This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

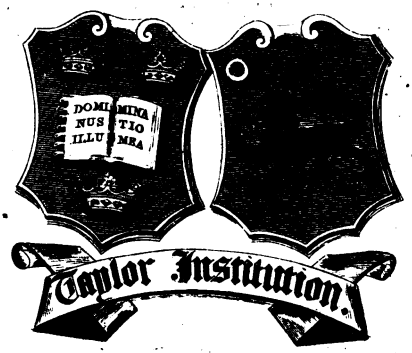
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

112. b. 3



L'ART

DE VÉRIFIER LES DATES

DES FAITS HISTORIQUES,

DES INSCRIPTIONS, DES CHRONIQUES

ET AUTRES ANCIENS MONUMENTS,

AVANT L'ERE CHRÉTIENNE.

Cet ouvrage se trouve aussi :

Chez ARTHUS-BERTRAND, libraire, rue Hautefeuille, à Paris.

L'ART
DE VÉRIFIER LES DATES
DES FAITS HISTORIQUES,
DES INSCRIPTIONS, DES CHRONIQUES,
ET AUTRES ANCIENS MONUMENTS,
AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE;

Par le moyen d'une Table Chronologique, où l'on trouve les Années de la Période Julienne, les Années du Monde, les Olympiades, les Années de Rome, l'Ère de Nabonassar, l'Ère des Séleucides ou des Grecs, l'Ère Césaréenne d'Antioche, l'Ère Julienne, l'Ère d'Espagne, l'Ère Actiaque, le Cycle de Dix-Neuf Ans ou Nombre d'Or, etc., etc., et la Chronologie des Éclipses;

Avec une Dissertation sur l'Année ancienne; l'Abrégé de l'Histoire Sainte; les Grands-Prêtres des Hébreux; les Gouverneurs de Syrie; les Rois d'Égypte; ceux de Tyr et de Sidon ou de Phénicie; les anciens Rois de Syrie; les Rois Séleucides de Syrie, ceux de Babylone, d'Assyrie, de Médie, de Perse, des Parthes, d'Arménie, de Bactrie, d'Emèse, d'Edesse, d'Albanie, de Colchide, d'Ibérie, d'Adiabène, de Cappadoce, de Pont, de Thrace, de Macédoine, de Bosphore Cimmérien, de Pergame, d'Epire, de Sicile, etc. etc.; les Empereurs de la Chine; l'Histoire Romaine et celle des Carthaginois.

PAR UN RELIGIEUX DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR;

Imprimé pour la première fois sur les manuscrits des Bénédictins, mis en ordre

Par M. DE SAINT-ALLAIS, chevalier de plusieurs Ordres, auteur de l'Histoire généalogique des Maisons souveraines de l'Europe.

Et formant la première partie de la nouvelle édition in-8°. et in-4°.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,

CHEZ MOREAU, IMPRIMEUR DE S. A. R. MADAME, SUCCESSEUR DE M. VALADE, RUE COQUILLIERE, N°. 27.

1819.

L'ART

DE

VÉRIFIER LES DATES

AVANT JESUS-CHRIST.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE PONT.

Le Pont, région de l'Asie mineure située en partie sur les bords du Pont-Euxin, d'où elle a tiré son nom, faisait une portion de la Cappadoce, et était connue sous le nom de Cappadoce pontique ou de petite Cappadoce. Æeta, père de Médée, régnait, suivant la plus ancienne tradition, dans ces contrées. Lorsque Cyrus le Grand les eut soumises à sa domination, ainsi que toutes celles de l'Asie mineure, les Perses partagèrent la Cappadoce en deux dynasties, dont l'une comprenait la grande Cappadoce, et l'autre la Cappadoce pontique ou le Pont. Ils laissèrent les anciens princes possesseurs de la grande Cappadoce, mais à la charge de fournir un certain nombre de troupes entretenues, et de reconnaître la suzeraineté du grand roi de Perse. La Cappadoce pontique ou le Pont fournit une satrapie persane et conserva celle jusqu'au tems qu'elle fut érigée en royaume par Darius, fils d'Hystaspe,

Pharnace ou Ætras, dit aussi Atheas, second fils d'Anaphas I, roi de Cappadoce, est celui que nous regardons comme la tige des rois de Pont. Il nous paraît en effet que tous les traits marqués dans les historiens, comme propres au premier souverain de cet état ne peuvent s'appliquer à aucun autre. Les bons offices de son père, chef de la conjuration formée contre le faux Smerdis, ayant été fort utiles à Darius, fils d'Hystaspe, ce prince crut ne pouvoir mieux récompenser le roi de Cappadoce, qu'en lui remettant la suzeraineté que Cyrus avait réservée aux monarques persans (520) et en érigeant la Cappadoce pontique en pleine souveraineté, pour Pharnace, l'un de ses fils, comme on peut le conclure d'un passage de Polybe. Nous ignorons les événemens du règne de ce premier roi de Pont, ainsi que sa durée. Pharnace était, suivant les apparences, celui dont parle Diodore de Sicile, et le mari d'Atossa, sœur de Cambyse, bisaïeul de Cyrus.

Artabase (qu'il ne faut pas confondre avec Artaban, cet officier qui tua Xercès), était fils de Pharnace et monta sur le trône de Pont, une année avant la mort de Darius. Il entra avec chaleur dans les intérêts de Xercès (480); car il commandait un des corps de l'armée de ce prince. C'est tout ce que nous savons sur ce qui le concerne sans pouvoir fixer l'année de sa mort (1).

Mithridate I, portait, l'an 402 avant Jésus-Christ, la couronne de Pont, à laquelle il réunit, trente ans après, la satrapie de Phrygie. Son intérêt voulait qu'il s'assurât aussi la ville d'Heraclée. Pour l'obtenir il fit alliance avec Clearque, qui en devint ensuite le tyran. Il fut convenu entre eux que Clearque lui livrerait la place. Mais à peine Mithridate y fut-il entré avec ceux qui l'accompagnaient, qu'on les saisit et les désarma. Le roi, lui-même, retenu prisonnier, ne fut relâché, qu'en payant, par forme de rançon, une somme considérable. Le roi de Perse, Artaxercès Mnémon jugea la circonstance favorable pour assujétir de nouveau le Pont à un tribut envers sa monarchie. Mithridate ayant entrepris de soutenir par les armes la fran-

(1) Fréret admet un Ariobarzane I, père de Mithridate I, qui le livra au roi de Perse, pour en obtenir la faveur. (Voyez *Acad. des Inscr.*, t. XIX, p. 76.) (*Note des Editeurs.*)

[illegible] sa couronne, fut défait en bataille rangée, après [illegible] princes firent la paix. Mithridate régna trente-[illegible] Xénophon ne lui donne que le titre de gouverneur [illegible] Paphlagonie (364).

[illegible] ARIARATHE II, successeur de Mithridate, doit être re-[illegible] comme son fils, puisque Polybe et Diodore assurent [illegible] rois ou dynastes de Pont régnèrent de père en fils sur [illegible] nation, depuis le tems auquel Darius en avait donné la [illegible] souveraineté à Pharnace. Outre le royaume de Pont, Ario-[illegible] obtint de la bienveillance d'Artaxercès Mnémon le [illegible] gouvernement de la Lydie, de la Phrygie et de l'Ionie, comme [illegible] avait fait son père. La réunion de ces provinces dans la même [illegible], augmenta beaucoup sa puissance; mais il les tourna [illegible] son bienfaiteur. Non content de s'en servir pour la [illegible] conservation de ses états de Pont, il envahit des provinces [illegible] qui appartenaient à la couronne de Perse. Antophra-[illegible], envoyé par Artaxercès pour le dépouiller de ses injustes [illegible], mit le siége devant Assos, dans le tems que [illegible] roi de Paphlagonie, assiégeait Sestos; mais ni l'un, [illegible] ne pouvant faire tête à Agésilas II, roi de Sparte, [illegible] Timothée l'athénien, qu'Ariobarzane avait appelés à [illegible], Le roi de Pont paya les bons offices du Lacé-[illegible] d'une bonne somme d'argent, et fit don à Timo-[illegible] des villes d'Eriton et de Sestos, qu'il avait enlevées [illegible] Perses. Ariobarzane n'ayant pu amener les Lacédémo-[illegible] et les Thebains à un accommodement raisonnable, [illegible] les premiers d'une grosse somme d'argent; mais per-[illegible] n'eut plus de considération pour ce prince, que les [illegible] qui lui donnèrent le droit de bourgeoisie parmi [illegible] et lui accordèrent, ainsi qu'à ses enfants, tout ce qu'il [illegible] leur demander. Ariobarzane fut tué dans la vingt-[illegible] année de son règne, par un certain Mithridate, que [illegible] historiens prétendent avoir été son fils.

[illegible] MITHRIDATE II, après la mort d'Ariobarzane, oc-[illegible] le trône de Pont pendant qu'Alexandre le Grand enva-[illegible] la Perse. Le royaume de Pont eut le même sort que [illegible] les autres, situés dans l'Asie. Mithridate fut obligé de [illegible] sa couronne et ses états au conquérant Macédo-[illegible] et ne sauva sa personne qu'en fuyant en Paphlagonie, [illegible] de six cavaliers. Ayant été joint dans ce pays [illegible] grand nombre d'amis, il se rendit maître de Ci-[illegible] forteresse située près du mont Olympe, et bientôt il [illegible] en état d'entreprendre des exploits plus considé-

tables. Il chassa en effet les Macédoniens de cette partie de la Cappadoce qui confine au Pont, rentra en triomphe dans le royaume de son père, qu'il occupa pendant trente-cinq ans malgré tous les efforts d'Antigone, et le transmit à son fils, quitte de toute dépendance envers la Syrie. On accuse Mithridate d'avoir, dans sa jeunesse, assassiné Datame, gouverneur de Cappadoce, pour se concilier l'affection d'Artaxercès Mnémon. Diodore, de Sicile, assure qu'il fut mis à mort (302), par ordre d'Antigone, pour avoir pris le parti de Cassandre.

Mithridate III, fils de Mithridate II, ajouta aux états qu'il hérita de son père, toute la Cappadoce et la Paphlagonie. Après avoir tenté plusieurs fois, sans succès, de s'emparer de la ville d'Héraclée, il prit le parti de faire alliance avec ses habitants. Son régne fut de trente-six ans.

266. Mithridate IV était fort jeune à la mort de Mithridate III, son père. Les Galates se prévalant de la faiblesse de son âge, firent plusieurs entreprises sur ses états, dont ils envahirent une partie; mais ils abandonnèrent ensuite cette usurpation, par l'impuissance où ils se trouvèrent de se rendre maîtres de la ville d'Héraclée, qui leur était nécessaire pour conserver leur usurpation. Le règne de Mithridate IV fut de vingt-deux ans. Il avait épousé une fille de Séleucus Callinicus, dont il eut un fils qui suit.

222. Mithridate V, fils et successeur de Mithridate IV, fit la guerre aux habitants de Sinope, ville grecque située sur la côte de la Paphlagonie, et s'empara des places voisines de celle-ci. Mais trouvant toute la presqu'île, où Sinope était assise, vaillamment défendue par ses habitants, et encore par les Rhodiens, leurs alliés, il abandonna cette entreprise. Il vécut dans la suite en bonne intelligence avec les Rhodiens, et leur fournit des sommes d'argent pour réparer les pertes qu'un grand tremblement de terre leur avait causées.

186. Pharnace II, successeur de Mihtridate V, n'eût point pour les Rhodiens les mêmes égards qu'avait eus son prédécesseur. Dès le commencement de son règne, il attaque à l'improviste et prend d'assaut la ville de Sinope. Les Rhodiens envoient des ambassadeurs à Rome pour se plaindre de ce procédé du roi de Pont contre leurs alliés. Pharnace,

[illegible] intimidé par les menaces des Romains, [illegible] d'Eumène, roi de Pergame, ami de la ré- [illegible] Eumène envoie des députés à Rome pour se [illegible] ligue en même tems avec Ariarathe, roi de [illegible]. Cependant Pharnace ne voulant point avoir tout [illegible] d'ennemis sur les bras avec les Romains, députe [illegible] Rome pour se plaindre. Marcius se transporte en Asie [illegible] du sénat. La médiation du commissaire romain [illegible] de succès par la résistance de Pharnace. Les rois [illegible] en campagne. Léocrite, l'un des généraux du [illegible] Pont, ravage avec un corps de dix mille hommes la [illegible], appartenant pour lors à Eumène; assiége, chemin [illegible] la ville de Teios, capitule avec la garnison, et la [illegible] passer toute entière au fil de l'épée, sans épar- [illegible] un seul homme, par l'ordre précis de son maître. [illegible] Séleucus IV, roi de Syrie, sur lequel Pharnace [illegible] beaucoup, ne voulant point désobliger les Romains, [illegible] le roi de Pont. Celui-ci jugeant bien qu'il ne lui [illegible] possible de résister aux forces combinées des rois [illegible] et de Pergame, demanda enfin la paix (184), [illegible] aux conditions de restituer des sommes considé- [illegible] (180), et presque toutes les places dont il s'était em- [illegible] l'exception de Sinope, qui, dans la suite, devint la [illegible] du royaume de Pont, et demeura entre les mains [illegible] et de ses successeurs jusqu'au tems où elle fut [illegible] liberté par Lucullus. Cette paix affaiblit plus le [illegible] de Pharnace que n'avaient fait toutes les guerres [illegible]. Ce prince mourut après un règne de vingt- [illegible]. Il s'était fort appliqué à la botanique, et suivant [illegible] la centaurée tire de lui son nom grec.

[illegible] Mithridate VI est le premier roi de Pont qui fut [illegible] ami des Romains, parce qu'il leur envoya du se- [illegible] les Carthaginois dans leur troisième guerre [illegible] (149). Plusieurs années après il leur donna encore [illegible] de son attachement dans la fâcheuse guerre qu'ils [illegible] soutenir contre Aristonic, qui, à la mort d'Attale, [illegible] de faire valoir ses droits sur le royaume de Per- [illegible] (136). Ni offres ni promesses ne purent engager Mi- [illegible] à abandonner la cause de la république, qui le [illegible] de son attachement en lui donnant une portion [illegible] de Phrygie. On prétend que Manius-Aquilius (129), [illegible] de Perpenna en Asie, vendit ce royaume au roi [illegible] pour une somme considérable d'argent. Quoi qu'il

en soit, Mithridate en jouit jusqu'à sa mort, arrivée après trente-quatre ans d'un règne heureux et bienfaisant. Ces qualités, qui lui avaient fait donner le nom d'Evergète, ne le préservèrent pas des coups d'un lâche assassin, son courtisan, sous lesquels il expira à Sinope, laissant deux fils, dont l'aîné, son successeur, se nommait comme lui; avec plusieurs filles, dont l'une, appelée Laodice, épousa son frère, et l'autre fut mariée d'abord au roi de Cappadoce, puis à celui de Bithynie.

123. MITHRIDATE, dit EUPATOR, né à Sinope, descendait non de Cambyse ni de Darius, ni de Seleucus, ni d'Alexandre le Grand, comme le dit Trogue-Pompée dans Justin, mais de Pharnace I, roi de Pont, qui était lui-même issu de l'un des seigneurs persans conjurés contre le mage; et ce conjuré tirait son origine d'Achémenès, mais seulement par les femmes, comme Cyrus, Cambyse et Darius, auxquels il était apparenté au sixième degré. Ainsi, par les femmes, Mithridate était de l'illustre famille royale des Achémenès et du sang royal de Perse. Lui-même se faisait gloire de cette origine. Il conservait dans ses trésors la statue en argent d'Achémenès. Pompée l'y trouva, et la fit porter à Rome. Quoi qu'il en soit, ce prince n'avait que neuf ans à la mort de son père, étant né en 132 avant Jésus-Christ. Sa mère, selon les dispositions du roi défunt, devait être sa tutrice et régner conjointement avec lui. Mais le jeune prince avait à peine douze ans, que, pour se soustraire à la sévérité de ses gouverneurs, qui croyaient devoir réprimer son caractère déjà féroce et cruel, ou pour conserver sa vie contre les intrigues de gens de cour qui cherchaient à se défaire de lui, il s'enfuit dans les bois, où il passa sept années à chasser et à s'accoutumer à tout ce qu'il y avait de plus dur. Il avait donc dix-neuf à vingt ans lorsqu'il prit les rênes du gouvernement (103). Déjà, et pendant sa minorité, les Romains, peu scrupuleux sur la fidélité due aux traités et conventions, lui avaient enlevé la grande Phrygie, qu'ils avaient donnée à son père, en la déclarant état libre. Cette injustice fut le germe de l'indisposition du jeune roi contre les Romains et des longues guerres qu'il eut avec eux. Mithridate souilla les commencemens de son règne par le meurtre de sa mère, qu'il fit empoisonner ou périr de chagrin dans une prison où il l'enferma, ne voulant point partager avec elle l'autorité royale. Pour n'avoir plus de concurrent, il immole bientôt à son ambition son frère. Peu après ces

[illegible] (100), il épouse, selon l'usage des rois [illegible], sa propre sœur, qui lui donne un fils [illegible].

[illegible] se voyant un héritier, forme le projet de [illegible] l'Asie. Il parcourt, dans cette vue, pendant [illegible] différens royaumes de ce vaste continent, en [illegible] coutumes et les lois, prend une idée exacte de [illegible], et apprend les langues de tous ces peuples, [illegible] nombre de vingt-deux.

[illegible] absence fait courir le bruit de sa mort. Sa femme [illegible] bruit, s'abandonne à l'un des seigneurs de sa [illegible] elle a un fils. Mithridate revient; Laodice, pour [illegible] faute et en éviter le châtiment, donne un breuvage [illegible] à son mari. Il en surmonte les effets, et punit [illegible] épouse avec tous ceux qui avaient eu quelque [illegible] et à ses désordres.

[illegible] ayant pris toutes ses mesures, envahit et [illegible] sa obéissance le royaume de Paphlagonie, que [illegible] venaient de déclarer état libre, et il le partage [illegible], roi de Bithynie, son ami et son allié. De là [illegible] la Galatie, dont il se rend maître, quoiqu'elle [illegible] sous la protection du peuple romain. Il [illegible] ses vues sur la Cappadoce, et croyant réussir [illegible] par la trahison que par la force, il fait as-[illegible] ce scélérat, nommé Gordius, Ariarathe, roi [illegible], son beau-frère et le grand favori des Romains. [illegible] envahit la Cappadoce et veut se l'approprier, [illegible] épousé la veuve. Mithridate, sous prétexte de [illegible] son neveu, déclare la guerre au roi de [illegible] et lui enlève la Cappadoce, qu'il rend en effet à [illegible] légitime. Mais celui-ci refuse d'appeler auprès de [illegible] l'infâme assassin de son père. Mithridate s'of-[illegible] refus, entre en Cappadoce à la tête d'une armée [illegible] vingt mille fantassins, de dix mille chevaux et de [illegible] armés de faux. Le neveu s'était préparé à [illegible] son oncle. Celui-ci feint de vouloir se recon-[illegible] propose une conférence où le jeune prince se [illegible] Mithridate, à la vue des deux armées, perce le roi de [illegible] plusieurs coups, avec un poignard qu'il avait [illegible] des plis de sa robe. L'épouvante se répand parmi [illegible] Cappadociens, et Mithridate s'empare de toutes les [illegible] du royaume (91), à l'exception de quelques con-[illegible] tenaient encore pour le roi de Bithynie. Mithri-

date donne ce nouveau royaume à son fils Archelaüs, âgé de huit ans, qu'il appelle à cette occasion Ariarathe, nom ordinaire des rois de Cappadoce, et confie la personne de cet enfant avec le soin des affaires, au scélérat Gordius. Les Cappadociens ne pouvant souffrir d'être gouvernés par un assassin public, rappellent le frère de leur feu roi. Mithridate le chasse et subjugue de nouveau les Cappadociens; leur jeune et malheureux prince en meurt de chagrin.

Nicomède et Mithridate emploient, chacun de son côté, la ruse auprès du sénat romain, l'un pour faire reconnaître roi de Cappadoce un troisième fils, mais supposé, d'Ariarathe; l'autre pour faire croire que ce troisième enfant est son propre fils. Rome n'écoute ni l'un, ni l'autre, et permet aux Cappadociens de s'élire un roi; leur choix, dirigé par le sénat, tombe sur Ariobarzane. L. Corn. Sylla envoyé en Cappadoce pour placer l'élu sur le trône, (88.) défait Gordius, taille en pièces son armée, chasse le fils de Mithridate, et exécute le décret du sénat. Mais à peine le commissaire romain a-t-il repris le chemin de Rome, que Mithridate engage Tigrane, roi d'Arménie à prendre les armes contre Ariobarzane, qui, à son approche, prend la fuite et se retire à Rome. Tigrane, sans qu'il lui en coûte un seul homme, rétablit le fils de Mithridate.

Le roi de Bithynie paie chèrement son artifice et ses complaisances pour les Romains, contre son beau-frère. (Voy. *Chron. hist. de Bithynie.*)

Rupture déclarée entre les Romains et Mithridate, ou commencement de la guerre mithridatique. Le roi de Pont s'y présente avec une armée de deux cent cinquante mille hommes d'infantérie, quarante mille chevaux, cent trente chariots armés en guerre et une flotte de quatre cents vaisseaux. La république avait trois corps de troupes en différents endroits de l'Asie mineure, chacun de quarante mille hommes, en y comprenant la cavalerie; et Nicomède lui fournissait cinquante mille hommes de pied, avec six mille chevaux. Les généraux romains, sans attendre les ordres du sénat, commencent la guerre, mais la font avec tant de négligence et si peu de conduite, qu'ils sont battus et leur armée ruinée. Cette première victoire valut à Mithridate la conquête de la Bithynie entière, de la Phrygie, de la Lycie, de la Paphlagonie et de plusieurs autres provinces, jusqu'à l'Ionie. Monime, jeune fille d'une rare beauté, charme ce prince, qui la trouve à Stratonicée et l'attache à sa suite,

par des traits de générosité, gagne les [illegible] peuples de l'Asie, qui regardent comme [illegible] de vivre sous son gouvernement. Les [illegible] lui livrent Q. Oppius, gouverneur de Pamphylie [illegible] romain chargé de fers. Les Lesbiens, secouant [illegible] la république, remettent à Mithridate, Aquilius [illegible] autres personnages de grande distinction. Le roi [illegible] avec insulte et cruellement Aquilius, qui avait [illegible] principal moteur de la guerre contre lui; Oppius [illegible] n'est pas épargné. Des ordres secrets, inhumains [illegible] jusqu'alors, donnés par Mithridate à tous les gou- [illegible] des provinces et des villes de toute l'Asie, pro- [illegible] au un seul jour marqué (88), le massacre de près de [illegible] romains et italiens répandus dans ces provinces. [illegible] libres de l'Asie, telles que Magnésie, Mitylène, [illegible] etc., fournissent au roi de fortes contributions. [illegible] le grand trésor que Cléopâtre, reine d'Egypte, [illegible] à Cos, et outre ce trésor, huit cents talents [illegible] de l'Asie mineure, menacés de la guerre, [illegible] dans ce même lieu. Avec tout cet argent, [illegible] en état d'entretenir, pendant cinq ans, plusieurs [illegible] nombreuses, sans imposer ni taxe, ni tribut à ses

[illegible] reçoit ceux qui s'étaient sauvés du carnage général [illegible], et entre autres L. Cassius. Mithridate forme [illegible] le siége de cette place. Il court risque d'être [illegible] même dans un combat naval, où il perd plusieurs [illegible]. Une seconde tentative ne lui ayant pas mieux [illegible] renonce au projet de subjuguer cette île.

[illegible], l'un de ses généraux, avec une armée de [illegible] mille hommes, prend Athènes, (87.) soumet [illegible] engage la plupart des villes et des états de la Grèce [illegible] intérêts de son maître, faisant mourir, ou envoyant [illegible] Mithridate tous ceux qui favorisaient, ou étaient soup- [illegible] de favoriser les Romains. Orobius, général de la [illegible] surprend cependant, à la faveur de la nuit, ceux [illegible] les châteaux voisins de l'île de Délos, et [illegible] tous au fil de l'épée, à l'exception d'Apellicon, [illegible] qui trouve moyen de se sauver. Métrophane, [illegible] général du roi de Pont, étant entré dans l'Eubée, [illegible] le pays; mais ses vaisseaux, chargés d'un grand [illegible] coulés à fond, ou pris par l'ennemi, et tous les [illegible] livrés au tranchant du glaive, par Brittius, gou-

verneur de la Macédoine. Mithridate, instruit de cette perte, envoie son fils Archatias, avec une puissante armée, pour envahir la Macédoine, qu'il subjugue en peu de tems, aussi bien que le royaume de Thrace. Ses autres généraux ne sont pas moins heureux, tels furent leurs succès, qu'au retour des Romains dans la Grèce, vingt-cinq nations rendaient hommage à Mithridate. De ce nombre étaient les Roxaniens, présentement les Moscovites ou Russes, dont Dioponte, un des généraux de Mithridate avait exterminé jusqu'à cinquante mille dans un combat.

86. Rome donne ordre à Sylla de passer au plutôt en Grèce, où Archelaüs donnait la loi partout. Sylla arrive promptement en Grèce avec cinq légions, quelques cohortes et quelque cavalerie, pendant que Mithridate était encore à Pergame. Toutes les villes de la Grèce ouvrent leurs portes au général romain, excepté Athènes, qu'Aristion oblige à résister. Les Romains assiégent Athènes. Sylla, dans le besoin de bois et d'argent, fait couper ces arbres sacrés, ces belles allées de l'académie, celles du lycée, et enlève tous les trésors inviolables des temples d'Epidaure et d'Olympie. Dans l'attaque, ou la défense, les assiégeants et les assiégés montrent un courage et une constance incroyables. Mais des espions et des traîtres éventent tous les conseils d'Aristion et d'Archelaüs; l'habileté et la sagesse des généraux de Mithridate deviennent inutiles. Les assiégés, pressés de la faim et de la soif, se rendent aux Romains le 1er. mars de cette année, après avoir supporté six assauts. Aristion, ses gardes et tous ceux qui avaient eu quelque charge sous son gouvernement, sont mis à mort. Archélaüs, par le moyen de sa flotte, se retire à Munichia, autre port de l'Attique. Sylla, maître du Pirée, fait brûler ce merveilleux arsenal bâti par Philon. Archatias, fils du roi de Pont, est emporté par une maladie.

Bataille de Cheronée dans la Béotie, où Taxile et Archélaüs, son frère, l'un et l'autre généraux des armées de Mithridate, composées de plus de cent mille hommes de pied, de dix mille chevaux et de quatre-vingt-dix charriots armés, sont défaits et battus par Sylla et ses lieutenants Murena, Galba et Hortensius, qui n'avaient pas plus de quinze mille hommes d'infanterie et quinze cents cavaliers. Il ne se sauve, de toute la nombreuse armée du roi de Pont, que dix mille hommes qui s'enfuient à Chalcis,

[illegible] dans ses mémoires que de son côté il ne [illegible] soixante hommes, dont deux encore revinrent [illegible] camp.

[illegible], autre général de Mithridate, étant arrivé [illegible] avec une grosse flotte sur laquelle il menait [illegible] mille hommes de débarquement bien équipés, [illegible] et les mieux disciplinés, se jette dans la [illegible] s'empare de tout le pays. Contre l'avis sage et [illegible] Archelaüs, il présente bataille à Sylla dans la plaine [illegible], où il est taillé en pièces; les marais sont [illegible] des soldats de Dorylaüs, et le lac rempli de [illegible] morts; Archelaüs lui-même, caché dans les [illegible] se sauve enfin à Chalcis.

[illegible], dans la crainte que ces mauvais succès ne [illegible] à quelque révolte ou conspiration, prend la [illegible] barbare de faire mourir tous ceux qui lui sont [illegible], sans épargner les meilleurs de ses amis.

[illegible] pas plus heureux lui-même en Asie que ses géné[illegible] Grèce. Fimbria, qui y commandait une armée ro[illegible] le reste de ses meilleures troupes, poursuit les [illegible] aux portes de Pergame, oblige Mithridate lui-[illegible] sortir et de se retirer à Pitane, place maritime [illegible], où il l'investit par terre. Lucullus croisait avec [illegible] dans les mers voisines. Ce nouveau général, [illegible] avec une connaissance fort médiocre de l'art [illegible], était devenu, pendant la navigation, un excellent [illegible] la lecture et par des conférences avec d'habiles [illegible], mais ne voulant point contribuer à la gloire de [illegible], il laisse le roi de Pont se sauver à Mitylène dans [illegible], après avoir battu deux fois sa flotte.

[illegible], ayant appris la mort de Fimbria, cherche à [illegible] au service du roi de Pont les légions que ce Ro[illegible] commandées contre Sylla. Il se rend, pour cela, [illegible] camp pendant la nuit. Mais ces légions ayant [illegible] résolution, ou n'étant pas contentes des condi[illegible] proposées, font Archelaüs prisonnier, massacrent [illegible] qu'il avait amenée et se donnent à Sylla.

[illegible] étant sorti de captivité, Mithridate le renvoie [illegible] Sylla pour souscrire aux conditions de paix que le [illegible] avait ci-devant proposées. Le roi de Pont [illegible] une entrevue, qui est accordée et a lieu dans le [illegible] Dardane, en Troade.

85. Paix conclue entre Sylla et le roi de Pont. Celui-ci perd, outre cent soixante mille hommes tués, la Grèce, la Macédoine, l'Ionie, l'Asie et plusieurs autres provinces dont il s'était emparé, avec une grande partie de sa flotte ; enfin, il se voit contraint de se renfermer dans les bornes étroites du royaume de ses pères, et de se réconcilier avec Ariobarzane et Nicomède.

84. Mithridate, après le départ de Sylla pour Rome, étant retourné dans le Pont, ceux de la Colchide et du Bosphore se révoltent pendant son absence. Il tourne ses armes contre les uns et les autres. Les premiers lui demandent, pour roi, son fils, qu'il leur accorde, et rentrent dans l'obéissance. Mais cette demande lui ayant donné de l'ombrage contre ce fils, il le fait mourir peu après. Il prépare ensuite une grosse flotte contre le Bosphore. Le mauvais succès de la négociation d'Archélaüs auprès des légions Fimbrianes, la défaite de Cheronée, et le dernier traité de Dardane, rendent la fidélité de ce ministre suspecte à son maître. Archélaüs démêle ses sentiments, et se jugeant perdu, se sauve avec sa femme et ses enfants dans la province romaine. Il y trouve Muréna, qu'il presse vivement de prendre les armes contre Mithridate, occupé de la rébellion de la Colchide. Muréna fait une irruption dans la Cappadoce, dont Mithridate s'était réservé une partie, et se rend maître de Comaïe, ville la plus puissante de ce royaume. Le roi de Pont se plaint ; mais le proconsul ne se croit pas obligé à un traité dont on n'avait rien mis par écrit.

83. Seconde guerre entre les Romains et Mithridate. Muréna continuant de ravager les terres du roi, celui-ci se met en campagne, et ayant passé le fleuve Halys, présente bataille aux Romains et les oblige à se retirer en Phrygie, après avoir fait une très-grande perte. Sylla, nommé dictateur perpétuel, ordonne sérieusement à Muréna de laisser Mithridate en repos, et de le réconcilier avec Ariobarzane. Le roi de Pont remet entre les mains de celui de Cappadoce un de ses fils, âgé seulement de quatre ans, comme otage, et retient, sous ce prétexte, les villes où il avait des garnisons ; puis il donne un grand repas, où il propose des prix pour ceux qui surpasseraient les autres à boire, à manger, à chanter, à railler.

78. Enfin Mithridate restitue à Ariobarzane toute la Cap-

[illegible] demande à son gendre Tigrane, roi d'Ar[illegible] la conquête, et d'en transporter tous les [illegible] la nouvelle ville de Tigranocerte et dans [illegible] de l'Arménie.

[illegible]

[illegible] du roi de Pont avec Sertorius, l'un des sé[illegible] de Rome, qui suscitait de terribles affaires à [illegible] dans l'Espagne. Elle se fait aux conditions [illegible] aura la Bithynie et la Cappadoce, que pour cet [illegible] lui enverra des troupes avec un capitaine [illegible] commander, et que de son côté Mithridate don[illegible] cinq mille talents comptant et quarante ga[illegible] le capitaine fut M. Marius, autre sénateur qui avait [illegible] de Sertorius, et l'avait suivi en Espagne. La con[illegible] et habile de Marius lui fait ouvrir les portes [illegible] d'Asie, sans le secours des armes, et le nom seul [illegible] faisait plus de conquêtes que toutes les forces [illegible]

[illegible] roi de Pont, à l'occasion du testament de Nico[illegible] avait fait le peuple romain son héritier, et de la [illegible] Sylla, prend la résolution de faire une troisième [illegible] aux Romains. Déjà il s'était emparé de la [illegible] et de la Bithynie; déjà la province d'Asie, [illegible] les exactions des partisans et des usuriers ro[illegible] avait déclarée une seconde fois pour lui. Les deux [illegible] Lucullus et Cotta, marchent chacun avec une [illegible] l'un vers l'Asie, la Cilicie et la Cappadoce, l'autre [illegible] Bithynie et la Propontide. Cotta voulant avoir seul [illegible] de la victoire sur Mithridate, se presse de livrer [illegible] avant l'arrivée de son collègue; mais il est battu par [illegible] terre, et obligé même de se retirer dans la ville [illegible] Les Romains perdirent à cette journée plus [illegible] mille légionnaires, du nombre desquels le séna[illegible] et sept cents auxiliaires. La perte du roi de [illegible] de trente Bastarnes à l'attaque du Pont.

[illegible] double victoire, la Bithynie est emportée [illegible] Les Romains, bloqués dans Chalcédoine, sont [illegible] aux abois; Lucullus vient à leur secours [illegible] hommes de pied et deux mille cinq cents [illegible] deux armées s'étant rencontrées près d'Othries, [illegible] de la Phrygie, se rangent aussitôt en ba[illegible] [illegible] allait donner le signal, tout-à-coup un

nuage s'étend sur l'horison et couvre le ciel jusqu'à dérober presque la lumière du jour. Il s'entr'ouvre, et laisse tomber entre les deux armées un corps lumineux et enflammé, gros comme un muid, d'une couleur semblable à celle de l'argent. Ce phénomène effraye tellement les deux armées, qu'elles se séparent sans en venir aux mains. Lucullus continue sa marche, et arrive à la portée de Chalcédoine. Bien informé que le roi ne pouvait faire subsister encore longtems sa nombreuse armée, il prend le sage parti de tirer en longueur. Mithridate est en effet obligé de lever le siége, et de se retirer du côté de la Troade. Le consul l'y suit, le resserre dans un terrein difficile et se campe lui-même très-avantageusement. Le roi de Pont se résout à faire le siége de Cyzique, qui était pour lui la clef de l'Asie. Il investit la place de toutes parts (73). Lucullus marche au secours des assiégés. Il était difficile de trouver accès dans une ville si exactement fermée. Un soldat des légions Valérianes, excellent nageur, se fait fort de porter jusque dans Cyzique les lettres de son général, pour avertir les assiégés de sa marche. Il quitte ses habits, se défigure le corps avec de la couleur, attache deux outres enflées et des plus grosses à une planche, et se servant alternativement de ses deux jambes, qui baignent dans la mer, comme de rames et de gouvernail, passe au milieu de la flotte ennemie, qui le prend pour un poisson monstrueux, et arrive à bon port dans la ville. Magias, qui, ayant déserté l'armée romaine, était devenu l'officier de confiance du roi de Pont, sert encore plus utilement le proconsul, en trahissant Mithridate et lui faisant quitter le poste avantageux qu'il occupait. Lucullus s'en empare aussitôt, et devient par là maître des chemins par où les assiégeans pouvaient tirer leur subsistance aux approches de l'hiver. Les travaux néanmoins du siége se poussaient vivement, et la résistance des assiégés n'était pas moins vigoureuse. Mithridate ayant fait donner l'assaut général par mer et par terre, les assiégeants sont repoussés. Cependant, les machines ont fait au mur une brèche qui est réparée pendant la nuit. Un second assaut, donné le lendemain, semble promettre plus de succès, mais au moment où l'attaque est la plus vive, il s'élève une tempête violente, qui brise toutes les machines, et jette la consternation dans l'armée royale. Les Cyziciniens, à la vue des pertes de l'ennemi, de quelques prétendus prodiges, et du secours porté dans la place par Lucullus, reprennent

Mithridate s'obstine à continuer le siége, malgré
[illegible], et renvoye en Bithynie la partie de son
[illegible] était le plus à charge. Tout ce détachement
[illegible] par les Romains au passage du Rhindaque. Peu
[illegible] et la maladie attaquent le camp du roi.
[illegible] ordres pour la retraite, et lève le siége de
[illegible]cullus le poursuit jusqu'à Lampsaque; mais
[illegible]igé de l'abandonner. Cependant, ayant réuni
[illegible] sa flotte, il se met à la poursuite de celle du
[illegible]rmne dans deux combats qu'il lui livre (72), l'un à
[illegible] l'autre à Lemnos. Trois des commandans, Ma-
[illegible] et Alexandre, sont faits prisonniers. Le der-
[illegible] du poison, et meurt sur-le-champ. Denys est
[illegible] le triomphe du vainqueur; Marius est mis à
[illegible] des ordres secrets du général romain, qui ne juge
[illegible] de traîner, à la suite de son char triom-
[illegible]phateur dont le nom avait autant de partisans à
[illegible]

[illegible]ctoire navale fut pour Rome un événement de
[illegible] importance, la flotte Pontique ayant été cons-
[illegible]tinée à exécuter le grand projet de Mithridate,
[illegible]quer les Romains chez eux-mêmes.

[illegible] Pont, poursuivi par deux escadres comman-
[illegible]arius Vocanius Barba, se jette dans Nicomédie,
[illegible]siégé par Cotta. Mais s'étant échappé, il se
[illegible]mer, et reprend par force le chemin de l'Euxin.
[illegible] tempête ruine presque tout ce qui avait
[illegible] premier désastre. Le roi sauve à grande peine
[illegible], en se jetant dans une barque de pêcheurs.
[illegible] calmée, il rassemble le mieux qu'il peut les
[illegible] de sa flotte à l'embouchure du fleuve Hippius,
[illegible] Anaphias, et surprend la ville d'Héraclée pen-
[illegible]chanales, c'est-à-dire vers la fin de décembre
[illegible]mencement de janvier; car les Héracléens célé-
[illegible] fête plus tard que les Athéniens et plutôt que
[illegible] Peu de tems après, Mithridate se remet en
[illegible] brigantins de pirates, et fait voile à Sinope,
[illegible] états. Pendant ce tems, les villes de Bithynie
[illegible]nouvoir des Romains, et ensuite sont réduites
[illegible] province romaine, sous le gouvernement du
[illegible] Asie.

[illegible]ant pas interrompu les opérations de la
[illegible], l'armée romaine s'avance vers le royaume

de Pont, et y arrive beaucoup plutôt que Mithridate. Le prince, hors d'état de tenir la campagne devant les Romains, munit ses places principales, et se retire chez les barbares au-delà de l'Euxin. Il forme une nouvelle armée. Lucullus voulait le suivre dans la Colchide; mais il en fut détourné par diverses considérations, et revint assiéger ou plutôt bloquer Amise, grande et riche ville, la seconde du royaume de Pont après Sinope. Il ordonne en même tems le siége d'Eupatoria, ainsi appelée du surnom de Mithridate, et envoya faire celui de Themiscyre, sur le Thermodoron, deux autres villes considérables (71). Cependant le roi s'était mis en campagne dès le commencement du printems. Lucullus laisse le commandement des siéges d'Amise et d'Eupatoria, à Murena, le fils de celui dont nous avons parlé, et à qui Cicéron rend un témoignage bien favorable, marche contre Mithridate campé dans la plaine de Cabire. Le roi de Pont remporte l'avantage dans deux actions, mais à la troisième il est entièrement défait, et obligé de prendre la fuite, sans valet et sans écuyers, même sans cheval, jusqu'à ce qu'un de ses eunuques, qui l'aperçoit à pied au milieu des fuyards, descend du sien et le lui donne. L'avarice des soldats de Lucullus, qui s'amusent à ramasser sur les chemins, l'or, l'argent et les pierres précieuses que le roi y avait semés à dessein, prive Lucullus du seul prix de ses victoires, et empêche Mithridate de tomber entre ses mains.

Après cette déroute des ennemis, Lucullus prend la ville de Cabire et plusieurs autres places et châteaux qui renfermaient de grandes richesses. Il y trouve aussi les prisons pleines de Grecs et de princes proches parens du roi de Pont, qu'il remet en liberté. Nyssa, sœur de Mithridate, fut prise par un très-grand bonheur pour elle, car son frère, dans sa fuite, avait envoyé à ses autres sœurs retirées plus loin du danger, l'ordre de se préparer à la mort. Monime, cette belle Ionienne, qui n'avait jamais voulu se rendre à la passion du roi qu'à titre d'épouse, reçut l'ordre de mourir par l'eunuque Bacchidas. Elle essaya de l'exécuter elle-même avec le diadème qui ceignait sa tête. Mais ce bandeau ne se trouvant pas assez fort pour l'étrangler, elle tend la gorge à Bacchidas. Bérénice, autre femme du roi de Pont, cédant aux prières de sa mère, partage avec elle une coupe empoisonnée. La moitié suffit pour la mère abattue et affaiblie par les années. Bacchidas étrangle la fille,

[illegible] de poison Rantis, [illegible] le breuvage mortel en [illegible] imprécations contre son frère; mais Statira [illegible] et se [illegible] de ce qu'il n'avait [illegible] les moyens de mourir libres et [illegible] aux outrages de leurs ennemis. [illegible] apprenant dans sa retraite que toute son [illegible] espérance sans pouvoir se rallier, et que la [illegible] au pouvoir de l'ennemi, sort secrètement [illegible] il était renfermé, erre quelque temps [illegible] de Comane où il avait plusieurs forteresses, [illegible] quelques débris de son armée. Enfin, averti [illegible] était sa poursuite, il abandonne ses états et [illegible] chez Tigrane, son gendre. Lucullus, [illegible] de gré, arrive bientôt devant Comane. [illegible] du château de Talaure, qui avait [illegible] avec le proconsul, lui livre Comane [illegible] du roi. Le questeur de l'armée met un [illegible] l'inventaire du seul trésor de Talaure. [illegible] la seule ville de Cappadoce qui résiste aux [illegible] des romains. Lucullus l'attaque en [illegible] des feux de naphte (feux grégeois que Cal- [illegible] pas inventés, mais dont le secret lui était [illegible]) rend ce siège très dangereux. La cons- [illegible] romains se montre supérieure à tout péril, et [illegible] place, d'ailleurs mal défendue. Le proconsul [illegible] soumettre la petite Arménie, qui faisait partie [illegible] de Pont, et accorde des honneurs et des bien- [illegible] aux officiers qui se donnent à lui. Eu- [illegible] forme le siége d'Héraclée, et bloque la [illegible] de la mer. La peste, la famine, décident les [illegible] à livrer la ville à Triarius. Elle est abandonnée [illegible] les Romains y mettent le feu après en avoir [illegible] habitans avec la dernière inhumanité. Mithridate [illegible] aucune force navale en Asie. [illegible]

[illegible] Amise durait encore. Lucullus y retourna pour [illegible] fois. Toutes les inventions de Callimaque, le [illegible] ingénieur de son siècle, ne servent qu'à retarder [illegible] de la place. Cependant Eupatoria, autre ville [illegible] Thémiscire succombe par l'effet des [illegible] de ces deux villes favorise celle d'Amise, [illegible] enfin, l'emporte d'assaut. Callimaque ne voyant [illegible] ressource, y met le feu et se sauve dans un vaisseau

qui l'attendait. Le vainqueur veut arrêter l'incendie, l'avare indocilité des soldats, qui ne pensent qu'au butin, trahit ses intentions : la pluie le seconde en quelques parties. Sinope n'était point encore soumise. La garnison cilicienne la contenait dans l'obéissance envers le roi. Lucullus en fait le siége. Elle était partagée en plusieurs factions. Les commandans se réunissent enfin pour la piller eux-mêmes et se retirer. Elle est sauvée par les assiégeans qui conservent les embellissemens, rendent aux anciens habitans les biens qu'ils possédaient, et les remettent en liberté comme ils étaient avant Pharnace. La reddition de la capitale du Pont entraîne celle de tout le reste du royaume et même celle d'Amise qui n'avait point encore capitulé. Lucullus, avant de quitter la campagne, règle l'administration de la province d'Asie, que l'oppression des publicains réduisait au dernier état de misère et de calamité. Les villes d'Amisus et de Sinope consacrent la mémoire de ses bienfaits en quittant leur ère ordinaire, et datant leurs nouvelles médailles de l'époque où le proconsul leur avait rendu la liberté.

70. Tigrane avait mal reçu le roi son beau-père. Lucullus envoie une ambassade vers le roi d'Arménie, qui paraît avoir plus de jalousie que d'affection pour son gendre. Clodius, chef de cette ambassade, proposa au prince arménien, sans aucun détour, de lui livrer Mithridate. Tigrane rejette ouvertement la demande. Mithridate même, dès ce moment, éprouve un accueil tout différent. Après vingt mois de séjour en Arménie, où il était gardé plutôt comme un prisonnier que comme un hôte à qui on voulait faire honneur, il est admis à la cour de son gendre, et conclut une ligue avec lui.

69. Lucullus forme sur-le-champ le projet de porter la guerre en Arménie. Il y va lui-même avec deux légions seulement, passe l'Euphrate, franchit le mont Taurus et traverse la Sophène, où il reçoit un grand secours de la part des habitans de la Gordyenne. Tigrane, surpris de l'approche des Romains, méprise le conseil de son beau-père, perd sa capitale et ne peut être d'aucune utilité à Mithridate. Les deux rois se retirent sur le mont Taurus. De là ils recherchent l'alliance du roi des Parthes, sollicité par les Romains d'autre part. Arsace se détermine à la neutralité, et le proconsul à lui faire la guerre. Mais il se trouve encore forcé, par la mutinerie de ses soldats, à marcher d'abord contre les rois de Pont et d'Arménie, qui avaient employé les

[illegible] sur les négociations, à [illegible] leur [illegible] une armée de soixante-dix mille hommes [illegible] trente-cinq mille cavaliers et de chariots armés [illegible] inconnus jusqu'alors aux Romains. Cette [illegible] mise en campagne vers le milieu de l'été, [illegible] pas, néanmoins, d'aller au combat. Le pro-[illegible] les deux mois sur les bords du fleuve Aty-[illegible] défait l'un et l'autre. L'approche de la mauvaise [illegible] ces deux armées, Mithridate, en retournant [illegible], tombe, à l'improviste sur un détachement [illegible] commandé par Fabius, et lui tue cinq cents [illegible] préteur veut prendre sa revanche. Il est trahi [illegible] de Thraces auxiliaires, qui lui débauchent [illegible] esclaves affranchis dont il avait recruté sa troupe. [illegible] allaient être les victimes de cette trahison [illegible] où se trouva le roi de Pont, frappé d'une [illegible] de l'œil, grièvement blessé à la jambe et [illegible] deux coups de pierre. Toute l'armée occupée [illegible] arrivé à son prince, abandonne l'action et [illegible] le tems de faire sa retraite à Cabire, où Tigrane [illegible] Mithridate, guéri de ses blessures, remet sur [illegible] nouvelles forces, et la haine de ses propres sujets [illegible] ignorance étrangère qui les traitait durement, [illegible] qu'il recouvre tous ses états.

[illegible] n'avait pas le même bonheur à Cabire, où [illegible] Fabius. Mais Mithridate attaque Triarius [illegible] sa victoire près de la rivière d'Iris, charge [illegible] au passage de l'eau, et veut la passer lui-même; [illegible] rompt sous le poids des passans, fait perdre [illegible] qu'il pouvait se promettre de cette journée. [illegible] permit pas de rien entreprendre de plus.

[illegible] suivante, Mithridate rencontre Triarius près [illegible] vers le fleuve Halis, en Cappadoce, où affreux [illegible] les deux armées. Le roi se porte au camp [illegible] sur la frontière de Pont et de la Cappadoce. [illegible] marche sur ces traces, et lui livre bataille auprès [illegible] le roi de Pont triomphe. Mais sa victoire est [illegible] une nouvelle blessure qu'il reçoit à la cuisse. [illegible] n'en sont pas moins chassés de tout le royaume [illegible] l'attention de l'armée de Mithridate tournée [illegible] vers son roi, laisse aux ennemis le tems de [illegible] Lucullus, ayant perdu sept mille hommes [illegible] dont vingt-quatre tribuns et sept-cinquante

centurions, veut marcher de nouveau contre Mithridate et Tigrane. La mésintelligence se met dans ses troupes, elles refusent l'obéissance ; le Pont est pour quelque temps en repos du côté des Romains.

66. Pompée, successeur de Lucullus, après avoir distribué sa flotte en différents endroits, pour garder toute la mer qui est entre la Phénicie et le Bosphore, marcha, par terre, contre Mithridate, qui avait encore trente mille hommes de pied, et deux ou trois mille chevaux, le tient assiégé dans son camp pendant quarante-cinq ou cinquante jours, et l'y réduit à la plus extrême disette. Le roi de Pont, après avoir fait tuer toutes les personnes inutiles, ou malades, se sauve, pendant une nuit, avec l'élite de son armée. Pompée le poursuit, l'atteint près de l'Euphrate, campe auprès de lui aux environs du mont Stella, et tente de l'envelopper ; mais ses vieux officiers le déterminent à combattre sans attendre le jour. Pompée les mène à l'ennemi, qui n'ose les attendre. Les Romains font un grand carnage ; plus de dix mille de leurs ennemis restent sur la place. Tout le camp est pris. Mithridate s'était ouvert un passage au travers de l'armée romaine, l'épée à la main, avec huit cents hommes, qui bientôt se débandent et se dissipent. Il se trouve seul avec ses gens, et Hypsicratia, l'une de ses épouses, qu'on appelle depuis Hypsicrate, pour donner à son nom une terminaison masculine. Cette femme, d'un courage mâle et d'une audace guerrière, ne quitta jamais son mari, et ne se lassa point de le servir dans sa fuite, pansant elle-même son cheval, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent enfin à Sinoria, forteresse où étaient l'or, l'argent et les plus précieux meubles de son époux. Le roi de Pont ne voit plus de ressources à ses affaires que du côté de Tigrane, son gendre. Celui-ci était en guerre avec son propre fils, et le soupçonnant d'intelligence avec Mithridate, il fait mettre en prison les ambassadeurs du roi de Pont ; bien loin d'accorder le secours qu'ils venaient implorer pour leur maître, il promet cent talents à celui qui pourra se saisir de son beau-père, ou le tuer.

65. Pompée, cependant, marchait à la poursuite de Mithridate, qui, dès le printems de cette année, avait dirigé ses pas vers le Bosphore-Cimmérien, qu'il avait donné en appanage à Macharès, l'un de ses fils. Le jeune

[illegible] pressé par les Romains, avait fait sa paix [illegible] en qui son père ne serait pas content [illegible] conforme, néanmoins, à la nécessité, il avait pris la fuite pour éviter sa présence. [illegible] Mithridate dans le Bosphore, retourne [illegible] Cappadoce, et soumet presque toutes les [illegible] fortes qui étaient encore soumises au roi. Stratonice, des femmes de ce prince, remet au proconsul [illegible] un château du Bosphore, avec les trésors qui y [illegible] lui demandant, pour récompense, que si [illegible] tombait entre ses mains, il voulut bien le [illegible] Mithridate, instruit de ce qui s'était passé, tue [illegible] les yeux de sa mère. Caïne, on la Ville-[illegible] la plus forte de toutes les places du Pont; [illegible] aussi, avec tout ce que le roi y avait [illegible] précieux. On y trouva, entre autres choses, des [illegible] secrets, dressés par Mithridate lui-même, qui [illegible] connaître le caractère de ce prince. Dans l'un [illegible] poison, il marquait les personnes qu'il avait em-[illegible] entre autres, son fils Ariarathe, et Alcée de [illegible] dernier, parce qu'il avait remporté sur lui le [illegible] course des chevaux. On y trouva aussi ses me-[illegible] médecine; car Mithridate était très-habile mé-[illegible] dans ces mémoires, le contre-poison admirable, [illegible] de Mithridate, et qu'on emploie encore au-[illegible] succès.

[illegible] de Pont, sent le besoin de la paix, et la désire; [illegible] refuse toutes les ouvertures que le prince lui [illegible] sujet. Mithridate, loin de perdre courage, [illegible] plus hardi que prudent, d'aller, comme [illegible] les Romains dans l'Italie même. Un grand [illegible] Scythes s'était joint à lui, et avait grossi son [illegible] qu'à son approche, des peuples de Gaule [illegible] lui; que sa présence rallumerait le feu de la [illegible] les esclaves d'Italie et de Sicile; que les [illegible] bientôt l'empire de la mer; que les [illegible] ravis de se tirer de l'oppression des magis-[illegible] généraux romains, etc. Mais pour exécuter ce pro-[illegible] cinq cents lieues à faire. La seule idée d'une si [illegible] marche, jette une telle frayeur dans son [illegible] pour rompre son dessein; elle conspire contre

lui et élut son fils Pharnace, roi de Pont. C'était lui qui avait excité cette révolte parmi les soldats. Mithridate, abandonné de tout le monde, et de son fils même, qui ne veut pas seulement lui permettre de se sauver où il pourrait, se retire dans son appartement à Panticapée, donne du poison à ses femmes, à ses concubines et à celles de ses fils qui étaient auprès de lui, en prend lui-même, et à recours à son épée pour en accélérer l'effet. Le coup qu'il se donne n'est pas suffisant, il prie un soldat gaulois de l'achever.

63. Cet événement est de la fin de l'an 63 avant J.-C. Dion dit que ce fut son propre fils qui le tua. Il avait régné soixante ans, et était dans la soixante-neuvième année de son âge. Cicéron fait l'éloge de ce prince, en disant, que après Alexandre, c'était le plus grand des rois. Il est certain que Rome n'en n'a jamais eu de pareils en tête, et qu'il avait de très-grandes qualités; une vaste étendue d'esprit, une supériorité de génie capable des plus hautes entreprises, une fermeté d'âme inébranlable, une industrie et une hardiesse inépuisables en ressources. Tant qu'il eut affaire à des généraux sans mérite et sans expérience, il remporta de grandes victoires. Mais il ne se montra pas un grand général dans les guerres contre Sylla, Lucullus et Pompée. Quoi qu'il en soit, son nom ne peut être qu'en horreur, lorsqu'on voit les meurtres et les parricides sans nombre dont il souilla son règne. Pharnace, son fils, soumit aux Romains sa personne et ses états. Pompée ordonna des funérailles royales pour le père, qui fut enterré avec les rois de Pont, ses ancêtres, à Sinope. Le général romain prend possession pour la république, de toutes les places de Mithridate, et de toutes les richesses qui y étaient. Il accorda à Pharnace le royaume du Bosphore, qui s'étendait alors dans toute la Chersonèse-Taurique, et dans la Sarmatie-Asiatique; à quoi il ajoute le titre d'ami et d'allié du peuple romain. Les peuples et les villes qui avaient été affectionnés à la république, sont déclarés libres et autonomes; le reste du pays est réduit en provinces.

Les autres fils de Mithridate, Artapherne, Darius, Xerces et Oxathre; ses deux filles, Mithridata et Nyssa, fiancées peu de tems auparavant, l'une, au roi d'Egypte; l'autre, au roi de Chypre, et sa sœur Cléopâtre, sont emmenées à Rome pour orner le triomphe du consul.

[illegible] III n'est pas plutôt instruit que les Ro[illegible] [illegible] l'Asie, qu'il entreprend de recouvrer [illegible] les provinces qui avaient appartenu à [illegible] [illegible] Paphlagonie, capitale du [illegible], que Pompée avait déclarée libre, [illegible] la première secoué le joug de Mithridate. [illegible] [illegible] obligea de se rendre à discrétion.

[illegible] étant allumée entre César et Pompée, [illegible] de la conjoncture, traverse la Colchide, [illegible] Pont, inspecte une partie de l'Asie, bat les [illegible] et s'empare de tout le royaume qu'avait [illegible]

[illegible] Domitius Calvinus en Asie, avec ordre [illegible] à Pharnace. Ce prince abandonne la [illegible] se retire en Arménie. Domitius l'y poursuit, [illegible] de Nicopolis. Le roi défait les Romains dans [illegible] ravagée, et les oblige de se retirer en Cappa[illegible] comme le gouvernement du Bosphore à [illegible] et à la poursuite de Domitius. La Bithynie [illegible] se soumettent d'abord à lui; mais la petite [illegible] offre une si vigoureuse résistance, qu'il est [illegible] à cette partie de son entreprise. Asandre se [illegible] l'espérance d'obtenir des Romains le royaume [illegible] prix de son infidélité. César, après la prise [illegible] s'avance lui-même vers l'Arménie. Pharnace [illegible] voulait se soumettre aux conditions de paix [illegible] le vainqueur de Pharsale, mais le chef [illegible] qu'à en éluder l'exécution par des délais [illegible] s'aperçevant du jeu, attaque Pharnace auprès [illegible], et taille en pièces la plus grande partie [illegible], le roi lui-même ne se sauve qu'à la faveur [illegible] les Romains perdent à piller le camp. Cette [illegible] César maître de tout le Pont; et comme il [illegible] peine, et presque aussitôt qu'il se fut montré, [illegible] lieu de dire : *veni, vidi, vici*; je suis venu, [illegible] vaincu. Après avoir nommé Mithridate le Per[illegible] du Bosphore, à la place de Pharnace, César [illegible] l'Italie, laissant à Domitius le soin de con[illegible] contre Pharnace, s'il osait reparaître en [illegible]

[illegible] Pharnace dans Sinope. Le roi remet la

place aux Romains, à condition qu'il lui serait permis de se retirer avec ceux qui l'accompagnaient dans le Bosphore. Le Romain fait tuer tous les chevaux du roi, sous ce prétexte qu'ils n'étaient pas compris dans le sauf conduit demandé et accordé. Pharnace reçoit un renfort de Scythes et de Sarmates, avec lequel il entreprend de recouvrer le royaume du Bosphore. Il rencontre Asandre entre Théodosie et Panticapée (47). On en vient à un engagement, où les troupes de Pharnace sont mises en déroute. Il est tué lui-même après dix-sept ans de règne, à compter depuis la mort de son père, ou quinze seulement depuis qu'il se fût emparé du royaume de Pont. Antoine, maître de l'Orient, qui lui était échu en partage après la mort de Jules César (44), dépouille de la partie du Pont, voisine de la Bithynie, en faveur de Darius, fils de Pharnace, et donne l'autre partie qui confinait la Cappadoce à Polémon.

43. Polémon I (1), qui fut le successeur de Pharnace, était fils de Zénon, un des plus fameux orateurs de Laodicée. Antoine le jugea digne du trône de Pont, à cause de ses exploits et des services qu'il lui avait rendus pendant la guerre civile; mais il ne lui conféra la dignité de roi qu'à sous la condition de payer un tribut. C'est depuis Polémon que la partie du Pont, qui confine la Cappadoce, a été appelée *Pontus Polemoniacus*. Polémon, sensible à l'amitié d'Antoine, l'accompagne dans son expédition contre les Parthes (36), et ayant été fait prisonnier dans la malheureuse bataille où fut vaincu et périt Statianus, il paie sa rançon au moyen de laquelle il est renvoyé. Quelque tems après, il est chargé, par Artavasde, roi des Mèdes, allié des Parthes, d'aller négocier un traité de paix avec les Romains (33).

(1) Les auteurs anglais de l'Histoire universelle, et d'autres historiens modernes, placent un roi, qu'ils nomment Darius, ou qu'ils laissent anonyme, entre Pharnace et Polémon, sans dire un mot de Pythodoris. Nous avons cru devoir suivre Strabon, qui mérite d'autant plus de confiance sur l'histoire de Pont, qu'il était d'une famille considérable de ce pays-là, tout près des faits, ayant vécu sous Auguste et écrit l'an 19 de J. C., tems auquel vivait et régnait Pythodoris. Ce que dit Strabon se trouve d'ailleurs confirmé par Diodore de Sicile, auteur contemporain.

[illegible] de sa commission avec tant de succès, [illegible] à ses autres états la petite Arménie, [illegible] entre Antoine et Auguste, Polémon se [illegible] pour premier son ami et son bienfaiteur; ce qui [illegible] Auguste de le recevoir en grâce après la [illegible] (31); et même quelques années après, [illegible] d'Auguste, Polémon fut confirmé sur son [illegible], et mis au nombre des amis et alliés du peuple [illegible]

[illegible]mon est envoyé par Agrippa contre Scribonius; [illegible] la mort d'Asandre, avait usurpé le royaume de [illegible]mis, sa veuve. Polémon subjugue la Colchide, [illegible]bonius. Agrippa lui donne pour récompense, [illegible]ent d'Auguste, le royaume du Bosphore et la [illegible]ndre (14); celui-ci étant mort sans enfants, [illegible] ses états à Dynamis, sa femme. Cette princesse [illegible] alors environ cinquante ans, puisqu'elle avait [illegible]ndre l'an 48, après la mort de son père Phar-

[illegible]mon, roi du Pont, de l'Arménie-Mineure et du [illegible] épouse en secondes noces Pythodoris, fille de [illegible], citoyen de la ville de Tralles, homme riche [illegible] 000 mille livres de notre monnaie, et ami de Pom-[illegible]mon étend encore les bornes de ses états et soumet [illegible]; mais son ambition lui devient fatale. Un corps [illegible]tains ou Apurgians, nation barbare à qui il fai-[illegible]erre, l'enveloppe et le tue auprès de Sindios. Sa [illegible]thodoris, qui régna avec lui au moins trois ans, [illegible] donné deux fils; savoir Polémon, qui fut roi de [illegible] la mort de sa mère; Zénon, qui régna dans la [illegible] grande Arménie; et une fille qui épousa Cotys, [illegible]rance. (*Voyez* Bosphore.)

[illegible]onis, devenue veuve du roi de Pont, donna quel-[illegible] son fils aîné, dans le gouvernement du royaume, [illegible]erva toujours pour elle la souveraine autorité. [illegible] après la mort de son mari, elle se remaria à [illegible], roi de Cappadoce, dont il paraît qu'elle n'eut [illegible]fants. A l'occasion de ce mariage elle sortit du [illegible]lit.

Pont, et vécut en Cappadoce jusqu'à la mort de son second époux, arrivée vers l'année 17 depuis J. C., sans cesser de gouverner de loin son royaume de Pont.

C'est vers l'année 38 dep. J.-C, qu'on doit placer la mort de cette reine, âgée de soixante-trois à soixante-huit ans; car c'est sous le consulat de M. Aquilius Julianus, et de P. Nonius Asprenas, que Caligula mit Polémon II sur le trône de son père; et il n'y a nulle apparence que la sage reine Pythodoris ait jamais voulu abdiquer la royauté entre les mains d'un homme aussi peu fait pour régner que l'était Polémon II.

Polémon II vécut presque vingt ans en personne privée, et jusqu'au décès de sa mère, sans ambition et sans impatience. Alors il obtint de Caligula et du sénat la couronne de Pont, avec celle du Bosphore. Quelque tems après, au commencement de l'empire de Claude, et sous son second consulat, 42 dep. J.-C., le royaume de Bosphore est ôté à Polémon, qui reçoit en échange une partie de la Cilicie, ce qui fait que l'historien Josephe lui donne le titre de roi de Cilicie.

Ce prince devint amoureux de Bérénice, fille d'Agrippa II, roi des Juifs, et embrassa la religion judaïque, pour l'épouser, et profiter des grands biens dont cette princesse était héritière (60 dep. J.-C.) Bérénice, en épousant Polémon, qui n'était plus jeune, avait aussi ses vues particulières. Elle voulait, en se donnant un mari, étouffer des bruits affreux que ses libertés avec son frère avaient fait naître. Mais l'emportement de sa passion ne lui permettant pas de rester long-tems avec son époux, elle le quitte et retourne à la cour de son père. Polémon renonce pour lors à sa nouvelle religion, et continue de régner seul. Son règne dans le Pont ne dura que vingt-quatre ou vingt-sixans (65 dep. J.-C.) Il abandonna par éloignement et incapacité pour les affaires, le trône avant sa mort, et le remit à Néron, se contentant de la partie de la Cilicie qui lui avait été donnée en échange du Bosphore. Dès-lors le Pont fut divisé en plusieurs parties annexées aux provinces de Bithynie, de Galatie et de Cappadoce. La partie désignée par le nom de *Pontus Polemoniacus*, conserva seule l'honneur d'être une province romaine particulière. Un certain Anicet, esclave, puis affran-

[illegible] prit les armes pour secouer le joug des [illegible] s'attribuer la souveraineté du Pont. Il fut [illegible] Mendius Geminus, envoyé contre lui [illegible] usurpateur se retira sous la protection de [illegible] des Lazens, qui, vaincu par les présents et [illegible], le livre aux Romains avec tous ceux de sa [illegible] ce tems, le Pont demeura province romaine [illegible] David et Alexis Comnène (1). Celui-ci même y forma [illegible] empire, connu dans la suite sous le nom de Tré[illegible] sa famille posséda plus de deux cent cinquante [illegible] dire jusqu'au tems de Mahomet II, qui fit [illegible] des Comnènes, avec toute sa parenté. Tré[illegible] tout le Pont, assujétis aux Turcs, sont demeurés [illegible]vage.

[illegible], dans l'Art de vérifier les Dates depuis J. C., la [illegible] des empereurs d'Orient, année 1204, article de Théo[illegible] (*Histoire des Bulgares.*)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DU BOSPHORE CIMMÉRIEN.

Le Bosphore Cimmérien comprenait la Chersonèse-Taurique, que nous appelons aujourd'hui la Crimée, et tout ce qui enveloppe les Palus-Méotides à l'orient et à l'occident. Il était fort peu considérable, et par cette raison il n'excitait point l'ambition des conquérants. Il ne paraît pas qu'il soit entré dans le partage des successeurs d'Alexandre. Cependant dès le troisième siècle de Rome il avait ses rois, et depuis ce tems, jusqu'à Constantin le Grand, nous trouvons des princes du Bosphore, en sorte que cette monarchie a duré au moins 800 ans.

On l'appela Cimmérien de Cimméris, ancienne ville bâtie sur la côte d'Asie, qui ne subsistait plus du tems de Strabon, et qui paraît avoir été remplacée par Phanagore. Le Bosphore Cimmérien était divisé en deux parties, par un canal fort serré, qui joint les Palus-Méotides avec le Pont-Euxin, et qu'on appelle aujourd'hui le détroit de Caffa : l'une de ces parties était en Europe, l'autre en Asie. On sait qu'il y avait aussi le Bosphore de Thrace, appelé aujourd'hui le détroit de Constantinople. Ce pays avait passé de la domination des Perses sous celle d'Athènes, de Lacédémone, et obéit enfin à Philippe et à ses successeurs. Panticapée était la capitale de la Chersonèse-Taurique, et Phanagore, ou Phanagorie, la métropole du Bosphore Cimmérien.

Bosphore (ou plus exactement Bospore) signifie trajet de bœuf, et l'on donnait généralement ce nom à tout détroit

[illegible] plus considérable, qu'un bœuf ne peut pas-
[illegible] sur le sable, en vertu
[illegible] passé à la nage le détroit
[illegible]
[illegible] le seul écrivain de l'antiquité qui nous ait fait
[illegible] provinces. L'autorité de ce géographe est d'au-
[illegible] Pont, pays voisin du
[illegible] Les historiens grecs et latins en ont dit très-peu
[illegible] et souvent il faut corriger ce qu'ils en ont écrit.
[illegible] qui ne portent ni nom, ni inscription,
[illegible] plus embarrassant qu'utile. Ce
[illegible] par des rapports qu'on
[illegible] chronologie des rois du Bosphore. Il n'est
[illegible] choisir les plus vraisemblables, et c'est ce
[illegible] commun [illegible] de faire.
[illegible] Cimmériens vivaient d'abord, comme tant d'autres
[illegible] sans lois, sans maîtres et sans former un
[illegible] l'an 640 avant Jésus-Christ, les Scythes chassè-
[illegible] pays, ou ils reunirent quel-
[illegible] C'est vraisemblablement depuis ce retour
[illegible] à prendre une forme de gouvernement
[illegible] monarchique. Les plus anciens des rois connus
[illegible] cent cinquante trois ans après ce re-
[illegible] Archéanactides, sans nommer de ce qu'ils
[illegible] Cimmériens souverains, ou les descendants d'Ar-
[illegible] Cimmérien roi du Bosphore Cimmérien. Mais ceux à
[illegible] donne ce nom ne régnèrent en tout que qua-
[illegible]

[illegible] (1) fut, selon Strabon, le premier de
[illegible] Archéanactides, et régnait, l'an 480 avant Jésus-Christ,
[illegible] Bosphore Cimmérien. On pourrait conclure, du rap-
[illegible] la proximité des tems, qu'il descendait d'un Ar-
[illegible] de Mytilène, allié de Pisistrate, dont il est parlé
[illegible] et dans le Scholiaste de Nicandre, et qui fut
[illegible] la Troade avec ses enfants. Peut-être se re-
[illegible] le Bosphore, et y établirent-ils leur domi-
[illegible] sait que c'était une fortune ordinaire aux Grecs,

---

[illegible] médaille du cabinet du Roi porte [illegible] ΠΑΙΡΙΣΑΔΟΥ ;
[illegible] et *Paysadès* sont une faute dans Strabon et dans
[illegible]

et il y en a un grand nombre d'exemples. Quoi qu'il en soit, les Cimmériens regardèrent Paerisade comme un Dieu, soit parce qu'il fut le fondateur de leur monarchie, soit parce qu'il civilisa ces peuples, jusques-là barbares, et leur donna des lois.

Leucon fut le successeur de Paerisade. C'est tout ce que nous savons de ce prince, ou de son règne.

Satyrus (1) est le dernier des Archéanactides qui régnèrent dans le Bosphore. Diodore dit que le règne de ces princes finit lorsque Athènes eut pour archonte Théodore, la troisième année de la LXXXe olymp. (438), avant le consulat de M. Genutius et Agrippa Curtius Chilon (ou plutôt Philon) et qu'ils avaient occupé le trône quarante deux ans. C'est sur ce fondement que nous fixons la date du commencement et de la fin des rois de cette dynastie.

439. Spartacus succède cette année aux Archéanactides, et son règne dura environ sept ans (2). Il laissa un fils nommé Satyrus.

432. Séleucus n'était ni frère, ni fils de Spartacus; car Diodore, qui marque exactement les successions de père en fils, ou de frère en frère, ne dit point que Séleucus parvint au trône par droit d'héritage; ce qui laisse à conclure, selon l'exemples des autres tyrans, il subjugua sa patrie et triompha de ses rivaux, peut-être même du fils de son prédécesseur. Il ne régna que quatre ans (429).

Spartacus (3) succéda à son père Séleucus, et régna environ vingt-deux ans. Il laissa un fils et un successeur, qui suit.

---

(1) *Satyrus*, comme l'écrit Casaubon, est un changement qu'il a fait au texte de Strabon, sans en donner aucune raison.

(2) Il est facile de prouver, par Diodore même, en faisant attention aux consulats cités par lui, qu'il y a faute dans l'endroit où cet auteur donne dix-sept ans de durée au règne de Spartacus.

(3) Casaubon, et d'autres auteurs plus modernes, mettent un interrègne de vingt-deux ans après la mort de Séleucus, jusqu'à l'élévation de Satyrus I, ou remplissent ce vide de rois anonymes. M. de Boze, et après lui les auteurs anglais de l'Hist. universelle,

[illegible] commence après Spartacus son règne dans [illegible] de grandes liaisons avec les Athéniens, [illegible] de considération, qu'ils étaient le seul [illegible] la permission d'enlever des blés de [illegible] que sous son gouvernement le royaume [illegible] extrêmement puissant et composé de [illegible] provinces. Sopée, personnage fort accré[illegible] de ce prince, en gouvernait une portion [illegible] ses ennemis trouvèrent le secret de rendre sa [illegible] Satyrus le fit arrêter; mais sa captivité ne [illegible] et il recouvra bientôt les bonnes grâces de [illegible] portant ses armes victorieuses dans l'Asie. [illegible] alors la capitale de cette partie du Bos[illegible] [illegible] vous parmi les rois qui ont régné [illegible] dans ce [illegible] et l'on voyait encore, du [illegible] le superbe tombeau que ses sujets lui [illegible]

Il mourut (364) au siége de Théodosie (au[illegible]), après un règne de quatorze ans, laissant [illegible] et Paniasade.

[illegible] et successeur de Satyrus, ne fut pas [illegible] que son père. Il continua avec succès le siége [illegible] (364), et se rendit maître de la place l'année [illegible] des présents considérables aux Athéniens, [illegible] qui, par reconnaissance, lui accordè[illegible] bourgeoisie. Plusieurs Grecs célèbres allèrent [illegible] avoir part à ses libéralités. Il eut de grandes [illegible] contre les Héracléens, sur lesquels il [illegible] avantages considérables; mais ce ne fut qu'après [illegible], par sa prudence et son adresse, de la trahi-

(364) [illegible] vide un Spartacus II; mais le tour et les expres[illegible] n'annoncent point que le règne de Satyrus ait été [illegible] ou de rois sans noms. Deux raisons bien [illegible] obligent à remplir cet espace de vingt-deux années [illegible] que nous l'avons fait. La première, c'est qu'aucun [illegible] la cause de cette si longue vacance du trône, et [illegible] Satyrus n'y monta pas, du moins après la mort de [illegible], pendant quatre ans, avait pu l'en empêcher. La se[illegible] est prise de Diodore même, qui donne à Satyrus un [illegible] Or, ce Spartacus n'étant point désigné pour [illegible] du nom, on voit bien pourquoi ce peut être le [illegible] voit point pourquoi ce serait le premier.

son de quelques-uns des capitaines de sa flotte, qui avaient des intelligences avec l'ennemi. Leucon, en étant averti, le mande auprès de lui, comme pour les mettre plus à couvert de l'injure et des suites d'une fausse accusation, tandis que le jour de la bataille ne répondait pas à ses espérances. Ces officiers regardèrent dès-lors comme une marque d'amitié la défiance qu'il avait de confier à d'autres le commandement de leurs vaisseaux pendant l'action. Mais la guerre étant heureusement finie, le roi produit les preuves de la trahison de ces capitaines, et les fait tous mourir. On attribue à ce prince d'avoir imaginé le premier de placer derrière ses propres soldats un corps de troupes étrangères, avec ordre de les charger s'ils venaient à reculer; afin de les mettre par là dans la nécessité de vaincre ou de mourir. Polyen lui donne encore honneur d'un trait de dextérité et de prudence consommée. Leucon fut informé d'une conspiration ourdie contre lui par quelques-uns des citoyens, et même de ses meilleurs amis. Il assemble ce qu'il peut de banquiers et de négociants, leur expose, par manière de confidence, que pour une certaine somme d'argent on offrait de lui livrer une place importante, où était en dépôt le trésor de l'ennemi, et leur en promet à chacun une part proportionnée à ses avances. L'espoir du gain ouvre toutes les bourses, quoique la somme fût très-considérable. Quand le roi l'eut dans ses coffres, il rappelle ses nouveaux créanciers, et leur découvre sincèrement sa situation, qui demandait qu'ils conservent leur bien, non-seulement ils défendissent sa personne, mais encore qu'ils lui aidassent à dissiper les conjurés. L'intérêt qui les unissait emprunte sur-le-champ le dehors du zèle, et supplée véritablement les forces : ils prennent les armes, pourvoient à la sûreté du palais, et vont ensuite attaquer les conjurés avec tant d'ordre et de valeur, qu'ils les exterminent tous. Nous ne savons pas si Leucon rendit fidèlement à ses défenseurs l'argent qu'il leur avait emprunté sous un autre prétexte. Athénée le représente comme un prince avide, qui, pour s'approprier le bien de ses propres sujets, prêtait volontiers l'oreille aux délateurs. Un jour qu'un de ces malheureux lui dénonçait encore injustement presque le seul des amis qui lui restaient, il se contenta de lui répondre : « Je te ferais bien mourir, méchant, » que tu es, si le gouvernement n'avait toujours besoin » scélérats comme toi. » Cependant, d'après Strabon et d'autres, on ne saurait douter que Leucon n'ait été un grand

[illegible] dans l'histoire ses successeurs [illegible] (1).

[illegible] après un règne de [illegible] fils, [illegible], Spartacus, Pa[illegible] (2).

[illegible] descendants de Bosporus, lui succéda [illegible] sur le trône. Il [illegible] qu'il [illegible] du royaume [illegible] qu'on lui avait cédées plutôt en [illegible] Son règne fut de trente-huit [illegible]. Nous ne savons, de la vie de [illegible] que Polyæn nous a conservé; [illegible] un jour de combat, trois ha[illegible] du premier à la vue de l'ennemi, [illegible] bataille; le second n'était [illegible] officier; et peut-être de quelques vieux [illegible] pouvoir, savent le distinguer dans l'ac[illegible] dans ces diverses occasions d'une dé[illegible] Paulée [illegible] à ses plus [illegible] Strabon assure qu'il fit des actions si [illegible] après sa mort on le mit au rang des Dieux. [illegible] ses trois fils, Satyrus, Prytanis et Eu[illegible] en âge de régner. Il donna tous ses états à [illegible]

[illegible] jouit pas tranquillement, si long-tems, de

[illegible] dans Elien Ἀυζανίων, et non Ἀυζανίων, comme [illegible] imprimés. Le nom de Leucaniens n'a aucun rap[illegible] du Bosphore.

[illegible] dans le calcul des magistratures ro[illegible] faute dans l'endroit où il rapporte la mort de [illegible] magistratures annuelles, et sautant des [illegible] qui occupaient l'an 352 de Rome, à ceux qui oc[illegible] 357. A l'an 363, il en ajoute que personne que lui [illegible] ce qui laisse toujours un vide de trois ans dans son [illegible] qui ne fait rien à la durée du règne de Leucon. Cette [illegible] sur toute la suite des rois du Bosphore, mérite

la succession de son père. Euméle, qui paraît n'avoir été que le troisième fils de Pærisade, s'était fait un gros parti chez les nations voisines pour se placer lui-même sur le trône du Bosphore. Satyrus, voulant prévenir les desseins de son frère, qui s'avançait à grandes journées avec Ariopharne, roi de Thrace, marche à sa rencontre. Les deux armées, se trouvant en présence, n'attendent pas le signal, elles se chargent mutuellement : le combat est des plus opiniâtres; mais la victoire s'étant enfin déclarée pour Satyrus, Euméle et Ariopharne se jettent dans une place forte; Satyrus en forme aussitôt le siége; déjà il était aux pieds de la muraille, quand un javelot lui perce le bras; il meurt l'année suivante, n'ayant survécu que neuf mois à son père.

310. Prytanis se regardant en droit de succéder à son frère, se retire d'abord à Gargaze, où Menicus, général des troupes que le feu roi avait à sa solde, rassemblait son armée, et en prend lui-même le commandement. Néanmoins, avant de faire aucune démarche pour se mettre en possession du royaume, il fait faire des obséques magnifiques à son frère défunt, dans la ville de Panticapée, où il était le maître. Sur ces entrefaites, Euméle lui envoie des ambassadeurs; mais Prytanis ne veut point entendre à cette proposition de partager le royaume. Euméle marche donc brusquement contre son frère, prend Gargaze, ville frontière du Bosphore, et tout ce qui se trouve sur son passage; combat Prytanis, le défait, le pousse et l'enferme dans l'isthme de la Chersonèse, aujourd'hui la Crimée. Le roi, bloqué de tous côtés, est obligé de capituler; il livre l'armée et la couronne à son frère, et se retire à Panticapée. Mais sentant l'injustice du traité qu'il a fait, il se remet bientôt en campagne; Euméle le bat une seconde fois. Prytanis se retire dans un quartier appelé les Jardins, et y est tué. Tous ceux qui étaient en liaison de parenté ou d'amitié, soit avec Prytanis, soit avec Satyrus, éprouvent le même sort par les ordres d'Euméle, à l'exception du jeune Pærisade, fils de Prytanis, qui échappe à la vengeance du vainqueur, et se réfugie chez Agar, roi des Scythes; mais on n'entendit plus parler de lui.

309. Euméle, quoique parvenu au trône par le crime et la violence, gouverna sagement et avec gloire. Il augmenta ses états et se preparait à porter la guerre chez les nations

[illegible] lorsqu'une chûte du haut en bas [illegible] terminât ses conquêtes et sa vie. Il laissa un [illegible] Spartacus. Il régna environ 5 ans.

[illegible] IV régna dans le Bosphore, et mourut après [illegible] finit vers l'an 289. Depuis ce tems jusqu'en [illegible] nous ne savons presque plus rien des affaires du [illegible] Strabon nous apprend seulement que pendant cet [illegible] soixante-dix ans, cette monarchie subsista avec [illegible] particulière. Tel qui nous reste des livres de Diodore [illegible] plus loin.

[illegible] (1) occupait le trône du Bosphore plusieurs [illegible] Spartacus, selon Lucien; mais il n'est pas pos- [illegible] le commencement ni la fin de son règne. Il [illegible] tribut annuel aux Scythes, et fut lâchement assas- [illegible] prince de cette nation, nommé Arsacomas, [illegible] refusé sa fille en mariage.

[illegible], né d'une concubine, fut placé sur le trône après [illegible] Leucanor, son père, par les Sarmates. Les Alains [illegible] de l'Asie, qui prenaient ombrage de la puis- [illegible] Scythes, se déclarèrent volontiers en sa faveur. [illegible] ne lui fut pas possible de vivre en paix qu'il [illegible] de payer aux Scythes un double tribut.

[illegible] III, le dernier des anciens rois du Bosphore [illegible], de la dynastie des Leuconiens, en porta la [illegible] après Euboïte, quoiqu'il n'ait peut être pas été son [illegible] immédiat. Ne se trouvant pas en état de payer à [illegible] roi de Scythie, le tribut qu'il exigeait, ni de lui [illegible], il appela à son secours Mithridate le Grand, roi [illegible] et lui céda son royaume.

[illegible] MITHRIDATE, par la donation de Pærisade, joignit à [illegible] celui du Bosphore, qui, par cette union, ne fut [illegible] province du Pont, et rendit le Pont un des plus [illegible] qui confinassent l'empire romain. Nous croyons [illegible] sous cette année (108) la donation de Pærisade;

[illegible] est dit ici de Leucanor et d'Euboïte n'a pour garant [illegible] moins historien que romancier.

parce qu'il est certain que Mithridate était roi du Bosphore (88) dès ses premières hostilités contre les Romains et leurs alliés ; car il est naturel de penser que ce fut l'acquisition de ce royaume et de la Cappadoce, qui firent naître à ce prince ces idées ambitieuses que Sylla lui reproche dans leur entrevue ; aussi voyons nous que dès le commencement des premiers mouvemens qu'il fit, les ambassadeurs de Nitomède lui reprochaient d'avoir déjà soumis à son joug, sans égard pour la république, les Scythes, les Taures, les Bosphorains, les Thraces, les Sarmates et toutes les nations qui étaient aux environs du Tanaïs, de l'Ister, et des Palus Mœotides (1). A quoi on peut ajouter, comme une preuve décisive, que pendant la première guerre de Mithridate contre les Romains, le Bosphore se révolta (86) contre lui et secoua son joug. Il en était donc roi dès auparavant. Cette guerre étant finie après trois ans de durée, Mithridate soumit les Bosphoriens, et les gouverna par ses lieutenants jusqu'au tems de ses secondes hostilités contre les Romains (82) ; les Cimmériens étant révoltés encore, Mithridate les soumit de nouveau et leur donna pour roi l'un de ses fils.

79. MACHARÈS était celui des fils de Mithridate que ce prince établit sur le trône du Bosphore. Ce jeune prince l'occupait encore (76) sous le consulat de Crassus et de Pompée, lorsque Lucullus le déclara ami du peuple romain. Mithridate ne put pardonner à son fils cette alliance. Macharès lui envoie des ambassadeurs pour se justifier. Le père, qui venait d'être défait par Pompée, demeura inexorable. Le fils, pour éviter sa fureur, passe dans la Chersonèse, fait brûler tous les vaisseaux qu'il ne pouvait emmener, pour ôter à Mithridate les moyens de le poursuivre. Ces précautions sont inutiles. Mithridate sait trouver une autre

(1) Ceux qui placent la cession de Païsadès sous l'an 115 avant J. C., la datent peut-être un peu trop tôt. Mithridate était né en 135. L'an 123, à la mort de son père, il avait douze ans ; il employa sept dans les bois, à s'exercer à la chasse et pour échapper aux mauvais desseins de ses tuteurs. Il n'avait, par conséquent, que neuf ans quand il prit en main les rênes de ses états, où il avait sans doute beaucoup à faire. Il y a peu d'apparence que l'an 115, c'est-à-dire, l'année qui suivit son avénement à la couronne, il ait pu accepter une autre qu'il fallait défendre contre les Scythes, les Sarmates et autres intéressés à ne laisser point étendre sa puissance.

[illegible] malheureux prince, pour se sou-
[illegible] son père, la prévient et se tue lui-
[illegible] Dion et Orose disent que son père le fit tuer.
[illegible] ans. Par sa mort, le Bosphore re-
[illegible] de Mithridate.

[illegible] avait un autre fils de Mithridate. Pompée
[illegible] entièrement, cette même 65 avant Jésus-Christ,
[illegible], et réduit ce royaume en province romaine,
[illegible] devoir donner un roi au Bos-
[illegible] aux provinces de la république une
[illegible] des Scythes, et épargner aux Romains une
[illegible] fallu toujours entretenir sur ces fron-
[illegible] les courses de ces barbares. Son choix
[illegible] qui avait témoigné jusques-là tant d'at-
[illegible] Romains, qu'il avait envoyé lui-même à
[illegible], le corps de son père avec plusieurs otages pour
[illegible]. Cependant le général romain excepte
[illegible] Bosphore la ville de Phanagorie, qu'il voulut
[illegible] la récompenser de ce qu'elle s'était révoltée
[illegible] Mithridate.

[illegible] Pharnace voit la guerre allumée entre César
[illegible] croit l'occasion favorable pour agrandir ses
[illegible] les provinces que son père avait possédées
[illegible] Il sort du Bosphore, laisse Asandre pour y
[illegible] son absence, entre dans le Pont, dont il se
[illegible] et y commet mille cruautés. De là, il passe en
[illegible] Asandre se révolte dans le Bosphore. Pharnace
[illegible] lui. César l'arrête dans sa marche, le combat,
[illegible]). Le roi se retire au Bosphore; Asandre le
[illegible] le fait tuer. Il avait régné quinze ans.

[illegible] avait cru faire sa cour aux Romains en se dé-
[illegible] Pharnace, pour obtenir d'eux son royaume.
[illegible] donné à Mithridate de Pergame, avec le soin
[illegible]. Celui-ci épouse la fille de Pharnace,
[illegible], repousse Mithridate et le tue. Néanmoins
[illegible] le titre de roi, et se contente de celui
[illegible] d'ethnarque du Bosphore. Auguste, devenu
[illegible] par la bataille d'Actium (31), donna à Asan-
[illegible] roi qu'il porta depuis. Mais les Romains ne
[illegible] à lui, adjugeant à Scribonius le commer-

dement des armées romaines dans le Bosphore (14). Asandre en prend tant de chagrin, qu'il se laisse mourir de faim. Il était âgé de quatre-vingt treize ans, et à cet âge même, grand guerrier, plein de vigueur et de force, ne le cédait à qui que ce fut dans un combat, soit à pied soit à cheval. Son règne, en qualité d'archonte ou d'Ethnarque, avait duré trente-trois ou trente-quatre ans.

Scribonius, qui se disait petit-fils de Mithridate le Grand, ne manque pas de s'emparer du Bosphore aussitôt après la mort d'Asandre, et pour autoriser son usurpation, il épouse Dynamis, veuve d'Asandre, qui avait l'administration du royaume. Mais Agrippa, qui était en Syrie, envoye contre lui Polémon, roi d'une partie du Pont. Avant l'arrivée de ce roi, Scribonius avait été tué par les Bosphorains, à qui ses mensonges étaient connus (15).

Polémon, fils du rhéteur Zénon, était depuis long-temps roi de cette partie du Pont qui s'avançait vers la Cappadoce et de la petite Arménie, lorsqu'il se dispose à prendre possession du Bosphore. Il éprouve d'abord de la résistance de la part des Bosphoriens, qui craignaient de l'avoir pour maître; il les bat, mais c'est Agrippa qui les [illegible] entièrement (12), et les force à le reconnaître pour roi.

Polémon épouse en deuxième noces, Pythodoris, reine de Pont, dont il eut des enfants. On ne sait point la date précise de sa mort. Il était de Laodicée, ville assez éloignée de Cumes, et d'une province différente. Ses vertus l'avaient fait connaître dans plusieurs lieux de l'Asie, et selon Strabon, lui avaient frayé le chemin au trône. Une inscription singulière, nouvellement découverte à Cumes, en Eolie, fait mention de Polémon, comme d'un prêtre du temple consacré à Rome et à Auguste (1).

Sauromate, successeur de Polémon, régnait sous Auguste et même sous Tibère. Ses médailles portent les noms de ces deux empereurs, à l'exemple de celle des Grecs,

(1) Quelques auteurs font régner Pythodoris après son mari, mais aucun ancien n'appuie cette prétention. Au contraire, il paraît par l'énumération que fait Strabon des lieux de sa domination, que cette reine veuve fut réduite au seul royaume de Pont.

pour ses princes, qui l'avaient apparemment
[illegible] du Bosphore.

[illegible]

[illegible] I, fut le successeur de Sauromate, et porta
le nom de Tibère (30 dep. J.-C.) sous lequel il
[illegible] année dans le Bosphore.

[illegible] II, était peut-être trop jeune pour régner,
son père Polémon IV, de la politique romaine,
[illegible] une Pythodoris, veuve de Cappadoce par
mariage avec Archélaüs, et à la fois reine de
Cappadoce et du Bosphore. Quoi qu'il en soit,
après la mort de Sauromate et de Rhescu-
por, quelque révolution qui les détrona, que Po-
de Caligula la couronna du Bosphore (38 dep.
[illegible] ne tarda pas long-temps à Claude à lui ayant
[illegible] après qu'elle lui fut donnée, pour la mettre
[illegible] Mithridate l'Achémenide (42 dep. J.-C.),
pour équivalent une partie de la Cilicie.

[illegible]TE descendait, au rapport de Dion, du grand
et se dit lui-même, dans Tacite, issu du sang du
[illegible]ès, d'où lui vint le surnom d'Achémémde.
[illegible]gné six, à sept ans dans le Bosphore, il se ré-
[illegible] les Romains, qui le dépouillèrent de ses états
[illegible]), et les donnèrent à Cotys, son frère. On le
[illegible]ème à Rome, où il montra beaucoup de fer-
[illegible]a avec une hauteur qui convenait mal à sa si-
[illegible]

[illegible], régna paisiblement pendant quatre ans, après
[illegible]thridate remonta sur son trône, dont il fut chassé
[illegible] sans retour, et Cotys l'occupa jusqu'à sa

[illegible] J.-C.) RHESCUPORIS II, succéda cette année à
[illegible] M. Carr qui a écrit depuis le P. Souciet et a
[illegible]illés que ce père n'a point connues).

[illegible] J.-C. SAUROMATE II, qui remplaça Rhescu-
[illegible]ol du Bosphore qui envoya à l'empereur Trajan

une ambassade dont il est fait mention dans les lettres de Pline.

115 (Dep. J.-C.) Cotys II, fils ou plutôt petit-fils de Cotys I, régnait cette année dans le Bosphore Cimmérien, sans que nous sachions comment il était parvenu à la couronne; il la porta dix-sept ans, au bout desquels il mourut (132 dep. J.-C.)

132. Rhæmetalcès succède à Cotys dans les derniers mois de l'an 132, depuis J. C. A juger de ce prince par ses médailles où il paraît avec de la barbe, il n'était pas d'un âge à avoir besoin d'un curateur; c'est ce qui semble obliger à lire dans Capitolin, (Vie d'Antonin le Pieux) ce passage: *Rhæmetalcem in regnum Bosphoranum, audito inter ipsum et curatorem negotio, remisit* (*Antoninus*), avec cette correction, *curatorem* au lieu de *Curatorem*. Cette faute de copiste étant réparée, il s'ensuivrait vraisemblablement, qu'après la mort de Cotys, Eupator aurait tenté de faire valoir quelques droits à la couronne du Bosphore, mais sans succès, jusqu'à l'empire d'Adrien; qu'après la mort de cet empereur, Eupator aurait renouvellé ses prétentions, et se serait peut-être emparé du trône; qu'alors l'affaire ayant été portée devant Antonin, celui-ci aurait prononcé en faveur de Rhæmétalcès.

155. Eupator, après la mort de Rhæmétalcès, n'eut plus d'obstacles, et Antonin lui-même le nomma au trône dont il l'avait privé quelques années auparavant. C'est par les médailles que nous connaissons son règne et quelques-unes au moins de sa durée. (171.)

180 à 205. Sauromate III régnait dans le Bosphore pendant les années qu'on vient de citer, et suivant plusieurs médailles conservées jusqu'à nos jours.

215. Rhescuporis III occupait le trône du Bosphore pendant les années 215 à 225.

232 à 234. Cotys n'a pas régné long-tems, si l'on n'a d'autres médailles de son règne, que celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour.

235. Inintimevus n'est connu que par une médaille de M. Séguin, qui est à présent dans le cabinet du roi. Cette

[illegible] la dernière du règne précédent, [illegible] qu'Infinthinevus a régné à peine [illegible]

[illegible] IX. [illegible] cette année, suivant les [illegible] dernière que l'on a de son règne, fait voir [illegible] pas moins de trente-deux ans. (a) [illegible]

TIBRANÈS était roi du Bosphore, cette année, [illegible] médaille de son règne.

[illegible] empereur im- [illegible] et la [illegible] contre [illegible] Constantin [illegible] les [illegible] qui [illegible] obéissance, [illegible] l'empereur [illegible] Constantin [illegible] les habitants de la Chersonèse du [illegible] entrer [illegible] les maîtres, et à [illegible] Cette entre- [illegible] Constance. Les Bosphorines captives [illegible] Sauromate, pour le porter à faire la paix avec [illegible]. Sauromate, après quelques négociations, fut [illegible] et de se retirer chez lui.

[illegible] V, fils de Sauromate [illegible] fils de [illegible], entreprit la guerre contre les Chersonites, [illegible] malheureuse entreprise de son aïeul (a). Sauro-

---

[illegible] prisonnier de guerre. Si c'est [illegible] les Bosphorains [illegible] ne sait où placer son règne, [illegible] très-peu de tems. Cet événement s'étant passé sous [illegible], et Thothorsès ayant régné jusqu'aux dernières années [illegible]. Par cette raison nous ne mettons point ce Rhes- [illegible] le rang des rois du Bosphore.

fut battu et repoussé. Les Chersonites fixèrent des
s que Sauromate et les Bosphoriens s'engagèrent, avec
nt, de ne point franchir.

. Rhescuporis V régnait dans le Bosphore depuis les
s 321-327, et son règne ne dura pas moins de dix
37).

ROMATE VI, mécontent du traité fait par Sauro-
V, déclara la guerre aux Chersonites. Pharnace, chef
ix-ci, proposa de décider la querelle par un combat
ier. Les Bosphorains acceptèrent le défi d'autant plus
ment que Sauromate était d'une taille très-avantageuse;
eux champions se mirent en champ sous les yeux des
rmées. Sauromate était placé de manière qu'il tournait
aux ennemis. Au moment que Pharnace et Sauromate
aient aux mains, les Chersonites, ainsi qu'ils en étaient
nus, poussèrent un grand cri. A ce bruit, Sauromate
la tête; Pharnace saisit cet instant pour lui porter
rp mortel, et après l'avoir abattu il lui coupe le cou.
tte victoire, les Chersonites devinrent les maîtres du
ore. Cependant, par la suite, contens d'avoir étendu
ites de leur empire, ils laissèrent aux Bosphorains
es terres à cultiver.
ès cette révolution, il n'y eut plus de rois du Bosphore.
. Asandre, chef de ceux à qui Pharnace permit de
r quelques terres de leur ancien royaume, fit une
ve pour rentrer en possession du Bosphore; mais sa
ration fut découverte; son fils en fut la victime et les
sphorains furent pour toujours soumis aux Chersonites.

n. Le lecteur n'aura pas manqué, sans doute, de
quer quelque différence entre ce qu'on a rapporté de
doris et de Polémon II, dans la chronologie historique
nt, et ce qu'on en dit dans celle du Bosphore Cimmé-
n; mais nous n'avons pas cru devoir rien changer au
de nos manuscrits : d'ailleurs cette différence est de
importance. (*Note des Editeurs.*)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE BITHYNIE.

[illegible] sacrée ne fournit aucune lumière sur les pre-[illegible] de la Bithynie, et les auteurs profanes sont [illegible] tant de contradictions, qu'il n'est pas possible de [illegible] parti qui ne soit sujet à des difficultés insurmon-[illegible] seul article dont la plupart semblent convenir, [illegible] les Bébryces, et ensuite les Bithyniens, ont habité [illegible]. Arrien, originaire de Bithynie, avait écrit [illegible] de ce pays, que nous n'avons plus. Eustathe, [illegible] dans Arrien, dit que c'est de Bébrycé, fille de [illegible] que les Bébryces avaient emprunté leur nom. Cette [illegible], malgré les ordres de son père, conserva la vie [illegible] enfans d'Ægyptus qu'on lui avait désigné pour [illegible] la crainte que Danaüs ne la sacrifiât à son [illegible], elle alla chercher un asile dans les cantons [illegible] que possédaient alors des peuples barbares. Ceux-[illegible] leur grossièreté, admirèrent la sagesse des Bé-[illegible] voulurent être appelés désormais Bébryciens. Ils [illegible] dans la suite, le nom de Bithyniens, à cause d'un [illegible] Thrace appelé Bethyas. Appollodore nous ap-[illegible] quarante-neuf rois occupèrent le trône de Bi-[illegible] au tems où les Romains en devinrent les [illegible] nous n'en connaissons qu'un fort petit nombre.

[illegible] est le plus ancien roi de Bithynie dont le nom [illegible] jusqu'à nous. Il était, dit-on, fils de Neptune

et de la nymphe Mélie. Prince belliqueux et entreprenant, il désola, pendant le cours de son règne, les provinces voisines de la Bébrycie. Priolas, frère de Lycus, roi des Mariandyniens, voulut défendre les états de celui-ci contre les invasions d'Amycus; mais il fut défait, et périt dans une bataille qu'il lui livra. Hercule, qui revenait alors de la conquête de la toison d'or, touché des malheurs de Lycus, son ami et son ancien hôte, rétablit les affaires désespérées des Mariandyniens par une victoire éclatante qu'il remporta sur les Bébryces. Clément d'Alexandrie donne Amycus pour l'inventeur du combat du ceste. Ce prince excellait dans cet exercice, et forçait ceux que la tempête avait jetés sur les côtes de ses états, à s'essayer avec lui. Plusieurs étaient tombés sous ses coups, lorsque les Argonautes abordèrent au port de Calpé. Pollux eut l'honneur de combattre au ceste un prince de son voisinage, redouté même des étrangers par sa valeur féroce, et de le tuer. Telle est l'opinion la plus universellement reçue sur le compte de cet Amycus.

Butès, qu'on ne doit pas confondre avec un autre du même nom, qui était fils de Teléon et fut père d'Eryx, roi d'une contrée de la Sicile, devint, comme proche parent, le successeur d'Amycus, à la mémoire duquel, comme d'un héros, il consacra, avec les Bébryces, une chapelle dans le Nympheum de Chalcédoine.

Mucaporis est placé, par Denys de Byzance, au nombre des rois de Bithynie. Il eut pour successeur :

Mandron, qui, lié d'amitié avec Phobus, descendant de Codrus, remporta, avec son aide, de grands avantages sur ses voisins. Bleptus, frère de Phobus, persuadé par Mandron, lui amena une colonie de Phocéens.

Les Bébryces étant devenus jaloux de ceux-ci, travaillèrent à se défaire d'eux. Mais, avertis par Lampsacé, fille de Mandron, ils évitèrent les embûches qu'on leur dressait. La princesse étant morte peu de tems après, Phobus et ses compagnons lui érigèrent un superbe mausolée, et donnèrent le nom de Lampsaque à la ville qu'ils habitaient.

Dædalsus ou Dæsalcès, roi de Bithynie, régnait du tems de Cyrus le jeune. La perte de la bataille de Sac-

[illegible] ayant beaucoup affaibli les forces [illegible] remirent en liberté les villes [illegible] qui étaient sous la domination de cette [illegible] Chalcédoine furent de ce nombre. Ces [illegible] continuellement harcelées jusque-là par [illegible], pour les limites de leurs territoires respec- [illegible] ensemble; et, ayant levé dans la Thrace [illegible] considérable de soldats, pénètrent dans la Bi- [illegible] elles saccagèrent plusieurs bourgs et firent un [illegible] de prisonniers, qu'elles livrèrent tous au fil [illegible] de quitter le pays. Il paraît néanmoins que [illegible] se réconcilièrent, et que vers l'an 400 avant [illegible] en bonne intelligence. [illegible] étant sur le point d'être assiégés par [illegible], envoyèrent en Bithynie leurs effets les [illegible] Mais les Bithyniens, épouvantés par la répu- [illegible] capitaine athénien, lui livrèrent le dépôt [illegible] confié. Huit ans après (400), les Bithyniens [illegible] de cette lâcheté, en combattant avec [illegible] contre les braves soldats qui, sous la con- [illegible] ban, firent la plus mémorable retraite qui [illegible] grace ayant à la vérité rendu les Grecs plus [illegible] prirent ensuite des mesures plus justes, dé- [illegible] Bithyniens en deux rencontres, et arrivèrent à [illegible] couverts de gloire et chargés de butin. Quoique [illegible] ne disent pas le nom du prince qui régnait alors [illegible], en réfléchissant sur ce qu'ils racontent de cet [illegible] peut s'empêcher d'attribuer les succès des [illegible] Dessalcès. Ce prince ne jouit pas long-tems du [illegible] s'était procuré. Dercyllidas, après avoir traité [illegible] Pharnabaze (398), prit des quartiers d'hiver [illegible] et ravagea une partie de ce pays. Dessalcès [illegible] la campagne contre des troupes aguerries et [illegible] se contenta de les observer. Ce prince ha- [illegible] leur le quartier des Thraces qui étaient à la [illegible] Dercyllidas, défit leur infanterie et s'empara [illegible] qu'ils avaient rassemblé en différentes occa- [illegible] général grec, appelé ailleurs par des affaires plus [illegible] quitta la Bithynie au commencement du prin- [illegible] tranquille de ce côté-là, donne ses soins [illegible] établissement de la ville d'Astaque. La colonie [illegible] Mégariens qui s'y soutenait contre les [illegible] que lui faisaient les barbares depuis

plus de trois cents ans, subit enfin le joug du roi de Bithynie. Charmé de sa nouvelle conquête, ce prince en relève les ruines, la décore de plusieurs beaux édifices, et en fait la capitale de ses états. Memnon dit qu'il mourut âgé de soixante-quinze ans.

Botiras, fils de Dazalcès, fut son successeur, et régna comme lui un assez long règne, dont on ne nous a transmis aucun détail. Il vécut soixante-quinze ans, suivant Memnon.

Bias ou Bas remplaça sur le trône Botiras son père. Dans son règne, Denys, tyran d'Héraclée, forma le siége d'Astaque. Mais il paraît que son dessein était moins d'emporter cette place que de se défaire des Héracléotes, qui lui étaient suspects. Ces deux princes étaient en effet intéressés à se réunir contre la puissance d'Alexandre le Grand, qui menaçait également leurs états (333). Calas, l'un des généraux du héros macédonien, ayant pénétré dans le royaume de Bithynie, Bas marche à sa rencontre, et met en déroute ses phalanges, dont toutes les forces persanes n'osaient soutenir la vue. Alexandre, occupé alors uniquement de la poursuite de Darius, remet à un autre tems la vengeance de l'affront que ses armes avaient reçu en Bithynie. Bas, depuis ce tems, gouverna paisiblement la Bithynie jusqu'à sa mort (300), arrivée dans la 71e. année de son âge, la 50e. de son règne, et la 4e. après la mort d'Alexandre.

Zipetès, ou Zipoetes, fils de Bas, est regardé par M. Rollin comme le fondateur du royaume de Bithynie. C'est lui en effet qui, pendant que les capitaines d'Alexandre partageaient et se disputaient la succession de leur maître, achève d'affranchir la Bithynie du joug de la Perse, et étend plus qu'aucun autre de ses prédécesseurs les limites de ses états. Pour se prémunir contre les républiques de Chalcédoine et d'Astaque, il partage son armée en deux corps, assiégea en même tems l'une et l'autre. Ptolémée, général d'Antigone, marche à leur secours. Zipœtès n'osant hasarder une bataille contre un ennemi si redoutable, veut négocier avec lui. Celui-ci exige que non-seulement il retire ses troupes, mais qu'il s'engage à ne plus inquiéter les deux républiques. Les conditions sont acceptées (315); mais alors Antigone ne peut plus veiller à la conservation des colonies asiatiques, à cause des affaires qu'il avait sur les bras. Zipœtès

[illegible] l'occasion qu'il avait de se venger du [illegible] qui lui avait fait. Ses troupes s'étant répandues [illegible] ravagèrent aux Chalcédoniens, y portant [illegible] au désespoir, remportèrent en [illegible] plus de troupes qu'ils pouvaient [illegible] Cependant, entraînés pour les Chalcédoniens, Zipoetès, [illegible] à les ménager, cède à leurs remontrances [illegible] une conquête presque certaine. Lysimaque, [illegible] Thrace, engage à s'emparer de la Bithynie (281). [illegible] l'ayant attaqué, furent défaits, avec perte [illegible] joie que mais cette victoire à Zipoetès fut si [illegible] survivre, étant mort à l'âge de [illegible] 68e année de son règne.

[illegible], fils aîné de Zipoetès et son successeur, com- [illegible] parole [illegible] de ses frères [illegible] en faveur d'Antigone Gonatas, compétiteur [illegible] pour le trône de Syrie, il appela à son [illegible] qui vinrent alors pour la première fois en [illegible] année de la 125e olympiade. (Pausan. [illegible] secours, il conquit tout ce qui avait ap- [illegible] père. La reconnaissance l'engagea à partager [illegible] et la portion qu'il leur assigna fut [illegible] Galle Grèce. Tranquille dans ses états, [illegible] attaqua une nouvelle ville, qu'il nomma de [illegible] comédie. En mourant, vers 250, il nomma pour [illegible] TIBETE, l'un de ses fils. Mais celui-ci fut chassé [illegible] Gaulois par ZIPOETÈS ou ZIPOETAS, son frère. Ce [illegible] envers ceux qui l'avaient mis sur le trône, [illegible] de se défaire de leurs chefs dans un repas. [illegible] propos, ils le firent périr dans le même piége [illegible], vers l'an 237.

[illegible] surnommé CURSEOS ou le CHASSEUR, fut le [illegible] Zeth son père. Ayant fait alliance avec les [illegible] les Byzantins, il réduisit ces derniers aux [illegible] extrémités. Il tourna ses armes ensuite contre [illegible] de Pergame, qu'il vainquit par l'adresse et la [illegible] qui s'était retiré chez lui. Les Romains [illegible] amis, prirent sa défense, et proposèrent [illegible] de livrer ce héros, leur ennemi capital. [illegible] avait résisté quelque tems à leurs sollicita- [illegible] enfin, effrayé par les menaces du préteur

Flaminius (183). Mais Annibal prévint l'exécution de cette lâche dessein, en s'empoisonnant lui-même. Prusias avait ainsi acquis au prix de son honneur l'amitié des Romains; il se rendit seize ans après à Rome, où il fut reçu avec une magnificence à laquelle il répondit par des bassesses d'esclave (167). S'étant fait raser la tête, il parut devant le sénat avec l'habit, le bonnet et la chaussure d'un affranchi. Le discours qu'il adressa à cette assemblée fût assorti à cet équipage. De retour en ses états, il entra en guerre avec Attale, roi de Pergame, auquel il enleva la capitale de son royaume et d'autres places (154). Mais les Romains l'obligèrent de tout rendre et de faire satisfaction au vaincu. De retour en Bythinie, il ne s'occupa plus qu'à vexer ses sujets par des extorsions de toute espèce. Devenu par sa tyrannie odieux à ses peuples et à sa propre famille, il terminait sa vie infâme (148) par la main de Nicomède son fils.

Nicomède II monte sur le trône de Bythinie, après l'avoir souillé par le meurtre de son père. Son règne, quoique long, n'offre pas de grands événements. Il eut de fréquentes querelles avec Mithridate, roi de Pont, dont il avait épousé la sœur Apamée, veuve d'Ariarathe, en l'honneur de laquelle il bâtit la ville d'Apamée. Nicomède finit ses jours après avoir occupé le trône cinquante-huit ans (90). La douceur de son gouvernement lui mérita l'amour de ses sujets, leurs regrets après l'avoir perdu.

Nicomède III, fils de Nicomède II, ayant fait alliance avec Mithridate, envahit la Paphlagonie, et porta ensuite sur la Cappadoce. Mais chassé de là par Mithridate, il se retira en Paphlagonie, où il vécut en particulier jusqu'à ce qu'il fût rétabli par Sylla. Mais ce retour de prospérité fut pas durable, et fut abrégé par une prompte mort. Par son testament, il fit héritier de la Bythinie le peuple romain.

Nota. Nos auteurs ont profité, avec raison, des savantes recherches de M. l'abbé Sevin. *Voyez*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tom. XII, pag. 316, tom. [illegible] pag. 21, et tom. XVI, pag. 141. Ils ont cependant [illegible] dans la liste de leurs rois de Bythynie, un Prusias qui regna du tems que Cyrus occupait le trône de Perse. (*Note des Editeurs.*)

NOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE PERGAME.

était une ville des plus considérables de la
Asie mineure. Lysimaque, l'un des capitaines
le Grand, s'en étant rendu maître après la
ille d'Ipsus (301), s'appliqua à l'embellir et la
situation, sur le fleuve Caïque, qui la traversait
ut, n'était pas le moindre de ses avantages.

E, qu'on regarde, avec raison, comme le fondateur
de Pergame, naquit vers l'an 343 avant J. C., de Boa,
courtisane de profession, qui faisait sa demeure
Tios, ville de Paphlagonie. Parvenu à l'adoles-
cère s'attacha au macédonien Docime, qui avait
Alexandre le Grand dans toutes ses expéditions.
après la mort de son roi, se déclara en faveur
mais passa ensuite au service de Lysimaque.
y suivit. Lysimaque lui trouvant beaucoup de
rité pour son trésorier, et lui confia la ville de
dans le château de laquelle était son trésor. Phi-
très-fidèlement Lysimaque dans ce poste, pen-
nd nombre d'années. La douleur qu'il témoigna
que d'Agathocle, fils de Lysimaque, (voyez
Thrace), le rendit suspect à la jeune reine
les intrigues avaient procuré cette mort;
s'étant aperçu du dessein qu'elle avait de le

perdre, prit le parti de la révolte. Aidé, dans son dessein, de la protection de Séleucus, roi de Syrie, il eut le [illegible] le plus heureux (283), et se maintint dans la possession [illegible] la ville de Pergame, ainsi que des trésors de Lysimaque, qui montaient à quatre-vingt-dix mille talents. Dans les troubles qui suivirent la mort du roi de Thrace, et celle de Séleucus, Philétère se conduisit avec tant d'adresse et d'habileté, qu'il conserva la place, et tout le pays d'alentour, dont il forma un état, qui fut l'un des plus puissants de l'Asie, et dura cent cinquante-quatre ans, et pendant [illegible] générations dans sa famille. Il en jouit lui-même pendant vingt ans, et mourut l'an 263 avant J.-C., dans la quatre-vingtième année de son âge, sans enfants. Une imprudence de sa nourrice l'avait réduit, pour jamais, à l'impuissance d'en avoir. Il laissa deux frères, Eumène et Attale, dont l'aîné avait un fils qui suit (1).

263. Eumène I, se trouvant, par la mort de son père, Eumène, héritier de la couronne de Pergame, succéda à son oncle Philétère. Antiochus I, roi de Syrie, dont les armes étaient victorieuses, crut pouvoir s'approprier cette succession. Il s'approche de Pergame; Eumène vient au-devant de lui avec toutes ses forces, et l'attaque si brusquement auprès de Sardes, qu'il ne lui laisse pas le tems de se reconnaître. Cette victoire, qui coûta peu au roi de Pergame, lui ouvrit toute l'Asie mineure, et augmenta beaucoup son royaume.

241. Après ces succès, Eumène s'abandonna à l'intempérance et à l'ivrognerie, qui le conduisirent au tombeau après un règne de vingt-deux ans.

Attale I, cousin germain d'Eumène, et fils d'Attale, frère cadet de Philétère, avait eu pour mère Antiochis, fille d'Achéus, qu'il ne faut pas confondre avec cet Achéus qui secoua le joug des rois de Syrie. Attale, prince sage et [illegible]

(1) Quelques écrivains, dont le témoignage est fort respectable, refusent à Philétère le titre de roi. Les faits sont décisifs contre ce refus. Goltzius et Scaliger assurent avoir vu une pièce de monnaie de ce prince, où le mot de roi, en langue grecque, se lisait distinctement. On voyait, dans le cabinet de M. Pellerin, une monnaie sur laquelle la tête de Philétère était ornée d'un diadème.

[illegible] son règne par se mettre en état de se [illegible] la possession des conquêtes de son prédé[illegible]. Cependant il était tributaire des Gaulois, ainsi [illegible] peuples de l'Asie. Attale, osa le premier, [illegible] de ses voisins, secouer le joug. Ayant [illegible] Gaulois par le refus du tribut, il marcha au[illegible] les attaqua, les tailla en pièces, et les obligea [illegible] fuite.

[illegible] que Séleucus Céraunus faisait la guerre [illegible] Attale, profitant de son absence, sub[illegible] les provinces d'Asie, et déjà du mont Taurus, [illegible] dépossédé de ses conquêtes, par Séleucus [illegible] son parent, qui, s'étant ligués contre lui, [illegible] de ses états, et l'assiégèrent dans sa capitale, [illegible] du nombre de ceux qui s'étaient établis dans [illegible] aidèrent le roi de Pergame à recouvrer ce qu'il [illegible] et même à se rendre maître de l'Ionie et de [illegible] voisines. Les villes de Cumes, de Smyrne [illegible] se soumirent à lui volontairement, ainsi que [illegible] de Téos, de Colophon, d'Elée et de Lemnos, [illegible], établis au-delà du Lycus, lui ouvrirent [illegible] après avoir chassé Thémistocle, qu'Achéus [illegible] gouverneur de ces provinces. Delà, il s'avance vers [illegible] et établit son camp sur les bords du Mégiste, [illegible] hommage de tous les peuples voisins. Une [illegible], arrivée la nuit du 19 au 20 mars (219), [illegible] qu'elle porta dans l'âme des Gaulois, inter[illegible] coup le progrès de ses armes, et accompagna [illegible] jusqu'aux bords de l'Hellespont, et leur permit [illegible]

[illegible] la mort d'Achéus, Attale inquiété par Philippe, [illegible] roi de Macédoine, qui ravageait la Thrace, se joint aux [illegible] dans le traité qu'ils font avec les Etoliens, et fait [illegible] de l'île qu'il venait d'acheter de ces der[illegible] moment, plusieurs villes grecques se décla[illegible] de Pergame, et le choisissent pour leur [illegible] une assemblée générale de la nation. Attale, [illegible] Pyrrhias, général des Etoliens, et mille [illegible] s'avance vers le commencement du printems, [illegible] Philippe et des Achéens, jusqu'à Lamia, dans [illegible]. Les Etoliens, battus deux fois, sont obligés de [illegible] dans les murs de cette ville (207). Mais Orée, [illegible] principales villes de l'Eubée, assiégée par Attale

et les troupes romaines, tombe au pouvoir du roi de Pergame, qui se saisit, peu après, de la ville d'Opunte, [illegible] l'Achaïe, et la ravage.

264. Les Etoliens font leur paix avec Philippe, qui [illegible]sent à y comprendre leurs alliés. Bientôt après (202) [illegible] affaires se brouillent plus que jamais. La ville de Cr[illegible] Bithynie, avait fait anciennement alliance avec les Et[illegible] Philippe, malgré la foi des traités, l'attaque, la pren[illegible] en traite les habitants avec la dernière cruauté. (Voyez *Macédoine*). Les Rhodiens, irrités d'un traitem[illegible] barbare, se liguent avec Attale, et déclarent la gu[illegible] roi de Macédoine. Les deux armées navales se rencon[illegible] près de Lade, île située dans le voisinage de Milet, [illegible] vient aux mains. Attale est obligé de fuir devant Phil[illegible] qui le poursuit, et s'enferme dans Pergame, où il [illegible] Attale rend tous ses efforts inutiles. Il tourmente en[illegible] et en fureur. (Voyez *Macédoine*). Mais le roi de Per[illegible] se venge bientôt du mal que Philippe lui avait fait, [illegible] ayant réuni sa flotte à celle des Rhodiens (201), [illegible] bataille au prince macédonien, et lui tue plus de [illegible] en un seul jour, que Philippe n'en avait jamais perdu.

Cependant, Rome envoie des ambassadeurs aux [illegible]niens, pour les engager à se liguer avec les autres co[illegible]rés. Attale se rend à Athènes dans le même dessein. [illegible] reçu avec de grands honneurs, qu'il accepte avec la plu[illegible] modestie. Les Athéniens, dans une assemblée solen[illegible] souscrivent la confédération. Philippe ne tarde pas [illegible] venger. (Voyez *ibid.*) Les ambassadeurs romains, [illegible] des tristes effets de sa vengeance, lui demandent une [illegible]rence qui n'a aucun succès. (200) Le roi de Mac[illegible] poursuit ses victoires et ses cruautés. (199) (Voyez [illegible]) Celui de Pergame joint sa flotte à celle des Rom[illegible] commencement du printems, et de concert avec [illegible] Apustius, il s'empare de l'île d'Andros, abandonnée [illegible] plupart de ses habitants. Attale s'en étant mis en pos[illegible] y rappelle, par sa libéralité et ses promesses, presque [illegible] ceux qui avaient déserté. La flotte confédérée prend [illegible] la route d'Orée. Pendant qu'on faisait les préparat[illegible] siége, Attale s'empare d'Egélée; Orée n'offre pas pl[illegible] résistance. Les armées se séparent après cette victoire [illegible] roi de Pergame revient à Athènes dans le mois de septem[illegible] y assiste à la célébration des mystères de Cérès, et re[illegible] dans ses états, où des affaires importantes le rappelaient.

Antiochus le Grand, à la sollicitation de Philippe, [illegible]

[illegible] à faire revivre les droits de ses [illegible] royaume de Pergame. Attale, dans un danger [illegible] envoie des ambassadeurs à Rome. Les Romains, [illegible] leurs bons offices, viennent à bout de rétablir [illegible] entre les deux princes.

[illegible] romaine se joint à celle du roi de Pergame [illegible] appartenant pour l'île d'Eubée, et entre[illegible] guerre à Philippe, qui ne fait pas longue résis[illegible] de Cynoscéphales coûte guères davantage aux con[illegible] après ces victoires, vent mouillée au port de [illegible] envoient des ambassadeurs au conseil [illegible] nation des Béotiens. Les membres de ce [illegible] à entrer dans la ligue. De retour de [illegible] Attale fait présentation de cent talents une [illegible] de quarante-six livres, [illegible] que la république lui avait [illegible] Philippe, dont la constance [illegible] mot d'ennemis, demande une [illegible] Flamininus. On y parle de paix. Les con[illegible] qui mettent les alliés, empêche la [illegible] Attale prend la route de Sicyone, re[illegible] un champ consacré à Apollon, [illegible] avaient obligé les habitans d'en[illegible] Il mérite la reconnaissance des Sicyoniens qui [illegible] statue auprès de celle d'Apollon. Le roi [illegible] libéralité un nouveau présent de dix talents et de [illegible] (199). A la printemps de l'année sui[illegible] ce prince se rendant à Thèbes, où le [illegible] de détacher les Béotiens du parti de Phi[illegible] de sa harangue, où il mettait plus de zèle [illegible] que son âge ne comportait, il est frappé [illegible] le transporte à son logis, et lorsque sa [illegible] rétablie, on s'embarque pour Pergame. Il [illegible] longue et pénible navigation, il vit encore [illegible], et meurt âgé d'environ soixante-douze [illegible] régné quarante-quatre avec une grande [illegible] remplissant parfaitement tous les devoirs d'un [illegible] bienfaisant, d'un mari tendre, et de père [illegible] enfants. Il en laissa quatre, Eumène, [illegible] et Athénée. Son épouse, nommée Apol[illegible], n'était pas moins que lui digne du [illegible] n'avait rien d'illustre. Née à Cyzique dans [illegible], elle ne dut son élévation qu'à ses vertus, qui

lui gagnèrent le cœur de son mari, et la firent tendrement aimer de tous ses enfants jusqu'à son dernier soupir, qu'elle ne rendit que plusieurs années après la mort de son époux, en remerciant les Dieux, non de l'avoir placée sur un des plus florissants trônes de l'Asie, mais de ce que les [illegible] ses enfants faisaient la fonction de gardes auprès de leur [illegible] et de ce qu'Eumène, sans armes, marchait en sûreté au milieu de ses frères armés de piques et d'épées. C'était le fruit de l'éducation que leur avait donnée Attale. Ce prince était bien capable d'en faire des sujets utiles à la patrie. Aux vertus militaires et politiques, il joignait du savoir et des connaissances. Il avait même laissé des ouvrages littéraires, principalement sur l'histoire naturelle. Il honorait les gens de lettres de sa bienveillance et de ses libéralités. Mais tous les services qu'il leur rendit, le plus important, sans doute la fondation de la fameuse bibliothèque de Pergame. La gloire de l'avoir commencée semble lui appartenir incontestablement. Attale aimait aussi passionnément les beaux arts. Pline rapporte que ce prince bâtit un superbe [illegible] dans la ville de Tralles. On convient aussi que la manière d'employer l'or dans les tapisseries, est une invention qui lui appartient.

Eumène, l'aîné des quatre fils d'Attale, succède à son père, et renouvelle l'alliance que celui-ci avait faite avec les Romains, en consentant néanmoins que les deux villes [illegible]qués, Chalcis et Orea, jouissent de la liberté.

193. L'attachement du roi de Pergame, pour les Romains, lui fait refuser pour femme la troisième fille d'Antiochus, roi de Syrie; il lui préfère Stratonice, sœur d'Ariarathe, roi de Cappadoce. Les Romains reçoivent Attale, son [illegible] avec les plus grandes démonstrations d'honneur et d'amitié (192). Le proconsul, M. Acilius Glabrio, tire le grand avantage des instructions, qui lui sont données par le roi de Pergame. Il défait aux Thermopyles la flotte d'Antiochus (191), qui est ensuite rencontrée par celle des Romains, commandée par Eumène et C. Livius Salinator. Ces deux alliés tombent sur le roi de Syrie, coulent à fond dix de ses vaisseaux, en prennent trente, et dispersent le reste. Eumène donne dans toute cette action des preuves de la bravoure la plus distinguée. Quelque tems après, le roi de Pergame entre, avec un corps de cinq mille hommes,

[illegible] la Syrie, ravage tout le pays aux environs, et s'en retourne, avec un butin prodigieux, où la flotte romaine hyvernait.

[illegible] assiégé dans sa capitale par Séleucus, est [illegible] par les Romains et des Achéens, qui, [illegible] jusqu'à Elée, port de Pergame, obligent le Syrie de lever le siége, et de sortir du pays [illegible] perte d'hommes, et sans qu'il en eût coûté [illegible] assiégés. Eumène, échappé à ce péril, engage [illegible] à un accommodement demandé par [illegible], déchu de l'espérance d'obtenir une [illegible], risque une bataille au pied du Mont-[illegible] de distance de Magnésie il a le malheur [illegible] principalement par Eumène, qui trouve le [illegible] des éléphants des ennemis contre [illegible], le désordre gagne tous les rangs des [illegible] en suite d'une déroute générale. Antiochus [illegible] la paix, sous la promesse d'évacuer le reste [illegible] possédait en Europe, de céder les provinces [illegible] du Mont-Taurus, et de payer pour les frais [illegible] quinze mille talents aux Romains, quatre cent [illegible] et la quantité de blé qui lui était encore due [illegible] traités faits autrefois avec Attale. Le roi de Syrie [illegible] d'envoyer des ambassadeurs à Rome, pour [illegible] la confirmation des conditions proposées par [illegible] l'Asiatique. (189) Eumène fait en même tems [illegible] Rome, où il est reçu avec une magnificence [illegible]. Les Rhodiens, dont le roi de Pergame craint [illegible], n'obtiennent que la Carie et la Lycie, [illegible] détache Telmissus, et quelques autres places [illegible] faveur d'Eumène, à qui on adjugea tous les [illegible] du Mont-Taurus, qui avaient appartenu au roi [illegible] les provinces situées entre le mont et le [illegible]. Les autres villes de l'Asie qui avaient payé [illegible], devaient, par cette concession des Romains, [illegible] à ses successeurs; et celles qui avaient été [illegible] d'Antiochus, de même que celles qui n'étaient [illegible] leur engagement avec les Syriens, de[illegible] libres. Peu de tems après cette pacifi[illegible] STRATONICE, fille du roi de [illegible] assiste à ces noces, et part d'Asie [illegible] honneur dans sa navigation d'Athénée,

frère du roi de Pergame. Mais à peine les Romains [illegible] sortis d'Asie, que les deux rois de Pergame et de [illegible] brouillent de nouveau. Bientôt néanmoins la sagesse de [illegible] Scipion les réconcilia. La querelle qui s'éleva vers le [illegible] tems (1) entre Eumène et Prusias, roi de Bithynie, [illegible] paisa pas si facilement. Nous croyons avec Polybe, [illegible] contemporain, que ce fut le fameux Annibal, [illegible] tel des Romains, qui brouilla les deux rois, en excitant [illegible] de Bithynie à faire une invasion sur les terres de Pe[illegible] à cause de son attachement aux Romains. Eumène, [illegible] servi par les plus braves gens de l'Asie et de la [illegible] n'eut pas toujours l'avantage dans cette guerre, [illegible] qui commandait les troupes de Prusias, suppléait [illegible] nombre et à leur valeur par sa bravoure et son [illegible] (Voyez *Bithynie*). Délivrés de cette guerre par la [illegible] tion des Romains, les Pergaméniens [illegible] tems de la paix. Pharnace, roi de Pont, [illegible] Sinope, Eumène et les Rhodiens prirent la défense [illegible] ville, qu'ils devaient protéger. On envoya là-dessus [illegible] bassadeurs à Rome, au nom [illegible] demander des commissaires. Mais [illegible] vent, Léocrite, général de Pharnace, [illegible] (181). L'arrivée des commissaires fit cesser les hostilités [illegible] les deux rois; mais à peine sont-ils [illegible] jette sur la Cappadoce, [illegible] tandis que Léocrite [illegible] Rhiens [illegible] La place fut [illegible] Pharnace et son général, [illegible] passer au fil de l'épée [illegible] nope (189). Eumène entra dans le Pont avec une [illegible] midable, qui remporte vraisemblablement quelque [illegible] importante, puisque les hostilités finirent par un [illegible] paix qui se vit dans Polybe, [illegible] roi de Pergame [illegible] rathe paraissent [illegible] Pont.) Prusias reçut [illegible] la ville de Phy[illegible]

(1) Le savant abbé Sévin, dans ses Recherches sur [illegible] Pergame, est porté à croire que la rupture entre Eumène [illegible] sias, éclata au plus tard la première année de la 149e. [illegible] l'an 184 ou l'an 183 avant Jésus-Christ. Mémoires Acad. [illegible] t. XII, p. 260. (*Note des Editeurs.*)

[illegible]

[illegible] Eumène dot comblé d'honneurs par le roi [illegible] Eumène, [illegible] d'une grêle de pierres [illegible] leur prince [illegible] sans vie [illegible] de la nouvelle de sa mort, [illegible] qu'on croyait sa veuve [illegible] Eumène, ne lui témoigne d'autre [illegible] qu'en lui disant à l'oreille, et [illegible] tendrement : « Mon frère, une autre fois [illegible] » La nou[illegible] générale à [illegible] se ligue avec [illegible]

[illegible] Eumène [illegible] à Chalcis dans l'île [illegible] Attale et Athénée, pour se joindre [illegible] Ils [illegible] il se rend en Thes[illegible] le consul Licinius avec quatre mille fantas[illegible] chevaux. Athénée reste à Chalcis avec deux [illegible] d'infanterie pour soutenir Marius Lucrétius, [illegible] au corps de dix mille hommes, pendant [illegible] frère du roi, veillait à la défense de [illegible] Lucrétius et Athénée s'emparent de la [illegible] de la plus grande partie de la Béotie ; mais [illegible] et Licinius, dans la Thessalie, sont mis en

[illegible] Gaulois, [illegible] le combat.

[illegible] que les troupes étaient en quartier [illegible] Attale engage les Achéens à restituer à son frère [illegible] marques de distinction qu'ils lui avaient données [illegible] auparavant, et à se déclarer avec lui et les [illegible] contre Persée. Après cela, et au commencement du [illegible] tems, Eumène part d'Elée avec un escadre de vingt [illegible] seaux, et ayant joint l'amiral romain Marcius Figulus [illegible] infestent par mer et par terre la ville de Cassandrée, [illegible] ne peut la réduire; il bloque pareillement devant [illegible] et Démétriade, et perd beaucoup de monde en [illegible] occasion.

[illegible] Eumène se refroidit à l'égard des Romains, [illegible] ciens amis; il a une entrevue avec les ambassadeurs [illegible] sédiles, deux rois étant trop entêtés pour se [illegible] l'autre, la négociation n'a d'un succès; mais les [illegible] en prennent de l'ombrage contre Eumène. Cependant [illegible] continue de les bien servir contre Persée, dont il triomphe. Après cette défaite (168), le roi de Pergame envoie [illegible] frère complimenter le sénat, et lui demander [illegible] contre les Gaulois. Les sénateurs, mécontens d'Eumène, conseillent à Attale de demander plutôt la couronne [illegible] Pergame pour lui-même. (On ne savait point encore [illegible] qu'Eumène avait un fils). Attale est tenté de suivre [illegible] conseil. L'honneur, la probité de ses représentants [illegible] Statius, médecin d'Eumène, et Timé d'Attale [illegible] de cette tentation. Les Romains envoient vers les [illegible] des ambassadeurs plus disposés à concilier la division [illegible] la paix. Le roi de Pergame va lui-même à Rome (167) [illegible] y justifier sa conduite, qu'on avait blâmée [illegible] contre Persée, et les intelligences secrètes qu'on le [illegible] conduit d'entretenir avec le roi de Syrie. Avant son [illegible] il reçoit avis du sénat de ne pas continuer sa route. [illegible] qui sent plus que jamais la nécessité de se soutenir [illegible] même, lève une nombreuse armée, et après avoir [illegible] les Galates de ses états, il envahit la Galatie, la [illegible] et se rend maître de plusieurs places fortes. Prusias [illegible] ses plaintes contre lui à Rome. Des ambassadeurs [illegible] république, envoyés exprès en Asie, écoutent d'autres [illegible] sations contre Eumène. Ce prince tombe malade [illegible]

[illegible] (166) [illegible] les préparatifs de la campagne [illegible] en plus de disposer la division entre [illegible] et des Bithyniens, [illegible] inutiles, pour faire [illegible] après du quatrième [illegible] par [illegible] habileté contre des [illegible] [illegible] que les Romains [illegible]

[illegible] de Pergame, [illegible] de toutes ses forces [illegible] empereur, [illegible] ne peut empêcher que [illegible] de ligue, se glace [illegible] [illegible] [illegible] mourut après un règne de quarante ans, pour [illegible] [illegible] quarante-neuf [illegible] point en âge de lui succéder. Eumène devait [illegible] par le testament [illegible] Attale Philadelphe [illegible] et [illegible] Polybe [illegible] d'Eumène. C'est à ce prince qu'on fait [illegible] l'augmentation de la fameuse bibliothèque de [illegible] consistait, dit-on, en deux cent mille volumes [illegible] dont M. Antoine fit présent, dans la suite, à [illegible] qui furent transportés à Alexandrie.

[illegible] II, surnommé Philadelphe, à cause de [illegible] fraternel, monta sur le trône de Pergame après [illegible] [illegible] plus que le fils de celui-ci [illegible] n'était qu'un enfant [illegible] [illegible] Ayant entrepris de remonter sur le trône [illegible] Ariarathe V, dépossédé par Holophorne, il [illegible] Prusias, roi de Bithynie, qui remporta [illegible] complète. Le sénat de Rome, auquel [illegible] envoyé des commissaires pour rétablir [illegible] princes, [illegible] énergique [illegible] de ses [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'il fut ensuite obligé d'abandonner. [illegible] depuis au siège d'Abre, que Sofan[illegible] Attale l'obligea de lever. De nouveau [illegible] [illegible] rétablit la paix entre les deux princes, [illegible] et neveu d'Attale III, se vendit à [illegible] [illegible] [illegible] le trône de Il

protection qu'il accordait au royaume de Pergame, dont il était héritier. Entre les divers exploits par lesquels il imita son oncle, se distingua (146) ; on compte les secours qu'il fournit en personne au consul Mummius pour la défaite de Corinthe, regardée comme le plus ferme appui de la liberté de la Grèce. Après avoir signalé sa valeur dans ces combats, il se retira en repos dans ses états. Philopœmen, non moins, se prédit même l'esprit au point, qu'à Rome on le demandait à cette maison d'Asie, et la reine de Pergame avait encore crédit auprès de Philopœmen. Dans son loisir il ne pas négligeant de fonder plusieurs villes, dont les pales furent Attalie et Philadelphie. Ces talens et les ralités lui méritèrent l'amour de ses sujets, ainsi que et le respect des étrangers. Le Sénat, dans quelque dans ses finances, l'avait [illegible] verbe, que les [illegible] qu'avec la flotte d'Asie, [illegible] en effet que [illegible] jusqu'à [illegible] Aristide, et [illegible] auteur.

137. Ce prince vécut trop [illegible] d'Attalie [illegible] s'ennuyant de sa longue vie, il [illegible] lui fit avaler [illegible] quatre-vingt-deux ans (159).

ATTALE III, surnommé PHILOMÉTOR, [illegible] attachement pour sa mère Stratonice, étant [illegible] le trône par l'empoisonnement d'Attale, son [illegible] son règne mémorable par le meurtre de son [illegible] amis, Bassaces, Mostagres, [illegible] sujets, prit un habit [illegible] laissa croître sa barbe [illegible] ce que faisaient alors les plus grands criminels, [illegible] eut voulu venger ses forfaits. Abandonnant de plus des affaires, il se retira dans son [illegible] la main, [illegible] les bornes du [illegible] en présent à ses amis. Dégoûté du jardinage, il [illegible] la métallurgie, et entreprit de fondre un [illegible] cuivre pour consacrer la mémoire de ses [illegible] qu'il y travaillait dans un jour d'été, il fut frappé [illegible] de soleil qui lui causa une fièvre violente ; dans [illegible]

[illegible] Cinq ans de règne (132). Varron [illegible] nombre des auteurs qui ont écrit [illegible] qu'il entendait fort bien la [illegible] Plusieurs Romains le considérant [illegible] Italien lui attribuent l'invention. Ils [illegible] par testament le peuple romain héritier [illegible] que les biens meubles, mais non le [illegible] il ne pouvait frustrer les héritiers de droit. Ce [illegible] porté à Rome par Eudème de Pergame.

[illegible] prédécesseur d'Attale, était véritablement fils [illegible] par une musicienne d'Éphèse; ce qui, selon [illegible] de l'Orient, ne le rendait pas inhabile à la cou[illegible] d'enfans légitimes (quoiqu'en disent Catrou [illegible] leur [illegible]) (132). En sa qualité [illegible] voyait il [illegible] s'emparer des états [illegible] villes du royaume, telles que [illegible] Colophon, [illegible] être gouvernées [illegible] dans [illegible] quelques [illegible] d'abord de le [illegible] mais il les y contraignit par la force.

[illegible] envoient contre lui le consul P. Licinius [illegible] auquel quatre rois voisins, ceux de [illegible] de Bithynie et de Paphlagonie, four[illegible] (131). Malgré de si puissans [illegible] consul s'étant laissé engager mal à propos dans [illegible] se mettre en déroute, et lui fait prison[illegible] l'honneur d'être le vainqueur, [illegible] ses armes, et on [illegible] pour son cheval; il [illegible] qui se trouvait auprès de lui, [illegible] qui lui crève un œil, le Thrace [illegible] à travers du corps du consul, [illegible] portée à Aristonic, qui [illegible] honorablement son corps à Smyrne ou My[illegible] successeur de Crassus, vengea bientôt [illegible] en Asie; il livra bataille à Aristonic, [illegible] son armée, l'assiéger peu après lui-même [illegible] de Carie, et enfin le fit prisonnier. Le phi[illegible] qui avait assisté Aristonic de ses conseils, [illegible] autre à lui donner dans cette conjoncture, [illegible] d'imiter, en préférant une mort volontaire à

une honteuse captivité. Mais Aristonic refuse de [illegible] leçons de cette fausse philosophie, qui ne sait se [illegible] dessus des adversités de la fortune que par le suicide. [illegible] conduisit au consul, qui le chargea de fers, et [illegible] le mena à Rome, où, le 3 des ides de novembre, [illegible] l'ornement au triomphe, non de Perpenna (129), qui [illegible] nait de mourir, mais de Manius Aquilius, qu'on [illegible] nommé consul en Asie pour le remplacer. Après ce triomphe [illegible] et non auparavant, comme l'avancent Catron et Rou[illegible] Aristonic fut reconduit dans la prison, où on l'étrangla [illegible] ordre du sénat, comme coupable du meurtre du procon[illegible] Crassus.

Dès qu'Aquilius eut subjugué tout le royaume, [illegible] changea la forme, conjointement avec neuf commis[illegible] de la république, et partagea cette nouvelle province [illegible] maine en différens cantons. Le sénat donna même la [illegible] caonie et la Cilicie au fils d'Ariarathe de Cappadoce, [illegible] avait été tué dans le cours de cette guerre, et qu'on [illegible] vendit pour une somme considérable payée comme [illegible] Mithridate VII, roi de Pont, la grande Phrygie, [illegible]

Tous les écrivains qui parlent de la dépravation [illegible] des Romains, la font commencer à ce moment, [illegible] donna la loi à l'Asie; mais celle-ci se vengea [illegible] quents, en leur communiquant son luxe et [illegible] mées en fait de débauche.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE LYDIE.

[illegible] beaucoup plus d'étendue qu'on ne [illegible] sous [illegible] Ptolémée [illegible] anciens géographes. Bornée au nord par [illegible] et la Carie, à l'orient par la [illegible] et à l'occident par l'Ionie, elle avoit située [illegible] 39 degré de latitude septentrionale. Sa [illegible] Sardes (que les Turcs appellent aujourd'hui [illegible] sur les bords du Pactole, au pied du mont [illegible]

[illegible] dise l'historien Josèphe, il est fort incertain [illegible] Lud, l'un des enfans de Sem, qui ait joué les [illegible] du royaume de Lydie. Il n'est pas vrai- [illegible] des hommes peu nombreux aient préféré de [illegible] des campagnes riches et fertiles. Il est bien [illegible] que les descendans de Lud ne sortirent de la [illegible] plusieurs années après le déluge. On ne [illegible] sans précis de cette émigration, peut-être [illegible] une sous la conduite de Méon. C'est un [illegible] des rois de ce pays dont le nom soit venu [illegible] ancienne, suivant le témoignage des meilleurs [illegible] l'exception de Denys d'Halicarnasse, mais qui [illegible] se contredit visiblement.

[illegible] des rois de Lydie semble avoir été des- [illegible] couronne héréditaire. L'histoire fait mention

de trois races de ces rois : les premiers, descendans [illegible] les seconds, d'Hercule, et les troisièmes, de Mœon [illegible] derniers eussent pu, aussi bien que les seconds, être [illegible] Héraclides, puisque Mœonon, leur chef, descendait [illegible] Isis, fils d'Hercule et d'Omphale.

Quand on considère la splendeur qu'a eue cette [illegible] chie et sa situation commode, on ne saurait douter [illegible] commerce n'ait été extrêmement florissant.

De l'aveu de tous les anciens, les Lydiens se nom[illegible] d'abord Mœoniens, et ils durent leur nom de Ly[illegible] Lydus, fils d'Atys.

BRANCHE DES ATYADES.

Mœon est le premier roi connu de Lydie. Il régna [illegible] même tems sur la Phrygie. Quelques-uns lui donnent [illegible] pour père ; ce qui prouve qu'il était le plus ancien dont on eut connaissance ; car dans le style des anciens [illegible] le commencement des tems historiques de chaque [illegible] décrit comme le commencement du genre humain. [illegible] vient que chez les peuples moins anciens, les [illegible] dieux finit plus tard que chez les autres. Il y a des [illegible] qui font ce prince fils de la Terre ; ce qui, dégagé, veut dire qu'il était d'une extraction [illegible] pas connue. Il fut placé sur le trône. Il est [illegible] l'occupait l'an 1579 avant Jésus-Christ, et que [illegible] direction de quelque oracle, comme il était assez [illegible] dans ces tems-là. C'est Mœon qui établit dans la [illegible] culte de Cybèle sur le modèle des fêtes d'Isis. Il [illegible] femme Dyndyme, qui fut mère de Cybèle.

Manès ou Masdès est, après Mœon, le [illegible] roi de Lydie ou de Phrygie que nous connaissons [illegible] d'hui. Manesium, ville de Phrygie, était vraisemb[illegible] l'ouvrage de ce prince. Il porta ses armes chez [illegible] nations avec des succès qui lui ont mérité une [illegible] les plus fameux conquérans. Les Phrygiens [illegible] tems, pour exprimer une action mémorable, [illegible] d'ordinaire le terme de *manès*. L'autorité d'Alex[illegible] histor., en fait de généalogie, doit, sans contredit, [illegible] celle de Phérécide, qui ne reconnaît qu'un [illegible] prince dans Manès ou Masdès. Ce roi de Lydie [illegible] Callirhoë, fille de l'Océan, dont il eut Cotys, qui [illegible] successeur sur le trône.

[illegible] nommé dans le premier livre de [illegible] passe tout de suite de Manès à [illegible] certainement une omission dans [illegible] pour [illegible] de [illegible] et Asie. [illegible] ces provinces [illegible] une ville, [illegible] mémoire de ce prince [illegible] la Lydie, jusque-là que [illegible] une chapelle. N'est-il difficile de ne que c'est lui qui a régné dans toute la Lydie avec [illegible] nom pendant [illegible] années. Il n'est pas moins vraisemblable [illegible] Mesoniens. [illegible] qu'il a eu entière était [illegible] ;

[illegible] ; [illegible] de [illegible] aux cé- [illegible] à [illegible] ses [illegible] dont [illegible] Hérodote [illegible] la Lydie [illegible] Tyrrhéniens [illegible] que pour se distinguer du reste de leurs [illegible] Lydiens, [illegible] auxquels ils employaient la journée toute [illegible] cela toujours en [illegible] partagent toute la nation en deux corps, [illegible] par le sort lequel des deux ar- [illegible] nouvelles [illegible] puisque [illegible] Tyrrhéniens [illegible] avec [illegible] une petite flotte, qui se [illegible] dans cette partie de l'Italie, [illegible] présentent à l'occasion [illegible] ces [illegible] nom, et se nommèrent Tyrrhéniens. [illegible] ce récit d'Hérodote était universellement [illegible] la Lydie, et il l'a été par le plus grand

nombre des historiens. Denys d'Halicarnasse le [illegible] lument, et y oppose plusieurs raisons, dont la [illegible] est le silence de Xanthus, qui ne parle ni de Tyr[illegible] sa colonie. Atys, sur la fin de son règne, bâtit la [illegible] talyda, à laquelle Lydus mit la dernière main.

Lydus, fils aîné et successeur d'Atys, se trouva [illegible] retraite de son frère, en possession de tout le royau[illegible] son père. Ce fut sous son règne que ce royaume, [illegible] Maeon, avait porté le nom de Maeonie, commence[illegible] peler Lydie.

Axiamus peut bien avoir été le successeur imm[illegible] Lydus; mais cela n'est pas bien certain. Néanmoins [illegible] peut douter qu'il n'ait été un des premiers atyades. A[illegible] dans son VIII livre, en donne la preuve (1).

Hermon, ou Adramys est, suivant Athénée, le [illegible] qui employa le ministère des femmes dans des occasion[illegible] d'autres rois se servaient du ministère des hommes.

Alcymus est représenté dans l'histoire comme [illegible] prince, qui n'avait à cœur que la félicité de ses [illegible] l'ombre de la paix qu'il leur avait procurée, ils [illegible] des richesses immenses et vivaient heureux; ce qui fa[illegible] que la septième année de son règne, tout le peuple [illegible] bla pour offrir, en corps, des prières et des [illegible] dieux, pour sa conservation. Leurs vœux furent [illegible] Alcyme mourut extrêmement vieux, et sa mort [illegible] prématurée.

Cambliite ou Cambusis, dit aussi Camblète, [illegible] de copiste, dans Elien, fils et successeur d'Alcyme, [illegible] prince débauché, qui tua sa propre femme, et [illegible] ensuite le meurtre, en se donnant lui-même la [illegible]

Tmolus ne suivit pas les exemples d'Alcyme. [illegible] le croyait fils du dieu Mars et de la nymphe Thé[illegible] Mais Eusèbe lui donne plus vraisemblablement [illegible] Cithonia, descendue des rois de Lydie, et Sipylus [illegible] Hviola Antiphé, l'une des compagnes de Diane, [illegible] autels consacrés à cette déesse. La nymphe ne voulut [illegible] vivre à un affront aussi sanglant. Mais les dieux ne [illegible] sa mort impunie. Tmolus, enlevé par un taureau, [illegible]

(1) Il régnait vers 1480, suivant Fréret (*Note des Editeurs*).

[illegible] les pointes le firent expirer au milieu des [illegible] et fut inhumé sur la montagne, [illegible]. Il avait été l'époux d'Omphale, [illegible] dont il eut Tantale et Théoclymène, [illegible] succéda à son père. Tantale fut le trône [illegible] de ses funérailles.

[illegible], successeur de Théoclymène, qui fit un voyage [illegible] quelque occasion, et y bâtit la ville [illegible].

[illegible] sur le trône de Lydie, après Manyas, [illegible] la plus [illegible], bâtarde même [illegible] fille du roi, ne se trouvait pas en sûreté dans [illegible] son père. On le soupçonnait même d'avoir causé [illegible] la mort du roi Candaule.

[illegible] veuve de Tmolus, et fille de Jardanus, après [illegible] son père, monta sur le trône de Lydie, par le [illegible] de tous les grands du royaume. Elle punit tous [illegible] tems de son père, ayant eu l'audace d'attenter [illegible], et étendit sa vengeance sur toute la nation.

[illegible] cette année, Hercule est conduit à la cour de cette [illegible] ordre de l'oracle. Omphale l'achète en qua- [illegible]. Les exploits d'Hercule contre les Cercopes, [illegible] qui ravageaient la Lydie, le font regarder [illegible] héros dans tout le royaume. Sa réputation inspire [illegible] de la jeunesse de la princesse [illegible] valeur de son esclave. Il plaît à la princesse qui, [illegible] et n'ayant rien qui la gênât, se livre sans crainte [illegible] (1319.) La seconde année de son esclavage, [illegible] Agelaus, ou Clodalis, ou Akeus, dont [illegible], suivant Apollodore (V. ci-après.)

[illegible] à Omphale, soit qu'il fut fils de [illegible] Omphale, soit qu'il fut sorti d'une autre [illegible]. Ce prince eut deux fils, Mestiles et [illegible] Gygès, qui commandaient les [illegible] guerre de Troye (7).

[illegible] dont est tiré ceci, place le commencement de la [illegible] à l'an 1292, et la destruction totale de ce royaume [illegible] J. C.

BRANCHE DES HÉRACLIDES.

Alcée était fils d'Hercule et de Malis, esclave d'Omphale. Il faut observer ici, à cause des médailles de Lydie, que tous ceux qui descendaient d'Hercule, Candaulé, portèrent toujours dans leurs armes une à deux tranchants. Ils la tenaient d'Hercule, qui rapportée de son expédition contre les Amazones, conservaient comme une relique. Arselis, après l'avoir sur Candaule, la porta à Mylasa et la mit entre de Jupiter Labrandeus. On la voit encore sur les de Mylasa.

Bélus régna en Lydie après Alcée.

Ninus, fils de Bélus, fut son successeur.

1210 Argon, ou Agron, parvint à la couronne après la mort de son père Ninus. C'est lui qui Sardes le siége des rois de Lydie.

Léon, descendant d'Argon.

797. Adrysse, fils de Léon, régna trente-six ans et commença son règne en 797.

763. Adiatte ou Halyatte régna quatorze ans.

747. Mélès ou Myrsus occupa le trône de Lydie douze ans.

735. Candaule, fils de Mélès ou Myrsus, lui La manière dont ce prince perdit la couronne et la tout-à-fait fabuleuse, dans Hérodote et dans quoique cette fable fût passée en opinion dans Grèce, si avide du merveilleux, nous croyons préférer le récit de Plutarque, qui nous montre comme un homme qui étant parvenu à la maître, en abusa, et se faisant aider d'une milice fournit Arsélis, de Mylasa en Carie, défit et tua qui occupait le trône de Lydie, et ensuite l'usurpa moyen était celui de presque tous les usurpateurs. Gygès l'employa, Candaule avait déjà régné vingt-sept Les Lydiens voulaient venger la mort de leur roi

[illegible] Bolgbos des Cimmerms, et déclara Gygès leur roi [illegible] cette dignité idée s'éteignit dans la Lydie par [illegible] Hérodote compte jusqu'à vingt-[illegible] d'Hercule, et il n'en faut pas moins [illegible] supposer de plus de cinq cents ans qui se [illegible] depuis Candaule. Cependant l'histoire n'a [illegible] que de cinq ans.

BRANCHE DES MERMNADES.

[illegible] toute la famille des Mermnades, si l'on en [illegible] descendait d'Agelaüs, fils d'Omphale, [illegible] opinion est contredite par les écrivains de Lydie, [illegible] avait consulter. Elle ne devait sa naissance [illegible] aux rois de Lydie. Crœsus [illegible] dans Xénophon, convient que celui de ses ancêtres qui s'empara de la couronne de Lydie avait passé de [illegible] Mais le trône Gygès était un effendi chef des [illegible] Candaule, emploi qui ne se donnait qu'à des esclaves, des serfs. Celui-ci néanmoins ayant gagné la [illegible] de son prince, en usa de la manière que nous [illegible] ci-dessus, et se fit roi de Lydie. Selon Hérodote [illegible] placer le commencement de son règne à l'an [illegible] Euphorion et les auteurs cités par Pline (l. XXXV), [illegible] mettent qu'à l'an 708. Cette diversité de calcul [illegible] que ceux-ci n'ont compté le règne de Gygès que [illegible] mort de Candaule ou la réponse de l'oracle, au [illegible] premier compte depuis la révolte déclarée. Les [illegible] autres font néanmoins occuper le trône de Lydie [illegible] descendant d'Hercule pendant cinq cent cinq ans, et [illegible] commencement du règne de ces princes est fixée, [illegible] ce qui vient d'être établi, il semble nécessaire de [illegible] Hérodote lui-même à la date d'Euphorion sur le [illegible] Quoique il en soit, Gygès, dès le commen-[illegible] règne, envoya de riches présens à l'oracle [illegible] et ensuite déclara la guerre à ceux de Milet et [illegible] prit la ville de Colophon et subjugua toute la [illegible] Milésiens néanmoins bâtirent la ville d'Abyde [illegible] et avec sa permission. On peut voir dans [illegible] X et XI *de Repub.*, et dans Cicéron, l. III *de* [illegible] on est dit de l'anneau magique de Gygès. Ce prince [illegible] huit ans.

670. Ardys, fils de Gygès, continua la guerre que son père avait commencée contre les Milésiens, et s'empara de Priène, qui était une forte ville dans ce temps-là. Sous son règne les Cimbres inondèrent et envahirent toute l'Asie mineure; la Lydie n'en fut point exceptée. Ils s'emparèrent de Sardes, la capitale de ce royaume, mais ils ne purent prendre le château. Ardys régna quarante-neuf ans.

621. Sadyatte, fils d'Ardys, régna douze ans, et fut durant presque tout son règne, en guerre avec les Milésiens.

610. Alyatte II, successeur de son père Sadyatte, fit une guerre sanglante qui dura six ans, avec Cyaxare, roi des Mèdes, et dont le sujet fut la protection que le roi de Lydie accordait aux Scythes. Une éclipse de soleil centrale et totale en résulta (601), parce que le ciel était obscurci par les nuages. Elle arrivée le 20 septembre de cette année, suivant Pétau et Marsham (1), et prédite quelques années auparavant par Thalès, changea tout-à-coup, au milieu de la bataille, le jour en une nuit profonde. Les deux partis, également effrayés, mettent bas les armes. La paix est conclue peu après par la médiation de Syennesis, roi de Cilicie et de Nabonnidus, Nabuchodonosor, roi de Babylone. Cette paix fut suivie d'un mariage entre Aryénis, fille d'Alyatte, et Astyage, fils de Cyaxare. L'alliance des Scythes étant devenue inutile aux Lydiens, le roi employa toutes ses forces à chasser de ce pays ces hôtes incommodes et redoutables. Il y réussit enfin après une guerre qui dura plusieurs années. Alyatte fut pas moins heureux contre les Smyrnéens, qu'il vainquit dans diverses batailles, et dont il conquit le pays. La guerre qu'il continuait contre les Milésiens avait déjà duré douze ans, lorsque voulant les réduire par la famine, il fit mettre le feu aux grains qui étaient encore dans les champs. Un vent violent porta les flammes de cet incendie jusqu'à un temple de Minerve, et le réduisit en cendres. Peu de temps après il étant tombé malade, envoie consulter l'oracle de Delphes, qui refuse de répondre avant que le temple de Minerve ait été rebâti. Comme cet ouvrage demandait du temps, et [illegible]

(1) M. des Vignoles, Kepler, Newton, etc., placent cette éclipse à l'an 585; mais Cyaxare n'était plus, son fils Astyage ayant succédé dès l'an 596.

[illegible] de la mer, ne pouvaient être réduits [illegible] Alyatte proposa à Trasibule, leur roi, une trêve [illegible] et une paix solide.

[illegible] un fils nommé Crœsus, d'une femme [illegible] Ionienne de naissance lui donna un second [illegible] Pantaléon. Alyatte régna en Lydie cinquante ans, et mourut vers l'année (559). (Hérodote [illegible])

[illegible] monta sur le trône de Lydie à l'âge de trente-[illegible] ans, empire si considérable, qu'on le [illegible] presque égal à ceux de Médie, de Babylone et d'Egypte, n'est-il dans aucun des plus puissants monarques. Sa réputation attira plusieurs sages à sa cour, entre autres Solon. Mais le prince ne goûte pas [illegible] philosophe trop sévère et aussi ennemi de la flatterie. Trop après le départ de Solon, Crœsus perd [illegible] de ses enfants, ce qui lui cause un chagrin [illegible] rien puisse le relever de [illegible]. A la fin, le bruit des conquêtes de Cyrus [illegible] d'éprouver lui-même les effets de la puissance [illegible] tirent de son inaction. Mais avant que de [illegible] moyens d'arrêter les progrès du conquérant (550), [illegible] envoie consulter les oracles les plus renommés. Celui de Lydie lui inspire la plus grande [illegible] (549) lui envoia les plus riches présens par [illegible]. L'oracle leur répond que si le roi de Lydie [illegible] contre les Perses, il renversera un grand [illegible] prince, qui ne soupçonne point d'équivoque [illegible] réponse, fait diverses alliances, rassemble des [illegible] en Cappadoce avant que ses alliés aient pu [illegible] la ville de Berie, et ravage tout le pays [illegible]. Cyrus, informé de ces mouvemens, se rend en [illegible] pour camper à la vue des Lydiens. Après plusieurs [illegible], on en vint à un engagement général, [illegible] beaucoup de monde de part et d'autre. La nuit [illegible] deux armées, qui laissant la victoire indécise, [illegible] une seconde action avec un nombre de [illegible] égal à celui de l'ennemi, reprend en diligence [illegible] capitale. Cyrus le poursuit avec tant de [illegible] qu'il l'atteint dans les plaines de Sardes, avant [illegible] Crœsus eût aucune connaissance de son dessein.

Le roi de Lydie ne pouvant éviter l'action, y est entièrement défait, et contraint de se renfermer dans sa ville [illegible] où, peu de tems après, il est assiégé. Elle est prise [illegible] sant (1). Le second fils de Crœsus lui sauve la vie [illegible] un Persan qui levait le bras pour frapper le roi. [illegible] sus (547); mais Crœsus tombe au pouvoir du vainqueur [illegible] selon Hérodote, ordonne d'abord que le roi de Lydie [illegible] chargé de chaînes, et qu'on le place ensuite sur un bûcher pour y être brûlé vif avec quatorze jeunes Lydiens. [illegible] à cet instant horrible, se rappelle cette sentence de Solon qu'*aucun homme ne doit être jugé heureux avant sa mort*, [illegible] prononce par trois fois le nom de ce grand philosophe. Cyrus apprenant la raison de cette exclamation, fait [illegible] Crœsus du bûcher, et le met au nombre de ses conseillers et de ses amis. Le roi de Lydie envoie ses fers à l'oracle d'Apollon, comme pour reprocher au dieu les fausses promesses de victoire que ses prêtres lui avait faites. Mais les prêtres justifient l'oracle, en opposant à Crœsus l'arrêt immuable du destin, qui voulait que le crime du scélérat Gygès fût puni dans la quatrième génération. Xénophon [illegible] dit que Cyrus, loin de condamner à mort Crœsus, [illegible] l'en sauva, lui fit un accueil très-favorable et le [illegible] premier rang à ses autres précepteurs.

(1) La prise de Sardes, qui mit fin au royaume de Lydie, est rapportée à l'an 548 avant J. C. par Prideaux, Marsham, Usserne; à l'an 547, par Calvisius et nos auteurs; à l'an 546, par Edouard Simson, Fréret, Larcher, à l'an 542, par le P. [illegible]

(*Note des Editeurs.*)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE CARIE.

[illegible] d'Halicarnasse, avec les îles de Cos, de [illegible] Calydna, formoit toute la petite monarchie [illegible] défaut des monumens anciens, on peut fixer [illegible]nement l'époque de la fondation et de la ruine [illegible] en la manière suivante.

[illegible] Ier., fille de Lygdamis I, roi de Carie, se trouva [illegible] à la fameuse bataille de Salamine, suivant le [illegible]rodote. Cette princesse, dit Rollin, se distingua [illegible] incroyables de hardiesse, ensorte que Xerxès [illegible] combattre, s'écria que dans cette bataille les [illegible] paru des femmes, et que les femmes avaient [illegible] courage d'hommes. Cette bataille concourt très-[illegible]ent avec l'an 480 avant Jésus-Christ. Donc cette [illegible] était sur le trône de Carie cette même année, [illegible] à la sixième année du règne de Xerxès I, roi [illegible] de Darius, connu sous le nom de Darius, fils [illegible]. Il y avait alors déjà long-tems qu'elle régnait, [illegible] avait succédé à son père, qu'elle était déjà veuve [illegible] de la minorité de son fils. Le règne de Lygdamis [illegible] naturellement avec celui de Darius. Il y a appa-[illegible] le prince carien ayant rendu quelque service impor-[illegible] Perse, celui-ci l'en aura généreusement et magni-[illegible] récompensé, en érigeant la Carie en royaume tri-[illegible] dépendant de sa couronne. Ainsi la fondation

de la monarchie de Carie peut remonter à l'an 5[illegible] l'ère vulgaire.

Pisindélis, fils d'Artemise, I, obtint le royaume d'Halicarnasse après sa mort. (Voyez *Recherches sur l'Histoire de la Carie*, par M. l'abbé Sevin, Acad. des Inscr., tom. [illegible]

Lygdamis II, fils de Pisindélis, était sur le trône [illegible] qu'Hérodote, l'an 3me. de la 83me. olympiade (446 ans [illegible] Jésus-Christ), alla s'établir en Italie. Il déshonora [illegible] règne par la mort de Panyasis, qui jouissait d'une grande considération parmi ses concitoyens, à cause de ses poésies et de son habileté dans l'explication des prodiges.

L'histoire ne marque pas si les enfants de Lygdamis [illegible] furent ses successeurs. Hécatomne paraît immédiatement après ce prince, dans la suite des rois de Carie. En politique habile, il sut se faire également considérer des Perses et des Grecs.

Hécatomne eut trois fils, Mausole, Idrieé et [illegible] avec deux filles, Artemise, qui épousa Mausole son [illegible] aîné, et Ada, qui devint femme de son second frère [illegible]

Mausole succéda à son père. C'était, suivant Lucien, le prince le plus beau et le mieux fait de son siècle. A l'[illegible] de son père, il garda toujours de grandes mesures avec les Perses. Il paraît qu'il n'était point scrupuleux en matière [illegible] gagements, et qu'il ne fût toujours prêt à les sacrifier [illegible] de s'agrandir. Les habitants de Byzance, de Chio, de [illegible] de Rhodes, en firent la triste expérience. Sous prétexte [illegible] les défendre contre les Athéniens, il parvint à commander en souverain dans les villes alliées.

Il fut le prince le plus opulent de son siècle, et ses richesses sont mises en parallèle avec celles de Crésus. Il consacra une partie à la construction de ces superbes édifices dont on trouve la description dans les ouvrages de Vitruve.

Diodore de Sicile, qui lui donne 24 ans de règne, [illegible] porte sa mort à la 4me. année de la 106me. olympiade, qui répond à la 353me. avant Jésus-Crist.

Artemise, sa femme et sa sœur, lui succède. Qui ne sait qu'elle lui fit élever un magnifique tombeau, d'où est [illegible] le nom de mausolée, donné aux monuments de ce genre

[illegible] cette princesse fut de deux ans. Théopompe, [illegible]temporain, et après lui Cicéron, la font mourir [illegible] Suivant le récit plus merveilleux et des-lors [illegible]té de Valère, Maxime et d'Aulu-Gelle, elle [illegible]dres de son mari.

[illegible] les rênes du gouvernement après la mort d'Ar-[illegible]. Il avait commandé les armées du vivant de son [illegible] s'appliqua, comme lui, à user de grands ménage-[illegible] les Perses et les Lacédémoniens. Idriée cessa [illegible] 1re. année de la 109de. olympiade, c'est-à-dire [illegible] année avant l'ère vulgaire.

[illegible]iens, conformément aux dernières volontés d'I-[illegible]rèrent la couronne à la princesse Ada, sa sœur et [illegible] Pixodore, le dernier des frères d'Ada, résolut [illegible]ser du trône, avec le secours des Perses. Ada se [illegible] avec courage; enfin, dépouillée de ses états, après [illegible] gouvernés l'espace de quatre ans, elle se retira dans [illegible] d'Alinda, où elle se maintint jusqu'au passage [illegible] en Asie. Pixodore mourut après un règne de cinq [illegible]nobates, son gendre, un des favoris du roi de [illegible] son successeur; mais ce fut pour peu de tems. En [illegible] d'Alexandre, victorieux des Perses à la bataille [illegible], pénétra dans la Carie, Ada vint à sa rencontre [illegible] connaître les droits qu'elle avait à la couronne. [illegible] touché des malheurs de cette princesse, la remit [illegible] du royaume dont on l'avait dépouillé. Qui ne [illegible] cette occasion l'anecdote suivante? Quand [illegible] sur le point de quitter la Carie, Ada voulut [illegible]dents de cuisiniers et de pâtissiers excellents [illegible]. Alexandre s'excusa de les recevoir, en disant [illegible], son précepteur, lui en avait donné de bien [illegible], que les marches de nuit le préparaient au [illegible] qu'un léger dîner assaisonnait le souper.

[illegible]e des Perses au Granique par Alexandre, est cer-[illegible] l'an 334 avant Jésus-Christ. Donc la chrono-[illegible] royaume de Carie depuis la bataille de Salamine [illegible]lle du Granique, est d'une durée incontestable [illegible] Les règnes de Lygdamis et de sa fille, évalués [illegible] 40 ans chacun, fourniront 40 ans qui, ajoutés [illegible]cédens, et joints à 14 ou environ qu'Ada aura

pu régner après son rétablissement par Alexandre, rout une durée totale de 200 ans, dont le premie sera l'an 520 avant Jésus-Christ, et le dernier 320.

Dans cet espace de 200 ans, l'histoire ne nou neuf rois ou reines; et en supposant le règne d'un ou moins de 20 ans chacun, cet espace se trouve p ment rempli. Nous ne marquons ici que les époques c et nous nous contentons d'exposer nos conjectures que nous ne connaissons pas assez.

540	Lygdamis I,
480	Artemise I,
	Pisyndele,
	Lygdamis II,
	Hécatomne,
377	Mausole, régna 24 ans,
353	Artemise II, 2
351	Idrée, 7
344	Ada,

ONOLOGIE HISTORIQUE

DES ROIS

DE LA RÉPUBLIQUE DE RHODES.

a eu différens noms dans l'antiquité la plus reculée. Rhodes lui est resté dans la plupart des auteurs. Les étymologistes ont dit beaucoup de choses sur de ce nom. Il suffit pour l'intelligence des mé- ant la connaissance est inséparablement liée à de savoir que la rose qu'on trouve sur le revers pièces de monnaie des Rhodiens, fait allusion té de roses qui croissaient dans ce territoire, ou à le d'Apollon et de Vénus, ou à un bouton de rose , à ce qu'on prétend, fut trouvé en jetant les de la ville de Lindes. Quoi qu'il en soit, Rhodes de la mer Méditerranée située vis-à-vis des côtes et de Carie. Le climat en est des plus agréables et fertiles en toute sorte de fruits exquis. De là est ble, que ce pays a été autrefois inondé d'une pluie de Rhodes peut avoir cent vingt milles de tour, et nant, du tems d'Homère, que trois villes appelées Camire et Jalise, du nom des petits-fils de Phœbus nent Strabon et Cicéron en furent les fondateurs. Rhodes qui effaça les trois autres et devint la toute l'île, ne fut certainement bâtie que plu- après celles-ci, et pendant la guerre du Pélo- c'est-à-dire entre l'an 431 et 404 avant J. C. Hippo- natif de Milet, l'un des meilleurs architectes que

de l'Hist. Univ., t. XII, et Callicrate, selon M. Melot, t. XXIII, p. 157. (*Note des Éditeurs.*)

la Grèce ait jamais produit, en dirigea tous les ouvr[illegible] tems des Romains, Rhodes s'était rendue si fameuse [illegible] sciences, qu'elle a été mise par quelques anciens [illegible] avec Athènes. Son colosse n'a pas été moins re[illegible] C'était une statue de cuivre érigée en l'honneur d'A[illegible] ou du Soleil, que sa grandeur a fait regarder com[illegible] des sept merveilles du monde. Chacun de ses pieds [illegible] sur deux rochers placés à l'entrée du port; ils laissaient [illegible] d'espace en hauteur et en largeur pour donner passa[illegible] vaisseau entrant à pleines voiles. D'après ce colosse, l'[illegible] appelée, par quelques auteurs, Colossa, et les habit[illegible] lossiens. Mais ces Colossiens ne sont pas ceux auxquels [illegible] Paul adressa une de ses épîtres. Ceux-là habitaient Colo[illegible] ville de la Phrygie majeure. L'île de Rhodes fut pr[illegible] ment peuplée, selon Diodore, par les Telchines, [illegible] naires de Crète, et ensuite par les Héliades, ou petit[illegible] Phœbus. Peu de tems avant la guerre de Troye, [illegible] passa sous la domination d'un Héraclide. Mais, après [illegible] guerre, les Doriens qui étaient proprement des Pélo[illegible] siens, se rendirent maîtres de la meilleure partie [illegible] Ces Doriens étaient descendus, suivant Eusèbe, de Th[illegible] ou selon saint Jérôme, de Dodanim, l'un et l'autre [illegible] Javan, petit-fils de Japhet. Les Rhodiens s'adonnè[illegible] bonne heure au commerce. On prétend que dès l'an[illegible] avant J. C., ils étaient déjà maîtres de la mer, et [illegible] premières lois de la navigation, celles-là même qui [illegible] incorporées dans les Pandectes, viennent d'eux. [illegible] vernement fut d'abord monarchique, mais nous ne p[illegible] rien dire de certain de leurs premiers princes, les [illegible] toires n'étant pas parvenues jusqu'à nous. Ceux qui [illegible] pendant et après la guerre de Troie, ne sont que [illegible] plus connus, et c'est par eux que nous commen[illegible] chronologie historique des rois de Rhodes.

Thlépolème, fils d'Hercule, peu de tems avant [illegible] de Troie, ayant tué par mégarde Lycimnius, quitte [illegible] et va fonder une colonie dans l'île de Rhodes. Il [illegible] un peu de tems roi de toute l'île, qu'il gouverna avec [illegible] coup de justice et d'équité. La guerre de Troie étant [illegible] nue (1292), Thlépolème y accompagna Agamemnon, [illegible] laissa l'administration de son royaume entre les mains [illegible] nommé Butas, qui avait partagé sa fuite quand il [illegible] sauvé d'Argos. Quelques auteurs disent que ce prince [illegible]

[illegible] d'autres prétendent qu'il reçut [illegible] et qu'il continua de gouverner [illegible] que de Pausanias, et on le suppose [illegible] que son fils porta cette couronne.

[illegible] était ce fils de Bocée. Un oracle lui ordonna [illegible] du meilleur des Grecs. Il épousa la troisième [illegible] chef des Messéniens, lequel vivait en l'an [illegible] et persuada à ses compatriotes de quitter [illegible] Damagète eut de ce mariage [illegible] qui succéda à son père sur le trône de Rhodes, [illegible] par son attachement aux lois de la [illegible] qui conservent la couronne après du [illegible] Diagorides, comme s'il avait été le chef de [illegible] est connu par aucune particularité de son [illegible] a conservé que son nom [illegible] chef de [illegible]

[illegible], né à Ialyse, dans l'île de Rhodes, fut le [illegible]goras. Il voyagea en Egypte, où il étudia la [illegible] son retour dans sa patrie, il obtint l'estime, [illegible] de ses compatriotes, mais aussi celle de tous [illegible] ses voyages. Il était tou[illegible] gagnait à mesure plus les mêmes inclina[illegible] vues du [illegible] peu connue de [illegible] qu'un [illegible] rare, c'est [illegible] femme, son enfant, son ami, ou de [illegible] sujets. Quoique très attentif sur lui-même, [illegible] emportemens de colère que Cléobuline sa [illegible] que spirituelle, aussi spirituelle que [illegible] seule l'adresse de calmer. Cette fille illustre [illegible] dans le talent de faire des énigmes. Cléo[illegible] soixante-dixième année, sans laisser

[illegible] de Diagore, Cléobuline lui résigna [illegible] dans Rhodes. Il ne paraît pas que ce [illegible] ait usage digne d'être remarqué dans l'his-

[illegible] Pindare l'appelle un prince pacifique, et [illegible] [illegible] qui [illegible] de la même famille occupaient [illegible] [illegible] dont les anciens faisaient mention [illegible] qui suit.

Diagore II était contemporain de Pindare. Il [illegible] quatre fois aux jeux olympiques, néméiques, [illegible] Ce prince eut deux fils, Calliphanès et Dia[illegible] trois fils, Acoilas, Dorieus et Dorite. Il fut [illegible] vainqueur aux jeux olympiques. Après qu'il [illegible] chargés selon l'usage, ils commencèrent embrasser [illegible] était présent, et ayant mis leurs couronnes sur [illegible] le portèrent au triomphe à travers la foule. [illegible] pouvait souhaiter tant de joie, mieux entre les [illegible] enfants, plus digne d'envie par le genre de [illegible] [illegible] des [illegible] qui l'assaillirent [illegible] pendant sa vie. Dorite, le dernier des enfants, [illegible] fut chassé de Rhodes, on ne sait pourquoi. Son [illegible] une longue tendresse pour eux, il se déclara ouvertement [illegible] les Lacédémoniens, et servit même dans leur [illegible] galères équipées à ses dépens. Les Athéniens le [illegible] sonnier, et le renvoyèrent sans rançon en considération [illegible] la gloire qu'il avait acquise par son bravoure d'occasion [illegible] de toute la Grèce.

Les chronologistes mettent entre les deux [illegible] espace de deux cent cinquante ans. L'histoire [illegible] que de peu que nous venons de voir pour la [illegible] mort de Diagore II, elle nous montre sur le trône [illegible] la famille des Asclepiades, quoiqu'il y eut [illegible] gorides. Cela suppose quelque grande révolution [illegible] révolution ne doit pas avoir eu un effet bien [illegible] quand on tient de l'expédition de Xerxès en Grèce, [illegible] suivant Diodore, n'avait plus de rois. C'est donc [illegible] que nous croyons pouvoir dater le commencement [illegible] république de Rhodes.

RHODES EN RÉPUBLIQUE.

480. Rhodes, rendue à sa liberté, s'appliqua plus que [illegible] au commerce et à la navigation; devenue puissante [illegible] elle établit plusieurs colonies dans des pays éloignés, [illegible] des, en Ibérie, Parthénope, etc.; les îles [illegible]

appelées Baléares, étaient soumises à sa domi-
ntin guerre du Péloponèse (431), Rhodes se dé-
s Athéniens; mais ceux-ci ayant été défaits en
), elle prit le parti des Lacédémoniens. Conon,
nt la flotte des Perses (394), battit les Lacédémo-
pura le Pirée qu'ils avaient détruit. Les Rho-
nèrent, pour lors, à l'alliance d'Athènes, qui ne
être qu'avantageuse. (394.) Cependant leur répu-
partagée en deux factions; le peuple était pour les
et les nobles pour les Lacédémoniens: la dernière
enfin, et l'aristocratie succéda à la démocratie.
habitants de Rhodes, de Chio, de Cos et de By-
rent contre les Athéniens, et firent cette guerre
la guerre des alliés. (355.) Après quatre ans de
eux se fit par la médiation du roi de Perse. Les
les autres alliés conservèrent leur liberté et leur
Mausole, roi de Carie, qui avait aidé les
le joug d'Athènes, se déclara pour l'aristo-
vint peu-à-peu souverain de Cos et de Rhodes,
devenue odieuse au peuple, n'osant lui résister.
après (353), ce prince étant venu à mourir,
la noblesse de Rhodes se réunissent, chassent
de Mausole et recouvrent leur ancienne liberté.
ensuite une flotte, dans le dessein de se rendre
la Carie. Artemise, veuve de Mausole, ordonne
ts d'Halicarnasse, où cette flotte devait débar-
oigner aux Rhodiens de la disposition à se rendre.
ent pied à terre sans opposition, arrivent jus-
place et laissent leur flotte vuide. La reine fait
ses galères par un canal qu'elle avait fait faire
dans le grand port, se saisit de la flotte enne-
monter ses soldats, se remet en mer, et prend
de Rhodes. Les Rhodiens étant entrés dans la capi-
Carie, sont tous égorgés. Artemise arrive à la vue
sur des vaisseaux couronnés de lauriers. Les
ne doutent point que ce ne soit leur flotte vic-
(352.) La reine de Carie ne trouve aucune résis-
et se rend sans peine maîtresse de Rhodes. Elle fait
les premiers citoyens, comme principaux auteurs
contre la Carie, et fait dresser dans la capi-
Rhodiens, un trophée de sa victoire, avec deux
bronze, dont l'une représentait la ville de Rhodes,
Artemise qui marquait cette ville d'un fer chaud.

Les Rhodiens ainsi subjugués et humiliés, implorent tement la protection des Athéniens. Démosthène fait, occasion, la fameuse harangue intitulée : *Pour Rhodiens*. Par l'impression que ce discours fit su niens, ou par une suite de la mort d'Artemise, (35 mourut peu de tems après qu'elle se fut rendue mai de Rhodes, les Rhodiens recouvrent leur liberté. Ne après cette événement, (340.) Philippe ayant entrep siége de Byzance, les Rhodiens et leurs alliés y en des troupes qui obligent le roi de Macédoine à faire Les Rhodiens entrent dans les sentiments de confia Athéniens et des autres Grecs, pour Alexandre le G (335.) et remettent volontiers, entre les mains conquérant, leurs villes et leurs ports. Ce prince leur moigne beaucoup d'amitié et plus d'estime que pour peuple de la Grèce. (324.) A sa mort ils prenn armes, chassent les garnisons macédoniennes et reco encore une fois leur liberté. Quelques années après une inondation terrible pense submerger la vil Rhodes. Antigone, l'un des capitaines d'Alexandre, de ce que les Rhodiens lui avaient refusé du secours la guerre de Chypre, envoie contre eux son fils Démé (305.) Celui-ci arrive devant Rhodes, avec une flott plus de deux cents vaisseaux de guerre et plus de ce dix de transport, montés par quarante mille hommes, autres barques étaient chargées de vivres et de toutes de machines de guerre. Beaucoup d'étrangers et de pir attirés par l'espérance du butin, marchaient à la suite Démétrius. Les Rhodiens, après avoir fait sortir de la toutes les bouches inutiles, comptaient six mille cit en état de porter les armes et mille étrangers. Un déc sénat, qui promettait la liberté à tous les esclaves qui fer quelque belle action, qui assurait aux maîtres le pr chacun de ses esclaves, une sépulture honorable à tous qui périraient dans le combat, une subsistance honnête pères, mères, femmes et enfants, et une dot de m pour les filles de ceux qui se seraient sacrifiés pour la de la patrie, des honneurs, des récompenses, des dis tions, allument une ardeur incroyable dans tous les de la ville. Ces insulaires n'attendent pas même l'en ils le préviennent, l'attaquent, coulent à fond quelques seaux d'une petite flotte qui lui apportait des vivres, en plusieurs, et emmènent grand nombre de prisonniers.

[illegible] Démétrius, ayant fait dresser ses machines, [illegible] à battre les murailles du port, avec une ardeur [illegible] et continue l'attaque pendant huit jours entiers; [illegible] le [illegible] toujours, mettent le feu à ses machines, [illegible] à leur donner quelque relâche. Ils en [illegible] réparer les brèches, et Démétrius pour rac[illegible] ses machines. Un assaut général n'a pas plus de [illegible] nombre de soldats macédoniens et d'officiers [illegible] y perdent la vie. Des machines qui lançaient des [illegible] pesant environ cent cinquante livres chacune, [illegible] sous et ouvrent les murailles; mais les brèches [illegible] par les Rhodiens, plus inébranlables que des [illegible] fait donner l'escalade tout à-la-fois, par [illegible] L'attaque se fait partout avec furie; par[illegible] avec intrépidité. Une quantité prodigieuse [illegible] de paille et de traits allumés, jetés dans le [illegible], semblait devoir brûler tous les vaisseaux, [illegible] les ballistes battaient le môle sans discontinuer; [illegible] diligence des assiégés pourvoit à tout. Ils [illegible] feu, et attaquent les bâtiments ennemis qui [illegible] machines, avec tant de violence, qu'ils les [illegible] y entre de tous côtés, et plusieurs coulent à [illegible] Pacaste, très-habile amiral rhodien, est fait pri[illegible] cinquante Gnossiens, et cinq cents hommes, [illegible] Egypte, arrivent au secours de Rhodes. Démétrius [illegible] résolution de faire toutes ses attaques par terre. [illegible] pratique secrètement plusieurs mines; mais [illegible] étaient sur le point de produire leur effet, un [illegible] les révèle aux habitants, qui contremurent, et [illegible] d'abandonner son ouvrage. Un Milésien, [illegible] transfuge, et dévoué à Ptolémée, promet à Démétrius de livrer la ville, et d'y introduire, de nuit, ses [illegible] mines. Démétrius y envoie un détachement [illegible] Cette-ci n'est pas plutôt arrivé au poste marqué, [illegible] environnée de tous côtés, et fait prisonnier. Enfin, [illegible] voyant sans autre ressource, fait approcher [illegible] redoutable machine, appelée Hélépole. [illegible] est soutenu par des tortues et des béliers [illegible] extraordinaire. Le général macédonien en [illegible] grand succès. On donne la charge, on donne [illegible] général de tous côtés. Les murs ébranlés, sont [illegible] de tomber. Une ambassade de Cnidiens, à

Démétrius, obtient une suspension d'armes. Les Rhodiens ne veulent point de capitulation aux conditions proposées. L'attaque recommence tout de nouveau, et avec une fureur nouvelle. Toutes les machines jouent à-la-fois. Une grande tour de pierre quarrée, avec la muraille qu'elle flanque, en est abbattue. Mais les assiégés se soutiennent à la brèche avec tant de valeur, que l'ennemi est repoussé; ils reçoivent malgré la vigilance des assiégeants, un secours abondant de vivres de la part de Ptolémée, Cassandre et Lysimaque, qui relève leur courage. Ils entreprennent de mettre le feu aux machines des ennemis. Démétrius craint qu'elles ne soient bientôt réduites en cendres, et les fait retirer, mais après avoir perdu beaucoup de monde. Pendant qu'il s'occupe à les réparer, les Rhodiens réparent leurs murailles, ou en forment de nouvelles, et prennent tous les moyens de soutenir de nouvelles attaques. Elles recommencent en effet; de grandes brèches ouvrent un large passage à l'ennemi. Les assiégés, pleins d'intrépidité et de valeur, le repoussent autant de fois qu'il approche; ils perdent néanmoins plusieurs officiers de marque, entr'autres le vaillant Amyntas, leur commandant. Des ambassadeurs d'Athènes, et de quelques autres villes grecques, obtiennent encore de Démétrius une suspension d'armes. Leur négociation n'a point d'autre effet; les Rhodiens, rejetant toujours les conditions offertes par le prince macédonien, les hostilités recommencent. Démétrius donne en même tems la charge de tous les côtés, et la ville est attaquée par mer et par terre. Les assiégés sont obligés de courir partout. Pendant ce tems-là, quinze cents hommes des meilleures troupes macédoniennes, sous la conduite de deux excellents officiers, Alcime et Mancie, entrent par la brèche, forcent les retranchements qui étaient derrière, vont se porter dans la ville, aux environs du théâtre, y ont avoir tué, ou mis en désordre tout ce qui s'opposait à eux. Toute la ville est en alarme. Les chefs des Rhodiens, prudent cependant, avec la plus grande sévérité, aux officiers et aux soldats d'abandonner leurs postes; puis, prenant avec eux l'élite de leurs troupes, viennent fondre sur le détachement ennemi, percent jusqu'à leur centre, tuent les commandants et sèment facilement le désordre ou la mort parmi ceux qui restent. Démétrius espère encore dans les effets de sa terrible machine. Il se prépare à faire avancer son Hélépole contre la ville. Un ingénieur rhodien ouvre une galerie souterraine sous les murs de la ville et sous le chemin par où l'Hélépole

[illegible]). L'épouvantable machine est mise en [illegible] sur l'endroit où l'on avait mené [illegible] pouvait supporter un si énorme poids, fond [illegible] tout entière. Après un an entier d'épreuve, [illegible] enfin que Rhodes et les Rhodiens sont [illegible] (203). Ils consent à la paix, à condition qu'ils [illegible] secours à Antigone, dans toutes ses guerres, [illegible] qu'il aurait contre Ptolémée, roi d'Egypte. [illegible] les Rhodiens, leur fait présent, [illegible] de toutes les machines qu'il avait em[illegible]. Ils les vendirent, dans la suite, et l'argent [illegible] cette vente, servit en partie à faire le colosse [illegible] ci-dessus.

[illegible] dans Rhodes, les habitants s'appliquent à [illegible] au commerce, qui les rendent les souverains [illegible] le peuple le plus riche de toute la Grèce. [illegible] jouissaient de cette paix, depuis longues années, [illegible] tremblement de terre abattit (224) leur fameux [illegible] épargner ni les maisons particulières, ni les [illegible]. Les Rhodiens envoient des ambassadeurs [illegible] princes voisins, pour implorer leur secours. [illegible] que la libéralité de tous ces princes, tourne à [illegible] Rhodes, qui, en peu de temps, se rétablit dans [illegible] opulent que jamais.

[illegible] ans depuis, les Byzantins, obligés de payer [illegible] un tribut annuel de 80 talents, s'avisent de [illegible] impôt sur toutes les marchandises passant par le [illegible] (227). Les Rhodiens ne croient pas devoir [illegible] entrave à leur commerce. Ils déclarent la guerre [illegible] Prusias II, roi de Bithynie, se joint à eux; [illegible], épousent la cause des Byzantins. Cavare, [illegible] de Thrace, se rend médiateur. Les deux par[illegible] à la paix. Rhodes entreprend de la procurer [illegible] Pergame, son allié. Philippe de Macé[illegible] les terres de ce prince, fait mettre le feu [illegible] Rhodiens pour les empêcher de secourir leur [illegible]. Rhodiens arment contre Philippe. Un combat na[illegible] de l'île de Ladé (203), vis-à-vis de Milet, [illegible] du roi de Macédoine. Mais l'année sui[illegible] il est pleinement défait à la hauteur de l'île de [illegible] flottes réunies d'Attale et des Rhodiens. Au [illegible] rencontre, les Rhodiens et les Pergamenens

renouvellent leur alliance avec Athènes. Cependant [illegible] ne cessant point d'inquiéter les villes grecques qui [illegible] de se déclarer pour lui contre les Romains, les Rhodiens qui avaient fait alliance avec la république, envoient ambassadeurs à Rome (200), qui joignent leurs [illegible] celles des autres villes grecques contre le roi de Macédoine. Les ambassadeurs Rhodiens sont reçus avec distinction [illegible] sénat. Rome déclare la guerre à Philippe. Les Rhodiens avec leurs alliés, se rendent maîtres d'Orée, place située sur la côte orientale de l'Eubée, appartenant à Philippe, et ravagent ensuite tous les pays d'alentour [illegible] pour le roi. L'année suivante, Erytrée, ville peu [illegible] des bords de l'Europe, est prise d'assaut (199) par les [illegible] aussi bien que celle de Caryste. Ils assiègent ensuite Cenchrée, l'un des ports de Corinthe, mais un corps de macédoniens et un bon nombre de déserteurs romains qui défendent la ville, obligent ceux-ci et les Rhodiens de lever le siège. Cependant les Rhodiens, avec leurs seules forces, enlèvent à Philippe, Pérée, petite province de la Carie, séparée de Rhodes par la mer Carpathienne (190). Ils donnent une preuve signalée de leur attachement à la république et de leur zèle pour les intérêts de la Grèce dans la guerre contre le roi de Syrie. Les Romains, de leur côté, ne veulent conclure la paix avec Philippe, qu'à la condition [illegible] aux Rhodiens Stratonice et la meilleure partie de la Carie. Mais les armes romaines ayant eu tout le succès [illegible] dans la Syrie, à l'aide des bons services des Rhodiens, le sénat croit devoir les en récompenser d'une manière [illegible] plus libérale, en leur cédant préférablement à Eumène [illegible] Lycie et la Carie (189). Les Rhodiens, quoique [illegible] liberté, oppriment les Lyciens (177). Ceux-ci se plaignent au sénat de Rome. Des commissaires romains calment les [illegible] contens, et les Rhodiens traitent dans la suite les Lyciens leurs sujets et les alliés de la république avec plus [illegible] cœur et d'équité. Eumènes néanmoins réussit à prévenir les Romains contre les Rhodiens. La république les soupçonne d'intelligence avec Persée (176). Celui-ci en effet n'avait négligé pour engager Rhodes au moins à devenir neutre, mais vainement jusqu'alors. Des avantages remportés par sa flotte macédonienne sur les Romains, décident enfin Rhodes à garder la neutralité entre Rome et Persée (171). Rome s'en irrite. Les Rhodiens tâchent d'appaiser la colère du sénat. Caton même parle en leur faveur. Ils sont cependant

...en que la Lycie et la Carie, qui leur sont étées ...ains. Quelque tems après néanmoins Rome les ...nombre des alliés de la république, et ils achèvent ...ses bonnes grâces, en forçant les Caunien... ...ner le siége de Calynde, ville fameuse de la Carie. ...ns accordent même aux Rhodiens que ceux d'en... ...avaient eu autrefois des terres dans la Carie et la ...nient remis en possession, et que pour signaler ...naissance (162), ils érigent une statue à Minerve ...le de cette déesse à Rome. La bonne intelligence ...tre les deux républiques subsista long-tems. Mithri... ...de Pont, ayant déclaré la guerre aux Romains, ...odes sont les seuls de tous les Grecs qui demeurent ...république romaine, et reçoivent dans leurs murs ...ent les Asiatiques chassés de leur pays, et Cassius ..., autrefois gouverneur de la province de Pergame, ...re ceux des Romains qui avaient besoin de refuge. ...duite détermine Mithridate à tourner (88) ses ...tre cette île. Les Rhodiens néanmoins l'obligent ...le siége après lui avoir tué beaucoup de monde et ...ure partie de sa flotte. Les Rhodiens ne sont ...lles à Pompée dans la guerre contre les corsaires ...), et les forces navales de Rhodes ont une part ...ux victoires de ce général romain. Dans la ...allumée entre lui et César (49), Pompée ne ...moins d'obligation. Après sa mort (48), les ...déclarent pour César, et s'attirent par-là le ...de Cassius. Celui-ci paraît devant Rhodes avec ...uissante. Les Rhodiens voudraient l'appaiser, ...vent se résoudre à remettre entre ses mains leurs ...eur port et leur ville. Archelaüs, qui avait en... ...avec Cassius, ne peut engager son disciple à ...quelque chose de ses prétentions. Rhodes se déter... résistance (42). Sa flotte, après avoir combattu ...avec une valeur incroyable, est défaite par celle ...Les Romains prennent ensuite d'assaut la forte... ...oryma, située dans le continent, et passent de là ...forces de terre dans l'île. Un second combat sur ...ore plus sanglant que le premier, promet pendant ...ems la victoire aux Rhodiens; mais la décide à la ...r des armes romaines. Celles-ci, immédiatement ...quent la ville par terre et par mer. Quelques-... ...bitans craignant que la ville ne fût prise par famine

ou d'assaut, ouvrent secrètement les portes au con[illegible] sius ne laisse pas de traiter la ville comme si elle [illegible] prise d'assaut, condamnant à mort tous les princi[illegible] toyens qu'il soupçonnait d'être ses ennemis, proscri[illegible] autres, pillant les trésors de tous les particuliers, et [illegible] sant à la ville une amende de 500 talents. Quelque[illegible] après la mort de Cassius, M. Antoine rend aux Rho[illegible] leurs anciens priviléges, et leur donne les îles d'Andros, Tenos, de Naxe, avec la ville de Mynde. Les taxes [illegible] accablent ces différens pays, obligent Antoine de rét[illegible] son propre don. Depuis ce tems, les Rhodiens per[illegible] recouvrèrent leur liberté, [illegible] que Rome était conte[illegible] mécontente d'eux. Vespasien réduisit Rhodes enfin en [illegible] vince romaine, et l'obligea de payer un tribut à la [illegible] blique. Cette province (depuis J. C. 74) fut appe[illegible] *Province des îles.*

Nota. On sera sans doute bien aise de retrouver [illegible] anecdote qui fait honneur à Démétrius.

Il y avait à Rhodes un fameux peintre, nommé Pro[illegible] natif de Caune, ville de Carie. Son atelier était [illegible] ville, lorsque Démétrius en forma le siège. [illegible] point sa demeure et n'interrompit point son travail. [illegible] surpris de cette tranquillité, lui en demanda [illegible] raison : prince, lui répondit Protogène, c'est [illegible] persuadé que si vous avez déclaré la guerre aux [illegible] vous ne la faites point aux beaux-arts. Démétrius [illegible] des ordres pour qu'il fût en sûreté, même au milieu [illegible] camp.

Le chef-d'œuvre de ce peintre était l'*Ialise*, [illegible] pour le fondateur d'une ville de ce nom, [illegible] Rhodes. (*Note des Éditeurs.*)

[illegible] HISTORIQUE

[illegible] D'EPIRE

[illegible] un royaume considérable de [illegible] par les monts Cérauniens, au midi [illegible], à l'est par la Thessalie et la Macédoine, par le nord par l'Illyrie. Elle s'appelait primitivement Dodone, le continent des Dodonéens, [illegible] elle fut nommée Epire, ou le Continent, suivant la signification du mot grec Epeiros. [illegible] plusieurs peuples, dont les plus puissants étaient ceux des Molosses, dans la ville capitale [illegible] par l'Acheron et le Cocyte, fleuves; [illegible] dans Dirque, dans la ville principale; les [illegible] en Tesprotes, qui avaient pour capitale Bucéphalie; [illegible] était celle des Acarnanions; à l'entrée [illegible] le port d'Actium, célèbre par la victoire [illegible] Antoine.

[illegible] prétendaient descendre de Pyrrhus, fils [illegible] vous s'établir dans ce pays. Ils s'appelaient [illegible] noms d'Eacides, grand-père d'Achille. Les [illegible] étaient couverts de la plus épaisse [illegible] les rois, qu'on suppose avoir gouverné les [illegible] étaient beaucoup moins connus [illegible] des poètes que par celui des historiens, [illegible] chronologie historique par

PYRRHUS I, ou NÉOPTOLÈME, est le premier des [illegible] qui régna dans l'Epire. Il était fils d'Achille et de [illegible] fille de Lycomède, roi de l'île de Scyros. Le père [illegible] ayant été tué devant Troie, Diomède et Ulysse [illegible] à se charger du commandement des troupes qu'Ach[illegible] menées contre Troie. Il se distingua beaucoup [illegible] cette ville. Quand les Grecs s'en furent rendus [illegible] tua de sa propre main Priam, précipita Astyanax [illegible] tor et d'Adromaque, du haut d'une tour, immola [illegible] fille de Priam, sur le tombeau de son père, et emme[illegible] lui Andromaque en Epire, où il alla s'établir par [illegible] du fameux devin Hélénus, fils de Priam, avec les [illegible] dons, qui avaient servi sous lui et sous son père [illegible] guerre de Troie. Pyrrhus se soutint dans son [illegible] blissement par le secours des Pélopides, dont il était [illegible] contre les naturels du pays. Ceux-ci à la fin le reco[illegible] pour roi. Mais son règne ne fut pas de longue durée [illegible] qu'immédiatement après avoir réglé les affaires de son [illegible] veau royaume, il fut tué par Oreste dans le temple [illegible] de Delphes, pour avoir épousé HERMIONE, fille de [illegible] et d'Hélène, laquelle avait été promise en mariage [illegible] Le corps de Pyrrhus fut enterré dans le temple [illegible] été assassiné. Lorsque les Gaulois firent irruption [illegible] on offrit des sacrifices annuels sur son tombeau [illegible] titua des jeux solennels en son honneur. La pyrr[illegible] pèce de danse d'un homme armé, reçut son nom [illegible] parce qu'il la dansa le premier autour du tombeau [illegible] père Achille. Le surnom de Néoptolème ou de jeune [illegible] rier lui avait été donné quand il alla pour la pre[illegible] au siège de Troie, parce qu'il était encore fort jeune [illegible] tems-là.

LANASSA, première femme de Pyrrhus, était fi[illegible] Cléodée, l'un des descendans d'Hercule; elle fut [illegible] Pyrrhus, d'Alevas, d'Ethneste et de cinq filles. Hé[illegible] sa seconde femme, ne lui donna point d'enfants [illegible] d'Andromaque, sa troisième femme ou sa concubine, [illegible] sus, Pielus et Amphialus. Pyrrhus mourut en ba[illegible] Alevas fut élevé par son bisaïeul Pélée, roi de Phthi[illegible] Thessalie, et nommé par ce prince l'héritier de sa cou[illegible] Ethneste vécut avec son frère en Thessalie, et donna [illegible] nom à la tribu des Ethnestes, dont Stephanus fait men[illegible] Amphialus passa en Asie avec sa mère, et y ayant [illegible]

[illegible] Pyrrhus, roi de Teuthamie, régna à sa [illegible] Pergamie, déjà bâtie par les Mysiens pour le [illegible] de Pergame, d'où lui est venu le surnom de Perga- [illegible] d'Amphialus, on trouve un cer- [illegible] un temple en Laconie, à l'honneur [illegible] Pyrrhus régna en Thessalie jusqu'à [illegible] les Macédoniens conquirent cette province, [illegible] Les cinq filles de Pyrrhus furent toutes [illegible] princes voisins.

[illegible] après la mort de Pyrrhus son père, resta sous [illegible] Hélénus, à qui Pyrrhus avait donné Andromaque [illegible] une partie de son royaume. Hélénus eut [illegible] possession de son élève, et lui laissa à sa mort [illegible] du royaume d'Epire qui lui avait été conférée [illegible] Méléagre étant venu à mourir sans enfants, [illegible] donna toute l'Epire à son frère Pielus.

[illegible] régna dans l'Epire; c'est tout ce que [illegible] On ignore parfaitement les événements et les [illegible] qui ont rempli le long intervalle qui se trouve [illegible] Admète.

[illegible] était sur le trône d'Epire, et avait sous sa [illegible] plus grande partie de ce pays dans le temps que [illegible] la Grèce. Il ne se déclara ni pour les Perses [illegible] Grecs, mais après la défaite des premiers, il [illegible] alliance des Athéniens. Thémistocle fit rejeter [illegible] avec mépris, parce qu'Admète n'avait fourni [illegible] contre l'ennemi commun. Cependant le roi [illegible] assez généreux pour oublier ce mauvais office, [illegible] Thémistocle dans son exil (471) avec de grandes [illegible] et l'estime; il refusa même de le livrer aux [illegible] Lacédémoniens, qui le menaçaient de [illegible] en retour, et lui fournit de l'argent avec tout [illegible] nécessaire quand il quitta l'Epire pour se [illegible] Admète eut de sa femme Phthie, un seul [illegible] successeur.

[illegible] ou ARYBBAS I, dit aussi THARRYTAS [illegible] était fort jeune quand son père Admète vint [illegible], par un décret du peuple, mis sous la tu- [illegible] Aristotle, homme de la première distinction et

d'une probité reconnue. Sabylinthe l'accompagna [illegible] où le jeune prince puisa toutes les connaissances [illegible] former l'esprit et le cœur d'un bon roi. Aussi [illegible] tous ses ancêtres dans la science de régner. [illegible] d'Athènes, il fit des lois, établit un sénat avec [illegible] trois, et régla la forme du gouvernement. Les [illegible] les Antitaniens seuls le reconnaissaient pour roi; [illegible] peuples d'Epire avaient leurs rois particuliers, [illegible] dans l'indépendance.

385. ALCETE est celui que les historiens [illegible] d'Epire après Tharymbas, sans nous dire de qui il [illegible] Ses sujets le chassèrent du trône; il se réfugia [illegible] Ilenis, tyran de cette ville, forma par son [illegible] ligue avec les Illyriens, et leur donna une [illegible] pour le rétablir sur le trône. Il paraît que cette [illegible] réussit en faveur d'Alcete, ses [illegible] furent [illegible] années après par Jason (376), tyran de Phères. [illegible] étant entrés en alliance avec Alcete par la médiation [illegible] mothée, Jason retira ses troupes de l'Epire, et [illegible] en paix pendant tout le reste de son règne.

NÉOPTOLÈME II et ARYMBAS II étaient les deux [illegible] cète. Après la mort de leur père, l'aîné partagea [illegible] souveraine avec son frère, pour éviter une [illegible] que celui-ci voulait susciter. Les exploits, ni les [illegible] du règne de Néoptolème, ne sont point parvenus [illegible] nous. Il laissa un fils nommé Alexandre, et deux [illegible] Troas et Olympias, et mourut après un règne [illegible] (360).

ARYMBAS II était resté seul maître de l'Epire [illegible] de son frère, il la gouverna, pendant l'enfance du [illegible] avec beaucoup de prudence, d'équité et de [illegible] aimait les sciences et les savants. Ce fut à Dion [illegible] philosophe chalcédonien, dédia quatre livres qu'il [illegible] sur l'art de régner. Ce prince élevait aussi avec [illegible] soin les enfants de son frère. Il épousa Troas, [illegible] nièces, et donna l'autre, Olympias, en mariage à [illegible] roi de Macédoine, qui eut d'elle Alexandre le [illegible] vues ambitieuses qu'avait Arymbas en faisant [illegible] nièce par le roi de Macédoine, ne lui réussirent [illegible] lippe, bien loin de se prêter à son ambition, lui [illegible]

[illegible] en faveur de son beau-frère Alexandre. Ce [illegible] lui-même, aurait cédé plus facilement [illegible] parts de l'Épire, fort utiles au succès [illegible] de Macédoine. Quoi qu'il en [illegible] dans ses affaires plus importantes, [illegible] mais [illegible] le jeune prince des [illegible] oncle, fait pour mettre en vue, en [illegible], [illegible] Arymbas en respect. Arymbas régna presque [illegible] cette réconciliation, et laissa deux fils, Eacide [illegible] et une fille nommée Beroa, qui, selon quelques [illegible] d'Illyrie.

[illegible], frère d'Olympias, fut seul en [illegible] trône de son oncle, à l'exclusion d'Eacide, [illegible] de son beau-frère, Philippe, qui lui donna [illegible] mariage Cléopâtre, qu'il avait eu d'Olympias [illegible] n'avait que vingt ans lorsqu'il fut élevé sur [illegible]

[illegible] et les Lucaniens firent la guerre contre [illegible] qui alors passa en Italie au secours des Tarentins, [illegible] de Lacédémone était en querelle. Le roi [illegible] (432) une descente à Bæstum, ville maritime [illegible] du fleuve Sybaris, réduisit sous son [illegible] plusieurs villes des Lucaniens et des Brutiens. [illegible] ces peuples, il fit alliance avec les Ro-[illegible]

[illegible] passa une seconde fois en Italie, et fit de [illegible] guerre aux Lucaniens et aux Brutiens; il leur [illegible] villes, et envoya en Épire plus de trois cents [illegible] tous appartenants aux meilleures familles [illegible] qu'il avait conquises. Il les défit encore dans une [illegible] comme il poursuivait un corps de Lu-[illegible] de cette nation, dont il avait fermé une [illegible] pour sa personne, lui décocha une [illegible] par derrière, pendant qu'il passait à cheval [illegible] fleuve appelé l'Archéron. Le corps mort du roi [illegible] eau, qui le porta dans le camp ennemi, où il [illegible] la plus indigne. Une femme, dont le [illegible] avaient été pris par les Épirotes, ayant [illegible] de prières, que les restes épars de ce ca-[illegible] Lucaniens avaient mis en pièces) lui fussent [illegible] les porta, pour avoir la liberté de sa famille [illegible] à Olympias, l'une femme et l'autre

sœur du feu roi. Tous les anciens parlent de lui comme n'ayant été inférieur ni en habileté ni en courage à son neveu Alexandre le Grand. Orose dit qu'il fut vaincu par les Samnites dans le temps qu'il faisait des préparatifs de guerre contre les Romains (331). La mort de ce prince doit se rapporter à l'automne de cette même année, suivant Nicolaï, Acad. des Inscript., tom. XII, p. 353.

Eacide, fils d'Arymbas II et petit-fils d'Alexandre I, monté sur le trône de l'Epire, épousa la cause d'Olympias contre Cassandre, et mit sur pied une puissante armée pour lui faire lever le siége de Pydna, où cette reine était renfermée. Plusieurs de ses sujets, à qui il avait fait prendre les armes pour cette expédition contre eux, se soulevèrent contre lui. Alors il les congédia et marcha avec ceux qui veulent bien le suivre vers Pydna (316). A peine il quitte l'Epire, que les mutins font passer un décret par lequel ils bannissaient Eacide du royaume, et contractent une alliance avec Cassandre. Celui-ci dépêche Lycisque en Epire pour y gouverner en son nom. Les Epirotes s'étant bientôt repentis d'avoir banni leur roi le rappelèrent; mais Eacide jouit peu de ce retour de faveur, ayant été tué la même année (313) dans une bataille contre Philippe, frère de Cassandre. Ce prince avait régné trois ans, et avait eu de sa femme Partus (fille de Menon Thessalien et l'un des Héraclides), Pyrrhus, si fameux dans l'histoire, avec deux filles, Deidamie et Troiade. Cette dernière épousa Démétrius Poliorcète.

312. Alcète, frère d'Eacide, élu roi d'Epire après lui, était d'un caractère violent, qui porta son père Arymbas à le bannir de sa cour. Ennemi déclaré de Cassandre, il n'oublia rien pour former une armée capable de le faire craindre jamais de l'Epire. Lycisque, dont les troupes étaient en plus grand nombre que les Epirotes, obligea le roi de se renfermer dans la ville d'Eurymène, où il fut assiégé par Alexandre, l'un de ses fils, qui, ayant amené un puissant secours, il y eut une sanglante action entre les Epirotes et les Macédoniens, au grand désavantage de Cassandre. Mais quelques jours après cette victoire, Dinias ayant amené un secours à Lycisque, celui-ci se vit en état de hazarder une seconde bataille, où Alcète et deux de ses enfants, Alexandre et Teucer, furent complètement défaits, contraints de passer

[illegible] ville d'Eurymène à l'ennemi, qui [illegible] jusque dans ses fondements. Cassandre, [illegible] ne voulut que de traiter avec les Epirotes, et [illegible] leur roi, une paix honorable (311).

[illegible] d'une guerre fâcheuse, commence à exer- [illegible] ses armes envers les propres sujets. Ceux-ci [illegible] se révoltent et le massacrent lui et deux de ses [illegible] et Nicus (295); les deux autres, Alexandre et [illegible] le bonheur de se sauver, et ne reparurent plus [illegible] Eacide Alcète y avait régné dix-huit ans.

[illegible] fils d'Eacide et petit-fils, par sa mère, [illegible] par son père, des héros Achille et Hercule. [illegible] la minorité, lorsque son père fut chassé du [illegible] leurs épirotes l'avaient sauvé des mains des [illegible] à la cour de Glaucias, roi d'Illyrie, qui, [illegible] de pupille, avait épousé Béroa, [illegible] jeune fille, sœur de Glaucias, et par conséquent [illegible] Pyrrhus était un devoir d'élever le [illegible] de son pupille, et avait rejeté avec [illegible] avec la condi- [illegible] les offres de Cassandre. [illegible] point que le roi d'Illyrie ait fait aucun [illegible] pour le mettre sur le trône, tant qu'il fut oc- [illegible] Quoiqu'en disent Plutarque et Justin, [illegible] vraisemblable que Pyrrhus ne fut rétabli [illegible] après la mort de Cassandre et d'Alcète. [illegible] ne faut le commencer son règne qu'à [illegible] (295), où il avait environ dix-huit ans. Mais dès [illegible] quinze ans, ce jeune prince avait déjà [illegible] funeste à la fameuse journée [illegible] il se distingua entre les plus braves, en conser- [illegible] et les vieilles grecques qui lui [illegible] son beau-frère Démétrius pour le- [illegible] généreuse pour aller pour lui en [illegible] après la conclusion de la paix entre [illegible] Pyrrhus était encore à [illegible] Egypte en 297. Il s'attacha particulière- [illegible] Bérénice, dont il épousa la fille qu'elle [illegible] son premier mari. Dès qu'il eut [illegible] c'était le nom de cette fille de Bérénice, [illegible] du crédit qu'elle avait sur le roi, son époux, [illegible] à son gendre une flotte et de l'argent.

Pyrrhus, avec ce secours, se rend en Epire et [illegible] royaume, après avoir défait un Néoptolème que les [illegible] avaient placé sur le trône. Celui-ci a recours [illegible] voisins. Pyrrhus, redoutant les effets d'une [illegible] cède à son rival une partie de ses états. Néoptolème [illegible] d'abord content. Quelque tems après, à l'instigation [illegible] ennemis de Pyrrhus, il tente d'empoisonner ce [illegible] tentative est découverte, il est mis lui-même à mort.

292. Pyrrhus ne demeure pas long-tems [illegible] l'Epire. Démétrius, son beau-frère, le chasse [illegible] et ravage le royaume, pendant que le roi défait [illegible] lauchus, général de Démétrius. Après ces victoires [illegible] princes se réconcilient et font alliance ensemble.

287. Cinq ans après, le roi d'Epire, [illegible] formée par Ptolémée, Lysimaque et Séleucus [illegible] métrius, attaque la Macédoine, [illegible] simaque s'enfuit [illegible] et vaincu [illegible] venir un secours [illegible] Pyrrhus lui [illegible] Bérée, l'une des plus considérables [illegible] où il trouva les femmes, les enfants et les effets [illegible] de soldats de Démétrius. [illegible] donne son maître, entre au service de Pyrrhus [illegible] clame roi de Macédoine. Pyrrhus [illegible] Lysimaque, les villes et les provinces [illegible] ne les rendit pas tout-à-fait [illegible] par les continuelles expéditions [illegible] roi, et sollicités par Lysimaque, [illegible] se retire lui-même de la Macédoine, après y [illegible] sept mois, et retourne en Epire avec ses troupes et [illegible] ses alliés.

280. Pyrrhus, qui ne pouvait [illegible] proposition que lui font les Tarentins [illegible] d'Italie, de commander leurs troupes [illegible] contre les Romains. Les sages discours [illegible] lien, disciple de Démosthène et le plus grand [illegible] son tems, ne peuvent le guérir de son [illegible] Epire. Il s'embarque, vers le commencement du [illegible] sur la mer d'Ionie pour l'Italie. Dès qu'il a gagné la mer, un vent impétueux du nord l'emporte, et le [illegible] der à la côte d'Italie avec des peines infinies et [illegible]

[illegible] de la flotte ne peut tenir la route. Il [illegible] vienne ; un vent de terre [illegible] Pyrrhus se jette à la mer avec [illegible] de la nuit contre [illegible] de la flotte, le vent étant [illegible], [illegible] jusqu'au rivage ; la mer [illegible] faible et [illegible] grand et invincible. Les [illegible] secours que [illegible] leur. Pyrrhus rassemble tout ce qui était échappé au [illegible] Tarente, [illegible] il oblige les habitants de [illegible] et [illegible] entreprendre les [illegible] et à la discipline militaire. Pyrrhus, [illegible] entre [illegible] avec [illegible] avant le mois [illegible] avec le peu de troupes qu'il avait ; car ses alliés [illegible] Romains avait déjà passé la rivière de [illegible] d'Héraclée. Pyrrhus leur livre bataille et [illegible] avec la plus grande [illegible] d'un [illegible] les joint et les oblige de conserver [illegible] Et, [illegible] Romains, [illegible] au point de le [illegible] coup [illegible] Pyrrhus chargés jusqu'à [illegible] qui [illegible] tant de [illegible] coup de courage. Et premièrement ayant [illegible] [illegible] qu'il attaqua [illegible] [illegible] [illegible]

tance de quinze lieues. La rencontre du consul Tib. Coruncanius, à Preneste, oblige le roi, qui se voyait [illegible] armées consulaires, de s'arrêter et de se retirer en [illegible]nie. Les Romains envoient, sur la fin de cette [illegible] ambassadeurs à Pyrrhus pour traiter du rachat ou de l'échange des prisonniers. Fabricius était à la tête de cette [illegible]. Le roi d'Epire remet aux Romains, sans rançon, [illegible] prisonniers, et permet à tous les autres d'aller à Rome, [illegible] la parole que Fabricius lui donne qu'ils reviendront [illegible] rente après le 7 décembre ou la fête des Saturnales, [illegible] cas où le sénat n'accepterait point la paix.

279. La perte si considérable que la république [illegible] au combat d'Héraclée n'avait point abattu le courage des Romains. Une harangue d'Appius décide le sénat à rejeter toutes les propositions faites par Cinéas, disciple de Démosthènes et chef de l'ambassade envoyée par Pyrrhus, [illegible] qu'il ne sorte tout-à-fait de l'Italie. On continue la [illegible]. Nouvelle bataille auprès de la ville d'Asculum, dans [illegible]lie, entre les Grecs et les Romains. Quinze mille [illegible] de part et d'autre y perdent la vie. Décius, l'un des [illegible] y est tué. Pyrrhus est blessé. Il reste maître du champ de bataille. Comme on le félicitait sur ce succès, [illegible] perdu, dit-il, si je remporte encore une pareille victoire. Il sentait, en effet, qu'il ne lui était pas aussi facile aux Romains de réparer ses pertes.

L'année suivante (278), Fabricius, qui commandait [illegible] Romains, ne voulut point tromper de Pyrrhus par des moyens honteux. Le médecin de ce prince offrit de le poisonner, si on lui promettait une récompense proportionnée à un si grand service. Le consul écrit aussitôt à Pyrrhus, qu'il eût à se précautionner contre un si noire perfidie. Le roi, bien informé de la vérité, punit son médecin, et témoigne sa reconnaissance à Fabricius et aux Romains, en renvoyant au consul tous ses mains prisonniers sans rançon. Fabricius, qui ne voulait grâce de la part d'un ennemi, ni récompense pour [illegible] pas commis la plus abominable des injustices, [illegible] roi d'Epire un pareil nombre de prisonniers samnites et tarentins.

Des députés de Sicile viennent remettre Syracuses, [illegible] gente et la ville des Léontins entre les mains du roi d'Epire.

[illegible] de [illegible] à chasser les Carthaginois. Des [illegible] arrivent en même temps, apportant la [illegible] Cérauna avait été tué, et que la Macédoine [illegible] un nouveau trône, Pyrrhus trouve plus de [illegible] dans la proposition des Siciliens. Il laisse [illegible] à Tarente, et passe en Sicile vers le [illegible] son arrivée, il se rend maître de Syracuse, [illegible] Agathocle, que la gouvernait, Thynion, qui [illegible] trésor, et environ deux cents vaisseaux qui lui facilitent la [illegible] toute la Sicile. Pyrrhus, avec trente mille [illegible] pied, deux cent cinquante chevaux et une flotte [illegible] voiles, allait chassant devant lui les Carthaginois partout leur domination (277). Il leur enlève Eryx, la plus forte place qu'ils eussent dans [illegible] Dans un combat les [illegible] de Messine, [illegible] et fait toutes leurs forteresses. Les Carthaginois plus dans toute la Sicile, que la seule [illegible]. Pyrrhus ne veut leur accorder la paix et son [illegible] qu'à la condition, par eux, d'abandonner en[illegible] Sicile et de remettre la mer de Libye entre [illegible].

[illegible] vaines espérances, le roi d'Epire se propose de [illegible] conquérir de l'Afrique. Il avait assez de vaisseaux [illegible] dessein, mais il manquait de matelots; il force [illegible] avec beaucoup de rigueur, de lui en fournir. [illegible] puissance se convertit en une domination insoutenable. Par une conduite si différente de celle [illegible] bien réussi, il aliène tous les esprits. Thynion, [illegible] très-bien servi, devient, avec plusieurs [illegible] citoyens de chaque ville, la victime de la [illegible] de Pyrrhus. Sostrate n'évite la mort qui [illegible], que parce qu'il trouve le moyen de sortir [illegible]. Le roi d'Epire se rend odieux à toute la Sicile. [illegible] se ligue contre lui avec les Carthaginois, [illegible] Mamertins. Pyrrhus, sur la fin de cette [illegible] de Syracuse sous prétexte d'aller au secours des [illegible] en effet l'avaient prié de revenir chez eux. [illegible] l'attaquent au moment qu'il s'embarquait; [illegible] dans le port même, quatre-vingt-dix-huit de ses [illegible] n'en conserve que douze. Les Mamertins, arrivés [illegible] Italie, au nombre de dix mille, traversent sa

marche, lui tuent beaucoup de monde et dé[illegible]. Néanmoins il arrive à Locres, où il y avait un [illegible] consacré à Proserpine. Pyrrhus, dans une [illegible] d'argent, enlève tous les trésors de la déesse, les [illegible] ses vaisseaux et se rembarque. Le lendemain, [illegible] battue d'une violente tempête, et les vaisseaux [illegible] le riche et sacré butin sont jetés sur la côte des [illegible]. Le roi fait reporter tous ces trésors dans le temple [illegible] avait pris, et arrive à Tarente avec vingt mille [illegible] pied et trois mille chevaux (278). Après s'être [illegible] meilleures troupes qu'il trouve dans la place, il [illegible] grandes journées contre les Romains, campés dans [illegible] des Samnites.

Le consul Manius Curius était retranché près de [illegible] de Bénévent, pour attendre les secours qui lui [illegible] la Lucanie. Pyrrhus se hâte de l'attaquer, et [illegible] est battu de manière à ne pouvoir plus tenir qu'à [illegible] avait perdu vingt-cinq mille hommes.

274. Pyrrhus, après avoir abandonné l'Italie, [illegible] Epire avec huit mille hommes de pied et [illegible] vaux. N'ayant plus de fonds pour faire subsister [illegible] il cherche, dans la guerre, le moyen de fournir [illegible] tretien. Avec un renfort de quelques Gaulois, [illegible] dans la Macédoine, se rend maître de plusieurs [illegible] aucune peine; défait à Antigone plus de deux [illegible] dats, attaque Antigone lui-même, et l'oblige de [illegible] fuite pour maintenir dans l'obéissance quelques [illegible] ritimes. Après ce combat, peu de villes de la Mac[illegible] résistent; mais il se décrie parmi les Macédoniens [illegible] donnant celle d'Egée aux Gaulois, qui le pillent [illegible] lent jusques dans les tombeaux des rois, dissipant [illegible] au vent les ossements de ces princes.

275. Cléonyme, Spartiate, arrive après du roi [illegible] pour le prier de mener son armée contre Lacédé[illegible]. Spartiate avait à se venger de l'injustice de ses [illegible] et de l'infidélité de sa femme. Pyrrhus accepte [illegible] tion. Cléonyme le conduit vers Sparte avec vingt [illegible] hommes d'infanterie, deux cents chevaux et vingt [illegible] éléphants. Il n'est pas plutôt entré sur les terres de [illegible] qu'il se met à les ravager et à les piller. Il arrive [illegible]

[illegible] différe au lendemain l'attaque [illegible] que le jour paraît, Pyrrhus marche à la tête [illegible] pour commencer l'assaut. On combat de [illegible] une valeur et une bravoure égale jusqu'à [illegible] les combattants. Au point du jour [illegible] s'engage de nouveau. Tout semblait dé[illegible] des Spartiates et des Lacédémoniens, lorsque [illegible] Antigone leur amène de Corinthe un [illegible] considérable, et Aréus, roi de [illegible] un renfort de deux mille hommes [illegible] qu'il ne peut résister, renonce à son [illegible] dans la résolution [illegible]

[illegible] d'un des principaux citoyens d'Argos, in[illegible] Aréus à venir en cette ville pour la soutenir [illegible] Pyrrhus se met en marche, Aréus lui [illegible] embuscades dans le chemin, taille en pièces [illegible] Molosses, qui formaient son arrière-garde, [illegible] pour la secourir, est lui-même tué dans [illegible] troupes se débandent et prennent la fuite. [illegible] de grande réputation, commandant la [illegible] poursuit et s'éloigne considé[illegible] son infanterie sans s'en apercevoir. Pyrrhus [illegible] son intrépidité ordinaire dans les batailles, [illegible] au milieu des ennemis, fait tout ce qu'il [illegible] tout couvert du sang des Lacédémoniens, [illegible] dans la mêlée Eualcus l'atteint, le perce [illegible] sa lance, combat à pied et renverse sur [illegible] autant de Lacédémoniens qu'il en [illegible] main. Après avoir soulagé ses [illegible] malheureuses par sa colère et sa vengeance [illegible] ceux qui avaient tué son fils Ptolémée, il [illegible] route vers Argos. Aristéas lui en fait ouvrir une [illegible] y fait entrer ses Gaulois pendant la nuit, [illegible] la place avant que d'être aperçu. Elle était [illegible] de troupes argiennes, de Crétois et de [illegible] qu'Antigone et Aréus y avaient conduits en [illegible] Ayant chargé avec fureur les Gaulois, elles [illegible] en désordre. Pyrrhus voit bien qu'il faut faire [illegible] son fils, sur un ordre mal entendu, au [illegible] un pan de la muraille pour donner passage

aux troupes et aux éléphants, entre dans la ville par la porte qui devait servir à la retraite, et s'engage dans une étroite qui menait à cette porte. Un des plus grands éléphants y tombe en travers, et tient cette porte barricadée : l'ennemi presse ; les troupes de Pyrrhus, qui veulent se retirer, se renversent les unes sur les autres ; il est blessé, et tourne son cheval contre celui qui l'a blessé, et c'était un soldat. Sa mère, qui de dessus le toit d'une maison ne le perdait pas de vue, voyant le danger qu'il court, prend une tuile à deux mains, et la jette sur la tête de Pyrrhus. Dans le moment, d'épaisses ténèbres couvrent les yeux du roi ; ses mains lâchent les rênes, il tombe de cheval ; un soldat qui le reconnaît, l'achève en coupant la tête. Antigone, après s'être rendu maître de Sparte et de toute l'armée de Pyrrhus, traite avec beaucoup de bonté et de générosité Hélénus son fils, ses parents, ses amis, et les renvoie en Epire.

Pyrrhus enseigna aux Romains l'art des combats, mais d'autres rois et généraux grecs l'avaient précédé lui, quoiqu'en dise Annibal dans Tite-Live. Il fit beaucoup de fautes, et avait pour défaut principal de ne suivre aucune règle dans l'entreprise de ses projets, son tempérament, qui ne lui permettait pas de prendre repos. Sans consistance d'esprit, comme sans prudence, il commençait tout et ne finissait rien. Si, pour mériter le titre de grand capitaine, il ne faut que du courage, la valeur et de l'audace, il est certainement très-grand ; il manqua de celles d'un bon roi qui, aimant ses sujets, ses peuples, fait consister son courage à les défendre, son bonheur à les rendre heureux, sa gloire à leur procurer une paix tranquille et assurée.

Après la mort de la reine Antigone, Pyrrhus épousa trois autres femmes : la première était fille d'Antoleon, roi des Péoniens ; la seconde, appelée Bircenna, était fille de Bardullis, roi des Illyriens ; et la troisième était fille d'Agatocle, roi de Syracuse. Cette dernière lui porta en mariage l'île de Corcyre, et lui donna un fils, Alexandre. Bircenna fut mère d'Hélénus. Il eut aussi une appelée Néréide, mariée à Gélon, fils d'Hiéronimus, roi de Syracuse, et une autre nommée Olympias, qui épousa son frère Alexandre.

Dès que les Epirotes eurent appris la mort de leur roi,

[illegible] et se rendirent à discrétion. Antigone [illegible] avec humanité et générosité, et fit renfermer le [illegible] dans une urne d'or (1). Ce prince avait [illegible]

[illegible] par succès à Pyrrhus, son père; il y avait [illegible] qu'il était monté sur le trône d'Epire, [illegible] la Macédoine, Antigone Gonatas était alors [illegible] devenu [illegible]. Ayant appris cette invasion, [illegible] aussitôt pour défendre ses états; [illegible] l'abandonnent et il est obligé de prendre [illegible]. Démétrius rassemble un corps de troupes [illegible] Alexandre en bataille rangée, il le [illegible] de la Macédoine, mais aussi de l'Epire. [illegible] dans le pays des Acarnaniens, où il lève de [illegible] avec lesquelles il retourne en Epire. Un si [illegible] de ses sujets se joint à lui, que Démétrius [illegible] reprendre le chemin de Macédoine.

[illegible] dans la suite, en guerre avec les [illegible] remporte sur eux une victoire complète, [illegible] le reste de son règne. Elien le dépeint [illegible] guerrier, et dit qu'il composa un livre sur [illegible] une armée en bataille. Il eut de sa sœur [illegible] nommée Ptolémée et une fille, nommée [illegible] Démétrius II, roi de Macédoine.

[illegible] était fort jeune quand son père vint à [illegible] sous la tutelle de sa mère, qu'on doutait de [illegible]. Mais le moment [illegible] à peine sorti de [illegible] le tems qu'il marchait contre les Etoliens [illegible] d'une partie de l'Acarnanie, apparemment [illegible] laissa un fils et une fille.

[illegible] fils de Ptolémée, eut un règne encore plus [illegible] de son père; il le passa tout entier sous la

---

[illegible] que Pyrrhus, roi des Epirotes n'avait qu'une [illegible] la mâchoire, et sur laquelle on voyait seulement [illegible] qui semblaient la diviser en plusieurs. Valère [illegible] chose d'un autre roi. Agellius en dit autant du [illegible] qui, pour ce sujet, fut surnommé Dentatus.

tutelle de sa grand'mère Olympias, et fut bientôt assassiné par les Ambraciens.

DEIDAMIE ou LAQUAMIE, fille de Ptolémée, fils de Pyrrhus, succéda à son frère. Les Epirotes, ne voulant vivre sous le gouvernement d'une femme, engagèrent l'un de ses gardes, à la tuer. L'assassin ayant manqué, au moment de l'exécution, la malheureuse princesse se réfugia dans le temple de Diane, où elle fut immédiatement massacrée par un certain Miton, qui, lui-même condamné à mort pour avoir tué sa mère, se soustrait au supplice, en assassinant sa souveraine. Douze jours après le meurtre, il fut saisi d'un accès de fureur et se tua lui-même. Suivant Pausanias, Deidamie, après un règne très-paisible, mourut tranquillement dans son lit, laissant pas de successeur, la liberté aux Epirotes d'établir telle forme de gouvernement qu'ils jugeraient convenable. Quoi qu'il en soit, la famille des Pyrrhides ayant fini avec la princesse, les Epirotes changèrent en effet la forme du gouvernement, et ne sont plus soumis qu'à des préteurs élus annuellement dans l'assemblée de la nation, à Passaron, ville de la province Molosse. Plutarque a composé un livre exprès sur la république des Epirotes, ce qui donne lieu de croire qu'ils étaient gouvernés d'excellentes lois. Mais le voisinage des Macédoniens et des Illyriens troublait souvent le repos dont ils pouvaient jouir sous un gouvernement sage. Ces nations, dont les villes d'Epire, faisaient des incursions dans ses terres, en l'obligeaient de fournir aux frais de guerre qu'ils faisaient aux autres états de la Grèce. Persée, imprudemment épousé la querelle de Persée, dans la guerre qu'il soutenait contre les Romains, mais le dernier roi de Macédoine ayant été vaincu et fait prisonnier (168), le sénat irrité envoie à Paul-Emile l'ordre de donner au pillage les villes de ce peuple ennemi, et de raser jusqu'aux fondements. Soixante et dix villes en conséquence de cet ordre sont démantelées, et les principaux du pays conduits à Rome, où, après leur procès fait, en formes, ils sont condamnés à mort (167). L'Epire se remit jamais de ce coup fatal. Lors de la dissolution de la ligue achéenne (146), ce pays fit partie de la province de Macédoine, sous le nom d'ancienne Epire, pour la dernière fois.

[illegible] naissance à son orient. (Dep. J. C.) [illegible] l'Empire, elle tomba en partage aux [illegible] et resta en leur puissance jusqu'à la [illegible] de l'Etolie et de l'Epire. A la mort [illegible] ces pays passèrent à son fils Théodore. [illegible] Théodore, le dernier prince de cette [illegible] Epire. (1430.) Amurath II les [illegible] Scanderberg, roi [illegible] d'une partie considérable de l'E- [illegible] des Vénitiens, [illegible] qui la possèdent encore à présent [illegible] Albanie.

[illegible] ne seront sans doute pas fâchés de [illegible] plus sur le fameux [illegible] Cinéas ; [illegible] les auteurs de cet ouvrage lui avaient acquis [illegible] qu'il n'avait pu en connoître par les [illegible] Pyrrhus lui proposa de passer en Italie. Il lui com- [illegible] ses projets qu'il avait formés. Les Samnites [illegible] à leur secours et la République des [illegible] Cinéas, ce que vous pensez de cette entre- [illegible] quel côté porterez-vous ensuite ? lui [illegible] les Romains vaincus, répondit Pyrrhus, [illegible] en Sicile, dont la conquête sera facile, [illegible] quelques-uns après [illegible] Macédoine, et de [illegible] Grèce. Quand tout sera con- [illegible] nous, Cinéas, nous vivrons en repos, [illegible] Et moi, seigneur, dit Cinéas, qui vous [illegible] vous dans d'abord. *Ex. Boileau, Epît. I.*

(a) [illegible]

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES ROIS DE THRACE

OU DES ODRYSES.

1°. Tereus ou Thrès, qui régnait encore l'an [illegible] Jésus-Christ, doit être regardé comme le fondateur du royaume des Thraces-Odryses (1) ; par un il est en [illegible]

(1) Il n'était pas, comme le disent les savants auteurs de l'Histoire universelle, fils, mais père de Sitalces, qui [illegible] la première année de la LXXXIII.e olympiade, [illegible] Jésus-Christ. Par une suite de cette erreur, ils [illegible] Sitalces sur le trône de Thrace, où il n'y a eu [illegible] qu'un.

[illegible] ce royaume puissant, et lui donna une étendue [illegible] pas auparavant; car on sait, par le témoignage [illegible] antiques, que les Odryses étaient [illegible] [illegible] qu'ils [illegible] une divinité. On croit que ces Odryses [illegible] que Teiras ou Tiras, descendant de Japhet, [illegible] le nom de Thrace. On sait encore qu'avant [illegible] eu aucun de ceux qui l'avaient précédé. Nous [illegible] point la date précise de son élévation ni de ses [illegible] mais nous savons qu'elles précédèrent la guerre [illegible] des armes qu'il [illegible] titre de roi. Il aimait la guerre avec passion, [illegible] dire qu'il ne voyait aucune différence entre [illegible] et un paleïrenier. Téres porta la guerre dans [illegible] de la Thrace; mais il se laissa surprendre [illegible] par les Thynes, peuple dont la bravoute [illegible] en tombant de nuit sur l'ennemi. Pour [illegible] pareilles surprises, les descendants de Téres [illegible] [illegible] quatre-vingt douze ans. Il est pour ma [illegible] [illegible] [illegible]

donna à Sadoque, fils du roi, le titre de citoyen. Sitalces fut sur le point d'avoir une guerre contre les Scythes. Cette nation avait chassé [illegible] les Scythes [illegible] monter sur le trône [illegible] de Thrace; mais Sitalces, qui n'avait point [illegible] guerre avec les Scythes, [illegible] roi, leur livra Sadoque, à condition qu'ils [illegible] avant avec eux Spardaque, qui avait [illegible] de Thrace, était réfugié chez eux.

Le roi de Thrace fut aussi de grande [illegible] pour seconder les Athéniens, qui voulaient porter [illegible] chez les Chalcidiens, dont il avait [illegible] pour se venger de Perdiccas, roi de Macédoine, qui avait manqué de parole. Il se mit à la tête [illegible] considérable dans le dessein de ranger [illegible] de Macédoine. Mais les Thraces ayant beaucoup [illegible] de la saison et par le défaut de vivres, [illegible] d'ailleurs grand secrétaire des Scythes, [illegible] cette entreprise n'eut d'autre suite que [illegible] Scythes avec Stratonice, fille du roi de Macédoine.

Peu de tems après, Sitalces fut tué dans [illegible] contre les Triballes, la huitième année de la guerre [illegible] Philippe de Macédoine, dans une lettre [illegible] dit affirmativement que Scythes fut cause [illegible] mort de son oncle; mais il paraît constant, [illegible] témoignages, qu'en cette occasion Philippe [illegible] pour cacher une vérité.

Sadoque, fils de Sitalces, était mort apparemment [illegible] son père, puisqu'il ne lui succéda point. Il n'est [illegible] l'histoire que par la trahison que son affidé [illegible] d'Athènes lui fit commettre envers des envoyés de [illegible] monde, qui, allant demander du secours au roi [illegible] arrêtèrent auprès de Sitalces. Sadoque, du [illegible] de son père, les livra aux Athéniens, qui les firent [illegible] à Athènes.

SEUTHES I, fils de Sparadoque, et neveu de Sitalces, [illegible] sur le trône après la mort de son oncle. Il fut [illegible] qui lui accorda les droits de citoyen; et par les [illegible] retirait de plusieurs peuples, la Thrace, sous [illegible] devint très-puissante; mais Thucydide, qui était [illegible]

[illegible] presque rien après de la [illegible]

[illegible] de Seuthes, les [illegible] ne [illegible] ; mais on conjecture [illegible] d'après un passage de Xénophon [illegible] du trône de Seuthes. Sous son [illegible] Odryses s'étant soulevés, choisirent [illegible] pour roi, et chassèrent [illegible] de Darcès, par son [illegible] [illegible]

[illegible] que sur les Thraces-Odryses. Les villes de la Thrace n'ayant pas voulu le reconnaître, [illegible] rebelles, et il ne paraît pas que Médocus se soit [illegible] de les réduire sous son obéissance (200). Seu[illegible] de commander, prit pour [illegible] de [illegible] pour [illegible] de [illegible] ces villes, qui avaient obéi à son père. Seuthes [illegible] camper dans les lieux maritimes de la [illegible], si célèbre par ses [illegible] et par le [illegible] des Grecs, revenant de la malheureuse expédi[illegible] et se trouvant dans les états de Seuthes, [illegible] ses forces à celles de ce prince. Xéno[illegible] de cette alliance, reçoit en mariage une [illegible] de Seuthes, à qui il donne aussi pour [illegible] de ses filles, moyennant une somme considé[illegible] suivant la coutume des Thraces, il achète leurs [illegible] prix d'argent, comme des esclaves. Seuthes, [illegible] des Grecs, soumet dans l'espace d'un mois tous [illegible] qui demandaient la paix et [illegible] des [illegible] [illegible] de la peine qu'ils [illegible] dans [illegible] de ce qui leur avait été promis pour récompense [illegible], se retirèrent peu après dans leur pays. [illegible] mécontents en possession de celui qu'il avait [illegible] leurs armes joindre aux siennes. Il paraît que [illegible] continua de régner sur les Thraces-Odryses, et que [illegible] content de régner sur les villes maritimes qu'il [illegible] [illegible] particulier. Ces [illegible] composèrent, dans la suite, deux peuples, [illegible] leur ville, [illegible] deux. Il paraît que [illegible] quelquefois appelés du nom commun [illegible] soit parce qu'ils étaient maîtres, soit parce

que le dernier des deux peuples renfermait [illegible] de vrais Odryses, que les succès de Seuthès [illegible] dans son parti et dans ses états.

[illegible]

[illegible] 300. AMADOCUS, successeur de Médocus, [illegible] mêles avec Seuthès, qui commandait aux villes [illegible] de la Thrace, mais refusant de rester [illegible] conclura ces deux princes et les rendit [illegible] thènes. Après cet événement, l'histoire ne [illegible] d'Amadocus, ni de Seuthès. Nous ne savons [illegible] temps le premier cessa de régner, mais Seuthès [illegible] régna jusqu'à l'an 380 avant Jésus-Christ, puisque [illegible] qui lui succéda, et qui mourut [illegible] quatre ans.

[illegible] Thrace, de distinction, qui, dans ses jeunesses [illegible]

Térès paraît avoir succédé à Amadocus dans [illegible] des Odryses. Nous ne savons pas en [illegible] est certain qu'il n'était pas fils de Sitalces [illegible] une lettre de Philippe aux Athéniens, conservée par [illegible] thènes, que Philippe refusa de rétablir Térès et [illegible] blepte, son fils, dans la possession de leurs états [illegible] les sollicitations d'Athènes qui avaient pour [illegible] de regarder ces princes comme amis et alliés [illegible] était principalement affaibli la puissance de Philippe [illegible]

380. COTYS I, fut roi des villes maritimes de [illegible] Seuthès II. Il recherche d'abord l'alliance d'[illegible] donna sa fille en mariage à Iphicrate, fameux [illegible] nien. Le repos de notre pays, dans [illegible] son [illegible] ridiculement pompeux. Cotys semait [illegible] les plaisirs, et se livra le premier aux excès du [illegible] douce à l'égard de ses sujets, ne fut pas plus [illegible] Elle révolta contre lui un Thrace nommé Myltocite [illegible] le secours des Athéniens. Cotys rétablit le [illegible] états et en devint le maître souverain. Athènes lui [illegible] la couronne et le déclara citoyen. Cotys, pour [illegible] prendre à ses alliés qu'il ne se trouvait pas trop [illegible] leurs faveurs, y répondit en déclarant les Athéniens [illegible]

[illegible] Olyzer, [illegible] dans une note [illegible] de la fille de Sitalces, [illegible] Sitalces [illegible] ancien de près d'un siècle.

[illegible] de la grande puissance, il devint [illegible] de ceux à qui il la devait. Ses [illegible] commencèrent par la prise de quel[illegible] appartenant aux Athéniens. Iphicrate, sourd [illegible] qui avait comblé d'honneurs, et qui [illegible] les intérêts de son [illegible] des généraux d'Athènes, les détaux [illegible] Thrace en disparaîtrent. Cependant Cotys [illegible] projets, fait une nouvelle guerre aux [illegible] une partie des places qu'ils avaient [illegible] Iphicrate, qui n'avait point voulu con[illegible] nouvelle entreprise, éprouve de la part de son [illegible] traitemens indignes qui l'obligent de se re[illegible] une ville de Thrace.

Thrace de distinction, qui, dans sa jeunesse, [illegible] malheureusement maltraité par Cotys, voulut, dans [illegible] se venger de ces indignes traitemens. [illegible] Cotys, mais on ignore la suite de cette [illegible]

[illegible] forcé d'argent, aida Philippe à [illegible] de Macédoine, mais étant [illegible] de Rome et de l'Asie, [illegible] contre lui et le dent avec d'autant plus de [illegible] les Thraces étaient fatigués du gouvernement [illegible] avec beaucoup de rigueur [illegible] et ses impôts poussèrent Python et Heracl[illegible] qui avait fait mourir le père, à l'assassiner 350. [illegible] d'éloges par les Athéniens qui les [illegible] comme des bienfaiteurs, les déclarèrent citoyens [illegible] d'une couronne d'or. Cotys avait régné [illegible] un fils qui lui succéda.

[illegible] étant encore jeune à la mort de son père, [illegible] cette peinture était trop odieuse aux Thraces, pour [illegible] prétendu quelque [illegible] que ces peuples [illegible] perpétuer par des fêtes établies sous son nom. Il est [illegible] vraisemblable que la fête de la déesse Colytto, qui se cé[illegible] Athènes par des débauches excessives, doit son ins[illegible] de Thrace, dont il est parlé dans [illegible] qui vivait plus de 300 ans avant

Cotys, ou ne voulant pas prendre la peine de [illegible] lui-même, en laisse le soin à Charidème. Les [illegible] contens de ce ministère, se révoltent et se donnent [illegible] chefs Berisadès et Amadocus. Ces deux chefs [illegible] protecteurs dans les Athéniens, irrités contre [illegible] qui avait livré Miltocythe, ami d'Athènes, [illegible] ses ennemis. Chersoblepte est forcé de signer un [illegible] lequel il consentait que ses états fussent divisés [illegible] sades, Amadocus en lui, et livrât en même tem[illegible] sonnage aux Athéniens. Lorsqu'après cette [illegible] d'Athènes furent éloignées, Chersoblepte [illegible] par [illegible] de Charidème, refuse de remplir ses conditions [illegible] recommença. Le succès des armes tourna du côté [illegible] soblepte, et il resta enfin seul maître des villes [illegible] de la Thrace; mais il fut bien moins heureux [illegible] lippe. Cependant il fut beaucoup aidé par les A[illegible] qui il avait rendu la Chersonèse (1), à l'exception [illegible] de Cardie. Malgré ce secours, Chersoblepte est [illegible] roi de Macédoine, qui reçoit en otage de [illegible] Thrace, lui impose des conditions très-dures, [illegible] plusieurs lieux les forts pour contenir les Thraces [illegible] les soumet à lui payer annuellement un tribut de la [illegible] partie des revenus de la couronne. Chersoblepte [illegible] de tems après, il avait régné quarante ans (2).

Sauvaris III, fils de Chersoblepte, qui était en [illegible] Macédoine, fut envoyé par Philippe en possession [illegible] de son père. A peine ce prince s'y fut-il un peu [illegible] qu'il tombe sur les Macédoniens établis dans les [illegible] on avait dépouillé son prédécesseur, les en chasse, [illegible] conquête toutes les provinces qui avaient autrefois [illegible]

(1) La Chersonèse de Thrace changeait souvent de maîtres [illegible] la volonté des plus forts ou de ceux qui les délivraient [illegible] pressaient.

(2) M. Rollin, en suivant trop à la hâte un passage de Tite-Live, a cru que Pleuratus était un roi de Thrace, qu'on ne peut placer que sous le règne de Philippe; mais outre qu'on peut conclure de plusieurs passages de Polybe que ce Pleuratus [illegible] des chefs des Illyriens, outre que ce Pleuratus est sans [illegible] roi des Illyriens, que Diodore de Sicile l'appelle Pleurias, on verait la même chose par Tite-Live lui-même, l. XXVI, [illegible] l. XXXI, c. 28, 34, 38, 40.

Philippe, qui était occupé d'ailleurs, le [illegible] ne put l'empêcher. Alexandre [illegible] de Philippe et son successeur (306). [illegible] Seuthès, puisqu'on voit de ri-[illegible] dans les guerres d'Alexandre contre [illegible] Seuthès se dura [illegible] (324), [illegible] la [illegible] province macédonienne, [illegible] n'était que le prétexte [illegible] par [illegible] d'Alexandre chez les Thraces, le [illegible] de cette province et de toutes les villes maritimes [illegible] Seuthès en donne à Lysimaque.

[illegible] Pella, ville célèbre de la Macédoine, [illegible] du moins une grandeur d'âme et un [illegible] de la philosophie. Il [illegible] de Callisthène, qu'Alexandre traita [illegible] d'ailleurs procura [illegible] de chargés de fers impux. Alexandre en fut [illegible] Lysimaque présente [illegible] la langue et la vie, [illegible] d'admiration [illegible] à l'heureuse (Ce trait d'histoire, [illegible] Justin, Sénèque, Pline, et [illegible] parle Q. Curce, sert à entendre des médailles de [illegible] présentation d'un [illegible])

[illegible] gouvernement de la Thrace ne fut pas [illegible] eu le soin de prendre possession du [illegible]

Mais Seuthès, qui n'avait point [illegible] au [illegible] d'Alexandre, marche à [illegible] une armée de vingt mille fantassins et de huit [illegible] (323). Il en vient aux mains avec Lysimaque, [illegible] troupes bien inférieures en nombre, rend le [illegible] une première bataille, [illegible] dans une seconde, que Seuthès est obligé de [illegible] auprès d'Antigone.

[illegible] rois de Syrie, d'Egypte et de Macédoine, re-[illegible] l'alliance de Lysimaque. Antigone lui-même [illegible] dans son parti. Lysimaque reste [illegible] par là dans des guerres con-[illegible] Antigone.

315. Lysimaque, à l'exemple des autres capitaines d'Alexandre, tendait de toutes ses forces à se rendre souverain dans son gouvernement; mais comme il avait d'abord beaucoup de peine à soutenir même le titre de gouverneur, Antigone, qui ne visait à rien moins qu'à s'emparer de toutes les conquêtes du roi défunt, qui considérait les gouverneurs dont il se défiait, que avait même d'autorité pour ôter la vie à ceux que leur trop grande puissance lui rendait formidable, ne laissait pas Lysimaque en quiétude.

314. Ligue entre Lysimaque, Cassandre, Seleucus, Ptolémée, contre Antigone et Démétrius, son fils.

313. Quoique Lysimaque ait été reconnu roi de Thrace, tous les peuples de ce pays ne lui étaient pas soumis; plusieurs villes se révoltèrent; il marcha contre les rebelles et les battit. Les Callantiens (ou plutôt Callatiens, suivant les médailles,) habitans du Pont et voisins de la Thrace, furent obligés de se soumettre. Au passage du mont Haemus, le nouveau souverain rencontre Seuthès qu'il avait chassé du royaume, et qui s'était joint aux généraux d'Antigone avec une armée considérable, ils gardaient les passages de la montagne; Lysimaque prend si bien son tems pour les battre, qu'il les repousse, les force dans leurs retranchemens, et tue Pausanias, l'un de ces deux généraux, et fait un grand nombre de prisonniers, dont une partie recouvre la liberté, et l'autre se range sous ses étendards. Seuthès meurt peu de tems après cette défaite (1).

310. Traité de paix entre les confédérés et Lysimaque, par lequel le maniement des affaires de la Thrace est conservé à Lysimaque. Ce prince profite du repos de la paix pour bâtir dans la Chersonèse, à la place de Cardia qui avait résisté, et qu'il avait détruite, une nouvelle ville qu'il appela de son nom, Lysimachie; elle fut renversée deux ans après par un tremblement de terre, et rétablie par la suite par Antiochus le Grand.

(1) La médaille de Seuthès, qui est au cabinet du Roi, est la plus ancienne des rois de Thrace qui soit connue. Il n'est pas certain qu'elle soit de Seuthès III; mais toutes les apparences risent cette conjecture.

[illegible] prendre le titre de roi à l'exemple de ses [illegible] qui en avaient fait autant chacun dans son [illegible] après en avoir usurpé comme lui, toute [illegible] d'Alexandre.

[illegible] ligue de tous ces nouveaux princes contre [illegible] qui était en Asie, où il détache quelques [illegible] d'Antigone. Il gagne Docime qui commandait [illegible] Phrygie, et se rend maître, par ce moyen, de sept [illegible] quelques places où il y avait des sommes considérables. La présence d'Antigone met en fuite les [illegible] qui étaient se cantonner à Doryle, en Phrygie, [illegible] les poursuit et fait le siége de la ville, Lysimaque qu'il ne pouvait pas tenir, profite d'une nuit [illegible] pour se sauver dans des lieux où la saison empêchait de le poursuivre.

[illegible] fortune suivante, le sort des armes est funeste à [illegible] même à la bataille donnée contre lui, après [illegible] les troupes réunies de tous les confédérés qui [illegible] Lysimaque augmenta son royaume de [illegible] qui étaient à sa bienséance. [illegible] après, le roi de Thrace épouse Amastris, [illegible] frère de Darius, veuve de Cratère, puis de [illegible] d'Héraclée.

[illegible]nichoste (1) était un de ces rois particuliers de [illegible]tions de la Thrace, dont nous ne pouvons parler [illegible]oire. Il régnait sur les Gètes, compris par quelques [illegible] la dénomination générale de Thraces. Craignant [illegible] Lysimaque, il forme le dessein de les arrêter, [illegible] lui, le fait et le fait prisonnier; mais il use [illegible] avec une modération singulière. Agathocle [illegible] compose avec le roi des Gètes, pour le [illegible] son père, qui lui s'accorde. Dromichoète [illegible] engage une fille de Lysimaque, et se contente de [illegible] que lui fait son futur beau-père, de laisser les

---

[illegible] et non Doriceé, comme on lit dans Justin, [illegible] des Odryses. Suidas a tort de lui donner ce titre, [illegible] copié par Casaubon, qui en a chargé les frag-

Gètes tranquilles possesseurs de tout ce qui [illegible] Danube.

De retour en Thrace, Lysimaque travaille à [illegible] de puissantes alliances. Son fils épouse Lysandre [illegible] d'Egypte ; il donne sa fille Arsinoë à Ptolemée Ph[illegible] et épouse lui-même dans un âge assez avancé Arsi[illegible] du même Philadelphe. Amastris, sa première [illegible] pouvant souffrir cette infidélité, se retire dans [illegible] états de Pont. Quelques années après, ses propres [illegible] jettent dans la mer. Lysimaque va dans le Pont. [illegible] vengeance de ce crime, fait mourir ces enfans [illegible] donne la liberté aux habitans d'Héraclée. Mais [illegible] Arsinoë, fait payer bien cher à ces peuples leur [illegible] de maître.

285. Puissante ligue de Ptolémée, Séleucus, [illegible] et Pyrrhus, roi d'Epire, contre Démétrius. [illegible] attaque le Macédoine d'un côté, pendant que Pyrrhus [illegible] taque de l'autre. Démétrius est obligé de se [illegible] guisé, en simple soldat. Le roi de Thrace prés[illegible] pas moins contribué que Pyrrhus à la fuite du roi [illegible] donne, et veut, en conséquence, avoir sa part du [illegible] vacant. Le partage se fait, et devient pour les de[illegible] un sujet de haines et de divisions. Lysimaque sou[illegible] Pyrrhus les troupes macédoniennes, déjà indispo[illegible] lui par les guerres et les entreprises continuelles d'un étranger et inquiet. La plupart des Macédoniens [illegible] côté de Lysimaque, qui était Macédonien, et Pyrrhus donne la Macédoine.

286. Le roi de Thrace ayant vaincu par ce moyen [illegible] donne son royaume, propose, pour assurer sa [illegible] conquête, une grosse somme d'argent à Séleucus [illegible] faire mourir Démétrius, qu'il a fait prisonnier. [illegible] Syrie, reçoit avec horreur cette proposition aussi [illegible] aussi inhumaine.

283. Lysandra et Arsinoë, toutes deux filles [illegible] d'Egypte, dont l'une épouse d'Agathocle, [illegible] Lysimaque, entrent dans toutes sortes d'intrigues [illegible] faire chacune un parti puissant, pour le tems où [illegible] Thrace et de Macédoine, déjà âgé de près de quatre-vingt ans, viendrait à mourir. Agathocle, fils de Lysima[illegible]

malheureuse victime de l'ambition de ces deux princes, dont tant d'impressions sinistres à son [illegible] Agathocle, que celui-ci, par l'ordre de son [illegible] dans une prison où il est mis à mort. [illegible] ses enfans, son frère Céraunus, et Alexandre, fils de Lysimaque, se sauvent à la cour de Séleucus, des principaux officiers par horreur du [illegible] Agathocle et des autres cruautés qui l'avaient [illegible] donnent Lysimaque et se joignent à Lysandra. [illegible] Syrie, pour venger la mort d'Agathocle, et par [illegible] d'intérêt, se met à la tête d'une belle armée [illegible] entre dans l'Asie mineure. Pour plie devant [illegible] dans lequel il fait ravage, et qu'il prend aussi, [illegible] trésors de Lysimaque.

[illegible] roi de Thrace et de Macédoine passe l'Hellespont [illegible] progrès de Séleucus, et lui livre bataille en [illegible] lieu qu'on appelle [illegible] (proprement [illegible] Cyropédie, ou champ [illegible] Lysimaque y est battu et tué avec tous ses [illegible] à la réserve de deux éléphans, et de celui qui [illegible] précédente à la cour de Syrie. Lysi- [illegible] quarante ans dans la Thrace. Un chien, [illegible] nommé Hircanus, ga- [illegible] de la voracité des oiseaux de proie, et son [illegible] obtient de Séleucus la permission de lui en- [illegible] et lui fait ériger un monument [illegible] de Lysimachie. (Voyez dans la Chronologie de la Macédoine, le sort de ses deux autres en- [illegible] sa veuve.)

[illegible] mort de Lysimaque, la succession des rois de [illegible] prit quelque interruption par les mouvements et [illegible] rois de Syrie et d'Egypte, et par les irrup- [illegible] jusqu'à l'an 279 avant Jésus-Christ, la [illegible] successivement à Ptolemée Céraunus, chef des Gaulois qui envahirent la Macé- [illegible] Commorius et Luarius, officier de Brennus, autre [illegible] mais il ne paraît pas qu'aucun de ceux-là [illegible] le roi de Thrace Commorius qui suit est le [illegible] qu'on trouve décoré de ce nom.

[illegible]MORIUS, gaulois échappé de la bataille de [illegible] périt Brennus II, général des Gaulois, passe

dans l'Hellespont ; à la tête d'un parti des gens [illegible] s'arrête aux environs de Byzance que ces conféd[illegible] et Luarius avaient déjà mis à contribution, [illegible] auparavant, impose à cette ville un nouveau tribut [illegible] rable, établit le siége de son empire à Tulle, [illegible] sous le mont Hæmus et prend le titre de roi [illegible] Mais son règne ne fut pas de longue durée. Ath[illegible] natus, roi de Macédoine, ayant bientôt après [illegible] mauvais voisins.

ARIOBARZANE (1), frère de Seuthès II, [illegible] trône de Thrace, on ne sait comment, ni en quel [illegible] Au commencement de son règne, il épousa la [illegible] mèle contre Satyrius, roi du Bosphore cimmérien [illegible] fut vaincu par ce dernier, malheur dont il conçut un [illegible] chagrin, qu'il en perdit la vie.

219. CAVARUS (le même que M. Fourrel appelle [illegible] était un chef de Gaulois, qui régnait sur les Thraces [illegible] vers ce temps-ci. Ses exploits le rendirent puissant [illegible] table à ses voisins : il fit cesser la guerre qui était [illegible] sias, roi de Bithynie, les Byzantins et les Rhodi[illegible] Ces peuples le regardèrent comme leur arbitre, et [illegible] tirent, par considération pour lui, à tout prix de [illegible] nous a conservé le traité. Cavarus fut très-favorable [illegible] zantins ; il rendit la navigation du Pont-Euxin [illegible] prince, qui avait toutes les qualités propres à [illegible] grand roi, prêta l'oreille aux discours d'un [illegible] qui corrompit les mœurs de son maître. Les Thraces [illegible] étaient sous son obéissance se révoltèrent, et le chass[illegible] du trône. Ce fut le dernier Gaulois qui régna [illegible]

SAUTHES IV était du sang des rois nationaux [illegible] Lorsque les Odryses, après avoir chassé Cavarus [illegible] n'eurent plus rien à craindre des Gaulois, ils mirent [illegible] sur le trône. Les auteurs ont peu fait mention de [illegible] et ne nous apprennent rien de ses actions ; il est prob[illegible]

(1) Ce ne peut être que celui dont parle Diodore, [illegible] roi de Thrace qui, vers l'an 310 avant J. C., fournit des [illegible] considérables à un roi du Bosphore Cimmérien. C'était [illegible] ment sur les Thraces-Getes qu'il régnait, peut-être [illegible] chète. (*Voyez* Mém. Acad. des Inscript., t. VI, p. 56[illegible]).

[illegible] faire [illegible] la résistance que les Odryses [illegible] en chassant les garnisons qu'ils avaient mises [illegible] et plusieurs autres places importantes. Tite-Live qui nous ait appris que Seuthès était roi des [illegible]

[illegible], fils de Seuthès et son successeur, prit le [illegible] roi de Macédoine, contre les Romains, et [illegible]bours avec mille chevaux et autant d'hommes de [illegible] le mit à l'aile gauche des Macédoniens ; le con[illegible] fut battu, et Cotys contribua beaucoup à la [illegible] Thraces tuèrent un grand nombre de Ro[illegible] insolemment au bout de leurs lances [illegible] qui étaient tombés sous leurs coups.

[illegible] roi de Thrace était en quartiers d'hiver à Thessa[illegible] celui de Macédoine, lorsqu'on vint leur dire [illegible] chef de quelques Thraces, secondé du lieute[illegible], roi de Pergame, faisait des incursions sur [illegible] qui était son propre royaume à défendre, [illegible] Persée le suit en personne, met en fuite [illegible] et les Thraces qui infestaient les terres de [illegible] reprend toutes les villes qu'ils lui avaient enle[illegible] sitôt que de s'en retourner en Macédoine, [illegible] donna talents aux soldats de Cotys qui avaient [illegible] pendant la dernière campagne ; mais comme [illegible] s'était que la paye de six mois, au lieu qu'il [illegible] celle de l'année entière, leur en, irrité de [illegible] parole, refusa de reconnaître Persée pour ennemi [illegible]

[illegible] Thrace avait laissé en Macédoine un de ses fils [illegible] qui se trouva enveloppé dans la défaite de [illegible] et conduit à Rome, où il servit au triomphe [illegible] fut mis ensuite dans une prison. [illegible] ambassadeurs à Rome pour s'excuser sur [illegible] avait été de fournir des troupes à Persée, [illegible] de son fils et des otages à sa place. [illegible] ni ses excuses, ni son argent, ni ses [illegible] rend néanmoins son fils, pour donner à ce [illegible] de douceur et de générosité, et lui mon[illegible] estime que les Romains faisaient de ce [illegible] Cotys, en effet, était estimable par les vertus [illegible] joignait à la beauté du corps ; il se distin-

guait surtout des Thraces par des mœurs [illegible]
et par les qualités de son esprit. Bien [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] l'un des fils de Diégulis, n'ayant pas été en-
[illegible] le trône de son père, est rappelé par les
[illegible] ses amis; il lui succède et le surpasse en cruauté.
[illegible], qui avoient témoigné de l'éloignement à lui
[illegible] par le milieu du corps, et les autres forcés
[illegible] de leurs propres mains. Enfin, les
[illegible] par sa barbarie, conspirent contre
[illegible] ses tentatives, perpétuent les
[illegible] nature des troubles qui désolerent
[illegible] Thrace. Les Bessés, qui faisoient partie du
[illegible] Odrysiens, secouent le joug des princes de cette
[illegible] subsistent des chefs, sous lesquels ils faisoient
[illegible] dans les provinces voisines; ce qui affaiblit
[illegible] et rend leur puissance si peu puissante, et si
[illegible] que les historiens semblent les avoir
[illegible]

[illegible] autre fils de Diégulis, succède à son frère, et
[illegible] membre de Thrades; ravage les terres de
[illegible] (a) Mais enfin le préteur Sentius, aidé des
[illegible] (b) nation du Danube, ramène dans son royaume des
[illegible] et contraint de retourner dans son royaume.
[illegible] Lucullus Varron remporte sur lui une
[illegible]

[illegible] ou suivant le Dialecte des Thraces, SADA-
[illegible] Sadalès, peut-être Italus, fils de Sothyme,

[illegible], n'était pas Diégulis, mais un de ses contemporains
[illegible], ou Dyzas, suivant le dialecte des Thraces, qui ré-
[illegible] partie de la Thrace, vers l'an 146.
[illegible] anglais de l'Histoire universelle ne font aucune
[illegible] de Zibelcius; cependant il en est beaucoup parlé dans
[illegible] Dentheletes, ou Dentheletes, avoient des princes parti-
[illegible] Zibelcius, roi des Dentheletes, qui était aveugle,
[illegible] du peuple chez les Tribelles; il mêle l'al-
[illegible] Dentheletes avec les Romains. Dans cette occasion,
[illegible] roi des Bastarnes. On voit, au même passage,
[illegible] roi des Getes. Quelque tems après, nous trouvons
[illegible] des Getes, dont on prétend qu'Auguste voulut épou-

[illegible] anglais omettent encore ce Sadalès, ou comme

lui succéda. Il fut ami des Romains, puisque Ma[illegible] mandé à être envoyé à la cour de ce prince. [illegible] que nous savons de son règne.

57. COTYS III, fils et successeur d'Iphicrate [illegible] de Sadales, régnant sur les Odryses, pendant que [illegible] commandait les Thraces [illegible]. Le premier [illegible] en Macédoine, embrassa le parti de Cotys [illegible] trois cents talents, selon Cicéron, pour lui-même [illegible] et livra les [illegible] Cotys. Par la mort de [illegible] Cotys devint le prince de Thrace le plus puissant, [illegible] qui méritât le nom de roi.

VI. Dans la guerre civile de Rome, Cotys [illegible] de Pompée. Il lui envoya de l'argent, avec cinq [illegible] vaux, commandés par son fils, si toutefois les [illegible] Pompée l'avaient secondé comme les Thraces [illegible] n'eut pas été pour César. Or ce secours envoyé [illegible] montre assez que leur père était mort [illegible]

SADALES II justifia les éloges que la république [illegible] la fidélité exemplaire de Cotys son père, pour [illegible] quoique la valeur des cinq cents soldats qu'il commandait ne put empêcher Pompée de succomber enfin à la [illegible] de Pharsale, [illegible] César lui-même jouit de zèle [illegible] pour les intérêts de Pompée.

Quelques années après, au peu de tems avant la [illegible] de Philippes, Sadales mourut sans enfants, et laissa [illegible] au peuple romain. Brutus, qui était en Macédoine, [illegible] de royaume de Sadales, bientôt après le mort de [illegible]

[illegible] III (1) dont il est parlé dans [illegible] que, emploité [illegible] fut nommé roi de Thrace par Antoine, dont il [illegible]

[illegible] Sadales II et [illegible] succéda à Cotys III [illegible] ici pour son prédécesseur.

(1) Plutarque, disent les historiens anglais, fait vivre [illegible] dans le tems que se donna la bataille d'Actium, et servir [illegible] mée d'Antoine. Il y a encore ici erreur ou [illegible] savants auteurs. L'Adalas de Plutarque est certainement [illegible] lales III, et la mort de Sadales II, à la date que nous [illegible] portée est constatée.

la mort de Brutus (62). Mais il ne jouit pas [illegible] après la bataille d'Actium, [illegible] de leur étoit tout le sien ou Antoine [illegible]

(3) [illegible]

[illegible] Cotys devint le prince de Thrace le plus puissant, qui mériteit le nom de roi.

IV, frère de Sasalès, fut fait roi des Odryses par [illegible] Or ce secours envoyé aux jeunes princes [illegible] montre assez que leur père était mort roi de [illegible] quoique la valeur des cinq cents soldats qu'il com[illegible] ne pût empêcher Pompée de succomber enfin à [illegible] même après la mort de Pompée, [illegible] comme nous venons de le dire [illegible]

(4) [illegible] ce vint aux mains, l'avantage fut pour [illegible] qui battit et tua Rhescuporis, l'un des deux jeunes [illegible] pour son prédécesseur.

(1) Plutarque, dicent les historiens anglais, [illegible] temps que se donne la bataille d'Actium, et [illegible] Plutarque, cependant, ces faits sont [illegible] des auteurs qui leur étaient bien connus.

qui y commit beaucoup de dégât. Pison, qui [illegible] pour les Romains, dans la Pamphilie, obligea les [illegible] se retirer chez eux; Pison les y suivit, et n'eut [illegible] riorité dans un premier combat; mais dans un [illegible] défit pleinement, et [illegible] par sa victoire les [illegible] triomphe, qui fut célébré par Antipater, fort attach[illegible] (M. Boivin a publié les vers de poëte grec, dans [illegible] de l'Acad. [illegible])

Après que les Rois [illegible] Rhesc[illegible] rétabli, et peut-être [illegible] le re[illegible] sieurs médailles de [illegible] ignorent le [illegible] mort.

[illegible] Placus, envoyé en Thrace par l'empereur [illegible] engage, par [illegible] sortes de promesses [illegible] à se venir trouver dans son camp. [illegible] de lui faire honneur, on lui donne une [illegible] (chez les Romains dans leurs guerres [illegible] Rhesc[illegible] de Thrace, [illegible] nomé de [illegible] nomie et de Pollemon, roi de Pontus [illegible] Une inscription rapportée par Spon [illegible] nous apprend que les Athéniens avaient fait [illegible] Rhesmitalces [illegible] qu'ils n'avaient jamais accordé pendant plusieurs [illegible] des étrangers, et qu'ils n'accordèrent dans la suite [illegible] hommes illustres et quelques [illegible]

[illegible] après la mort de Rhesmitalces, Auguste [illegible] Thrace entre Rhescuporis et Cotys, le premier [illegible] fils de Rhesmitalces et le fils (1) de Cotys [illegible] il était encore jeune, ses états furent [illegible]

[illegible] Cotys et Rhescuporis se [illegible] même en Thrace. Le premier était le [illegible] moyens extrêmement doux et [illegible] pour [illegible] cultivés et fertiles, et les villes voisines de [illegible] à lui qu'Antipater s'adresse dans l'épigramme qu'il [illegible] le quatrième livre de l'Anthologie, si l'on en croit [illegible] qui fut envoyé en Thrace l'an [illegible] J. C., et qui [illegible] une épître à ce prince [illegible] la connaissance des belles-lettres. Rhescuporis [illegible] caractère tout opposé. Prince rempli d'ambition et [illegible] cité, il régna sur les campagnes arides et [illegible] Thrace, et les lieux voisins des peuples les plus [illegible] révolte. Mais il franchit bientôt les bornes de [illegible] Dès qu'il apprit la mort d'Auguste (14 dep. J. C.),

[illegible] dont il craignait la vengeance, il [illegible] fit tirer le dégât sur les terres [illegible] la guerre. Il [illegible] d'un [illegible] pour [illegible] querelles. Cotys [illegible] préparées. [illegible] Cotys [illegible] ; ils conviennent du lieu, du signe du traité ; [illegible] Pendant ce [illegible] Rhescuporis [illegible] Cotys, [illegible] de son royaume [illegible] Flaccus, envoyé en Thrace par l'empereur [illegible] engage, par toutes sortes de promesses, [illegible] à le venir trouver dans son camp. Là, sous [illegible] lui faire honneur, on lui donne une forte garde [illegible] Dans la [illegible] et de Polémon, roi de Pont, [illegible] trois fils, [illegible] en [illegible] prison [illegible] Alexandrie, [illegible] qu'ils n'avaient jamais accordé [illegible] étrangers, et qu'ils n'accordèrent dans la [illegible]

J. C. [illegible] Rhescuporis, qui [illegible] lui succéda [illegible] fils (1) de Cotys [illegible] son père. [illegible] il était encore jeune, ses états furent gouvernés [illegible] Thraces, égalements [illegible] Rufus [illegible] des [illegible] qui [illegible] quelques années [illegible] métal- [illegible] Rome [illegible] lui qu'Antipater s'adressa [illegible] quatrième livre de l'Anthologie, si l'on [illegible]

J. C. [illegible] Caligula [illegible] les deux [illegible] Arménie, à [illegible] la connaissance des belles-lettres. Rhescuporis [illegible] Prince rempli d'ambition [illegible] tout opposé. [illegible]

(1) [illegible] est une faute dans Tacite ; *fratrem* pour *filium*. Il est [illegible] que Cotys IV eut trois fils, car pour dési- [illegible] *nati maximus* [illegible] ne trouve nulle part que Pline ait donné à aucun [illegible] portion du royaume de leur père. [illegible]

Cotys, et Rhœmétalcès demeura seul roi de Thrace. Le royaume subsista dans cette situation jusqu'à la mort de Rhœmétalcès, qui fut tué par sa propre femme, [illegible] depuis J. C.). Les Thraces s'étant alors révoltés, [illegible] Claude les soumit, et réduisit leur pays en province romaine (a).

(a) C'est ainsi que [illegible] et sa dotte. Les historiens [illegible] qu'ils disent avoir été massacrés par ses propres mains [illegible] apparemment, dans Diodore, que [illegible] que Rhœmétalcès demeura seul roi de Thrace, [illegible] que fit Caligula; ou plutôt il ne se sont pas rappelés [illegible] dit plus haut, que les fils de Cotys [illegible] furent chassés de la Thrace, et que Rhœmétalcès [illegible] le pays des Odryses.

(a) Ces [illegible] anciens, dans Suétone, *sous Vespasien*, [illegible] *sous Claude*, dans Eusèbe, ou dans ses compilateurs [illegible] parce que cette chronique cite seul [illegible] sur la fin du royaume de Thrace; parce que Geta [illegible] qui n'est, à la vérité, le plus souvent, que le [illegible] place aussi cet événement sous le même empereur; [illegible] le passage de Suétone, porte *Thracium Cilicum*, [illegible] sible que des copistes, qui connaissaient mieux la Thrace [illegible] Cilicie, aient [illegible] *Thracium Cilicum*, [illegible] virgule entre les deux mots, au lieu de *Thracium* [illegible] adjectif, par lequel ces auteurs désignent une partie [illegible] pour la distinguer de l'autre : correction ou erreur [illegible] copistes auront été portés d'autant plus facilement [illegible] des historiens anciens que Vespasien fit des changements [illegible] visions dans la Thrace, lorsqu'elle était déjà [illegible] maine.

C'est principalement aux Thraces que [illegible] beaux-arts, qu'ils cultivèrent ensuite avec tant de succès. Linus, Musée, Thamyris et Eumolpe, qui chantaient [illegible] de la Grèce, que leur éloquence et leurs [illegible] mencèrent à adoucir la férocité de leurs mœurs. [illegible] Thraces. Une grande partie de la Grèce était même [illegible] peuplée de Thraces.

Pour n'avoir pas distingué les medailles [illegible] Thrace et du Bosphore, on a tout confondu [illegible] ces deux royaumes. Afin d'éviter cette confusion, [illegible] comme un principe certain, que les Thraces ne [illegible] époque sur leurs medailles, d'où il suit que toutes [illegible] voit, sont du Bosphore, nonobstant les noms qui [illegible]

[illegible] DE THRACE ou THRACES-DOLONCES

[illegible] de Thrace [illegible] très-anciennement [illegible] de [illegible] dont les quels furent Polymnestor, [illegible] Polymnestor épousa Ilione, fille de [illegible], et, après la destruction de Troie, fit massacrer son beau-frère, que Priam avait envoyé à sa cour [illegible] un [illegible] Hygin assure que ce ne fut pas [illegible] Dolonci principal, qui tomba sous les coups [illegible] Diomède [illegible] Bisaltes et d'Ac[illegible] [illegible] Thrace [illegible] Thessalien [illegible] Lynce, dans celle [illegible] [illegible] Chersonèse de [illegible] certain Dolonces qui gouverna les habitants de la Thrace, auxquels il laissa son nom. [illegible] Les Dolonces avaient vu [illegible] guerre contre les Abydéniens, en [illegible] à Athènes demander du secours. Comme [illegible] Miltiade, fils de Cyp[illegible] [illegible] ils [illegible] [illegible] de venir [illegible] [illegible] de la [illegible] de ses [illegible] [illegible] Mémnide [illegible] [illegible] après leur [illegible] [illegible] Athènes dans la Chersonèse [illegible] [illegible] de la [illegible] [illegible] Sainte.

[illegible] ou THRACES-HELLÈNES.

[illegible] d'abord un roi de leur nation; ils [illegible] par les Macédoniens, ils [illegible] [illegible] de la Grèce était [illegible] [illegible] Si [illegible] absolument [illegible] [illegible] parmi les celles que l'on trouve quelquefois sur [illegible] de la bonne heure, mais avec un peu d'at[illegible] [illegible] que ces lettres ne [illegible] que l'angle [illegible] [illegible] convenir avec les époques qu'on [illegible] [illegible] qui appartiennent véritablement au [illegible] [illegible] aux rois de Thrace.

du secours aux Romains contre Philippe et Persée, Macédoine, et restèrent dès-lors fidèles à la [illegible] jusqu'à ce que les cruautés de Pison les obligèrent [illegible] les armes. Sous le règne d'Auguste, ils obéi[illegible] à un de leurs propres rois, nommé Sitas, qui [illegible] tarnes avec les troupes que Crassus, alors pré[illegible] doine, avait envoyées à son secours.

THRACES-BESSES.

Les Besses habitaient le mont Hæmus, [illegible] calmes et ne subsistant que de ce qu'ils en[illegible] voisins. Ils surpassaient tous les autres Thrac[illegible] nité. Leur principale ville, Uscudama, est [illegible] sentement sous le nom d'Adrianople. Des rois [illegible] les gouvernèrent jusqu'au consulat de M. Licinius [illegible] de Cassius Varus (73), dont le premier, après avoir [illegible] pays, remporté sur eux une victoire signalée [illegible] capitale, assujettit toute la nation aux Romains. [illegible] leurs nouveaux maîtres leur permirent de con[illegible] sous un de leurs propres princes. Pison, [illegible] Macédoine, se rendit maître de l'un d'eux, [illegible] le fit décapiter; il se nommait Rabocente. [illegible] irritée de cette exécution publique qu'elle [illegible] Romains, qu'elle fut ensuite obligée de [illegible] tavius, père d'Auguste. Durant les guerres civiles [illegible] les Besses entreprirent de recouvrer leur li[illegible] furent subjugués de nouveau par Brutus. [illegible] d'Auguste, un certain Vologèse, natif du pay[illegible] Bacchus, ayant formé un puissant parti, se [illegible] de toute la contrée; s'étant ensuite jetté sur [illegible] il y commit les plus cruels ravages; mais il fut [illegible] fin par L. Pison, qui força ses féroces sujets à [illegible] armes, et à se soumettre aux conditions qu'il [illegible] de leur imposer. Depuis ce tems, les Besses [illegible] obéir aux Romains.

THRACES-BISTONES.

Les Bistones habitaient cette partie de la Th[illegible] mont Rhodope au septentrion, l'Ebre à l'orient [illegible] à l'occident et la mer Egée au midi. Tindi[illegible] a été fort célébrée par les poëtes, à l'occasion [illegible]

[illegible] ou du pays. Le sort des Bistones fut [illegible] des autres peuples de la Thrace, ayant été [illegible] par les Macédoniens, et ensuite par [illegible]

THRACES-ODOMANTES.

[illegible] n'étaient séparés de la Macédoine que par [illegible]mon. [illegible] un peuple diffé-[illegible]ces-Odryses, et ils faisaient usage de la circon-[illegible] Pelaïdes, ils étaient [illegible] leurs rois dans l'histoire [illegible] guerre en la-[illegible] ville, Uscudama, [illegible] sous le nom d'Adrianople. Des rois [illegible] gouvernèrent [illegible] Casius Varus (?), dont le premier, après [illegible] habitaient le pays situé entre l'Ebre et le [illegible] sur une victoire remporte [illegible] Rhodope, célèbre par le tombeau de Polydore [illegible] Homère parle de trois de leurs rois : [illegible] Rhésus, Thamiris et Dynamus. Le premier, en fait [illegible] Troyens, et fut tué par [illegible] Diomède. Le second, [illegible] Achille. [illegible] d'Auguste, [illegible] Romains, qu'elle fut ensuite obligée de reprendre [illegible] Tavius, père d'Augustus, [illegible] les guerres civiles [illegible] Les Odrysses entreprirent de recouvrer leur [illegible] possédaient le pays situé entre le Strymon et [illegible] de Philippes. Ils étaient gouvernés par des [illegible] autres peuples de la Thrace jusqu'à leur [illegible] leurs princes [illegible] Dryas II, [illegible] Cotys. Ce dernier avait pris [illegible] guerre [illegible] et fut tué par les enfants d'un [illegible] Gotys, vers l'an [illegible] Depuis ce temps, les Odrysses [illegible] obéir aux Romains.

THRACES-BRYGES.

[illegible] furent subjugués par Mardonius, et servirent [illegible] Perses, [illegible] enfin la Grèce.

THRACES-BITHYNIENS.

[illegible] sont guères connus dans l'histoire que par [illegible] avec les Bithyniens. (Voyez ce qui

en a été dit dans la Chronologie historique de Bi-thynie.

THRACES-PIÉRIENS.

Les Piériens habitaient premièrement une p[illegible] Macédoine, où ils consacrèrent aux Muses, appel[illegible] eux Piérides, les contrées de Piérie, de Libéthr[illegible] plie, comme ils firent l'Hélicon, en Béotie, où [illegible] rent quelques colonies. Après avoir été chassés de [illegible] doine par les Téménides, ils s'établirent au pied [illegible] Pangée, près des bords du Strymon. Ceux qui [illegible] demeurer en Béotie, en furent aussi chassés, et se [illegible] en Phocide. Ce fut à cette occasion qu'ils cons[illegible] mont Parnasse aux Muses. Atlas, Tharops et O[illegible] vernèrent les Piériens, en qualité de rois. Linus [illegible] étaient fils de ce dernier (1).

THRACES-AUTONOMES.

Les Autonomes, ainsi nommés à cause que [illegible] chaque homme se servait de roi à lui-même, [illegible] lieux les plus stériles de la Thrace, étant sep[illegible] Mœsie par le mont Hœmus. Ils étaient, suivant [illegible] qui les appelle aussi Saïres, le peuple le plus va[illegible] toute la Thrace, et osèrent même se mesurer avec Al[illegible] mais leur armée fut taillée en pièces, et leur bagage [illegible] entre les mains de l'ennemi avec leurs femmes et [illegible] fants. Après cette défaite, ils se soumirent au [illegible] qui, pour empêcher qu'ils ne se révoltassent pen[illegible] absence, emmena avec lui en Asie, tous les pr[illegible] la nation. Ils servirent sous Persée contre les Ro[illegible] qui n'empêcha pas qu'on ne leur permît d'être leurs maîtres jusqu'au règne de Vespasien qui annexa [illegible] la province de Thrace.

THRACES-CROBYSES.

Les Crobysés possédaient cette partie de la Th[illegible] est entre le mont Hœmus et le Pont-Euxin. Ils [illegible] leurs propres rois, dont un entr'autres s'appelait [illegible] qui était un des plus riches princes de son tems.

(1) Suivant la Mythologie, Linus était fils d'Apollon [illegible]

THRACES-MOEDES.

[illegible] nation valeureuse, habitaient cette partie de la [illegible]pontine à la Macédoine. Leur caractère guerrier a [illegible]er aux poëtes que le dieu de la guerre était né parmi [illegible]dant ils furent subjugués par Philippe, fils d'Amyn[illegible] ayant secoué le joug de ce prince, pendant qu'il [illegible]es affaires sur les bras, ils furent domptés pour la [illegible], par son fils Alexandre, qui se rendit maître de [illegible], dont il changea le nom de Iamnharina en [illegible]exandropolis. Mais nonobstant la perte considé[illegible] [illegible]rent en cette occasion, Alexandre n'en ba plu[illegible] [illegible]Macédoine (134), qu'ils envahirent ce royaume, [illegible]rent jusques dans la Grèce, laissant partout de [illegible]traces de leur passage. Ils continuèrent les mêmes [illegible]qu'à ce que la Macédoine devint une province de [illegible]omain, ayant été alors après une longue guerre, [illegible] par les troupes de la république, sous le consulat [illegible] et de C. Scribonius, l'an de Rome 678. (76.) [illegible] pillé le riche temple de Delphes, et s'étaient [illegible] partie du butin, pour engager L. Scipion qui [illegible]voyé contre eux, à leur permettre de regagner [illegible]et même à faire alliance avec eux.

THRACES-SAPÉENS.

[illegible]ens demeuraient entre le Mélas et l'Arzus, ayant [illegible] le Mélas, la Chersonèse et la Propontide. Ils [illegible]ernés par leurs propres rois. Ceux d'entre eux [illegible]ns, sont parvenus jusqu'à nous, s'appelaient [illegible]mothée, Rhascipolis, Rhascus, et Cotys. Olorus [illegible] Hégésipole en mariage à Miltiade II, roi des [illegible]lonces. De cet Olorus est descendu un autre [illegible], père de Thucydide l'historien. Rhascipolis et [illegible], régnèrent plusieurs années, ou plutôt plu[illegible] après Olorus, du tems des guerres civiles (48) [illegible] et Pompée. Mais nous ne savons absolument [illegible] des actions, ni même des noms de ceux qui ré[illegible] Olorus et eux. Rhascipolis et Rhascus se dé[illegible] Pompée, et ensuite pour Brutus. Octavien [illegible]pardonné, ils fournirent à Antoine un secours [illegible] mille chevaux, et lui restèrent attachés jusqu'au

tems (32) où il se brouilla avec Octavien, en faveur [illegible] se déclarèrent l'un et l'autre. Cotys, fils de l'un de [illegible] frères, fut leur successeur à la couronne, qu'il porta [illegible] la fin du règne de Tibère. Vers ce tems-là il eut [illegible] d'être massacré par ses propres sujets, et son [illegible] réduit en province romaine.

THRACES-CÉLÉTES.

Les Célétes, les plus sauvages de tous les Thra[illegible] habitaient une partie du mont Hœmus et une partie [illegible] Rhodope. Ils chargèrent Cn. Manlius, à son re[illegible] en Europe, et lui enlevèrent une bonne partie [illegible] qu'il avait acquis, en pillant quelques-unes des [illegible] villes de la Gallo-Grèce.

PRÉCIS DE LA FORME

DE L'ANNÉE ATTIQUE.

attique était luni-solaire, c'est-à-dire, qu'elle mois dans les années communes, et treize dans mbolismiques; les noms de ces mois sont, 1°. He- 2°. Metagitnion, 3°. Boédromion, 4°. Maemac- 5°. Pyanepsion, 6°. Posidéon *prior*, 7°. Posidéon Gamelion, 9°. Antestherion, 10°. Elaphebolion, chion, 12°. Thargelion, 13°. Scirrophion. Ainsi tte disposition des mois, l'année attique commen- le solstice d'été, le mois embolismique ou inter- se trouve placé vers le solstice d'hiver (1). oracle et les lois, dit Geminus, les Grecs de- ter leur année sur le cours du soleil, et les mois sur le cours de la lune : en conséquence, ils éta- l'octaëteride, ou cycle de huit ans, et l'enméadecaë- cycle de seize ans. (Voyez *l'année olympique*, *la forme de l'octaëteride*.) Mais cette

(1) in Elem. Astron., cap. 6. Petav., de Doctrin.

période ayant été reconnue erronée, Méton, [illegible] tronome d'Athènes, crut avoir trouvé par l'invention [illegible] cycle, que deux cent trente-cinq révolutions lu[illegible] maient précisément dix-neuf révolutions solaires. [illegible] autre astronome, dans le siècle suivant, crut [illegible] s'apercevoir que le cycle de Méton contenait un jour [illegible] et il corrigea ce défaut en établissant une période de [illegible] seize ans, qu'on appelle Calippique.

A la fin de la quatrième année de la quatre-vingt[illegible] olympiade, 3r6 de l'ère de Nabonnassar, et 43[illegible] Jésus-Christ, Méton observa le solstice d'été [illegible] le sentiment de M. Pingré, que nous avons com[illegible] prit ce point du zodiaque céleste pour régler son [illegible] caëteride, ou cycle de dix-neuf ans, qu'il publia p[illegible] mencer à la nouvelle lune moyenne qui suivit im[illegible] ment ce solstice : ainsi son cycle, qui remplaça l[illegible] ride, commença dans la quatre-vingt-sixième olym[illegible] et la première année de la quatre-vingt septième ol[illegible] commence le onzième jour de cette même lune.

Ce cycle était composé de six mille neuf cent [illegible] jours, ou de deux cent trente-cinq lunaisons, l[illegible] étaient divisées en cent vingt-cinq mois pleins, ch[illegible] trente jours, et en cent dix mois caves de vingt-[illegible] chacun. Entre les dix-neuf années de ce cycle, il y [illegible] douze de communes et sept d'embolismiques : chaque commune devait avoir douze lunaisons, et les embol[illegible] treize. Les années embolismiques étaient, suivant le P[illegible] la troisième, sixième, huitième, onzième, quatorz[illegible] dix-septième et dix-neuvième. Dodwell et Corsini [illegible] ces mêmes années à la troisième, cinquième, [illegible] onzième, treizième, seizième et dix-neuvième. Mais [illegible] avons observé que par ce procédé, l'année grecque [illegible] sur l'année julienne de six jours, à la fin de la [illegible] année, de sept jours à la fin de la treizième, et [illegible] jours à la fin de la seizième année. Par le procédé du P[illegible] nous trouvons au contraire à la fin de la sixième année [illegible] jours de moins que six années juliennes ; à la fin de la [illegible] torzième trois jours de moins ; et à la fin de la dix-[illegible] sept jours aussi en moins. Or, cette méthode nous [illegible] plus fondée que l'autre sur la nature des choses ; car [illegible] lunaire étant moins longue que l'année solaire, [illegible] naturel que la première commence après la seconde [illegible]

de la troisième, huitième, onzième et dix-neuvième des deux systèmes, est semblable.

Pour donner la place des mois caves, Méton divisa les années de son cycle par 110, et le quotient 63 ½ lui marqua 63 jours, il fallait en retrancher un, ce qu'on fait dix fois de suite dans la table des nouvelles métoniennes que nous avons dressée. Mais il en conséquence, nous ne faisons la onzième supprimer après soixante-quatre jours, et ainsi alternativement à la fin du cycle qui se termine par un mois cave. Nous de faire observer que tous les mois grecs étaient de trente jours, quoiqu'effectivement les mois caves n'eussent que vingt-neuf et que le jour qu'on supprimait en exemplifiait : et si ce jour tombait, par exemple, le trente du mois, on passait du 3 au 5, comme si le jour eu lieu ; ainsi des autres jours du mois, on les supprimait exemplifiait.

Le solstice d'été vrai observé par Méton, suivant les nouvelles de Mayer, est arrivé le 28 juin à sept heures quarante minutes du soir, au méridien d'Athènes de l'an 432 de Jésus-Christ, et la nouvelle lune moyenne qui a immédiatement ce même solstice est arrivée le 15 à une heure vingt-une minute du soir. En conséquence nous ne commençons notre table que le vendredi du mois, pour nous conformer en cela à l'usage des Grecs qui ne commençaient leur jour naturel qu'au coucher du soleil (1) ; ainsi nous supposons que la journée est terminée à l'heure où cet astre quitte notre

[illegible] avant Jésus-Christ, Calippe observa de nouveau le solstice d'été, et vit que l'année métonienne avait anticipé [illegible] heures sur le soleil ; il calcula que cet excès faisait un jour entier après une révolution de soixante-seize ans, et proposa un cycle quadruple de celui de Méton, moins [illegible] c'est-à-dire de vingt-sept mille sept cent cin-

(1) Les Juifs d'aujourd'hui sont encore dans l'usage de compter le jour naturel au coucher du soleil, et le finissent au coucher apparent du soleil, tel que nous le voyons, par la [illegible] fêtes d'un [illegible] à l'autre, *à vespere usque ad vespertinum sabbatum* (Lev. 23, 32).

quatre-neuf jours, ou de neuf cent quarante-[illegible] divisa en quatre cent quatre-vingt-dix-neuf [illegible] quatre cent quarante-un mois caves. Comme [illegible] Calippe n'étant à proprement parler, qu'une [illegible] du cycle lunaire de Méton, il s'attendit, pour [illegible] écoulé pour introduire sa correction, mais il com[illegible] période le jour de la nouvelle lune moyenne qui [illegible] cette année-là avec le solstice qu'il venait d'observer [illegible] la première année de la période calippique, [illegible] la huitième année du sixième cycle de Méton [illegible] moyen, les première, quatrième, septième, dix[illegible] zième, quinzième, dix-huitième, vingt-[illegible] sième, vingt-sixième, vingt-neuvième, [illegible] trente-quatrième, trente-septième, trente-neuvième, [illegible] rante-deuxième, quarante-cinquième, [illegible] cinquantième, cinquante-troisième, cinquante-[illegible] cinquante-huitième, soixante-unième, soixante-[illegible] soixante-septième, soixante-neuvième, soixante-[illegible] et soixante-quatrième années de cette période devaient [illegible] embolismiques ; donc sa période contenait vingt-[illegible] intercalaires et quarante-trois années communes.

La période de Calippe était composée, comme [illegible] nous de le dire, de 27,759 jours ; il divisa cette somme [illegible] 441, nombre des lunes caves qu'elle renfermait, et [illegible] tient 62 $\frac{417}{441}$ lui indiqua la place que doivent occuper [illegible] lunes caves ; ainsi il les plaça après soixante-trois [illegible] révolus, et chaque soixante-quatrième jour était [illegible]

Suivant les nouvelles tables de Mayer, le solstice d'[illegible] de l'an 330 avant Jésus-Christ, est arrivé sous le m[illegible] d'Athènes, le 28 juin à deux heures deux minutes [illegible] et la nouvelle lune moyenne le même jour à trois [illegible] treize minutes, aussi du soir : ainsi nous commençons [illegible] table des nouvelles lunes calippiques, au lendemain [illegible] credi 29 juin par la raison alléguée ci-dessus.

La première colonne de notre table contient les [illegible] avant Jésus-Christ ; la deuxième, les lettres domin[illegible] la troisième, les années du cycle de Méton, ou de la [illegible] de Calippe, et les treize autres les mois juliens [illegible] dans aux mois grecs qui sont en tête.

L'astérisque * dans la colonne du cycle métonien [illegible] celle de la période de Calippe désigne l'année embol[illegible] La lettre C dans les cases des mois juliens, indique les [illegible]

[illegible] des deux chiffres qui se trouvent inscrits [illegible] cette lettre indique le jour que les Grecs [illegible] depuis, qui était toujours censé de [illegible] la deuxième chiffre est le quantième qu'ils [illegible] la place de celui qui était supprimé.

Mois athéniens.	*Mois romains.*
[illegible]melion.	Janvier.
Elaphebolion.	Février.
Munychion.	Mars.
Thargelion.	Avril.
Scirrophorion.	Mai.
Hécatombaeon.	Juin.
Métageitnion.	Juillet.
Boedromion.	Août.
Pyanepsion.	Septembre.
[illegible]ysterion.	Octobre.
[illegible]	Novembre.
Posideon.	Décembre.

[illegible] les années embolismiques, on ajoutait un [illegible], on l'appelait *Posideon posterior*, ou second.

CHRONIQUE
DES
MARBRES DE PAROS

REMARQUES.

Cette chronique, connue sous le titre de marbres d'*Arondel* ou d'*Oxford* (est proprement la chronique d'Athènes, la plus savante ville de la Grece, qui paraît avoir été faite). Elle est gravée sur les marbres en lettres grecques, et elle fut trouvée au commencement du septième siècle, dans l'île de *Paros*, l'une des Cyclades. Comme elle est gravée sur le marbre, on ne saurait croire qu'il y ait faute de la part des copistes. S'il s'en trouve quelqu'une, elle est aussi ancienne que le texte. On en pourrait remarquer une à l'époque 45, ou le règne de Cécrops semble placé à l'an 516 avant J.-C. quoiqu'il soit en 521 (En supposant de l'erreur), cela serait pardonnable parce que le lieu regardait l'Asie, dont l'auteur n'était aussi exactement informé que des choses qui concernaient la Grece.) Mais la leçon de cette époque, ou plutôt de l'an 520, n'est pas certaine; et l'on peut voir à ce sujet la dissertation de M. Gibert, qui est dans le tome XXIV des Mémoires de l'Académie royale des belles lettres, et suivantes. Voyez aussi le tome XXVI où se trouve la dissertation de M. Freret.

Les marbres sur lesquels fut gravée cette chronique furent transportés en Angleterre par les soins du comte Thomas d'Arondel, dont le petit-fils les déposa à la bibliothèque de l'Académie d'*Oxford*, l'une des plus belles de la Grande-Bretagne. On voit par là quelle est l'origine des divers noms qu'on lui a donnés. Cette chronique

[illegible] avant l'ère chrétienne. Elle sert à rectifier [illegible] de l'ancienne histoire grecque et des tems fabu[illegible] héroïques [illegible] la fondation d'Athènes, ou elle [illegible] n'ait pas eu la vanité de la donner en grec [illegible] que nous copions, Tablettes chronologi[illegible] l'abbé Lenglet du Fresnoy, édition de 1778); il [illegible] en corriger la version latine sur le texte original, [illegible] en français.

[illegible] Selden la fit imprimer in-4°. à Londres en [illegible] y fit d'abord peu d'attention; mais M. Prideaux [illegible] donné une nouvelle édition *in-fol.* à Oxford, en [illegible] commença, dès-lors, à en faire usage dans la [illegible]. Enfin, comme elle est rare, on l'a encore [illegible] en Angleterre depuis quelques années; et comme [illegible] marbres il y a quelques endroits dégradés, plusieurs [illegible] par les savans qui les ont examinés de près. [illegible] conjectures; mais j'ai mis entre deux parenthèses [illegible] pour en former un sens [illegible]

CHRONICUM MARMORUM PAROLE PAROS, ATHENIENSIBUS ANDELLIANORUM.	CHRONIQ. DES MARBRES DE L'ILE DE PAROS, OU D'ANDELLI.
[illegible] Cecrops (pr.) [illegible] regnavit et [illegible] dicta est [illegible] Attica ab Ac[illegible] anni 1318. (Ur[illegible] rechentem Athenarum	[illegible] Depuis que Cécrops [illegible] regna (le premier) à Athènes et donna le nom de Cécropie à toute la contrée, qui auparavant avait tiré celui d'Actique, d'Actæus qui y demeurait; il s'est passé 1318 ans (jusqu'à Diognète, archonte d'Athènes, 264 ans avant l'ère vulgaire de J. C.)

[illegible] Prédition de Mantaire, en 1753; celle de Chandler, [illegible] de Robert, en 179[illegible], sont d'après la première.

II.

1573. A quo Deucalion apud Parnassum in Lycoriâ regnavit regnante Athenis Cecrope, anni 1320.

III.

1531. A quo Athenis intercessit Marti et Neptuno super Halirrothio, Neptuni filio (à Marte scilicet occiso) et locus (ubi causa dicta) Areus Pagus (Ἄρειος Πάγος) nuncupatus est, anni 1268, regnante Athenis Cranao (anno sicilicet ejus primo).

IV.

1528. A quo diluvium tempore Deucalionis evenit, et Deucalion imbres fugit è Lycoriâ Athenas ad Cranaum, et Jovis Phyxii et Olympii templum extruxit, et nomen prolis salute fecit, anni 1265, regnante Athenis Cranao.

V.

1521. A quo Amphictyon Deucalionis filius, regnavit Thermopylis, et congregavit populos in vicinia habitantes, et appellavit Amphictyonas, et Pylaam, ubi etiamnum adhuc sacrificant Amphictyones, an-

II.

1573. Depuis que Deucalion a commencé à Lycorie, près du Parnasse, sous le règne de Cécrops à Athènes, il s'est écoulé ans.

III.

1531. Depuis que Neptune, où plaidoit de la mort d'Halirrothius de Neptune (que Mars tué) et que le lieu où avait été discutée fut l'Aréopage, du mot grec de Mars, il 1268 ans, Cranaüs d'Athènes (avoit sous règne.)

IV.

1528. Depuis le déluge rivé au tems de Deucalion lequel pour éviter les quitte la Lycorie et se à Athènes, où il bâtit ples, et sacrifie à Jupiter tien et Olympien, qu'il conservé la vie, pendant 1265 ans, Cranaüs régnoit Athènes.

V.

1521. Depuis qu'Amphictyon, fils de Deucalion, aux Thermopyles, rassemblé les peuples les nomma Amphictyons le lieu Pylæa, où les tyons sacrifient toujours

[illegible] Athenis [illegible] anno, ejus se-
[illegible]

[illegible] Hellen Deucali-
[illegible] Phtiotide regna-
[illegible] Hellenes appellati
[illegible] colos illius regionis
[illegible] Graeci dicebantur, et
[illegible] Athenis cum ins-
[illegible] 1554, regnante
[illegible] Amphictyone
[illegible]

VII.

[illegible] quo Cadmus, Age-
[illegible] Thebas advenit
[illegible] oraculum, et Cadmea
[illegible] anni 1255,
[illegible] Athenis Amphic-
[illegible]

VIII.

[illegible] Europa et Ca-
[illegible]
[illegible] Athenis
[illegible] Amphictyone,
[illegible] annis, Cranaus
[illegible] Athenis.

s'est écoulé 1258 ans; ce qui se passa sous Amphictyon, roi d'Athènes. (savoir l'an 2 de notre règne.)

VI.

1520. Depuis qu'Hellen, fils de Deucalion, régna en Phtiotide, et donna le nom d'Hellenes aux habitants, qui auparavant s'appelaient Grecs, et que l'on nomma (à Athènes) les jeux Olympiques [illegible] Amphictyon, roi d'Athènes; il s'est passé 1554 ans.

VII.

1518. Depuis que Cadmus, fils d'Agénor, vint à Thèbes, selon l'oracle, et bâtit la Cadmée, sous le règne d'Amphictyon, roi d'Athènes; il s'est passé 1255 ans.

VIII.

1513. Depuis qu'Europe et Cadmus commencèrent à régner (ensemble) en Laconie, pendant qu'Amphictyon était roi d'Athènes; il s'est écoulé 1252 ans.

IX.

[illegible] Danaë filia [illegible]

IX.

1450. Depuis que les [illegible] Danaë, fille [illegible] d'Egypte, [illegible] en

[illegible] l'édit. de Robens. (*Editeur.*)

Amymone et B... et Hélice et Archedice, sorte lectæ à cæteris filiabus, templum condidere; et sacrificabant in littore Lindi, quæ Rhodi urbs est, anni 1247, regnante Athenis Ericthonio.

X.

1505. A quo Ericthonius (Athenarum rex) celebratis primo Panathenæis, currum junxit et certamen edidit, et Athenienses eo nomine appellavit, et simulacrum matris deorum apparuit in Cybelis montibus et Hyagnis Phryx tibias primus invenit, in Cælænis urbe Phrygiæ et Harmoniam Phrygiam primus tibiis cecinit, et alios nomos magnæ matris, Dyonisii, Panis, et deorum patriorum et heroum; anni 1242, regnante Athenis Ericthonio.

XI.

1431. A quo Minos ejus nominis primus (in Creta) regnavit, et Cydoniam condidit; (in eaque insula) ab Idæis Dactylis Celmi et Damnameo in Ida ferrum inventum est; anni 1168, regnante Athenis Pandione.

Grèce, et ... Danaüs, Amy... Hélice, et Archedice... sies au sort, bâtirent... ple et sacrifièrent ... auprès de Lindi ... l'île de Rhodes, ... étant roi d'Athènes ... année 1247.

X.

1505. Depuis que Erichthonius (roi d'Athènes) ... célébré le premier les Panathénées, attela des ... un char, institua ... lité, et donna aux ... leur nom, que la ... mère des dieux apparut ... mont Cybèle; que ... Phrygien inventa la ... Calènes, ville de Phrygie ... qu'il fit entendre le ... l'harmonie phrygienne ... autres accords consacrés ... mère des dieux, à ... à Pan, aux divinités ... patrie, ainsi que ... le même Erichthonius ... roi d'Athènes; il ... 1242 ans.

XI.

1431. Depuis que Minos ... de ce nom, commença ... (en Crète); ... ville de Cydonie; ... fut trouvé au mont Ida ... Dactyles Celmi et ... sous Pandion, roi d'Athènes ... il est passé 1168 ans.

XII.

1408. Depuis que Cérès venant à Athènes, y enseigna le moyen d'ensemencer les terres, et envoya Triptolème, fils de Célée et de Néæra dans d'autres pays, pour leur montrer le même art, sous Erichthée, roi d'Athènes, il s'est écoulé 1145 ans.

XIII.

1363. Depuis que Triptolème (le même), sème des grains à Haria, appelée depuis Eleusis, sous Erichthée, roi d'Athènes, il s'est passé 1168 ans.

XIV.

1328. Depuis que (1) publia ses vers, chanta l'enlèvement de Proserpine, la recherche qu'en fit Cérès, sa mère, et les fables qui concernent ceux qui en reçurent les grains, sous le règne d'Erichthée, il s'est écoulé 1135 ans.

XV.

Depuis qu'Eumolpe, fils de Musée, établit les Mystères d'Eleusis, et publia les poesies de son père Musée, sous Erichthée, roi d'Athènes, fils de Pandion, il est passé

(1) Chandler. (*Editeurs.*)

XVII.

1325. A quo Gymnicum certamen in Eleusine (omnibus) proponebatur, anni.... regnante Athenis Pandione filio, Cecropis filio.

XVIII.

.... A quo humana sacrificia et Lycæa (id est Lupercalia) celebrata fuere in Arcadia.... Lycaonis dabantur inter Græcos, anni.... regnante Athenis Pandione, Cecropis filio.

XIX.

.... A quo Lustratio facta fuit Athenis, et Hercules primus initiatus fuit Mysteriis (mysteriis) in Eleusine condita fuit, anni.... regnante Athenis Ægeo.

XX.

.... A quo Gymnicum certamen in Eleusine (omnibus) proponebatur, anni.... regnante Athenis Pandione filio, Cecropis.

XVIII.

.... A quo humana sacrificia et Lycæa (id est Lupercalia) celebrata fuere in Arcadia.... Lycaonis dabantur inter Græcos, anni.... regnante Athenis Pandione, Cecropis filio.

XIX.

.... A quo Lustratio facta fuit Athenis, et Hercules primus initiatus fuit Mysteriis (mysteriis) in Eleusine condita fuit, anni.... regnante Athenis Ægeo.

XX.

.... A quo Eumolpus sacerdotium consecratus Apollo (Atheniensibus) responsum dedit,

1325. A quo Lustratio facta est (Athenis) propter cædem.... anni sunt 1062, regnante Pandione, Cecropis filio.

1328. Depuis que Thésée rassemblà les douze villes de l'Attique, pour n'en faire qu'une cité ou communauté, et qu'il introduisit dans Athènes, dont il était roi (une ce...) gouvernement popu...

1325. Depuis que à Athènes la purification (ou Purification) le meurtre de... dion, fils de Cécrops.....

XVIII.

..... Depuis que ... fices humains et les ... (ou Lupercales) ... bis dans l'Arcadie, ... dion, roi d'Athènes, ... Cécrops.....

XIX.

.... Depuis que ... une Lustration à ... qu'Hercule fut initié ... (Mystères d'Eleusis), ... bâtit un petit temple ... Egée, roi d'Athènes.

XX.

.... Depuis que ... rikoit d'Athènes ... consulta Apollo ...

quascumque
anni 1031,
henis Ægeo.

XXI.

Theseus duo-
urbes in unam
Argis, et reipu-
statumque po-
propter eo

XXII.

Ammon
Athenis

XIII.

quo Eteoclus,
Amphiaraüs Argis
Nemea cer-
celebrarunt
Athenis

XIX.

Graeci ad
bellum Troi-
Menestheo, anno
tertio.

devait satisfaire Minos, ainsi qu'il le demanderait, sous Egée, roi d'Athènes, il s'est écoulé 1031 ans.

XXI.

1228. Depuis que Thésée rassembla les douze villes de l'Attique, pour n'en faire qu'une cité ou communauté, et qu'il introduisit dans Athènes, dont il était roi (une espèce de) gouvernement populaire, et institua les jeux ou combats isthmiques, après que Sinis fût tué, il s'est écoulé 995 ans.

XXII.

1255. Depuis que ... sous le règne de Thésée à Athènes... il s'est passé 992 ans.

XXIII.

1250. Depuis qu'Etéocle, Adraste et Amphiaraüs régnèrent à Argos, et qu'ils établirent les jeux ou Combats Néméens, Thésée régnant à Athènes; il s'est écoulé 987 ans.

XXIV.

1214. Depuis que les Grecs entreprirent la guerre de Troye, l'an 13. de Menestheé, roi d'Athènes, il s'est passé 954 ans.

1208. A quo Troja capta fuit, anni 945. Regnante Athenis Menestheo, anno regno filius vigesimo secundo mensis Largelionis, die septimo (aut 24.) ante finem.

XXVI.

1205. A quo Orestes in Scythia [illegible] illi et Erigonæ filiæ Ægisthi de Ægisto [illegible] quâ vicit Orestes suffragiis numero æquabilibus existentibus, anni 942. Regnante Athenis Demophonte.

XVII.

1201. A quo Teucer Salamina in Cypro condidit, anni 938. Regnante Athenis Demophonte.

XXVIII.

1176. A quo Neleus (Græcam cum Ionibus relinquens) incoluit Miletum in Caria gentem congregans Ionum, qui condiderunt Ephesum, Erythras, Clazomenas, Teon, Lebedum, Colophonem, Myuntem, Phoceam, Prienem, Samum, Chium, et Panionia instituit, fiere anni 813. Regnante Athenis qui-

1208. Depuis la p[illegible] Troye, le septième jour [illegible] la fin (ou le 24.) [illegible] Thargelion, l'an 945 [illegible] nesthée, roi d'Athènes, [illegible] passé 945 ans.

XXVI.

1205. Depuis [illegible] (après avoir [illegible] sa mère) et Egisthe [illegible] de sa folie en Scythie [illegible] qu'ayant été [illegible] gone, fille d'Egiste, [illegible] absous par l'accusé, [illegible] frages étant égaux, [illegible] menon, roi d'Athènes, [illegible] s'est passé 942 ans.

XVII.

1201. Depuis que [illegible] bâtit Salamine dans l'île [illegible] Chypre, sous Demophon, [illegible] roi d'Athènes, il s'est [illegible] 938 ans.

XXVIII.

1176. Depuis que [illegible] (quittant la Grèce) [illegible] Milet en Carie, où il [illegible] sembla les Ioniens (qui [illegible] vaient suivi) et qui bâ[illegible] Ephèse, Erithrée, C[illegible] mène, Téos, Lebédus, [illegible] phone, Myunte, [illegible] Priène, Samos, Chios, [illegible] les Paniones furent [illegible] il s'est écoulé 813 ans

année de Nélée (ou de Medon) à Athènes (1).

1063. Depuis que le poète Hésiode florissait, sous l'archonte d'Athènes Megacles, il s'est passé 686 ans.

XXXI.

1064. Depuis que Alcée, poète Homérique, sous l'archonte Diogenète, il s'est écoulé 685 ans.

XXXII.

1065. Depuis que Phidon d'Argos, le onzième depuis Hercule, administra les affaires des Argiens, inventa les poids et les mesures, et fit battre de la monnaie d'argent dans l'île d'Egine, sous l'archonte d'Athènes Diogenète, il s'est passé 684 ans.

XXXII.

757. Depuis qu'Archias, fils d'Evagète, et le dixième depuis Temène, conduisit une colonie de Corinthe à Syracuse, l'an 21 de l'archonte d'Athènes Eschyle, il s'est écoulé 494 ans.

XXXIII.

683. Depuis que l'on établit

(1) Medon, selon Chandler. (Edit.)

(Athenis) electus est primus Creon, anno 330.

XXXIV.

581. A quo Tyrtæus Lacedæmoniis commilitabat, anni 418. Archonte Athenis Lysia.

XXXV.

584. A quo Thermander Lesbius, Derdenei filius, nomen Lyricos ultimis cecinit, et antiquum consilio populo depulit (Lacedæmone) anno 38. Archonte Athenis Dropilo.

XXXVI.

604. A quo Alyattes Lydis imperavit, anno 34. Archonte Athenis Arcioclé.

XXXVII.

593. A quo Sappho è Mytilene in Siciliam trajecit, fugiens,... anni 330. Archonte Athenis Critia priore, et Syracusis rerum potientibus ultimis (1).

XXXVIII.

590. A quo Amphictyones victoriam obtinuerunt Cyrrham capientes, et Agon

(à Athènes) Creon, archonte ... 330 ans.

XXXIV.

581. Depuis que Tyrtée fut dans l'armée Lacédémoniens ... chonte d'Athènes, ... y a 418 ans.

XXXV.

584. Depuis que ... der, fils de Derdenei, ... l'île de Lesbos, joua ... lyriques sur la flûte, ... repoussa une accusation ... tentée contre lui devant le peuple, à Lacédémone ... pilus étant archonte à Athènes, ... 38 ans.

XXXVI.

604. Depuis que ... régna sur les Lydiens ... l'archonte d'Athènes ... ctes, il s'est passé 34 ans....

XXXVII.

593. Depuis que ... s'enfuit de Mytilène ... cile, sous l'archonte ... premier et ... soumises à ses ... 330 ans.

XXXVIII.

590. Depuis que les ... phyctions ... ayant pris Cyrrha, et ...

(1) On lit *geomoris* au lieu de *finitimis*, dans Chandler.

eut établi les jeux, appelés chrématites, à cause des dépouilles accordées aux vainqueurs, Simonide alors archonte d'Athènes; il s'est passé 329 ans.

XXXIX.

581. Depuis que les jeux (pythiens) furent célébrés de nouveau, (mais où l'on donna aux vainqueurs des couronnes de laurier, au lieu de dépouilles), Damasias étant archonte d'Athènes pour la seconde fois, il s'est passé 312 ans.

XL.

... Depuis que la comédie commença à être représentée sur le théâtre d'Athènes, par Susarion et Dolon d'Icare, qui couru, pour récompense un panier de figues et un tonneau de vin, qu'ils transportèrent sur un quadrige, on compte 25... l'archonte étant...

XLI.

56[illegible]. Depuis que Pisistrate se fait tyran d'Athènes, sous l'archonte Comias, il s'est passé 297 ans. (1)

XLII.

55[illegible]. Depuis que Crésus régne en Asie, et consulta l'oracle de Delphes, Euxydème étant archonte d'Athènes, il s'est passé [illegible] ans.

XLIII.

541. A quo Cyrus, Persarum rex, Sardes expugnavit et Crœsum, Pythia decepta, vivum cepit, anno 278. Archonte Athenis..... et hujus tempore floruit Hipponax, Iambicus poeta.

XLIV.

535. A quo Thespis (Icariensis) è plaustro primus docuit Alcestim, et hircum pro proemio victori proposuitur, anni 272. Archonte Athenis Alcæo priore.

XLV.

519. A quo Dario in Persia regnavit, Mago occiso, anni 256. Archonte Athenis....

XLVI.

515. A quo Harmodius et Aristogiton interfecerunt Hipparchum, Pisistrati filium, et Athenarum tyrannum (anno 252).

XLIII.

541. Depuis que Cyrus, roi de Perse, prit Sardes et le prit vif, qui avait été [illegible] sus, qui avait été [illegible] la Pythie, il s'est passé [illegible] sous l'archonte [illegible] vivait Hipponax, poète [illegible]

XLIV.

535. Depuis que Thespis (d'Icare) [illegible] le premier l'Alcestis, [illegible] sus un char, et qu'on [illegible] sait un bouc pour récompense au vainqueur, Alcée étant archonte d'Athènes, s'est écoulé [illegible] ans.

XLV.

519. Depuis que Darius vint roi des Perses après avoir tué le Mage [illegible] chonte d'Athènes.... s'est écoulé 256 ans (1) [illegible] marques qui sont [illegible] cette liste) [illegible]

XLVI.

515. Depuis que Harmodius et Aristogiton tuèrent Hipparque, fils de Pisistrate, tyran d'Athènes, il s'est écoulé 252 ans (2).

(1) On lit Euclide dans Chandler. (*Editeurs.*)

(2) L'époque 46 ne porte que la date 248 dans [illegible] Chandler, et ne forme qu'un article. (*Editeurs.*)

511. Depuis que les Athéniens forcèrent les Pisistratides de sortir des murs pélasgiques où d'Athènes, sous Chyrèque, archonte d'Athènes, il s'est passé 246 ans.

XLVII.

507. Depuis que les chœurs composés d'hommes disputèrent le prix pour la première fois, sous la direction d'Hippodicus de Chalcide, sous Thespis (d'Icarie), archonte d'Athènes, il s'est passé 250 ans.

XLVIII.

494. Depuis qu'Hippias (descendant de Pisistrate) qui avait été chassé par les Athéniens, excita les Perses contre eux, sous Pythocritus, archonte d'Athènes, il s'est passé 231 ans.

XLIX.

490. Depuis que les Athéniens combattirent les Perses, près de Marathon, et que le satrape Artaphernes, neveu et général de Darius, fut défait par les Athéniens, sous Phænippus, archonte d'Athènes, pour la deuxième fois, il s'est passé 227 ans. Le poëte Eschyle s'est trouvé à ce combat, ayant trente-cinq ans.

---

(1) Marbres Pariens : A quo Hippias Athenis, anni 231. Dans Pythocritus et dans Chandler : A quo *templum* [illegible] Athenis, anni 231, archonte Athenis [illegible] (*Editeurs.*)

LI.

488. A quo Simonides poeta, Simonidis poëtæ avus, Athenis claruit, et Darius mortuus est; Xerces verò filius ejus regnavit, anni 225. Archonte Athenis Aristide.

LII.

485. A quo Æschylus poëta tragædiâ primò vicit, et Euripides poëta nascitur, et Stesichorus poëta (è Siciliâ) in Græciam venit, anni 222. Archonte Athenis Philocrate.

LIII.

480. A quo Xerces navigiorum pontem junxit in Hellesponto et à Græcis in Thermopylis commissa est pugna, et prælium navale à Græcis adversus Persas juxta Salaminem, quo vicerunt Græci, anni 217. Archonte Athenis Calliade.

LIII.

479. A quo ad Plataeas commissa est pugna ab Atheniensibus contrà Mardonium Xercis ducem in quâ vicerunt Athenienses et Mardonius occubuit in pugnâ, et ignis diffluebat in Siciliâ circà Ætnam, anni 216. Archonte Athenis Xantippo.

LI.

488. Depuis que Simonides, poëte, aïeul de Simonides, vivait à Athènes, et que Darius mourut, et que Xerces son fils, régna, sous Aristide archonte d'Athènes, il s'est passé 225 ans (1).

LII.

485. Depuis que Eschyle remporta, pour la première fois, le prix de la tragédie, que le poëte Euripide naquit, et que Stésichores passa (de Sicile) en Grèce, Philocrate était archonte d'Athènes, il s'est passé 222 ans.

LIII.

480. Depuis que Xerces ayant passé l'Hellespont, fit un pont de bateaux, et battit aux Thermopyles, qu'il fut défait sur mer par les Grecs, près de l'île de Salamine, Calliade étant archonte d'Athènes, il s'est passé 217 ans.

LIII.

479. Depuis que les Athéniens se sont battus à Platée, contre Mardonius, général de Xerces (qu'ils ont remporté la victoire sur les Perses), Mardonius a été tué dans l'action, et le mont Etna, en Sicile, jetait des flammes, Xantippe

(1) 226, dans Chandler. V. Fréret, Acad. des Inscrit. [illegible]

archonte d'Athènes, il s'est passé 216 ans.

LIV.

478. Depuis que Gélon, fils de Dinomène, s'est emparé de la tyrannie à Syracuse, sous Timosthène, archonte d'Athènes, il s'est passé 215 ans (1).

LV.

477. Depuis que Simonides, Ceïen, le même qui trouva l'art de la mémoire, a remporté le prix à Athènes, en l'enseignant, et que sous l'archonte Adimante on a élevé des statues à Harmodius et Aristogiton, il s'est passé 214 ans.

LVI.

472. Depuis qu'Hieron se fut emparé de la tyrannie à Syracuse, sous Chares, archonte d'Athènes, il y a 209 ans : Epicharme, poëte (comique) florissait de son tems.

LVII.

469. Depuis que Sophocles, fils de Sophillus, de Colone, âgé de vingt-huit ans, remporta le prix de la tragédie, sous Apsephion, archonte d'Athènes, il s'est écoulé 206 ans.

(1) Les remarques de Fréret, Acad. des Inscr., t. 28, p. 193.

LVIII.

468. A quo Sicilia cecidit in Ægos flumen, et Simonides poëta moritur nonagenarius, anni 205. Archonte Athenis Theagenidâ.

LIX.

461. A quo Alexander mortuus est, filius autem Perdiccas apud Macedones regnavit, anni 198. Archonte Athenis Euthippo.

LX.

456. A quo Æschylus poëta, annos natus 69, moritur in Gelâ Siciliæ, anni 193. Archonte Athenis Callia primo.

LXI.

442. A quo Euripides, ætatis anno 43, tragœdiâ primo vicit, anni 179. Archonte Athenis Diphilo (1). Euripidi autem cœvi erant Socrates et Anaxagoras.

LVIII.

468. Depuis que la Sicile tomba dans le fleuve et que le poëte Simonides mourut âgé de quatre-vingt-dix ans, Theagenide étant archonte d'Athènes, il est passé 205 ans.

LIX.

461. Depuis que Alexandre, auquel succéda Perdiccas, succéda dans le trône de Macédoine, [illegible] étant archonte d'Athènes, il s'est passé 198 ans.

LX.

456. Depuis que [illegible] Eschyle mourut à Gela, [illegible] cile, âgé de soixante-[illegible] ans, Callias étant [illegible] d'Athènes pour la [illegible] fois, il s'est passé [illegible]

LXI.

442. Depuis que [illegible] Euripides, âgé de [illegible] trois ans, remporta [illegible] première fois le [illegible] tragédie, Diphile [illegible] chonte d'Athènes, [illegible] passé 179 ans. [illegible] Anaxagoras étaient [illegible] porains d'Euripides.

(1) On a suivi Chandler, Prideaux [illegible]

LXII.

[illegible] Archelaus apud [illegible] 156. Archonte [illegible].

LXIII.

[illegible] Dionysius (se-[illegible] tyrannidem [illegible] anni 144. Archon-[illegible].

LXIV.

[illegible] Euripides (poë-[illegible] est, cum vixisset [illegible] anni 148. Athenis Antigene.

LXV.

[illegible] Sophocles poëta [illegible] annos 91, mor-[illegible] Cyrus (minor) [illegible] expeditionem anno 142. [illegible] Athenis Callias.

LXVI.

[illegible] Telestes (poë-[illegible]) Selinun-[illegible] vicit, anni 138. [illegible] Athenis Micone.

LXII.

419. Depuis qu'Archelaüs régna en Macédoine, Perdiccas étant mort, sous l'archonte d'Athènes, il s'est passé 156 ans.

LXIII.

407. Depuis que Denys (l'ancien) devint tyran de Syracuse, Euctemon étant archonte d'Athènes, il y a 144 ans (1).

LXIV.

406. Depuis la mort du poëte Euripides, âgé de 77 ans, Antigene étant archonte d'Athènes, il s'est écoulé 148 ans.

LXV.

405. Depuis la mort du poëte Sophocle, âgé de quatre-vingt-onze ans, et que Cyrus (le jeune) commença son expédition de Perse, Callias étant archonte d'Athènes, il s'est passé 142 ans.

LXVI.

404. Depuis que Telestes (poëte dithyrambique) de Selinunte, remporte à Athènes le prix de Poësie, Micon en étant archonte, il y a 138 ans.

(1) [illegible] suivi Chandler. Au lieu de ce nombre, et des trois suivans, il est dans Prideaux 141, 145, 143 et 139.

LXVII.

400. A quo redierunt qui cum Cyro ascenderunt, et Socrates philosophus septuagenarius mortuus est, anni 137. Archonte Athenis Lacheta.

LXVIII.

398. A quo Astydamus primum Athenis docuit anni 135. Archonte Athenis Aristocrate.

LXIX.

A quo Xanthus poeta Sardicus Dithyrambo vicit Athenis anni c.... archonte Athenis.

LXX.

379. A quo Philoxenus poëta dithyrambicus occubuit, cum vixisset annos 55, anni 116. Archonte Athenis Pytheâ.

LXXI.

376. A quo Anaxandrides, Comicus, vicit Athenis, anni 113. Archonte Athenis Calleâ.

LXXII.

372. A quo Astydamus Athenis vicit, anni 109. Ar-

LXXI.

400. Depuis que [illegible] qui avaient accompagné le jeune Cyrus [illegible] Grèce, et que [illegible] Socrates mourut [illegible] te-dix ans, sous l'archonte d'Athènes [illegible] ans.

LXVIII.

398. Depuis que [illegible] enseigna pour la première à Athènes, Aristocrate archonte d'Athènes [illegible] 135 ans (1).

LXIX.

Depuis que Xanthus [illegible] remporta le prix [illegible] poëtie dithyrambique [illegible] nes, il y a cent.... ans.

LXX.

379. Depuis que [illegible] poëte dithyrambique [illegible] à l'âge de 55 ans [illegible] étant archonte d'Athènes [illegible] il y a 116 ans.

LXXI.

376. Depuis que [illegible] dride, poëte comique [illegible] porta le prix à Athènes [illegible] leas en étant archonte [illegible] passé 113 ans.

LXXII.

372. Depuis que [illegible] poëte, remporta [illegible]

(1) On a rempli cette lacune et la suivante avec Chron

Athènes, Areas en étant archonte, et qu'une grande comète parut, il y a 169 ans.

LXXIII.

370. Depuis la bataille de Leuctres, entre les Thébains et les Lacédémoniens, où les Thébains furent victorieux, sous Phrasiclides, archonte d'Athènes, il y a 105 ans. Alors mourut Cléombrote, roi des Lacédoniens.

LXXIV.

369. Depuis que le second Stésichorus, himérien, remporta à Athènes le prix de Poésie, et que la ville de Mégalopolis fut bâtie, Dyscinélus étant archonte d'Athènes, il s'est passé 196 ans.

LXXV.

367. Depuis que Denys de Sicile (l'ancien) mourut, que son fils Denys lui succéda dans sa tyrannie, et qu'Alexandre commença à régner à Phères, sous Nausigènes, archonte d'Athènes, il y a 10[illegible] ans.

LXXVI.

357. Depuis que les Phocéens pillèrent le temple de Delphes, sous Céphisodote

(1) lit dans Chandler : Alexandro defuncto Ptolemæus in [illegible] regnavit. (*Editeur.*)

Cephisodoto (vel Cephisodoro).

LXXVII.

356. A quo Timotheus, annos natis 90, mortuus est Athenis, Philippos urbem condidit Philippus Macedonum rex, et Alexander Pheræus occubuit, et Dyonisii præfectos Dion superavit, anni 93. Archonte Athenis Agathocle.

LXXVIII.

354. A quo Alexander Macedonum rex nascebatur, anni 91. Archonte Athenis Callistrato, quo tempore floruit Aristoteles Philosophus.

LXXIX.

353. A quo Calippus (seu Callicrates) cum Dionem interfecisset, tyrannidem Syracusis occupavit, anni 90. Archonte Athenis Diotimo.

(ou Cephisodoro) [illegible] d'Athènes, il y a [illegible]

LXXVII.

356. Depuis que [illegible] (poëte) mourut [illegible] vingt-dix ans, [illegible] lippe, roi de Ma[illegible] tit la ville de Philip[illegible] lexandre de Phé[illegible] et que Dion vainqu[illegible] fiefaux de Denys, [illegible] étant archonte d'Ath[illegible] y a 93 ans.

LXXVIII.

354. Depuis qu'Al[illegible] qui fut roi de Macédo[illegible] quit, Callistrate étant [illegible] te d'Athènes, il y a [illegible] ce tems florissait Ari[illegible] philosophe.

LXXIX.

353. Depuis que [illegible] (ou Callicrates) [illegible] Dion, fut tyran de [illegible] Diotime étant archo[illegible] thènes, il s'est pas[illegible]

N. B. Les marbres indiquent l'an 207e. avant l'arch[illegible] de Diognète, à l'époque de la bataille de Salamine. [illegible] rapporte généralement cet événement à l'automne [illegible] 480 avant J. C. Il suit de là, que la différence en[illegible] de l'époque des marbres et celle avant l'ère vulg[illegible] toujours être 263. En conséquence, nous avons [illegible] ajouté 263 à la date indiquée par les marbres, pour [illegible] clure l'année avant J. C. (*Voyez* Fréret, Mém. de [illegible] des Inscr., tom. 26.) (*Editeurs.*)

TABLE

DES ARCHONTES D'ATHÈNES

qui font mention dans les historiens, suivant dans l'édition des Marbres de Prideaux.

qui sont marqués d'un astérisque * sont indiqués dans la Chronique des Marbres de Paros.

Olympiades.		ARCHONTES.
[illegible]	1.	Créon * Ep. 33.
[illegible]	3.	Lysias. * Ep. 34.
[illegible]	4.	Tlésias.
37.	2.	Léostratus.
37.	4.	Pisistratus.
[illegible]	1.	Authosthènes.
[illegible]	1.	Miltiades.
[illegible]	2.	Miltiades II.
[illegible]	4.	Dropides. * Ep. 35.
[illegible]	1.	Damasias.
[illegible]	1.	Epænetus.
[illegible]	1.	Dracon.
41.	2.	Hæniochides.
[illegible]	4.	Aristocles * Ep. 36.
[illegible]	[illegible]	Clitias Ier * Ep. 37.
[illegible]	[illegible]	Megacles.
[illegible]	[illegible]	Philombrotus, ou Cléombrotus.
[illegible]	3.	Solon.
[illegible]	4.	Dropides II.

[illegible] copié textuellement la table indiquée. On croit qu'il [illegible] augmenter d'une année la date des olympiades. (*Editeurs.*)

Olymp.	Années	ARCHONTES	
47.	1.	Eucrates.	
47.	2.	Simon. * Ep. 38.	
48.	1.	Phænippus. * Ep. 39.	
49.	3.	Damasias II.	
50.	4.	Archestratides.	
52.	3.	Aristomenes.	
54.	3.	Hippocides.	
54.	4.	Comias. * Ep. 41.	
55.	1.	Hégestratus.	
56.	1.	Euthydemus. * Ep. 42.	
58.	1.	Eucliides.	
60.	4.	Alcæmenion. * Ep. 44.	
61.	4.	Thérícles.	
61.	4.	Héraclides.	
64.	1.	Miltiades.	
67.	1.	Pisistratus II. F.	
68.	1.	Isagoras. * Ep. 47.	
69.	1.	Acestorides.	
70.	1.	Myrus.	
71.	1.	Hipparchus.	
71.	2.	Pythocritus. * Ep. 48.	
71.	3.	Lacratides.	
71.	4.	Themistocles.	
72.	1.	Diogneta.	
72.	2.	Phænippus II. * Ep. 49.	
72.	3.	Aristides. * Ep. 50.	
72.	4.	Hibriides.	
73.	1.	Anchises.	
73.	2.	Philippus.	
73.	3.	Philocrates. * Ep. 51.	
73.	4.	Phædon.	
74.	1	Leostratus.	
74.	30	Nicodemus.	
74.	3.	Aphepsion.	
74.	4.	Calliades. Callias. *	
75.	1.	Xantippus. * Ep. 53.	
75.	2.	Timosthenes. * Ep. 54.	
75.	3.	Adimantus. * Ep. 55.	
75.	4.	Themistocles. Neocl. F.	
76.	1.	Phædon II.	
76.	2.	Dromoclides.	
76.	3.	Acestorides.	

		ARCHONTES.
[illegible]	4.	Menon.
[illegible]	1.	Charès. * Ep. 56.
[illegible]	[illegible]	Praxiphon.
[illegible]	3.	Demotion.
[illegible]	3.	Apsephion. * Ep. 57.
[illegible]	4.	Theagenidas. * Ep. 58.
[illegible]	1.	Philippe, ou Aristides II.
[illegible]	2.	Aristratus.
[illegible]	3.	Lysanias.
[illegible]	4.	Lysimeus.
[illegible]	1.	Archidemides.
[illegible]	2.	Tiepolemus.
[illegible]	3.	Conon.
[illegible]	4.	Euemiopus, ou Evippus. * Ep. 59.
[illegible]	1.	Phrasicles, ou Phrasicides.
[illegible]	2.	Tiliocles.
[illegible]	3.	Sion.
[illegible]	4.	Mnesithides.
[illegible]	1.	Callias I. * Ep. 60.
[illegible]	2.	Sosistratus.
[illegible]	3.	Ariston.
[illegible]	4.	Lysicrates.
[illegible]	1.	Chærephanes.
[illegible]	2.	Antidorus.
[illegible]	3.	Euthydemus.
[illegible]	4.	Pedieus.
[illegible]	1.	Philiscus.
[illegible]	2.	Timarchides.
[illegible]	3.	Callimachus.
[illegible]	4.	Lysimachides.
[illegible]	1.	Praxiteles.
[illegible]	2.	Lysanias.
[illegible]	3.	Diphilus. * Ep. 61.
[illegible]	4.	Tiliocles.
[illegible]	1.	Myrichides.
[illegible]	2.	Glaucides.
[illegible]	3.	Theodorus.
[illegible]	4.	Euthymenes.
[illegible]	1.	Nausimachus, ou Lysimachus.
[illegible]	2.	Antiphilides, ou Antiochides.
[illegible]	3.	Charès.
[illegible]	4.	Apseudes.

TABLE

Olymp.	Années.	ARCHONTES.
87.	1.	Pythodorus.
87.	2.	Euthydemus.
87.	3.	Appollodorus.
87.	4.	Epamenon, ou Epaminondas.
88.	1.	Diotimus.
88.	2.	Euclides, ou Euclées.
88.	3.	Euthydemus, ou Scylodorus, ou Phanochorus.
88.	4.	Stratocles.
89.	1.	Isarchus, ou Hipparchus.
89.	2.	Aminias.
89.	3.	Alcæus.
89.	4.	Aristion.
90.	1.	Astyphilus, ou Aristophilus.
90.	2.	Archias.
90.	3.	Antiphon.
90.	4.	Euphemus.
91.	1.	Aristomnestus.
91.	2.	Chabrias.
91.	3.	Pisandre.
91.	4.	Cléocritus, ou Clearchus.
92.	1.	Callias.
92.	2.	Theopompus.
92.	3.	Glaucippus.
92.	4.	Diocles.
93.	1.	Eustemon. * Ep. 63.
93.	2.	Antigenes. * Ep. 64.
93.	3.	Callias. * Ep. 65.
93.	4.	Alexias.
94.	1.	Pythodorus, ou Anarchodorus.
94.	2.	Euclides.
94.	3.	Micion, ou Micon. * Ep. 66.
94.	4.	Exænetus, ou Epænetus, ou Xenet.
95.	1.	Laches. * Ep. 67.
95.	2.	Aristocrates. * Ep. 68.
95.	3.	Ithycles.
95.	4.	Lysiades.
96.	1.	Phormio.
96.	2.	Diophantus.
96.	3.	Eubulides.
96.	4.	Demostratus.

Année.	ARCHONTES.
1.	Philocles.
2.	Nicoteles.
3.	Demosthenes.
4.	Antipater.
1.	Pyrgion, ou Pyrrhion.
2.	Theodotus.
3.	Mysthenides.
4.	Dentheus.
1.	Diotrephes.
2.	Phanostratus.
3.	Evander, ou Menandre.
4.	Demophilus.
1.	Pytheas. * Ep. 70.
2.	Nicon.
3.	Nausinicus.
4.	Callias, ou Calleas. * Ep. 71.
1.	Chariander.
2.	Hippodamus.
3.	Socratides.
4.	Astéius, ou Aristeus. * Ep. 72.
1.	Alchistènes.
2.	Phrasicides. * Ep. 73.
3.	Dyscinetus. * Ep. 74.
4.	Lysistratus.
1.	Nausigenes. * Ep. 75.
2.	Polyzelus.
3.	Cephisodorus. * Ep. 76.
4.	Chion.
1.	Timocrates.
2.	Charicides.
3.	Molon.
4.	Nicophemus.
1.	Callimides, ou Callidemides.
2.	Euchariseus.
3.	Cephisodotus.
4.	Agathocles. * Ep. 77.
1.	Epines, ou Elpinices.
2.	Callistratus. * Ep. 78.
3.	Diotimus. * Ep. 79.
4.	Eudemus.
1.	Aristodemus.
2.	Thessalus.

Olymp.	Années.	ARCHONTES.
107.	3.	Apollodorus.
107.	4.	Callimachus.
108.	1.	Theophilus.
108.	2.	Themistocles.
108.	3.	Archias.
108.	4.	Eubulus.
109.	1.	Lyciscus.
109.	2.	Pythodorus, ou Pythodotus.
109.	3.	Sosigènes.
109.	4.	Nicomachus.
110.	1.	Theophrastus.
110.	2.	Lysimachides.
110.	3.	Charondas, ou Chœrondas.
110.	4.	Phryciens.
111.	1.	Pythodemus, ou Pythodotus.
111.	2.	Lycenelus.
111.	3.	Cresicles.
111.	4.	Nicocrates.
112.	1.	Niceïes, ou Niceratus.
112.	2.	Aristophanes.
112.	3.	Aristophon.
112.	4.	Cephisophon.
113.	1.	Euthycritus, ou Euthycrates.
113.	2.	Chremes, ou Hergemon.
113.	3.	Chremes, ou Anticles.
113.	4.	Anticles, ou Sosicles.
114.	1.	Hegesias.
114.	2.	Cephisodorus.
114.	3.	Philocles, ou Polycles, ou Diocles.
114.	4.	Apollodorus, ou Archippus.
115.	1.	Archippus, ou Neœchmus.
115.	2.	Apollodorus.
115.	3.	Phocion, ou Archippus.
115.	4.	Demogènes.
116.	1.	Democlides.
116.	2.	Praxibulus.
116.	3.	Nicodorus.
116.	4.	Theophrastus.
117.	1.	Polemon.
117.	2.	Simonides.
117.	3.	Hieromnemon.
117.	4.	Demetrius Phalereus.

Années.		ARCHONTES.
118.	1.	Charinus.
118.	2.	Anaxicrates.
118.	3.	Chorebus, ou Xenias.
118.	4.	Xenippus, ou Euxenippus, et Xenius.
119.	1.	Phérecles.
119.	2.	Leostratus.
119.	3.	Nicocles.
119.	4.	Callarchus.
120.	1.	Hegemachus.
120.	2.	Euctemon.
120.	3.	Mnesidemus.
120.	4.	Antiphates.
121.	1.	Nicias.
121.	2.	Nicostratus.
121.	3.	Olympiodorus.
121.	4.	Philippus, ou Diphilus.

ÉPOQUE

DE L'ÉTABLISSEMENT DES JE

ET DE LA FORME DE L'ANNÉE OLYM

Avec la suite des Olympiades vulgaires
trouve le jour julien auquel commence
olympique, et les fastes de l'histoire

ÉTABLISSEMENT DES JEUX OLYMPIQ

Les jeux olympiques étaient célébrés de quatre
ans, entre la nouvelle et la pleine lune qui suiv
diatement le solstice d'été, sur les bords du fleuve
proche de la ville de Pise (1) et du temple de Jupi
pien, dans l'Elide, province du Péloponèse
institués par Hercule, aux funérailles de Pélops
maternel de ce héros, l'an période julienne 3
chrétienne 1354, ce qui peut cadrer avec le
vie et de ses actions, quoiqu'il puisse y avoir quel

(1) Sous l'empire de Claude, la ville d'Antioche
ville de Pise le droit de célébrer les jeux olympiques,
transférés à Antioche que sous l'empire de Commode
continuèrent d'y être célébrés jusqu'au règne de Justin,
abolit entièrement dans le sixième siècle de notre
brun, *tr. des jeux de théâtre*, p. 57 et 67.)

(2) Fréret, Défense de la Chron. anc., pr. part.
et suiv.

[illegible] jeux, qui duraient cinq jours, furent dans [illegible] tombèrent en désuétude pendant [illegible] d'années.

[illegible] souverain [illegible] l'Elide, de concert [illegible] de Sparte et Cléosthène de Pise, les rétablit [illegible] leur institution, c'est-à-dire l'an période ju- [illegible] avant Jésus-Christ 884. Mais ce ne fut que cent [illegible] qu'on commença à inscrire dans le gymnase d'Olympie, celui qui avait [illegible] prix de la course du stade. Le premier de ceux [illegible] Coroebus, et c'est à lui que commence [illegible] olympioniques, ou vainqueurs d'Olympie. Les [illegible] vainqueurs servirent dans la suite à désigner les [illegible] l'on [illegible] les employer dans la [illegible] comme une indication des jeux commune à [illegible] plus convenable dans une histoire géné- [illegible] ou relative à une ville particulière [illegible] au règne d'un prince.

[illegible] combats en usage dans les anciens jeux, la [illegible] d'abord le premier que l'on rétablit. Cet exercice [illegible] long-temps, le seul genre d'adresse que l'on [illegible] Olympie. La lutte vint ensuite, et fut instituée [illegible] Jésus-Christ. On y ajouta, l'an 708, le pugi- [illegible] combats du ceste. En 680, on admit la course [illegible] quatre chevaux. La course à cheval est de l'an [illegible] des chars à deux chevaux est de l'an 476 [illegible] *de la Chronologie ancienne*, part. I, pag. 256 et [illegible] [illegible] que l'olympiade de Coroebus, ou [illegible] olympiade, [illegible] fut célébrée en solstice d'été [illegible] 3938, avant l'ère chrétienne 776, [illegible] selon Varron, avant la fondation [illegible] historiens grecs commencèrent, ou moururent [illegible] première année de cette olympiade. Lecoard [illegible] cet article, et il est fondé sur les preuves les [illegible] Eratosthène, Apollodore, Aristodème d'Elis, [illegible] tous les anciens chronologistes ont reconnu [illegible] sept olympiades célébrées entre Iphi- [illegible]

[illegible] (*Le Element. Astron.*, c. VII.) que, [illegible]

suivant l'oracle, tous les Grecs devaient [illegible] sur le cours du soleil, et les mois et les [illegible] de la lune. Comme l'année lunaire est de [illegible] sérent que le mois lunaire était de 29 [illegible] deux mois faisaient 59 jours. Ainsi ils [illegible] tivement un mois plein et un mois cave, [illegible] aux 59 jours, qui forment deux mois [illegible] suit qu'il y a dans l'année six mois pleins et [illegible] dont le premier est plein et le second cave, [illegible] ativement. Or, l'année solaire étant, dit-il, [illegible] quart, huit de ces années font 2922 jours [illegible] lunaison moyenne étant, suivant le [illegible] jours 12 heures et environ $\frac{1}{12}$ de jour, (ou [illegible] 29 *jours et* $\frac{21}{44}$ *partie de jour*), [illegible] dont était composée l'octaëteride, 2923 [illegible]

Cependant l'octaëteride n'était composée [illegible] jours, ou de 99 lunaisons, lesquelles étaient [illegible] mois pleins et en 48 mois caves. Entre les [illegible] cette période, il y en avait cinq de communes [illegible] bolismiques. Les années communes étaient [illegible] 12 mois lunaires, qui font 354 jours; les [illegible] ques avaient treize mois lunaires, qui font [illegible] tombaient à la 3e., 5e. et 8e. année de la [illegible] Geminus le dit formellement. (*Loco citato*.)

Ainsi les olympiades étant réglées sur l'octaëteride [illegible] alternativement 49 et 50 mois lunaires, et les [illegible] piques, dans cette hypothèse, étaient parfaites [illegible] huit années juliennes. L'intercalation d'un [illegible] des trois années que nous venons de marquer [illegible] l'explication d'un vers de Pindare, qui, dans [illegible] nous dit que les olympiades arrivaient tôt [illegible] tantôt après 50. *Fit verò certamen nunc post quinquaginta mensis, nunc verò quinquagesimo.*

Ce qui suit naturellement de ce que dans les [illegible] mières années, il n'y en avait qu'une seule, savoir [illegible] était intercalaire, et par conséquent, les quatre [illegible] 49 mois: au lieu que dans les quatre suivantes, [illegible] se trouvant intercalaires, elles devaient nécessairement [illegible] 50 lunaisons. Il paraît par-là que non-seulement [illegible] piades étaient alternativement de 49 et de 50 [illegible] aussi que les jeux olympiques tombaient alternativement [illegible] dans une année commune, et dans une année [illegible]

ceux qui se donnaient à la 4e. année de
[illegible] nécessairement dans une année
[illegible] précédente était une des trois où se
[illegible]. Nous avons dit que la durée d'une lu-
[illegible] de 29 jours 12 heures et environ [illegible]
[illegible]. Geminus nous dit que les anciens ne tar-
[illegible] recevoir que l'octaéride était vicieuse,
[illegible] de la lune. Ils reconnurent aussi que, pour
[illegible], et pour se conformer au cours de cet
[illegible] des conditions prescrites par l'oracle,
[illegible] tous les seize ans, c'est-à-dire à la
[illegible] de chaque deuxième octaéride. Ainsi l'hec-
[illegible] ou cycle de 16 ans, anticipait de 2 jours sur
[illegible] moyen, quoique d'accord avec le cours de la
[illegible]

[illegible] cet dernier défaut, les Grecs retranchèrent
[illegible] pour [illegible] une [illegible] années, les trois
[illegible] jours, et [illegible] moyen, ces [illegible] années contie-
[illegible] jours, [illegible] égales à 160 années je-
[illegible] 1599 mois lunaires multipliés par 29 jours
[illegible] environ [illegible] *ou pour mieux dire 29 jours et ½ par-*
[illegible] donnent également 50,400 jours. Il résulte de
[illegible] venons de dire, que les années communes
[illegible] 354 jours, et que les années embolismiques en
[illegible] à l'exception toutefois de la dernière de
[illegible] avait alternativement 384 et 385 jours ;
[illegible] année qui faisait la clôture de la période de
[illegible] avait 387 jours.

[illegible] les détails précédents ; quoique
[illegible] ait commencé à
[illegible] l'octaéride, il est certain, néanmoins qu'elle
[illegible] découverte de Méton, puisqu'il substitua
[illegible] périodes, et c'est par cette raison que nous
[illegible] remonter l'effet jusqu'à la première année de la
[illegible] vulgaire ; mais quand nous serons parvenus
[illegible] Méton publia son ennéadécaéride, et que
[illegible] le cycle de Méton, nous emploierons la
[illegible] qu'ils introduisirent, comme étant certains,
[illegible] que ces réformes furent adoptées par
[illegible]

[illegible] mois de l'année olympique commençait, tan-
[illegible] lune, qui suit immédiatement le solstice
[illegible] à celle qui précédait ce même solstice, par la

raison que l'année grecque avait quelquefois [illegible] ordinairement 354 jours ; mais depuis la [illegible] Méton, l'année olympique a toujours commencé [illegible] nouvelle et la pleine lune qui suivait immédiatem[illegible] tice, comme on peut le voir par notre Table.

La fête de Jupiter se célébrait vers la pleine [illegible] mois, et la distribution des prix dans les jeux quadr[illegible] était fixée constamment à cette pleine lune. (*Mém. [illegible] des Inscrip. et Belles-Lettres*, t. XVIII, p. 143 et [illegible] Les noms de ces mois nous sont inconnus, dit M. [illegible] l'exception des trois suivants ; savoir, *Parthen[illegible] nius* et *Elaphius* ; et il pense que c'était après [illegible] mois, qui arrivait vers l'équinoxe du printems, [illegible] çait le mois intercalaire ; au surplus, cela nous [illegible] différent, notre dessein n'étant pas de donner un [illegible] par mois, mais une Table d'année en année, et d[illegible] en olympiade, laquelle indiquera l'onzième jour [illegible] qui suit le solstice, jour, suivant Censorin (*de [illegible]* c. 21), par où débute l'année olympique ; cep[illegible] n'inscrivait dans le Gymnase d'Olympie, le nom [illegible] qui avait remporté le prix de la course du stade, [illegible] distribution des prix, qui ne se faisait que, le [illegible] pleine lune.

Suivant M. Delalande, le solstice d'été vrai, de [illegible] avant Jésus-Christ, sous le méridien de Pise en [illegible] arrivé le 1er. juillet à 11h. 15′ 33″ du matin. La [illegible] lune moyenne, sous le même méridien, est [illegible] 8 juillet à 9h. 29′ 33″ du matin ; ainsi notre Table c[illegible] le 18 de ce mois, qui est le onzième jour de cette lu[illegible]

L'astérisque * dans la colonne de l'octaëteride dé[illegible] née de 384 jours, et les deux astérisques ** celle de [illegible] La double barre = au-dessous du chiffre dans la même [illegible] indique l'année de 357 jours, qui fait la clôture du [illegible] 160 ans.

La lettre B dans la colonne des années avant Jésus [illegible] sert à désigner les années bissextiles.

TABLE

DES OLYMPIADES

ET

DES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Octaëte-ride.	Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	l'an
1	1	1	776	
2		2	775	
3*		3	774	
4		4	B 773	
5*	2	1	772	
6		2	771	
7		3	770	
8*		4	B 769	
1	3	1	768	
2		2	767	
3*		3	766	
4		4	B 765	
5*	4	1	764	
6		2	763	
7		3	762	
8**		4	B 761	
1	5	1	760	
2		2	759	
3*		3	758	
4		4	B 757	
5*	6	1	756	
6		2	755	
7		3	754	
8*		4	B 753	
1	7	1	752	
2		2	751	
3*		3	750	
4		4	B 749	

(1) Quelques critiques doutent de ce vainq

...TES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Corébus*, d'Elide.
...re olympiade vulgaire commence l'an 806 de l'ère ..., selon les Marbres d'Arondel.— Æschylus étant ...chonte perpétuel.

Vainqueur : *Antimachus*, d'Elide.

... Romulus et de Rémus.
... succède à son aïeul Charllas, au royaume de ...ne.

Vainqueur : *Androclus*, de Messène.
... de la Scythie septentrionale, en Grèce, cette ... dans le tems que presque tout l'Univers était ... la peste : d'autres mettent sa venue plus tard.

Vainqueur : *Polychares*, de Messène.

... Athènes des Triremes, c'est-à-dire, des Galères, ...ux à trois rangs de rameurs.

Vainqueur *Æschines*, de Messène.
...ent de cinq éphores à Lacédémone, pour réprimer ... l'autorité royale, etc.
... bâtie en Sicile, par Archias, de Corinthe.

Vainqueur : *Œbotas*, de Dyma.
... 13°. archonte perpétuel d'Athènes, gouverne ...

... archonte décennal d'Athènes.
... Rome, selon Varron.

Vainqueur : *Daïclès*, de Messène (1).
... premier couronné aux jeux olympiques.
... de la ville de Milet, dans l'Asie mineure, se ...uissants sur la mer.

(1) ... depuis Iphitus.

Octaëteride.	Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible] l'année [illegible]
5*	8	1	748	6
6		2	747	25
7		3	746	14
8**		4	B 745	2
1	9	1	744	24
2		2	743	13
3*		3	742	2
4		4	B 741	30
5*	10	1	740	[illegible]
6		2	739	28
7		3	738	17
8*		4	B 737	5
1	11	1	736	24
2		2	735	13
3*		3	734	2
4		4	B 733	20
5*	12	1	732	9
6		2	731	28
7		3	730	17
8**		4	B 729	5
1	13	1	728	27
2		2	727	16
3*		3	726	5
4		4	B 725	23
5*	14	1	724	[illegible]
6		2	723	31
7		3	722	[illegible]
8*		4	B 721	[illegible]

(1) Les Eléens regardaient cette olympiade [illegible]

ASTES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

inqueur : *Anticlès* (1) de Messène.

archonte décennal d'Athènes, ou dix ans.
ée 717 commence l'ère de Nabonassar, célèbre
stronomes.

eur : *Xenoclès*, de Messène, ou *Xenodocus*.

ans des Lacédémoniens et des Messéniens,
s de Lacédémone, outragées par les Messéniens.

Vainqueur : *Dotades*, de Messène.

Lacédémoniens et des Messéniens.
archonte décennal d'Athènes.

Vainqueur : *Leochares*, de Messène.

Lacédémoniens et des Argiens : l'action se donna
cents hommes de chaque nation ; tous y périrent
deux argiens.

Vainqueur : *Oxithémis*, de Coronee.

sanglante des Lacédémoniens contre les Mes-
roche d'Ithome.

Vainqueur : *Dioclès*, de Corinthe.

4e. archonte décennal.
oniens entrent en guerre, et sont battus par les

eurs : *Dasmon* et *Hypénus*, de Corinthe.

erre des Messéniens, après qu'elle eut duré

é.

Octaëteride.	Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Fanaticus
1		1	720	
2	15	2	719	
3*		3	718	
4		4	B 717	
5*		1	716	
6	16	2	715	
7		3	714	
8**		4	B 713	
1		1	712	
2	17	2	711	
3*		3	710	
4		4	B 709	
5*		1	708	
6	18	2	707	
7		3	706	
8*		4	B 705	
1		1	704	
2	19	2	703	
3*		3	702	
4		4	B 701	
5*		1	700	
6	20	2	699	
7		3	698	
8**		4	B 697	
1		1	696	
2	21	2	695	
3*		3	694	
4		4	B 693	

DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Oraïpus*, de Mégare.
Première fois que l'on courut tout nud aux jeux
. archonte décennal d'Athènes.

Vainqueur : *Pythagoras* de Lacome.
ont cru que le Pythagoras, vainqueur des jeux
était le même que le philosophe ; mais le
well a combattu et détruit cette opinion.

Vainqueur : *Polus*, d'Epidaure.
ville d'Astacus, en Bythinie, a été bâtie cette
Mégariens. Quelques anciens disent que c'est
qui fut depuis nommée Nicomédie ; mais on a
re que c'étaient deux villes voisines.

Vainqueur : *Tellis*, de Sicyone.
archonte décennal d'Athènes.

Vainqueur : *Menon*, de Mégare.
ns envoient une colonie dont l'île de Corcyre
, dont ils se rendent maîtres, et y bâtissent

: *Athérades* ou *Atheradas*, de Laconie.
ns ont cru que le célèbre poëte lyrique Archi-
vence à paraître dans ce tems ; d'autres le
ta.d.
dernier archonte décennal d'Athènes.

Vainqueur : *Pantaclès*, d'Athènes.
, qui sont une espèce de Scythes, ravagent
et la Phrygie, vers le tems de la mort du
Voyez Strabon, libre I.)

Octaëte-ride.	Olym-piades.	Années.	Années Jésus-Christ	l'ère
5*	22	1	692	
6		2	691	
7		3	690	
8*		4	B 689	
1	23	1	688	
2		2	687	
3*		3	686	
4		4	B 685	
5*	24	1	684	
6		2	683	
7		3	682	
8**		4	B 681	
1	25	1	680	
2		2	679	
3*		3	678	
4		4	B 677	
5*	26	1	676	
6		2	675	
7		3	674	
8*		4	B 673	
1	27	1	672	
2		2	671	
3*		3	670	
4		4	B 669	
5*	28	1	668	
6		2	667	
7		3	666	
8**		4	B 665	

[illegible]S DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Pantaclès*, de Tachef.

[illegible]rs rapportent à cette année la fondation de la [illegible] en Sicile.

[illegible] Vainqueur : *Icarius*, d'Yperée.

[illegible]ontes de dix ans, il y eut une anarchie qui [illegible] à Athènes.

[illegible] de Messène et de Lacédémone.

[illegible] Vainqueur : *Cleoptolème*, de Laconie.

[illegible] premier archonte annuel d'Athènes. Ces ar-[illegible]nent à régler l'histoire grecque.

[illegible] selon les marbres d'Arondel.

[illegible] Vainqueur : *Thalpius*, de Laconie.

[illegible]e olympiade que l'on introduisit la course des [illegible]lés à un char, dont le premier vainqueur fut [illegible] de Thèbes.

[illegible] Vainqueur : *Callisthène*, de Laconie.

[illegible] les jeux Carniens, à Lacédémone, en l'hon-[illegible]on Carnien : c'étaient une représentation des [illegible]taires ; ils duraient neuf jours.

[illegible]queur : *Euribates*, de Lacédémone.

[illegible] lyrique paraît.

[illegible], selon Denys Halicarn.

[illegible], selon Pausanias.

[illegible]queur : *Charinis*, de Laconie.

[illegible], selon Pausanias, qui met à cette année [illegible] seconde guerre des Lacédémoniens et des

Octaëteride.	Olympiades.	Années	Années Jésus-Christ	[illegible]
2	29	2	664	
3*		3	663	
4		4	B 662	
5*	30	1	661	
6		2	660	
7		3	659	
8*		4	B 658	
1	31	1	657	
2		2	656	
3*		3	655	
4		4	B 654	
5*	32	1	653	
6		2	652	
7		3	651	
8**		4	B 650	
1	33	1	649	
2		2	648	
3*		3	647	
4		4	B 646	
5*	34	1	645	
6		2	644	
7		3	643	
8*		4	B 642	
1	35	1	641	
2		2	640	
3*		3	639	
4		4	B 638	

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]inqueur : *Chionis*, de Lacédémone.
[illegible] selon Pausanias, ou Archimèdes. — Combat [illegible] les Corinthiens et les habitants de l'île de [illegible] aujourd'hui Corfou.

[illegible]inqueur : *Chionis*, pour la 2e. fois.
[illegible] 2e. — Cypsèle se fait tyran de Corinthe. — [illegible] à cette année la fondation de Byzance, aujour[illegible]antinople, par les Argiens.

[illegible]inqueur : *Chionis*, pour la 3e. fois.
[illegible]rettent ici la tyrannie de Cypsèle à Corinthe ; [illegible] nous, trois ans plus haut.
[illegible]oyen de Corinthe, se retire à Rome, et y [illegible] de Tarquin l'ancien, qui ensuite fut roi.

[illegible]ainqueur : *Cratinus*, de Mégare.
[illegible] qu'on dit, la ville de Selinunte, en Sicile. [illegible]ue la ville d'Hymère fut bâtie cette année.

[illegible]ainqueur : *Gyges*, de Laconie.
[illegible] olympiade, un géant de plus de six pieds, [illegible]dannis, de Syracuse, en Sicile, qui fut vain[illegible] exercice de ces jeux.
[illegible] selon les Marbres.

[illegible]ainqueur : *Stomas*, d'Athènes.
[illegible] de Pise, voulut cette année se rendre maître [illegible]mpiques, à l'exclusion des Eléens, qui seuls [illegible] d'y présider.

[illegible]ainqueur : *Sphaerus*, de Laconie.
[illegible], selon Denys Halicarn.
[illegible] philosophe Thalès.

Octaëte-ride.	Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible]
5*	36	1	635	[illegible]
6		2	634	[illegible]
7		3	633	[illegible]
8**		4	B 632	[illegible]
1	37	1	632	[illegible]
2		2	631	[illegible]
3*		3	630	[illegible]
4		4	B 629	[illegible]
5*	38	1	628	[illegible]
6		2	627	[illegible]
7		3	626	[illegible]
8*		4	B 625	[illegible]
1	39	1	624	[illegible]
2		2	623	[illegible]
3*		3	622	[illegible]
4		4	B 621	[illegible]
5*	40	1	620	[illegible]
6		2	619	[illegible]
7		3	618	[illegible]
8**		4	B 617	[illegible]
1	41	1	616	[illegible]
2		2	615	[illegible]
3*		3	614	[illegible]
4		4	B 613	[illegible]
5*	42	1	612	[illegible]
6		2	611	[illegible]
7		3	610	[illegible]
8*		4	B 609	[illegible]

[illegible] DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]queur : *Phrynon*, d'Athènes.
[illegible]. — Phrynon, athénien, qui fut cette année [illegible] rendit dans la suite fort célèbre, et fut tué [illegible] par Pittacus, tyran de Mitylène, dans l'île [illegible]

[illegible]queur : *Euryclées*, de Laconie.
[illegible]rent de faire paraître dans cette olympiade [illegible] exercés à la course, auxquels on proposa un [illegible]nostènes, de Lacédémone l'eut.
[illegible] — Périandre se fait tyran de Corinthe.

[illegible]queur : *Olyntheus*, de Laconie.
[illegible] Sinope, ville principale de la province du [illegible]ne cette année.

[illegible]queur : *Rhipsolcus*, de Laconie.
[illegible] : il donne ses lois sanguinaires aux Athéniens. [illegible], lib. I; *Euseb. in Chron.* — Trasibule se fait [illegible] tyran de Milet, ville d'Ionie.
[illegible] ou Epidaure est bâtie.

[illegible]queur : *Olyntheus*, de rechef.
[illegible] Xénophane, poëte philosophe.
[illegible] de Lydie, père de Crésus, règne cette année; [illegible] cinquante-sept ans.

[illegible]queur : *Cléonidas*, de Thèbes.
[illegible]des. — On croit que la ville de Cyrène, dans [illegible] bâtie cette année par Battus, ou la suivante.
[illegible] tyran de Sicile; il est le premier qui usurpe [illegible] cette île.

[illegible]queur : *Lycotas*, de Laconie.
[illegible] regarde comme un des sept sages, aidé du [illegible] et de ses frères, chasse Mélancre, tyran de [illegible] usurpe ensuite la souveraine autorité.

Octaëtéride.	Olympiades.	Année	Années Jésus-Christ	Ère
1	43	1	606	
2		2	605	
3*		3	606	
4		4	B 605	
5*	44	1	604	
6		2	603	
7		3	602	
8**		4	B 601	—
1	45	1	600	
2		2	599	
3*		3	598	
4		4	B 597	
5*	46	1	596	
6		2	595	
7		3	594	
8*		4	B 593	
1	47	1	592	
2		2	591	
3*		3	590	
4		4	B 589	
5*	48	1	588	
6		2	587	
7		3	586	
8**		4	B 585	
1	49	1	584	
2		2	583	
3*		3	582	
4		4	B 581	

[illegible]ERES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Clion*, d'Epidaure.
[illegible] année qu'on rapporte l'usurpation que fait [illegible] l'autorité de Mitylène.
[illegible]

[illegible] Vainqueur : *Géon*, de Laconie.
[illegible] venant des marbres d'Arundel. — On rapporte [illegible] poète Alcée, aussi bien que la fameuse [illegible] a inventé les vers saphiques.

[illegible] Vainqueur : *Antiarates*, d'Epidaure.
[illegible] — Massacre de Cylon et des Cylonites, que [illegible] la parole qui leur avait été donnée ; crime [illegible] ensuite faire expier par Epimenides. — Même [illegible] fondation de Marseille, par les Phocéens d'Asie.

[illegible] Vainqueur : *Chrysomaxus*, de Laconie.
[illegible] Cleombrotus, ou Cleombrotus, selon Plutarque.
[illegible], qui donne des lois aux Athéniens.
[illegible] II.

[illegible] Vainqueur : *Euryclès*, de Laconie.
[illegible] — Le philosophe Anacharsis, en Grèce.
[illegible] — Les jeux pythiens sont établis et célébrés [illegible] fois à Delphes.

[illegible] Vainqueur : *Glaucias* ou *Glycon*, de Crotone.
[illegible], suivant Pindare et Simson.
[illegible] Amphictyons rétablit cette année la liberté de [illegible] Delphes.
[illegible] Périandre, tyran de Corinthe.

[illegible] Vainqueur : *Lycinus*, de Crotone.
[illegible]
[illegible] II. — On célèbre pour la seconde fois les [illegible], qui recommencent ensuite tous les 4 ans.

Octaëtéride.	Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Jeux
5*	50	2	579	
6		3	578	
7		4	B 577	
8*				
2	51	3	576	
3*		4	575	
4			B 574	
5*	52	2	573	
6		3	572	
7		4	571	
8**			B 570	
1	53	2	569	
2		3	568	
3*		4	567	
4			B 566	
5	54	1	565	
6*		2	564	
7		3	563	
8*		4	B 562	
1	55	1	561	
2		2	560	
3*		3	559	
4		4	B 558	
5*	56	1	557	
6		2	556	
7		3	555	
8**		4	B 554	

DATES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Epitelides*, de Laconie.
, de Cnide, conduit une colonie de ses concitoyens en Sicile.
ratides.

Vainqueur : *Eratosthènes*, de Crotone.
Cette époque de Crotone, dans la grande Grèce, a écrit un poëme sur les Argonautes.

Vainqueur : *Agis*, d'Elide.
Phalaris se fait tyran d'Agrigente, et gouverne ans ; d'autres le placent à l'an 532.
nènes.
poëte lyrique, paraît vers ce tems.

Vainqueur : *Agnon*, de Péparethe.
Le célèbre philosophe Pythagore est né cette Dodwell. — Les Jeux Néméens commencent, célébraient la 2e. et la 4e. année des olym-

Vainqueur : *Hippostratus*, de Crotone.
à Delphes.
(Prideaux), en 566 (Larcher).
Pisistrate. — Pisistrate se fait tyran d'Athènes.

Vainqueur : *Hippostratus*, de rechef.
, âgé de 79 ans.
Simonide, poëte.

Vainqueur : *Phedrus*, de Pharsale.
— Crésus règne en Lydie. — Pisistrate la seconde fois la tyrannie d'Athènes ; est l'année, et reste onze ans exilé.

Octaëteride.	Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Jours [illegible] l'année [illegible]
1	57	1	552	
3		2	551	
3*		3	550	
4		4	B 549	
5*	58	1	548	
6		2	547	
7		3	546	
8*		4	B 545	
1	59	1	544	
2		2	543	
3*		3	542	
4		4	B 541	
5*	60	1	540	
6		2	539	
7		3	538	
8**		4	B 537	
1	61	1	536	
2		2	535	
3*		3	534	
4		4	B 533	
5*	62	1	532	
6		2	531	
7		3	530	
8*		4	B 529	
1	63	1	528	
2		2	527	
3*		3	526	
4		4	B 525	

[illegible] DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Ladromus*, de Laconie.
[illegible] et philosophe, commence à paraître.

[illegible] Vainqueur : *Diogetes*, de Crotone.
[illegible] — Le temple de Delphes est brûlé; et la [illegible], Crésus est défait et pris par Cyrus, qui se [illegible] de la ville de Sardes : d'autres mettent cet [illegible] en 542.

[illegible] Vainqueur : *Archilochus*, de Corcyre.
[illegible] chasse pour la troisième fois d'Athènes, après [illegible] exil.
[illegible] maître de Pythagore, vivait vers ce tems.

[illegible] Vainqueur : *Appellæus*, d'Elide.
[illegible] philosophe, commence alors à paraître.
[illegible] des Perses, prend Babylone.
[illegible] fondent Marseille. (Petau.)

[illegible] Vainqueur : *Agatharchus*, de Corcyre.
[illegible] — La première tragédie représentée à Athènes, [illegible]. — Cyrus est maître de l'Asie.
[illegible]
[illegible]ides.

[illegible] Vainqueur : *Erytidas*, de Chalcis.
[illegible] rend tyran de Samos, avec ses frères Solyson [illegible]ste.
[illegible]
[illegible]strate, tyran d'Athènes.

[illegible] Vainqueur : *Parmenides*, de Camarine.
[illegible] de Pisistrate, tyran d'Athènes ; mais il gou[illegible] beaucoup de modération et de justice.

[illegible] poëte Eschyle, en 540 (Petau).

Octaëteride.	Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Jo[illegible] Fu[illegible]
5*	64	1	524	
6		2	523	
7		3	522	
8**		4	B 521	
1	65	1	520	
2		2	519	
3*		3	518	
4		4	B 517	
5*	66	1	516	
6		2	515	
7		3	514	
8*		4	B 513	
1	67	1	512	
2		2	511	
3*		3	510	
4		4	B 509	
5*	68	1	508	
6		2	507	
7		3	506	
8**		4	B 505	
1	69	1	504	
2		2	503	
3*		3	502	
4		4	B 501	
5*	70	1	500	
6		2	499	
7		3	498	
8*		4	B 497	

DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Evandre*, de Thessalie.
...les.
...lycrates, tyran de Samos, mis en croix par l'ordre ... gouverneur de Sardes.

...queur : *Apochas* ou *Acochas*, de Tarente.
...poëte Pindare.
... de Perse en 5[illegible] (Petau et autres.)

Vainqueur : *Ischyrus*, d'Himère.
... fils de Pisistrate, tyran d'Athènes, est tué par ... et Aristogiton, après treize ans de règne : son ..., lui succède.

Vainqueur : *Phanas*, de Pellène.
... autres Pisistratides, chassés d'Athènes la ... année après la mort d'Hipparque.
...thènes.

Vainqueur : *Ischomachus*, de Crotone.
... — Cent mille Crotoniates, sous la conduite ... de Crotone, défont trois cent mille Sybarites ... la ville de Sybaris.

Vainqueur : *Ischomachus*, derechef.
...ides. — Héraclite et Parmenide, philosophes, ... à paraître.
... l'île de Chypre se révoltent contre les Perses, ... en liberté.

...eur : *Nicias*, ou *Nicæstas*, d'Opunte.
... — Les Perses assiégent et prennent la ville de ... la soumettent derechef l'Ionie et la Carie.

...ète Sophocle. — Mort de Pythagore.

Octaëte-ride.	Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible]
1	71	1	496	
2		2	495	
3*		3	494	
4		4	B 493	
5*	72	1	492	
6		2	491	
7		3	490	
8**		4	B 489	
1	73	1	488	
2		2	487	
3*		3	486	
4		4	B 485	
5*	74	1	484	
6		2	483	
7		3	482	
8*		4	B 481	
1	75	1	480	
2		2	479	
3*		3	478	
4		4	B 477	
5*	76	1	476	
6		2	475	
7		3	474	
8**		4	B 473	
1	77	1	472	
2		2	471	
3*		3	470	
4		4	B 469	

[illegible]

[illegible]S DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]

[illegible]queur : *Tisicrates*, de Crotone.
[illegible]
[illegible], ou Pithocritus, selon les Marbres.
[illegible], ou Lacratides.
[illegible]tocles.

[illegible]queur : *Tisicrates*, derechef.
[illegible]
[illegible]dès.
[illegible]pus. — Bataille de Marathon, les Perses
[illegible]. — Miltiade échoue à Paros. [battus.

[illegible]queur : *Astylus*, de Crotone.
[illegible]
[illegible]
[illegible]ates (Prideaux). Miltiade (Corsini).
[illegible]. — Xerces succède à Darius.

[illegible]queur : *Astylus*, de Syracuse.
[illegible]
[illegible]. — Aristide est envoyé en exil.
[illegible]on.
[illegible]ntreprend la guerre contre les Grecs.

[illegible]queur : *Suchus*, de Syracuse.
[illegible]. — Bataille de Salamine, contre les Perses.
[illegible]. — Bataille de Platée, contre les mêmes.
[illegible]nes. — Les Athéniens rentrent dans Athènes.
[illegible]tus.

[illegible]queur : *Scamandre*, de Mitylène.
[illegible]. — Pausanias, chef des Grecs, prend Bysance.
[illegible]dès.
[illegible]dès.
[illegible]

[illegible] : *Datès*, ou *Dandès*, d'Argos.
[illegible]. — Hieron se fait tyran de Syracuse.
[illegible]. — Thémistocles est exilé.
[illegible] ou Démotion.
[illegible]. — Les Perses sont battus par Cimon.

Octaëteride.	Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Fastes
5*	78	1	468	
6		2	467	
7		3	466	
8*		4	B 465	
1	79	1	464	
2		2	463	
3*		3	462	
4		4	B 461	
5*	80	1	460	
6		2	459	
7		3	458	
8		4	B 457	
1	81	1	456	
2		2	455	
3*		3	454	
4		4	B 453	
5*	82	1	452	
6		2	451	
7		3	450	
8*		4	B 449	
1	83	1	448	
2		2	447	
3*		3	446	
4		4	B 445	
5*	84	1	444	
6		2	443	
7		3	442	
8**		4	B 441	

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]inqueur : *Parmenides*, de Poseidon.
[illegible]das, selon les Marbres, ou Aristides.
[illegible]tus. | Pausanias est mis à mort à Lacédé-
[illegible] | mone, pour crime de trahison.
[illegible]ns.

[illegible]inqueur : *Xénophon*, de Corinthe.
[illegible]emides.
[illegible]nius.
[illegible]
[illegible], ou Euthippus, selon les Marbres.

Vainqueur : *Torymbas*, de Thessalie.
[illegible]lides. — Différend entre les Lacédémoniens
[illegible]ès. | et les Athéniens ; ces derniers
[illegible] | sont défaits par les Corinthiens.
[illegible]heïdès. — Mort du poëte Eschile.

Vainqueur : *Polymnastus*, de Cyrène.
[illegible] — Les Athéniens font une incursion dans
[illegible]tus. | le pays de Lacédémone et y causent
[illegible] | beaucoup de ravages, aussi bien que
[illegible]tès. | l'année suivante.

Vainqueur : *Lycus*, de Thessalie.
[illegible]phanès.
[illegible]tus.
[illegible]nus.
[illegible]

Vainqueur : *Crisson*, d'Himère.
[illegible]us. — Les Mégariens quittent l'alliance des
[illegible]hidès. [Athéniens.
[illegible]ès. — Naissance de Timothée, milesien.
[illegible]dès.

Vainqueur : *Crisson*, derechef.
[illegible]us. — Les Athéniens envoient une colonie
[illegible] [pour peupler la ville de Sybaris.

Octaëte-ride.	Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	
1	85	1	440	
2		2	439	
3*		3	438	
4		4	B 437	
5*	86	1	436	
6		2	435	
7		3	434	
8*		4	B 433	
	(*) 87	1	432	
		2	431	
		3	430	
		4	B 429	
	88	1	428	
		2	427	
		3	426	
		4	B 425	
	89	1	424	
		2	423	
		3	422	
		4	B 421	
	90	1	420	
		2	419	
		3	418	
		4	B 417	
	91	1	416	
		2	415	
		3	414	
		4	B 413	

(*) Le cycle de Moton commence après la sol[illegible] 432, c'est-à-dire, le 16 juillet julien, vers la [illegible]

[illegible]ERS DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]eur : *Crisson*, pour la troisième fois.
[illegible]des.
[illegible]des. — Les Athéniens assiégent les Samiens ; et
[illegible]rus. | l'on prétend que ce fut alors que l'on
[illegible]nènes. | mit en usage les machines de guerre.

Vainqueur : *Théopompus*, de Thessalie.
[illegible]achus, ou Lysimachus. — La ville de Potidée
[illegible]bides. | se révolte contre les Athé-
[illegible] | niens, à la sollicitation
[illegible]dès. | des Corinthiens.

Vainqueur : *Sophron*, d'Ambracie.
[illegible]orus.
[illegible]demus. — La ville de Platée est surprise par les
[illegible]dorus. | Thébains. — La guerre du Pélo-
[illegible]non. | ponèse commence. (Thucydid.)

Vainqueur : *Symmachus*, de Messène.
[illegible]us. — Périclès meurt cette année, deux ans
[illegible] | et demi après le commencement
[illegible]demus. | de la guerre du Péloponèse. (Thu-
[illegible]dès. | cydide.)

Vainqueur : *Symmachus*, de rechef.
[illegible], ou Hipparchus. — Les Athéniens réusis-
[illegible] | sent cette année dans leurs entre-
[illegible] | prises sur le Péloponèse, contre
[illegible] | les Thébains et contre Mégare.

Vainqueur : *Hyperbius*, de Syracuse.
[illegible]ilus, ou Aristophilus. — Douzième année de
[illegible] [la guerre du Péloponèse.
[illegible]n. — Quatorzième année de la guerre du
[illegible]us. [Péloponèse.

[illegible]eur : *Exaginetus*, d'Acragantine.
[illegible]néstus. — Les habitants de Bysance entrent
[illegible] | et causent du désordre dans
[illegible], Pariandre. | la Bithynie. [racuse.
[illegible], ou Clearchus. — Les Athéniens battus à Sy-

[illegible]ade, laquelle devait finir suivant l'octaëteride, le
[illegible]lle a duré jusqu'au 25 de ce mois.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Patriarches
92	1	412	
	2	411	
	3	410	
	4	B 409	
93	1	408	
	2	407	
	3	406	
	4	B 405	
94	1	404	
	2	403	
	3	402	
	4	B 401	
95	1	400	
	2	399	
	3	398	
	4	B 397	
96	1	396	
	2	395	
	3	394	
	4	B 393	
97	1	392	
	2	391	
	3	390	
	4	B 389	
98	1	388	
	2	387	
	3	386	
	4	B 385	

[illegible] DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] vainqueur : *Exaginetus*, de rechef.

[illegible]ppus. — Tyrannie des 400 à Athènes.
[illegible]tus. — Denis l'Ancien, devient tyran de Syracuse.

[illegible] vainqueur : *Eubatos*, de Cyrène.
[illegible]on.
[illegible]
[illegible] — Mort du poëte Sophocles.
[illegible]

[illegible] vainqueur : *Crocinas*, de Larisse.
[illegible]rus, ou Anachodorus.
[illegible] — Les trente tyrans gouvernent Athènes.
[illegible]
[illegible]s. — Expédition de Cyrus le Jeune.

[illegible] vainqueur : *Minos*, d'Athènes.
[illegible] — On place à cette année la mort du philosophe Socrate.
[illegible]tes.
[illegible]

[illegible] vainqueur : *Eupolemus*, d'Elide.
[illegible]on.
[illegible]tus. — La Grèce se ligue contre Lacédémone.
[illegible]s.
[illegible]tus.

[illegible] vainqueur : *Terinæus*, d'Elide.
[illegible] — Les Lacédémoniens sont battus par les Athéniens.
[illegible]
[illegible]tus, ou Démosthènes.
[illegible]

[illegible]queur : *Sosippus*, d'Athènes.
[illegible], ou Pyrrion.
[illegible] — Les Lacédémoniens font la paix avec le roi de Perse, ce qui oblige les Athéniens à faire aussi la paix.
[illegible]

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Tableau
99	1	384	
	2	383	
	3	382	
	4	B 381	
100	1	380	
	2	379	
	3	378	
	4	B 377	
101	1	376	
	2	375	
	3	374	
	4	B 373	
102	1	372	
	2	371	
	3	370	
	4	B 369	
103	1	368	
	2	367	
	3	366	
	4	B 365	
104	1	364	
	2	363	
	3	362	
	4	B 361	
105	1	360	
	2	359	
	3	358	
	4	B 357	

(1) Cette olympiade n'était pas comptée par les

[illegible]ASTES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] vainqueur : *Dion*, de Syracuse.
[illegible]thes. — On croit qu'Aristote est né cette année.
[illegible]ratus.
[illegible]se, ou Evandre.
[illegible]hilus.

[illegible] vainqueur : *Dionysiodorus*, de Tarente.
[illegible]
[illegible] — Mausole, roi de Carie, règne.
[illegible]tus. — Guerre des Béotiens et des Lacédé-
[moniens.
[illegible]

[illegible] vainqueur : *Damon*, de Thurium.
[illegible]nder.
[illegible]mus. — Le roi de Perse procure la paix gé-
[illegible]des. [nérale dans toute la Grèce.
[illegible], ou Aristeus, ou Arius.

[illegible] vainqueur : *Damon*, derechef.
[illegible]thènes.
[illegible]lides. — Bataille de Leuctres, où les Lacédé-
[illegible]ctus. | moniens sont battus par les Thé-
[illegible]us. | bains.

[illegible] vainqueur : *Pythostratus*, d'Athènes.
[illegible]nes. — Mort de Denis l'Ancien, tyran de Sy-
[illegible]us. [racuse : Denis, son fils, lui succède.
[illegible]dorus.

[illegible] vainqueur : *Eubotas*, ou *Phocides*.
[illegible]crates. — Les Thébains, par l'avis d'Epaminon-
[illegible]des. | das, cherchent à se rendre maîtres
[illegible] | de l'empire de la mer.
[illegible]mus.

[illegible] vainqueur : *Porus*, de Cyrène.
[illegible]dès, ou Callimedès.
[illegible]tus.
[illegible]otus. — Les Phocéens pillent le temple de
[illegible]des. [Delphes.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible]
106	1	356	
	2	355	
	3	354	
	4	B 353	
107	1	352	
	2	351	
	3	350	
	4	B 349	
108	1	348	
	2	347	
	3	346	
	4	B 345	
109	1	344	
	2	343	
	3	342	
	4	B 341	
110	1	340	
	2	339	
	3	338	
	4	B 337	
111	1	336	
	2	335	
	3	334	
	4	B 333	
112	1	332	
	2	331	
	* 3	330	
	4	B 329	

* L'année callippique a commencé à la fin de la

FASTES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Porus*, de Malée.
nes, ou Elpinices. — Naissance d'Alexandre-le-
nthus. [Grand.
us. — Calippe (ou Callicrates) se saisit de Sy-
us. [racuse, après avoir tué Dion.

Vainqueur : *Smicrinas*, de Tarente.
emus. — Toute la Grèce est en grands troubles
us. [pendant cette olympiade.
lodorus.
nachus.

Vainqueur : *Polycles*, de Cyrène.
hilus. — Mort du philosophe Platon.
stocles.
nas.
ulus.

Vainqueur : *Aristolochus*, d'Athènes.
ecus. — La ville de Syracuse étant occupée en
ndotus. | même tems par deux tyrans, savoir
nes. | Icétas et Denys, Timoléon la dé-
nachus. | livre.

Vainqueur : Anticles, d'Athènes.
phrastus.
nachides.
nidas. — Philippe gagne la bataille de Che-
nicus. | ronnée sur les Grecs confédérés.

Vainqueur : *Cleomantis*, de Cleitor.
dorus. — Philippe, roi de Macédoine, est tué
us. [par Pausanias.
s. — Alexandre passe en Asie avec ses troupes.
tès.

Vainqueur : *Grytus*, de Chalcis.
s, ou Anicetus. — Alexandre prend Tyr.
hanes.
on. — Darius Codoman est tué par Bessus.
phon.

julien de l'an 330 avant Jésus-Christ.

Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible] l'année [illegible]
113	1	328	
	2	327	
	3	326	
	4	B 325	
114	1	324	
	2	323	
	3	322	
	4	B 321	
115	1	320	
	2	319	
	3	318	
	4	B 317	
116	1	316	
	2	315	
	3	314	
	4	B 313	
117	1	312	
	2	311	
	3	310	
	4	B 309	
118	1	308	
	2	307	
	3	306	
	4	B 305	
119	1	304	
	2	303	
	3	302	
	4	B 301	

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Cliton*, de Macédoine.
[illegible]ritus, ou Euthycrates. — Alexandre poursuit
[illegible]ön. [Bessus, le prend et le fait mourir.
[illegible]

[illegible] Vainqueur : *Micinas*, de Rhodes.
[illegible]. — Alexandre meurt à Babylone.
[illegible]dorus.
[illegible]lès, ou Dioclès.
[illegible]dorus, ou Archippus.

[illegible] Vainqueur : *Damasias*, d'Amphipolis.
[illegible]mus. — Ptolémée, roi d'Egypte, soumet la
[illegible]dorus. [Phénicie et la basse Syrie.
[illegible]ippus.
[illegible]ènès.

[illegible] Vainqueur : *Démosthènes*, de Laconie.
[illegible]ides. — Antigonus déclare la guerre à Eu-
[illegible]ulus. [mènes, et l'année suivante à Séleucus.
[illegible]rus.
[illegible]phrastus.

[illegible] Vainqueur : *Parmenon*, de Mytilène.
[illegible]n. — Antigonus veut rendre la liberté aux
[illegible]ides. [Grecs.
[illegible]nanemon.
[illegible]trius de Phalère.

[illegible] Vainqueur : *Andromenes*, de Corinthe.
[illegible]s. — Agathocle, tyran de Syracuse, veut at-
[illegible]ratès. [taquer les Carthaginois.
[illegible], ou Xenias.
[illegible]ippus, ou Xenippus.

[illegible] Vainqueur : *Andromenes*, derechef.
[illegible]
[illegible]us. — Démétrius rend la liberté aux Athé-
[illegible]. [niens.
[illegible]hus.

Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible] l'année [illegible]
120	1	300	
	2	299	
	3	298	
	4	B 297	
121	1	296	
	2	295	
	3	294	
	4	B 293	
122	1	292	
	2	291	
	3	290	
	4	B 289	
123	1	288	
	2	287	
	3	286	
	4	B 285	
124	1	284	
	2	283	
	3	282	
	4	B 281	
125	1	280	
	2	279	
	3	278	
	4	B 277	
126	1	276	
	2	275	
	3	274	
	4	B 273	

[illegible]TES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]inqueur : *Pythagoras*, de Magnésie.
[illegible]chus. — Ptolémée se rend maître de la Syrie
[illegible]on. [et de l'île de Chypre.
[illegible]mus.
[illegible]ètes.

Vainqueur : *Pythagoras*, derechef.
[illegible]
[illegible]ratus. — Démétrius attaque les Lacédémoniens.
[illegible]odorus.
[illegible]is.

Vainqueur : *Antigonus*, de Macédoine.
[illegible] de cette olympiade sont inconnus. Démétrius
[illegible] siége de Thèbes.
[illegible]. — Guerre de Démétrius contre les Etoliens
[illegible]rrhus, roi d'Epire.

Vainqueur : *Antigonus*, derechef.
[illegible] — Mort du philosophe Théaphraste.
[illegible]
[illegible]ait pour successeur Ptolémée Philadelphe.
[illegible]

Vainqueur : *Philomelus*, de Pharsale.
[illegible] de la république des Achéens.
[illegible]
[illegible]t du royaume des Pergame, en Asie.

Vainqueur : *Ladas*, d'Aege.
[illegible] — Les Tarentins implorent le secours de
[illegible]rates. | Pyrrhus, roi d'Epire, contre les
[illegible]. | Romains.
[illegible]

[illegible]eur : *Idæus* ou *Nicator*, de Cyrène.
[illegible] la guerre aux Carthaginois.
[illegible]yran de Syracuse.
[illegible]er des troupes en Italie.

Olym-piades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Jours jul où comm l'année olyn
127	1	272	28 juil
	2	271	17 juil
	3	270	7 juil
	4	B 269	25 juil
128	1	268	14 juil
	2	267	3 juil
	3	266	22 juil
	4	B 265	11 juil
129	1	264	30 juin
	2	263	19 juil
	3	262	8 juil
	4	B 261	26 juil
130	1	260	16 juil
	2	259	5 juil
	3	258	24 juil
	4	B 257	12 juil
131	1	256	2 juil
	2	255	20 juil
	3	[illegible]	9 juil
	4	[illegible]	juil
132	1	[illegible]	
	2	[illegible]	
133	[illegible]	[illegible]	

FASTES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Périgènes*, d'Alexandrie.
us attaque Argos, et il y est tué d'une tuile.
Pytharatus.
n est déclaré roi de Syracuse.

Vainqueur : *Seleucus*, de Macédoine.

ndre, fils de Pyrrhus, déclare la guerre aux Mamertins.

Vainqueur : *Philinus*, de Co.
. Diognete. C'est à lui que se rapportent les dates des
rbres de Paros. — Mort de Zenon de Citie, chef des
ilosophes stoïques.
se publie son histoire des Chaldéens.

Vainqueur : *Philinus*, derechef.
. Arrhénides. — Annibal (l'Ancien) est vaincu
er par Duilius.
de Corse et la Sardaigne attaquées par les Romains.

Vainqueur : *Ammonius*, d'Alexandrie.
me, roi de Macédoine, rend la liberté aux Athéniens.
Regulus pris par les Carthaginois.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible] l'année
134	1	244	[illegible]
	2	243	[illegible]
	3	242	[illegible]
	4	B 241	[illegible]
135	1	240	[illegible]
	2	239	[illegible]
	3	238	[illegible]
	4	B 237	[illegible]
136	1	236	[illegible]
	2	235	[illegible]
	3	234	[illegible]
	4	B 233	[illegible]
137	1	232	[illegible]
	2	231	[illegible]
	3	230	[illegible]
	4	B 229	[illegible]
138	1	228	[illegible]
	2	227	[illegible]
	3	226	[illegible]
	4	B 225	[illegible]
139	1	224	[illegible]
	2	223	[illegible]
	3	222	[illegible]
	4	B 221	[illegible]
140	1	220	[illegible]
	2	219	[illegible]
	3	218	[illegible]
	4	B 217	[illegible]

[illegible]

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]

[illegible] Vainqueur : *Alcidas*, de Laconie.

[illegible] des Achéens, se rend maître de la citadelle de [illegible]

[illegible]n à la première guerre punique, l'an 241.

[illegible] Vainqueur : *Eraton*, d'Etolie.

[illegible]que le commandement des troupes carthagi-[illegible]

[illegible] de Sicile, vient à Rome.

[illegible] Vainqueur : *Pythocles*, de Sicyone.

[illegible]et l'Espagne aux Carthaginois; il y était venu [illegible]cédente (241) avec son fils Annibal, âgé seu-[illegible]f ans.

[illegible] Vainqueur : *Menestheus*, de Barcule.

[illegible] font des mouvements, et par le moyen [illegible] recouvrent leur liberté.

[illegible] d'Illyrie attaqués par les Romains.

[illegible] Vainqueur : *Démétrius*, d'Alexandrie.

[illegible]ère d'Amilcar, commande les troupes cartha-[illegible] Espagne, pendant huit ans.

[illegible] Vainqueur : *Iolaïdas*, d'Argos.

[illegible] des Achéens, se défend, par ses propres [illegible] les Lacédémoniens. — Mort de Ptolémée [illegible] d'Egypte; son fils Ptolémée Philopator lui [illegible]21.

[illegible] Vainqueur : *Zopyrus*, de Syracuse.

[illegible] par un Gaulois, huit ans après qu'il eut [illegible] Espagne pour les Carthaginois; il a pour [illegible]célèbre Annibal. — Seconde guerre punique,

Olympiades.	Années.	Années Jésus-Christ	[illegible]
141	1	216	
	2	215	
	3	214	
	4	B 213	
142	1	212	
	2	211	
	3	210	
	4	B 209	
143	1	208	
	2	207	
	3	206	
	4	B 205	
144	1	204	
	2	203	
	3	202	
	4	B 201	
145	1	200	
	2	199	
	3	198	
	4	B 197	
146	1	196	
	2	195	
	3	194	
	4	B 193	
147	1	192	
	2	191	
	3	190	
	4	B 189	

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Dorotheus*, de Rhodes.
[illegible] au secours d'Attale, roi de Pergame. — Ba-
[illegible]anes, l'an 216.
[illegible]meurt âgé de quatre-vingt-dix ans, en Sicile :
[illegible] son petit-fils, règne en sa place.

[illegible] Vainqueur : *Cratès*, d'Alexandrie.
[illegible]ait Ptolémée Philopator, et se rend maître
[illegible]

[illegible] Vainqueur : *Héraclitus*, de Samos.
[illegible] Pergame, et Sulpitius, préteur des Ro-
[illegible]rent les Etoliens contre Philippe, roi de
[illegible]

[illegible] Vainqueur : *Héraclidès*, de Salamine.
[illegible]pator, roi d'Egypte, meurt et déclare roi
[illegible]mée Epiphane, qui n'avait alors que quatre
[illegible]

[illegible] Vainqueur : *Pyrrhias*, d'Etolie.
[illegible]ite avec les Carthaginois, les Romains entre-
[illegible]erre contre Philippe, roi de Macédoine.

[illegible] Vainqueur : *Micion*, de Béotie.
[illegible] rend la liberté aux Grecs, de la part des
[illegible]
[illegible] Lacédémone, envoie des ambassadeurs à
[illegible]faire la paix.

[illegible]queur : *Agemachus*, de Cyzique.
[illegible]uples maritimes de l'Achaïe, commencent
[illegible]re les Romains.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	
148	1	188	
	2	187	
	3	186	
	4	B 185	
149	1	184	
	2	183	
	3	182	
	4	B 181	
150	1	180	
	2	179	
	3	178	
	4	B 177	
151	1	176	
	2	175	
	3	174	
	4	B 173	
152	1	172	
	2	171	
	3	170	
	4	B 169	
153	1	168	
	2	167	
	3	166	
	4	B 165	
154	1	164	
	2	163	
	3	162	
	4	B 161	

DE L'HI[illegible] GRECQUE.

[illegible] gà opo is.
et gén[illegible] éens, oblige les Lacé-
démoli[illegible] leur[illegible] es; il abrège les lois
sonnet La[illegible] e aux Achéens.

eur : *Hippe*[illegible] le Séleucie.
voien des dép[illegible] ilippe, roi de Macé-
i fai des pla[illegible] sa conduite cruelle et
An ibal s'e[illegible] e en Bithynie.

pqueur : *Onesi*[illegible] Salamine.
d fils de P[illegible] oi de Macédoine, est
étouffé. — [illegible] ublique des Achéens
mber.

ueur : *Thy*[illegible] Aspende.
r, roi de [illegible] eurt, et a pour suc-
hus Epiphane[illegible]

ueu : *Démo*[illegible] e Mégare.
cédoine, se[illegible] à déclarer la guerre

édémone sog[illegible]

un : *Ar*[illegible] Lesbos.
donne, [illegible], roi d'Illirie, sont
omains, à [illegible]
est mené [illegible] à Rome : il était de
en Arcadie.

r : *Bo*[illegible] Rhodes.
ne laisse [illegible] t, son royaume à son
upator, [illegible] t jeune ; et la cou-
confirmée pa[illegible] ins.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Fa
155	1	160	
	2	159	
	3	158	
	4	B 157	
156	1	156	
	2	155	
	3	154	
	4	B 153	
157	1	152	
	2	151	
	3	150	
	4	B 149	
158	1	148	
	2	147	
	3	146	
	4	B 145	
159	1	144	
	2	143	
	3	142	
	4	B 141	
160	1	140	
	2	139	
	3	138	
	4	B 137	
161	1	136	
	2	135	
	3	134	
	4	B 133	

[illegible]

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Léonidas*, derechef.

[illegible] de Pergame, envoie à Rome son frère Attale, [illegible]re aux Romains.

[illegible]queur : *Léonidas*, pour la troisième fois.
[illegible] déclarent la guerre aux peuples de la Dalmatie, [illegible]

[illegible]queur : *Léonidas*, pour la quatrième fois.
[illegible] envoient des ambassadeurs en Afrique, pour [illegible]x entre les Carthaginois et Massinissa. — Troi[illegible]re punique, l'an 149.

[illegible] Vainqueur : *Orthon*, de Syracuse.
[illegible] usurpateur de la Macédoine, est défait.
[illegible] obligent les Achéens de rompre leur confédé-

[illegible] Vainqueur : *Alcimus*, de Cyzique.
[illegible] roi de Syrie, veut, contre sa parole, obliger [illegible], qui lui avaient rendu de grands services, à lui [illegible].

[illegible]queur : *Diodorus* ou *Anodocus*, de Sicyone.
[illegible]tes vient en Syrie, sur la fin de cette année, [illegible] après avoir épousé Cléopâtre, femme de son [illegible]ins Nicator.

[illegible] Vainqueur : *Antipater*, d'Epire.

[illegible] prêtre des Juifs, est tué par Ptolémée, son [illegible]

[illegible] en mourant, ses états aux Romains, l'an 133.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Fa
162	1	132	
	2	131	
	3	130	
	4	B 129	
163	1	128	
	2	127	
	3	126	
	4	B 125	
164	1	124	
	2	123	
	3	122	
	4	B 121	
165	1	120	
	2	119	
	3	118	
	4	B 117	
166	1	116	
	2	115	
	3	114	
	4	B 113	
167	1	112	
	2	111	
	3	110	
	4	B 109	
168	1	108	
	2	107	
	3	106	
	4	B 105	

FASTES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Damon*, de Delphes.
des Esclaves est terminée en Sicile.
, fils naturel d'Attale, roi de Pergame, bat le
cinius Crassus.

Vainqueur : *Timothée*, de Tralles.
phe Carnéadès meurt âgé de plus de quatre-
ans.
est étranglé à Rome, dans sa prison, par ordre

Vainqueur : *Béotus*, de Sicyone.
ithridate Evergète, roi du Pont et de l'Arménie
l'an 121 : c'était le père du grand Mithridate,
dant quarante ans la guerre aux Romains.

Vainqueur : *Acusilaus*, de Cyrène.
Grypus, roi de Syrie, oblige sa mère Cléopâtre
le poison qu'elle avait préparé pour le faire
an 117.

Vainqueur : *Chrysogonus*, de Nicée.
re Antiochus de Cyzique, et Antiochus Grypus,
ume de Syrie.

carbon défait les Cimbres.

Vainqueur : *Chrysogonus*, derechef.
aine est entièrement défaite par les Scordis-
aient les plus vaillants de tous les Thraces :
ginaires de Gaule.
deux fois le roi Jugurtha, en Afrique.

eur : *Nicomachus*, de Philadelphie.

fait prisonnier par Sylla (106), et deux ans
fait mourir à Rome.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	Fa[illegible]
169	1	104	
	2	103	
	3	102	
	4	B 101	
170	1	100	
	2	99	
	3	98	
	4	B 97	
171	1	96	
	2	95	
	3	94	
	4	B 93	
172	1	92	
	2	91	
	3	90	
	4	B 89	
173	1	88	
	2	87	
	3	86	
	4	B 85	
174	1	84	
	2	83	
	3	82	
	4	B 81	
175	1	80	
	2	79	
	3	78	
	4	B 77	

[illegible]ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible]inqueur : *Nicodemus*, de Lacédémone.
[illegible] obtiennent la permission de se gouverner [illegible] propres lois.

Vainqueur : *Simmias*, de Séleucie.

[illegible] sont subjugués par Dolabella.
[illegible] font la guerre en Espagne, avec succès.

Vainqueur : *Parmeniscus*, de Corcyre.
[illegible]olémée Appion, roi de Cyrène, qui donne ses [illegible]uple romain.
[illegible] roi de Cappadoce, est rétabli dans ses états par [illegible]

Vainqueur : *Eudamus*, de Co.
[illegible] rend maître de la Cappadoce.
[illegible] fait roi de Cappadoce.
[illegible] par Tigrane.
[illegible] alliance avec Tigrane.

Vainqueur : *Parmeniscus*, derechef.
[illegible] tuer les Romains dans toute l'Asie.
[illegible]ns sont maîtres de Rome.
[illegible]mmence à régner chez les Parthes.

Vainqueur : (*inconnu.*)
[illegible]rbon et Cinna contre Sylla.
[illegible]ée par les guerres civiles, se soustrait à Sé-
[illegible] reconnaît Tigrane pour roi.
[illegible] Sylla et Sertorius.

[illegible] : *Eparatus*, d'Argos; parmi les enfants;
car les hommes ne combattirent point en cette olympiade.

[illegible]ouillement âgé de soixante-dix ans.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible]
176	1	76	
	2	75	
	3	74	
	4	B 73	
177	1	72	
	2	71	
	3	70	
	4	B 69	
178	1	68	
	2	67	
	3	66	
	4	B 65	
179	1	64	
	2	63	
	3	62	
	4	B 61	
180	1	60	
	2	59	
	3	58	
	4	B 57	
181	1	56	
	2	55	
	3	54	
	4	B 53	
182	1	52	
	2	51	
	3	50	
	4	B 49	

ES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Dion*, de Cyparisse.
de, roi de Bythinie, qui laisse ses états aux
et la Cilicie subjuguées et réduites en pro-
aines.

Vainqueur : *Hecatomnus*, de Milet.
esclaves finit par la mort de Spartacus leur
atrokès, roi des Parthes.

Vainqueur : *Dioclès*, d'Hypepène.
ont entièrement défaits par Pompée.
le royaume de Cappadoce à Ariobarzane, et à
celui d'Arménie.

Vainqueur : *Andreas*, de Lacédemone.
delphie commence cette année.
de l'ère de Gaza.

Vainqueur : *Andromachus*, d'Ambracie.
— Triumvirat de Pompée, Crassus et César.
vaincus par César.
Nerviens vaincus par César.

inqueur : *Lumacus*, de Tauromenium.
subjugués par César.
soumis par César.
soumis par César.
par les Parthes.

Vainqueur : *Anthestius*, d'Argos.
subjugués par César.
la Syrie contre les Parthes.
omacédoniens, le 24 septembre.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	[illegible]
183	1	48	
	2	47	
	3	46	
	4	B 45	
184	1	44	
	2	43	
	3	42	
	4	B 41	
185	1	40	
	2	39	
	3	38	
	4	B 37	
186	1	36	
	2	35	
	3	34	
	4	B 33	
187	1	32	
	2	31	
	3	30	
	4	B 29	
188	1	28	
	2	27	
	3	26	
	4	B 25	
189	1	24	
	2	23	
	3	22	
	4	B 21	

[illegible]ASTES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

Vainqueur : *Theodorus*, de Messène.
[illegible] Pharsale. — La bibliothèque d'Alexandrie est [illegible] reprise par César. [brûlée.
[illegible] Afrique, contre Juba.
[illegible]réé dictateur perpétuel. 1re. année julienne.

Vainqueur : *Théodorus*, derechef.
[illegible] assassiné, le 15 mars, dans le sénat.
[illegible]nement du triumvirat d'Octavien, Antoine et Lépi-
[illegible] bataille de Philippes contre Cassius et Bruths,
[illegible]ers de César.

Vainqueur : *Ariston*, de Thurium.
[illegible]vien et Antoine partagent entr'eux l'empire de
[illegible]pagne commence cette année, 38 avant J. C.

Vainqueur : *Scamander*, d'Alexandrie.
[illegible] est fait roi de Cappadoce.
[illegible]ménie est soumise par Antoine.

Vainqueur : *Sopater*, d'Argos.
[illegible] Octavien contre Antoine et Cléopâtre.
[illegible] naval d'Actium, où Antoine est défait.
[illegible]toine et de Cléopâtre.
[illegible] jeune, est fait roi de Mauritanie.

Vainqueur : (*inconnu.*)
[illegible] donne à Octavien le nom d'Auguste.
[illegible]bres et les Asturiens soumis.

Vainqueur : *Asclépiadès*, de Sidon.
[illegible] est fait, par le sénat, tribun perpétuel du peuple
[illegible] passe dans la Grèce.

Olympiades.	Années.	Années avant Jésus-Christ	J[illegible] l'année[illegible]
190	1	20	[illegible]
	2	19	[illegible]
	3	18	[illegible]
	4	B 17	[illegible]
191	1	16	[illegible]
	2	15	[illegible]
	3	14	[illegible]
	4	B 13	[illegible]
192	1	12	[illegible]
	2	11	[illegible]
	3	10	[illegible]
	4	B 9	1
193	1	8	[illegible]
	2	7	9
	3	6	[illegible]
	4	B 5	17
194	1	4	[illegible]
	2	3	29
	3	2	[illegible]
	4	B 1	[illegible]

(*) C'est dans le tome 21 des mémoires de l'A[illegible] Inscriptions, page 278 et suivantes, que l'on trouve[illegible] long mémoire où le savant Fréret prouve que la mo[illegible]

[illegible]ETES DE L'HISTOIRE GRECQUE.

[illegible] Vainqueur : *Apollas*, de Petras.
[illegible] rendent à Auguste les aigles romaines ; et les [illegible] font alliance avec ce prince.

[illegible] célèbre à Rome les jeux séculaires, l'an 17.

[illegible] Vainqueur : *Diodotus*, de Tyanes.
[illegible] Agrippa en Syrie.
[illegible] établit la paix dans les Gaules.
[illegible] dans le Pont et au Bosphore.
[illegible] fait grand-prêtre. — Agrippa revient à Rome.

[illegible] Vainqueur : *Diophanes*, d'Eolie.
[illegible]
[illegible] et les Pannoniens vaincus par Tibère.
[illegible] Sébaste en l'honneur d'Auguste.
[illegible] contre les Cattes et les Cherusques.

[illegible] Vainqueur : *Artemidorus*, de Thyatire.
[illegible] Mécénas. — Auguste vient dans les Gaules.
[illegible] des Germains.
[illegible] donne à Tibère la puissance de tribun, pour cinq ans.

[illegible] Vainqueur : *Damiatus*, d'Ephèse.
[illegible] vers la fête de Pâques (*).
[illegible] est envoyé en Orient.
[illegible] Arménie.

(*) [illegible] le cours de la quatrième année avant l'ère vul- [illegible] de naissance de cette année.

CHRONOLOGIE HISTO

DU ROYAUME

ET DE LA RÉPUBLIQUE D'A

ET DU ROYAUME DE MACÉDO

ATHÈNES, nommée d'abord Cécropia, du
mier roi, ne fut dans son origine qu'un peti
prit le nom d'Athènes que lorsque son tro
consacrée à Minerve, nommée en grec A
gades, composées de soixante-quatorze famil
maient son district, avaient chacune son
semblées pour leurs affaires communes, elles
l'autorité du souverain, les querelles qui
elles. Voici les noms des rois qui les gouver

1582. CÉCROPS, qui de Saïs, sa patrie,
Egypte, amena une colonie dans l'Attique
vers l'an 1582 avant J. C. La douceur, mêlée
soumit ce pays, dont il augmenta la population
rer la tranquillité de ses sujets, il bâtit une
mée Cécropia, et établit parmi eux les
avait apportées d'Egypte. C'est à lui qu'on
tution du tribunal connu sous le nom d'Aréop
douté par l'impartialité de ses jugemens. On
Cécrops la culture des oliviers en Attique, et
l'huile de leurs fruits. Après un règne de cinq
eut pour successeur,

1532. CRANAUS, sous le règne duquel on place
Deucalion, que les poëtes ont orné de fictions

[illegible] de Noé. Entre plusieurs filles dont Cra[illegible] le père, Atthis, la plus remarquable, donna son nom [illegible] et épousa AMPHICTYON, qui détrona son beau-[illegible], et qu'on a mal-à-propos confondu avec Am[illegible] qui régnait dans le même tems aux Termopyles. [illegible] pour réunir les différens états de la Grèce par un [illegible], établit, l'an 1521, une confédération entre [illegible] villes grecques, dont les députés se rendaient deux [illegible] aux Termopyles, pour y délibérer sur leurs a[illegible]. Par ce moyen, il cimentait l'union et l'a[illegible] entre les villes grecques, et les assujétissait à l'uni[illegible] du culte envers la divinité, seule capable d'adoucir [illegible] des peuples les plus sauvages. Ce tribunal, appelé [illegible] de son instituteur, le *Conseil des Amphictyons*, ac[illegible], par l'intégrité de ceux qui le composaient, la plus [illegible] célébrité. Chacune des villes de la confédération y [illegible] deux députés, qui devaient être exempts de tout [illegible].

[illegible] Amphictyon reçut la peine du talion de la part d'E[illegible], qui le renversa du trône comme il en avait [illegible] son beau-père. Ericthonius passe pour avoir établi [illegible] l'art de battre la monnaie.

[illegible], successeur d'Ericthonius, eut deux filles; Pro[illegible] épousa Terée, roi de Thrace, et Philomèle, que [illegible] ont changées, l'une en rossignol, l'autre en hi[illegible], faisant allusion à leurs aventures.

[illegible], fils aîné de Pandion, le remplaça sur le trône. [illegible], dit-on, Cérès courant le monde pour trouver [illegible] enlevée par un prince nommé Pluton, arriva en [illegible], où elle enseigna l'art de semer le blé et d'en faire du [illegible].

[illegible] (1), IIe. fils de Pandion, fut le successeur d'E[illegible]. Mais à peine fut-il sur le trône, qu'il fut chassé par [illegible] troisième frère, qui se mit en sa place. (*Hérodote*, [illegible]) Minos, roi de Crète, pour venger la mort [illegible]

(1) La chronique de Paros, Eusèbe et le Syncelle, suivis par [illegible] Pyton, Larcher, etc., placent Céctops II et Pandion II, [illegible] de Lycus, entre Erechthée et Egée. (*Editeurs.*)

d'Androgée, son fils, força Egée (1495) de [illegible] les ans, par forme de tribut, sept jeunes [illegible] de filles pour les immoler à la cruauté [illegible] d'Ethra, sa femme, fille de Pythée, roi de [illegible] nommé Thésée qui, la troisième année qu'on devait se payer, demanda et obtint d'un [illegible] en Crète, il fut enfermé dans un labyrinthe, [illegible] combattre un des enfans de Minos, que [illegible] d'un taureau, a fait travestir par les poètes [illegible] moitié homme et moitié taureau, qu'il [illegible] nataure. Thésée l'ayant défait et mis à mort, [illegible] labyrinthe à l'aide d'un fil qu'Ariadne, fille de [illegible] avait fourni avant qu'il y entrât, il [illegible] bienfaitrice, devenue sa maîtresse. Mais [illegible] de Naxos, il l'abandonna. Thésée se distingua [illegible] par d'autres exploits, qui lui firent une grande [illegible] Pirithoüs, fils d'Ixion, instruit de ces [illegible] un troupeau pour l'obliger à se mesurer avec lui [illegible] suivant, ce que Thésée n'ayant pas manqué de [illegible] vinrent à un combat dont le résultat fut la [illegible] tiné qu'ils conçurent l'un pour l'autre, [illegible] ne plus se quitter. Thésée, apprenant que [illegible] peuple qui habitait au pied du mont Pélion, [illegible] enlever Hippodamie sa femme, vola à son secours, [illegible] vainqueur de ces brigands. C'étaient des [illegible] et si habiles à manier les chevaux, que les [illegible] sentent comme des animaux moitié homme et [illegible] vaux. On attribue à Thésée divers établissemens [illegible] plus remarquable fut celui des jeux isthmiques, [illegible] braient dans l'isthme de Corinthe en l'honneur [illegible] Thésée étant allé faire un voyage en Epire, [illegible] Aidonée, roi des Molosses. Pendant son absence [illegible] s'empara du trône d'Athènes avec le secours de [illegible] Pollux. Thésée ayant recouvré sa liberté, se retira [illegible] de Scyros, où l'on prétend que le roi Lycomède [illegible] en le précipitant du haut d'un rocher.

1330. Ménestrée s'étant fait reconnaître [illegible] thènes, effaça, par la sagesse de son gouvernement [illegible] de son usurpation. La douzième ou treizième année [illegible] règne (1218), il partit avec les princes grecs qui [illegible] ligués pour le siége de Troie, où il se distingua [illegible] A la fin de cette expédition il revint dans son [illegible] il mourut au bout de deux ans.

[illegible], fils de Thésée et de Phædre, monta sur [illegible] après la mort de Menesthée. Il fut chassé [illegible] par Lycurgus, roi des Bouliens, ou [illegible] roi de Thrace. Ce fut lui qui commanda les [illegible] que les Athéniens avaient envoyées au siége de [illegible]. Au retour de cette expédition, il eut part à l'établissement de la fameuse cour des Ephètes, composée de [illegible] Athéniens et d'autant d'Argiens, puis réduite [illegible] cinquante-un juges, tirés des seuls Athéniens. L'objet [illegible] était le discernement des meurtres involontaires et des meurtres commis de propos délibéré. Le [illegible] Oxynthèse fut, dit-on, de trente-trois ans (1173); [illegible] il fut remplacé par son fils Oxyntès. Après [illegible] de celui-ci, arrivée la douzième année de son [illegible] (1161), un certain Aphidas s'empara du trône, dont [illegible] que l'espace d'un an.

Thymaetes, fils d'Oxynthès monta, par droit héréditaire, sur le trône après la mort ou l'expulsion d'Aphidas. [illegible] différent particulier qu'il eut avec Xanthus, roi de [illegible], il fut convenu entre les deux peuples que la querelle [illegible] par un combat singulier entre leurs rois. Thymaetes osant se mesurer avec Xanthus, fit publier qu'il [illegible] la couronne à celui qui combattrait pour lui. Melanthus, petit-fils de Nestor, s'étant présenté, vainquit le [illegible], et obtint la couronne d'Athènes pour prix de [illegible]. Les Ioniens, poursuivis par les Héraclides, trouvèrent asile dans les états de Melanthus, petit-fils de [illegible]. Ce prince étant mort dans la trente-septième année de son règne (1123), eut pour successeur Codrus, qui eut [illegible] longue et cruelle guerre avec les Lacédémoniens. [illegible] la victoire flottait sans cesse entre les deux partis, [illegible] fut consulter l'oracle pour savoir quel serait définitivement le succès de cette guerre. La réponse fut que ceux-là [illegible] pleinement victorieux, dont le roi périrait au combat. Codrus alors se dévouant pour ses sujets, passe déguisé [illegible] Acheron dans le camp des Lacédémoniens, et ayant [illegible] un soldat en le blessant, se fait tuer sur la place.

Les Athéniens, désespérant de pouvoir donner à Codrus [illegible] successeur digne de lui, prirent le parti, après en avoir [illegible] pendant un an, d'abolir la royauté parmi eux, et [illegible] substituer des archontes, ou premiers magistrats, qui [illegible] d'abord perpétuels, avec une autorité qui dans les

affaires d'état, fut subordonnée à celle [illegible] affaires criminelles à celle de l'archonte [illegible] civiles à celle du prytanée, tribunal [illegible] juges, dont les séances se tenaient [illegible] un endroit nommé Tholus. Ce tribunal [illegible] des Éphètes.

ARCHONTES PERPÉTUELS.

1094. Médon, fils aîné de Codrus, [illegible] le titre d'archonte, malgré l'opposition [illegible] qui prétendait devoir lui être préféré [illegible] teux. Son gouvernement fut de vingt [illegible] huit officiers qui étaient choisis [illegible] république, savoir, le polemarque, [illegible] des troupes, six thesmothetes ou [illegible] grand-prêtre qu'on qualifiait de roi *Basileus*.

Nélée et les autres frères de Médon, [illegible] sous l'autorité de leur aîné, quittèrent Athènes [illegible] joints aux Thébains et aux Ioniens, [illegible] Mineure, où ils fondèrent douze villes, [illegible] Milet, Priene, Colophon, Myus, [illegible] mène, Erithrée, Phocée, Chio et Samos. [illegible] dans les îles de même nom.

Les successeurs de Médon, dans la charge [illegible] pétuel, furent Acaste, Archippe, [illegible] Megaclès, Diognète, Phéreclès, [illegible] Agamestor, Æschiles, Alcméon, dont le [illegible] avec celui de Médon, remplit collectivement [illegible] 340 ans.

ARCHONTES DÉCENNAUX.

754. Les Athéniens, les uns par ambition, [illegible] légèreté, de la perpétuité de l'archontat, [illegible] dix années, en lui laissant néanmoins tous ses [illegible] vilèges. Cette magistrature, ainsi restreinte, [illegible] soixante-dix ans, et les noms de ceux qui [illegible] successivement sont Charops, Æsimédes, [illegible] pomènès, Leocratès, Arsandre, Eryxias.

La durée d'un archontat de dix ans parut [illegible] longue aux Athéniens, et l'on en vint, pour [illegible] ceux qui se croyaient en droit d'y aspirer, à le [illegible] dans les bornes d'une seule année. Il en fut de [illegible]

[illegible] dignités de l'archontat, que nous avons nommés [illegible]. Ils entraient en charge et en sortaient dans le [illegible] que l'archonte. Voici les noms des archontes [illegible] qui ont échappé à l'oubli, jusqu'à ce jour (1).

Olymp.	Années.	Av. J. C.	ARCHONTES.
24.	1.	684.	Créon.
24.	2.	683.	Tlesias.
24.	3.	682.	Lysias.
27.	1.	672.	Léostrate.
27.	3.	670.	Pisistrate.
27.	4.	669.	Antosthène.
29.	2.	663.	Archimède.
30.	3.	658.	Miltiade.
33.	4.	643.	Dropilus.
35.	2.	639.	Damasias I.
36.	3.	634.	Epœnète.
39.	1.	624.	Dracon.
41.	2.	613.	Heniochide.
42.	1.	612.	Magaclès.
45.	1.	600.	Aristoclès.
45.	2.	599.	Critias.
45.	3.	598.	Philombrote.
46.	3.	594.	Solon.
46.	4.	593.	Dropides.
47.	2.	591.	Eucrates.
47.	3.	590.	Simon.
48.	1.	588.	Philippe.
49.	8.	582.	Damasias II.
51.	1.	578.	Archestratide.
52.	4.	569.	Aristomène.
53.	3.	566.	Hippoclide.
55.	1.	560.	Comias.
55.	2.	559.	Hegéstrate.
56.	1.	556.	Euthydème.
58.	1.	548.	Erxiclide.
61.	1.	536.	Alcée.
62.	1.	532.	Herachide.
64.	2.	523.	Miltiade.
68.	1.	508.	Isagoras.

(1) Table chronologique, histoire d'Hérodote, t. VII. (*Edit.*)

Olymp.	Années.	Av. J. C.	ARCHONTES.
69.	[illegible]	504.	Acestoride.
70.	[illegible]	500.	Mytilène.
71.	[illegible]	496.	Hippaque.
71.	2.	495.	Philippe.
71.	3.	494.	Pythécritus.
71.	4.	493.	Themistocle.
72.	1.	492.	Diogeïte.
72.	2.	491.	Hybrilide.
72.	3.	490.	Phœnippe.
72.	4.	489.	Aristide.
73.	1.	488.	Anchise.
73.	3.	486.	Miltiade.
73.	4.	485.	Polycrate.
74.	1.	484.	Leostrate.
74.	2.	483.	Nicodème.
74.	4.	481.	Aphepsion.
75.	1.	480.	Callias.
75.	2.	479.	Xantippe.
75.	3.	478.	Timosthène.
75.	4.	477.	Adimanthe.
76.	1.	476.	Phœdon.
76.	2.	475.	Dromoclide.
76.	3.	474.	Acestoride.
76.	4.	473.	Menon.
77.	1.	472.	Charès.
77.	2.	471.	Praxierge.
77.	3.	470.	Demotion.
77.	4.	469.	Apséphion et Phædon.
78.	1.	468.	Theagenide.
78.	2.	467.	Lysistrate.
78.	3.	466.	Lysanias.
78.	4.	465.	Lysithée.
79.	1.	464.	Archidémide.
79.	2.	463.	Tlepolène.
79.	3.	462.	Conon.
79.	4.	461.	Euthippe ou Evippe.
80.	1.	460.	Phrasiclide ou Phrasicle.
80.	2.	459.	Philocles.
80.	3.	458.	Bion.
80.	4.	457.	Mnésithéide.
81.	1.	456.	Callias.
81.	2.	455.	Sosistrate.
81.	3.	454.	Ariston.

	Av. J. C.	ARCHONTES.
4.	453.	Lysicrate.
1.	452.	Charéphanes.
2.	451.	Antidote.
3.	450.	Euthydème.
4.	449.	Pediée.
1.	448.	Philicus.
2.	447.	Timarchide.
3.	446.	Callimaque.
4.	445.	Lysimachide.
1.	444.	Praxitèle.
2.	443.	Lysanias.
3.	442.	Diphile.
4.	441.	Timoclès.
1.	440.	Myrichides.
2.	439.	Glaucis.
3.	438.	Théodore.
4.	437.	Euthymène.
1.	436.	Nausimaque.
2.	435.	Antilochides.
3.	434.	Charès.
4.	433.	Apseudès.
1.	432.	Pythodore.
2.	431.	Euthydème.
3.	430.	Apollodore.
4.	429.	Epaminon.
1.	428.	Diotime.
2.	427.	Euclide.
3.	426.	Scytodore ou Euthydème.
4.	425.	Stratocles.
1.	424.	Isarche.
2.	423.	Aminias.
3.	422.	Alcée.
4.	421.	Ariston ou Aristion.
1.	420.	Aristophile ou Astyphile.
2.	419.	Archias.
3.	418.	Antiphon.
4.	417.	Euphème.
1.	416.	Aristomneste.
2.	415.	Chabrias.
3.	414.	Pisandre ou Periandre.
4.	413.	Cléocrite.
1.	412.	Callias.
2.	411.	Théopompe.

Olymp.	Années.	Av. J. C.	ARCHONTES.
92.	3.	410.	Glaucippe.
92.	4.	409.	Diocles.
93.	1.	408.	Euctémon.
93.	2.	407.	Antigènes.
93.	3.	406.	Callias.
93.	4.	405.	Alexias.
94.	1.	404.	Pithodore.
94.	2.	403.	Euclide.
94.	3.	402.	Micion.
94.	4.	401.	Exénète.
95.	1.	400.	Lachès.
95.	2.	399.	Aristocrates.
95.	3.	398.	Ityclès.
95.	4.	397.	Lysiades.
96.	1.	396.	Phormion.
96.	2.	395.	Diophante.
96.	3.	394.	Eubulide.
96.	4.	393.	Demostrate.
97.	1.	392.	Philoclès.
97.	2.	391.	Nicophème.
97.	3.	390.	Demostrate.
97.	4.	389.	Antipater.
98.	1.	388.	Pyrrhia.
98.	2.	387.	Théodote.
98.	3.	386.	Mystichide.
98.	4.	385.	Dexithée.
99.	1.	384.	Diotrephe.
99.	2.	383.	Phanostrate.
99.	3.	382.	Evandre.
99.	4.	381.	Demophile.
100.	1.	380.	Pythias.
100.	2.	379.	Nicon.
100.	3.	378.	Nausinicus.
100.	4.	377.	Callias.
101.	1.	376.	Charisandre.
101.	2.	375.	Hippodame.
101.	3.	374.	Socratide.
101.	4.	373.	Astéius.
102.	1.	372.	Alcisthenès.
102.	2.	371.	Phrasiclidès.
102.	3.	370.	Dysticate ou Dysci[illegible]
102.	4.	369.	Lysistrate.
103.	1.	368.	Nausigènes.

	Av. J. C.	ARCHONTES.
2.	366	Polyzèle.
3.	365	Cephisodore.
4.	364	Chion.
1.	363	Timostrate.
2.	362	Charicléide.
3.	361	Molon.
4.	360	Nicophème.
1.	359	Callimède.
2.	358	Euchariste.
3.	357	Cephisodote.
4.	356	Agatocle.
1.	355	Elpinès.
2.	354	Callistrate.
3.	353	Diotime.
4.	352	Eudème.
1.	351	Aristodème.
2.	350	Themistus.
3.	349	Apollodore.
4.	348	Callimaque.
1.	347	Théophile.
2.	346	Thémistocle.
3.	345	Archias.
4.	344	Euboulus.
1.	343	Lycisccus.
2.	342	Pythodote.
3.	341	Sosigène.
4.	340	Nicomaque.
1.	339	Théophraste.
2.	338	Lysimachide.
3.	337	Charondas ou Chæronides.
4.	336	Phrynichus.
1.	335	Pythodore ou Pythodème.
2.	334	Evonète.
3.	333	Ctesiclès.
4.	332	Nicostrates.
1.	331	Nicostrate ou Anicète.
2.	330	Aristophane.
3.	329	Aristophon.
4.	328	Cephisophon.
1.	327	Euthydrite.
2.	326	Hegemon.
3.	325	Chremès.
4.	324	Anticlès.

Olymp.	Année.	Av. J. C.	Archontes.
114.	1.	322.	Hégésias.
114.	2.	321.	Cephisodore.
114.	3.	320.	Philocles.
114.	4.	319.	Archippe.
115.	1.	318.	Nausiphane.
115.	2.	317.	Apollodore.
115.	3.	316.	Archippe.
115.	4.	315.	Demogène.
116.	1.	314.	Demochide.
116.	2.	313.	Praxibule.
116.	3.	312.	Nicodore.
116.	4.	311.	Théophraste.
117.	1.	310.	Ptolémée.
117.	2.	309.	Simonide.
117.	3.	308.	Hieromnemon.
117.	4.	307.	Démétrius de Phalère.
118.	1.	306.	Charisie.
118.	2.	305.	Anaxicrate.
118.	3.	304.	Corébe.
118.	4.	303.	Euxénippe.
119.	1.	302.	Phereclès.
119.	2.	301.	Leostrate.
119.	3.	300.	Nicoclès.
119.	4.	299.	Calliarque.
120.	1.	298.	Hégémaque.
120.	2.	297.	Euctemon.
120.	3.	296.	Mnesidème.
120.	4.	295.	Antiphates.
121.	1.	294.	Nicias.
121.	2.	293.	Nicostrate.
121.	3.	292.	Olympiodore.
121.	4.	291.	Philippe.
122.	3.	290.	Philippe.
123.	1.	288.	Diphile.
123.	2.	287.	Dioclès.
125.	1.	280.	Gorgias.
125.	2.	279.	Anaxicrate.
125.	3.	278.	Democlès.
127.	2.	274.	Pytharate.
129.	1.	264.	Diognète.
130.	1.	260.	Archénide.
160.	1.	140.	Antithée.
180.	1.	60.	Herode.

blissement des archontes annuels, il manquait
Athéniens un corps de lois pour régler leurs
respectifs et assurer leur tranquillité. Ce ne fut qu'à
année de la trente-neuvième olympiade qu'ils
de demander une législation écrite qui suppléât
ges, la plupart incertains, qu'ils avaient suivis jus-
ors. Dracon, qui cette année était à la tête des ar-
, fut chargé de ce travail dont il semblait le plus
le de s'acquitter par ses lumières et son intégrité. Mais
pondit mal à l'attente de ceux qui l'avaient mis en
e. Ses lois, par lesquelles il punissait de mort les
les plus pardonnables, comme les crimes les plus
, effarouchèrent les Athéniens, et leur firent dire
les étaient écrites, non avec de l'encre, mais avec du
La haine qu'elles lui attirèrent parmi ses concitoyens,
ea de s'expatrier et d'aller chercher une retraite dans
Égine, d'où il ne revint pas.

lois étant tombées en désuétude, on en revint aux
nes coutumes. Athènes, cependant, renfermait dans
un de ces génies rares, nés pour éclairer leur siècle
réformer. C'était Solon, qui a depuis occupé le second
parmi les sept sages de la Grèce. Avide des connais-
nécessaires à un philosophe et à un politique, il se
parcourir la Grèce pour les acquérir. Mais à son retour,
va sa patrie en proie aux discordes civiles. Les uns
adaient un gouvernement aristocratique, les autres
ent un gouvernement démocratique. Dans ce partage
ntimens qui menaçait d'une guerre civile, toutes les
e réunirent pour nommer archonte Solon et l'établir
ain législateur de la république. Il n'eût tenu qu'à
prendre le titre de roi, qui lui était offert; mais il
sa dans la crainte que d'autres n'en abusassent après
ans l'exercice de sa nouvelle dignité, il commença par
les lois de Dracon, à l'exception de celle qui con-
t le meurtre. Les pauvres, accablés par leurs créanciers,
été la principale cause du soulèvement de la répu-
, Solon modéra l'excès de leurs dettes, et selon quel-
ans, leur en fit une entière remise. Il procéda ensuite
nouvelle division du peuple, qu'il partagea en quatre
, dont les trois premières furent composées des ci-
aisés auxquels il réserva le droit d'aspirer aux charges
dignités. Les pauvres, qui formaient la multitude,
renfermés dans la quatrième tribu, et eurent, avec
hés, le droit d'opiner dans les assemblées du peuple.
annir l'oisiveté de la république, il chargea l'aréopage,

dont il augmenta les privilèges, de [illegible]
manière dont chacun gagnait sa vie. Il [illegible]
aussi sur le tribunal du prytanée, dont il [illegible]
le nombre des juges. A ces préliminaires [illegible]
ses lois, que la postérité a regardées [illegible]
monument d'Athènes. Pour s'assurer du [illegible]
demanda aux Athéniens la permission [illegible]
l'espace de dix ans, alléguant pour prétex[illegible]
le négoce, mais dans le vrai, pour se soustr[illegible]
tunités de ceux qui pouvaient venir pour [illegible]
des interprétations défavorables à leurs vues. [illegible]
courut l'Egypte, il passa, dit-on, à la cou[illegible]
de Lydie, célèbre alors par ses victoires et [illegible]
Ce monarque, après avoir étalé sa magnificence [illegible]
crut l'avoir ébloui par là et mérité son [illegible]
Solon, peu touché de cette ostentation, [illegible]
faire comprendre que rien n'était plus [illegible]
tain que la suprême félicité qu'il s'attribuait [illegible]
sence de Solon, les divisions qui avaient [illegible]
quillité d'Athènes, s'étant renouvelées, [illegible]
doué de toutes les qualités nécessaires pour en [illegible]
de parti, en profita pour s'élever à l'autorité [illegible]
c'était Pisistrate, descendant de Codros. A la [illegible]
la naissance, il joignait une éloquence qui [illegible]
les esprits, et une politesse affable qui [illegible]
Sa valeur et son habileté avaient brillé dans [illegible]
que les Athéniens avaient fait de l'île de [illegible]
Mégariens qui s'en étaient rendus maîtres. [illegible]
vait le plus son mérite aux yeux des Athéniens [illegible]
grand zèle qu'il affectait pour maintenir l'égalité [illegible]
concitoyens. Solon, néanmoins, démêla, [illegible]
imposans, une pente violente vers la tyrannie [illegible]
le mystère aux Athéniens. Pisistrate se voyant [illegible]
recourut à une ruse qui lui réussit. S'étant [illegible]
blessures qui lui avaient ensanglanté tout le [illegible]
fit porter en cet état dans la place publique, [illegible]
zèle pour le bien de la patrie lui avait attiré [illegible]
dans une embuscade dressée par ses ennemis [illegible]
attendri par ce spectacle et séduit par le [illegible]
compagnait, donna cinquante gardes à [illegible]
augmenta bientôt le nombre au point qu'il [illegible]
s'emparer de la citadelle (560); ce qu'il [illegible]
d'exécuter. Lycurgue, Mégacles et tous [illegible]
d'Alcméon, ennemis déclarés de la tyrannie, [illegible]
d'état de résister à l'usurpateur, prirent alors la [illegible]

[illegible], qui seul osa faire entendre sa réclamation [illegible]; mais ce fut en vain. Pisistrate, loin d'user [illegible] envers lui, fit tous ses efforts avec aussi peu de [illegible] le regagner. Pour colorer son usurpation, il [illegible] dépendant à faire observer exactement les lois que [illegible] lui-même établies. Mais à la fin celui-ci désespéra de rendre la liberté à sa patrie prit le parti de s'en [illegible]. Divers princes, instruits de ses dispositions, l'in[illegible] à se rendre auprès d'eux. Il donna la préférence à [illegible] (559.) Mais ses mœurs ne s'accommodant point du [illegible] régnait à la cour de ce monarque, il alla mourir [illegible] Philocypre à l'âge de quatre-vingts ans.

[illegible] et Mégaclès, du fond de leur retraite, persis[illegible] moins à cabaler contre l'oppresseur de la liberté [illegible] et vinrent à bout enfin de le faire chasser. Mais ce [illegible] bien peu de tems. L'ambition dont ils étaient éga[illegible] dévorés comme lui les ayant divisés, Pisistrate trouva [illegible] de regagner Mégaclès, en lui demandant pour épouse [illegible] qu'il obtint. Alors, pour captiver le peuple, il mit [illegible] une femme inconnue, d'une taille avantageuse et [illegible] séduisante, nommée Phya, qui se donnant [illegible] Minerve, parut tout-à-coup dans Athènes avec les or[illegible] de la déesse, et montée sur un char superbe. En [illegible] elle parcourut les carrefours de la ville, précédée [illegible] hérants qui adressaient la parole au peuple en ces [illegible] *Athéniens, recevez Pisistrate que Minerve honore au [illegible] ramener elle-même à la citadelle.* (*Hérodote*, l. I, [illegible] *Solon.*, Plutarque.) Trompés par cet [illegible] les Athéniens s'empressèrent de rappeler Pisistrate [illegible] remettre en main le gouvernement. Mais s'étant [illegible] brouillé avec Mégaclès, son beau-père, il attira sur [illegible] second orage, qui l'obligea de quitter encore une [illegible] et de se retirer à Eretrie, dans l'île d'Eu[illegible] (544.) Ce bannissement dura l'espace de onze ans, [illegible] il rentra triomphant avec sa famille dans l'At[illegible] (533.) Délivré alors de ses ennemis, il donna tous ses [illegible] bien de la république. Voyant la ville d'Athènes [illegible] d'habitants inutiles, il en transporta une partie [illegible] campagne, dont les terres étaient restées en friche [illegible] cultivateurs. Bientôt on vit partout les champs cou[illegible] et plantés d'oliviers, les collines garnies de seps [illegible]. Les soldats blessés furent nourris par ses ordres [illegible] de l'état, et les enfants de ceux qui étaient

morts à la guerre trouvèrent en lui un pè[illegible] pourvut à leur éducation. Les lettres eurent [illegible] trate un protecteur non moins zélé qu'élégant [illegible] mier qui fit bâtir une bibliothèque pour l'[illegible] Les poëmes d'Homère, avant lui, étaient épa[illegible] les fit rassembler, corriger et mettre dans l'[illegible] où nous les avons présentement. Enfin ce [illegible] l'ambition près, était le meilleur citoyen d'A[illegible] mina ses jours paisiblement (528) dans la 32e [illegible] règne, laissant trois fils, dont nous allons parl[illegible]

Hipparque et Hippias succédèrent à Pisistrate [illegible] dans le gouvernement d'Athènes, sans en faire [illegible] salus, leur frère. Hipparque marcha sur les [illegible] père, et encouragea comme lui les arts et les [illegible] protection qu'il leur accorda. Les poëtes Anacré[illegible] nide et d'autres savants, sur ses invitations, [illegible] sa cour, dont ils firent l'ornement. Une passion [illegible] conçut pour un jeune Athénien parfaitement [illegible] Harmodius, fut la cause de sa perte. Outré des [illegible] pris qu'il en avait reçus, Hipparque voulut se ve[illegible] sœur d'Harmodius, en la faisant retirer d'une [illegible] où elle devait offrir une corbeille de fleurs à Mi[illegible] modius avait un ami plus âgé que lui, nommé [illegible] Lui ayant communiqué son ressentiment, il [illegible] lui pour se défaire du tyran. Le jour destiné [illegible] ils s'assemblèrent avec leurs amis, qu'ils avaient [illegible] partie, autour de lui, comme pour lui faire [illegible] le massacrèrent subitement (513) au milieu de [illegible] qui, n'ayant pu le défendre, se jetèrent sur [illegible] qu'ils immolèrent sur-le-champ à leur vengeance [illegible] se trouvant seul revêtu de l'autorité souveraine, [illegible] Aristogiton, et l'ayant mis à la torture, découv[illegible] aveux une partie de ses complices, qu'il punit [illegible] sévérité qui s'étendit même à plusieurs innocents [illegible] qu'il démentit le caractère de douceur qu'il a[illegible] auparavant. Des actes de violences multipliés [illegible] changèrent les dispositions des Athéniens à [illegible] grand nombre d'entre eux ayant pris la fuite [illegible] en Péonie, auprès des Alcméonides. Ceux-[illegible] Athènes, leur patrie, d'où Pisistrate les avait [illegible] concertèrent avec eux pour y rentrer. Les Alcméo[illegible] fort opulents, y avaient rebâti à grands frais le [illegible]

[illegible] et richement doté ses ministres. Ayant payé [illegible] ils l'engagèrent à exhorter les Lacédémoniens à [illegible] la consulter, à la délivrance d'Athènes, [illegible] souvent réitérée produisit son effet. Les Lacédémoniens, persuadés par l'oracle, envoyèrent contre les [illegible] une armée commandée par Archinode, et [illegible] un corps de cavalerie thessalienne. Hippias prévoyant [illegible] qui le menaçait, fit marcher ses troupes contre les [illegible] dont elles tuèrent le général dans une [illegible] qu'elles lui livrèrent. Furieux de ce revers, Cléomène, l'un des deux rois de Sparte, se mit en marche à la [illegible] d'une armée contre Athènes, et enleva sur la route les [illegible] des principaux Athéniens, qui les avaient fait sortir [illegible] se mettre en sûreté. Dès qu'il eut formé le siége de [illegible], les habitants craignant pour la vie de leurs enfants, [illegible] contre les Pisistratides, qu'ils obligèrent d'abandonner le pays. (509.) (*Pausanias*, l. IX.)

[illegible] à peine les Athéniens commençaient à jouir des avantages de la liberté, qu'ils se virent menacés d'une nouvelle [illegible] par l'ambition de deux puissans citoyens qui se disputèrent la gloire de remplacer les Pisistratides. C'étaient [illegible], de la race des Alcméonides, et Isagoras, d'une [illegible] également distinguée. Le premier ayant prévalu, [illegible] l'exercice de son pouvoir par un changement qu'il [illegible] les tribus d'Athènes, qu'il porta du nombre de [illegible] auquel elles étaient réduites, à celui de dix. Isagoras [illegible] recours à Cléomène qui, prenant hautement son [illegible], fit sommer Clistène de sortir incessamment d'Athènes, [illegible], en cas de refus, de l'y contraindre par la voie [illegible]. Clistène ne se trouvant pas en force pour lui [illegible], prit le parti de se retirer; mais comme il avait un [illegible] nombre d'amis dans Athènes, Isagoras, avec le secours [illegible], en obligea sept cents familles de s'expatrier. [illegible] fut de courte durée. Le peuple, se croyant près [illegible] sous le joug de la servitude, prit les armes, et [illegible] Isagoras et le roi de Sparte, son protecteur, de [illegible] la ville dans l'espace de vingt-quatre heures. Enorgueilli par ce coup hardi, les Athéniens s'empressèrent de [illegible] les sept cents familles qui avaient été bannies par [illegible]. Celui-ci, cependant, retiré à Sigée, dans la Troade, [illegible] pas oisif; il travaillait avec ardeur à soulever [illegible] de Grèce contre Athènes, et réussit à mettre dans [illegible] celle de Lacédémone. Mais les tentatives qu'il fit

auprès des autres villes n'ayant pas eu le
se tourna du côté des Perses, et se rendit
pherne, neveu du roi Darius, et gouverneur
Athéniens, instruits de ses mouvements,
Sardes une députation pour détourner
rendre aux sollicitations d'Hippias. Mais la
verneur fut qu'il n'accorderait point de
qu'Hippias ne fût rappelé, condition qu'
nimement. Le roi de Perse entra d'autant
dans les vues d'Artapherne, qu'il ne pouvait
Athéniens d'avoir nouvellement réduit en
de Sardes.

Cet incendie était néanmoins l'effet d'un
ville de Sardes était construite en grande
Un soldat athénien ayant mis, par imprudence
logement, la flamme gagna promptement
sines, et réduisit toute la ville en cendres.
cet événement à un dessein prémédité, jura
sur Athènes; et, pour ne pas oublier ce
un de ses officiers de lui dire chaque jour,
trait à table : Seigneur, souvenez-vous des
pendant après l'incendie de Sardes, ils s'étaient
pensaient plus à la guerre dont ils étaient

Darius ayant fait ses préparatifs pour
en Grèce, en donna le commandement à
nation, auquel il joignit Artapherne et
taux, après avoir soumis les îles de l'Hellespont
taient révoltées, entrèrent dans l'Attique,
per avec trois cent mille hommes dans la plaine
à quatre lieues d'Athènes. Les troupes que
leur opposèrent ne passaient pas le nombre
hommes, à la tête desquels devaient
dix chefs, entre lesquels Miltiade était le
supériorité reconnue de son mérite
ses collègues à se démettre de leurs droits
tiade ayant rangé ses troupes au pied d'une
jeter des deux côtés de grands arbres,
flancs de cette armée, et de rendre inutile
Perses, qui faisait leur plus grande force.
rude et opiniâtre. Les Perses ayant enfoncé
mée athénienne, les deux ailes, après avoir
nemi (490), vinrent au secours et firent
croyables qui procurèrent aux Athéniens

[illegible] ressemblable. (*Cornel. Nepos in vitâ Miltiad.*) Hip- [illegible] dans cette bataille, donnée le 6 de boédromion [illegible] ; et par-là délivra les Athéniens d'un impla- [illegible]

[illegible] aussi éclatante ayant mérité à Miltiade toute [illegible] des Athéniens, il obtint facilement d'eux une [illegible] soixante-dix vaisseaux qu'il demandait pour une ex- [illegible] nouvelle, sans en déclarer l'objet, et dont il faisait [illegible] de très-grands avantages. C'était contre Paros qu'il [illegible] pour punir cette île des secours qu'elle avait [illegible] Perses. Mais ayant échoué dans les efforts qu'il fit [illegible] conquérir, après en avoir subjugué plusieurs autres, [illegible] à son retour, accusé sans preuves dans une assem- [illegible] peuple, par Xantippe, père de Périclès, de s'être [illegible] par l'argent des Perses. Peu s'en fallut qu'il [illegible] condamné à être précipité dans le barâtre, lieu très-pro- [illegible] l'Attique, où l'on jetait les plus grands criminels. [illegible] qu'à force de prières que ses amis firent commuer [illegible] de mort en une amende de cinquante talents, à [illegible] faisait monter les frais de la guerre. Miltiade se [illegible] insolvable, fut mis en prison, malgré une blessure [illegible] qu'il avait reçue à la cuisse devant Paros, et [illegible] mourut dans les fers. Cimon, son fils, pour avoir la [illegible] de l'ensevelir, s'engagea à payer les cinquante [illegible] au risque de n'être jamais en état de s'acquitter.

[illegible] ressentit vivement la honte qui rejaillissait sur lui [illegible] défaite de son armée; mais il ne perdit point le dessein [illegible] espérances de se relever de cet affront. Résolu de mar- [illegible] personne avec toutes ses forces contre les Athéniens, [illegible] trois ans à se préparer à cette expédition. Mais [illegible] disposait à partir, il apprit que les Egyptiens [illegible] révoltés. Cette nouvelle le détermina à partager en [illegible] armée, dont il destina une partie pour la réduc- [illegible] l'Egypte, tandis qu'il conduirait l'autre en Grèce. [illegible] mort l'arrêta dans le tems qu'il était occupé de cette [illegible] vengeance (486).

[illegible], fils et successeur de Darius, suivit ses projets [illegible] la Grèce et l'Egypte. Ayant réduit celle-ci la seconde [illegible] de son règne (485), il porta ses vues sur la Grèce, [illegible] déterminé à se venger des pertes qu'elle avait fait es- [illegible] son père. Dans une assemblée qu'il tient à ce sujet, [illegible] Artaban, son oncle, ose lui représenter les dangers [illegible] il s'expose. Ses remontrances, quoique très-sages,

sont inutiles. La guerre contre la Grèce [illegible] empêcher les colonies grecques répandues [illegible] Italie de porter du secours à leur mère-patrie [illegible] avec les Carthaginois, déjà riches et puissants [illegible] d'alliance, par lequel ils s'obligent à porter [illegible] elles. Il part enfin la cinquième année de son [illegible] et arrive à Sardes, où devait se rassembler [illegible] terre. Les Grecs, sommés par les héraults qu'il [illegible] de lui accorder la terre et l'eau, c'est-à-dire [illegible] perran, de se rendre ses sujets, se divisent [illegible] deux seules républiques d'Athènes et de Lacédémone [illegible] prisent ses héraults, et se disposent à lui résister [illegible] grande assemblée qu'elles tiennent, Thémistocle [illegible] général. C'était le citoyen le plus distingué d'Athènes [illegible] il avait été archonte dix ans auparavant. [illegible] ayant cependant passé l'Hellespont, couvrait de [illegible] la mer qui baigne les côtes de la Grèce. Tandis que [illegible] terrestre de ce monarque, prodigieusement [illegible] répand dans la Grèce, saccage la Phocide et [illegible] qu'elle avait trouvée sans habitants, la flotte des [illegible] conduite par Thémistocle, va se placer près d'Artémisium au-dessus de l'Euripe, où elle est jointe par d'autres vaisseaux des états confédérés. Il s'élève alors une [illegible] entre les Athéniens et les Lacédémoniens, pour le commandement général de l'armée navale. Thémistocle, qui [illegible] avoir le droit le mieux fondé pour y prétendre, [illegible] honneur, pour le bien de la paix, à Eurybiade [illegible] nien. Xerces, au printems, s'étant rendu à sa flotte, lui ordonne d'attaquer celle des Grecs, malgré les [illegible] trances d'Artemise, reine de Carie (1), qui [illegible] la sienne, prévoyait l'avantage que les Grecs [illegible] lui. L'événement justifia sa prédiction. Xerces [illegible] trône sur une éminence, pour être spectateur de [illegible] fut témoin de la victoire complète que les Grecs [illegible] tèrent à Salamine, sur les Perses, le 20 de boédromion (septembre), 480 avant J. C. Il vit Artemise [illegible] suivre les Perses dans leur fuite, après s'être [illegible] héroïne dans la bataille, et ne put s'empêcher de [illegible] cette occasion *les hommes étaient devenus des femmes*.

(1) Différente de la femme de Mausole, comme [illegible] M. Larcher. (Note sur le VIIIe. livre d'Hérodote, p. [illegible]

[illegible] des hommes. (*Voyez* les Rois de Perse.) [illegible] repasser sur une petite barque l'Hellespont, pour [illegible] en Asie, Xercès laissa Mardonius, son beau-frère, [illegible] cent mille hommes pour continuer la guerre en [illegible] Ce général, après s'être tourné en tout sens, mais [illegible] pour engager les Grecs à se soumettre au roi son [illegible] passe avec son armée, au printems de l'année suiv[illegible] en Béotie (479). Il y rencontre l'armée des Grecs, [illegible] par Pausanias, roi de Sparte, et Aristide, gén[illegible] Athéniens. La première était forte de plus de trois cent [illegible] hommes environ contre cent vingt mille qui formaient la [illegible]. On en vient aux mains à Platée, et Mardonius périt [illegible] la bataille avec environ deux cent soixante mille des [illegible] Artabase se sauve avec quarante mille Perses, dont à [illegible] quatre mille, dans leur fuite, échappèrent au fer des [illegible]. Le même jour, 3 du mois de boédromion, qui [illegible] au 26 de septembre, l'armée navale des Grecs, sous [illegible] de Leotychide, chef des Spartiates, et de Xan[illegible] Athénien, remporte près de Mycale, promontoire de [illegible] mineure, une victoire non moins signalée sur les [illegible] dont elle brûla tous les vaisseaux. (*Hérodote*, [illegible])

[illegible] des Perses, les Athéniens, qui avaient trans[illegible] leurs femmes et leurs enfans à Trezène et à Salamine, [illegible] fait revenir dans leur patrie, commencèrent à la [illegible] et s'y portèrent avec une diligence qui inspira de [illegible] aux Lacédémoniens. Une députation que ceux-ci [illegible] pour les inviter à discontinuer ce travail, ne ser[illegible] qu'augmenter leur activité. Thémistocle s'était rendu [illegible] à Lacédémone, après avoir exhorté les Athéniens [illegible] d'activité pendant son absence. Ayant comparu [illegible] les éphores, non sans de longs retardements, il les [illegible] assurant que les travaux dont ils se plaignaient [illegible] interrompus, et ne revint que lorsqu'on eut appris qu'ils [illegible] achevés. A son retour, il s'occupa d'une autre en[illegible] commencée plusieurs années auparavant sous son [illegible] (478.) C'était la construction du port nommé le [illegible] trente-cinq ou quarante stades (environ deux [illegible] d'Athènes. Trois vastes bassins, avec un hâvre de [illegible] nadées, le rendirent un des plus beaux et des plus [illegible] de l'univers. Athènes avait déjà celui de Phalère, [illegible] du Pyrée. Elle y ajouta depuis celui de Munichia. [illegible] émanant de Thémistocle et la grande autorité

qu'il lui avait acquise, ne manquèrent pas [illegible] des ennemis. Par leurs déclamations et leurs [illegible] réussirent à le faire bannir par l'ostracisme [illegible] fut la ville qu'il choisit d'abord pour sa retraite [illegible] suivi, il passa de là à la cour d'[illegible] à Epire, son ennemi, pendant [illegible] ce, à son retour, trouve [illegible] les bras de Thémistocle, mais [illegible] entre les dieux lares. Attendri par ce spectacle [illegible] lui rend son amitié, et lui promet sa protection [illegible] averti que les Athéniens, excités par les [illegible] se disposaient à le tirer par force de cet asile, il [illegible] de se sauver à la cour de Perse. Ravi de [illegible] grand homme de la Grèce, le roi Artaxerès [illegible] bonté, et lui assure les deux cents talents qu'il [illegible] à celui qui lui apporterait sa tête. Thémistocle [illegible] le favori du roi de Perse, qui lui fit présent de [illegible] considérables dans l'Asie mineure, Magnésie, [illegible] Myone, dans la première desquelles il fit sa [illegible] naire. Après avoir passé dix ans dans cette ville [illegible] *de maladie*, dit Thucydide, auteur contemporain [illegible] *vant quelques-uns*, ajoute-t-il, *de poison*, se [illegible] *l'impossibilité de tenir la promesse qu'il avait [illegible] porter les armes contre sa patrie.*

L'ambition de Thémistocle l'avait rendu [illegible] d'Aristide, le plus vertueux des Athéniens, [illegible] ses talents militaires, dont il avait donné [illegible] batailles de Marathon, de Platée et de [illegible] habileté dans le gouvernement. A force d'[illegible] venu à bout de le faire bannir par l'ostracisme [illegible] que lorsqu'on s'assembla pour prononcer [illegible] paysan pria Aristide d'écrire le nom de cet [illegible] coquille. *Le connaissez-vous?* lui dit Aristide [illegible] *le rustre; mais je suis fatigué de l'entendre* [illegible] Aristide, sans s'émouvoir, écrivit son nom [illegible] et la lui rendit. La peine de l'ostracisme était [illegible] ans; mais le regret que causa son éloignement [illegible] de beaucoup. Sa mort, arrivée suivant Plutarque [illegible] vie d'Aristide, la deuxième année de la [illegible] (467 avant J. C.), suivit de quatre ans [illegible] mistocle. Il mourut si pauvre, que la [illegible] obligée de faire les frais de ses funérailles.

Entre les jeunes Athéniens qu'Aristide [illegible]

[illegible] vie, se former dans de [illegible] philosophie [illegible] Cimon, fils de Miltiade, héritier de ses [illegible] de sa pauvreté, qui fut [illegible] de cinquante talens [illegible] avait été condamné, [illegible] qu'il eût acquitté cette [illegible] Callias, [illegible] pour [illegible] Elpinice, sa femme et sa sœur [illegible] donnés des preuves éclatantes de sa valeur dans [illegible] de Salamine et de Mycales. Animé par ces [illegible], il entreprit de chasser entièrement des villes [illegible] qui s'en étaient emparés. Après avoir [illegible] équiper une flotte de deux cents vaisseaux [illegible] vers les côtes d'Ionie, où vint le joindre [illegible] flotte des alliés. Avec son aide, il se rendit [illegible] toutes les villes maritimes de l'Asie mi[illegible] milieu de ses conquêtes, Cimon apprenant que [illegible] des Perses, plus forte d'un tiers que la sienne, [illegible] vers l'embouchure du fleuve Eurymedon, [illegible], et lui livre un des plus furieux combats (470), où [illegible] plus de cent vaisseaux, et force le reste à se re[illegible] [illegible] de l'île de Chypre. A peine ce combat [illegible], que Cimon ayant fait mettre à terre ses gens, [illegible] couverts de sueur et de sang, contre l'armée [illegible] Perses, campée sur les bords de la mer, et [illegible] d'ennemi, en un même jour, deux victoires [illegible] à celles de Platée et de Salamine. Au retour de [illegible], le vainqueur employa les richesses qu'elle [illegible] à décorer la ville d'Athènes et à sou[illegible] citoyens qui étaient dans le besoin.

[illegible] il se formait dans Athènes un rival de Cimon, qui [illegible] à le supplanter dans l'estime du public, et possédait [illegible] pour y réussir. C'était Périclès, citoyen d'une [illegible] illustre, élevé par deux habiles maîtres, Zénon [illegible] Anaxagore. Guidé par leurs leçons et celles des [illegible] de son temps, il devint un grand orateur, [illegible] profond et un guerrier très versé dans l'art mé[illegible] grand soin, lorsqu'il parut sur la scène du [illegible] se concilier la faveur du peuple, en se décla[illegible] pour lui dans ses démêlés avec la noblesse. [illegible] passion pour les spectacles et les jeux, il les flatta, [illegible] d'amusemens, que son opulence le mettait en

état de multiplier. Son éloquence les [illegible] prits au point qu'on disait que la déesse [illegible] sidait sur ses lèvres avec toutes ses grâces.

Blessé de la grande autorité dont [illegible] entra [illegible] rabaisser, et fit ôter à [illegible] pénétrant [illegible] connaissance des causes [illegible] l'objet [illegible] jalousie, et, sur des prétextes [illegible] à le faire bannir par l'ostracisme (460). [illegible] commençait alors à se glisser entre les [illegible] thènes et de Lacédémone, et bientôt il [illegible] toute la Grèce. On vit Corinthe aux [illegible] Mycènes avec Argos, qui détruisit ces [illegible] héros; l'île d'Egine renouvelant ses vie[illegible] Athènes, s'engagea dans une guerre ruin[illegible] publique, dont elle subit enfin le joug [illegible] vigoureuse défense. Cimon, au milieu [illegible] viole son ban pour venir au secours des [illegible] rangés en bataille près de Tanagre, pour la [illegible] céens, leurs alliés, contre les Doriens, [illegible] cédémoniens. Mais, devenu suspect à ses [illegible] est obligé de se retirer après avoir exhorté [illegible] tenir dans le combat la gloire de la patrie [illegible] disparu, qu'il apprend que les Athéniens [illegible] donnés par la cavalerie thessalienne, ont été [illegible] Lacédémoniens, après avoir péri dans l'action [illegible] nier. Mais, deux mois après, les Athéniens [illegible] défaite par une victoire des plus mémorables [illegible] portèrent sur les Lacédémoniens qui étaient [illegible] nagre, et cela sans le secours d'aucun de [illegible] nide, général des vainqueurs, satisfait [illegible] détruisant la ville de Tanagre, pour la [illegible] chement à leurs ennemis. Tolmide (456), [illegible] flotte athénienne, se signala par [illegible] habileté contre celle de Lacédémone, [illegible] port de Gythium; après quoi, étant [illegible] Corinthe, il défit dans une bataille les [illegible] faisant voile vers la mer d'Ionie, il [illegible] Zacynthe et de Céfalonie; puis étant [illegible] fit d'autres conquêtes. D'un autre côté, [illegible] dans le golfe de Corinthe avec cinquante [illegible] hommes seulement, soumit aux Athéniens [illegible] l'Arcananie. (*Diodore*, l. XI.)

Cimon restait toujours en exil. Périclès [illegible]

[illegible] au point d'honneur de la faire abréger, au [illegible] ans, par un décret qu'il dicta lui-même. Le [illegible] de son rappel fut la réconciliation des répu- [illegible] Athènes et de Lacédémone, qui fut conclue par [illegible] cinq ans (451.) Connaissant le caractère des [illegible] ennemis du repos, il les engagea à [illegible] leurs [illegible] les Perses, et, s'étant mis [illegible] à la tête d'une [illegible] cents vaisseaux, il la conduisit [illegible] de [illegible] Amyrtée, successeur d'Inarus, roi d'Egypte; [illegible] son dessein, obtint de lui un détachement de [illegible] vaisseaux pour défendre son pays contre des [illegible] ayant attaqué l'île avec le reste de sa flotte, il eut à se [illegible] contre Artabase et Mégabyse, deux généraux per- [illegible] le premier commandait une flotte de trois cents [illegible] sur les côtes de Phénicie, et le second était en [illegible] à la tête de trois cent mille hommes. Cimon ayant [illegible] ses troupes dans l'île, assiége les deux places [illegible] Citium et de Malon, dont il fait rapidement la [illegible] Artabase et Mégabyse s'avançaient cependant [illegible] au secours de l'île de Chypre. Cimon vole à plei- [illegible] au devant d'eux, et, les ayant atteints, sub- [illegible] une grande partie de leurs vaisseaux, met le reste en [illegible] les poursuit jusque sur les côtes de Phénicie. En [illegible] il va faire une descente en Cilicie, où il fait Mé- [illegible] massacre une grande partie de son armée. (*Thu-* [illegible] *Diodore*, l. XII.) De retour en Chypre, il em- [illegible] troupes victorieuses au siége de Salamine, la plus [illegible] de l'île, et l'oblige à se rendre.

[illegible] précédé par les pertes continuelles qu'une guerre de [illegible] ans faisait essuyer à la Perse, Artaxercès tourna ses [illegible] vers la paix, et résolut de l'obtenir à quelque prix [illegible] Dans cette disposition, il chargea ses deux géné- [illegible] Artabase et Mégabyse, de traiter d'accommodement [illegible] Athéniens, aux meilleures conditions qui seraient [illegible] Celles dont on convint furent : 1°. que toutes les [illegible] villes situées en Asie auraient la liberté et le choix [illegible] gouvernement qui leur conviendrait le mieux ; 2°. qu'au- [illegible] vaisseau de guerre persan n'entrerait dans les mers qui [illegible] depuis le Pont-Euxin jusqu'aux côtes de la Pam- [illegible] ; que les Perses ne pourraient, avec des troupes, [illegible] de ces mers qu'à la distance de trois jours de [illegible] ; enfin que les Athéniens, de leur côté, n'atta- [illegible] aucun pays de la domination des Perses. Telles

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] décrivait les grands ouvrages des savants [illegible] dans un ouvrage de Solon. Il [illegible] aux et le plus [illegible] de Périclès était [illegible]. On accusa ce philosophe d'athéisme, [illegible] n'était pas [illegible] vulgaire sur la [illegible] que son disciple [illegible] pour se dé[illegible] d'abandonner Athènes pour se soustraire [illegible] ses ennemis, au [illegible] de Milet, qui [illegible] l'exemple de Rupalos que ses talens, en son [illegible], fut aussi [illegible] d'impiété par les détrac[illegible] de grand homme. Elle se vit attaquée par les [illegible] comiques ; et son amant, qui devint ensuite [illegible], eut besoin de toute son habileté pour l'enlever [illegible] que l'envie lui préparait.

[illegible] de Delphes, si fameux par les oracles d'Apollon, [illegible] qu'ils y [illegible], était devenu immémorial [illegible] des peuples de la Phocide, dans l'étendue [illegible] il était situé. Il plut aux Lacédémoniens, on ne [illegible] motif, d'en ôter l'intendance aux Phocéens, [illegible] aux habitans de Delphes. Périclès, crut [illegible] à cette entreprise, et s'étant mis à la tête [illegible] de troupes (448), il marcha dans la Phocide [illegible] les peuples dans leur prérogative. A son [illegible] que les habitans de l'île d'Eubée, sollicités [illegible] Lacédémoniens, s'étaient révoltés. Aussitôt il se met [illegible] pour faire rentrer cette île dans le devoir. Mais à [illegible] il arrive, qu'il est rappelé par une irruption [illegible] Lacédémoniens dans l'Attique. Étant venu à bout de [illegible], l'un des deux rois de Sparte, en corrom[illegible], son mentor, par argent, il termina cette [illegible] combat.

[illegible] ans après, Périclès était rentré dans l'Eubée, [illegible] et chassa les habitans d'Hestiée pour avoir massa[illegible] d'un vaisseau athénien, après quoi il repeupla [illegible] une colonie venue d'Athènes. Les états d'A[illegible] que le feu de cette guerre menaçait la Grèce [illegible] général, s'entremirent de la paix par [illegible] qu'ils réussirent à faire conclure pour trente ans [illegible] deux républiques et leurs alliés respectifs. Mais [illegible] n'eut pas la durée qu'on s'en était promise. Les [illegible] avaient fondé sur les bords de la mer Adriatique, [illegible] la ville d'Epidamne, et y dominaient paisible-

ment, lorsque les Corinthiens s'[illegible] dans leur possession. On en vint [illegible] ons de guerre en réclama de part et [illegible] ville d'Athènes (437). Après une [illegible] Athènes s'étant déclarée pour les Corin[illegible] leur envoya dix vaisseaux, qui joints [illegible] déjà, les mirent en état de se défendre [illegible] thiens, qui en avaient cent cinquante. [illegible] eu recours aux Lacédémoniens, [illegible] avec eux, les habitans de Potidée, en [illegible] contre Athènes, sa métropole. Perdiccas [illegible] entra aussi dans la querelle par [illegible] Athéniens, parce qu'ils avaient appuyé [illegible] et Derdas son cousin avec lesquels il [illegible] gare, Egine et plusieurs autres villes [illegible] des Athéniens, portèrent aussi contre [illegible] aux Lacédémoniens. Archidame, roi de [illegible] vainement sa médiation pour pacifier [illegible] clès avait fait rendre un décret portant [illegible] contre les Mégariens qui mettraient le [illegible] Loin de travailler à le faire révoquer, il [illegible] statuer que chaque année les Athéniens [illegible] ravager les terres de Mégare. Telles furent [illegible] étincelles qui allumèrent la fameuse guerre [illegible] dont la durée fut de vingt-sept ans. Ce fut [illegible] que les premières attaques furent dirigées [illegible] Athéniens envoyaient contre lui une flotte [illegible] Callias (432), les Corinthiens en firent [illegible] ordres d'Aristée, pour défendre Potidée [illegible] à eux. Ce général fut battu, et Callias [illegible] le combat, fut remplacé par Phormion. [illegible] losophe Socrate ayant endossé la cuirasse [illegible] combattre avec l'intrépidité du soldat le [illegible] son disciple Alcibiade faisant à côté de [illegible] armes, donner des preuves si éclatantes [illegible] que le prix de la valeur, consistant en une [illegible] armure complète lui fut adjugé; (Alcibiade [illegible] Athénien, descendait d'Ajax, par son père [illegible]

Archidame faisait cependant ses efforts [illegible] républiques d'Athènes et de Lacédémone [illegible] la première aliénait d'elle de jour en jour [illegible] ambassades envoyées successivement aux [illegible] porter à faire droit sur les plaintes [illegible]

[illegible] par Périclès, qui se voyait de ressource [illegible] pour se soustraire aux poursuites de ses [illegible] vouloir le contraindre de rendre compte [illegible]. Ce fut alors qu'on vit toute la Grèce [illegible] sujets qu'avec moins de passion on eût pu [illegible] commoder. Tout le Péloponèse, à l'exception [illegible] neutre, se déclara pour les Lacédémo- [illegible] on joignit les Thébains, les Mégariens, [illegible] les Phocéens, [illegible] d'Ambracie, de Leucade [illegible] Athènes comptait parmi ses alliés des Cor- [illegible] Zacynthiens, les Céphalémiens, les îles des [illegible] les villes de l'Hellespont, excepté Chalcis et [illegible] de plusieurs villes de Thrace. Les hos- [illegible] commencèrent par une irruption [illegible] des Thé- [illegible] au nombre de trois cents. Elle effraya [illegible] habitans, qui les croyaient en bien plus grand [illegible] les uns prirent la fuite, les autres se rendirent [illegible] (431). Mais leur frayeur s'étant dis- [illegible] ténèbres, ils les chassèrent avec autant de [illegible] étaient entrés. Archidame ne tarda point à [illegible] d'Attique à la tête de soixante mille hommes. [illegible] demandaient à grands cris qu'on les menât [illegible]. Mais Périclès sourd à leurs clameurs, jugea plus [illegible] les contenir dans leurs murs en attendant que [illegible] consumé ses vivres, et cette conduite justifia [illegible] (431) autre preuve de son habileté. Tandis [illegible] une flotte de cent voiles pour l'envoyer dans [illegible], une éclipse de soleil, au moment qu'elle [illegible] la voile, répandit l'alarme dans l'équipage. [illegible] dans la science astronomique par son [illegible], couvre de son manteau la tête du pilote, [illegible] il voit encore clair. *Non*, répond le pilote, [illegible] Périclès, *dois-tu être moins que la lune couvre* [illegible] *ton manteau couvre ta tête?* Ce phénomène, [illegible] le voit par la table des éclipses, arriva le 3 août [illegible] heures du soir, de l'an 431 avant J.-C.

[illegible] ayant échoué devant Méthone, défendue [illegible], Lacédémoniens, se dédommagèrent par le [illegible] ville considérable de l'Elide. Archidame ouvrit [illegible] suivante par une nouvelle incursion dans l'At- [illegible] plus grand désastre pour ce pays-là, ce fut [illegible] Hippocrate de l'île de Cos, exerçait [illegible], dont il est regardé comme le père, avec

[illegible] succès. Étant [illegible]
[illegible] Tandis qu'il [illegible]
[illegible] Lacédémone [illegible]
[illegible] de Pérycles [illegible]
[illegible] Athènes [illegible]
[illegible] ils se trouvaient [illegible]
avaient de les [illegible] pour rétablir [illegible]
velle assemblée où il se montra [illegible]
ils lui firent des [illegible] et le [illegible]
nistère, Périclès, alors, revint [illegible]
durait depuis trois ans. Cette [illegible]
à se nourrir de chair humaine [illegible]
condition que les habitans [illegible]
l'ayant obtenu, les habitans [illegible]
remplacés par une colonie [illegible]
fut la dernière expédition de Périclès [illegible]
après de la peste pour la seconde [illegible]
Tandis qu'on le croyait à l'[illegible]
autour de lui de ses exploits [illegible]
moire par aucun trophée qu'on [illegible]
tout-à-coup la parole et dit : *[illegible]*
des avantages où la fortune a [illegible]
qui me sont communs avec tous [illegible]
vous oubliez ce qu'il y a pour moi [illegible]
glorieux, c'est qu'il n'y a pas de [illegible]
prendre le deuil. (*Plutarq. in Pericl.*) [illegible]
ans et demi après le commencement [illegible]
ponèse et près de quarante ans après [illegible]
vernement d'Athènes.

448. La mort de ce grand homme [illegible]
ferté des Lacédémoniens. Étant [illegible]
l'été dans l'Attique, ils ravagèrent [illegible]
moissonnés, et s'en retournèrent [illegible]
avoir osé attaquer la capitale. [illegible]
révolte de l'île de Lesbos, depuis [illegible]
Athéniens. Tandis que les rebelles [illegible]

[illegible] une autre partie [illegible]
[illegible] de la Mycénie ; [illegible]
[illegible] dans le [illegible]
[illegible] Athè[illegible] la Pélopo-
[illegible] guerre qui se [illegible]
[illegible] les deux [illegible]
[illegible] d'un an, conclu [illegible]
[illegible] général athénien, un [illegible]
[illegible] condition de se rendre [illegible] réciproquement ces places. Mais l'[illegible]ion de la
[illegible] par Alcibiade, qui avait [illegible] dans son
[illegible] d'Athènes. Nicias [illegible]yé des vieil-
[illegible] qu'on fit quelques mo[illegible] pour affermir
[illegible] Hyperbolus, homme [illegible] Athènes et géné-
[illegible], s'élève contre l'[illegible] Paque faction,
[illegible] son audace, se [illegible] s'étant réunies,
[illegible] le faire subir le [illegible] de l'ostracisme (422).
[illegible], comme on [illegible], qui loin de flétrir
[illegible] tombé [illegible] lors que sur ceux que leur
[illegible] honte qu'on eut de l'avoir
[illegible] contre [illegible] vie, fut cause de son abol[illegible]

[illegible] entre Nicias et Alcibiade, et
[illegible] entre Athènes et Lacédémone.
[illegible] elles étaient, elles s'attendaient
[illegible] à [illegible]uvelle et prompte rupture. Dans
[illegible], chacune des deux républiques travailla à
[illegible] des alliances. Lacédémone resserra ses liens
[illegible] Athènes, de son côté, fit une ligue avec Ar-
[illegible]. Mais comme on se craignait réciproquement, on n'en vint point à une guerre déclarée, et on
[illegible] hostilités sourdes, en attendant l'occasion de
[illegible]. Alcibiade voyant les Athéniens incapables
[illegible] de nouvelles instances pour les engager à se
[illegible] demande que les Egestains, peuple de Sicile,
[illegible], l'année précédente, de leurs secours
[illegible] voisins, dont ils avaient à se plaindre. Rien de
[illegible] que la perspective qu'il leur offrait dans cette
[illegible] conquête de la Sicile, qui entraînerait,
[illegible] celle de Carthage, et étendrait même la domi-
[illegible] sur plusieurs villes d'Italie. L'éloquence
[illegible] exposer ce projet, séduisit le peuple. Mais

Nicias, moins impétueux et plus réfléchi, [illegible] hautement ce projet de changer [illegible] Athéniens les malheurs [illegible] tant. Ce fut en vain. L'avis d'Alcibiade fut [illegible] fut nommé lui-même général de l'expédition. Alcibiade et Lamaque, qui [illegible] flotte qui la devait transporter, [illegible] lorsque les statues d'Hermès, qui étaient [illegible] se trouvèrent toutes mutilées [illegible] l'alarme dans Athènes, et le soupçonner [illegible] eux d'autant plus de ressemblance [illegible] une partie de débauche, il avait [illegible] lequel, et avait fait les fonctions de [illegible] vant le peuple. Ce sujet, il se disposait [illegible] sa chose, mais on soupçonnait fort [illegible] prétexte que le départ de la flotte [illegible] dans, et la flotte ayant fait voile vers [illegible] cette place, d'où elle fait diverses [illegible] geuses dans les environs. Mais les [illegible] renouvelé, dès qu'il eut disparu, leurs [illegible] lui obtinrent un ordre qu'on lui fit [illegible] promptement pour se justifier. Ceux qui [illegible] s'amen se conduisirent avec tant d'[illegible] l'armée ne se doutèrent du sort qu'elle [illegible] lui prenait, sur la route qu'Athènes lui [illegible] de *[illegible] bien voie*, dit-il, *[illegible] je lui amène en vol*. S'étant retiré chez les [illegible] premier de leur faire autant de bien qu'ils [illegible] mal, et il n'oublia rien pour tenir [illegible] Nicias et Lamaque menèrent leurs armées [illegible] zaule, et de là, s'étant avancés sur Catane, [illegible] leurs quartiers d'hiver. Les Syracusains [illegible] sinthe et à Sparte pour en obtenir des [illegible] leur répondit favorablement; mais Sparte [illegible] prompte à se déterminer. Il fallut que [illegible] toute son habileté pour engager les Spartiates [illegible] vertement avec les Athéniens. Les ayant [illegible] il leur persuada d'envoyer un corps de troupes [illegible] tique, et de mettre à leur tête Gylippe, [illegible] mentée (424). La première opération qu'il [illegible] fit de fortifier le bourg de Décélie, à [illegible] d'Athènes. Par là ils enlevèrent aux Athéniens [illegible] d'argent de Laurium, et ils mirent une [illegible]

[illegible] aux alliés de Sparte. Un des moyens [illegible] pour gagner l'estime et la confiance [illegible] qu'il en de se conformer [illegible] manière de vivre, manière d'agir [illegible] que les Athéniens [illegible] sur [illegible] de la table, [illegible] dans leur habillement, [illegible] simples dans leur habillement. [illegible] une flotte qu'il avait [illegible] et, étant entré dans le port de [illegible] engagea une action fort vive, où l'ennemi [illegible] Mais le vieux reste pour Nicias, qui [illegible] de [illegible] qu'elle pendant [illegible] capitaine, lorsque [illegible] secours. Ce général, à force d'habileté, [illegible] projets de Nicias. Heureusement pour celui-[illegible] Athéniens, lorsque [illegible] de la détresse, lui [illegible] pouvoir [illegible] sous la conduite de Démosthène et d'Eu-[illegible] qu'ils lui associèrent en qualité de collègues [illegible] d'Ar[illegible] Diotime, l'Ar[illegible]

[illegible] Démosthène, impatient de combattre, marcha, [illegible] de Nicias au poste d'Epipole, [illegible] une [illegible] de Syracuse, où Nicias avait fait construire [illegible] Labdale. Il en força les premiers retranche-[illegible] gagner le haut de la montagne, lorsqu'il [illegible] un corps de Béotiens qui, après avoir soutenu [illegible] le choc de ses troupes, les mirent en dé-[illegible] qui survint ayant augmenté la confusion [illegible] générale. On n'était pas revenu de la consi-[illegible] lorsque on apprit que Gylippe [illegible] avec des nouvelles troupes qu'il avait rassemblées [illegible] les deux généraux athéniens ne voyant plus [illegible] pour eux en Sicile, conjurèrent de se retirer [illegible] de secret qu'il serait possible. Mais comme ils [illegible] de mettre à la voile, une éclipse de lune, qui [illegible] du trouble parmi leurs [illegible] et les mit dans une [illegible] les devins, [illegible], répondirent qu'il fallait remettre le départ [illegible] trente jours. Dans cet intervalle, [illegible] descendues à terre, [illegible] pénible de les engager [illegible] de remarquer. On [illegible] partit de faire la retraite par terre, durant la [illegible], qui commandait à Syracuse, [illegible] pé-

[illegible]

[illegible] de faire plaisir au peuple. Plusieurs villes [illegible] d'Athènes en [illegible] se détachèrent [illegible] Chios, Lesbos, Mitylène, Rhodes, qui [illegible] Athènes. Il [illegible] Pour [illegible] [illegible] Thrasybule, [illegible] de l'Eubée [illegible] Mais [illegible] que le [illegible] [illegible] cette république, [illegible] [illegible] traité, comme n'ayant pas [illegible] âgés ou [illegible] [illegible] qu'il [illegible] [illegible] les [illegible] gagné [illegible] [illegible] [illegible]

qui avaient la [illegible] de leur [illegible]
suite [illegible] plus [illegible]
mettre la [illegible]
ils envoyèrent une ambassade [illegible]
roi de Lacédémone [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Lacédémone, pour [illegible]
qui agitaient cette ville en faveur [illegible]
s'en étant approché, il trouva [illegible]
bonnes [illegible] devant leur [illegible]
faire que de négliger son premier [illegible]
[illegible]

L'île de Samos n'était pas moins [illegible]
rapport au gouvernement. Pour [illegible]
s'étendait dans toutes les dépendances [illegible]
aux Trasylle et Trasibule [illegible]
expédient que le rappel d'Alcibiade [illegible]
vues, lorsqu'on leur apprit qu'une [illegible]
venait de s'emparer de l'île d'Eubée [illegible]
d'Athènes par l'abondance des vivres [illegible]
Dès-lors, il fut décidé qu'Alcibiade [illegible]
rappelé, mais encore [illegible]
Il ne précipita pas néanmoins son [illegible]
de partir, étant allé se présenter [illegible]
entendre que l'autorité dont [illegible]
le mettait en état de traiter avec [illegible]
[illegible] de lui faire beaucoup de [illegible]
[illegible] Par ce moyen il se rendit [illegible]
[illegible] la puissance que les Athéniens [illegible]
et nécessaire aux Athéniens, en faisant [illegible]
avait à la cour de Perse.

Cependant les quatre cents voyaient [illegible]
[illegible] leur autorité, et à la fin ils en [illegible]
dépouillés par une loi qui statuait que [illegible]
citoyens, du nombre desquels ils furent [illegible]
[illegible] quatre cents autres pour [illegible]
république.

410. La guerre continuait toujours entre [illegible]
Lacédémone. Trasylle et Trasybule, qui [illegible]
athénienne, ayant eu quelque avantage [illegible]
naval divisé contre Mindare, chef de la [illegible]
nienne, sur les bords de l'Hellespont, [illegible]

[illegible] Après, dans le voisinage d'Abidos. L'action [illegible] fut plus longue et plus animée. La victoire [illegible] des deux flottes, lorsque Alcibiade survint [illegible] vaisseaux, et la détermina par une victoire [illegible] faveur des Athéniens. La nouvelle de cet heureux événement parvint à Athènes, y releva des esprits [illegible]. Mais elle fit à Lacédémone une impression [illegible] et occasionna des plaintes amères contre [illegible] qui avait eu d'être d'intelligence avec le roi [illegible] sans quelque apparence. Car il avait manqué à [illegible] de fournir aux Lacédémoniens une flotte plus nombreuse qu'eux, avait promis. Les entrepreneurs craignant que [illegible] fussent portés à la cour de Perse, se [illegible] l'Hellespont, pour y justifier sa conduite. Alcibiade [illegible] les mêmes, vint se présenter en habit [illegible] à Tissapherne, auquel il fit part des richesses [illegible] qu'il avait remportées. Mais il en reçut un accueil [illegible] de celui qu'il avait espéré. Le satrape l'ayant [illegible] l'envoya prisonnier à Sardes pour [illegible] du roi son maître et des Lacédémoniens. [illegible] à peine écoulé qu'il trouva moyen [illegible] de prévenir vengeance de Tissapherne, étant allé [illegible] le bruit qu'il avait conféré avec les [illegible] là s'étant transporté à la flotte athénienne, il [illegible] avec elle sur celle de Mindare et de Pharnabase [illegible] l'Hellespont, qui étaient à l'ancre au port de [illegible] le combat qu'il leur livra, Mindare, général [illegible] perdit la vie et Pharnabase fut mis en fuite. [illegible] victoire, Alcibiade contraignit l'Hellespont, [illegible] Lacédémoniens, en prenant les villes qu'ils occupaient. Alors couvert de gloire, il s'achemina vers Athènes [illegible] triomphante au milieu des applaudissements du peuple, qui l'honora d'une couronne d'or, et [illegible] les Eumolpides (prêtres de Cérès) de célébrer [illegible] dont ils l'avaient chargé. Trois mois après [illegible] il fut chargé de conduire la flotte d'Athènes [illegible] côtes de l'Asie mineure pour contenir les villes [illegible] prêtes à se rendre à Lysandre, général lacédémonien. [illegible] sur la nouvelle de l'arrivée de Cyrus, [illegible] de Perse, à Sardes, il alla trouver ce prince [illegible] de l'infidélité de Tissapherne à [illegible] Il en partant il avait laissé sous son lieutenant [illegible] son pilote, avec défense de faire [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] de ce grand homme et celle de Thémistocle. Il [illegible] Phénicie, [illegible] le Pirée, [illegible] les [illegible] et de [illegible] [illegible] s'étoit emparé, à la tête de cinquante [illegible] du château de Phile, dans l'Attique, [illegible] [illegible] par ce succès, vinrent se joindre à lui. [illegible] avoit autour les trois mille hommes qui [illegible] le parti du peuple, et contraignit ces tyrans [illegible] de se retirer à Eleusis. Il [illegible] [illegible]

[illegible]

démons. Il fut cause de [illegible]
principale [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] la bataille, ils en avoient alors le plus [illegible] [illegible] dont ils [illegible] [illegible] [illegible]

vants, qu'on nomma sophistes, [illegible] des hommes [illegible] dans toutes les [illegible] ville et y donnait des leçons publiques [illegible] fisance, que l'incapacité. Socrate [illegible] mutuer, confondait leur orgueil [illegible] raisonnemens. Mais loin de les [illegible] plus modestes, il excita leur [illegible] qu'à la fureur. Sa doctrine, [illegible] [illegible] de celle du peuple, leur [illegible] [illegible] il l'accusent d'athéisme, [illegible] [illegible] de corrompre la jeunesse [illegible] [illegible] qui servit le mieux [illegible] [illegible] besoin de l'opinion publique [illegible] [illegible] on engages le poëte Aristophane [illegible] dans ses comédies. Enfin les [illegible] [illegible] Mélitus, Anytus et Lycon [illegible] [illegible] un homme [illegible] [illegible] haine de la [illegible] [illegible] pas, dit Platon, [illegible] disciples, en cette occasion. Mais [illegible] langage (400) (1), il recommanda [illegible] qui l'imitaient, d'acquitter un [illegible] sacrifiât un coq au dieu Esculape. [illegible] ment, après cela, des chrétiens [illegible] [illegible] les comparait [illegible]

300. Agis, l'un des deux rois de Sparte, [illegible] donna pour successeur Agésilas, son [illegible] de Léotychide, son fils. Agésilas était [illegible] Mais il réparait les défauts de la figure [illegible] qualités de l'âme. Les Lacédémoniens, [illegible] de Perse faisait équiper une flotte considé[illegible] devait avoir le commandement, pour [illegible] pire de la mer, crurent devoir prévenir ce [illegible] qu'il fut achevé. Ils chargèrent en con[illegible] avec le général Lysandre, non-seulement [illegible] défense de la Grèce, mais de porter la [illegible] le cœur de la Perse. Arrivé à Éphèse, il [illegible] férence avec Tissaphernè, qui obtint de lui [illegible] d'armes (397) jusqu'à ce qu'il eût reçu de nou[illegible] tions du roi de Perse, pour traiter de la paix.

(1) Ou plutôt 399. (Acad. des Inscr., t. 26, p. [illegible])

[illegible] pouvoir par celui-ci de sortir de l'Asie, il se [illegible] mauvaise foi par des troupes fines [illegible] provinces voisines, dont il soumit plusieurs [illegible] la campagne par une victoire signalée [illegible] sur les lieutenans de Tissaphorne. Elle [illegible] ce satrape, et mit les rebelles aux prises [illegible] qui eut maître avait contre lui. Excité [illegible] par la reine Parisatis, son protecteur, fut trancher [illegible] en Syrie (396). Thibrantès envoyé pour [illegible] n'oublia rien pour obtenir la paix d'Agésilas [illegible] Lacédémoniens, consultés par ce prince, ayant [illegible] continuer la guerre, avec des pouvoirs illimités, [illegible] Dercylidas pour son lieutenant, [illegible] les Lacédémoniens, qui rendaient odieux par leur [illegible] leur dureté, [illegible] contre eux plusieurs [illegible] (395) Thèbes, Argos et Corinthe, gagnées [illegible] Tiribaze, [illegible] une confédération [illegible] du joug de ses fiers républicains. [illegible] les Athéniens à se rendre aux invitations [illegible] leur fait de se joindre à eux pour [illegible] de la Grèce. Lysander, de retour à Sparte, [illegible] Halizarte en Béotie, qui était assiégée dans [illegible] et défait [illegible] devant cette place. Le [illegible] qui avait appelé à son secours par une lettre [illegible] interceptée, lui ayant manqué, fut condamné à [illegible] inexorablement par les Ephores, et n'évita ce sup- [illegible] qu'en se tuant à Tégée, en Arcadie, où il [illegible] Agésilas, dont le vainqueur accompagnait par- [illegible] toujours des progrès en Asie, et se préparait à [illegible] Perse, dans laquelle il fut rappelé à Lacédémone par [illegible] sa présence y était regardée comme nécessaire [illegible] qu'on avait à une horde persane qu'il avait [illegible] Pharnabase et [illegible] Ayant été rencontrée par celle de Pisandre, sur [illegible] en Carie, elle engagea une bataille où [illegible] dans le premier choc, fut tuée dans [illegible] petite de cinquante vaisseaux (394), dont [illegible] dans le port de Gnide. Cet avantage dé- [illegible] des pertes qu'elle avait faites depuis [illegible] ans [illegible] Pourtant [illegible] Ou vit alors la [illegible] de Lacédémone se détacher d'elle. Age- [illegible] mécontentement, releva bientôt après les espérances des Lace-

dénonciens (393), par une victoire complète
sur les Thébains et les Athéniens, dans la
année, en Béotie, après y avoir été complète
guerre continua toujours en Grèce, et Athè
rinthe en devint le principal théâtre. Après
triomphaient, lorsqu'Athènes, alliée des
marches contre eux, Iphicrate, jeune homme
vingt ans, qui dès lors égalait les plus grands
sa valeur, par sa prudence et par son habileté
militaire (391). Étant tombé pendant la
sur un corps de troupes qu'il avait laissé
Iphicrate le mit en déroute. Cette
recouvrement de plusieurs places dont
s'étaient emparés. Mais d'un autre côté
excités par les bannis de Rhodes qui
flottes cette île, qu'ils se flattaient
niens, lorsque Thrasibule, envoyé
délivra (390). L'année suivante
mandée par Pharnabase et par Conon
les côtes de Laconie, y exerça
dénoniens, dont plusieurs villes
tachés, las de la guerre et craignant de
la Grèce, songèrent enfin à s'assurer
de leurs conquêtes, en s'accommodant
talcide, leur ami, de leur
auprès de Tribase, gouverneur de
avec le Perse cette fameuse paix
délivré (387). Elle embrassait
en substance que toutes les villes
dénoncient en Asie y seraient
conditions qu'ils laisseraient aux îles
une entière liberté. Conon fut
ce traité. Les Spartiates
Perse, il fut rappelé à Sparte
ce qu'il devint.

La peur d'Antalcide
Thébaine, qu'elle obligeait de
de Béotie, qui leur étaient soumises.
nécessité pour eux d'y souscrire. Les
ne l'avaient noblesse que pour
toute la Grèce, et les
d'exécuter ce projet. La ville de Thèbes
deux factions, dont l'une, ayant à

gouvernement démocratique, l'autre, à laquelle [illegible] demandait l'oligarchie. Celui-ci, fortement par les Lacédémoniens, livra la cité de Thèbes à Phébidas, un de leurs généraux (382). Cette [illegible] au sein de la paix, et suivie de l'exil des [illegible] de Thèbes, excita l'indignation des [illegible], malgré les efforts que fit Agésilas pour la justifier, elle ne resta pas impunie. Thèbes avait donné [illegible] hommes également distingués par leurs [illegible] talents, qui le sort destinait à la venger de la [illegible] Lacédémone. C'étaient Pélopidas et Épaminondas, [illegible] qui était du nombre des exilés de Thèbes, [illegible] on devait attendre de lui, par un stratagème [illegible] sortir de la citadelle de Thèbes (378). Épaminondas lui fut d'un grand secours dans cette expédition. [illegible] Sphodrias, général lacédémonien, fit [illegible] après avoir vu la porte Pyrée, sans déclaration [illegible] n'eut point le même succès, et ne servit qu'à irriter les Thébains contre Lacédémone (*Plutarch. in Pelopid.*). [illegible] alliance des Athéniens et des Thébains, Chabrias, [illegible] la flotte des premiers, remporte une victoire [illegible] sur celle des Lacédémoniens, dont Pollis [illegible] chef. Pélopidas étant mis en embuscade pour surprendre Orchomène en Béotie, où il y avait une garnison [illegible] coupé sur le mont par l'ennemi, au [illegible] il est fait jour, et ne regrette qu'après l'avoir [illegible] le temps. Le roi de Perse ayant besoin du secours des Grecs pour faire la guerre à l'Égypte, réveille [illegible] qui [illegible] Thébains sont les seuls qui [illegible] Agésilas leur déclare la guerre. [illegible] nommé leur général, ne craint pas, quoique [illegible] de trois mille hommes, d'aller attaquer Cléombrote, roi des Lacédémoniens, qui avait attaqué [illegible] (371) [illegible] de [illegible] ville de Béotie, il engage un combat où Cléombrote perd la vie avec quatre mille hommes. La perte du [illegible] Thébains ne fut que de trois cents hommes (*Corn. Nepos in Pelopid.*). Cette victoire détacha de Sparte la [illegible] alliés. [illegible]

[illegible] Épaminondas étant entré dans la Messénie, relève [illegible] pays, dont il rappelle les anciens habitants [illegible] Cette ville était [illegible] Sicile où ils avaient conservé leur

[illegible] leurs mœurs et leurs usages [illegible]
de Mantinée, et lui donnent [illegible]
Epaminondas [illegible] la Tégéatide, [illegible]
Athéniens et les Spartiates [illegible]
Les progrès des Thébains [illegible]
étonnés de leurs victoires, [illegible]
s'y conclut [illegible] rétablir les [illegible]
[illegible] Perse, [illegible]
[illegible] voyage de Perse, et vient à bout de [illegible]
compte des Thébains. Dans le [illegible]
Epaminondas, à la tête des Thébains [illegible]
s'avance dans le territoire de Corinthe [illegible]
Chabrias, général des Athéniens, [illegible]
destitué par les magistrats et réduit [illegible]

368. Pélopidas, de son retour de Perse, [illegible]
sonnier avec Iarchidas, son collègue, [illegible]
par Alexandre, tyran de Phères, [illegible]
ment triomphe ensuite de l'armée de [illegible]
Epaminondas, qui ne vit plus [illegible]
représ[illegible] le commandement [illegible]
le tyran de Tenedre en liberté [illegible]
Thébaines que ce tyran voulait [illegible]
aux Thébains (364). Pélopidas marche [illegible]
contre lui. Mais tandis qu'il le cherche [illegible]
le stupé dans sa main, il tombe dans [illegible]
javelot dont il meurt au sein de la victoire [illegible]
vengeant sa mort par une déroute [illegible]
Epaminondas après avoir [illegible]
partie du Péloponèse, voyant [illegible]
d'expirer, veut achever [illegible]
cisive ou mourir les armes à la main. [illegible]
marche vers Mantinée (368). Mais [illegible]
se voit arrêté par les forces réunies [illegible]
Spartiates. Le combat s'engage [illegible]
part et d'autre avec une valeur [illegible]
pour les Thébains, lorsqu'un javelot [illegible]
fils du célèbre Xénophon, frappe [illegible]
nondas à la poitrine [illegible]

Le roi Artaxerxès Mnémon [illegible]
liation des états de la Grèce, [illegible]

[illegible] Lacédémoniens, imprudente philosophie [illegible] qui [illegible] de la Macédoine, qui [illegible] Tachos [illegible] Perse. Agésilas, dans [illegible] par l'accueil [illegible] d'Athènes, [illegible] de parvenir [illegible] (362), après quoi [illegible] Sparte; mais la [illegible] Dynastique.

[illegible] pays étroit et peu fournis de la [illegible] Grèce et l'ancienne Thrace, [illegible] prince destiné à la faire [illegible] toujours [illegible] d'Amyntas, roi de ce pays. [illegible] Thèbes, [illegible] de sagesse et de valeur dans les [illegible] Epaminondas. Perdiccas, son [illegible], étant [illegible] bas âge, il devint le [illegible] Bientôt après il eut l'adresse de [illegible] [illegible] Le fut un des premiers traits de cette [illegible] génie qu'il fit remarquer dans toute la [illegible] commencement de son règne [illegible] par les [illegible] Illyriens, des Péoniens et des Thraces, qui [illegible] partager entre eux les [illegible] Philippe [illegible] [illegible] par le [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] de flèche dont il perdit un œil, [illegible] tant de regret qu'on ne pouvait [illegible] nom de bonne mine de cyclope [illegible] porte ses ressources [illegible] dans la chose [illegible] projet [illegible] dissimulation [illegible] déploya toute la force de son [illegible] [illegible] Mais Philippe avait [illegible] [illegible] la tête des rivaux de ce dernier était [illegible] ment moins nerveux que lui, moins [illegible] tion, et par là plus propre à [illegible] teurs qui cherchaient plus les [illegible] que la solidité des raisonnements [illegible]

258. Une guerre que son objet fit [illegible] fou à propos parmi les Grecs pour [illegible] Philippe. Il s'agissait de quelques terres [illegible] temple de Delphes, que les Phocéens [illegible] à leur profit. Dénoncés comme [illegible] des amphictions, ils y furent condamnés [illegible] qu'ils refusaient de payer. Les Athéniens [illegible] et quelques autres états du Péloponèse prirent leur défense. Bientôt que les [illegible] et les Thébains se prêtaient de [illegible] tenir les décrets des amphictions, Philippe prit parti dans cette guerre [illegible] dix ans. Content d'en être le spectateur [illegible] sûre qu'elle lui offrait pour étendre [illegible] tiques. Ce fut vers le même temps qu'il épousa Olympias, fille de Néoptolème, roi des Molosses [illegible] qui, au bout de dix-huit mois (356), [illegible] stoïque et prononça un divorce [illegible] Cependant par expérience le gain [illegible] il allait d'Athènes pour élever ses fils [illegible] gite de Macédoine, le plus savant [illegible] le plus grand philosophe qu'ait produit la [illegible] Olympias, fille de Thrasé, avait [illegible] Amyntas, père de Philippe, [illegible] république puissante, dont Philippe [illegible] sur le trône avait recherché l'amitié [illegible] Athènes, et plaça que des soit [illegible]

[illegible] pour elle. Fondée sur les Athéniens, [illegible] ensuite des progrès rapides de [illegible] contre lui, et firent une ligue avec [illegible] pour mettre un obstacle à ses conquêtes. Philippe [illegible] particulière que leur en avoient [illegible] Olynthe et l'assiège. Elle eut recours à [illegible] alliés. Démosthène parla pour elle, et [illegible] ambassadeurs nommées et athéniennes, pour faire [illegible] la nécessité de marcher à la défense de [illegible]. Mais le secours qu'il obtint pour elle ne la sauva [illegible] Euthycrate et Lasthène, tous deux d'Olynthe, leur patrie à Philippe, qui la rasa de fond en comble, après y avoir exercé de grands ravages. [illegible] Olynthe.

Les Thébains voulant réduire les Phocéens, qui se prétendoient indépendants de leur république, invitèrent le roi de Macédoine à venir se joindre à eux. Philippe saisit avidement cette occasion pour entrer en Grèce. Les progrès [illegible] alarmèrent les Athéniens, et les engagèrent à lui envoyer une ambassade nombreuse pour le prévenir sur la [illegible] dont qui la composaient. Démosthène fut le [illegible] pour réclamer son retour, il employa une [illegible] sentir aux Athéniens les puissans motifs [illegible] de se défier des intentions de ce prince. En [illegible] avait été de l'ambassade, parla pour Philippe, [illegible] les suffrages des Athéniens, parce qu'ils étaient [illegible] dont ils l'espéraient point de prétexte [illegible] entrer en Macédoine, après s'être fait ouvrir les [illegible] des Phocéens, Philippe vint à ses [illegible] (44) [illegible] Athéniens. Delà il passa dans la Chersonèse de Thrace. [illegible] Chersobleptes, successeur de Cotys son père, dans [illegible] de lui ravir, transporta ses états sur Athènes [illegible] Cardie, sa capitale. Cet abandon fut [illegible] à la main par Diopithe, qui commandait [illegible] pour les Athéniens. Le roi de Macédoine se plaignit [illegible] assistance, comme d'une déclaration de guerre, [illegible] à prix d'argent, une foule d'orateurs [illegible] tranquiliser les Athéniens [illegible] ambitieuses de ce prince. Mais Démosthène, [illegible] corrompu, mit en sûreté sûrete son éloquence [illegible] combattre ces déclamateurs mercenaires. Philippe suivant toujours ses projets d'agrandissement, fit [illegible] Phocéens, pour entrer dans l'Attique.

tique. Athènes avait alors [illegible]
par le talent de la parole [illegible]
c'était Phocion, disciple de Platon [illegible]
envoyé dans l'Eubée pour défendre [illegible]
de Philippe, il l'obligea de changer [illegible]
militaires.

341 et 340. Ce prince étant occupé [illegible]
le siége de Perinthe, sur la Propontide [illegible]
même temps la ville de Byzance. Les [illegible]
les intentions de Philippe, changèrent [illegible]
secours des Byzantins, leur ville [illegible]
ment obligée le roi de Macédoine [illegible]
prise, mais recouvra plusieurs [illegible]
son. La ville de Mégare étant [illegible]
avec Athènes, Phocion fut envoyé [illegible]
Philippe, cependant, feignait [illegible]
pais avec les Athéniens. Sur les [illegible]
tiat des conférences qui durèrent [illegible]
deux ans. Pendant qu'elles se tenaient [illegible]
l'alliance des Thébains, ennemis [illegible]
nieux. Mais Démosthènes s'étant [illegible]
les mesures de ce monarque, [illegible]
ligner avec Athènes contre lui. [illegible]
verte (338). Les deux armées [illegible]
rencée, dans la Béotie, en vinrent [illegible]
gauche des Macédoniens, commandée [illegible]
âgé de dix-sept ans, tailla en pièces [illegible]
Thébains, composé de trois cents [illegible]
le reste de leur armée. Philippe [illegible]
droite, le même avantage. Lysicles, [illegible]
croyant avoir déjà la victoire entre [illegible]
le transport de sa joie : *Camarades*, [illegible]
défaite : après quoi il se mit [illegible]
à la poursuite de l'ennemi. Philippe [illegible]
ne suivit pas l'exemple. La déroute [illegible]
flexion. Parmi les prisonniers, [illegible]
différence entre les Thébains et les [illegible]
fortes rançons des premiers, mais [illegible]
ter les Athéniens, il fit avec eux [illegible]
mitié. Il en fit de semblables [illegible]
autres républiques de la Grèce, [illegible]
associer au dessein qu'il avait de [illegible]

[illegible] ouverture qu'il leur en fit avant de [illegible] nommé gé[illegible] [illegible] il se disposait à [illegible] d'une armée de deux cent mille [illegible] cavalerie commandée par [illegible] Amyntas, lorsqu'il fut assassiné par [illegible] des officiers de sa garde, à l'âge de qua[illegible] Conduit [illegible] qui font le héros, son cha[illegible] une carrière à toute épreuve [illegible] dans la prospérité [illegible] Mais en mauvaise [illegible] dont il se gouvernait imprimait [illegible] inaccessible à la crainte. Sa coutume [illegible] qu'on montrait les enfans [illegible] et [illegible] des parents. On prétend que sa femme, qui il [illegible] en d'elle Alexandre qui avait re[illegible] Macédoine, sur la nouvelle de sa mort, et chassa [illegible] d'Arbele, qu'il lui avait substituée.

[illegible] Philippe son père, dans le [illegible] Macédoine, vers l'an 356 avant J. C., le [illegible] les assemblées, jour et nuit, au temple de Diane fut [illegible] en montant sur le trône se vit environné [illegible] prêt à sortir de l'état d'inaction où la re[illegible] de son père les avaient réduits. Il avait [illegible] de la première de ces deux qualités, mais [illegible] pas encore la seconde, parce qu'elle [illegible] que lui avait donné l'âge et l'expérience. [illegible] rassemblé dans les combats [illegible] l'attaquer. Après les [illegible] il conduisit ses armes contre la ville de Thèbes, [illegible] n'épargnant que la maison de Pindare, par [illegible] la mémoire de ce grand poète. Toutes les villes [illegible] par cet exemple de sévérité s'em[illegible] Alexandre aux mêmes conditions [illegible] leur avait imposées. Ayant ensuite assemblé [illegible] Corinthe, il leur fait part du dessein où il est [illegible] guerre dans les états de Darius Codoman, roi [illegible] facilement à peut de se faire donner le [illegible] en chef de cette expédition. Il part au [illegible] à la tête de trente mille hommes d'infanterie [illegible] mille de cavalerie, laissant en Macédoine Anti-

pater pour le remplacer avec des forces [illegible] traverse l'Hellespont sans rencontrer [illegible] sun qui lui en dispute le passage. Il [illegible] facilité jusque dans la haute Phrygie [illegible] les bords du fleuve Granique, où [illegible] Perses, commandée par Memnon de [illegible] bile capitaine qu'eut alors la Perse. [illegible] d'engager une bataille avec le roi [illegible] ruiner le pays qui devait se trouver [illegible] l'obliger à revenir sur ses pas. Le [illegible] Phrygie l'ayant contredit avec le ton [illegible] pirait sa place et la supériorité de ses [illegible] cent mille hommes de pied et de dix [illegible] en venir à une action. Alors, sans [illegible] entré dans le fleuve à la tête de [illegible] l'ennemi campé à l'autre bord, enfonce [illegible] en pièces son infanterie, et met en fuite [illegible] carnage. Peu s'en fallut que, dans ce [illegible] devint la victime de sa valeur. Un [illegible] le point de lui fendre la tête d'un coup de [illegible] Clitus, frère de la nourrice d'Alexandre, [illegible] service, comme on le verra ci-après, [illegible] payé dans la suite. Cette victoire entraîna [illegible] villes maritimes de l'Asie mineure. Pour [illegible] dans la nécessité de vaincre ou de périr, [illegible] nien renvoie une partie de sa flotte. Il [illegible] victorieuse, et parvient rapidement à [illegible] tacle, jusqu'en Cilicie, où il se rend maître [illegible] de la tout couvert de sueur sur les bords [illegible] les eaux étaient extrêmement fro[illegible] il [illegible] baigner, et il en est retiré au bout de quelques [illegible] d'un frisson si violent, qu'on le crut près de [illegible] que Philippe, son médecin, prépare un [illegible] guérir, il reçoit une lettre de Parménion [illegible] avis que Philippe s'étant laissé corrompre [illegible] du roi de Perse, a est chargé de l'empoisonner [illegible] est apporté, et en même temps qu'Alexandre [illegible] pour l'avaler, il remet à Philippe la lettre [illegible] Philippe la lit avec indignation, tandis que [illegible] la vue sur lui, et il est pleinement justifié [illegible] prompt effet du remède. Cependant le roi [illegible] avec une armée de cinq cent mille hommes [illegible] Mais au lieu d'étendre ses troupes dans la [illegible]

[illegible] cette province. Alexandre, revenu de sa [illegible] d'abord, sur les bords de la mer. Là, [illegible] qui lui étant favorable, il livra [illegible] auquel il fit plus de cent mille [illegible] échapper au carnage par la fuite, [illegible] avec sa mère Sisygambis, Statira sa [illegible] et son fils, âgé de six ans. Alexandre, [illegible] faire entrer dans la tente où cette [illegible] les princesses se prosternent [illegible] l'accompagnait, prenant celui-ci [illegible] Sisygambis reconnaissant son er- [illegible] l'excuser. *Non, ma mère*, lui ré- [illegible] *vous êtes point trompée, celui-ci est* [illegible]. Il prend dans ses mains le fils de Da- [illegible] donner, ne quitte à soir cou. Après avoir [illegible] de toutes familles, Alexandre entre en Cy- [illegible] Darius se met, après son départ, par la lâcheté du [illegible] mention, et enrichit le soldat par les de- [illegible] qu'il y recueille.

[illegible] Alexandre passe en Phénicie, et entre- [illegible] Tyr. Cette ville, située dans une île à [illegible] de continent, semblait devoir être l'écueil [illegible] une digue qu'il fit construire pour la jonction [illegible], trois fois renversée par la violence des [illegible] fois relevée avec une ardeur, avec [illegible] et une constance dont il n'y a pas d'exemple [illegible] après sept mois de travaux, Tyr est [illegible] la main, par Alexandre, qui la prend [illegible] Dieu.

[illegible] dans la Chronologie, année de l'expédition [illegible], après la prise de Tyr, et contre Jérusalem, [illegible] de punir cette ville de l'attachement qu'elle [illegible] pour Darius, et de l'éloquence victorieuse avec [illegible] souverain pontife des Juifs le désarma. Avant de [illegible] son armée en Egypte, il n'y reçoit partout que [illegible] résolu de le faire passer pour le fils de [illegible] il s'avance à travers des sables brûlans, [illegible] Marmarique où était le temple de cette divi- [illegible] qui le desservaient, prévenus de l'objet [illegible] intérêt pour le donner à ce prince l'ori- [illegible] vouloient lui attribuer. Olympias, sa mère, à laquelle il [illegible] ingénieusement, se plaint ingénieusement, pour lui

[illegible] le siècle des [illegible]
la brouiller avec [illegible]
il a tourné un [illegible]
que le Nil est plus [illegible]
il manque de pour [illegible]
[illegible]
[illegible] (332) par [illegible]
[illegible] de l'île du [illegible]
Alexandrie. [illegible]
rendu bientôt une [illegible]

Tandis qu'il était [illegible]
de Darius Alexandre, qui [illegible]
princesse, d'une [illegible]
charmes, [illegible] fait faire les [illegible]
qu'il put imaginer, et [illegible]
mère de Darius, pour le [illegible]
touché d'une si grande [illegible]
l'empire [illegible]
ennemi. Il [illegible]
renouveler la proposition [illegible]
abandonner toutes les provinces [illegible]
et l'Euphrate, [illegible]
considérables de l'Asie, [illegible]
[illegible] Darius, [illegible]
pour [illegible]
[illegible] près d'un village [illegible]
[illegible] loin de la ville d'Arbelles. [illegible]
[illegible] hommes il [illegible] (1) [illegible]
armée de plus de six cent mille hommes
sur le champ de bataille, et [illegible]
fut mis aux fers, tandis que la perte
[illegible] que de douze cent hommes. [illegible]
victoire, s'achemine vers Babylone [illegible]
triomphante monté sur un char [illegible]
clamations d'un peuple nombreux [illegible]
mois, il prend la route de Suze [illegible]
ouvertes à son arrivée, et [illegible]
la famille de Darius, pour se rendre [illegible]
de la Perse. Y ayant été reçu comme [illegible]
il dément le caractère de modération [illegible]
ces deux villes, et livre la place à la [illegible]
non content de la piller, y exerce [illegible]

(1) Le 1 octobre 331, selon Petau, Calvisius [illegible]

[illegible] Darius, cependant, errait de province [illegible] les débris de son armée, réduite à trente-[illegible] mille, y compris quatre mille Grecs, qui [illegible] à sa fortune. Deux de ses [illegible], Bessus et Nabarzanes, apprenant dans [illegible] Alexandre, qui le poursuivait avec diligence, [illegible] leurs troupes, l'obligèrent à les suivre, et [illegible] dans un chariot. Il ne tirait encore, lorsque [illegible] par là, lui apporta de faire à [illegible] de manger et de changer de cheval. [illegible] bons traitements qu'il avait faits à sa [illegible] étant mort peu de temps après, il [illegible] à ses esprits. Après avoir vaincu de son [illegible] il envoya à Bisygambis pour le faire [illegible] le tombeau de ses de Perse. Ainsi périt, à [illegible] ans, après un règne de douze [illegible] l'empire des Perses, en 330.

Alexandre triomphant en Asie, les Lacédémoniens [illegible] par Agis, leur roi, travaillèrent à lui [illegible] Macédoine. Mais Antipater, qu'il avait établi [illegible] de ce royaume, vint à bout de les réprimer. [illegible] nouvelle qu'il écrivit au monarque pour [illegible] compte de ses succès, fit en sorte, pour mé[illegible] sa gloire, d'en attribuer toute la gloire à la valeur [illegible] Macédoniens, en passant légèrement sur ce qui le [illegible] personnellement. Alexandre fit preuve de modération [illegible] Lacédémone, en recevant avec bonté les ambassadeurs [illegible] envoya pour le fléchir. Il n'était pas [illegible] de même [illegible] Bessus et Nabarzanes, les [illegible] Darius (330). Il poursuivit le premier, qui s'était [illegible] Bactriane, où il avait pris le titre de roi, et [illegible] le second, après lui avoir écrit plusieurs [illegible] pour sauver son crime, vint le trouver sous sa parole [illegible] son pardon. Si cet acte de clémence parut [illegible] le traitement contraire qu'Alexandre fit à Parmé[illegible] ne fit pas moins aux yeux du public, à l'habileté, [illegible] la bravoure avec lesquels cet illustre capitaine avait [illegible] avaient été tels que Parménion avait [illegible] nombreux victoires sans Alexandre, et qu'Alexandre [illegible] vainqueur sans Parménion. Cependant, [illegible] une conjuration formée contre sa personne, [illegible] avait fait arrêter Parménion et Philotas, son fils, [illegible] l'un et l'autre à mort, le premier pour le crime

qu'il lui opposait, le second pour ne [illegible] soldats applaudirent dans leurs [illegible] double exécution. Mais réfléchissant [illegible] du père, sa générosité, sa douceur [illegible] palmat en même temps l'intérêt [illegible] les cerbères, ils passèrent à des [illegible] monarque ne put entièrement étouffer [illegible]

308. Le perfide Besus, à la fin [illegible] lexandre, par la trahison de ses [illegible] au cou à Maracande ou Samarkand [illegible] là qu'il fut livré, par l'ordre du [illegible] de Darius, qui lui fit subir un [illegible] que les anciens racontent diversement [illegible] parmi ses pages un nommé Hermolaüs [illegible] gique excita la compassion. Ayant [illegible] il vit un lion prêt à se jetter sur [illegible] tant que son courage, il lance son [illegible] tue. Le monarque, choqué d'avoir [illegible] le page, qui, ne pouvant lui pardonner [illegible] pas avec ses camarades pour l'assassiner [illegible] éventé, Alexandre fait comparaître [illegible] Ce jeune homme avoua son crime, sans [illegible] quer du repentir, il accable de reproches [illegible] mort fut la récompense de sa témérité [illegible] excita des murmures, celui qu'Alexandre [illegible] losophe Callisthène, ne soulera pas [illegible] son avarice. C'était Aristote, maître de [illegible] l'avait placé auprès de ce prince pour [illegible] de son caractère. Mais l'effet [illegible] maître, et le philosophe ne dut [illegible] gueil, du mauvais succès de ses leçons [illegible] ménagement tout ce qu'il jugeait répréhensible [illegible] duite du prince, et osant même élever [illegible] des conquêtes de ce héros, il l'irrita [illegible] de s'en défaire sous prétexte d'une [illegible] entre contre lui. Il ne voulut point [illegible] mourir; mais il imagina, pour se venger [illegible] cruel que la mort, en lui faisant couper le [illegible] les lèvres, et l'enfermant avec un [illegible] fer pour être conduit en cet état à [illegible] élève de Callisthène, touché de sa déplorable [illegible] lui rendre service en lui faisant passer [illegible] mettre fin à sa misère (327). Cette marque de [illegible] regardée comme un crime par le monarque, qui

[illegible] se venger de Lysimaque en le faisant [illegible] d'un lion. Mais le philosophe, [illegible] le bras dans son manteau, sur le [illegible] d'un air [illegible] comme il se jetait la gueule [illegible] Prochie, dit le même historien, qui frappa [illegible] ; qu'il mit depuis Lysimaque au rang [illegible] amis.

[illegible] places sur les bords de la mer Caspienne, [illegible] sous le joug d'aucune puissance étrangère. [illegible] pour Alexandre de leur déclarer la guerre, [illegible] la gloire de les avoir le premier asservis. Ayant [illegible] il leur livra une bataille sanglante où il [illegible] complètement disputée. Alexandre y fut blessé d'une [illegible] qui lui resta attachée à la jambe. On l'emporta [illegible] dans sa tente, où les ambassadeurs des [illegible] vinrent le lendemain lui faire leurs soumissions, [illegible] toute la succession de Darius, son vainqueur [illegible] à conquérir les Indes. C'est ce qu'il entreprit [illegible] succès qu'avait toujours accompagnés ses armes. [illegible] de ces contrées, qu'il eut à combattre, le [illegible] roi Porus, dont les états s'étendaient entre [illegible] Hydaspe et Acesine. Après l'avoir vaincu en deux [illegible] le héros de Macédoine le détermina à se recon[illegible] vassal. C'est tout ce qu'on peut recueillir de [illegible] portrait que les anciens nous ont laissé de ce [illegible] Alexandre quitta l'habit et les [illegible] Perses. Passer les jours et les nuits dans les [illegible] disputer le prix aux plus hardis buveurs, fut quelque [illegible] principale de ses occupations. Ce changement [illegible] mêmes de son armée. Dans une de ses orgies, [illegible] à vanter ses exploits, et à déprimer ceux de [illegible] son père, il fut durement contredit par un ancien [illegible] nommé Clitus, dont le vin avait échauffé [illegible] des reproches que lui fit ce officier, de [illegible] envers ceux qui l'avaient le mieux servi, [illegible] autres Parménion et Philotas, ce prince [illegible] un javelot, et l'étendit mort. Le regret suivit [illegible] crime, inconsolable de la mort de cet homme, [illegible] sauvé la vie au passage du Granique, Alexandre [illegible] du même javelot si on ne l'eut retenu. [illegible] passé quatre jours dans les pleurs et sans prendre nourriture, il se rendit aux prières de ses amis, [illegible] le conjuraient de se conserver pour eux-mêmes.

Alexandre ayant rassemblé un [illegible] soldats perses, les employa pour [illegible] conduit ensuite dans la Médie, dont la [illegible] avait deux cent cinquante stades, ou [illegible] cent cinquante pas de circuit. Ce fut le [illegible] son ami le plus tendre et le plus [illegible] chargea Perdiccas de transporter le corps [illegible] une partie de débauche qui avait causé [illegible] Le même sort attendait Alexandre à [illegible] de Chaldée, apprenant le dessein qu'il [illegible] en cette ville, firent leurs efforts pour [illegible] voyage, dont ils appréhendaient une [illegible] Alexandre méprisa leurs avis, il vint [illegible] ayant rien éprouvé de facheux pendant [illegible] qu'il y fit, il en partit pour aller faire la [illegible] Cette expédition ayant été promptement [illegible] Babylone, et s'y livra sans crainte à la [illegible] violente qu'elle lui causa l'avertit bientôt [illegible] heure était proche. Ayant fait venir [illegible] son anneau sans vouloir désigner son successeur, dit-il en mourant, *mon empire au plus [illegible] que mes amis célébreront mes funérailles [illegible]* Sa mort arriva le 28 du mois macédonien [illegible] pond au 19 juillet de l'an 324 (1) avant l'ère [illegible] la trente-troisième année de son âge. Cet [illegible] la reine Sisygambis, mère de Darius, [illegible] vant y survivre, elle se laissa mourir de faim.

Ce qu'Alexandre avait prédit devoir [illegible] succession, l'événement le vérifia. Ses [illegible] eut fermé les yeux et avant que de [illegible] s'assemblèrent pour aviser à la forme du [illegible] gouvernement. Après sept jours de délibération [illegible] dèrent à créer un fantome de roi, dans la [illegible] fils naturel du roi Philippe, dont on [illegible] celui de son père. C'était une espèce [illegible] ayant donné dans ses premières années de [illegible] perdit ses belles qualités naissantes par l'[illegible] que la jalouse Olympias, femme de son père. Pour l'aider à faire un personnage, on [illegible] tuteur Perdiccas, qui avait eu beaucoup [illegible] quêtes d'Alexandre, et comme ce héros [illegible]

(1) Suivant Petau. Voyez la note à la fin du [illegible] doine. (*Editeurs.*)

[illegible] de six mois, il fut réglé que dans le cas [illegible] un fils au monde, celui-ci partagerait le [illegible] sous la tutelle, avec Aridée. On lui fit épouser [illegible], dans la suite, le nom d'Eurydice. Elle était [illegible], né du frère aîné de Philippe, père d'A-[illegible]. Cependant Roxane, qu'Alexandre, son époux, [illegible] grosse en mourant, accoucha d'un fils, à qui [illegible] le nom de son père. Un conseil général, convoqué [illegible], arrêta qu'Aridée et le nouveau-né auraient [illegible] titre de roi. Ainsi rien de plus assorti qu'un esprit [illegible] enfant aux vues ambitieuses de cette assemblée. [illegible] de ensuite au partage des gouvernemens entre les [illegible] seigneurs, en la manière suivante : Ptolémée, fils [illegible], eut l'Egypte; Laomedon de Mitylène, la Syrie; [illegible] Cilicie; Python, la Médie; Eumène, la Cappadoce [illegible]logénie; Antigone, la Pamphilie, la Lycie et la [illegible]; Cassandre, la Carie; Méléagre, la Lydie; [illegible] la petite Phrygie jusqu'à l'Hellespont. A l'égard [illegible] provinces de la haute Asie, elles furent laissées à ceux [illegible]andre en avait pourvus. En Europe, la Thrace avec [illegible]nèse fut adjugée à Lysimaque; la Macédoine avec [illegible] et la Grèce, à Antipater et à Cratère, deux rivaux [illegible] faveur d'Alexandre.

Grecs cependant, à la nouvelle du décès d'Alexandre, [illegible] Démosthène, pensèrent à recouvrer l'indépen-[illegible] leur avait enlevée. Les plus empressés furent les [illegible], qui, sous la conduite de Léosthène, après avoir [illegible] Antipater, l'assiégèrent dans Lamia, ville de Thes-[illegible] le nom de Lamiaque, donné à cette guerre. Mais [illegible] suivante (323), Léosthène fut blessé à mort devant [illegible]. Léonat, appelé de Cilicie au secours d'Anti-[illegible] eut pas un meilleur sort. Le siége de Lamia fut [illegible] une victoire remportée sur la flotte des Athé-[illegible] par celle des Macédoniens. Les premiers, forcés de [illegible] la loi des seconds, consentirent à recevoir garnison [illegible] de Munychia et à remettre entre les mains [illegible] les deux célèbres orateurs, Hypéride et Démos-[illegible] avaient encouru l'un et l'autre sa haine par le [illegible] lequel ils avaient exhorté les Athéniens à défendre [illegible]. Hypéride lui ayant été livré, paya de sa tête [illegible] qu'il avait lancés contre lui. Démosthène, après [illegible] la fuite, voyant qu'il ne pouvait lui échapper, [illegible] ses jours par le poison, en 322. Mort d'Aristote.

Les arrangements que les généraux [illegible] pris entre eux pour partager son empire [illegible] longue durée. L'ambition dont ils étaient [illegible] divisés, les plus faibles succombèrent [illegible] forts. Réduits en peu d'années au nombre [illegible] vinrent à un nouveau partage qui fut [illegible] vante :

Cassandre, fils d'Antipater, mort [illegible] resta maître de la Macédoine, dont son [illegible] mise ; Lysimaque conserva la Thrace, avec [illegible] qui s'étendait le long du Bosphore et de [illegible] il s'était emparé après la mort d'Alexandre [illegible] Libye, l'Arabie et la Palestine ; [illegible] fils de Lagus ; et la Syrie fut le lot [illegible] souverains et absolus chacun dans [illegible] gouverneurs s'abstinrent d'y prendre le [illegible] réservèrent à Philippe Aridée, dont le [illegible] au nouvel empire.

GOUVERNEURS

PUIS ROIS DE MACÉDOINE

321. CASSANDRE, fils d'Antipater et [illegible] la vice-royauté de Macédoine, [illegible] chon, qui s'était fait nommer régent [illegible] Philippe Aridée. Ces deux rivaux ayant [illegible] maîtres d'Athènes, Cassandre, après [illegible] guerre, l'emporta, et rétablit l'oligarchie [illegible] blique. C'était une réforme devenue nécessaire [illegible] que les Athéniens avaient fait du pouvoir [illegible] dont Phocion fut la dernière victime. Ce [illegible] recommandable par sa valeur, par son éloquence [illegible] exacte probité, se vit condamné par une [illegible] boire de la ciguë (318). Démétrius de [illegible] mêmes qualités, fut ensuite nommé par Cassandre [illegible] succéder avec le titre d'archonte. Le zèle [illegible] lesquels il remplit cette dignité dans le [illegible] satisfirent les Athéniens au point qu'ils [illegible] de statues d'airain qu'il y avait de jours dans [illegible] ce peuple volage, dont il avait rétabli le gouvernement démocratique, détruisit son propre ouvrage ; et [illegible]

[illegible] les statues, il condamna, sur de fausses accu[illegible] à perdre la vie. La nuit la lui sauva. [illegible] en Egypte, il y fut honorablement accueilli [illegible] nommée Soter. Le crédit de Démétrius de Pha[illegible] n'étant pas néanmoins à la cour de son protecteur, [illegible] deux fils de deux femmes, l'un d'Eurydice, [illegible] nommé Céraunus ; l'autre de Bérénice, la se[illegible] nommé Ptolémée. Consulté par ce prince sur le choix [illegible] entre ces deux fils, Démétrius se déclara [illegible] ier, comme celui à qui le trône était légitime[illegible] Bérénice ne lui pardonna pas ce conseil, et [illegible] auprès de son époux, qu'elle fit reléguer Dé[illegible] la haute Egypte, où l'ennui le porta, au lieu [illegible] tema, à se donner la mort par la morsure d'un [illegible] du moins ce qu'assure Diogène Laerce, et [illegible] par d'autres écrivains. Ceux-ci racontent, au [illegible] Démétrius jouit d'une grande considération [illegible] lémée Philadelphe, dont il enrichit la biblio[illegible] deux cent mille volumes, et que ce fut à sa per[illegible] ce prince fit traduire de l'hébreu en grec les cinq [illegible] loïse.

[illegible] eut de grands démêlés avec Olympias, mère [illegible] le Grand. Cette princesse hautaine et cruelle [illegible] tuer Philippe Aridée, contraint Eurydice sa femme [illegible] elle-même, et privé de la vie, par divers genres [illegible], cent des principaux Macédoniens, du nombre [illegible] Nicanor, frère de Cassandre (317). Tant de forfaits [illegible] pas impunis. Au retour de Cassandre, qui était [illegible], Olympias craignant sa vengeance, s'était re[illegible] avec Roxane, veuve d'Alexandre le Grand, le [illegible] nom qu'elle avait eu de lui, et Thessalonice, [illegible] querante. Cassandre étant venu l'assiéger par [illegible] terre, la contraignit, après avoir éprouvé la plus [illegible] résistance, à se remettre entre ses mains. Résolu [illegible] perte mais ne voulant point prendre sur lui [illegible] on, il fit insinuer aux parens de ceux [illegible] les victimes de sa fureur, de demander ven[illegible] qu'elle avait commises. C'est ce qu'ils [illegible] assemblée publique, où elle fut condamnée [illegible] à perdre la vie. Elle demanda en vain d'être [illegible] ses défenses. Au refus de deux cents soldats [illegible] exécuter son arrêt de mort, ses accusateurs [illegible] coupèrent la gorge, supplice qu'elle soutint

avec beaucoup de constance. (Diodore, [illegible]
fit la princesse Olympias. Eurydice, [illegible]
[illegible] l'an 316 avant J.-C. [illegible]
[illegible] Alexandre son fils, tenaient encore [illegible]
tenait l'une et l'autre enfermées depuis [illegible]
le château d'Amphipolis. Glaucias, [illegible]
le délivra de ces deux objets de [illegible]
[illegible] dans le plus grand secret. [illegible]
[illegible] 306. Il restait encore à Alexandre [illegible]
qu'il avait eu de Barsine, [illegible]
avant engagés à venir d'Asie en [illegible]
[illegible], et lui fournit une armée [illegible]
soutenir ses droits. Mais bientôt [illegible]
[illegible] que lui fit Cassandre, [illegible]
[illegible] assassiner. (Diodore, XIX.) [illegible]
la famille d'Alexandre anéantie, [illegible]
faire pour arriver au trône de Macédoine [illegible]
le seul homme qu'il eût encore [illegible]
contre lui avec Séleucus et Lysimaque. [illegible]
Bataille d'Ipsus. [illegible]
sans opposition le titre de roi de [illegible]
[illegible] trois ans du trône, qu'il laissa [illegible]
suit.

298. Philippe, fils aîné de Cassandre, [illegible]
le suivit de près au tombeau. Il avait [illegible]
et Alexandre, Antipater, qui prétendirent [illegible]
Thessalonice, leur mère, avant voulu [illegible]
au second, irrita le premier au point [illegible]
mais celle qui lui avait donné le jour [illegible]
soulève les peuples, Antipater fut obligé [illegible]
et se retira en Thrace, où il mourut [illegible]
après avoir fait de vains efforts pour [illegible]
lui avait échappé. [illegible]

ALEXANDRE Ajous avait employé [illegible]
Pyrrhus et de Démétrius pour se maintenir [illegible]
d'Antipater. Mais voyant qu'ils [illegible]
envahir la Macédoine, il se repentit [illegible]
Apprenant que Démétrius approchait [illegible]
considérable, il alla au-devant de lui [illegible]
de son zèle, il le pria de s'en retourner [illegible]
de ses affaires ne demandait plus sa présence [illegible]

[illegible] de dissimulation, et ayant, un beau [illegible] invité Alexandre à souper, il le fit [illegible] ses gens du sortir du repas. On prétend [illegible] que poisonnée Alexandre, qui lui préparait la [illegible]

[illegible] fils d'Antigone, s'empara de la Macédoine [illegible] défait d'Alexandre Aigus. Il était dès-lors [illegible] grands exploits, qui lui avaient mérité le surnom de [illegible] et de prendre de villes. Il avait accompagné son [illegible] d'abord en Phrygie, donnée contre Lysimaque, [illegible] Cassandre et Ptolémée, dans laquelle Antigone [illegible] à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, avec plus [illegible] vingt mille hommes. Démétrius, après ce revers, [illegible] prendre une retraite. Rejeté par les Athéniens, [illegible] lesquels il avait des droits, il fit voile [illegible] Chersonèse de Thrace, d'où il remporta, après [illegible] ravagée, un riche butin. Se croyant alors capable [illegible] grande entreprise, il conçut le dessein de recon[illegible] son père avait possédé dans l'empire d'Asie. Les [illegible] préparatifs qu'il fit sur terre et sur mer pour [illegible] expédition, alarmèrent Ptolémée, Séleucus et Lysi[illegible] Pyrrhus s'étant joint à ce dernier, chacun des deux [illegible] côté dans la Macédoine, et y fit des progrès si [illegible] rapides, que Démétrius fut obligé de se sauver [illegible] déguisé en simple soldat. L'armée aussitôt se [illegible] à Pyrrhus, qui tenait en son pouvoir plusieurs [illegible] qui la composaient. Lysimaque ayant con[illegible] la déroute de Démétrius, prétendit partager la [illegible] avec Pyrrhus, ce qu'ayant obtenu, il réussit au [illegible] à son tour, à chasser Pyrrhus de la portion [illegible] avait cédée. Démétrius cependant, malgré ses [illegible], nourrissait toujours dans son cœur le désir de [illegible] armes en Asie. Y étant passé avec une flotte, il [illegible] quoique toujours harcelé par Agathocle, fils de Ly[illegible], passa aux confins de l'Arménie et de la Médie. [illegible] d'une grande partie de son armée, à qui la [illegible] vivres et les maladies ne permettaient plus de le [illegible] se vit obligé de revenir sur ses pas. Arrivé à [illegible] Cilicie, il écrivit de là à Séleucus son gendre, [illegible] son secours. Prévenu par ses courtisans, le [illegible] allégua pour retraite à son gendre, le Cata[illegible] prétendit ses prétentions pour l'empêcher de

[illegible] Philippe, fils du Cassandre [illegible]
[illegible] ce temps où [illegible] les [illegible]
[illegible] sa déposition fut suivie d'un interrègne durant
[illegible] Macédoine [illegible] fils, [illegible]
[illegible] Macédoniens [illegible] ensemble un corps de [illegible]
[illegible] ses barbares, [illegible] un grand [illegible]
[illegible] de leur pays. Mais deux ans [illegible]
[illegible] ce nouveau déluge de Gaulois [illegible]
[illegible] par Brennus (278) [illegible]
[illegible] Sosthène [illegible] cette [illegible]
[illegible] Gaules [illegible] fut engloutie [illegible]
[illegible] accompagnèrent [illegible]
[illegible] prirent la route de la Grèce et s'avancèrent jusqu'à
[illegible] Delphes, Mais de dessein d'enlever les trésors du
[illegible] Delphes, ainsi que cette montagne. Mais les Grecs
[illegible] plus à la défense du temple, les chargèrent avec
[illegible] furent, qu'ils les mirent en déroute et en taillèrent
[illegible] plus grande partie. On [illegible] que le dieu
[illegible] prit en cette occasion la défense des Grecs, et
[illegible] les barbares, malgré la supériorité de leur
[illegible] des effets qu'on a depuis [illegible]
[illegible] de Delphes, [illegible] son camp qui [illegible] ses jours
[illegible] avec la ville de Cassandre [illegible]
Mais le jour même de ce succès il [illegible] les [illegible]
[illegible], surnommé Gonatas, de la ville de
Thessalie où il avait été élevé, fils de Démétrius
[illegible] de la possession de la Macédoine après la
[illegible] Gaulois. Il avait auparavant régné douze ans en
[illegible] de la Grèce, [illegible] avec Antiochus Soter, fils
[illegible] Nicator, qui était venu en force pour chasser
[illegible] de la Macédoine, il donna ses soins pour réparer tous
[illegible] les Gaulois avaient faites en ce pays. Mais il n'était
[illegible] avancé lorsqu'un nouvel ennemi plus redoutable que
[illegible] vint le traverser. C'était Pyrrhus, roi d'Epire,
[illegible] avec les restes de son armée,
[illegible] la Macédoine sans autre motif que l'espérance du
[illegible] (274) [illegible] son arrière
[illegible] des Gaulois [illegible]

Cranbarbaze lui répondirent [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] Grèce, [illegible] Athènes, Mégare, Thèbes, Apollonie, Elis, [illegible] dans la marche de [illegible] qu'il réduisit, après plusieurs petits combats [illegible] alliés sur mer et sur terre, à capituler et à recevoir [illegible] dans le Musée. (243.) Ce [illegible] qu'il exerça contre cette ville, qui [illegible] avoit lieu de se louer de ses bons traitements. [illegible] depuis longtemps, avoit des vues sur la citadelle de Corinthe, située dans l'isthme qui joint le territoire de la ville au Péloponèse. Pour l'obtenir, il marche [illegible] à Mégare, [illegible] Alexandre, tyran de cette ville, [illegible] en chassant son [illegible] lui a en vérité réservé la jouissance de [illegible] (244.) Mais pendant les fêtes qui suivirent [illegible] Antigone s'étant glissé dans la place, y en [illegible] ce qui donna [illegible] à la république des [illegible] dans lesquelles étoient renfermés les territoires de [illegible], de Sicyone, de l'Elide et de l'Arcadie. Mais [illegible] de Sicyone reprit la place par escalade, [illegible] de troupes, et la remit aux Chrétiens. [illegible] villes d'Attique et de Grèce, excitées par [illegible] soulèvent contre Antigone. Ce revers entoura [illegible] jours, qu'il termina à l'âge d'environ [illegible] ans. (245.) Prince humain, généreux et [illegible] dont la sagesse était supérieure [illegible]

[illegible] Il, fils d'Antigone et son successeur au [illegible] Macédoine, avait signalé son inclination pour [illegible] différentes occasions, avant que de monter sur [illegible] cours de son règne, il montra un [illegible] prudence que pour les [illegible] Les Italiens, peuple inquiet, menaçant ses [illegible] Agron, roi d'Illyrie, dont les [illegible] hostilités par une victoire complète qu'il [illegible] ces dangereux voisins. La ligue des Achéens, [illegible] par Aratus, ayant envahi l'Attique, Démétrius [illegible] engagé à prendre les armes pour le repousser.

[illegible] qui commandait pour [illegible]
[illegible] dans la Phénicie [illegible]
[illegible] défaits, et le trône se [illegible]
perdu la vie, ou la liberté. Demétrius [illegible]
qu'il ne pouvait pas laisser prendre [illegible]
charge de leurs affaires. Antiochus [illegible]
[illegible] pas à le détromper par les pouvoirs [illegible]
en Macédoine. Elles n'empêchèrent pas [illegible]
à ses états Cyrène et toute la Libye [illegible]
prendre en quelle manière et en quel temps [illegible]
car l'histoire est ici fort embrouillée [illegible]
de règne, il laissa, en mourant, de [illegible]
fils nommé Philippe, âgé seulement [illegible]
l. XXVIII; *Polyb.* l. II.)

222. ANTIGONE, surnommé DOSON (ou [illegible] *pas sa promesse*), nommé par Gonatas [illegible] Philippe son fils, fut, après avoir épousé [illegible] sœur, élu roi par les Macédoniens [illegible] dont il prit un grand soin et qu'il [illegible] ser. Le feu roi avait confié la garde des [illegible] à un de ses officiers nommé Dicéne, [illegible] lâche trahison, les vendit aux Athéniens [illegible] négocia le traité dans la vue d'affaiblir [illegible] sance des Macédoniens, qui donnait de [illegible] Antigone se renoncia depuis avec Aratus [illegible] le plus intime ami. Il entra depuis [illegible] Achéens, qu'il défendit contre Cléomène, [illegible] avec tant de succès, qu'après l'avoir battu [illegible] rendit maître de Sparte. Ses armes ne furent [illegible] reuses contre les Illyriens, sur lesquels il [illegible] toire complète qui lui coûta cher (221); car [illegible] cette expédition un crachement de sang qui [illegible] tombeau.

222. PHILIPPE V n'avait que quatorze ans [illegible] successeur d'Antigone son père. Formé par [illegible] ratus, il avait dès lors les principes et les [illegible] nables au gouvernement d'un royaume [illegible] Macédoine. Une occasion importante de [illegible] tique ne tarda pas beaucoup à se présenter [illegible] nation turbulente, parce qu'elle n'était [illegible] hardis par l'inaction où restaient les Achéens [illegible]

[illegible] et par la faiblesse de l'âge du roi de Ma-
[illegible] Messéniens. Aratus, malgré [illegible]
[illegible] Achéens, et perdit une grande bataille
[illegible] de Cynète. Philippe, repassé par les
[illegible] avec quinze mille hommes d'infanterie et
[illegible] arrive en Arcadie, forme le siège d'Ar-
[illegible] dure quarante jours. Dans cet intervalle
[illegible] la contrée de Scopas, pénètre
[illegible] ne se retire qu'après y avoir
[illegible] ravages. Philippe, pour avoir sa revanche,
[illegible] où il se rend maître de grand nombre
[illegible] il revient en Macédoine, où se prépare
[illegible] Bardaniens, dont il arrête les entreprises.
[illegible] suivant, de concert avec Aratus, il surprend et taille
[illegible] un corps de deux mille Eléens qui ravageaient le
[illegible] Sicyone, puis s'emparant ensuite vers Sa-
[illegible] de l'Arcadie qui passait pour imprenable, il en
[illegible] malgré la rigueur de la saison, prend la ville et
[illegible] qu'il abandonne généreusement l'une et l'autre,
[illegible] pour que elles étaient d'une importance ex-
[illegible] avoir emporté quelques autres places, dont il
[illegible] ses soldats. Il passe chez les Etoliens, où
[illegible] ses troupes, ne ménage, et brûle ensuite
[illegible] auxquels il enlève Aliphère, leur plus forte
[illegible] reprise entraîne la conquête de presque tout le
[illegible] Etolie; en assez peu de temps, Philippe devint
[illegible] Tyrrhénie. (*Justin.*, l. XXVIII, c. [illegible])

[illegible] la saison le permet, Philippe s'embarque et
[illegible] le Palée, dans l'île de Céphalonie. Il échoue
[illegible] place, par la mollesse et la perfidie de Léon-
[illegible] ministre, avec une grande perte des siens. De
[illegible] il marche droit à Therme, capitale des Eto-
[illegible] aucun ennemi, tant elle était redoutable, n'a-
[illegible] Il [illegible] et, l'ayant surprise, il la saccage, brû-
[illegible] ses murs ne pouvaient emporter, réparer
[illegible] le temple qu'il fait raser après en avoir
[illegible] richesses pour se venger des ravages que les Eto-
[illegible] dans Dodone. Si Philippe, en cette occasion,
[illegible] vengeur, il y parut excellent capitaine par
[illegible] adresse de sa marche. C'étaient les cour-

mille d'Aratus qui lui avaient procuré [illegible] ministres de Philippe, savoir de Mégaleas, [illegible] Apelle, Mégaleas et Leontius [illegible] [illegible]. N'ayant pu y réussir par [illegible] [illegible] parmi les troupes, et dont [illegible] sur Aratus, leur perfidie fut enfin [illegible] néanmoins crut devoir user de dissimulation [illegible] eût rétabli le calme dans les esprits [illegible] il pensa à se venger de l'abus que ces [illegible] fait de sa confiance, et commença par [illegible] Mégaleas s'étant sauvé à Thèbes, Philippe l'oblige à se donner la mort (217.) Apelle [illegible] enfermés par ses ordres dans les prisons de [illegible] presque en même tems exécutés. Ainsi [illegible] noire cabale de trois ministres qui, [illegible] taient de la confiance aveugle d'un [illegible] conduite leur avait été confiée.

215. La guerre des alliés est enfin [illegible] conclu à Naupacte, aux conditions [illegible] dont la principale fut que, de part et [illegible] devait ce qu'il avait. Philippe, [illegible] années au repos, s'engagea dans une [illegible] ne le concernait point directement, [illegible] d'appréhender les suites pour ses états [illegible] Carthaginois faisaient aux Romains. [illegible] séparée de l'Italie que par le golfe Adriatique [illegible] devoir s'aller avec les premiers, sous les [illegible] un grand nombre de peuples, après la [illegible] s'étaient déjà rangés. Ayant traité secrètement [illegible] bassadeurs, avec Annibal, il s'oblige à [illegible] expédition. Cette alliance fut bientôt [illegible] Romains. (*Voyez* Carthage.) Philippe, [illegible] ses préparatifs pour transporter ses troupes [illegible] mis en mer, s'empare d'Orique, qu'il [illegible] pour y avoir laissé une trop faible garnison [illegible] lonie semblait l'intéresser davantage. Il [illegible] la ville sans que l'ennemi s'en aperçût [illegible] entre les Romains et les Macédoniens. [illegible] ci croyaient pouvoir se reposer dans [illegible] Nævius, général des premiers, surpris [illegible] Tout fuit, moitié endormi, moitié [illegible] ont tués ou faits prisonniers; Philippe [illegible]

[illegible]

[illegible] Plutarque [illegible] Appius [illegible]

[illegible] Philippe, [illegible] la guerre. Levant [illegible] alors devant Antigonie, [illegible] dans la Phocide, dont il se rendit maître [illegible] Philippe. Les Étoliens étant [illegible] conduite de Pyrrhus et de Philippe, contre ce prince, dans les [illegible] fois, les [illegible] se renfermer dans les murs de Larisse, après quoi [illegible] pour assiéger aux jeux Néméens. Tandis [illegible] cette fête, le Romain Sulpicius déparque, avec un [illegible] entre Sicyone et Corinthe. Philippe [illegible] aller à sa rencontre. Combat où les Romains [illegible] Philippe [illegible] Philippe, [illegible] sur un cheval, va [illegible] Mais dans ce moment, une [illegible] rappelle en Macédoine.

[illegible] Philippe, [illegible] de faire la guerre aux Romains. [illegible] les propositions de paix qui furent acceptées [illegible] en conséquence, il renonce à l'alliance des [illegible] qui jusqu'alors ne lui avait été d'aucune [illegible] et y ajoute [illegible] rendit les conditions [illegible]

[illegible] de Philippe avec Antiochus [illegible] pour [illegible] les états du roi [illegible] Rome [illegible] loi [illegible] et de la [illegible] [illegible] prisonnier [illegible]

le laisse en possession du [illegible] lui avait laissé.

[illegible] Rome, libre de la [illegible] les plaintes que lui portent [illegible] roi de Pergame, les Rhodiens [illegible] autres alliés qu'il molestait, contre [illegible] trois fois auparavant. Il est résolu [illegible] déclarer la guerre. (*Voyez* Rhodes.)

200. Claudius [illegible], procéde[illegible] saccagement de Chalcis. Philippe [illegible] il était alors, au secours de la place [illegible] tard, il cherche à se venger sur A[illegible] lui ayant été fermées, il décha[illegible] de la ville, les maisons de plaisance [illegible] temples, les tombeaux, etc. (200) [illegible] Gilbs, pour faire diversion [illegible] Philippe remporte sur lui [illegible] inconsidérée ne lui [illegible] lui-même en plus grand danger. Il [illegible] bonne retraite. (Livres, L. 31, 5.)

198. Le consul T. Q. Flamin[illegible] de Macédoine, reste quarante jours [illegible] présence, puis l'attaque dans les [illegible] battu complettement, l'oblige de [illegible] (*Liv.*, [illegible] *Plutarq.*, *Vie de Quinctius*.)

197. Philippe, ayant fait demande [illegible] entrevue pour traiter de la paix, obtient [illegible] voyer des ambassadeurs à Rome. Les [illegible] appelés à la conférence, consentent [illegible] trève de deux mois.

196. La paix est conclue avec le [illegible] condition que toutes les villes grecques [illegible] Europe, non soumises à Philippe, sera[illegible] qu'il évacuera celles où il a garnison, [illegible] seaux pontés, à la réserve de cinq [illegible] à cinq rangs de rames, paiera [illegible] la guerre, et donnera pour [illegible] lui est renvoyé au bout de qi[illegible] s'était acquis l'estime des Romains [illegible]

180. Persée, frère de Démétri[illegible] sidération que ses grandes qualités [illegible]

[illegible] frère de leur père, en l'accusant d'intelligence avec les Romains. Philippe, séduit par les [illegible] de Persée, fait étrangler à son fils innocent [illegible] le prétendant, n'ayant pas produit un effet [illegible] l'espérait, il le fait étouffer sous des matelas. (179.) Plus d'un an se passe sans qu'on découvre le complot de Persée. Les yeux du père, [illegible] ouverts sur ce crime, il tombe dans un chagrin qui oblige Persée à l'éloigner de la cour, dans [illegible] le même supplice que son frère. Philippe, [illegible] l'attendant, pense à le déshériter et à faire couronner sur la tête d'Antigone, son cousin, fils [illegible]oson. Dans cette disposition, il meurt à Amphipolis la quarante-troisième année de son règne [illegible] de son âge, en 178.

[illegible], fils naturel du roi Philippe, dès qu'il apprend la mort de son père, se hâte d'aller prendre possession que son crime lui avait acquis. Antigone, son [illegible]oson, était alors occupé, par ordre de Persée, [illegible] rassembler les Bastarnes, peuple voisin des [illegible] du Borysthène, pour renforcer un corps de troupes [illegible] faire la guerre aux Romains. Étant revenu en [illegible] il est assassiné par ordre de Persée. D'autres [illegible] non moins atroces, signalent le commencement [illegible] de ce dernier. Héritier de la haine de son père [illegible] Romains, il envoie des ambassadeurs en Grèce [illegible]ge, pour leur susciter des ennemis. Le sénat, [illegible] ses intrigues et d'un grand nombre de meurtres [illegible] commis, n'hésite point à lui déclarer la guerre. [illegible] Licinius, chargé de cette expédition, [illegible] arrive à Brundusium, d'où il arrive en Thessalie, [illegible] l'attendait à la tête de trente-neuf mille hommes [illegible] de quatre mille chevaux. C'était la plus forte [illegible] les Macédoniens eussent eue depuis celle qu'Alexandre le Grand avait menée en Asie. (171.) Persée engage, [illegible] Pydne, un combat de sa cavalerie contre celle [illegible], dans lequel il remporte un avantage considérable, le nombre de l'ennemi ayant été de deux mille [illegible] tués sur la place, outre un grand [illegible] prisonniers, tandis que la sienne ne fut que de soixante. Mais au lieu de rendre sa victoire complète en [illegible] l'ennemi qui était en désordre, il lui donna le [illegible] de rallier. Il fait pis : il envoie des ambassadeurs

faire des propositions de [illegible]
[illegible] le sentiment [illegible]
de leur supériorité, et [illegible]
continuer la guerre. Le [illegible]
côté des Macédoniens, [illegible]
succès. Le préteur Lucr[illegible]
perdre d'abord la ville d'[illegible]
celle de Thèbes, qui [illegible]

163. Le consul [illegible]
dans la cour de ses états [illegible]
après beaucoup de fatigues, [illegible]
pas plutôt appris son arrivée, [illegible]
Le conseil et la prudence l'ab[illegible]
laissé aux Romains l'entrée libre [illegible]
avec précipitation, à Pydna. Ré[illegible]
il en a une telle honte que, pour [illegible]
témoins, il livre à la mort And[illegible]
[illegible] toutes ses galères à Th[illegible]
[illegible] assez prudent pour ne [illegible]
[illegible] par obéissance, avait [illegible]
que Persée avait à Pella, éprouva [illegible]
[illegible], et les plongeurs mêmes, [illegible]
faute en retirant ces richesses du [illegible]
pas mieux traités. Les Rhodiens, [illegible]
menacent les Romains, par leurs [illegible]
à ce prince, s'ils ne lui accordent pas [illegible]
Ces menaces sont méprisées.

168. Paul Émile, nommé consul, [illegible]
avec le préteur Cn. Octavius, qui co[illegible]
armée forte de trente mille hom[illegible]
mille d'infanterie romaine, avait pe[illegible]
seul en Macédoine. Persée sollicite de [illegible]
mais son avarice lui en fait perdre [illegible]
armée était néanmoins de dix mille [illegible]
celle des Romains. Avec cet avantage [illegible]
garder une bataille. Le consul s'étant [illegible]
l'engagement commence le 22 juin (1). [illegible]
Persée voyant ses bataillons pénétr[illegible]
lieu de les repousser avec vigueur, [illegible]

(1) Lendemain de l'éclipse de lune [illegible]
Live, liv. 44.

[illegible] la suite. Vingt mille de [illegible] de bataille, les autres le suivent [illegible] plus [illegible] deux officiers de sa maison, qui [illegible] ce qu'il doit faire pour se tirer du [illegible] il s'est engagé. De Pellas où il ne se croyait [illegible] quoique la plus forte place de son royaume, [illegible] avec précipitation à Amphipolis, où il fait [illegible] argent qu'il traînait partout après lui, de [illegible] vaisseaux à Galipse (Tite-Live), ou [illegible] *Vie de Paul Em.*), et le lendemain à l'île [illegible]

[illegible] consul s'étant emparé du camp, en distri[illegible] à l'infanterie, et abandonne à sa cavalerie le [illegible] pour, à la réserve des villes dont il ne pouvait [illegible] le trésor du roi, qui fut transporté [illegible] toutes les places fortes se rendent au [illegible] de deux jours, excepté [illegible] qui [illegible] capitulation. Paul Emile étant à Amphipolis; [illegible] une lettre par laquelle il demande à traiter [illegible] commissaires que le consul lui envoie étant [illegible] à Samothrace, refusant toute composi[illegible] qui ne remette absolument son sort à la dis[illegible] peuple romain, Persée se réfugia dans le temple [illegible] de Pollux, comme dans un asile sacré, avec Evandre [illegible] l'infâme assassin d'Eumène, roi de Pergame. Ce [illegible] étant entre les mains des ennemis, pouvait char[illegible] victime le roi de Macédoine. Dans la crainte que [illegible], Persée le fait tuer, et un magistrat corrompu [illegible] ce, déclare qu'Evandre s'est donné lui-même la [illegible] trait de la plus noire ingratitude pendant le roi dans [illegible] tous ses amis. Persée, sans pouvoir [illegible] dans espé[illegible] l'excès de son malheur, et se rend lui-même à [illegible] Octavius, auquel il savait que tout le reste de la [illegible] royale avait déjà été livré par Ion de Thessalonique. [illegible], sur l'avis qu'il reçoit d'Octavius, fait venir Persée [illegible] lui, et lui fait rendre tous les honneurs que la situa[illegible] lui pouvait permettre. (*Plutarch. in Paul. Emil.*) [illegible] avoir mis ordre aux affaires de la Macédoine, Paul [illegible] visiter les plus célèbres villes de la Grèce, et, à [illegible], il trouve dans Apollonie dix commissaires [illegible] par le sénat pour régler tout dans la nouvelle [illegible]. D'après ces réglemens, la Macédoine devenue

libre, dans le style des Romains [illegible]
[illegible] été sous la domination [illegible]
[illegible] ce [illegible]
[illegible]
[illegible] maîtres [illegible]
bonne part de l'humiliation [illegible]
une prison publique, 167 [illegible] ou [illegible]
triomphe. C'était les 27, 28, 29 [illegible]
Ces jours étant arrivés, Persée [illegible]
que Philippe et Alexandre [illegible]
en fer, avec leurs [illegible]
leurs maisons. Après la fête, Persée [illegible]
son, c'est-à-dire dans un cachot [illegible]
chambre à neuf lits, ou, selon Diodore [illegible]
il resta confondu avec les plus vils [illegible]
songeât, pendant sept jours, à lui [illegible]
ment. Dans la suite, il en reçut de la [illegible]
étaient en prison avec lui. Sur les [illegible]
l'ordre principaux Romains, il fut [illegible]
lieu plus commode. Mais après y [illegible]
barbares qui devaient le servir de [illegible]
contentement de lui, l'empêchèrent [illegible]
mourir d'insomnie, après un règne [illegible]
déshonoré par son avarice et [illegible]
l. XXVI.) Son père avait eu [illegible]
prudence, les affaires les plus [illegible]
seulement dans la prospérité, [illegible]
dans le malheur.

152. La Macédoine, depuis [illegible]
sait tranquillement aux Romains, [illegible]
turier d'Adramite en Troade, qui [illegible]
naturel de Persée, et se nommait [illegible]
sur sa naissance une fable qu'il [illegible]
sage. Mais voyant qu'elle ne prenait [illegible]
il se retira en Syrie auprès du roi [illegible]
sœur avait épousé Persée. Démétrius [illegible]
mier coup d'œil la fourberie, et que [illegible]
il se compromettre avec les Romains, [illegible]
l'envoya à Rome, où le sénat lui [illegible]
profitant de leur négligence, l'imposteur [illegible]
où il fit d'autant plus aisément des [illegible]
esprits violemment passionnés pour [illegible]

[illegible] autour de lui un si grand nombre de [illegible] son service, qu'il se vit en état d'entreprendre [illegible]. Dès qu'il se crut suffisamment en force, [illegible] Macédoine, et y déclara ouvertement le dessein de faire valoir ses prétentions à la couronne. [illegible] subirent promptement le joug de son obéissance. [illegible] exemple en entraîna plusieurs autres, qui ne [illegible] qu'un prétexte pour se soustraire à leurs maîtres, et recouvrer leur ancienne constitution. [illegible] alors se revêt des marques de la royauté. Non content [illegible] la Macédoine à si peu de frais, il attaque [illegible], dont une partie vint d'elle-même au-devant du [illegible] commença pour lors à paraître sérieuse aux [illegible] préteur P. Juventius Thalna et Q. Cæcilius [illegible] Macédoine avec une armée. (149.) Le général [illegible] à la distance d'une journée du camp du [illegible]ppe (car c'est ainsi que Rome appelait An[illegible] empresse d'en venir aux mains avec les Macédo[illegible]driscus fait bonne contenance, bat et défait en[illegible] l'armée romaine. Juventius et Cécilius perdent [illegible] bataille, et une petite partie de leurs troupes [illegible] sauvent qu'à la faveur de la nuit.

[illegible] après cette victoire, Andriscus reçoit une [illegible] Carthaginois qui lui offrent de faire alliance [illegible] Rome; ils étaient alors sur le point de [illegible] la troisième guerre punique. Andriscus accepte [illegible] sa bonne fortune obscurcit tout-à-coup ses [illegible] en eut, et mit ses vices dans tout leur jour. [illegible] cruel, il ne fut plus pour les Macédoniens qu'un [illegible] néanmoins ils demeurèrent fidèles dans l'espérance [illegible] successeur plus humain les rendrait un jour [illegible] tout un peuple libre et indépendant.

[illegible] Métellus, nouveau préteur, envoyé avec une [illegible] Macédoine, oblige le Pseudo-Philippe à combattre [illegible] sa vie et pour sa couronne. L'imposteur fait [illegible] courage invincible, la seule bonne qualité qu'il [illegible] un avantage assez considerable, auprès de [illegible] un combat de cavalerie. Mais tandis qu'il fait après [illegible] un gros détachement pour défendre ses conquêtes [illegible], Métellus livre bataille à l'armée qui était restée [illegible], et remporte une victoire si complète qu'An[illegible] obligé d'aller chercher une retraite chez les Thra[illegible] lui fournirent une nouvelle armée. Mais cédant

au désir leur empresse de se rem[illegible]
il s'empare dans une seconde [illegible]
ne fut pas plus heureuse pour lui [illegible]
cinq mille [illegible]
[illegible]
chez un petit roi de Thrace, nom[illegible]
fit un bon accueil, et ensuite le [illegible]
Métellus, dans la crainte de s'attir[illegible]
mains (148.) Métellus l'emmena chez [illegible]
où il servit d'ornement à son triomphe.

Un autre aventurier, qui se disait [illegible]
se faisait nommer Alexandre, eut [illegible]
mier, si ce n'est que Métellus ne [illegible]
où il se tint caché. [illegible]

Un troisième, qui se nommait P[illegible]
la scène, fut vaincu et tué par le que[illegible]
quoi la Macédoine resta parfaitement [illegible]

Note sur la mort d'[illegible]

Voici la date de cet événement, [illegible]
Le 19 juillet 324 (Pétau, *Doct.* [illegible]
dans l'année 323 (Pétau, [illegible]
vers le 18 avril 323 (*Calendrier* [illegible]
du *Poème de la vanité*, [illegible]
après son avènement ce point de chro[illegible]
avoir fait avec plus de succès que [illegible]
Annales des Lagides. Hiéronime [illegible]
mère. L'époque de la mort d'[illegible]
année d'après les rapports les [illegible]
nent combinés, au 30 mai [illegible]
Athénien, quatrième année [illegible]
Pélaïe, 10 Pharmouthi, quatre [illegible]
Nabonassar, 30 mai 323 avant [illegible]
des Tables, t. I, p. 179.)

Au lieu de 323, il faut lire 322, [illegible]
vingt-quatrième année de Nabon[illegible]
30 novembre 323, le 30 mai suivant [illegible]

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

LACÉDÉMONIENS.

LACÉDÉMONE et SPARTE, sont les deux noms qu'on a donnés à la capitale de cette partie du Péloponèse qui porte le nom de Laconie. Eurotas, qui régnait dans ce pays, le trouva mal sain et presque inhabitable par la quantité de marais dont il était couvert, entreprit de le dessécher en faisant toutes ses eaux dans un grand canal qui alla se décharger dans la mer. Telle fut l'origine du fleuve qui prit son nom. N'ayant qu'une fille nommée Sparte, Eurotas la donna en mariage à Lacédémon qu'il nomma son successeur. Les villes que fondèrent les deux époux sur les bords du canal, prirent le nom de l'un et de l'autre, et devint bientôt fameuse. Amyclas, leur fils et leur successeur, bâtit la ville de son nom et fut père de plusieurs enfants dont le dernier et le plus jeune fut Hyacinthe qui périt en jouant au palet avec ses camarades. Pour le consoler de cette perte, on feignit que le jeune homme était métamorphosé en la fleur qui porte son nom. Le huitième successeur de Lacédémon fut Tyndare qui de sa femme, eut quatre enfants, deux fils jumeaux, Castor et Pollux, dont on a donné les noms collectifs de Dioscures ou fils de Jupiter, à deux étoiles dont l'une se lève lorsque l'autre se lève, et deux filles, Clytemnestre, femme d'Agamemnon, roi de Mycènes, et la fameuse Hélène, femme de Ménélas, qui ayant été enlevée par Thésée

et ensuite par Alexandre Pâris, fils de Pr[illegible] à Troie dont elle causa la ruine par le [illegible] les princes grecs qui s'armèrent pour [illegible]

Mégalas, dernier de Castor et de [illegible] enfants, transmit le sceptre aux fils de [illegible] première femme et à ceux-[illegible] succédèrent [illegible] Clytemnestre en la personne d'Oreste, fils [illegible] Héraclides ayant chassé Tisamène, fils [illegible] de Lacédémone fut occupé par deux frères [illegible] thène et Procles, fils d'Aristogème qui [illegible] sans partage. Il en fut de même de leurs [illegible] Cléomène III, qui fut le 30e. de la [illegible] ou Agides, et dont le collége fut le [illegible] a nommée d'abord des Proclides et [illegible] nides. Le peuple abusant des complai[illegible] deux branches étaient obligés d'avoir pour [illegible] siblement l'insolence jusqu'à [illegible] ment leur autorité. Les affaires de Lacédémone [illegible] cet état d'anarchie lorsqu'on vit paraître le [illegible] frère du roi Polydecte, auquel il succéda [illegible] sait point de fils. Mais il laissait [illegible] dans le doute si elle mettrait au monde [illegible] curgue sa main, en lui promettant [illegible] portait dans son sein. Cette offre [illegible] dignation, Lycurgue nomma des gardes [illegible] avec ordre de lui apporter le roi dès [illegible] Il fut promptement obéi, et la reine [illegible] fils, on apporta l'enfant à Lycurgue [illegible] qu'il donnait à ses amis. L'ayant pris [illegible] senté aux convives en disant, *voilà notre* [illegible] Charilaüs *ou la joie du peuple*. Une [illegible] n'empêcha pas la reine et ses partisans [illegible] curgue avait de mauvais desseins [illegible] ne tarderait pas à se défaire. Pour [illegible] lomie, il prit le parti de s'expatrier [illegible] différents pays. S'étant rendu d'abord [illegible] cette île divisée en plusieurs états [illegible] des autres, mais gouvernés par des lois [illegible] portait l'origine à Minos et à Rhadamanthe [illegible] conféra avec les plus habiles du pays, il [illegible] trouva les livres d'Homère inconnus [illegible] Grèce. Ce fut ce poète lui-même, revenu [illegible] qui les lui présenta dans l'île de Chio. De [illegible]

[illegible] passait alors pour le domicile des sciences et [illegible] son absence, les troubles s'étant accrus à Sparte, [illegible] n'y trouvèrent point d'autre remède que le [illegible] de Lycurgue. A son retour, sollicité par une députa[illegible] [illegible] lui tirent, il assembla le peuple pour commencer [illegible] de l'état. Les rois s'étaient attribué un despo[illegible] [illegible] lequel le peuple n'avait cessé de lutter, pré[illegible] avoir sa part au gouvernement. Lycurgue, pour [illegible] les deux partis, établit à Sparte une démocratie [illegible] par l'aristocratie. Par là, il fit entrer les grands [illegible] en partage de l'autorité souveraine avec le roi. [illegible] *Panathen.*) L'éducation de l'héritier de la cou[illegible] [illegible] un soin particulier, ses instituteurs de[illegible] choisis parmi les personnages les plus intègres et [illegible] éminens. L'instruire de la morale et des lois et les [illegible] exercices militaires étaient leurs principales obli[illegible] Quoique la couronne appartînt de droit à l'aîné de [illegible] [illegible], cependant il était exclus de ce droit lorsque [illegible] naturelles l'avilissaient aux yeux du peuple. [illegible] néanmoins fut beaucoup restreinte dans la [illegible] on le verra à l'article du roi Agésilas. Un air [illegible] une grande retenue dans ses discours étaient ce qu'on [illegible] le plus au jeune prince. Lycurgue avait extrê[illegible] l'autorité des rois en tems de paix et l'avait [illegible] réduite à celle de premiers citoyens. Un sénat com[illegible] [illegible] vieillards, *gerontes*, qui devaient avoir chacun [illegible] ans, maintenait l'équilibre dans le gouvernement, [illegible] [illegible] du côté des rois, quand le peuple voulait [illegible] trop puissant; et ils fortifiaient le peuple, quand [illegible] portaient trop loin leur puissance. Mais en tems [illegible], l'autorité du roi n'avait presque point de [illegible] et tenait du despotisme. Le culte religieux des [illegible] tenait de la simplicité de leurs mœurs et de [illegible] caractère. Leurs temples, proprement en[illegible] étaient dénués de tous ornements superflus. Leurs [illegible] situé à Vénus, étaient représentées le casque en [illegible] prières qu'on leur adressait avaient pour objet la [illegible] du mal et la récompense de la vertu. La sévérité [illegible] on élevait les jeunes gens, tendait à fortifier [illegible] et à les rendre propres à soutenir les [illegible] dans un âge plus avancé. On exigeait d'eux

la même retenue dans les discours que dans
de paroles superflues n'étaient permises
pensée, ce qui introduisit dans le langage
cette précision qui les distinguait et
nisme.

Pour bannir de sa république l'indigence
richesses, Lycurgue vint à bout de persuader
citoyens de mettre en commun tous les
un partage égal entre eux. Il porta enfin
l'avarice en donnant l'exclusion à la monnaie
gent dans le commerce et ne permettant
en sorte qu'il fallait une paire de bœufs
lent de Lacédémone. La communauté des
donc un point important que Lycurgue
Ces repas se prenaient dans des salles où
de quinze à quinze. Chacun y apportait
de farine, de vin, de figues avec quelque
acheter de la viande. La frugalité régnait
Non égayait par des questions qui roulaient
matières de morale ou de politique, tant
de ceux qui s'étaient distingués par des
Le principal et presque l'unique ragoût
tables était une sauce noire dont les Lacédémoniens
grandes et qui ne flattait pas également le
Voilà en raccourci le beau côté de la législation
Mais que penser de ces exercices de la lutte
jeunesse de l'un et de l'autre sexe, de
corps entièrement nus? Que penser
mement courtes et fendues des deux côtés
filles? Combien la pudeur n'était-elle pas
blables licences? Aussi les Lacédémoniens
elles pas de chasteté. La liberté que
hommes de se prêter mutuellement leurs
combien il connaissait peu la sainteté
riage. La nature et la raison ne sont pas
permission qu'il donnait aux pères
dans le fleuve Eurotas les enfants qui
des défauts corporels qui ne promettaient
utiles à la patrie. Le vol (que je croirais)
institutions de Lycurgue. Dérober
laisser surprendre, était une action
l'industrie et ne méritait que des éloges

[illegible] Cartouche eût été un grand maître à Lacédémone. [illegible] malheur au voleur qui était surpris en flagrant délit : [illegible] châtiment égalait les suites de sa mauvaise [illegible] contipâtre, sujet qu'un jeune Lacédémonien [illegible] un renard et l'ayant caché sous sa robe, se laissa [illegible] ventre par l'animal pour n'être pas découvert.

[illegible] Spartiates comptent encore parmi les vices de la [illegible] Lycurgue les rigueurs de la servitude à laquelle les Spartiates avaient réduit les Ilotes. Ce mot signifie [illegible] ville de Laconie, dont les Spartiates s'étant emparés [illegible] (on ne sait directement quelle année ni sous quel règne), [illegible] l'esclavage ses habitants avec défense de [illegible] à des étrangers et de les mettre en liberté. [illegible] des serviteurs perpétuels des Spartiates, chargés de [illegible] leurs terres, moyennant une contribution annuelle. [illegible] arts mécaniques étaient exercés par eux seuls ; [illegible] Spartiate se serait cru dégradé en s'appliquant à [illegible] métier que celui des armes, en sorte que hors la [illegible] dans la paix il vivait dans une continuelle oisiveté. [illegible] d'Ilotes devint commun dans la suite à tous les [illegible] que les Spartiates firent à la guerre. Le nombre de ces [illegible] s'étant considérablement augmenté leur inspira le [illegible] de se révolter. On aggrava leur joug après les avoir [illegible] et ce fut Lycurgue, suivant les auteurs cités, qui [illegible] des lois si terribles, que chaque jour, pour ne [illegible] leur condition, ils recevaient un certain nombre [illegible] de douce, outre que pour les distinguer des hommes [illegible] leur faisait porter des bonnets de peau de chien et [illegible] la peau de brebis. Pour comble de barbarie, on [illegible] imagina à Sparte ce qu'on appelait la Cryptie. Voici [illegible] consistait. Lorsque la trop grande multiplication [illegible] faisait craindre une révolution, on armait de [illegible] de jeunes gens vigoureux et hardis, avec ordre [illegible] exterminer ces malheureux, soit en les massacrant de [illegible] soit en les poignardant de jour pendant qu'ils étaient [illegible] à leur ouvrage, sans avoir contre eux le moindre [illegible] plainte. Plutarque, grand admirateur de Lycurgue, [illegible] que pour ceci est postérieur au temps de ce législateur. Quoi qu'il en soit, Lycurgue, après une longue expérience, voyant ses lois cheminer heureusement, s'avisa d'un [illegible] singulier pour leur assurer une éternelle consistance. Ayant convoqué l'assemblée du peuple il lui déclara que ne trouvant rien à changer dans sa législation, il y voyait

néanmoins un nouveau point à ajouter, [illegible] grande importance qu'il ne pouvait [illegible] d'avoir consulté l'oracle de Delphes [illegible] mettre en marche pour avoir la réponse [illegible] exigeait que tous les Spartiates s'obligeassent [illegible] garder fidellement toutes les lois [illegible] ce qui lui ayant été promis d'une [illegible] pour Delphes, où la Pythonisse, [illegible] de son approbation avec de grands éloges [illegible] établies. Alors se croyant au comble [illegible] penser à reprendre la route de sa patrie, [illegible] ses jours à Delphes même, de peur que [illegible] gêât les Lacédémoniens du serment qu'ils [illegible] ce qu'il exécuta, dit-on, [illegible] L'époque de cet événement est [illegible] plus controversés. On peut voir les [illegible] nions à cet égard dans le 9.e tome de l'[illegible] de M. l'abbé Guyon, pag. 207. Bolt [illegible] c'est que Lycurgue publia [illegible] règnes de Charilaüs, [illegible] d'Archelaüs qui fut son collègue.

Archelaus eut pour successeur Teleclus, duquel les Lacédémoniens se rendirent [illegible] villes voisines de la Laconie, [illegible] A Teleclus qui fut tué par les [illegible] de Diane (on ne sait à quelle occasion) [illegible] succéda Nicandre, son fils, qui [illegible] faisant de grands ravages dans l'Argolide [illegible]

Alcamène, fils de Téleclus, [illegible] Lacédémoniens. Ce peuple avait [illegible] réputation de sagesse, que les Crétois étant [illegible] sur quelques places que des voisins [illegible] choisirent pour arbitres de leurs différens [illegible] des plus distingués de Lacédémone, [illegible] appaisa les deux parties en leur [illegible] quelques places qui leur étaient [illegible] conserver d'autres qu'ils avaient de leur part [illegible] tant d'ailleurs les secours de sa république [illegible]

[illegible]ASTE CHRONOLOGIQUE

DES ROIS COLLATÉRAUX DE SPARTE.

[illegible] fut constamment gouvernée par deux rois collatéraux [illegible] appartenaient à deux familles différentes, celle [illegible] et celle des Proclides ou des Eurytionides.

ROIS DE LA FAMILLE DES AGIDES.

		Durée des règnes
[illegible]	Eurysthène, fils d'Aristodème.	24
[illegible]	Agis, fils d'Eurysthène.	50
[illegible]	Echestrate, fils d'Agis.	35
[illegible]	Labotas.	3[illegible]
[illegible]	Doryssus, fils de Labotas.	29
[illegible]	Agésilas I, fils de Doryssus.	44
[illegible]	Archidame, fils d'Agésilas.	60
15.	Teleclus.	44
[illegible]	Alcamène, fils de Teleclus.	38
[illegible]	Polydore, fils d'Alcamène.	[illegible]
[illegible]	Euryction, fils de Polydore.	[illegible]
[illegible]	Anaxandre, fils d'Euryction.	[illegible]
[illegible]	Eurycratide, fils d'Anaxandre.	[illegible]
[illegible]	Léon, fils d'Eurycratide.	[illegible]
[illegible]	Anaxandrides, fils de Léon.	[illegible]
7[illegible]	Cléomène I, fils d'Anaxandrides.	[illegible]
[illegible]	Léonidas, frère de Cléomène.	[illegible]
[illegible]	Pleistarque, fils de Léonidas.	[illegible]
[illegible]	Pleistoanax, arrière-petit-fils d'Anaxandrides.	38
[illegible]	Pausanias, fils de Pleistoanax.	3[illegible]
[illegible]	Agésipolis, fils de Pausanias.	[illegible]
[illegible]	Cléombrote, frère d'Agésipolis.	9
[illegible]	Agésipolis II, fils de Cléombrote.	[illegible]
[illegible]	Cléomène II, fils de Cléombrote.	34
[illegible]	Acrotatus, aîné de Cléomène.	44
[illegible]	Areus, fils d'Acrotatus.	[illegible]
[illegible]	Léonidas, fils de Cléonyme et petit-fils de Cléomène.	[illegible]

Commencement
Pricles, fils d'Aristo
Solon, fils adoptif de
Eurypon, fils de
Prytanis, fils d'Eurypon
Eunome, fils de
Polydectes, fils de
Lycurgue, fils de
Charilaus, fils de
Nicandre, fils de Cha
Theopompe, fils de
Zeuxidame, fils de
Anaxandre, fils de
Archidame, fils d'
Agesicles, fils d'Ar
Ariston, fils d'
Demarate, fils d'
Léotychide, fils de
Archidame, petit-fils
Agis, fils d'Archi
Archidame, fils d'
Agesilas, fils d'Archi
Eudamidas, fils d'
Archidamus, fils d'
Eudamidas, fils d'
Agis, fils d'Eudamidas
Lycurgue, fils d'Agis
Eurydamidas, fils de
Agis, empereur
Euclidas, frère de

[illegible], qui paraît après Alcamène, collègue de son [illegible] sous le règne duquel l'institution des éphores. C'étaient des inspecteurs au nombre de cinq, choisis par le peuple pour veiller sur tous les [illegible]. Leur autorité était quelquefois [illegible] et commençait au mois d'octobre pour finir au même mois l'année suivante; mais elle était si absolue qu'ils pouvaient casser les [illegible] lorsque l'intérêt de la patrie l'exigeait. Les rois eux-mêmes étaient obligés de leur obéir à la troisième sommation, et lorsqu'ils entraient au sénat, les éphores étaient [illegible] de se lever pour eux. La garde du trésor public leur était confiée, et ils devaient rendre compte de leur administration à la fin de l'année qui portait le nom du plus [illegible] d'entre eux.

[illegible] sous le règne de Théopompe, que les Argiens, réclamant un petit canton sur les Lacédémoniens qui en étaient [illegible], convinrent avec eux de décider la querelle par le combat de trois cents de chacun des deux peuples. Un homme étant resté vif du côté des Lacédémoniens et [illegible] du côté des Argiens, ceux-ci prétendirent que la victoire leur appartenait. Les autres soutenant le contraire, il [illegible] en venir à un combat général, qui, ayant tourné à l'avantage des Lacédémoniens, les maintint dans la possession du territoire contesté.

[illegible] Une nouvelle guerre commit les Lacédémoniens avec les Messéniens, au sujet de la ville d'Amphée, petite place [illegible] de la Messénie. Ces premiers s'en étant emparés [illegible] une invasion [illegible], avaient passé tous les habitants au fil [illegible]. Informés de cet acte d'hostilité, les Messéniens [illegible] au Stenicle, lieu de leurs assemblées, pour aviser aux moyens d'en tirer vengeance. Euphaès, leur roi, [illegible] dans leurs dispositions, employa quatre ans à les fortifier, à exercices militaires, et à préparer les machines de [illegible] dont il avait besoin. Dans cet intervalle, les Lacédémoniens combattirent la Messénie pour une de leur conquête, [illegible] seulement leurs troupes sans néanmoins toucher [illegible] ni aux maisons. Enfin, le roi de Messénie voyant [illegible] suffisamment disciplinés et bien munis, les fit [illegible] au nombre de cinq cents (250) en ordre de bataille [illegible] Lacédémoniens, sous les ordres de Cléonis, son [illegible] général. Le combat que la nuit seule termina, fut sanglant; avec perte à peu près égale des deux côtés.

738. L'année suivante, les deux [illegible] nombreuses, s'étant remises en campagne, [illegible] nées à vider la querelle par la force [illegible] l'autre peuple. Les deux armées [illegible] Polydore, fils d'Alcamène, commandait [illegible] leur armée. Dans l'action, qui se passa [illegible] dont on eut mémoire, Pitharate, [illegible] dit la vie pour s'être trop livré à son [illegible] des Messéniens, qu'il commandait, [illegible] Polydore, qui avait causé ce désordre, [illegible] poursuivre les fuyards, de peur de s'en [illegible] inconnues, et d'autant plus dangereuses [illegible] commençait. Le lendemain, on convint [illegible] d'une suspension d'armes, dont la durée [illegible] Mais tant de maux vinrent accabler [illegible] qu'ils enchaînèrent leur valeur et les [illegible] Leurs fonds étaient épuisés par les [illegible] mues dans leurs places. Leurs esclaves [illegible] Lacédémoniens, et la peste ravageait [illegible] désolation, ils prirent le parti d'abandonner [illegible] leurs places, et de se retirer sur le mont [illegible] tinèrent la ville de ce nom. Les Lacédémoniens [illegible] les y attaquer, éprouvèrent que l'adversité [illegible] leur courage.

735. La guerre messénienne durait [illegible] succès variés, lorsque les Lacédémoniens [illegible] leur longue absence faisait considérablement [illegible] eux la population. Pour remédier à cet [illegible] firent partir un nombre de soldats pour [illegible] auprès de leurs femmes. De ce commerce [illegible] enfants qu'on nomma, par dérision, les [illegible] venus à un âge avancé, ces frons [illegible] leur origine et du mépris qu'elle leur [illegible] le pays et allèrent à Tarente, où ils [illegible] chassé les anciens habitants. Enfin, [illegible] vingt années, les deux peuples en vinrent [illegible] sive. Les Messéniens, après avoir perdu [illegible] plus grand nombre de leurs troupes, [illegible] donner l'Ithome (725), avec toutes leurs [illegible] moniens, et de leur demander assistance [illegible]

684. Trente-neuf ans s'écoulent à peine [illegible]

[illegible] Thébaine, lorsque les Messéniens, poussés à bout par [illegible] que les Lacédémoniens exerçaient à leur égard, [illegible] les armes pour se remettre en liberté. Ce fut Aristomène, l'un des plus distingués d'entre eux par sa naissance [illegible] qui les porta à se soulever, après [illegible] les dispositions des Argiens et des Arcadiens, [illegible] mécontents de la hauteur avec laquelle ils étaient [illegible] par les Lacédémoniens. Mais, avant d'avoir reçu [illegible] secours, il se mit en campagne avec ses compagnons [illegible] aux Lacédémoniens près d'un village nommé [illegible] où il remporta la victoire après y avoir [illegible] prodiges de valeur. Les Spartiates consternés de cet [illegible] eurent recours à l'oracle de Delphes, qui leur [illegible] de s'adresser aux Athéniens pour avoir un général [illegible]. La pythie Tyrtée, homme de mauvaise mine [illegible] manière burlesque, leur fut envoyé d'Athènes [illegible] en décision. Aristomène, général des Messéniens, [illegible] en campagne, devint une seconde fois vain[illegible]. Ce nouveau revers mit hors de mesure les Spartiates, [illegible] leur général, releva leur courage en leur promet[illegible] l'oracle de Delphes, qui les concernait, ne tarde[illegible] à s'accomplir. Il ne les trompa point. Ayant [illegible] la vie des Lacédémoniens contre les Messéniens, [illegible] entoura de manière que les ayant pressés de toutes part, [illegible] passa au fil de l'épée le plus grand nombre, et obligea [illegible] les retirer sur le mont Ira, où ils se fortifièrent, [illegible] y défendre, jusqu'à la dernière extrémité. Aristo[illegible] général, mit en même tems des garnisons à Ithome [illegible] Messène, abandonnant les autres places de la Messénie [illegible] Lacédémoniens. Ceux-ci, regardant alors la guerre [illegible] terminée, partagèrent entre eux les terres pendant [illegible] Mais Aristomène les fit bientôt revenir [illegible] méprise; car ayant pris trois cents hommes avec lui, [illegible] tout le pays d'alentour et transporta de là un grand [illegible] place assiégée. Les deux rois de Sparte, Anaxandre [illegible] qui n'étaient pas éloignés, ayant surpris les [illegible] avant qu'ils eussent regagné la montagne, leur [illegible] un sanglant combat, où la plupart des Messéniens [illegible] taillés en pièces et Aristomène, tout couvert de [illegible] fait prisonnier avec 50 de ses gens. Ravis de cette [illegible] les Lacédémoniens eurent l'inhumanité de le jeter [illegible] caverne ténébreuse et infecte, d'où il eut l'adresse de [illegible] hors de trois jours comme par miracle. On le croyait

[illegible] dans l'intérieur et sortit des armes à la main, [illegible] passage à travers des ennemis. Mais [illegible] on s'obstina dans le dessein [illegible] que les Messéniens en trouvant [illegible] le pays pour se retirer en Sicile [illegible] qu'on nomma depuis Messine. (54) [illegible]

C'est ainsi qu'après une [illegible] de règne de [illegible] la Messénie passa au pouvoir des Lacédémoniens.

La chronologie historique des Lacédémoniens intéressant jusqu'au règne de Cléomène, [illegible] Aristodème, son père. (55) Son caractère [illegible] dès qu'il fut [illegible] le trône, [illegible] résistance qu'il y éprouva, le rendit [illegible] Argiens en plusieurs combats, il les [illegible] dans une forêt où il fit mettre le feu [illegible] nombre de mille. Il [illegible] les Pisistratides qui tyrannisaient Athènes. [illegible] le dernier de ces tyrans, ayant [illegible] envoyés contre lui, en fit un carnage [illegible] fureur. Ce tyran, vint en personne [illegible] pas. Mais la disette de vivres l'ayant [illegible] rétrograder sur l'Attique qu'il dévasta. [illegible] les enfants d'Hippias qu'il les avait [illegible] pour les mettre en sûreté, étant [illegible] Cléomène, il fit dire au tyran que [illegible] sortit pas lui-même de la ville, il les [illegible] tion des Hippias. Hippias obéit à cette [illegible] tablit dans l'Hellespont. (56)

(56) Clisthène, issu des Alcméonides [illegible] pulsion d'Hippias, mais dans les dispositions [illegible] qui ne cherchait qu'à le supplanter, il [illegible] dans la personne d'un certain Isagoras [illegible] lui-même, mais sous la protection de [illegible] reux de sa femme. Clisthène, sommé par [illegible] abandonna la place à Isagoras. Cléomène [illegible] là étant venu à Athènes, il en chassa [illegible] attachés aux Alcméonides. Isagoras [illegible] faisaient ces violences, ne tarda pas [illegible]

[illegible] peuple. Obligé d'aller se renfermer dans la citadelle assiégée par le peuple qui finit par la lui livrer, il se rendit [illegible] lui-même n'échappa au carnage que [illegible] Cléomène qui n'était pas en force [illegible] la fidélité des Athéniens (508), reprit en dit[illegible] de Sparte. Aussi revenu, il leva de nouvelles [illegible] dans le Péloponèse, auxquelles se joignirent des [illegible] il revint dans l'Attique, mais abandonné de ses [illegible] et de Démarate lui-même, son collègue, [illegible] des transports de fureur qui lui firent perdre [illegible] raison de combat qu'il engagea contre les Athéniens. [illegible] Aristagoras, gouverneur de Milet, en Ionie, pour [illegible] roi de Perse, mécontent de ce prince, travaille, pour [illegible] les ouvrir des ennemis. Dans ce dessein, il [illegible] Cléomène à Sparte, et essaya d'abord un refus [illegible] Mais étant revenu à la charge, il offrit [illegible] Cléomène, depuis dix jusqu'à cinquante talents, [illegible] Mider en sa faveur. Sur quoi, Gorgo, fille du [illegible] âgée pour lors de neuf ans, présente à cet en[illegible] : « Mon père, congédiez cet étranger, car il [illegible] corrompra. » Aristagoras réussit mieux auprès des Athé[illegible] Mais il n'en tira pas de grands secours. Les Athéniens [illegible] montrèrent plus de fermeté dans leur révolte, [illegible] Histiée, tyran de Milet. Mais au bout de quelques [illegible] le rebelle ayant été pris et mené à Sardes, y [illegible] par ordre d'Artaphernes, frère de Darius, [illegible] ce pays (499). Aristagoras, s'étant alors [illegible] Thrace, y fut tué par les mains de ceux mêmes [illegible] il réclamait la protection. [illegible] ayant dissipé la faction ionienne, tourna ses [illegible] contre la Grèce. La terreur qu'inspira sa puissance [illegible] sans efforts plusieurs villes. Croyant qu'il assujettirait facilement celles qui n'étaient pas venues au-devant du [illegible] il envoya des ambassadeurs, ou héraults, pour demander le [illegible] qui était, comme on l'a dit ci-devant, la manière [illegible] de Perse, d'exiger une entière soumission. Les Athé[illegible] et les Lacédémoniens, de concert, les ayant reçus avec [illegible] (491), Darius résolut d'employer toutes ses forces [illegible] Cependant Démarate, son collègue, vivant [illegible] mauvaise intelligence, toujours appliqués à se contre[illegible] le premier qui avait obtenu de faire déposer le roi [illegible] et de faire mettre Leotychide en sa place. Démara-

[illegible] réduit à l'état de particulier, [illegible]
Darius lui fit un accueil très-favorable et [illegible]
villes pour subsister honorablement. Cléo[illegible]
quelque lumière du chef des [illegible]
les justes [illegible] qu'il lui [illegible]
même, il se perça de son épée [illegible]
il le jetèrent. On parle à l'article [illegible]
vistème qu'il [illegible]
de Perse, dans la plaine de [illegible]
sans [illegible] de [illegible] et [illegible]
pour [illegible] de son [illegible]
de trois millions d'hommes, qui [illegible]
mineurs, en de [illegible] de l'Hellé[illegible]
Grèce. De tous les peuples qui [illegible]
trouva que les Athéniens et les [illegible]
joignirent seuls de Thespie et de Platée [illegible]
en état de lever des forces si considérables [illegible]
Sparte, désirant [illegible] se sacrifier pour les [illegible]
alla se poster avec trois cents Lacédémoniens [illegible]
hommes d'autres troupes au passage du [illegible]
un défilé large d'environ cinquante pas [illegible]
cride et la Thessalie, au pied du mont [illegible]
pendant quatre jours, les Spartiates [illegible]
valeur étonnante les efforts des Barbares [illegible]
cessent, ils l'entièrement défait, et [illegible]
Ephialte, qui leur indiqua les Perses par [illegible]
au sommet de la montagne, d'où ils [illegible]
sur les Spartiates. Ceux-ci restés seuls [illegible]
alliés, continuèrent de combattre contre [illegible]
et périrent tous avec leurs [illegible] alliés, de
ception d'un seul, qui, s'étant sauvé [illegible]
regardé comme un lâche avec lequel [illegible]
avoir rien de commun. [illegible]
Xerxès, la même année, [illegible]
mois boédromion (23 septembre), [illegible]
une éminence, d'une défaite que [illegible]
l'île de Salamine, contre les Grecs, [illegible]
plus que du déshonneur, gagnant [illegible]
route de l'Asie, laissant Mardonius [illegible]
continuer la guerre. (*Voy.* Athènes.) [illegible]
Léonidas, qui entreprit alors de fortifier [illegible]
de Corinthe, pour mettre le Péloponèse [illegible]
de l'étranger. Mais une éclipse de soleil, [illegible]

[illegible] commençait à montrer la main à l'ouvrage, Darius lui fit un accueil [illegible] les avertissemens de Clémène, pour [illegible] pour subsister honorablement. Clémène, pour [illegible] Mardonius, voulant réparer la honte des Perses, [illegible] quelque exploit signalé, s'avança à la tête de trois [illegible] prise de Platée contre les Grecs, [illegible] de vingt mille hommes, par Pausanias, [illegible] Clémène, et Aristide, Athénien, [illegible] ville de Platée, le dix-huitième (au septembre). [illegible] les Perses, en sortant de leur camp, [illegible] Mardonius [illegible] le même jour, le roi Leotychide et Xanthippe, [illegible] Athénien, ayant rassemblé une flotte de [illegible] vaisseaux, [illegible] trois jours de suite, attaquèrent [illegible] les montagnes de Mycale, en Asie, [illegible] celle des Perses. [illegible] trouva que les Athéniens [illegible] satisfaits à Sardes, après avoir [illegible] Mardonius, [illegible] quand il eut nouvelles de [illegible] la route de Sardes, [illegible] son départ, il donna ordre de détruire en Asie [illegible] les idoles et leurs temples et n'épargna que le temple [illegible] d'Ephèse. C'était l'effet de son zèle pour la [illegible] de Zoroastre, dont il était un ardent sectateur. [illegible] Athéniens, vainqueurs des Perses, s'engagèrent à rétablir [illegible] cette ville que Xerxès avait presqu'entièrement détruite; [illegible] dès qu'on en eut connaissance à Lacédémone, [illegible] Dans la crainte de perdre la supériorité [illegible] qu'ils avaient acquise, elle fit une députation [illegible] pour leur représenter qu'il était important [illegible] de ne pas laisser une place fortifiée [illegible] Perses, en cas d'une [illegible] nouvelle irruption, [illegible] de leur ville une place d'armes. [illegible] Athéniens étaient trop éclairés pour ne pas démêler [illegible] ces représentations. Thémistocle, qui les gouvernait alors, après les avoir exhortés à continuer avec ardeur [illegible] les fortifications, se chargea d'aller porter lui-même [illegible] ces ambassadeurs la réponse à leurs remontrances. Arrivé [illegible] il différa, autant qu'il put, de demander au[illegible] Ephores, et enfin de comparaître, [illegible] quoique travaillât [illegible] d'Athènes, [illegible] proposa d'envoyer des ambassadeurs pour demander la fermeté des Athéniens, [illegible] l'ouvrage fut achevé [illegible] Thémistocle, alors il déclara aux Ephores, [illegible] par le droit des gens à [illegible] les effets de quelque ouvrage l'in-

suites, que par rapport à la [illegible]
qu'on retenait à Athènes [illegible]
Ephores n'ayant rien à répondre [illegible]
les ambassadeurs furent renvoyés [illegible]

Les Lacédémoniens ne pardonnèrent [illegible]
rase dont il avait usé envers eux, [illegible]
réussirent à le faire connaître par l'entremise [illegible]
peral de Lacédémone, fils de [illegible]
Pausanias, fils de ton [illegible]
et mieux mérité, après avoir rendu [illegible]
importants, qu'il effaça ensuite par [illegible]
effet beaucoup contribué au succès [illegible]
où Aristide, comme on l'a dit, [illegible]
par Mardonius qui perdit la bataille [illegible]
d'Ionie, alliées des Grecs, lui devaient [illegible]
avait procurée par sa valeur. Il avait [illegible]
l'île de Chypre et Byzance du joug [illegible]
gant pas ses services assez bien récompensés [illegible]
séduire par les présents et les promesses [illegible]
Artabase, qui commandait pour ce [illegible]
l'Asie mineure, chargé de traiter avec [illegible]
à toutes les demandes que lui fit le [illegible]
ambitionnait la souveraineté de la Grèce [illegible]
mise. Dès-lors il prit des manières [illegible]
traitant avec fierté ses concitoyens. [illegible]
de ses vues par divers indices, [illegible]
Mais comme on n'avait aucune preuve [illegible]
on demeura en suspens sur son [illegible]
quelque tems après à Artabase, [illegible]
évidence. L'esclave chargé de la [illegible]
Ephores, tout le mystère de ses intrigues [illegible]
le point d'être arrêté, Pausanias se [illegible]
Minerve. On n'osa l'en tirer de [illegible]
inviolable; mais on l'y fit mourir [illegible]
porte, (477) et sa mère, dit-on, [illegible]
des pierres.

(476) Le jeune roi Plistarque ne [illegible]
à son oncle et tuteur Pausanias. On [illegible]
sur son cousin Plistoanax. (469) [illegible]
règne de celui-ci fut troublé par [illegible]
de terre qui renversa la ville de [illegible]
ruines, écrasa vingt mille âmes, [illegible]

[illegible] suivant le récit de Plutarque. Les Iotes, [illegible] la campagne, voulurent profiter de ce pé[illegible] en révolte, secondés par les Messéniens [illegible] ce qui restait d'habitans, [illegible] de les détruire. Mais ils épouvantèrent [illegible] qui les obligea non seulement de [illegible] d'aller se retrancher dans Ithome, en Messé[illegible] se fortifièrent. Archidame, le second roi de [illegible] qui recourut alors aux Athéniens qui lui en[illegible] mille hommes sous la conduite de Cimon [illegible] mais à peine ce secours fut-il arrivé, que [illegible] soit jalousie, on pria ceux qui le commandaient [illegible] retourner (466), sous prétexte qu'on n'en avait [illegible] Ce congé fut regardé comme un affront par les [illegible] et envenima l'antiparathie qui régnait entre les [illegible] (Thucydide, l. I; Diodore, § XI.)

Les Messéniens, quoique abandonnés d'une partie des [illegible] se défendaient toujours dans Ithome. Mais forcés [illegible] rendre après un long siège, ils obtinrent la vie [illegible] condition de ne jamais rentrer dans le Péloponèse. [illegible] les reçut avec leurs familles, et les éta[illegible] Thèbes. Ce bon accueil ne répondit pas, comme [illegible] Athènes avec Lacédémone. La discorde qui [illegible] les deux républiques, se communiqua [illegible] voisins. La ville de Mycènes, ancien berceau des [illegible] voulut se soustraire à la dépendance d'Argos. Elle [illegible] le secours des Spartiates, mais les Argiens étant [illegible] attaquer leur ville, la prirent et la rasèrent. [illegible] alliée des Lacédémoniens, se brouilla dans le [illegible] avec les Corinthiens, et se mit sous la protec[illegible] Athéniens. Vaincus en deux batailles consécutives, les [illegible] furent obligés de faire la paix, dont les Athéniens [illegible] les arbitres (468).

[illegible] Athènes ne jouirent pas entre elles d'une [illegible] paix. Les Doriens, issus des Lacédémoniens, ayant [illegible] querelle avec les habitans de la Phocide, alliés des Athé[illegible] [illegible] respectivement les deux peuples dans [illegible] Ils en vint à une guerre sanglante. Vaincus [illegible] bataille donnée près de Tanagre, où leurs ennemis [illegible] les [illegible] à la main, les Spartiates ravagèrent la [illegible] de Mégare; mais ils furent battus à leur tour dans [illegible] Mycènes, [illegible], [illegible] vaincu

[illegible] maître de la ville de Tanagra, [illegible] cau de pierre. Tandis, [illegible] Athéniens, [illegible] dans [illegible] qui étaient [illegible], et ils en [illegible] Cimon, [illegible] de [illegible], et [illegible] et [illegible] leur [illegible]. Ce terme n'était pas encore [illegible] mandres, [illegible] par les [illegible] Union, les Sycionniens et les [illegible] dans l'Attique (445). Périclès, [illegible] bée qui s'était révoltée, gagna Chéronée [illegible] tuteur du jeune roi Pleistoanax, et [illegible] somme qu'il lui offrit, à faire [illegible] mels cette intrigue à Sparte. Chéronée [illegible] mort, supplicié qu'il était par la [illegible] forte amende, qui l'obligea de s'exiler [illegible] payer (445).

445. Nouvelles traces de paix conclues [illegible] Sparte et Athènes et leurs alliés respectifs [illegible] du 30. Les Corcyréens, inquiétés par [illegible] implorè le secours des Athéniens, [illegible] que les Lacédémoniens à prendre [illegible] Archidame s'entremit avec [illegible] [illegible]. Bientôt il embrasa tout le [illegible] tion d'Argos qui demeura neutre, [illegible] en Béotie, au pays de Locres. Voilà [illegible] chés pour les Lacédémoniens. [illegible] les de la mer Egée, les Phéniciens, les [illegible] cyrènes, ceux de Zacynthe, et [illegible] [illegible] maritime de l'Asie-Mineure.

COMMENCEMENT

DE LA GUERRE DU [illegible]

43. Archidame, à la tête des [illegible] [illegible] mier la campagne, pénétra, [illegible] qu'au bourg d'Acharnes, et [illegible] avoir fait le dégât dans l'Attique, [illegible] consumé ses vivres, de regagner le Péloponèse.

[illegible] les côtes avec cent voiles. C'était [illegible] commandait (421). (Voy. Athènes.)

[illegible] Athènes, et [illegible] ravageait les côtes du Péloponèse. Les [illegible] qui en défendait, avait entrepris le siége de [illegible] devant cette place par la trève [illegible] Archidamus survécut peu de jours à cet [illegible] Une maladie, peut-être la peste, l'emporta [illegible] règne, qu'il illustra par de grandes [illegible] (426). Il laissa deux fils, Agis et Agésilas, [illegible] son successeur à la couronne.

[illegible] succédant à son père Archidamus, [illegible] et voulut poursuivre la guerre du Péloponèse. [illegible] il conduisit la campagne par le siége de [illegible] Attique, place importante à sept lieues d'A[illegible] [illegible] après l'avoir prise, pour brider [illegible] garnison qu'il établit dans cette conquête, ré[illegible] Athéniens, en interceptant les vivres qu'on leur [illegible] cette intrigue, quatre-vingt-cinq mille ouvriers [illegible] tant pour passer au camp des Lacédémoniens. [illegible] cependant, s'emparèrent de Pylo d'où ils en[illegible] Athènes tant vingt des principaux Spartiates qu'ils [illegible] prisonniers. S'étant rendus maîtres peu de temps [illegible] de la mère, ils la peuplèrent de Messéniens, [illegible] des Lacédémoniens, auxquels ils donnèrent dans la [illegible] maîtres de leur ancienne.

Alcibiade, ce fameux athénien, neveu de Périclès, [illegible] pendant retiré depuis trois ans à Sparte. Ce fut par [illegible] que les Lacédémoniens firent alliance avec Ti[illegible], qui commandait en Asie, pour le roi de Perse, dans le traité qu'il leur fit contracter avec ce Satrape, [illegible] de la Grèce s'étant pas été assez ménagés, les [illegible] prirent des mesures pour l'intérêt de sa personne. [illegible] de leur dessein, il alla se jeter entre les bras de Ti[illegible]. (Voyez Athènes.)

Les îles que les Athéniens possédaient dans la mer [illegible] un grand objet de la jalousie des Lacédémoniens. Mindare, leur de leurs généraux, avait obtenu [illegible] de leur flotte, la fit passer dans l'Hellespont, [illegible] livra bataille à celles d'Athènes, entre Sestos [illegible] et Abydos, il [illegible] par ces deux

amiraux, qui se rendirent maîtres de [illegible]
voulant réparer ce revers, [illegible]
seconde bataille, où il perdit la [illegible]
les Lacédémoniens découragés par ce [illegible]
lent sur eux et en font un nombre [illegible]
portées à Lacédémone, y répandirent [illegible]
députa aux Athéniens pour demander [illegible]
brouillons firent tant par leurs cha[illegible]
entendre à aucun accommodement [illegible]
sité pour les Lacédémoniens de con[illegible]
sandre, qu'ils avaient négligé jusqu'[illegible]
situation critique l'homme le plus [illegible]
affaires. Il ne trompa point leurs [illegible]
général, il leva dans le Péloponèse [illegible]
galères, avec laquelle il fit voile vers [illegible]
Arrivé à Éphèse, il y fut nommé [illegible]
Tandis qu'il était occupé à fortifier [illegible]
le jeune Cyrus vint en Asie pour [illegible]
Alcibiade réconcilié avec les Athéniens [illegible]
Lysandre. Mais celui-ci refusa la [illegible]
senta. La conduite des deux généraux [illegible]
part et d'autre ; mais à Athènes [illegible]
ne se bornèrent pas à murmurer [illegible]
vait pas forcé Lysandre d'en venir [illegible]
sèrent d'intelligence avec l'ennemi [illegible]
lui fit son procès, ce qui l'obligea [illegible]
toujours occupé devant Décélie [illegible]
d'Alcibiade pour aller faire une tentative [illegible]
il fut reçu avec une bravoure [illegible]
chemin avec précipitation. Lysandre [illegible]
de son généralat, eut pour successeur [illegible]
indisposa les troupes extrêmement [illegible]
celui qu'il remplaçait (406). Le nouveau [illegible]
ramenées à lui, fit voile vers l'île [illegible]
assiégea la capitale avec tant d'ardeur [illegible]
l'emporta. De-là, il conduisit sa flotte [illegible]
fendue par Conon, général athénien [illegible]
soixante-dix voiles. Conon ne l'attendit [illegible]
immédiatement sur lui avec ses galères [illegible]
choc avec la plus grande valeur [illegible]
combat, obligé de gagner le port [illegible]
plusieurs vaisseaux. Il y est poursuivi [illegible]
veut mettre le siège devant la place [illegible]

[illegible] passer au général Spartiate des sommes [illegible] qui lui avait refusées jusqu'alors, pour le [illegible] de ses troupes. Callicratidas apprenant qu'une ar[illegible] vient au secours de Conon, part avec cent [illegible] pour aller au-devant d'elle; et l'ayant rencon[illegible] aux Arginuses, non loin de Mitylène, il lui livre [illegible] et perd la vie avec un grand nombre des siens. [illegible] cependant, continuait le siége de Mitylène, [illegible] par Callicratidas. A la nouvelle de la bataille des [illegible] il abandonna cette expédition, et alla se renfer[illegible] Chios. Les Lacédémoniens ne virent alors de res[illegible] dans Lysandre. Les lois de Sparte ne permettant [illegible] nommer le généralat deux fois au même homme, on [illegible] pour la forme que le titre de lieutenant; mais [illegible] le fait toute l'autorité de la place dont on le [illegible] et Aracus, à qui elle fut déférée, se fit un [illegible] lui obéir en tout comme à son maître. Son pre[illegible] fut d'aller trouver à Sardes le jeune Cyrus, pour [illegible] lui les sommes nécessaires à l'exécution de ses [illegible] Muni de ce secours, il rassembla une nouvelle flotte, [illegible] il soumit quelques villes voisines de l'Attique, [illegible] maître de Lampsaque dans l'Hellespont. Il [illegible] dans cette mer lorsque les Athéniens, avec une [illegible] quatre-vingt voiles, vinrent se présenter vis-à-vis [illegible] devant Ægos-Potamos, ou la rivière des chè[illegible]. Après avoir refusé, pendant quatre jours, le [illegible] qui lui présentèrent avec insultes, il fondit sur [illegible] ils étaient dispersés à terre en pleine sécurité. [illegible] trois mille hommes qu'il leur fit essuyer, suivie [illegible] de plusieurs villes, l'enhardit à aller se présenter [illegible] Athènes. L'ayant assiégée par mer et par terre, il la [illegible] de se rendre l'année suivante (404) après un siége [illegible] Les conditions de paix qu'il impose à cette ville [illegible] furent terribles. Athènes fut condamnée à voir dé[illegible] fortifications du Pirée, au son des instruments de [illegible] à livrer toutes ses galères, à l'exception de douze, [illegible] en pleine liberté toutes les villes qui lui payaient [illegible] promettre de ne plus faire la guerre que de concert [illegible] Lacédémone; et pour comble d'humiliation, à voir [illegible] gouvernement démocratique changé en oligarchie. Le [illegible] fit nommer trente archontes dans Athènes et dans [illegible] appelés, avec une autorité qui ne différait [illegible] la souveraineté. C'est ce qu'on nomma le règne des

[illegible] tyrans. Cela fait, il [illegible] autres [illegible] dires qu'il avait faits. C'est ainsi que [illegible] Péloponèse, dans ce vingt-huitième [illegible]

[illegible]

[illegible] 403. Les trente tyrans, dès qu'ils [illegible] affermis, commencèrent à en faire [illegible] la dureté. Tous ceux qui de leur [illegible] nés, devinrent les objets de leur [illegible] Les exils, les proscriptions, [illegible] désolation, un d'entre eux, [illegible] de rendre la liberté à sa patrie. [illegible] de sa retraite, il rassemble ses [illegible] Athènes où il est reçu comme un [illegible] bord il se rend maître des forteresses [illegible] chia, puis du Pirée, et fait prisonnier [illegible] tous ceux que la tyrannie avait [illegible] les Athéniens s'étant réunis contre [illegible] attaquent, les chassent de la ville. [illegible] conseil de dix magistrats, qui [illegible] excès.

Agésilas était alors depuis six ans [illegible] trône, après la mort du roi, [illegible] une figure ignoble, il semblait, par [illegible] ture, exclus de la royauté suivant les [illegible] il rachèta ces défauts par les plus [illegible] et de l'esprit. Lié d'amitié depuis [illegible] Lysandre, il se fit un devoir de prendre [illegible] les affaires importantes qu'il avait à [illegible] attention pour les Éphores et [illegible] torité; il sut également se rendre [illegible] par une conduite pleine de modération [illegible] sion ne tarda pas à se présenter à lui. [illegible] Cônon, l'athénien, retiré chez les Perses [illegible] en divers chantiers, une flotte prodigieuse [illegible] ner dans l'Asie-Mineure. Sur les [illegible] à Lacédémone, Agésilas, de l'avis de [illegible] d'aller au-devant de l'ennemi. Arrivé [illegible] des courses jusqu'à Cumes, dans l'Éolie, [illegible] et les fourages, et mettant tout à contribution. [illegible] lui ayant envoyé demander le motif de [illegible] ponse fut qu'il était venu pour mettre [illegible] d'Asie en liberté. Le satrape demanda [illegible] pour recevoir des instructions de la cour, [illegible]

[illegible] à quatre cent de trois mois. Mais infidèle à sa parole, [illegible] Agésilas, dès qu'il se crut en force, du [illegible] indignés de cette mauvaise foi, le roi de Lacédémone commença, en Asie, ses ravages, et ayant pénétré [illegible] (365), il remporta une grande victoire sur les [illegible] Elle accéléra la perte de celui-ci. Le [illegible] par sa mère Barysatis, ensuite un ordre [illegible] la tête, ce qui fut exécuté à Colosses; un [illegible] nommé pour le remplacer, n'oublia [illegible] Agésilas à faire la paix. L'affaire ayant été [illegible] de Lacédémone, Tiribaze, en attendant, fit passer à Agésilas cinquante talents pour [illegible] de son armée, et consentit qu'il restât en Phrygie. Ce [illegible] ne ayant pas été favorable aux vues de Tiribaze, [illegible] reprit les hostilités et les poussa avec tant [illegible] que la terreur de son nom parvint jusqu'à la [illegible] cette grandeur ne fit point alors d'autre [illegible] de répandre l'or dans les villes grecques, pour [illegible] leur fidélité. Thèbes, Argos et Corinthe, jalouses de la prospérité de Lacédémone, se laissèrent aisé-

[illegible] avait accompagné le roi de Sparte dans son [illegible] rivalité ayant naît entre eux du refroidissement, se joignit à trente Spartiates qui avaient [illegible] le second, pour retourner à Lacédémone. A [illegible] il lui commanda pour marcher contre les Thébains, qui étaient entrés en Béotie. Quoique inférieur en [illegible] que leur livrer bataille près d'Haliarte (366), en [illegible] attendre le renfort d'Aïsandre, qui il avait envoyé à [illegible] Il perdit la vie, avec plus de mille hommes. [illegible] il fut peu regretté, parce qu'on savait qu'il [illegible] la souveraineté de la Grèce. Sa bonne foi [illegible] sa valeur. Il disait que lorsque la peau du lion [illegible] il faut y ajouter la peau du renard. Quoique [illegible] ses expéditions, procuré de grandes richesses [illegible] ce qu'il est le premier introduit l'usage des ca[illegible] d'argent, il mourut néanmoins si pauvre, que [illegible] de doter ses filles pour les marier.

Pausanias arriva le lendemain de la bataille d'Haliarte, [illegible] de nouvelles troupes. Mais au lieu de se mettre [illegible] de réparer le malheur de la veille, il prit le parti, [illegible] considérant la supériorité des vainqueurs, de se [illegible] de lâcheté à Sparte, cette retraite, Pau-

samias, cité par les Éphores, [illegible]
ayant prévenu son jugement par la [illegible]
Tégée, en Arcadie, dans le temple [illegible]
au bout de quelques années, [illegible]

La supériorité que Lacédémone [illegible]
pendant la jalousie des autres [illegible]
éphores, voyant l'état menacé par [illegible]
rent de rappeler Agésilas. Ce [illegible]
ses progrès en Asie (395), et [illegible]
de Perse jusque dans le centre de [illegible]
hésiter à l'ordre qui lui fut apporté [illegible]
route, la flotte des Lacédémoniens [illegible]
sandre, fut attaquée par celle de Co[illegible]
nabase, sur les côtes de Cnide, [illegible]
le premier choc, Pisandre fut tué [illegible]
en leva cinquante vaisseaux, et le reste [illegible]
Cnide (394). Les suites de cette bataille [illegible]
pour les Lacédémoniens. Plusieurs [illegible]
donnèrent pour se mettre en liberté [illegible]
côté des Athéniens. Agésilas, de retour [illegible]
tement, parmi ses confédérés, une [illegible]
alla camper dans la plaine de Coronée [illegible]
licon, où les ennemis s'étaient [illegible]
livra fut terrible et le carnage [illegible]
vainqueur et tout couvert de blessures [illegible]
phon, qui l'avait accompagné [illegible]
de cette bataille, où il s'était distingué [illegible]
son habileté.

La discorde cependant s'était [illegible]
partageait cette ville en deux factions [illegible]
lier à Lacédémone, les autres [illegible]
des séditions où plusieurs citoyens [illegible]
dirent la vie. Sycione était alors [illegible]
qui en avait donné le commandement [illegible]
tisans de cette république étant venus [illegible]
gagèrent à lui livrer la ville et la [illegible]
vainqueurs de leurs ennemis. [illegible]
arriva de nuit, avec des troupes [illegible]
Mais ne se croyant pas assez fort pour [illegible]
la place, il se retrancha par [illegible]
en attendant du secours.

393. Les Argiens, ennemis, [illegible]

[illegible] de Corinthe. Vaincus en plusieurs batailles, [illegible] obligés d'abandonner la partie et de se retirer. [illegible], après avoir mis de bonnes garnisons à Corinthe et [illegible], elle porta à Lacédémone la nouvelle de son [illegible]. Mais les Argiens, ne voulant pas rester sur leurs [illegible], levèrent promptement une nouvelle armée pour les [illegible]. Les Lacédémoniens leur en opposèrent deux, d'une [illegible] dont Agésilas prit le commandement, et l'autre [illegible], qu'il mit sous la conduite de Téleutias, son frère [illegible]. Ce double armement, préparé avec grand soin, [illegible] suivi d'un heureux succès. Agésilas revint à Sparte [illegible] de gloire. Mais sa retraite ayant rendu de courage [illegible], il se vit bientôt obligé de revenir sur ses pas. [illegible] Agésipolis, collègue d'Agésilas dans la royauté, [illegible] hors de la tutelle d'Aristodème, son parent, qui [illegible] élevé avec grand soin. Les éphores l'ayant envoyé [illegible] les Argiens, il les intimida tellement par sa valeur, [illegible] envoyèrent des hérauts pour lui offrir la paix. Elle [illegible]. Toute la campagne se termina néanmoins à des [illegible] désastreuses qu'on fit de part et d'autre.

[illegible], les affaires des Lacédémoniens, depuis la ba[illegible] de Cnide, tombaient en décadence, et semblaient [illegible] se relever. Pharnabase et Conon parcouraient [illegible] les grecques et n'en laissaient aucune sous la domi[illegible] et dans l'alliance de Lacédémone. Le roi de Perse, [illegible] Longane, promettait à celles qui voudraient se sé[illegible] de cette république, la liberté de vivre selon les lois [illegible] leur pays. Cet appât les entraîna toutes, et produisit le [illegible] effet dans les îles de la mer Egée, où ces généraux [illegible] ensuite. Dercyllidas, général de Lacédémone, [illegible] cependant son parti dans la Chersonèse. Pharna[illegible] et Conon attaquèrent vainement Seste et Abydos, deux [illegible] de l'Hellespont, distantes d'une demi-lieue l'une de [illegible]. La valeur de Dercyllidas rendit leurs efforts im[illegible]

[illegible] cependant les affaires des Lacédémoniens ne se relevaient [illegible] en Asie. Craignant que de nouveaux progrès du roi [illegible] n'entraînassent la ruine de la Grèce, ils chargèrent [illegible] Antalcidas d'aller négocier la paix avec le satrape [illegible], qui résidait à Sardes. Les offres qu'ils firent n'étant [illegible] de nature à pouvoir être refusées, on consentit à céder [illegible] Perses les îles et les villes grecques qui ne formaient pas [illegible] états, à condition qu'elles resteraient en pleine

liberté de se gouverner selon leurs lois. Mais [illegible] et leurs alliés, par l'organe de Conon, se [illegible] tement contre ce plan de pacification. Ti[illegible] vivement contre les opposans, et fit même [illegible] après quoi il alla trouver Artaxercès pour lui [illegible] de l'état des choses. Mais il fut mal accueil[illegible] qui jugea à propos de le retenir à sa cour, [illegible] thas pour le remplacer. Mais ce nouveau [illegible] une conduite opposée à celle de Tiribase, [illegible] les Lacédémoniens.

390. Thimbron, qu'ils envoyèrent contre [illegible] cupé à faire le ravage qu'une guerre réglée, [illegible] dant quelque tems les Athéniens et les Perses [illegible] Mais à la fin, obligé d'en venir à une bataille [illegible] avec la vie.

On se lassait, de part et d'autre, d'une [illegible] neuse guerre, qui ne produisait aucun avantage [illegible] en revint au projet de paix imaginé par Ant[illegible] conditions qu'il renfermait, d'après de nouvel[illegible] sions, se réduisaient en substance aux suivan[illegible] que toutes les villes grecques d'Asie, de même [illegible] de Clazomène et de Chypre, resteraient au roi [illegible] que tous les autres états conserveraient leur liber[illegible] ception de Lemnos, d'Imbros et de Scyros, [illegible] raient aux Athéniens, leurs anciens maîtres, [illegible] ceux qui refuseraient d'accepter cette paix, y [illegible] traints par la force des armes. Le roi de Perse [illegible] à les souscrire; mais elles souffrirent de grand[illegible] de la part de plusieurs des républiques grecques [illegible] cessité seule contraignit d'y accéder. (387.) [illegible] nomma *la paix d'Antalcidas*, fut regardé comme [illegible] de la Grèce, et Xénophon est le seul histori[illegible] pris la défense.

Cette paix qui devait humilier la Grèce, [illegible] inspirer de nouveaux sentiments d'orgueil [illegible] niens. Leur ambition renfermée dans leur pay[illegible] plus d'activité contre leurs voisins. Mantinée, [illegible] cadie, fut la première qui éprouva les effets de [illegible] Ses habitants sortaient de cinq villages où [illegible] avaient demeuré. Dans la crainte qu'en s'agran[illegible] ne leur fit ombrage, les Lacédémoniens leur fir[illegible] ment proposer de l'abandonner pour retourner [illegible] qui avaient été leur berceau. Cette proposition [illegible]

avec le mépris qu'elle méritait, on se détermina à [illegible] de force ce que l'artifice ne pouvait obtenir. (386.) [illegible] d'Agésilas, ancien ami des Mantinéens, Agésipolis, [illegible] collègue, fut chargé d'aller faire le siége de leur ville. [illegible] alors au commencement de l'été. Après avoir em- [illegible] vainement ses forces devant cette place, il s'avisa [illegible], par une jetée, le cours du fleuve qui la traversait. [illegible] eaux, par ce moyen, ayant inondé la campagne et la [illegible], ce fut une nécessité pour les Mantinéens de retourner [illegible] les lieux qu'ils avaient abandonnés.

Olynthe, ville puissante de Thrace, prétendait aussi [illegible] son despotisme sur les villes d'Acanthe et d'Apollonie, [illegible] dans son voisinage. Les opprimés ayant eu recours [illegible] Lacédémoniens, ceux-ci envoyèrent à leur secours Eu- [illegible], avec un corps de deux mille hommes. En passant [illegible] Thèbes (382), Eudamidas se rendit maître de la forteresse [illegible] la Cadmée, qui lui fut livrée par la trahison [illegible] et de Léontidas qui en avaient la garde. Cette [illegible] ne fut pas de longue durée. Teleutias mar- [illegible] cependant vers Olynthe. Mais les habitants de cette [illegible], étant venus à sa rencontre, lui firent essuyer un échec [illegible] perdit la vie. Le roi Agésipolis fut nommé pour aller [illegible] remplacer. Sur sa route, il attaqua Torone, ville très- [illegible], qu'il obligea de se rendre. (380.) Olynthe s'attendait [illegible] même sort, lorsqu'une maladie fit descendre Agésipolis [illegible] tombeau. Sa valeur et son humanité lui méritèrent les [illegible] des Lacédémoniens. Ce prince n'ayant point laissé de [illegible], Cléombrote, son frère, lui succéda dans la royauté. [illegible] siége d'Olynthe durait toujours. La place, faute de vivres, [illegible] à la fin obligée de se rendre, à condition que ses habitants [illegible] admis au nombre des alliés de Lacédémone.

[illegible] République se croyait alors en état de donner des [illegible] à toute la Grèce. Mais elle ignorait que Thèbes nour- [illegible] deux citoyens destinés à lui faire perdre la supé- [illegible] qu'elle exerçait avec tant de hauteur. C'étaient Pé- [illegible] et Epaminondas, tous deux issus des premières fa- [illegible] de Thèbes. Tous deux étaient liés dès leur jeunesse [illegible] amitié que jamais n'altérèrent ni la différence des ca- [illegible], ni l'ambition, ni la jalousie du commandement. [illegible], dès qu'il fut en état de porter les armes, se dé- [illegible] entièrement au service de sa patrie. Il était du nombre [illegible] que les Lacédémoniens avaient fait chasser de Thèbes, [illegible] retiré à Athènes. Mais il entretenait de là des cor-

respondances secrètes avec ses concitoyens [illegible] tionnés qui étaient restés dans leur patrie, [illegible] là une conjuration pour la délivrer (378), [illegible] la tête de ses confédérés déguisés en fou[illegible] ayant divisés en deux bandes, il alla for[illegible] Léonidas, le chef des partisans de Lacédé[illegible] gea, tandis que l'autre bande exerçait [illegible] sur Archias, associé de Léontidas.

Mais pour assurer le triomphe des conjur[illegible] cessaire qu'ils se rendissent maîtres de la cit[illegible] c'est ce qui ils vinrent à bout avec le secours [illegible] hommes de pied et de cinq cents chevaux [illegible] fournirent. Ce succès releva le courage des [illegible] de Béotie, qui s'empressèrent d'envoyer [illegible] libérateurs de Thèbes. (378.) Le roi Cléom[illegible] venu au secours de la place, fut obligé [illegible] laissant une partie de ses troupes à Sphodr[illegible] s'en retournant, un corps de Thébains qu[illegible] sa route. Sphodrias, avide de gloire, voul[illegible] quelque exploit mémorable celui qu'il [illegible] par les Thébains, il se mit en marche [illegible] mille hommes, sans avoir consulté les Ephor[illegible] sa route vers le Pyrée. Mais au lever du soleil [illegible] son entreprise, il se jetta sur l'Attique, [illegible] campagne. Il y avait alors à Athènes des ambass[illegible] moniens, pour y négocier la paix. A la nouvell[illegible] d'hostilité, les Athéniens entrèrent en fureur [illegible] nèrent les ambassadeurs comme des espions [illegible] montré leur innocence, ils furent relâchés [illegible] qu'ils donnèrent, de faire punir de mort l'auteur [illegible] perfidie. Sphodrias avait à Lacédémone des [illegible] à la tête desquels était Agésilas qui, à force [illegible] obtint la révocation de son jugement qu'il [illegible] la fuite (377.) La guerre, dès-lors, fut [illegible] Athènes et Lacédémone. Les Athéniens, [illegible] les Thébains une nouvelle alliance, se réunir[illegible] les Lacédémoniens. Ce fut alors qu'Epaminon[illegible] retraite où depuis plusieurs années il cultivait [illegible] les lettres, la philosophie, les sciences et [illegible] vue de se rendre utile à sa patrie. S'étant jo[illegible] il ne tarda pas à faire décheoir les Lacédé[illegible] haute prospérité dont ils jouissaient. Ce [illegible] secondés par Chabrias, amiral des Athéniens,

[illegible] presque toutes les villes de Béotie de rentrer [illegible] dépendance de Thèbes. Mais la supériorité des Thé[illegible] fut pleinement décidée que par la bataille de Leuc[illegible] en Béotie. (371.) Ce fut Epaminondas qui eut le [illegible] de l'armée thébaine qui n'était composée [illegible] six mille hommes. Mais au moment où l'on était [illegible] en venir aux mains, Epaminondas reçut un secours de [illegible] cents Thessaliens et de cinq cents chevaux, com[illegible] par Jason. Ce renfort ne rendant pas encore à beau[illegible] près les Thébains égaux en nombre à leurs ennemis, [illegible] s'offrit d'aller proposer à ceux-ci une trève de quel[illegible] moments pour traiter, s'il était possible, d'un accom[illegible]. Le roi Cléombrote, qui les commandait, y [illegible] consentit, se disposait à s'en retourner. A peine se [illegible] mis en route qu'il vit arriver une nouvelle armée [illegible] était envoyée par les Ephores, sous la conduite [illegible], fils d'Agésilas. Alors revenant sur ses pas, il [illegible] la bataille. Elle fut des plus meurtrières pour les [illegible]démoniens qui virent périr leur roi dans la mêlée sous [illegible] de traits après avoir fait des prodiges de valeur. [illegible] alliés furent les seuls qui dans le carnage préférèrent [illegible] à la mort. Ils ne furent pas néanmoins plus épar[illegible] que les autres. On les poursuivit dans leur déroute, [illegible] ceux qu'on put atteindre furent massacrés. Tous les [illegible] s'accordent à dire que la perte du côté des Thé[illegible] ne fut que de trois cents hommes, au lieu que celle des [illegible]démoniens monta à quatre mille. Telle fut la fatale [illegible] de Leuctres, qui fit perdre à Sparte l'empire de [illegible], dont elle avait joui l'espace d'environ cinq cents [illegible].

[illegible] Ephores, à la nouvelle de cette défaite, firent preuve [illegible] fermeté. On célébrait alors à Sparte les jeux gym[illegible]. Loin de les interrompre pour se livrer au deuil, ils [illegible] de les continuer, et se contentèrent d'envoyer [illegible] de ceux qui étaient restés sur le champ de bataille, [illegible] parents. Ce fut un sujet d'allégresse pour ceux-ci qui [illegible] réciproquement pour se féliciter.

[illegible] ressource des Spartiates était dans Agésilas. Pleins [illegible] confiance en sa valeur et sa prudence, ils l'élevèrent au-[illegible] des lois, en lui conférant une autorité sans bornes, [illegible] à celle de dictateur, à Rome. Agésilas, malgré [illegible] âge, accepta la charge, et se mit en devoir de [illegible] au gré des Spartiates. Ayant assemblé une armée,

il la mena en Arcadie, où sans engager [illegible] ravagea la campagne et se rendit maître de [illegible] après quoi il revint à Sparte, content d'[illegible] compatriotes que la fortune ne les avait [illegible]

Les Thébains, sollicités par les Arcadiens [illegible] résolution d'abattre entièrement la puissance [illegible] s'emparant de cette capitale du Péloponèse [illegible] nondas et Pélopidas, chargés de cette [illegible] entrés en Laconie, le premier s'avança jusqu'[illegible] solu d'en faire le siége. Mais Agésilas, par [illegible] qu'il avait prises, pourvut si bien à la sûreté [illegible] qu'il obligea le général thébain de renoncer [illegible] l'attaquer. (368.) Réduit l'année suivante, [illegible] pays, à l'état de particulier, Epaminondas [illegible] mée de Pélopidas. Mais ce général ayant [illegible] avec Isménias, son compatriote, par Alexandre [illegible] Phère, en Thessalie, on se hâta de rendre [illegible] le commandement dont il s'était démis. [illegible] l'armée qui lui était confiée.

Les Lacédémoniens avaient toujours en vue [illegible] ment des Arcadiens. S'étant jetés sur leur territoire [illegible] vinrent à une bataille où ils leur tuèrent [illegible] sans perdre un seul des leurs. Ce revers [illegible] Arcadiens de commencer à bâtir la ville de [illegible] le fleuve Helisson. Ce nom, qui signifie [illegible] vérifia dans la suite par le grand nombre [illegible] vinrent peupler cette demeure. (365.) Les [illegible] diens reprirent tellement le dessus, que [illegible] les Athéniens, ils remportèrent une grande [illegible] Eléens. (*Diodor.*, l. XV.)

Pélopidas était alors de retour d'un voyage [illegible] l'année précédente à la cour d'Artaxerxès [illegible] avait rapporté un ordre à tous les états de la [illegible] entre eux en bonne intelligence, et cela dans [illegible] était ce prince de les employer dans la guerre [illegible] contre l'Egypte. Pendant le cours de cette [illegible] Epaminondas marcha vers Corinthe, à la tête [illegible] et des Arcadiens. En approchant, il trouva [illegible] commandés par Chabrias, auxquels s'étaient [illegible] tjates et leurs alliés. Retranchés, comme ils [illegible] l'isthme, il ne fut pas possible au général [illegible] attirer au combat. A son retour à Thèbes, [illegible] d'avoir ménagé les Spartiates, par collusion [illegible]

[illegible], réduit à l'état de particulier. Pélopidas, qui [illegible] dans le gouvernement, n'avait pas oublié la [illegible] qu'il avait éprouvée dans les prisons du tyran [illegible] de Phère, et dont il avait été tiré par Epami-[illegible]. Non moins irrité contre son oppresseur que recon-[illegible] envers son libérateur, il entre à la tête d'une armée [illegible] terres du tyran, et, après lui avoir enlevé quelques [illegible], le force de venir à ses pieds recevoir la loi. Il mé-[illegible] assurément la mort, par la multitude et l'énormité de [illegible] crimes. Pélopidas, néanmoins, après lui avoir fait de [illegible] reproches, se contenta de le retenir et de lui donner [illegible]. Mais ayant trouvé moyen de s'échapper, il reprit [illegible] premier genre de vie. Pélopidas, excité par les nouvelles [illegible] formées contre ce méchant prince, se livra entière-[illegible] au désir de la vengeance. Résolu de le tuer de sa [illegible] main dans un combat qu'il lui livra, il y périt lui-[illegible], au sein de la victoire. (364.)

[illegible] sédition qui s'éleva, vers le même-tems, à Orcho-[illegible], dans la Phocide, partagea la ville en deux factions, [illegible] l'une sollicitée par quelques Thébains, s'était déclarée [illegible] le gouvernement aristocratique, l'autre tenait pour le [illegible] de la démocratie. Cette ville jouissait sur les Thé-[illegible] d'une sorte de supériorité qui les rendait tributaires à [illegible]. Epaminondas, pour effacer la tache qu'imprimait [illegible] cette dépendance, se rendit maître d'Orchomène, [illegible] raser. C'était annoncer par là qu'il ne voulait point [illegible] Thèbes eût de rivale dans le Péloponèse. Lacédémone [illegible] pas ces progrès des Thébains sans jalousie. N'osant [illegible] les provoquer, elle s'appliqua sourdement à leur [illegible] des ennemis. Epaminondas, informé de ces intri-[illegible], profita de l'absence d'Agis, roi de Lacédémone, pour [illegible] s'emparer de cette ville. Mais il est arrêté par Agésilas, [illegible] par son fils Archidame, qui le force d'abandonner [illegible] entreprise. Le général thébain mène ses troupes vers [illegible]. Elles formaient une armée d'environ trente mille [illegible]. Celle des Lacédémoniens, y compris les Arca-[illegible], leurs alliés, n'était guère inférieure en nombre. [illegible] l'une et l'autre d'une égale ardeur, elles commen-[illegible], dès qu'elles furent en présence, une des plus mé-[illegible] batailles. Elle fut longue et très-sanglante. La [illegible] chancelait entre les deux partis, lorsqu'Epami-[illegible], voulant la forcer à se déclarer pour lui, se jetta, [illegible] de l'élite de ses braves, dans l'endroit où la mêlée était

la plus vive et blessa d'un coup de [illegible] Lacédémoniens. Mais bientôt après, [illegible] Anticiate, lui lance dans la poitrine [illegible] le bois ayant été brisé, le fer resta dans [illegible] levé du champ de bataille par les siens [illegible] sa tente où il meurt à l'âge de quarante-[illegible] expira toute la gloire de Thèbes. Il réunissait [illegible] tous les talents et toutes les vertus qui [illegible] sophe, orateur, consommé dans la [illegible] deste, humain, ennemi du faste, [illegible] intérêts de sa patrie, il est regardé, à juste [illegible] céron, comme le plus grand homme que [illegible] duit.

(362.) L'Egypte était alors en guerre [illegible] Mnemon, roi de Perse, et dans le besoin [illegible] bon général, elle s'adressa aux Lacédémoniens [illegible] chos, son roi, qui enfin le demanda, [illegible] sa confiance et un pouvoir illimité à celui [illegible] raient. Ce fut sur Agésilas, qu'ils jetèrent [illegible] remplir ce poste important. Dès qu'il fut [illegible] dit Plutarque (*Vie d'Agesilas*), « les principaux [illegible] » roi se rendirent à son vaisseau pour le [illegible] » Egyptiens n'eurent pas moins d'empressement [illegible] » l'attente où ils étaient d'un héros si [illegible] » lorsqu'au lieu d'un prince accompli [illegible] » corps et de l'esprit, dont ils s'étaient [illegible] » virent un petit vieillard, d'une [illegible] » grossièrement, ils se mirent à rire et [illegible] » fable de la montagne en travail. Ils ne [illegible] » choqués du choix qu'il fit des provisions [illegible] » on lui présenta la liste pour son entrée [illegible] » dience que le monarque égyptien lui [illegible] » qu'il s'était trompé dans l'espérance d'[illegible] » sime. Tachos retint pour lui le commandement [illegible] » nomma pour son amiral Chabrias qui lui [illegible] » d'Athènes, et se contenta de mettre [illegible] » des troupes étrangères. Ce premier [illegible] » tement qu'il eut, fut suivi de bien d'autres [illegible] » éprouvé journellement les effets de l'inaccessible [illegible] » tien, il fut à la fin obligé de l'accompagner [illegible] » pédition de Phénicie, ce qui, vu le peu [illegible] » il était revêtu, ne pouvait que lui être [illegible]

[illegible], il dissimula son chagrin jusqu'à ce qu'il eût [illegible] l'occasion de le faire éclater. Elle ne tarda pas [illegible] offrir. Nectanebus, ou Nectanebys, neveu de Tachos [illegible] capitaine, s'étant fait proclamer roi par les Égyptiens, fit [illegible] efforts pour mettre Agésilas et Chabrias dans [illegible] intérêts. Il réussit à l'égard du second. Mais Agésilas [illegible] dit qu'il attendait les ordres de sa république pour [illegible] décider. Les ayant reçus, il se vit pleinement le maître [illegible] faire ce qu'il jugerait le plus avantageux à sa patrie. [illegible], changeant de parti, il se joignit aux Egyptiens [illegible] étaient soulevés contre Tachos. Dans le même tems, [illegible] troisième prince de la ville de Mendès se met sur les [illegible], et à la tête de cent mille hommes, fait valoir ses droits à la couronne. Ce nouveau prétendant fit quelques [illegible] pour gagner Agésilas. Nectanebus, en étant [illegible], prit contre le Spartiate de violents soupçons qui [illegible] encore lorsque ce dernier lui eut conseillé de [illegible] au plutôt les ennemis. Il prit un parti directement [illegible] en se renfermant dans une ville entourée de [illegible] murailles. Le prince Mendésien vint les y assiéger. [illegible]tanebus voulait alors charger l'ennemi avant que les [illegible] commencés pour enfermer la ville fussent achevés, [illegible] Agésilas de le faire. Celui-ci l'ayant refusé [illegible], augmenta par là les défiances qu'on avait de lui. [illegible] fin quand il vit l'ouvrage assez avancé et qu'il ne [illegible] plus qu'autant de terrain entre les deux bouts des [illegible] qu'en pouvaient occuper les troupes de la ville [illegible] en bataille, il dit à Nectanebus : *Jeune homme, [illegible] avez présentement l'occasion de vous sauver ; vos ennemis n'ont jusqu'ici travaillé que pour vous : si vous sortez [illegible] vos forces, vous déferez aisément ceux qui défendront [illegible] qui reste encore ouvert ; car, pour ce qui est des [illegible], leurs propres ouvrages les empêcheront de nous en[illegible]*. Nectanebus sentit et suivit la sagesse de cet avis. [illegible] assiégeants furent battus, et depuis ce tems, Agé[illegible] triompha de tous les ennemis de Nectanebus, et [illegible]ermit sur le trône. Le désir de rendre encore quelque [illegible] à la patrie, détermina Agésilas à reprendre le [illegible] de la Grèce, emportant, entr'autres présents, [illegible] de deux cent trente talents que le monarque égyp[illegible] faisait à Sparte. Il mourut dans le voyage (361.) (à l'âge de quatre-vingts ans), et faute de miel, dont les

» Spartiates se servaient pour ambassades
» veloppèrent de cire son corps et le

ARCHIDAME, fils d'Agésilas et
royaume de Lacédémone, s'était
son père par plusieurs actions de
marquable fut la victoire qu'il remporta
auxquels il tua dix mille hommes,
s'est ce qui fit donner à cette action
sans larmes. Ce prince, aimant le plaisir
ne s'accommodait point de la vie frugale
Ce fut la raison qui lui fit saisir avec
présenta de quitter Sparte et d'aller
pays étranger. Les Tarentins, ayant
Lacédémoniens, contre les Lucaniens,
à commander les troupes qui leur
passé avec un corps de troupes en Italie
de la ville de Mundonium, dont la
(338.) On lui érigea une statue dans le
Olympien : honneur qui ne fut accordé
Sparte. (*Diod.* L. XVI.)

356. Ce fut sous le règne d'Archidame
fit naître, parmi les Grecs, une guerre
et dont la durée fut de dix ans. Voici
sion. Les Phocéens ayant pris la liberté
terres qui environnaient le temple d'Delphes
se mirent à crier au sacrilége, et déférèrent
au tribunal des Amphyctions, protecteurs
pollon. Le jugement qui intervint déclara les
fanateurs et usurpateurs, et pour expiation
les condamna à une forte amende. Mais
Philomèle, l'un des principaux d'entre
sèrent à ce décret, prétendant que le
temple leur appartenait. Ayant pris les armes
cette prétention, qu'ils appuyaient de l'autorité
ils nommèrent pour leur général Philomèle
dans son parti les Lacédémoniens. Les Amphyctions
confirmé leur jugement par un nouveau décret
la guerre en forme aux Phocéens, qui
les Lacédémoniens, les Athéniens et
Péloponèse. Insensiblement le feu de cette

la Grèce ; les Locriens, les Thessaliens et d'autres s'étant armés pour soutenir le décret des Amphyc. Philomèle s'étant mis en campagne, commença par du temple de Delphes et le pillage des trésors fournit ; ces richesses lui servirent à soudoyer ses Mais après des avantages considérables, remportés le cours de quelques années, il fut entièrement dé- les Thébains, qui le poursuivirent jusqu'au bord où il se jeta pour ne pas tomber entre leurs (354). Sa mort ne termina point la guerre ; il fut rem- par Onomarque, son frère, qui paraît l'année suivante des Phocéens. Philippe, roi de Macédoine, était pour prendre part à cette guerre. Tandis qu'elle la liberté d'étendre ses frontières, il voyait mettait à portée d'envahir toute la Grèce, après dans ses guerres intestines, elle aurait épuisé toutes

II, fils d'Archidame, régnait à Lacédémone depuis de son père, tué le jour et à l'heure même de la ba- de Cheronée. Les progrès rapides et éclatants d'A- le Grand contre Darius, roi de Perse, n'ébran- point sa valeur. Ayant reçu de ce dernier une flotte envoya de Phénicie, il la conduisit en Crète (332), rendit maître de plusieurs villes qu'il soumit à la puis- qui le faisait agir. Huit mille Grecs, échappés de la d'Issus, étant venus, quelque tems après, renforcer troupes de terre, il les employa contre Antipater, Alexandre avait nommé son lieutenant en Macédoine. leur tête remporta sur ce général plusieurs victoires, déterminèrent les républiques grecques, excepté les les Athéniens et les Etoliens, à former une avec lui contre le puissant Macédonien. Mais Anti- sachant que ses ennemis se disposaient à faire une dans la Macédoine, marcha au-devant d'eux à polis, et leur ayant tué cinq mille hommes dans combat, il poursuivit le reste jusqu'aux confins de Agis, couvert de blessures, était resté sur le de bataille, et ne pouvant se tenir debout, il fit dernier effort en mettant un genou en terre et se dé- avec sa lance, appuyé d'une main sur son bou- jusqu'à ce qu'accablé par le nombre, il expira (329). avec lui s'éclipsa la gloire de Lacédémone. Cette répu-

blique, après la mort de son roi, [illegible] troupes victorieuses des Macédoniens [illegible] de résistance, et prie même Antipater [illegible] recommandation les ambassadeurs [illegible] de Macédoine pour se ranger [illegible] mendant la conservation de ses lois. [illegible] quille pendant le règne d'Alexandre [illegible] de ce prince, les troubles dont la Grèce [illegible] gèrent les Lacédémoniens à prendre les armes pour assurer leur liberté. Jusqu'alors Lacédémone était sans murailles, ne comptant [illegible] sûreté, suivant une des lois de Lycurgue, [illegible] de ses citoyens. Mais voyant leur valeur [illegible] donna, pour y suppléer, une enceinte [illegible] munie, elle subsista tranquillement [illegible] d'années, qu'on ne peut déterminer. [illegible] ce tems paisible que parut, sur le trône de [illegible] chanidas, sans que l'on sache comment il [illegible] Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il était [illegible] tion, s'il n'était pas même de la famille [illegible] égalait sa naissance. La hauteur de son [illegible] moins remarquable. Ne voulant point [illegible] ni égaux, il anéantit la puissance des [illegible] tion le porta même à vouloir envahir [illegible] Mais il trouva un rival redoutable [illegible] lopœmen, capitaine général des Achéens [illegible] un combat donné près de Mantinée [illegible] essuyer une perte de quatre mille hommes.

Quelque tems après la mort de Machanidas, [illegible] tomba sous la puissance de Nabis, à qui [illegible] Macédoine, avait déjà remis en dépôt la [illegible] fut un des plus affreux tyrans que l'[illegible] cruautés qu'on raconte de lui paraissent [illegible] qu'on peut imaginer en ce genre. Pour [illegible] qui avaient encouru sa haine, il avait [illegible] en forme de statue, qui ressemblait à [illegible] Il la fit revêtir d'habits magnifiques, [illegible] pointes de fer dont elle avait les bras, [illegible] hérissés. Quelqu'un lui refusait-il l'argent [illegible] il lui disait : *Peut-être n'aurai-je point [illegible] suader ; mais j'espère qu'Apéga, ma femme* [illegible] Alors il faisait avancer la machine qui, [illegible]

[illegible] ville, forçait à donner ce que le tyran exigeait. [illegible] 3, 18, *fragm.*)

[illegible] Achéens, effrayés de sa puissance qui allait toujours [illegible] croissant, crurent recourir aux Romains. Le sénat fit [illegible] contre lui le proconsul Flaminius, qui, l'ayant [illegible] dans Sparte, l'obligea de demander la paix. Mais à [illegible] général eut repris la route de Rome, que Nabis [illegible] ses vexations. Le célèbre Philopœmen, alors pré[illegible] des Achéens, étant venu l'assiéger dans le port de Gy[illegible], près de Lacédémone, le tyran rendit ses efforts [illegible] et l'obligea de prendre la fuite. Cet échec n'ayant [illegible] ranimer le courage de Philopœmen, celui-ci [illegible] Nabis à son tour en plusieurs combats donnés sur [illegible], dont ce tyran néanmoins se releva. Mais Alexamène, [illegible] ses lieutenants, excédé de ses violences, le mit à [illegible] vers l'an 192 avant Jésus-Christ. L'assassin ne jouit [illegible] longtemps du fruit de son crime. Etant entré dans Lacé[illegible]mone à la tête de ses troupes, il voulut leur abandonner [illegible] pillage de la ville. Mais les habitants s'apercevant qu'ils [illegible] fait que changer de tyran, coururent au palais où [illegible] gèrent Alexamène avec trente cavaliers qui l'accom[illegible]. Philopœmen alors, s'étant rendu à Lacédémone [illegible] corps des Achéens, qui se tenait près de la ville, [illegible] présenter aux éphores, et leur persuada d'engager [illegible] publique à s'unir aux Achéens, pour ne faire avec [illegible] à l'exemple des autres villes du Péloponèse, qu'un [illegible] et même état. Le sénat et le peuple s'étant rendus à [illegible] invitation, Lacédémone ne fut plus comptée que pour [illegible] portion de l'Achaïe.

[illegible] Achéens, fiers de l'accroissement de leur puissance, [illegible] en faire sentir le poids aux Lacédémoniens; mais [illegible] trouvèrent rebelles aux nouvelles lois qu'ils voulurent [illegible] imposer. Philopœmen, qui se trouvait alors dans Lacé[illegible]mone, en fit tenir les portes fermées, jusqu'à ce qu'il [illegible] négocié un accommodement entre les partis. Les Lacé[illegible]moniens, pour lui marquer leur reconnaissance, char[illegible] Tirolaüs, un des premiers d'entre eux, de porter [illegible] bienfaiteur, résidant alors à Mégalopolis, une somme [illegible] vingt talents, provenant de la vente qu'ils avaient [illegible] de la maison et des biens de Nabis. Philopœmen les [illegible] reçus après divers refus, les employa à des ouvrages [illegible]. Mais la mésintelligence s'étant mise ensuite entre [illegible] et les Lacédémoniens, il encourut leur haine. Pour se

venger de leur ingratitude, s'étant rendu [illegible] en fit raser les murs et changea les [illegible] cargue (188). Les Messéniens s'étant [illegible] années après, contre les Achéens auxquels [illegible] unis, Philopœmen marcha contre eux, [illegible] combats où il fit des prodiges de valeur [illegible] nier, étant tombé de cheval, il fut pris [illegible] et conduit à Messène, où il fut enfermé [illegible] Dinocrate, préteur des Messéniens et [illegible] craignant d'être contraint de le rendre, [illegible] sommer (189). On a nommé ce grand homme [illegible] Grecs. Epaminondas était le modèle qu'il [illegible] de retracer dans sa conduite. Il imita son [illegible] ressement, sa simplicité dans son air [illegible] dence à délibérer et à résoudre, son [illegible] à exécuter. Né avec un caractère dur, il [illegible] la sévérité avec laquelle il fit observer la [illegible] taire.

Plutarque raconte ainsi la mort de Philo[illegible] suites : Lorsque l'exécuteur public vint [illegible] empoisonné, Philopœmen s'informa du [illegible] l'accompagnaient dans le combat. Ayant [illegible] part étaient sauvés, il s'écria, plein de [illegible] dieux, nous ne sommes pas tout malheureux.

Tous les Achéens, à la nouvelle [illegible] qu'on fait subir à leur illustre concitoyen, [illegible] armes pour le venger. Ils firent périr [illegible] montrés cruels envers lui. Ils brûlèrent son [illegible] renfermèrent les cendres dans une urne [illegible] de fleurs et de guirlandes. Philopœmen [illegible] pher après sa mort. (*Editeurs*.)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES TYRANS, ROIS,

GÉNÉRAUX OU MAGISTRATS DE LA SICILE.

La Sicile, la plus considérable de toutes les îles de la Méditerranée, se nommait dans les tems héroïques *du Soleil*, *la Terre des Cyclopes*, etc. Trois fameux promontoires, appelés autrefois *Pelor*, *Pachynum*, *Lilybée*, aujourd'hui *Capo del Faro*, *Capo Passero*, *Capo di Boco*, bornent cette île et lui donnent une forme triangulaire. De là lui est venu le nom de *Trinacrie*, *Trinacie* et *Trinacra* chez les Romains. Les anciennes médailles de Sicile représentent ces trois promontoires par trois jambes surmontées d'une tête, et placent un épi entre chaque jambe pour marquer la fécondité de cette île, qui a passé long-tems pour le plus fertile du monde connu.

L'opinion, que la Sicile était autrefois jointe à l'Italie, et qu'elle séparée du continent par un tremblement de terre, très-ancienne; des observations sur les révolutions du globe et des exemples de pareilles ruptures et séparations trouvées en plusieurs autres endroits du monde, où les extrémités du continent ont été rompues et isolées par quelque cause physique, donnent beaucoup de vraisemblance à cette opinion. L'origine des premiers habitants de cette île est bien moins certaine. Elle est comme celle de tous les anciens peuples, enveloppée de fables et de fictions. Le livre de la Génèse (ch. x.) dit qu'Elisa, Tharsis, Cethim et Dodanim, fils de Javan, partagèrent entre eux les îles

des nations. Eusèbe croit que les Sicil[illegible] l'aîné. Ce système, qui n'est pas [illegible] a été adopté par plusieurs chronologistes [illegible] La plus vraisemblable. Des [illegible] voisins ou éloignés, attirés par la bonté [illegible] ensuite y former des établissements et [illegible] constant que les Sicaniens, originaires [illegible] d'Espagne, dans laquelle est un fleuve [illegible] canus, ou commandés par un roi [illegible] rent le nom de *Sicanie* à la Sicile [illegible] nommés Sicaniens. On appelle encore [illegible] pris entre le Cap Pastaro et le Cap [illegible] nies de Ligurienne, ou autres peuples [illegible] radeaux d'Italie, en Sicile, l'an avant [illegible] 1289, sous la conduite d'un chef [illegible] nommer cette île la Sicile, [illegible] viron trois cents ans après, les Grecs y [illegible] s'y multiplièrent tellement, qu'on appe[illegible] *des Grecs*, ou *la Grande Grèce*. [illegible] langue qu'on y parlait avec celle de [illegible] la Phénicienne et la Sicilienne [illegible] Siciliens le nom de *Trilingues*, peuples [illegible]

COCALE a été l'un des plus [illegible] Justin croit qu'il régnait sur toute la [illegible] célébré les aventures de ce prince avec [illegible] Ce que nous en pouvons recueillir de [illegible] vérité de l'histoire, c'est qu'au temps de [illegible] Crétois, que la conduite de leur [illegible] Sicile à l'endroit qui fut depuis appelé [illegible] établirent, s'y agrandirent avec le temps [illegible] le culte des Mères, c'est-à-dire [illegible] la fable, avaient élevé secrètement [illegible] dans la suite très-célèbre dans toute la Sicile [illegible] alors sa résidence dans Camicus qui était [illegible] près l'endroit où depuis on bâtit Agrigente.

SICULUS régnait dans l'Italie. Les [illegible] pas d'accord sur le nom de la nation [illegible] obéissait, ni sur le temps où il entra [illegible] Mais il résulte de leurs différentes opinions [illegible] 1289, ou peu de temps après, un prince [illegible] Siculus, passa en Sicile avec un peuple [illegible]

[illegible] du meilleur terrain de l'île, occupée [illegible] Sicaniens, et qu'après de grandes guerres dont [illegible] n'est pas [illegible] les Sicaniens se [illegible] de force dans le région [illegible] Eryx et Lilybée.

[illegible] régnait avec sagesse à Lipari, île voisine et presque [illegible] de la Sicile, pendant que les Sicaniens et les Sici- [illegible] une guerre cruelle. Il avait trois fils, Aëtyn, [illegible]thus, Androclès, Phoromon, [illegible] et Agat- [illegible] imitèrent la sage conduite de leur père. Leur [illegible]gnation engagea les deux peuples à mettre les [illegible] à choisir pour roi les fils d'Eole. Après la [illegible] leurs enfants leur succédèrent. On n'a [illegible] sur leur gouvernement. Cette maison régna [illegible] générations dans la Sicile, et lorsqu'elle [illegible], les Siciliens donnèrent la royauté aux prin- [illegible]

[illegible] probable que ce fut sous le règne de quelqu'un de [illegible] que les Phéniciens de Tyr, dont le commerce [illegible] fleurissait avant que Carthage fut bâtie, vinrent [illegible] sur les côtes de la Sicile; ils y trouvèrent des [illegible] à qui cette île avait servi de retraite, et où ils [illegible] bâti plusieurs villes. Mais les Grecs furent les [illegible] et les plus puissants de tous les peuples qui [illegible] des établissements dans la Sicile. Cependant [illegible] dit rien pendant plus de six siècles des [illegible] de ce pays-là, à l'exception de la fondation de [illegible], sur laquelle [illegible] n'est pas toujours [illegible]. Lorsque les Siciliens commencent à reparaître [illegible] scène du monde, ils semblent avoir copié la forme [illegible] gouvernement d'Athènes, mais l'aristocratie, qui leur [illegible] pas, long-temps [illegible] plus puissante, mirent tout en

---

[illegible] Panétius est celui qu'Eusèbe assure avoir été le premier [illegible] de Sicile. Pendant qu'il y avait guerre entre les Méga- [illegible] et les Léontins, ceux-ci choisirent Panétius pour leur [illegible]. Aussitôt qu'il eut revêtu de cette dignité, il s'ap- [illegible] la division entre les riches et les pauvres. Un [illegible] les valets et les palefroniers étaient allés pas fou-

[illegible]

SYRACUSE GOUVERNÉE PAR [illegible]

491. GÉLON, élevé à la suprême [illegible] par le choix [illegible] des Syracusains, [illegible] la Chronologie des Tyrans de Sicile [illegible] Gélon s'occupa de [illegible] et de fortifier Syracuse. Les [illegible] dans le besoin présent [illegible] l'amitié de la république. Les [illegible] dans la guerre. Gélon [illegible] se renferme dans la ville, [illegible] de se rendre à discrétion de vainqueur. [illegible] traité les riches avec hauteur, et [illegible] Sicile, le trop grand nombre de [illegible] en cette ville, afin de rendre [illegible]

490. Gélon remporte [illegible] de la 76e olympiade, le prix de la course [illegible] jeux olympiques. [illegible]

La puissance des Carthaginois était [illegible] [illegible] pour décider ces malheureux. Cette [illegible] Alors Pantéus entre dans la ville et [illegible] rend maître absolu. C'est le seul [illegible] nom se soit conservé. [illegible]

TYRANS D'AGRIGENTE

PHALÁRIS, le plus célèbre des tyrans [illegible] dont le nom excite encore de l'horreur [illegible] nion la plus commune. [illegible]

[illegible] que pour préserver la Sicile de leur joug, il fal-
[illegible] de toute cette puissance. Les Grecs refusèrent
[illegible] de lui accorder le grand commandement qu'il y avoit
[illegible] (480). Le roi de Syracuse se chargeant seul
[illegible] de la guerre, attaque les Carthaginois unis aux
[illegible] et les défait en une victoire
[illegible]

[illegible] élève à la suprême puissance dans
[illegible] refusa à son tour d'aider les Grecs contre
[illegible] qui menaçoit toute la Grèce d'une ruine entière,
[illegible] ne voulant ni la déclarer général de la Grèce
[illegible] n'ayant point été agréé, il envoie Gelon
[illegible] de cinquante mille hommes, pour obéir
[illegible] aux ordres de la ligue des Perses contre les Grecs;
[illegible] des guerriers dans lesquels ils réussi-
[illegible] les derniers. Gélon, ayant été battu par mer,
[illegible] dessein de tout son pouvoir contre les Carthagi-
[illegible] cherchoient une occasion de porter la guerre
[illegible] de Terille, chassé d'Himère par Théro-
[illegible] profite de cette occasion. Gélon s'avance au secours
[illegible] qu'il trouve investi dans Himère
[illegible] roi de Syracuse était de cinquante mille hommes
[illegible] et de cinq mille chevaux. Sa cavalerie ayant surpris
[illegible] fait un grand carnage, et ramène plus
[illegible]

[illegible] la puissance des [illegible] formidable? Ce

[illegible] Son père s'appelait Leodamas. L'ayant perdu et sa
[illegible] ainsi, étant fort jeune, il se marie à Erithie, dont il
[illegible] Nicolas. Né avec une ambition excessive, un très-grand
[illegible] beaucoup d'esprit et d'adresse, Phalaris fut sou-
[illegible] ces tumultes, d'aspirer à la tyrannie. On le
[illegible] il laisse sa femme et son fils, et se
[illegible] Agrigente avec de grandes richesses, dont il se ser-
[illegible] pour gagner l'affection des Agrigentins. Abu-
[illegible] de leur affection, il devient bientôt leur maître (564),
[illegible] le sang de ceux mêmes qu'il imaginait être les
[illegible] de sa tyrannie. Cependant il connaissait le prix de
[illegible] science, et faisait quelquefois des actions dignes des
[illegible] hommes. Il eut de longues guerres avec les voi-
[illegible] Il ne le devint enfin seulement que lors-
[illegible] ne lui réussissait pas, il avait recours à l'adresse,

[illegible]

[illegible] nouvelle de la première victoire et de la défaite des carthaginois, qui perdirent [illegible] celui des autres. Les Carthaginois [illegible] quinze mille d'entre eux [illegible] sont comme assiégés sur une [illegible] vis, au lieu d'en les [illegible] Cette défaite fut une des plus [illegible] l'histoire. Selon, [illegible] conjoncture, [illegible] mence par récompenser ceux qui avaient procuré la victoire, chacun [illegible] mérites, envoyant aux temples [illegible] plus riches dépouilles des ennemis [illegible] vaincus à Syracuse, et [illegible] l'honneur de Cérès et de Proserpine. (*Diod.*, liv. V.) La prospérité [illegible] modération. Anaxilas, tyran de Rhégé, et [illegible] de ce prince se passe tranquillement [illegible]

TYRANS D'IONIE.

et on lui attribue l'invention d'une [illegible] on lançait au loin des matières [illegible] nommé Phalaris. Perille, [illegible] pour à ce prince, en lui donnant [illegible] invention. C'était un taureau d'airain [illegible] fois de telle sorte qu'on pouvait [illegible] traduire un homme dans son [illegible] dessous, les cris de celui qui y était [illegible] au mugissement du taureau. Phalaris [illegible] mieux récompenser l'auteur de cet ouvrage, faisant faire l'essai sur lui-même, [illegible] dans la suite [illegible] ceux dont il voulait [illegible] qu'occupé qu'il fut du soin de sa [illegible] nie, Phalaris ne laissait pas d'avoir [illegible] sophes. Zénon, l'un d'eux, ayant [illegible]

[illegible] Carthaginois, obtenant de [illegible] bienveillance Carthage [illegible] [illegible] leurs alliés [illegible] à [illegible] [illegible] guerre qu'elle avait suscitée, [illegible] pour la conservation de ceux [illegible] comme sous la caution des [illegible] avec la promesse de [illegible] Carthaginois. Les Carthaginois [illegible] d'une couronne d'or de [illegible] à Démarète, femme de Gélon. Cette [illegible] [illegible] en une nouvelle monnaie, appelée de [illegible] [illegible] Salamine ayant rendu la paix à la Grèce, [illegible] plus de motif de prendre les armes et [illegible] talents estimables à ceux qui les brillants. Il [illegible] heureusement [illegible] [illegible] Dans cette vue, il conçut une assemblée [illegible] qui se rendit en [illegible] pérat lui-même désirait, sans suite, sans [illegible] [illegible] de la conduite. Les Syracusains [illegible] par des acclamations de *sauveur*, de *bienfaiteur* [illegible] qu'ils [illegible] à [illegible] frère de Gélon, porte la couronne après [illegible]

La reste du règne de ce prince se passe tranquillement à

TYRANS D'ACRIGENTE.

[illegible] la tyrannie, forma une conspiration contre lui. [illegible] découverte. Comme on lui demandait la question dans [illegible] publique, le philosophe adressa la parole aux Agri- [illegible] parla avec tant de force contre la tyrannie [illegible] à la supporter, qu'ils se jetèrent sur l'hu- [illegible] lapidèrent (548). D'autres veulent que les Agri- [illegible] dans cette infernale machine. D'une [illegible] d'autre, ils furent délivrés d'un tyran exé- [illegible]

[illegible] des lettres qui portent le nom de prince; mais [illegible] de toute l'antiquité sur ces lettres, de style de [illegible] le peu de soin qu'on a eu d'y conserver la vraie [illegible] le dialecte attique substitué au dorique qui [illegible] constamment en usage dans la Sicile, en démontrent

[illegible]

le cœur des Syracusains par sa modération et son humanité [illegible] exceptè celle de Gélon. Il avait [illegible] treize ans.

THÉRON fut dans le commencement [illegible] cruel, ennemi des sciences [illegible] conversation des gens célèbres, [illegible] tels que Pindare, Bacchylide, [illegible] le bannit tout-à-coup [illegible] désirées. Il conçut, néanmoins, [illegible] frère Polizèle, à qui Gélon, en mourant, [illegible] d'épouser Démarète, sa veuve. [illegible]

tellement la supposition, qu'elle est avouée [illegible] presque tous les savants.

THÉAGÈNE gouverna Agrigente, [illegible] larla, avec un grand succès.

ALCANDRE, successeur d'Alcanère, [illegible] douceur de son administration. Il ne fut [illegible] que son prédécesseur, et [illegible] son [illegible] était l'habillement des rois.

THÉRON descendait [illegible] Cadmus, et son père s'appelait [illegible] avec distinction du peuple [illegible] On ne sait pas quelles vues [illegible] qu'il exerçait [illegible]

[illegible] le fait périr ; Hiéron qui donne le commandement [illegible] Sicilites ; mais Polyzélus [illegible] chez Théron [illegible] pour [illegible] ne pouvoit point profiter de l'occasion [illegible] Polizélus et Théron apporta bienfait [illegible] les deux frères [illegible]

La fille de Cumes par les soins du roi de Syracuse [illegible]

Thrasydée, tyran d'Agrigente, après la mort de son [illegible] déclara la guerre à Hiéron, ami de son père [illegible] sur mer, [illegible] cinq cents hommes aux Syracusains et quatre mille [illegible] qui recouvrent leur liberté.

[illegible] beaucoup de part aux affaires d'Italie ; il eut [illegible] des guerres dont le détail ne nous est pas [illegible] tyran de Rhége. Étant mort, Hiéron reçut [illegible] deux fils de ce prince et leur conseilla de [illegible]

TYRANS D'AGRIGENTE.

[illegible] un prince très-généreux, qui ne manquoit [illegible] soutenir son autorité. Capis et Hippocrate, ses parents, [illegible] avoit même comblés de bienfaits, se révoltèrent [illegible], et attirèrent plusieurs personnes dans leur parti. Tyrille, tyran d'Himère, était le chef. Théron et les [illegible] se livrèrent bataille auprès d'Himère. Le roi d'Agrigente remporta la victoire, Tyrille prend la fuite, et [illegible] son fils Thrasidée dans Himère. Pour affermir davantage son autorité, Théron avoit donné sa fille [illegible], en mariage à Gélon, prince de Syracuse, et [illegible] même la fille de Polizélus, prince de Gélon. Ces [illegible] ne lui furent pas inutiles. Tyrille, chassé d'Himère, [illegible] à Carthage, dont il implora la protection. Amilcar, général de Tyrille, promit aux Carthaginois [illegible] à eux. Ils voulaient venger son beau-père

tourner à Messine [illegible]
[illegible] prince de Syracuse [illegible]
plusieurs violences [illegible]
Il mourut (467) [illegible]
huit mois, laissant un fils nommé [illegible]
[illegible] n'avait pas les [illegible]
une ville impatiente du joug [illegible]
[illegible] Thrasybule [illegible]
que le roi défunt avait établi [illegible]
de rendre de grands honneurs à [illegible]
lébré même par Pindare, Eschyle [illegible]
et d'autres anciens auteurs [illegible]
vertueux, etc. [illegible] avait reg[illegible]

Thrasybule, s'imaginant [illegible]
[illegible] l'exercice par des violences [illegible]
se résolurent à tout risquer pour [illegible]
[illegible] envoyés à Agrigente [illegible]
anciens peuples du pays [illegible]
[illegible]. Le tyran perd dans une action [illegible]
vaisseaux. Une seconde [illegible]
fait proposer un accommodement [illegible]
gent qu'il abdique, ce qui leur [illegible]
règne n'avait pas duré [illegible]

TYRANS DE MERCOURIE.

Carthage qui ne demandait qu'un [illegible]
invasion dans la Sicile, saisit celle [illegible]
Théron. Amilcar, fils d'Hanon, [illegible]
cette expédition (480). Son armée était [illegible]
cent mille hommes. Plusieurs Siciliens [illegible]
Carthage, entr'autres les Sélinontins [illegible]
cela, deux mille vaisseaux longs, et plus [illegible]
seaux de moindre grandeur qui portaient [illegible]
des vivres. Amilcar s'approche d'Himère, [illegible]
viennent en mauvais ordre au-devant de [illegible]
nois en tuant beaucoup, et mettent [illegible]
premier échec perdait les Himéréens [illegible]
invité par Théron, arriva heureusement [illegible]
tire d'affaire. Les Himéréens ne furent [illegible]
naissans du bon office que le roi d'Agrigente [illegible]

[illegible] et bientôt une fête en mémoire de [illegible] révolution, et aident les autres villes de [illegible] les tyrans. (*Diod.*)

SYRACUSE EN DÉMOCRATIE.

[illegible] et la Sicile, délivrées de la domination des [illegible] tems le pays du monde le plus peuplé, de mieux [illegible] plus riche. Cet heureux état ne dura pas long-[illegible] ayant donné le droit de bourgeoisie dans Syracuse [illegible] de dix mille étrangers. Il en restait plus de sept mille [illegible] pouvaient parvenir à la magistrature. Les possesseurs [illegible] prétendants prenant les armes, ceux-ci pour attaquer, [illegible] pour se défendre. (*Diod.*) Un combat naval ne décide [illegible] qui, d'une bataille sur terre, où les séditieux [illegible] entièrement défaits. Six cents hommes, qui s'étaient [illegible] dans cette guerre, sont récompensés par les Syra-[illegible] d'une couronne d'or.

[illegible]ros, né à Nectum, aussi hardi qu'entreprenant, [illegible] dans l'exécution, se met, environ dans ce tems-[illegible] tête de ceux qui avaient été chassés de Catane par [illegible]

TYRANS D'AGRIGENTE.

[illegible]re. Il est vrai qu'ils étaient opprimés par Thrasydée. Les [illegible] ils députent secrètement au prince de Syracuse [illegible] ravir la souveraineté de leur ville. Hiéron découvre [illegible] tout ce qui se tramait à Himère. Cette confidence [illegible] deux vrais amis, mais coûte la vie à tous les Himé-[illegible] qui étaient entrés dans la conspiration. Leur ville fut [illegible]ée, et Théron y fit venir des Grecs et des Doriens [illegible] établirent.

Théron fut victorieux aux jeux olympiques, et mou-[illegible] fin de cette année, qui était celle de sa victoire. [illegible] et Diodore en parlent très-avantageusement. Les [illegible]entins lui rendirent, après sa mort, les honneurs qu'on [illegible] qu'aux héros.

THRASYDÉE succéda à son père Théron, et fut en guerre

Hiéron, et soutenu par les [illegible] reprend de les faire rentrer dans [illegible] prennent les armes pour se maintenir [illegible] retirent à Innesa, qu'ils appellent [illegible] son premier nom. L'exemple des [illegible] par ceux qu'Hiéron avait chassés des [illegible] tous les étrangers en sont expulsés [illegible] sine.

454. On procède cette année au [illegible] qui ne se fit pas sans de grandes contes[illegible] et les Lilybéens répandent beaucoup [illegible] champs situés auprès de la rivière [illegible]

TYNDARIDE, citoyen de Syracuse, [illegible] conçoit le dessein de s'assujettir [illegible] du petit peuple. Les intentions de [illegible] vertes, on l'arrête, on le mène en [illegible] déclare pour lui. Les magistrats et [illegible] courent aux armes; les principaux séditi[illegible] exécutés avec leur chef. Quelques [illegible] tants de Syracuse, entreprennent [illegible] daride. Les Syracusains établissent [illegible] le Pétalisme, qui ressemblait à l'Ostra[illegible]

TYRANS D'AGRIGENTE.

avec Hiéron, roi de Syracuse, qui le [illegible] après, il fut tué par ses propres citoyens [illegible] recouvrèrent leur liberté.

TYRANS DE GÉLA.

503. CLÉANDRE, natif de Patane, [illegible] neté dans Géla, comme Panétius y [illegible] Léontins, et eut un sort à peu près semb[illegible] par un habitant de Géla, appelé Sabille [illegible] sept ans.

HIPPOCRATE était frère de Cléandre [illegible] eut, dans le commencement de son règne [illegible] res avec les Callipolitains, les Naxiens, [illegible]

[illegible] du peuple, chaque citoyen écrivait sur [illegible] (grec Petalon) le nom du Syracusain dont [illegible] à craindre pour la liberté de la ville. Celui [illegible] était inscrit sur un plus grand nombre de [illegible] fut exilé pour cinq ans. Dès lors, les plus distin- [illegible] par leurs richesses ou leur mérite, n'osant [illegible] au gouvernement par la crainte de l'exil, les [illegible] places étaient pour les plus hardis et pour ceux [illegible] rien à perdre. Le peuple lui-même abolit [illegible] pétalisme qui produisait des séditions encore plus [illegible]

[illegible] Les Syracusains déclarent la guerre aux Tyrrhéniens, [illegible] de désoler la mer de Sicile par leurs pi- [illegible] Italie, et ensuite Appellès, commandant une [illegible] quarante vaisseaux à trois rames, ravagent toutes [illegible] des Tyrrhéniens, descendent en Corse, prennent [illegible] aujourd'hui l'Elbe), et reviennent à Syracuse, [illegible] butin et de prisonniers.

[illegible] cependant, continuait de régner sur [illegible] Siciliens retirés au milieu des terres, et sur toutes [illegible] excepté celle d'Hybla. Comptant sur ses forces [illegible] réputation, il attaque ouvertement les Grecs, prend

[illegible] Il les vainquit en joignant la force à la perfidie. [illegible] fit aussi la guerre aux Barbares, c'est-à-dire aux [illegible] peuples de Sicile, et en subjugua plusieurs. Il se [illegible] ensuite avec les Syracusains, sur lesquels il rem- [illegible] une fameuse victoire auprès du fleuve Elore. Les [illegible] et les Corcyréens offrirent leur médiation, et la [illegible] Hippocrate rendit les prisonniers aux Syracusains, [illegible] Camarine, où il envoya une colonie. Après [illegible] avec beaucoup de bonheur pendant cinq ans (492), [illegible] fut tué dans une bataille qu'il donnait aux Sici- [illegible] devant Hybla.

[illegible], l'un des hommes les plus célèbres qu'ait eus la [illegible], descendait d'une famille originaire de l'île de Télos, [illegible] mer Egée, qui vint s'établir en Sicile lorsque Géla

Enna, dont il tue le prince par [illegible]
sur Agrigentins, assiège leur [illegible]
et prend leur forteresse. Les [illegible]
lui Doicon, avec une armée con[illegible]
tai. Doicon, qui n'était peut-être [illegible]
condamné à mort comme un [illegible]
envoyé contre Deucetius, est [illegible]
mière. Le prétendu roi des Siciliens [illegible]
sanglante engagée par de Nomes [illegible]
soldats, qui veulent venger la [illegible]
Deucetius prend la résolution [illegible]
pendant la nuit à Syracuse. Il entre [illegible]
un suppliant, et y déclare qu'il [illegible]
Siciliens, à l'autorité des Syracusains [illegible]
que l'on fera. Le peuple, toujours [illegible]
le prince à la rigueur; les principaux [illegible]
de respecter un ennemi qui se rend [illegible]
Deucetius est exilé à Corinthe, où [illegible]
qui était nécessaire pour y vivre [illegible]
ambition était incurable. Un oracle lui [illegible]
une ville sur le rivage de Sicile, [illegible]
nienne. Le peuple l'en croit sur sa [illegible]
bien accompagné (446); les Siciliens [illegible]

TYRANS DE GÉLA.

fut fondée. Télines, son aïeul, était prêtre [illegible]
fernales chez les Géléens, qui par [illegible]
service important qu'il leur avait [illegible]
prêtrise dans sa famille. Télines eut [illegible]
lequel eut quatre fils, Gélon, Hiéron, [illegible]
zèle. Gélon embrassa la profession des [illegible]
bien, qu'Hippocrate le fit général de [illegible]
mort du tyran de Géla, les Géléens voul[illegible]
de ses enfants. Gélon, sous prétexte de [illegible]
son bienfaiteur, prend le parti de ces [illegible]
Cléandre), et remporte la victoire [illegible]
conserve la souveraineté pour lui-même. [illegible]
bien établie dans Géla, il accepte la [illegible]
quelques principaux citoyens bannis de [illegible]
ployer à les rétablir. S'étant présenté [illegible]
armée devant cette ville, aussitôt on lui [illegible]

[illegible] Archonides, prince des Herbitées, approuve [illegible] cette ville qu'on appelle Calacte, parce qu'elle [illegible] un beau rivage, s'élève en peu de temps est [illegible] encore plus vastes roulaient dans la tête [illegible] Mais une maladie le précipite dans le tom- [illegible] Les Agrigentins, mécontents de ce qu'on avait fait [illegible] sans les consulter, déclarent [illegible] Syracusains. Différentes villes de Sicile prennent [illegible] querelle, chacune suivant son inclination. On se [illegible] trouve d'Himéré. Les Syracusains remportent la [illegible] tuent mille Agrigentins. Les vaincus demandent [illegible] Les Syracusains, à la tête des [illegible] de Sicile, entreprennent de réduire les anciens [illegible] Les Trinacriens se défendent jusqu'à la mort; les [illegible] se la donnent presque tous eux-mêmes pour ne pas [illegible] Trinacrie est détruite et tout ce qui y était [illegible] habitants mis en servitude, vers 435.

[illegible] ayant privé les Léontins du commerce de [illegible] ils ont recours aux Athéniens, dont ils [illegible] L'éloquence de l'ambassadeur Gorgias per- [illegible] Athéniens d'envoyer des galères aux Léontins. [illegible] et Charéclès débarquent à Rhége, d'où ils font des

---

TYRANS DE GÉLA.

[illegible] rétablit ceux qui en avaient été chassés, et consent à [illegible] en main l'autorité souveraine dans Syracuse. Aus- [illegible] en est possesseur; il cède à son frère Hiéron celle [illegible] dans Géla.

HIÉRON parvint à la souveraineté dans Géla, par la [illegible] lui en fit son frère, comme nous venons de le [illegible] sans doute, mais on ne sait comment, jus- [illegible] que la mort de son frère lui eût ouvert le chemin au [illegible] de Syracuse (478).

TYRANS DE RHEGE ET DE ZANCLE OU MESSINE.

ANAXILAS, ou ANAXILAUS, régnait sur Rhége; on [illegible] le commencement de cette année. Les Zanéléens,

[illegible] les îles de Lipari [illegible]
[illegible] pu les obliger à [illegible]
la reine de l'hiver à Rhége. [illegible]
entre les Syracusains et les [illegible]
Lathès marche avec les alliés [illegible]
les habitants de rendre la place [illegible]
demandant des otages, le fort de [illegible]
Hatéra, tombe au pouvoir des [illegible]
ils attaquent conjointement [illegible]
Rhége, dont ils sont obligés de lever [illegible]
perdu beaucoup de monde. [illegible]
la Locride où il a plusieurs [illegible]
Himéréens, d'où il navigue [illegible]
à Rhége. Pithodore, [illegible]
Lucriens. [illegible]

426. Dix vaisseaux de Syracuse [illegible]
s'emparent de Messine sans [illegible]
cusains hasardent une bataille [illegible]
ayant nommé le second qui [illegible]
phoche et Eurymédon, [illegible]
était de plus de trente vaisseaux [illegible]
n'était que de seize galères auxquelles [illegible]
vaisseaux de Rhége. Les Syracusains [illegible]
nombre, s'estiment trop heureux de se [illegible]

TYRANS DE RHEGE ET DE ZANCLE [illegible]

dont Scythès était le roi, regardaient [illegible]
ennemi par Anaxilas, de son côté [illegible]
casion de se venger d'eux. Elle ne se fait [illegible]
tems. Le roi de Zancle étant sorti de [illegible]
eux qui étaient en état de porter [illegible]
une ville des Siciliens, Anaxilas se rend [illegible]
Samiens, alliés de Scythès, et leur [illegible]
Zancle pendant que les habitants en [illegible]
Samiens n'ont pas honte de suivre [illegible]
cléens, surpris de cette perfidie, implorent [illegible]
pocrate, tyran de Géla. Ce prince [illegible]
armée, commence par mettre dans les [illegible]
frère Pithagène, convient ensuite [illegible]
Samiens, de partager les richesses de la [illegible]

[illegible], quoiqu'ils n'eussent encore perdu qu'une galère, [illegible] les poursuivent jusqu'au cap Pélore. Des [illegible] fer qu'on jette de la côte, coulent à fond un de [illegible] vaisseaux; ils en perdent un autre et naviguent vers [illegible]. La garnison de Messine va attaquer Naxe par [illegible] par terre. Les habitants, dès les premiers jours de [illegible], se renferment dans la ville; les ennemis ravagent [illegible] et assiègent la place. Les anciens peuples quittent [illegible] montagnes pour venir au secours; les Naxiens s'ima[illegible] que ce sont les Athéniens et les Léontins qui viennent [illegible], font une sortie sur les assiégeants et en tuent [illegible] mille; le reste se retire en désordre avec assez de [illegible]. La flotte de Syracuse, qui était à Messine, ayant [illegible] son échec, fait une prompte retraite. Les Athéniens [illegible] Léontins se présentent devant Messine. Démotèle qui [illegible]mandait quelques Locriens qui y étaient restés, fait une [illegible] sur les Léontins dont il tue une grande partie. Les [illegible] mettant pied à terre, repoussent les assiégés [illegible] ville, et après avoir dressé un trophée, ils retour[illegible] à Rhége. La guerre continue entre les Grecs de Sicile, [illegible] les Athéniens y veuillent prendre part. Les Locriens [illegible] chassés de Messine.

[illegible]. Les Camarinéens et les Géléens, las de la guerre, [illegible] une trève. Hermocrate, fils d'Hermon de Syracuse, [illegible] comprendre aux autres villes l'intérêt qu'elles ont à se

---

[illegible] TYRANS DE RHEGE ET DE ZANCLE OU MESSINE.

[illegible] tous les Zancléens, et en envoye trois cents aux Sica[illegible]. Anaxilas devient, par ce moyen, maître de Zancle. [illegible]thès, échappé de prison, se retire en Asie, et meurt chez [illegible], considéré comme le plus honnête homme de tous [illegible] Grecs; mais Anaxilas étant bientôt aussi mécontent des [illegible]iens, devenus maîtres de Zancle, qu'il l'avait été des [illegible]ens Zancléens, appelle à lui les Messéniens du Pélopo[illegible], chassés de leur pays par les Lacédémoniens. Ces Mes[illegible]ens l'aident à détruire Zancle, fondent, à quelques pas [illegible], une nouvelle ville, qu'ils nomment Messine, et [illegible]nnent Anaxilas pour leur roi. Ce prince qui avait [illegible] Cydippe, fille de Tyrille, tyran d'Himère, [illegible]rt (476) après un règne de dix-huit ans, tant à Rhége qu'à

[illegible] Les Léontins [illegible] citoyens. Quelques-uns ne s'y [illegible] s'emparent de Phocée et de Briscinie [illegible] ancien pays. Plusieurs [illegible] chargés de la ville [illegible] les tyrannicides.

223. Phéax est envoyé en Sicile [illegible] soulever les peuples contre les [illegible] rétablissement de la ville des Léontins [illegible] les Agrigentins entrent dans ce [illegible] voulant point entendre parler [illegible] contents de Briscinie, et les exhortent [illegible] promettant le secours des Athéniens [illegible] effet de ces mouvements.

TYRANS DE MESSINE ET DE RHÉGE.

Messine, sans avoir pu réussir à [illegible] le trône d'Hippocrate.

MICYTHUS fut le successeur d'Anaxilas [illegible] enfants de ce prince. Il remit l'autorité [illegible] rentra en Grèce (477).

TYRANS DE RHÉGE.

CRINIPPE est connu dans l'histoire [illegible] fils, qui régna après lui dans Rhége.

TYRELIE succéda à son père [illegible] à Anaxilas, tyran de Rhége. [illegible] la protection puissante des Carthaginois [illegible] recouvrer l'autorité souveraine dont [illegible] prince d'Agrigente. On ne sait [illegible] infortune.

[illegible] les délibérations se [illegible] au [illegible] territoire. Du résultat d'un combat [illegible] beaucoup de monde et sont [illegible] le parti de Démosthène, [illegible] Gnathagoras, [illegible] dans cette querelle, Athènes donne les [illegible] d'Alcibiade. Les Athéniens brûlent [illegible] la guerre [illegible]. Chacun veut y entrer, [illegible] ambassadeurs par ceux qui se donnaient [illegible] les plus intelligents dans l'inter-[illegible] langues.

[illegible] de l'été, les Athéniens mettent en mer [illegible] vaisseaux à trois rangs de rames, montés [illegible] mille cent hommes, pesamment armés, et de [illegible] archers frondeurs, ou soldats armés à la légère. [illegible] jamais fait un armement si considérable. [illegible] traverse le golfe Adriatique et vient aborder à [illegible] Tarentins et les Locriens la reçoivent mal. Les [illegible], qui avaient douté jusques-là du projet des [illegible], commencent à se mettre en état de défense. [illegible] et les Naxiens refusent de prendre parti [illegible] Athéniens dont ils sont alliés. Les Camarinéens [illegible] se déclarent neutres. Les Himéréens, les [illegible], les Géléens, et les Catanéens promettent du [illegible] à Syracuse. Les anciens habitants du pays ne veulent [illegible] aucun parti. La ville de Messine ne peut recevoir [illegible] Athéniens, dont les généraux mettent cinquante vais-[illegible] en bataille à l'entrée du port de Syracuse, et en [illegible] dix autres dans le port pour occuper la place; [illegible] la retraite à Catane qui ne veut pas recevoir [illegible]. Les soldats athéniens forcent une fausse porte [illegible] ville et y entrent pendant que le peuple tenait son [illegible]. Ceux des Catanéens qui n'étaient point favo-[illegible] Athéniens, se retirent dans leurs maisons, et [illegible] concluent une alliance. Les Camarinéens s'en-[illegible] de recevoir les vaisseaux athéniens qui s'en retour-[illegible] à Catane, et naviguent en passant les côtes de Syracuse. [illegible] conseil des Himéréens, ils passent outre et pillent [illegible] ville d'Hyccara, où ils trouvent cent vingt talents; [illegible] Laïs qui fut enlevée et vendue dans le Péloponnèse. Nicias, leur des généraux athéniens, de rend à [illegible], où il apporte trente talents à Bannès. Nicias

met le siège devant Syracuse, [illegible]
courir à Catane, dont ils [illegible]
l'ils trompent que les Athéniens [illegible]
grand nombre (outre les [illegible]
si les Syracusains venoient avec [illegible]
serait aussi de lui prendre le camp [illegible]
de Catane, se [illegible] des [illegible]
Athéniens qui étoient dans leur vil[illegible]
aux galères. Les généraux de [illegible]
rapport, marchent, avec les [illegible]
alliés, vers Catane, et viennent [illegible]
Léontins. Les Athéniens, s'étant [illegible]
pas, avant, campés près de [illegible]
qui leur avait été indiqué, [illegible]
trouver aucun ennemi, et se [illegible]
lendemain, les Syracusains s'étant [illegible]
Nicias accepte le défi, et [illegible]
combat demeure longtemps indécis. [illegible]
sans se laisser ébranler et [illegible]
[illegible] qui n'avait point [illegible]
trance. Ils rentrent en bon ordre dans [illegible]
niens se présentent devant Messine, [illegible]
ment treize jours. Les vivres leur manquent [illegible]
à Naxe, d'où ils députent à Carthage, [illegible]
villes d'Italie, sur les côtes de la [illegible]
Egeste, et, pour se procurer de l'argent [illegible]
sur les lieux, ce qui était nécessaire pour [illegible]
vallation de Syracuse. Les Syracusains, [illegible]
nouvellent leurs anciennes alliances avec [illegible]
démone, et travaillent à fortifier Syracuse [illegible]
leur promettent du secours. Lacédémone [illegible]
Alcibiade fugitif et condamné à mort, [illegible]
ordonne à Gylippe de se transporter en [illegible]
dans la conspiration.

412. Au commencement du printems, [illegible]
de Catane, cinglent vers Mégare, et [illegible]
par composition. Nicias prévient les Syra[illegible]
pare d'Epipole, sur le sommet de [illegible]
que l'on nomma Labdale. Syracuse est [illegible]
et par terre. Les habitans font des [illegible]
empêcher le siège de leur ville. Calli[illegible]
cuain, défie au combat, [illegible]
aux Athéniens. Celui-ci court sur [illegible]

[illegible]

[illegible] Lamachus, le joint et [illegible] dans le même moment, le tombent [illegible] mort sur [illegible] leurs chemins. Les affaires [illegible] sont cependant dans un état très-favorable. [illegible] Les Syracusains [illegible] une assemblée pour régler les ap- [illegible] marche [illegible] Napoli et [illegible] ses [illegible] bataille. Une partie de ces troupes attaque le [illegible] de la place, le prend et passe tout au fil de l'épée. [illegible] Lamboucanne, du port de Syra- [illegible] quatre-vingt galères syracusaines et soixante [illegible] athéniennes. Ceux qui gardaient les forts de Plem- [illegible] accourent sur le rivage pour les secourir. Le combat [illegible] profite de leur absence pour attaquer tout d'un [illegible] Dès le point du jour de plus grand est [illegible] l'assaut. Épouvanté, il fait abandonner les autres [illegible] après la prise de Plemmyrée, les syracusains [illegible] un échec considérable, qui leur fait perdre quatre [illegible] en entrant dans le port sans précaution. Chaque [illegible] des trophées. Presque toute la Sicile [illegible] Agrigente, qui demeura neutre, se déclara contre [illegible] Athéniens.

[illegible] Nax, d'où ils [illegible] Carthage, [illegible] Aussitôt [illegible] combat par mer et par terre, hazarde contre [illegible] Nicias, par Ménandre et Euthydème. La [illegible] se déclara toute entière pour Syracuse. Démosthène [illegible] un autre qui se donne au chef de la ligue [illegible] mille hommes aux Athéniens, et, pendant [illegible] abandonnées par les traîtres pour se sauver plus [illegible] Cette victoire relève la confiance des Syracu- [illegible] que l'arrivée de Démosthène avec une flotte de [illegible] treize galères, chargée de huit mille combattants [illegible] Mais, avait jettés dans la consternation.

[illegible] nouveau combat sur mer, où Eurymédon, en voulant [illegible] les Syracusains, est lui-même enveloppé, [illegible] le fond du golfe. Discord, entièrement défait, et tué [illegible] Nicias, [illegible] marque. Les Syracusains enfer- [illegible] les Athéniens dans le port. Ceux-ci font de longs [illegible] efforts pour se dégager; mais ils sont telle- [illegible] qu'ils ne songent pas même à réclamer leurs [illegible] Les matelots montés sur les vaisseaux de réserve [illegible] de tenter une seconde fois le passage. La retraite

poser ; mais les Syracusains refusent toute composition. On fait une boucherie des Athéniens, la plus cruelle et la plus grande qu'il y ait jamais eu. Nicias se jette aux genoux de Gylippe, et le supplie de faire cesser le carnage. Le lacédémonien se laisse enfin toucher de compassion, et ordonne qu'on fasse des prisonniers. Des deux cents vaisseaux envoyés en Sicile, aucun ne retourne à Athènes, et quarante mille hommes partis pour cette expédition y perdent la vie ou la liberté. Cette victoire, la plus complète dont il soit fait mention dans les historiens, est du 4e. jour (1) avant la fin du mois Boédromion, célébré par les Athéniens *Metagitnion*, dominicant vers le 13 août cette année-là. On en fit une fête solennelle et annuelle, que les Syracusains nommèrent *Asinaria*, du nom de la rivière Asinare, sur le bord de laquelle Nicias avait été fait prisonnier. Le même décret qui instituait cette fête, condamnait Nicias et Démosthène à être lapidés. Philiste, Diodore et Plutarque assurent que ces deux généraux subirent la peine prononcée. Thucydide prétend qu'avertis par Hermocrate de ce qui se passait dans l'assemblée, ils se tuèrent eux-mêmes dans la prison. Les prisonniers furent traités avec beaucoup de barbarie et d'inhumanité. Ceux qu'on vendit comme esclaves, reçurent auparavant sur le front la marque d'un fer à cheval tout brûlant.

472. Diocles, citoyen important de Syracuse, voyant la tranquillité rétablie dans sa patrie, croit la circonstance favorable pour proposer à ses compatriotes de changer la forme du gouvernement ; il persuade au peuple de distribuer les magistratures au sort, et de choisir des légis-

(1) Voyez Diodore de Sicile, livre XIII, chap. 19. Plutarque, dans la vie de Nicias, dit que ce jour-là, le 27 du mois Boédromion, il y eut une éclipse de lune.

411. Les Syracusains et les Sélinuntins, [illegible] les bons offices des Lacédémoniens, leur envoyent [illegible] cinq vaisseaux pour la guerre qu'ils ont contre les Athéniens. Le commandement de cette flotte est confié à Hermocrate, qui est battu entre Seste et Abide. Syracuse l'exile avec les autres officiers majeurs, pour avoir laissé périr leurs vaisseaux. Son plus grand tort était d'avoir été jaloux dans la personne de Dioclès, qui cherchait à [illegible] sa démocratie, et qui en subit lui-même les lois, [illegible] portait que celui qui viendrait armé dans l'endroit où se tenaient les assemblées, serait mis à mort. Une [illegible] rable à Hermocrate, ayant excité du tumulte dans [illegible] Dioclès s'y rend sans songer qu'il avait son épée à son côté. On lui rappelle sa loi. Il tire son épée, et la passe lui-même au travers du corps, et se punit ainsi de sa prévarication. Hermocrate n'est point rappelé. Il prend la résolution de rentrer de force dans Syracuse, et y est tué avec plusieurs de ceux qui l'accompagnaient. [illegible] qui joua depuis un si grand rôle dans sa patrie, est blessé, enlevé comme mort, et sauvé de cette façon par ses parents. Les autres complices d'Hermocrate sont exécutés ou exilés. Ces évènements sont de l'an 408.

410. Les Egestains, qui avaient attiré sur la Sicile les armes athéniennes, cèdent aux Sélinuntins tout le pays qui avait été la dernière guerre. Les Sélinuntins n'en sont point contents. Les Carthaginois, n'écoutant que la passion de s'agrandir, envoyent Annibal au secours des Eges-

409. Annibal aborde au promontoire de Lilybée, avec [illegible] vaisseaux et près de quinze cents vaisseaux [illegible] le siège de Sélinunte que les Sélinuntins [illegible] avec un courage vraiment incroyable; mais enfin il faut céder au nombre. Sélinunte est forcée, après

dix jours de siége. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

Imilcon, fils d'Hannon, son parent. En attendant, il fait mettre en mer une armée assez considérable. Il importance de l'entreprise, il envoie une petite flotte reconnoître les côtes. Elle est détaite par les Syracusains. Annibal part de Carthage, [illegible] galères, et débarque en Sicile. Il ravage [illegible] les côtes pour obtenir du secours. Agrigente, [illegible] consentir à la neutralité proposée par Annibal, [illegible] attaquent cette ville, par laquelle il [illegible] dont une sortie pendant la nuit, et des travaux des assiégeants. La peste [illegible] ci, et en fait mourir un grand nombre dans des [illegible] Annibal est emporté par ce fléau. Imilcon [illegible] dans le commandement, et marche à la rencontre de quarante mille hommes envoyés par Syracuse au [illegible] des Agrigentins. Les deux armées se rencontrent. [illegible] Le combat est long et se décide en [illegible] Syracusains qui tuent six mille ennemis. Les [illegible] d'avis de faire une sortie générale sur [illegible] profiter de leur avantage. Les chefs d'Agrigente [illegible] point consentir à cette proposition, et [illegible] suspects de collusion. Du soupçon on passe [illegible] Les Agrigentins foissent par lapider quatre [illegible] leur donner même le tems de se justifier. [illegible] près d'Agrigente, sient à bout d'affamer [illegible] Carthaginois dont plusieurs meurent de faim. [illegible] Syracuse un convoi de blé qui est [illegible] Agrigente. Les Carthaginois [illegible] dans la ville, moyennant quinze talents, pas [illegible] ennemi. Les Agrigentins eux-mêmes se [illegible] fuir, en sorte que les généraux eux-mêmes [illegible] l'ordre de tenir prêts à égorger. Plusieurs [illegible] que de survivre à une telle disgrâce. [illegible] d'abandonnés, les vieillards et les malades [illegible] dans la ville et [illegible] Ou n'épargne pas [illegible] les Temples. Les Carthaginois font un butin immense. Agrigente étant prise lors une des plus opulentes [illegible] du monde. Il ne fut dans cette [illegible] que le fameux taureau de Phalaris fut pris et [illegible] Carthage. Origine [illegible] Agrigente. [illegible] d'après quelques auteurs, Diodore [illegible] couter et en confient le soin au même Annibal, à [illegible] considération pour son grand âge, ils donnent pour ad-

LA SOIXANTE-DIXIÈME SOIXANTAINE

DES TYRANS

Denys de Syracuse, fils d'[illegible] et homogène du dernier roi, [illegible] premiers succès de la guerre [illegible] comme l'avaient Pharaque, [illegible] douzième olympiade, ou pendant [illegible] puisque s'étant présentement [illegible] son ambition et entreprenant [illegible]

405. Dans l'assemblée publique [illegible] la prise d'Agrigente, Denys, [illegible] accuse les généraux et les [illegible] hison, et opine à les déposer. [illegible] et se concilie, par ce moyen, [illegible] puisement les révolutions. Ses [illegible] magistrats sont déposés ou [illegible] du gouvernement. Il cherche bientôt [illegible] l'esprit du peuple, et y réussit [illegible] rentrant dans Syracuse. Denys [illegible] deux mille hommes d'infanterie [illegible] Il se comporte ici comme [illegible] arrêtés, en fait leur procès, [illegible] leurs biens confisqués au profit [illegible] l'argent qu'il tire de cette confiscation [illegible] des Lacédémoniens, et [illegible] la double paie. Déjà le plus grand [illegible] regarde comme un sauveur. Il [illegible] moment où tout le peuple [illegible] ces magistrats d'ouvrir les [illegible] clés, lorsqu'on saisit à Carthage [illegible] d'hostilités contre Syracuse, [illegible] pendant que les troupes [illegible] par déclarer, que, pour n'être [illegible] se démet de sa dignité. [illegible]

Le lendemain, l'assemblée [illegible] un pouvoir absolu. Quatre-vingt [illegible] étaient en âge de porter les armes [illegible] vivres pour trente jours, dans [illegible] les fugitifs, tous les exilés et ceux qui viennent se ranger sous ses drapeaux.

[illegible] pendant la nuit, des gens qu'il avait [illegible] dans l'impossibilité où il avait conçu le dessein [illegible] la vouloir, et demande qu'il lui soit permis [illegible] cents gardes auprès de sa personne, ce qu'il [illegible] Hartal [illegible] d'une valeur [illegible] plus belles de leur nouvelle [illegible] qu'il avait [illegible] à Gela. [illegible] Denys après cette mise, entre dans [illegible] d'Hermocrate, il donne au peuple [illegible] Polyrhone, frère de la femme d'Hermocrate, [illegible] une assemblée du peuple, [illegible] Daphnée et Démarque [illegible] à son dessein, des plus [illegible] commencent qu'il ne veut [illegible] tyran, [illegible] et ne savent plus de remède à l'épouvante [illegible] des Carthaginois. Imilcon, qui ne [illegible] d'Agrigente, l'avait détruite, avait pillé Gela et la Camarine, et assiégeait [illegible] de Gela. Denys marche au secours de la [illegible] cinquante mille hommes et [illegible] il entre dans Gela dont il [illegible] les habitants, et en sort lui-même pendant la [illegible] mille hommes, avec ordre d'allumer [illegible] feux et de faire beaucoup de bruit. Les Carthaginois [illegible] stratagème, entendent [illegible] qu'étant restés et [illegible] ville [illegible] le même sort. Denys, qui s'y [illegible] habitants de gagner Syracuse, [illegible] contre le tyran, et le soupçonne d'intelligence [illegible] Les cavaliers de Syracuse, résolus de le [illegible] palais, le pillent et commettent [illegible] cruautés si affreuses qu'elle personne [illegible] active, entre dans la ville, fait égorger [illegible] des habitants, pille leurs maisons, et oblige les [illegible] Denys, quoique victorieux, [illegible] (404). Elle se conclut aux conditions [illegible] Carthaginois restaient non seulement en possession [illegible] conquêtes, mais encore des pays des [illegible] Sélinuntins, des Agrigentins, des Himé-

[illegible] etc., et que les Syracusains [illegible]
Denys [illegible]

Denys, songeant à mettre les [illegible]
recouvrer leur liberté, fortifie Syracuse [illegible]
forte, et fait une nouvelle [illegible]
meilleure, sont obligés à [illegible]
ainsi que les maisons de l'Isle [illegible]
liberté et le besoin de la travailler [illegible]
les cours. Dolfan [illegible] principale [illegible]
[illegible] des [illegible]
[illegible] la première [illegible]
[illegible] l'Epitome [illegible]
[illegible] des [illegible] Syracusains, [illegible]
Messénéens [illegible] Phégiens qui [illegible]
[illegible] dans [illegible]
[illegible] haute [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible] qui [illegible]
[illegible] mémorable [illegible] dans [illegible]
[illegible] dans la [illegible]
Denys [illegible] plusieurs [illegible]
[illegible] ensuite [illegible] la tyrannie, n'ont pas [illegible]
qu'ils voulaient mettre dans leurs [illegible]
[illegible] entreprise [illegible]
[illegible] état [illegible], se décide à [illegible]
[illegible] la conservation de ce qu'elle possédait [illegible]
[illegible] Denys [illegible]
des [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
réduite [illegible] ville [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [

Denys le dessein de chasser tous les Carthaginois de Sicile. Denys fait des préparatifs proportionnés à cette entreprise; il se procure tout autant de soldats qu'il peut en leur donnant une grosse paye, et met tout en [illegible] pour gagner le cœur de ses sujets, et pour n'être [illegible] par ses voisins. Afin même de se lier plus [illegible] il demande une [illegible] de Rhége une [illegible] ville en mariage. Celle de Locres lui ayant été [illegible] Locrienne lui [illegible] Dorisandre l'Hégesan, [illegible] citoyens, après le refus d'Aristide, [illegible] de Platon, qui [illegible] voir si elle [illegible] l'un tyran. On célèbre [illegible] dans le [illegible] les noces du prince Denys avec Aristide. Elle [illegible] plus qu'il [illegible] les tyrans. Denys eut l'avantage de donner, la première, [illegible] chez [illegible] empêcher par des [illegible] Aristotique [illegible] par [illegible] Denys. Cette Aristide [illegible] de Dion, le [illegible] disciple de Platon. La beauté de la sœur devenue [illegible] contre lui [illegible] Denys dans les affaires les plus importantes, qui [illegible] la haine qu'il portait à la tyrannie. [illegible] mais à cause du philosophe ne fit rien pas sur l'esprit du tyran [illegible] qu'il s'en prématurait [illegible] ils voulaient mettre dans leurs [illegible]

Tous les préparatifs de guerre étant achevés, Denys [illegible] à la république de Carthage, qu'il les [illegible] de la guerre, elle lui rendit la liberté [illegible] les villes grecques de Sicile. Carthage, quoique réduite par la peste à un état pitoyable, se décide à employer ses forces pour la conservation de ce qu'elle possédait [illegible] Denys se [illegible] de la coopération de plusieurs villes, commence le siége de Motye, et [illegible] la [illegible] Lepton [illegible] l'armée de terre, [illegible] les places des alliés des Carthaginois, [illegible] toutes devant Motye, [illegible] la ville de force, fait [illegible] tous les Grecs qui s'y [illegible], et y établit une [illegible] garnison. Sa flotte n'est pas [illegible] les Carthaginois la surprennent, brûlent une partie de ses vaisseaux, en brûlent plusieurs, et poussant toujours en avant, prennent par trahison la ville d'Eryx, et

[illegible] de Messine, [illegible]
[illegible] de là, Imilcon marche [illegible]
Denys fait attaquer sa flotte avec [illegible]
cette attaque, n'observe pas l'ordre [illegible]
de ne point diviser ses forces. Les Syra[illegible]
perdent dans cette seule action cent [illegible]
hommes. Imilcon fait charger sa flotte [illegible]
vaisseaux de guerre, suivis d'une [illegible]
chargé dans le port de Syracuse, [illegible]
terre et range en bataille. Magon, [illegible]
pare du petit port et de celui de [illegible]
trente jours, faisant le siège autour [illegible]
maître du faubourg de l'Acradine, [illegible]
tés et de Proserpine, places [illegible]
cesse dès ce moment d'avoir [illegible]
cusaines enlèvent un bâtiment [illegible]
ginois. Ceux-ci envoyent quarante [illegible]
galères, alors toute la flotte de Syra[illegible]
survient à une action. La galère [illegible]
avec vingt-trois autres vaisseaux [illegible]
jusqu'au gros de la flotte, qui a [illegible]
Syracusains, enfin de cette victoire [illegible]
aux autres de souffrir plus long-temps [illegible]
nie. Pharnacide, envoyé par les [illegible]
clare qu'il est venu pour secourir [illegible]
non pour détruire l'autorité de [illegible]
qu'il était de la dernière importance [illegible]
moitié du peuple, n'y [illegible]

Les Carthaginois étoient [illegible]
de Syracuse, une peste terrible [illegible]
averti de leur triste état, les fait [illegible]
terre. Leur flotte surprise, ne fait [illegible]
part de leurs galères sont brûlées ou coulées [illegible]
étaient à l'ancre sont brûlées, et le feu se [illegible]
seaux de charge qui en étaient [illegible]
étrangers, dont il était [illegible]
terre. Ils commencent [illegible]
abandonne, et tous sont [illegible]
obtient de Denys, moyennant [illegible]
mission de se retirer avec quarante [illegible]
Carthaginois seulement. Les Siciliens [illegible]
se voyant abandonnés, mettent bas les [illegible]
quartier. Les seuls Ibériens offrent de [illegible]

[illegible] tout le reste est fait prisonnier. Malchus [illegible] expédition qui avait coûté à Carthage [illegible] cent mille hommes, s'enferme dans sa ma[illegible] et meurt de faim.

Denys, toujours inquiet pour sa sûreté, casse les [illegible] et en prend de nouvelles à son service. [illegible] établit et répudie même plusieurs fois. Le siége dure quatre ans, et coûte à la liberté [illegible] Denys, qui dit à la fin contribuer de relever. Les [illegible] et les Mamertins, quittant leur alliance, [illegible] leur indépendance, et chassant même ceux qui ils [illegible] trop attachés au tyran. Denys, après avoir [illegible] valoir ce [illegible] de ses troupes, de leur [illegible] et enfin même [illegible] Messine un soldat pour leur compte. Les Tarentins [illegible] ce qui donne lieu à une expédition, dont Denys, pro[illegible] pour s'emparer de la ville, se flatte d'avoir [illegible] à la fin de [illegible].

Les Carthaginois, revenus de la consternation où les [illegible] mauvais état de leurs affaires, envoient Magon [illegible], faire des conquêtes du côté de Messine. Denys mar[illegible] à sa rencontre. Les Carthaginois sont battus, et laissent [illegible] nombre sur la place; les autres se retirent à Aba[illegible]. Le tyran, retourné à Syracuse, d'où il était parti peu [illegible] une flotte de cent vaisseaux, va prendre les portes [illegible] pendant la nuit, et se dispose à escalader les murs, [illegible] que les habitants s'occupent à éteindre le feu; leur [illegible] Eloris empêche l'ennemi d'entrer. Denys, après avoir [illegible] le pays, consent à une trêve d'un an, et retourne dans [illegible] Ligue des Grecs d'Italie pour lui résister.

Magon amène une armée de quatre-vingt mille [illegible], auxquels Denys n'en peut opposer que vingt mille. [illegible] roi des Agrigentins, le plus puissant prince de Sicile [illegible] Denys, lui fournit des troupes et des vivres. La [illegible] commence. Les Carthaginois, ne se trouvant point [illegible] de la continuer, font avec Denys un traité par [illegible] ils lui cèdent le pays de Tauromenium, d'où il [illegible] les Siciliens, auxquels il substitue l'élite des troupes [illegible] avait à sa solde.

390. La trève avec Rhége étant expirée, [illegible] ce pays avec une flotte de cent [illegible] armée de vingt mille hommes de pied [illegible] en envoyent une de soixante au secours [illegible] l'attaque avec cinquante galères. Le [illegible] rable; son vaisseau pense être coulé [illegible] qu'à la faveur de la nuit. Mécontent [illegible] son frère, avait réconcilié les [illegible] il lui ôte sa place d'amiral pour [illegible] son autre frère. La première expédition [illegible] est d'aller prendre dix vaisseaux de [illegible] de Lipari.

389. Dénys passe en Italie, et [illegible] devant Caulonia, près de Locres. Il [illegible] cinq mille hommes de pied et de [illegible] avait beaucoup plus de monde. Il [illegible] qui l'avaient suivi. Le reste de l'armée [illegible] Syracusains le poursuivent et font un [illegible] sieurs Locriens se retirent sur une [illegible] les entoure, et l'eau leur manquant, [illegible] rendre à discrétion, au nombre de [illegible] rend la liberté, à leur grand étonnement [illegible] rançon. Ensuite il s'empare de [illegible] et attaque les Crotomates, qui se [illegible] de courage. Il conclut un traité d'alliance [illegible] qui avaient brûlé Rome, et en obtient [illegible] continuer la guerre en Italie. Quelque [illegible] corde la paix à toutes les villes [illegible] clarées contre lui, et en reçoit des [illegible] sent. Rhége n'est pas exceptée, [illegible] talents, cent otages et soixante-dix [illegible] tants d'Hipponium et de Caulonia sont [illegible]

387. Les Carthaginois ayant [illegible] par la peste, envoyent en Sicile une [illegible] la conduite de Hannon. L'histoire [illegible] détail de cette expédition.

Le conseil de Rhége refuse des vivres [illegible] prend ce refus pour une déclaration de [illegible] quence il renvoie les ôtages, et va faire [illegible] L'attaque et la défense, sont très-opiniâtres [illegible] une seconde fois d'être tué. Le siége [illegible]

[illegible] gagne la ville, et les habitants sont obligés de se rendre à discrétion. Phyton, qui commandait dans [illegible] est traité par le vainqueur avec la plus grande barbarie, les insultes les plus outrageantes. Son fils et toute sa famille sont précipités dans la mer avec lui.

Denys fonde des colonies dans la partie de l'Italie sur la mer Adriatique. Désirant étendre de là ses [illegible] dans l'Epire. Il fait alliance avec les Illyriens et [illegible] Alcetas, roi des Molosses, chassé de ses états par ses [illegible]. En le même tems (384) il fait une irruption subite [illegible] Etrurie, sous prétexte de donner la chasse à des cor[illegible] et va piller dans le faubourg d'Agyles, en ce pays, [illegible] riche temple, dont les dépouilles l'enhardissent [illegible] le dessein d'enlever aux Carthaginois ce qu'ils [illegible] en Sicile.

[illegible], l'un des suffètes de Carthage, passe en Sicile [illegible] s'opposer aux desseins de Denys. Il y a une action [illegible] entre les deux armées, près de Cabala. Dix mille [illegible]nois sont tués avec leur général; cinq mille sont [illegible] prisonniers, le reste se sauve sur une hauteur que [illegible] fait investir, contraint de capituler, le vainqueur [illegible]pose des conditions sur lesquelles il requièrent le [illegible] de consulter leur république. Les Carthaginois, co[illegible], envoyent une nouvelle armée sous la conduite [illegible]on le fils. Elle rencontre celle de l'ennemi près [illegible]nium. Denys est entièrement défait. Leptine, son [illegible], reste sur le champ de bataille avec quatorze mille [illegible]ens. Le vainqueur achète la paix au prix de mille talents [illegible] la cession de tout le pays au-delà de l'Halyce, ainsi [illegible] retour d'Agrigente.

Plusieurs années après ce traité, Denys veut encore [illegible] de la désolation causée chez les Carthaginois par [illegible] nouvelle guerre. Une armée de trente mille Siciliens, de [illegible] mille chevaux et de trois cents vaisseaux, prend Sé[illegible], Entelle et Eryx. Mais elle est obligée de lever [illegible] de Lilybée. La flotte de Denys est surprise par celle [illegible] ennemis, qui lui enlèvent trente vaisseaux. Les deux [illegible] de la guerre, font encore la paix.

[illegible] passion favorite de Denys, après l'ambition, était [illegible] le bel esprit. Elle lui fit essuyer bien des mortifica[illegible], et lui enfin l'occasion de sa mort. Ses vers sont

[illegible] par deux fois à Olympie [illegible] devait décider du prix de la poésie [illegible] dans que son frère Théarion, [illegible] sont, emportés au delà des [illegible] contre les autres. Plus heureux [illegible] gédies y remporte le prix. Qui [illegible] cuse par des réjouissances [illegible] mirage tant qu'il [illegible] fasse quelque changement aux [illegible] de sa part, en faveur [illegible] les médecins [illegible] donnent une [illegible] soixante trois ans [illegible] femme Doris [illegible] fille nommée Théoridès et une [illegible] Dicaiosyne (justice). Aristomache [illegible] mère de deux garçons, Narsée, [illegible] Sophrosine et Arète (noms [illegible] vertu) : l'une mariée à Denys [illegible] Théoride.

Denys avait un génie capable [illegible] plus élevés, avec toutes les [illegible] pour les exécuter. Il était [illegible] valle l'injustice et les [illegible] il les jugeait utiles [illegible] serait difficile de [illegible] périr. Sa propre [illegible]

(1) Parmi les poètes qu'il [illegible] un, nommé Philoxène, qui [illegible] ses dithyrambes, sorte de poésie lyrique [illegible] Philoxène, ayant entendu la [illegible] table d'une de ces pièces [illegible] qu'elle lui inspirait [illegible] de jalousie, ordonna qu'on le [illegible] lisans amis de Philoxène [illegible] que tems après, Denys, le croyant plus [illegible] présence une nouvelle composition qu'il [illegible] rons sur ce qu'il en pensait. Philoxène ne [illegible] qu'on le pressait de s'expliquer : *Qu'on me [illegible] rière.* Il se tira d'embarras, plus adroitement [illegible] casion, où Denys, ayant lu des vers sur [illegible] table, lui en demanda son avis. *Ils sont*, [illegible]

Léptine ne fut taillé en pièces, que parce que, jaloux [illegible] lui, il l'abandonna aux ennemis. Quoique heureux [illegible] presque toutes ses entreprises, Denys fut toujours malheureux, parce que, comme tous les [illegible], il avait toujours à trembler pour sa vie. Sans foi, [illegible] aucun respect pour la religion, il pillait les temples [illegible] autels des Dieux. En un mot, Denys fut un très-[illegible] homme, mais un très-habile tyran.

[illegible] II, ou le jeune, fils de Denys I, est reconnu pour [illegible] sans opposition, et trouve les affaires du [illegible] dans l'état le plus florissant. Il commence son [illegible] par se concilier l'amitié du peuple, en donnant la [illegible] à trois mille prisonniers, en déchargeant Syracuse [illegible] impôts pendant trois ans, etc. Des courtisans licen[illegible] débauchent le jeune prince mal élevé, et très-enclin [illegible] caractère à la volupté. Dion, son gouverneur, trop [illegible], sans douceur, sans affabilité; mais grave, sage, [illegible], libre ami du roi, capable de bons conseils, et [illegible] de probité, déplaît aux malheureux flatteurs. Cependant il persuade au roi de faire venir Platon à sa cour. Phi[illegible] l'historien, y avait déjà été rappelé. Platon est reçu [illegible] plus grands honneurs. Denys se montre d'abord [illegible] aux leçons du philosophe. La cour est réformée en [illegible] tems, ou du moins le paraît; mais les flatteurs n'en [illegible] que plus ardents à perdre Dion dans l'esprit du prince, [illegible] que sa ruine serait celle de Platon. Ils y réussis[illegible]. Dion devient suspect, et se voit condamné à l'exil sans [illegible] lui donne le tems de s'expliquer. Platon prévient la [illegible] et retourne en Grèce. Néanmoins, peu de tems [illegible] il se laisse persuader de revenir en Sicile (360). Sa [illegible]ence, pendant une année, y est aussi inutile qu'au[illegible]ant. Aristippe, philosophe (si l'on peut donner ce [illegible] à un homme qui plaçait le souverain bien dans le plai[illegible], plus capable de plaire, était bien mieux goûté du [illegible] qui voulait avoir des philosophes à sa cour, non [illegible] estimât, mais pour être estimé à cause d'eux.

Dion étant tout-à-fait perdu dans l'esprit de Denys, [illegible]ci ne garde plus aucune mesure avec lui, et marie [illegible] qui était la femme de Dion, à Timocrate. Dion l'ayant [illegible] se détermine dès-lors à la guerre. Speusippe, neveu [illegible] Platon, l'assure de la disposition des Syracusains. Pla-

sieurs personnes considérables dans l'État, [illegible]
losophes, se joignent à lui. Après [illegible]
jours, où ils avaient marqué [illegible]
l'époque de Minos, petite ville de la dépendance
dont Syracuse, [illegible] commandant. Denys était pour lors [illegible]
sentiments avec un petit nombre de soldats [illegible]
de courage. Les plus importants de [illegible]
blanchissant les [illegible] plus grands et assomment [illegible]
tyran. Dès lors qui Denys [illegible]
ment de Syracuse, prend un cheval et [illegible]
Syracusains, [illegible] Dion, [illegible]
frère, capitaines généraux, [illegible]
s'emparer [illegible] l'Epipoles, [illegible]
septième [illegible] (356), [illegible]
dont Dion avait [illegible] la citadelle [illegible]
place. Dion, qui le poursuivait [illegible]
sur de son [illegible] [illegible]
[illegible] Dans le [illegible]
[illegible] Dion [illegible]
citadelle, [illegible]
[illegible]
[illegible] venait de [illegible]
sur les troupes de Denys (356). [illegible]
venait au secours de son [illegible]
[illegible] Syracuse, [illegible]
par les Syracusains, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] Denys [illegible]
locrate, son [illegible]
[illegible]
tyrannie [illegible]
les Locriens [illegible]
en prison [illegible]
qu'ils [illegible]
[illegible]

Les Syracusains, très mécontents [illegible]
laissé échapper Denys, se laissent [illegible]
partage de terres qu'il leur propose. [illegible]

[illegible] assez pour indisposer les Syracusains contre [illegible] chez les Léontins, qui le reçoivent avec de [illegible] marques de distinction. Cependant la citadelle, [illegible] par la faiblesse de Nysius, [illegible] de Denys arrive à propos de Naples, avec une flotte [illegible] d'argent et de soldats; elle est attaquée par [illegible] qui ne [illegible] l'attaque. Pendant qu'ils [illegible] occupés à [illegible] Nysius se rendit maître de la citadelle, fait [illegible] Syracuse dix mille soldats, que tient [illegible] habitants, prennent les armes et mettent [illegible] meur de Syracuse, prend un cheval et sort tout [illegible] [illegible] qu'elle Dion, qui est bien [illegible] au secours de [illegible] soldats [illegible] faire [illegible] [illegible] la citadelle [illegible] [illegible] [illegible]

avec des serments [illegible], qu'il [illegible] innocentes et l'affection la plus [illegible] nouveau maître. Le propre jour de [illegible] (354), les complices de la conjuration [illegible] environnent la maison de Dion, [illegible] destinés à le tuer, entrent dans [illegible] simple tunique, et sans épée, [illegible] peuvent l'étouffer; Lycon de Syracuse [illegible] fenêtre un poignard, dont il égorge [illegible]

CALIPPE, après cet horrible [illegible] Syracuse et y exerce l'autorité souve[illegible] mois. On ne sait pas exactement [illegible] On lit seulement que Lepine et [illegible] mis garnison dans Rhége, la [illegible] liberté à la ville, que voulait [illegible] Syracuse, dont Hipparin, frère de Den[illegible] Calippe marcha ensuite contre Messine [illegible] coup de monde, [illegible] aucun [illegible] tant le renom [illegible] des soldats [illegible] à Rhége, où il vécut paisiblement [illegible] fut assassiné par Lepine et [illegible]

HIPPARIN conserve pendant [illegible] année la Sicile; après les [illegible] Syracusain n'ayant point profité [illegible]

350. NYSIUS, l'un des [illegible] souverain [illegible] plus de deux ans.

DENYS, profitant des troubles [illegible] quelques soldats étrangers, avec [illegible] la ville (347), il en chasse Nysius [illegible] session du trône, dix ans après [illegible] donner; il n'était devenu, dès [illegible] féroce et plus méchant, [illegible] notables citoyens de Syracuse implorent [illegible] leur compatriote, alors tyran [illegible] général de leurs forces, et remettent [illegible] intérêts entre ses mains (346.) Ce n'est [illegible] plus vertueux que Denys; mais ils [illegible] de leur confiance, et ayant une [illegible]

[illegible] pour les protéger. Les Carthaginois ré-
[illegible] la conjoncture comme très-favorable au dessein
[illegible] avaient de s'emparer de la Sicile. Une flotte qu'ils
[illegible] en pour y faire une descente, sans savoir néan-
[illegible] où aborder, jette la terreur dans Syracuse. Tandis
[illegible] habitans s'adressent à Corinthe pour en être se-
[illegible], Icétas feint de vouloir se joindre à eux dans l'es-
[illegible] de les réduire sous sa puissance. Les Corinthiens,
[illegible] son attente, envoyent Timoléon avec un corps de
[illegible] aux Syracusains, pour se mettre à leur tête. C'était
[illegible] distingué de Corinthe par sa naissance et par son
[illegible] la patrie, qui l'avait porté jusqu'à conspirer la
[illegible] Timophanes, son frère, pour le punir d'avoir
[illegible] Corinthe, mais qu'il devint vingt ans,
[illegible] sacrifice si douloureux pour son cœur, n'était
[illegible] solitude. (*Diodore Sicil.* l. XVI.)

[illegible] général corinthien était parti de son pays sous
[illegible] heureux auspices, abordait sur la côte d'Italie.
[illegible] apprend qu'Icétas y arrive dans Syracuse, y tenait
[illegible] assiégé dans le quartier de la citadelle appelé l'île
[illegible] et que les Carthaginois étaient chargés d'em-
[illegible] les Corinthiens de prendre terre en Sicile. Timo-
[illegible] demande une conférence avec les officiers de l'es-
[illegible] Carthaginoise, dans le piége, qui avait l'intelligence
[illegible] Corinthe. Les Carthaginois y consentent. L'assemblée
[illegible] dans la ville, dont on ferme les portes, sous
[illegible] d'empêcher les citoyens de sortir pour vaquer à
[illegible] autre affaire que celle pour laquelle on les avait con-
[illegible]. Les orateurs qui avaient le secret, faisaient leurs
[illegible] longs pour gagner du tems, et en donner aux
[illegible] corinthiennes. Les Carthaginois, voyant Timoléon
[illegible] eux, n'avaient aucun soupçon. Cependant neuf
[illegible] de Corinthe passent, sans aucune opposition de la
[illegible] des vaisseaux carthaginois, qui ne doutent pas que
[illegible] ne se fasse de concert entre les officiers des deux
[illegible] assemblées dans la même ville, ou qui croient que
[illegible] galères retournent à Corinthe. Timoléon, averti que
[illegible] les galères corinthiennes étaient en mer, excepté la
[illegible], se glisse parmi la foule, sort de l'assemblée, gagne
[illegible], s'embarque très promptement, remet son
[illegible], et arrive à Tauromenium, où il est très-bien
[illegible] par Andromaque qui en était le commandant. Les

Carthaginois, accoutumés à jouer les [illegible] trop tard qu'ils sont eux-mêmes joués [illegible] et de Timoléon arrivent presque en [illegible] Adranum. Le premier, bien supérieur en [illegible] surprendre par les Corinthiens, qui ne [illegible] cents hommes, mais qui lui font [illegible] soumiers, et se rendent maîtres de [illegible] bagages. Les Adranites ouvrent leurs [illegible] à Timoléon. Plusieurs villes suivent [illegible] lui-même, de peur d'être forcé [illegible] thiens et leur remet la citadelle [illegible] le tyran de Corinthe, qui [illegible] pulente, et si pauvre, qu'il [illegible] se faire maître d'école. Quelque [illegible] vue à force de boire, [illegible] instructive, non seulement de [illegible] humaines, mais encore des maux [illegible] causer à un prince, qui, sous [illegible] pu devenir un très bon roi [illegible] ans.

Timoléon avait manqué d'être [illegible] autels, à Adranum, par deux [illegible] Ils sont arrêtés. Le généreux [illegible] qu'on leur fait grâce de la vie [illegible]

342. Magon étant entré dans le port [illegible] cinquante voiles, y débarque [illegible] les loge dans la ville, mais Timoléon [illegible] ritailler la citadelle à l'insu des Carthaginois [illegible] les assiégés sans ressource, attendent [illegible] Léon le Corinthien, qui commandait [illegible] l'élite des troupes ennemies [illegible] celles qui étaient restées trop peu [illegible] d'un coup d'une furieuse sortie [illegible] met l'autre en fuite, se saisit de l'[illegible] plus fort et le mieux approvisionné [illegible] conserver. De nouveaux secours [illegible] rivent; Timoléon s'empare de [illegible] le tyran, est tué en voulant la défendre [illegible] présentent au nombre de quatre [illegible] Magon croyant, ou feignant de croire [illegible] fuit en Afrique avec son armée. Les [illegible]

[illegible] nommé un traître ; et l'ayant atteint, le fait expirer sur une croix. Le lendemain de son départ, Timoléon [illegible] Syracuse par trois endroits à la fois. Les troupes [illegible] sont renversées partout et mises en fuite, sans qu'aucun Corinthien soit tué, ni même blessé.

Timoléon maître de Syracuse, affranchit aussi les autres [illegible] de la Sicile, et détruit toutes les forteresses [illegible] palais élevés par les tyrans, rase et efface jusqu'aux [illegible] de la tyrannie. Corinthe qui n'avait eu d'autres vues [illegible] Syracuse, qui lui devait sa fondation, et la [illegible] tous ces soins pour que la ville principale de [illegible] pays, [illegible] la domination des tyrans, les guerres [illegible] une solitude des plus désertes, [illegible] Timoléon, [illegible] de Céphale et de Denys, deux légions [illegible] les Corinthiens lui avaient envoyés, travaille à [illegible] il établit une magistrature dont le chef [illegible] d'*Arpiopole*, ou [illegible] de Jupiter Olympien [illegible] dans la suite, furent datés du nom de ces magistrats, dont le premier s'appelait Callimènes. Cette forme [illegible] gouvernement subsistait encore du tems de Diodore, [illegible] dire trois cents ans après son établissement.

Les Carthaginois [illegible] à Lilybée avec une armée [illegible] mille hommes de pied, sept mille chevaux, [illegible] vaisseaux de guerre et [illegible] vaisseaux de charge. [illegible], avec une petite armée qu'il a bien de la peine [illegible] à six mille hommes, se rend en diligence sur [illegible] la Crimèse. Une partie des ennemis ayant déjà [illegible] cette rivière, Timoléon les fait attaquer. On en était [illegible] d'une force inégale, il survient un orage effroyable, accompagné d'un déluge de pluie et de grêle, qui battait au [illegible] Carthaginois, tout couverts de fer, et [illegible] armés, enfoncent dans la boue sans pouvoir [illegible] Quatre cents qui formaient leur premier rang, [illegible] et taillés en pièces ; le reste prend la fuite. [illegible] mille perdent la vie dans ce combat, et jusqu'à [illegible] mille sont faits prisonniers. Cette action est rapportée par Plutarque, (*Vie de Timoléon*) à la fin du mois de [illegible] (*Vie de Camille*) au 26 [illegible] ce qui semble répondre au mois de mai.

[illegible] tyran de Catane, et Icétas, plein de jalousie [illegible] contre Timoléon, font secrètement une ligue [illegible] les Carthaginois. Giscon arrive en Sicile avec soixante-

dix vaisseaux et quelques troupes [illegible]
(Ce n'était pas, comme le veut Plut[illegible]
que Carthage prenait des forces à son [illegible]
au siége de Motya, sous Denys l'ancien [illegible]
d'abord contre Icétas, qui avait fait [illegible]
sur les terres de Syracuse, pendant [illegible]
rebelle sur le bord de la rivière [illegible]
environ mille hommes et mit le reste [illegible]
jours de là, il s'approche de la ville [illegible]
prend Icétas, son fils Eupompus, et [illegible]
sa cavalerie; tous trois sont punis de [illegible]
et fauteurs de la tyrannie. L'assemblée [illegible]
Syracuse, condamne à la même peine [illegible]
d'Icétas, Mamercus, supposé de [illegible]
l'Alabus, pareillement défait [illegible]
rude, prend la fuite, laissant [illegible]
la place. Après cet échec, Carthage [illegible]
Elle se conclut à des conditions [illegible]
toutes les villes grecques de la Sicile [illegible]
à Timoléon. Mamercus se réfugie [illegible]
Timoléon le suit, et assiége la ville [illegible]
Hippon, voulant se retirer, reçoit [illegible]
mêmes, qui le mettent à mort [illegible]
Mamercus se rend au vainqueur [illegible]
par les Syracusains et de n'avoir point [illegible]
teur. Le peuple de Syracuse le [illegible]
mort, dont on punissait les [illegible]
autres tyrans abdiquèrent volontairement [illegible]
nie. Toutes les villes de la Sicile [illegible]
leur libérateur, et s'empressent à l'envi [illegible]
de lui donner des témoignages de leur [illegible]
reconnaissance. L'illustre Corinthien, [illegible]
succès, demeura toujours modeste [illegible]
autorité après avoir fait tout le bien [illegible]
duire. Sur la fin de sa vie, il perd [illegible]
vue. Il finit ses jours (2d7), dans [illegible]
Syracuse même, aimé, respecté [illegible]
monde, comme le père commun [illegible]
rien ne manqua à la magnificence [illegible]
avait gouverné Syracuse et la Sicile [illegible]
pendant lesquels les Siciliens jouirent [illegible]
son gouvernement et l'observation [illegible]
procurée. (Plutarque, *Vie de Timoléon*.)

Les Siciliens envoient des ambassadeurs à Babylone pour féliciter Alexandre sur ses victoires. C'est probablement cette ambassade qui a donné lieu à Godefroi de Viterbe d'écrire qu'Alexandre avait conquis la Sicile.

LA SICILE RENTRE SOUS LA DOMINATION DES TYRANS.

Agathocles, fut celui qui fit rentrer la Sicile sous la domination des tyrans. Il était fils d'un nommé Carcinus, banni de Rhége, qui, ayant été exilé de sa patrie, vint habiter à Thermes, ville bâtie dans la Sicile par les Carthaginois. Il y épousa une femme qui devint grosse peu de temps après son mariage. L'oracle d'Apollon, consulté sur cette grossesse, répondit que l'enfant qui en naîtrait, serait de grands maux à la Sicile et aux Carthaginois. Effrayé de cette prophétie, Carcinus fait exposer l'enfant dont sa femme accouche. Mais la mère, étant venue pendant la nuit enlève et le porte chez son frère Héraclide. Elle donne le nom d'Agathocles, qui était celui de son aïeul maternel. Il avait sept ans, lorsque sa mère, trouvant occasion favorable, découvre à son mari le mystère qu'elle avait caché jusqu'à ce jour. Carcinus, ravi de joie de voir un enfant d'une beauté admirable et d'une force extraordinaire, mais craignant que l'oracle ne fut point oublié par les Carthaginois, va s'établir avec sa femme et son fils à Syracuse, où le droit de bourgeoisie lui est accordé, en vertu de la loi de Timoléon. Là, Carcinus exerce le métier de potier de terre, l'apprend à son fils et meurt peu de temps après.

La jeunesse d'Agathocles fut très-licencieuse. Il gagna quelquefois sa vie à se prêter aux débauches les plus infâmes. Damon, ou Damas, seigneur très-riche de Syracuse, obtint de ce jeune homme, à force de présents, tout ce qu'une passion abominable pouvait en désirer. Étant mort sans enfans, il laissa son bien à sa femme qui le partagea, ainsi que son lit, avec Agathocles.

Dans la première guerre où ce jeune homme sert pour les Syracusains contre les habitants d'Enna, il se montre capable de plus grands exploits. Sosistrate, jaloux de sa gloire naissante, empêche qu'il ne soit récompensé, et le prive même de la place qu'il occupait dans l'armée. Agathocles, peu en sûreté, croit devoir sortir de la Sicile. Il va porter

les [illegible] en Italie dans l'armée des Crotoniates, aidés de Syracusains, qui l'ont fait commandant de la milice [illegible] l'ayant soupçonné de vouloir [illegible] ment, le chassent de leur ville. [illegible] assiègent dans [illegible] Agathocles, ayant rassemblé [illegible] secours de Rhége, et force les [illegible] siége. Profitant ensuite de l'absence [illegible] devance pendant la nuit, et entre [illegible] hommes [illegible] le parti de Syracuse [illegible] fort, Agathocles est obligé de [illegible] gens qui avaient pour, et [illegible] sept blessures. Cependant [illegible] la conduite de Sostrate le chassent [illegible] ses partisans déclarés. Accepte [illegible] à la place de général de Syracuse, [illegible] clès la permission d'y revenir. [illegible] guerres, lui mettent bientôt un [illegible] fois de la ville. Les Mamertins [illegible] le nomment général de leurs troupes [illegible] il prend la ville de Leontine [illegible] Syracuse. Envoyant néanmoins qu'il [illegible] fort contre les Syracusains, [illegible] en viens à une négociation [illegible] diations. Agathocles accepte, [illegible] et s'engage même par les plus [illegible] paroles. Il entre dans Syracuse, [illegible] d'adresse qu'il gagne la confiance [illegible] nommé général. (317.) Mais il n'est [illegible] place qu'il se défait de ceux qui [illegible] sans qu'il eût de raisons [illegible] est remplie dans un instant [illegible] Plus de quatre mille personnes [illegible] jour, et six mille s'échappent [illegible] cipitant du haut des murailles [illegible] fermées.

312. Agathocles arme sur terre et [illegible] tout-à-coup sur les villes voisines [illegible] aucun acte d'hostilité. Cette conduite [illegible] ces villes plusieurs guerres dont [illegible] venu jusqu'à nous. On sait seulement [illegible]

[illegible] la médiation d'Amilcar, un traité très-favo-
[illegible] (314.) Les Messiniens, n'approuvant point
[illegible], il fallut encore négocier avec eux. La concorde
[illegible] établie dans Messine. (312.) Mais Agathocles,
[illegible] trouvant prétexte pour faire venir à Syracuse
[illegible] Messine et de Tauromenium qui lui étaient les plus
[illegible], il des condamne à mort au nombre de six cents,
[illegible] ne profite pas de son pouvoir absolu.

Les Carthaginois étaient fort mécontents du nouveau
[illegible] Sicile, qui n'était pas satisfait lui-même de les
[illegible] dans son voisinage. Dinocrate, le chef des
[illegible] de Syracuse, d'intelligence avec Carthage, envoie
[illegible] chasser de Tauromine la garnison qu'Agatho-
[illegible] y avait établie. Cet officier est tué avec tous ceux qui
[illegible] l'accompagnaient. Agathocles accourt et fait mourir ceux
[illegible] qui étaient mal-intentionnés envers lui.

[illegible] se détermine à faire une guerre sérieuse à
[illegible]. Il envoie Amilcar, fils de Giscon part pour
[illegible] une flotte considérable et une armée de quar-
[illegible] hommes. Agathocles, qui se défiait des ha-
[illegible] Géla, en fait mourir plus de quatre mille, dont
[illegible] les biens, et, après y avoir laissé une gar-
[illegible] chercher l'armée ennemie. Il la bat, et ensuite
[illegible] il se retire à Géla, puis à Syracuse, après
[illegible] son camp. L'humanité du vainqueur détermine
[illegible] les Léontins, les Catanéens, les Zancléens,
[illegible] les Messiniens et les Abacénens à faire alliance
[illegible] Amilcar met le siège devant Syracuse. (310.)
[illegible] laisse sa frère Antandre, et s'embarque avec
[illegible] Archagate et Héracide, sur une flotte de
[illegible] voiles, pour l'Afrique, où il fait sa descente
[illegible] obstacle, à un endroit nommé les Carrières.
[illegible] point partager son armée, ou pour ne laisser
[illegible] d'autre ressource que la victoire, il met le
[illegible] ses vaisseaux sous prétexte de l'accomplissement
[illegible] qu'il avait fait à Proserpine et à Cérès. Puis,
[illegible] laisser à ses troupes le tems de la réflexion, il les
[illegible] à une place qu'on nommait la Grande-Ville,
[illegible] vivement, l'emporte d'emblée, et en cède le
[illegible] aux soldats. De là, il se rend à Tunis qui ne fait
[illegible] résistance, et rase ces deux villes. Les Carthaginois

envoient contre lui quarante mille [illegible] chevaux et deux mille chariots [illegible] Hannon et Bomilcar. L'armée [illegible] trente à quatorze mille hommes [illegible] sacrée, qui était l'élite des Carthaginois [illegible] et soutient long-temps l'effort [illegible] tué. Bomilcar, ennemi secret de [illegible] thage, fait la retraite qui se change [illegible] varie sur le nombre de ceux qui [illegible] journée; mais on convient que tout [illegible] thocles. En effet, dès ce moment [illegible] se rendent à lui de gré ou de force [illegible] pays se rangent sous ses drapeaux [illegible] de Sicile. Avant d'en partir [illegible] contre Syracuse que le repousse [illegible] Amilcar envoie cinq mille hommes [illegible] ginois qui ravageaient Tunis, et [illegible] bloquer Syracuse. Les chaînes [illegible] main il coupera à Syracuse. [illegible] avec une armée de cent vingt [illegible] chevaux. Antandre fait sortir [illegible] hommes de pied et quatre cents [illegible] l'improviste sur les Carthaginois [illegible] Amilcar. Presque [illegible] est pris et amené [illegible] Syracuse [illegible] souffrit mille [illegible] voyer à Agathocles. Syracuse [illegible] bloquée. Agrigente [illegible] la conduite de Xenodicus [illegible] du tyran. Une aventure [illegible] affaires d'Agathocles [illegible] avait une Lycienne qui [illegible] proches trop [illegible] l'armée. Les soldats [illegible] dont la mort du [illegible] consentir. Les [illegible] se choisissent un chef et [illegible] thocles quitte son vêtement [illegible] mauvais habit et se présente [illegible] leur déclarant que [illegible] va se tuer. En même temps il [illegible] vouloir se la passer au travers du [illegible]

[illegible] de lui retenir la main, on lui promet [illegible] la mort de Lysiscus, et on le prie de reprendre ses [illegible] et de marcher à l'ennemi. Agathocles laisse Archi[illegible] fuir, court après les Carthaginois, les atteint et les [illegible]. En même-tems, il fait alliance avec Ophellas, [illegible] Cyrene, qui s'unit d'un amour intime à Heraclide, [illegible] d'Agathocles. Mais peu de tems après, il le [illegible] engage son armée à son service. Il prend, à peu [illegible] de même tems, le titre de roi, à l'exemple [illegible] Alexandre le Grand, mais il s'abstient [illegible] ornemens trop odieux chez les Grecs.

La ville d'Utique s'étant révoltée, Agathocles va [illegible] la prend aussi bien que la citadelle, y met [illegible] au fil à sang, et repasse en Sicile. Neptune et [illegible], ses généraux, venaient d'y remporter une [illegible] sur les Africains. Il en rendit lui-même plusieurs [illegible] villes, et où il commet de grandes cruautés. [illegible] apprenant que ses affaires d'Afrique, [illegible] mauvais état, il y retourne, laissant à Lep[illegible] commandement de Syracuse, dont le port était [illegible] d'une flotte carthaginoise de trente-neuf galères, [illegible] par l'armée de Dinocrate, qui grossissant de [illegible] Agathocles, sans être effrayé, sort avec dix-sept [illegible] de son Afrique, il y hasarde une bataille où [illegible] et perd trois mille hommes tués et cinq mille [illegible] prisonniers. Ne pouvant plus alors tenir tête [illegible] n'avait pas assez de vaisseaux pour transporter de son armée en Sicile, il monte sur un [illegible] avec quelques soldats et revient à Syracuse. [illegible] avait abandonnés, tuent ses deux fils pour [illegible] désertion du père, et l'armée syracusaine fait [illegible] commodément avec les Carthaginois. Telle fut la [illegible] de guerre d'Afrique qui avait duré quatre ans.

[illegible] n'est plus plutôt entré en Sicile, que man[illegible] d'argent. Il exige des habitants d'Egeste, des sommes [illegible]. Sur leur refus, le tyran les livre aux tor[illegible] les plus cruelles, où les uns expirent, et les autres [illegible] aux mêmes la mort pour se soustraire à sa [illegible]. Son frère Antandre, à Syracuse, fait mourir, [illegible] ordres, tous les parents des officiers et soldats qui [illegible] servi en Afrique. Cependant Dinocrate s'était ac[illegible] une grande puissance dans la ville, et avait à son

commandement une armée de [illegible]
Agathocles traite avec les Carthaginois
tions et attaque ensuite Dinocrate
de pied seulement et huit cents
eu soin auparavant de déserter
traître à la patrie. Les deux
dans un endroit appelé Chonaïa
mille inconvénients dans
découragement se met parmi les
fuite. Un grand nombre est enveloppé
ne sachant plus que faire. La
(305.) Ils se réconcilient, et le
dure jusqu'à la fin de l'olympiade.

304. Le tyran n'ayant plus
à Syracuse où il bâtit un superbe
d'argent, il fait une irruption
qui ne lui avait donné
pille le trésor
(300.) Agathocles
Au retour de ces
avaient
sa fille
lui donne
pagner
dans
pillage. Il fait ensuite alliance avec les
Peucétiens auxquels il donne des
et retourne à Syracuse. Bientôt
avec trente-trois mille hommes
il prend
son départ.
des troubles s'élevaient dans
Archagate, fils de
égorger et jeter dans la mer. Agathocles
le tyran Agathocles
vieux et très-malade
tune à son petit-fils
confiance du roi, Menon, empoisonne
thocles. Des douleurs intolérables
qu'on prévient même, selon quelques
encore vivant sur le bûcher. (289.)
huit ans, comme général ou comme

lui donnent quatre-vingt-quinze ans de vie ; d'autres soixante-douze. On est encore moins d'accord sur ses qualités. Les auteurs contemporains n'ont rien que la reconnaissance ou la haine, en parlant de lui. Il ne peut, refuser à ce prince l'éloquence et la bravoure. On lui reproche, avec raison, la ruse et la cruauté, mais on ne peut nier que la Sicile ne fût heureuse sous son gouvernement. Justin, [illegible] se met parmi les autres qui [illegible] un grand nombre est enveloppé et tué. Dinocrate [illegible] ils se réconcilie [illegible] et le retour de leur [illegible]

DEMOCRATIE RÉTABLIE DANS SYRACUSE.

[illegible] ON voulant s'emparer de l'autorité souveraine, et se [illegible] maître dans Syracuse, va dans le camp d'Archagate, [illegible] et engage l'armée à le reconnaître pour [illegible] il bâtit un superbe palais. Presse du [illegible] il fait une irruption dans l'île de [illegible] s'oppose aux desseins de Ménon, la démocratie se [illegible] Syracuse. Les soldats étrangers ayant été ou- [illegible] partage des emplois, se rebellent, la guerre [illegible] leur sortie de Sicile ; ils se retirent à Mélaine, dont [illegible] ou chassent les habitants, et s'emparent de leurs [illegible] Campaniens, mais ils ne donnent dès-lors [illegible] manières, c'est-à-dire guerriers. Icétas qui s'é- [illegible] nommé général de Syracuse, se maintient dans [illegible] pendant dix ans, après lesquels il est [illegible] par Tynion.

[illegible] Tynion se rend maître de la ville pendant que Sosistrate se rend à la ville. La guerre civile est allumée [illegible] même. Les Carthaginois viennent l'assiéger [illegible] et par terre. Tynion et Sosistrate se réconcilient [illegible] tent à Pyrrhus, roi d'Epire, gendre d'Agathocles, [illegible] de venir à leur secours (276).

Exarnus ayant accepté la place de général des armées [illegible] arrive en Sicile avec une bonne armée navale. Il [illegible] d'abord dans tout ce qu'il entreprend et chasse par- [illegible] les Carthaginois. Pyrrhus se fait adorer de tous les Sici- [illegible] mais changeant tout à coup de conduite, il s'attire à [illegible] le reproche d'ingratitude et de perfidie. Entouré [illegible] et de sédition, il abandonne la Sicile (276), [illegible] Epire.)

275. HIÉRON, après la retraite de l'armée de Syracuse, avec [illegible] est confirmée par le peuple. Il [illegible] qui avait beaucoup de considération [illegible] vant par la conjonction de la bourgeoisie [illegible] celle de l'armée [illegible]

266. Hiéron marche contre [illegible] coup hardi, mais peu estimé [illegible] repos et celui du public. C'était [illegible] gers qui le trouvaient. Hiéron [illegible] contre les Mamertins, [illegible] d'un côté les soldats [illegible] étrangers. Se plaçant ensuite à la [illegible] pour faire une quarantaine [illegible] mertins, qui les tenaient en place [illegible] pouvait exciter des séditions [illegible] taille aux Mamertins, dans [illegible] toute entreprise [illegible]. Une [illegible] revue sur la place, les généraux [illegible] leur roi [illegible] les [illegible] Hiéron, étant rentré dans Syracuse, [illegible] reconnu pour tel par tous les [illegible] *Polyb.* [illegible] Hiéron accorde à ces derniers [illegible] besoin. (Voy. Carthage.) Il se [illegible]

SYRACUSE SOUS LES ROIS

(217), par Annibal, de son amitié pour eux. Leur [illegible]

HIÉRON II. [illegible] occupait le trône de Syracuse [illegible] condition [illegible] coutume de [illegible] naissance [illegible] de sa race [illegible] pendant plusieurs jours ce pauvre [illegible] déclaré que cet événement [illegible] de sa future grandeur, Hiéron le [illegible] et l'élève avec tout le soin [illegible] éducation [illegible]

Parvenu à la couronne de Syracuse [illegible] comme un usurpateur, mais [illegible] les talents peuvent donner à un [illegible] le sauveur et le père d'un peuple [illegible]

[illegible] contre les Romains. Ceux-ci, sollicités [illegible] avaient envoyé C. Claudius, tribun [illegible] (265). Le tribun arrive en Sicile [illegible] surprend Messine et chasse de la [illegible] qui y commandait pour les Carthaginois. Les Messiniens eux-mêmes ouvrent leurs portes [illegible]. Hiéron se joint aux Carthaginois pour chasser [illegible] de la Sicile. Hiéron et Hannon sont [illegible] le consul Claudius. Les Romains commettent en [illegible] et [illegible] du [illegible] en [illegible]. Le roi leur demande la paix et l'obtient facile[illegible] l'intérêt de la république étant de séparer ce [illegible] puissance des Carthaginois. Cette paix dure autant [illegible], qui, pendant plus de cinquante ans [illegible] Syracuse en [illegible] [illegible] [illegible]

que Rome allait succomber sous [illegible]
pratiquer des intelligences [illegible]
sur d'abord son propre [illegible]
et, en effet, ce fut du [illegible]
[illegible] mêmes dans [illegible]
roi Persée, qui, [illegible] même [illegible]
petit-fils, Démétrius, âgé de [illegible]
mauvaises qualités, qu'il était [illegible]
l'autorité souveraine. Le grand [illegible]
[illegible] à Syracuse, mais les [illegible]
épouse d'Hiéronodore, déterminée [illegible]
par [illegible] son [illegible]
[illegible] quinze [illegible] il mourut [illegible]
[illegible] regretté comme un [illegible]
il avait [illegible] cinquante-quatre [illegible]
qui n'avait point éprouvé [illegible]
[illegible] ayant donné en [illegible]
[illegible] tremblement de terre [illegible]
[illegible] générosité [illegible]
[illegible] par le moyen d'Archimède [illegible]
[illegible] machines propres pour [illegible]
[illegible] les progrès de l'[illegible]
cité avec éloge les livres qu'il a [illegible]
tière, et les réglements conformes [illegible]
du prince, qu'il dressa, lui ont [illegible]
[illegible] et on dit le code [illegible]
lui.

Hiéronime étant reconnu roi [illegible]
son aïeul, Hiéronodore n'a point [illegible]
qu'il est en état de gouverner [illegible]
corrompu les soldats, à l'exception [illegible]
il donne toute sa confiance. Il [illegible]
marche de tout le monde, une [illegible]
choses désobligeantes, un abord [illegible]
[illegible] incroyable dans la [illegible]
allait jusqu'à éteindre tout sentiment [illegible]
caractère du successeur d'Hiéron [illegible]
faire [illegible] les [illegible]
Romains les [illegible]
une conspiration [illegible] contre les [illegible]
Un de ses gardes, que Pausanias [illegible]
Tite-Live Indigemine, sort d'une [illegible]

[illegible] d'autres conjurés, ils arrêtent la marche des gardes [illegible] se jettent sur lui, et le tuent après un règne de [illegible]. Le détail qu'on fait au peuple de ses con[illegible], de ses crimes affreux et de ses honteuses [illegible] dont on le hâte d'une mort prochaine [illegible] des cadavres du tyran, clément, tellement les [illegible] ne le mutile point, et ne fait pas [illegible] qu'il est laissé sans sépulture.

[illegible]ACISSIENS RECOUVRENT LEUR LIBERTÉ.

[illegible] s'empare de l'île qui était une des [illegible] la ville, de la citadelle et d'autres endroits [illegible] habitants, ne [illegible] s'a[illegible] l'Acrolune. Polyenus, un des principaux [illegible] exhorte le peuple à recouvrer la liberté. On [illegible] députés à Andromodore pour lui ordonner de [illegible] sénat, d'ouvrir les portes de l'île et d'en [illegible]. Il obéit, le lendemain on l'élit ma[illegible] on lui donne pour collègues Sostratre, Dino[illegible] prétendant de ceux qui avaient eu part à la [illegible] Andromodore, aussitôt par les conseils de [illegible] Démarate, force le peuple de monter sur le [illegible] Thémistus, son beau-frère, et gendre comme lui [illegible] entre deux ce dessein. Le poète Ariston, con[illegible] Thémistus, sacrifie son ami à la patrie, et dé[illegible] le complot aux magistrats. Ceux-ci, passent à la [illegible] du sénat des soldats à qui ils ordonnent de tuer An[illegible] et Thémistus, dès qu'ils voudront y entrer. [illegible] est exécuté. Le sénat et le peuple, bien informés, [illegible] les deux autres légitimement tués, et approuvent [illegible] portant qu'on devait mourir toute la famille royale [illegible] Démarate et Harmonie, fille de Gélon [illegible] Thémistus, sont mises à mort, ainsi que [illegible] personne d'Héraclée, autre fille d'Hiéron, femme [illegible] et de Léprore avec ses deux filles encore en [illegible] (Mas. [illegible])

[illegible]PPOCRATE.

[illegible] et Hippocrate, nommés magistrats par [illegible] [illegible] en place qu'ils cherchent à [illegible] [illegible] avec les Romains. Le consul Marcellus, ins[illegible] des intentions de ces deux chefs, envoie des députés [illegible] pour des traversés. Epicide et Hippocrate en-

[illegible] qu'ils ne [illegible]
[illegible] à [illegible]
[illegible], [illegible]
commandé l'armée [illegible]
[illegible] Archimède [illegible]
[illegible], mais [illegible]
[illegible] toutes sortes de [illegible]
énorme, qui renversaient [illegible]
contraient. D'autres machines [illegible]
[illegible] que les galères [illegible]
daient des antennes [illegible]
qui [illegible] des galères [illegible]
sur la proue, les précipitaient [illegible]
nant vers la terre, les [illegible]
brisaient enfin contre des [illegible]
de son côté, avait imaginé [illegible]
à cause de sa ressemblance avec [illegible]
qui était proprement un [illegible]
monté d'une plateforme sur [illegible]
vient combattre de front et être [illegible]
Huit bâtiments joints ensemble [illegible]
usage était d'approcher les [illegible]
bilité d'Archimède, dont les [illegible]
sortes de distances [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] s'éveillent au bruit des trompettes, [illegible] à la fois; alors ils prennent la [illegible] quatre quartiers de la ville étaient en [illegible] Les habitants des deux quartiers [illegible] pieds des [illegible] leurs, tirent leurs maisons [illegible] Bourg-Estrel et Bouche-du-Rhône [illegible] Marseille, et ce [illegible] Réquisiens. Un [illegible] l'automne, [illegible] la ville [illegible] pillage. On ne [illegible] Rome [illegible] Marseille [illegible] Dans cette [illegible] le [illegible] des [illegible] qu'un [illegible] tous les villes qu'ils avaient [illegible] de Carthaginiens [illegible] Romains [illegible] Rome [illegible] l'honneur de l'action, [illegible] les Syriaques [illegible] même sont [illegible] de ses [illegible]

SICILE DEVENUE PROVINCE ROMAINE.

[illegible] sous la protection des plus puissants [illegible] une tranquillité qu'elle n'avait [illegible] Les Siciliens [illegible] d'en [illegible] des [illegible] dans les [illegible] vainqueurs, ils s'appliquent à cultiver leur heureux [illegible] devient le grenier de Rome. Cette [illegible] ne devait pas [illegible] Des esclaves [illegible] réduits à [illegible] par des maîtres [illegible] pour la plupart, [illegible] romains [illegible] patience, [illegible] et préparent la révolution [illegible] le joug. Eunus et Salvius, l'un d'eux était natif [illegible] et avait été pris à la guerre, mais était par dessus [illegible] autres un homme hardi et capable d'en imposer à la [illegible] par ses prétendues connaissances dans la magie. [illegible] de Syrie lui avait apparu, ce qu'il disait, et lui [illegible] qu'il serait roi. Bel exemple au monde de [illegible] vengeance se trouver armés de fouches, de [illegible] et d'autres instruments rustiques. Eunus, avec [illegible] entre dans Enna, et en massacre presque tous les habitants. Damophile, l'un de ces maîtres dûrs, est enlevé

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] les rebelles s'étaient emparés, pacifie la ville [illegible] (31), où il reçoit l'honneur de [illegible] Romains et l'injection des ordres du [illegible] une nouvelle guerre d'esclaves, qui [illegible] plus que les premiers. Des malheureux [illegible] par leur maître, ne trouvant point de [illegible] se retirent dans un bois [illegible] Palma [illegible] et ne voyant pas [illegible] résolurent d'assassiner leurs [illegible] Mais ne pouvant les ré[illegible] à la soumission, [illegible] mourant de faim [illegible] mourant de mort [illegible] et [illegible] leur propre. Quelque [illegible] pour de [illegible] le siège [illegible] Romains [illegible] mille neuf cens prisonniers, [illegible] fidèles secondent leurs [illegible] obligés de lever le siège. Dans [illegible] d'esclaves sicaïens et lily[illegible] un certain Athénion, [illegible] hommes entreprendre le siège de [illegible] plus forts places qui [illegible] dans le [illegible] Athénion [illegible] Sicaïens, qui prend le nom de Tryphon, [illegible] plus de quarante mille [illegible] se rend maître [illegible] palais. Lucin[illegible] ces révoltes [illegible] mille hommes (32). On [illegible] Sicaïens [illegible] de Tro[illegible] Athénion fait des prodiges [illegible] Son armée [illegible] Les Romains vont jusqu'à [illegible] l'ordre qu'avait Tryphon étant mort [illegible] Athénion pour leur général [illegible] Il fait prisonnier et pétale et le camp [illegible] Magella de vingt de plus d'armes du vainqueur.

[illegible]

[illegible] (71) Sur les plaintes des Sici-
[illegible] ence de Cicéron, le sénat,
[illegible], le condamne enfin à trois
[illegible] livres de restitution. Quoique
[illegible] défendu la cause des Siciliens,
[illegible] tion, conforme à ses conclu-
[illegible] r. La guerre civile entre César
[illegible] nacer la Sicile d'un plus grand
[illegible] ménagée par la bonne conduite
[illegible] l'île, qui sut s'accommoder aux
[illegible] n, partisan de César, tandis
[illegible] it la bienveillance de Pompée.
[illegible] sar, les choses changèrent bien
[illegible] Pompeius s'empare (44) alors
[illegible] a pille pendant cinq ans (39).
[illegible]

[illegible] il avait que Rome pouvait retirer de si [illegible]. Dans le partage des provinces de l'empire [illegible] la Sicile échut au sénat.

[illegible]

[illegible] se donna [illegible] Cette présence fut [illegible] de l'Evangile. Ce qui [illegible] Christianisme [illegible] Les [illegible] apôtres [illegible] l'Sy- [illegible] qu'il eut converti [illegible] les histoires [illegible] martyrs de la [illegible] persécutions que ce pays a [illegible] était dominant avant que [illegible] de l'empire.

[illegible] Jésus-Christ. Il paraît que sous le règne [illegible] eut quelques mouvements séditieux à [illegible] l'empereur attribua tout ce territoire aux [illegible], punition ordinaire des villes rebelles. [illegible] les médailles, voyage en Sicile et fit [illegible] Sicilens (ces dépêches [illegible] on en voit une [illegible] Sicile, [illegible] les valeurs d'Hirouporm et [illegible] les con- [illegible] bien de la peine à les [illegible] étant empereur, des Francs, qui étaient [illegible] de quelques vaisseaux (108) dont [illegible] pour faire quelque course dans la Sicile; [illegible] Syracuse, [illegible] Carthage, et [illegible] Cette alliance, la Si- [illegible] un nombre considé- [illegible] dans la guerre qu'il a Constantin (311). [illegible] empereur, les gouverneurs de Sicile, qu'on [illegible] procureurs, préteurs ou présidents, prirent la [illegible] de correcteurs. On les appelait en grec [illegible], de là [illegible] le titre de stradigo (ou général) que porte encore aujour- [illegible] (1787) le gouverneur de Messine. Les sciences conti-

[illegible] y était pas moins [illegible] lorsque [illegible] envoyé à Arles par l'empereur [illegible] diacre Flore, les actes de ce concile [illegible] nistes. Onze ans après, Capitor [illegible] assiste au concile général de Nicée [illegible] mort dans l'année 330 [illegible] Constant, le troisième de ses enfants [illegible] le 18 janvier 350, [illegible] vient le maître de la Gaule [illegible] septentrion. Constance [illegible] à Mursa [illegible] deux autres, dans la [illegible] de Valentinien, [illegible] est nommé [illegible] Fils et le fol de Nicée [illegible] Théodose et la [illegible] cette province [illegible] s'y répandre [illegible] cuse [illegible] Célestius, disciple de Pélage [illegible] Julien. Alaric, roi des Goths, [illegible] forme le dessein de conquérir [illegible] qui l'emporte [illegible] lorsqu'il [illegible] sur ce qu'il avait à faire [illegible] Les Messiniens [illegible] ment solide, [illegible] une croix d'or [illegible] la résolution de [illegible] perceur [illegible] succès qu'Alaric [illegible] fait le [illegible] Palerme [illegible] perceur [illegible] sance [illegible] l'année suivante [illegible] de [illegible] et la Sicile [illegible] prince [illegible] séric de venir [illegible] Hunneric [illegible] puis fait des descentes dans l'Italie [illegible] s'empare sous prétexte de faire valoir [illegible] fille. Les catholiques de Sicile eurent [illegible] sous le gouvernement de Genséric [illegible] Ariens. Cependant il reçut un grand échec

[illegible] furent taillés en pièces par le comte Mar- [illegible] (445 dep. J. C.), dont la victoire fit rentrer cette pro- [illegible] la domination de l'empereur d'Orient. Le comte [illegible] en trahison, par ordre même de la cour, Ba- [illegible], qui depuis s'empara de l'empire, est nommé gou- [illegible] de la Sicile. Ce nouveau gouverneur, instruit que [illegible] Ostrogoths, roi des Goths, s'était révolté [illegible] l'empereur Léon (472 dep. J. C.), sort de son gou- [illegible] et dissipe les rebelles. Cependant, profitant de la [illegible] (1) étaient les affaires des Romains, fait de nou- [illegible] conquêtes en Sicile. Il conclut ensuite un traité avec [illegible] qui s'était rendu maître de l'Italie (476 dep. J. C.), [illegible] il cède à celui-ci toutes ses prétentions sur la [illegible] sous les réserves de la souveraineté de la Sicile, d'un [illegible] tribut annuel et de la propriété de quelques places. Odacre, [illegible] tué par Théodoric, roi des Goths, celui-ci est re- [illegible] souverain de la Sicile (493 dep. J. C.), et en donne [illegible] gouvernement au célèbre Cassiodore, qui, par son élo- [illegible] et son autorité, empêche les Siciliens de remuer. [illegible] de cette tranquillité sous le gouvernement des [illegible], jusqu'au règne de Justinien, qui conçut le projet de [illegible] l'empire d'Afrique, qui en avait été arraché par les [illegible]. Bélisaire, général de l'armée romaine, aborde en [illegible] (533 dep. J. C.). Amalasuinthe, veuve et tutrice d'A- [illegible], petit-fils de Théodoric, roi des Goths, mort depuis [illegible], fait traité avec Justinien, par lequel elle s'engage [illegible] des vivres à l'armée de l'empereur. Les Goths et [illegible] s'opposent à la prise de la Sicile de l'Afrique. Amala- [illegible] entre dans les vues de Justinien. Mais Amalasuinthe étant [illegible] le sacrifice des desseins de la régente, elle est obligée [illegible] Théodat, roi des Goths (534 dep. J. C.). Il était fils [illegible] d'Amalasuinthe, neveu de Théodoric, qui avait [illegible] en seconde noces Thrasamond. Le nouveau roi [illegible] par faire arrêter, et ensuite mourir, la régente. [illegible] Bélisaire contre Théodat, l'armée romaine [illegible] la Sicile sans résistance. Surpassé, lui offre ses [illegible] plusieurs autres villes. Vitigès, son successeur, la Sicile [illegible] sous le joug de Constantinople. Quinze ans après [illegible] dep. J. C.), environ, Totila passe en Sicile, la ravage [illegible] plusieurs villes. Artabane, envoyé en Sicile [illegible] Justinien (551 dep. J. C.), en chasse tous les Goths.

(1) 476 dep. J. C. Depuis la mort de Justinien jusqu'au

règne de Constant, la Sicile fut [illegible] les Barbares ; mais on ne sait point [illegible] sions. La vingt-deuxième année de [illegible] ce prince, qui n'était [illegible] au 17 juillet, s'était retiré à [illegible] monothélisme. Il y rend [illegible] dans le mois de septembre de [illegible] cuse. Sa présence cause [illegible] les tourmente par des [illegible] mêmes ne sont pas à l'abri de l'[illegible] ses ministres. Elle révolte [illegible] tion de venger le public [illegible] sur la fin de septembre 668 [illegible] bain de Daphné. Mezezi, un [illegible] clamé empereur malgré lui [illegible] successeur de Constant. [illegible] prend Mezezi et le fait [illegible] avaient eu quelque part à la [illegible] les Sarrasins profitent des troubles [illegible] de l'empereur (669 de J. C.) [illegible] une flotte envoyée par Moawia, [illegible] était sans garnison. Elle en prend [illegible] toutes les richesses qu'ils y trouvent [illegible] carnage, détruisent les églises [illegible] ecclésiastiques qui aux mêmes [illegible] après quoi ils s'en retournent [illegible] chesses immenses. Justinien [illegible] Constantin Pogonat [illegible] biens de Sicile (685 de J. C.) [illegible] Sergius, grand écuyer et [illegible] que la ville de Constantinople [illegible] par l'armée d'Omar II. [illegible] maison, appelé Basile, [illegible] Tibère. Le siége de Constantinople [illegible] Léon l'Isaurien, qui une [illegible] titre de patrice, [illegible] obstacle et entre dans [illegible] Calabre. Les Syracusains [illegible] Basile et ses complices [illegible] Léon, entêté des sentiments [illegible] vengeance signalée (730 de J. C.) [illegible]

(1) 15 juillet 668 (Anastase) ; 16 juillet [illegible]

[illegible] les biens que l'église romaine avait dans la Calabre [illegible], et détache plusieurs provinces du patriarchat [illegible], entre autres la Sicile, qui commence dès-lors [illegible] l'autorité patriarchale de l'archevêque de [illegible]. L'impératrice Irène veut faire enlever Hel- [illegible] (780 dep. J. C.) qui était gouverneur de la Sicile. [illegible] empêchent qu'on ne fasse violence. La [illegible] Théodore est envoyé en Sicile avec une flotte con- [illegible] pour faire la guerre à Helpidius (781 dep. J. C.) [illegible] plusieurs combats, le barbare demeure victorieux. [illegible] se retire chez les Sarrasins, où il est bien reçu. [illegible] entreprennent une nouvelle expédition en [illegible] (782 dep. J. C.), surprennent Palerme, et de-là [illegible] courses dans toute la Sicile. Les Siciliens implorent le [illegible] de tous les pirates chrétiens. Boniface, comte de [illegible], fait une descente en Afrique, et met quelques fois [illegible] les Sarrasins, qui rapportent toute leur armée de [illegible], mais ils y reviennent bientôt avec une nombreuse [illegible] commandée par Sabat (821 dep. J. C.). Grande com- [illegible] entre les Chrétiens (commandés par Théodore, [illegible] l'empereur Michel le Bègue a les modela). Les [illegible] sont entièrement défaits, mais le vainqueur fournit [illegible] du côté de la Dalmatie, et retourne en Afrique. [illegible] irruption de des Barbares (826 dep. J. C.), quatre [illegible]. On n'en sait pas bien l'événement.

[illegible], un des principaux seigneurs de Sicile, où il [illegible] un corps considérable de troupes, devient [illegible] amoureux d'une religieuse [illegible] de son [illegible] malgré elle. L'empereur Michel ordonne qu'on [illegible] le nez au coupable et coupe le visage à l'héroïne. Eu- [illegible] ayant engagé l'armée à le protéger, elle le proclame [illegible], mais ne se sent pas assez fort pour se sou- [illegible] il s'adresse aux Sarrasins d'Afrique. Le roi de ces [illegible] le prend sous sa protection, arme une flotte consi- [illegible], et fait partir pour la Sicile une armée de quarante [illegible] hommes sous le commandement de Plateam, et Abel- [illegible] vers le milieu du mois de juillet (827 dep. J. C.), [illegible] discend près de Mazara, où elle ne trouve aucune résis- [illegible]. Les Infidèles prennent d'abord Selinunte, dont ils [illegible] les habitants avec une cruauté inouïe. Plusieurs [illegible] craignant un pareil traitement, se rendent aux Bar- [illegible]. Halcam fait bâtir une forteresse sur la montagne [illegible] appelée Bonifato, et lui donne son nom qu'elle porte en- [illegible]core. Les Siciliens revenus de leur terreur, mettent le siége

devant Halcam. Une nouvelle [illegible]
barbares, fait lever le siège [illegible]
ville de l'île à se soumettre [illegible]
les Sarrasins faisaient prisonniers [illegible]
ils finirent la conquête. Les Syracusains [illegible]
obéissance, Euphémius demandait [illegible]
députés. On lui envoie des [illegible]
autrefois très-[illegible] [illegible]
ce temps-là, les deux députés [illegible]
cheveux, le poignardèrent [illegible]
année (1) qu'un rapport de [illegible]
îles de Corse, de Sardaigne [illegible]
Paschal par Louis le Débonnaire [illegible]
à un pouce de terre [illegible]
certain, c'est que [illegible]
romentum, se soumit aux [illegible]
Palerme fut la principale [illegible]
mence des gouverneurs de Sicile [illegible]
de Tunis, et lorsque [illegible]
califat d'Égypte, la Sicile [illegible]
qui nommait un gouverneur [illegible]
fils d'Abdallah, le premier [illegible]
tions cette année (828 de J. C.) [illegible]
augmenta son gouvernement [illegible]
Lentini (845 de J. C.) [illegible]
Chrétiens et les Infidèles [illegible]
premiers [illegible] aux Sarrasins. Grégoire [illegible]
allumé, dans le siècle [illegible]
partage depuis longtemps les Grecs [illegible]
déclare contre Ignace, patriarche [illegible]
lui avait défendu d'assister à [illegible]
fut jugé d'accommodement [illegible]
Ignace n'ayant pu ramener Grégoire [illegible]
dans un concile tenu en 87[illegible] [illegible]
doxe à sa place. Le pape Benoît [illegible]
de Grégoire, qui protesta [illegible]
du pape. Le [illegible] (853 de J. C.) [illegible]
après avoir gouverné la Sicile [illegible]
cesseur de Mahomet, [illegible]
(854 de J. C.) [illegible] Ignace étant [illegible]
tantinople, Grégoire ordonne Photius [illegible]

(1) C'est en 817 (*Voy.* Pagi et Muratori) [illegible]

[illegible] de Mai 859. Aloha, après une victoire signalée [illegible] que leurs dissensions affaiblissaient, se [illegible] 15 avril (859 dep. J. C.) de l'importante [illegible], où il établit une mosquée (860 dep. J. C.) [illegible] Nicolas désapprouve la déposition d'Ignace et l'ordination de Photius, et prie l'empereur Michel de faire [illegible] l'église de Rome, les patrimoines de Calabre et [illegible] qui lui avaient été enlevés, et d'ordonner que [illegible] de Syracuse reconnaîtrait à l'avenir celui de Rome [illegible] métropolitain. Zacharie, évêque de Taurménium, déclare aussi pour Photius. La paix ne veut pas [illegible] la cessation. Photius donne à Zacharie la [illegible] d'archevêque, dépendant non pas de la juridiction [illegible] de Syracuse, transfère Grégoire au [illegible] Nicée, et unit l'évêché de Messine à l'archevêché (861 dep. J. C.). Cependant Aloha étant mort, les [illegible] élisent pour emir Abdelah, son fils; mais il ne [illegible] pas long-temps la Sicile, le roi d'Afrique n'ayant [illegible] pas approuvé son élection. Giafagras le remplace. [illegible] du pape vaincus par les mauvais traitements, [illegible] et les promesses de l'empereur ont la faiblesse [illegible] la déposition d'Ignace et l'ordination de Photius [illegible] des légats, et blâment à Rome. Grégoire [illegible] excommunié dans un concile (863 dep. J. C.). [illegible] ont toujours s'agrandissant dans la Sicile. [illegible] est pris (864 dep. J. C.). Ignace ayant été [illegible] et Photius déposé (867 dep. J. C.), on trouve [illegible] un tome général contre le pape Nicolas, et des [illegible] de sa déposition signés de la main de Grégoire. [illegible] général tenu à Constantinople cette année, con[illegible] la condamnation de Photius (869 dep. J. C.). [illegible] évêque de Catane, et neuf autres prélats qui [illegible] reconnu Photius, demandent et obtiennent du con[illegible] pardon. Le 29 novembre (869 dep. J. C.), Maho[illegible] [illegible] Giafagras, et assassiné par ses propres [illegible] On les arrête, et il est remplacé par Ahmed lui-[illegible] l'autorité du roi d'Afrique. Mahomet, roi d'Afrique, [illegible] le mois de novembre de cette année (875 dep. [illegible]) Ibrahim le remplace, et quitte Cairouan pour venir [illegible] il y remporte plusieurs victoires, et prend plu[illegible] aux Chrétiens; mais nous ne savons pas le détail [illegible] événements. Néanmoins les Sarrasins, qui n'étaient [illegible] encore maîtres de Syracuse ni de Tauroménium, vien-

[illegible] faire le siége de [illegible]
L'empereur [illegible] donna [illegible]
de l'empire, d'aller [illegible]
[illegible] dans [illegible]
[illegible] aux [illegible]
[illegible] réduits à [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] Dès en Sicile, il retourne en Afrique. [illegible] dans la qualité d'émir de Sicile. [illegible] 27 parties dont quelques-unes [illegible] Le [illegible] Kerkent le remplace. [illegible] (916 dep. J.-C.) [illegible] Palerme [illegible] Bien [illegible] Ibrahim [illegible] Ibrahim [illegible] (916 dep. J.-C.) [illegible] Ibrahim [illegible] Ibrahim [illegible] Ibrahim

[illegible]

[illegible]

[illegible]

des Grecs. Manuel lui-même est pris et pendu. La
[illegible] impériale, commandée par Nicétas, eunuque, ne
[illegible] longtemps. Le Palatin Niceas est lui-même
[illegible] Les Sarasins reprennent aussitôt les villes
[illegible] Le chef nommé Abul
[illegible] d'Ahmed, émir de Sicile (970 dep. J.-C.),
[illegible] gouverneur soumet quelques places qui avaient
[illegible] ing mahométan (979 dep. J.-C.), remportant
[illegible] trois victoires contre les Chrétiens (982 dep.
[illegible] toujours disposés à la révolte. La troisième fois
[illegible] il avait gouverné pendant douze ans, entre
[illegible] Hassan, Kaber s'adresse au Calife Hakem
[illegible] le renvoiement du tribut. Gabar est nommé
[illegible] Sicile (984 dep. J.-C.), et meurt bientôt après,
[illegible] remplacé par son frère Abdallah qui meurt (989 dep.
[illegible] après cinq ans d'exercice. Ahmed Yusuph lui succède et n'exerce pas longtemps. Il a pour successeur son fils Abakem, autre fils de Yusuph. La Sicile, avec plus de sagesse que son frère (993 dep. J.-C.), Oreste, grand écuyer de Constantin, gouverneur de Constantinople, entre en Sicile avec une considérable (1000 dep. J.-C.), mais affaibli par la maladie, et est battu par les Sarasins. Mamoud, [illegible] des Sarasins d'Espagne, appelé peut être par [illegible] Sicile, prend la ville de Pactes le 17 juillet, [illegible] dep. J.-C.), ravage le territoire de Syracuse et [illegible] ce qu'il rencontre de Chrétiens. Cependant [illegible] ensuite avec eux, et leur permet l'exercice de [illegible] religion. Les Siciliens, mécontens du gouvernement [illegible] demandent du secours à Almed Bilkasem, [illegible] d'Afrique, et qui en était comme le roi. Abe[illegible] de ce gouverneur marche contre Abakem [illegible] 1003 dep. J.-C.), et oblige de se renfermer dans le [illegible] d'Achasar, près de Palerme, où il assiége. Abakem est tué dans ce siége. Les Siciliens refusent de se [illegible] au gouverneur d'Afrique, et battent les Africains [illegible] en retournent dans leur pays. La Sicile ne recon[illegible] plus, dès lors, l'autorité du calife. Assasan, appelé Apolophar, se met à la tête d'une partie du peuple, [illegible] autre partie qui avait pour chef Abdallah. Ali et [illegible] Hamme, s'emparent de Trapani, d'Agrigente et d'Etna. [illegible] Pablagonien, empereur de Constantinople, cherchant [illegible] pour profiter de cette division, dépêche Georges Pro-

[illegible]

[illegible] Maniacès s'empare ensuite de [illegible] entre Messine et Syracuse, et [illegible] latine, gentilhomme [illegible] était de cette expédition, et s'[illegible] [illegible] Sicile. Cependant, [illegible] [illegible] d'Afrique. Le général [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] Sicile. Etienne s'enfuit honteusement en Italie. [illegible] Sarrasins souffrent ensuite paisiblement et [illegible] [illegible] ayant fait de grands progrès dans la [illegible] Calabre, le reste de l'Italie, travaillaient à se [illegible] dans la Sicile. Le tems d'exécuter ce des- [illegible] Roger et Robert Guiscard, Roger en- [illegible] ensemble de s'emparer de cette province, et [illegible] les Sarrasins. Ils y réussissent dans l'espace de [illegible] ans, en la manière qu'on peut le voir dans [illegible] historique des comtes et ducs de Poulle [illegible] Paccord fait entre ces deux frères con- [illegible] Sicile avec le titre de comte demeure à Roger [illegible] [illegible] depuis [illegible] qui tirait en longueur, et obligé la ville à se [illegible] Mamaces s'empare ensuite de toutes les places qui [illegible] entre Messine et Syracuse, et même de Syracuse. [illegible] jaume, gentilhomme [illegible] de l'Ordre [illegible] [illegible] de cette expédition, et s'y distingua par des actions [illegible]

Avertissement des Editeurs.

[illegible] Discours préliminaire, [illegible] actions obligés, du moins à l'in- [illegible] qui marquait entièrement [illegible] [illegible] Dernièrement recherchant parmi les papiers de [illegible] découvrir le travail [illegible] [illegible] Cette [illegible] importante de [illegible] [illegible] Polybe [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] qui l'accompagnaient. Les naturels [illegible] que les nouveaux venus [illegible]

[illegible] les nouveaux Carthaginois s'incorporent [illegible] et bientôt la ville de Carthage se trouve [illegible] qu'elle [illegible] Un prince voisin, nommé Iarbas, [illegible] maître, sans effusion de sang, de cette [illegible] en faveur de Didon en mariage [illegible] qui voulait bien se soumettre à la domination [illegible] pays, mais ne pouvait se résoudre à man[illegible] ce qu'elle avait juré à Sichée son époux. [illegible] poignard [illegible] caché sous le lit, et se donne la mort. [illegible] pas combien de tems elle avait régné à Car[illegible]

[illegible] tragique de Didon, il y a dans l'histoire [illegible] un vide de plus de trois siècles. On y [illegible] que les commencemens des Carthaginois [illegible] Carthage [illegible] Mais [illegible] les Carthaginois [illegible] élus tous les ans, au nombre de [illegible]

[illegible] Tunis et au Sicile [illegible] cheval [illegible] les fondemens de la pourpre [illegible] de Carthage [illegible] Carthaginois [illegible]

vaient être distingués des autres citoyens par la noblesse, la vertu, les talens et les richesses. Leur charge répondait à celle des deux consuls de Rome, ou à celle des deux rois de Lacédémone. C'est pourquoi différens auteurs donnent à ces suffètes tantôt le titre de consuls, tantôt celui de rois. La plupart des villes Carthaginoises avaient aussi leurs suffètes.

Le sénat était une assemblée d'hommes vénérables par tous les endroits qui méritent la considération. Ils parvenaient à cette dignité par élection; leur nombre était grand. On ne sait pas exactement quel pouvoir avait le peuple à Carthage; mais il paraît que du tems d'Annibal le peuple avait la prépondérance dans les délibérations.

C'était sans doute du nombre des sénateurs qu'on tirait un tribunal composé de cent quatre personnes, dont le pouvoir était fort grand et s'étendait principalement aux affaires de justice. Il était présidé par cinq juges choisis dans le corps. Leur autorité répondait à celle des éphores du collège de Sparte, qui était fort despotique.

Du tems de Cyrus et de Cambise, la république de Carthage se rendait formidable par mer et par terre. Une victoire remportée en ce tems-là par les flottes combinées des Etrusques et des Carthaginois (543) sur les Phocéens, prouve que les Carthaginois étaient dès-lors d'habiles navigateurs, puisque les Phocéens étaient, du tems de Cyrus, une des plus redoutables nations sur la mer. Les vainqueurs, après la retraite des vaincus, restèrent maîtres de l'île de Cyrne, aujourd'hui Corse. Vers la fin du règne de Cyrus ou de son oncle Cyaxare II (537), les Carthaginois remportèrent de grands avantages sur les princes Africains,

[illegible]

l'histoire avoir occupé la dignité de suffète à Carthage. C'est sous sa conduite que les Carthaginois avaient remporté sur les Africains la victoire dont nous venons de parler. L'année suivante, elle leur procure la conquête de presque toute la Sicile (536). La joie en fut bientôt troublée par une peste horrible qui affligea les Carthaginois. Ils tâchèrent de fléchir les Dieux, en leur sacrifiant leurs enfans. Immédiatement après la fin de la guerre de Sicile, ils transportèrent leurs forces dans la Sardaigne, dont ils méditaient la conquête; mais ils furent défaits honteusement

[illegible] indignés de cette défaite, ils en firent re-
[illegible] leur général, qu'ils bannirent avec
[illegible] Malée, avec tous ses soldats, investit
[illegible] dans les termes, et la réduit en peu
[illegible] Carthalon, fils de
[illegible], par commission de Carthagène,
[illegible] un accommodement. Malée l'ayant reçu, le fait
[illegible] et le fait attacher à une croix. Peu
[illegible] la ville en sang. Le vainqueur ne change
[illegible] à la forme du gouvernement, et se contente
[illegible] des vainqueurs qui avoient opprimé à son
[illegible] de l'armée. Carthage tout peu de temps
[illegible] venait de recouvrer. Mais entreprend
[illegible] le pouvoir arbitraire son dessein, avant
[illegible] il réalisa le châtiment dû à sa cruauté envers
[illegible] envers sa patrie (Justin, [illegible] XIX).

Cambyse ayant entrepris une expédition contre les
[illegible], est obligé de renoncer à son dessein par le
[illegible] secours de la part des Phéniciens.

Carthage envoie des ambassadeurs aux Romains et
[illegible] avec ces nouveaux républicains, par rapport
[illegible] commerce et à la navigation, d'abord après l'expulsion
[illegible] arrivée le 9 juin (500).

[illegible] I, élu par les Carthaginois pour remplacer Malée,
[illegible] contre l'idée du choix qu'on avait fait de sa personne
[illegible] conduite pleine de sagesse et de prudence. C'est
[illegible] le premier, introduisit la discipline militaire
[illegible] les Carthaginois; il recula les frontières de Car-
[illegible] étendit son commerce, et laissa en mourant sa
[illegible] dans une situation très-florissante (480).

[illegible] I et ASDRUBAL I, tous deux fils de Magon,
[illegible] abandonnèrent dans ses charges, ainsi que dans ses vertus,
[illegible] Hannibal, l'armée destinée contre la Sardaigne.
[illegible] y reçut une blessure dont il mourut, regretté des
[illegible]. Il avait été onze fois l'un des suffètes, et
[illegible] quatre triomphes en qualité de général. Vers
[illegible] temps, les Carthaginois entreprennent de ne
[illegible] plus payer aux Lacédémoniens le tribut annuel auquel ils s'é-
[illegible] engagés en fondant leur ville; mais la fortune se

déclare pour la justice. Rap[illegible] de Perse, ayant envoyé une ambas[illegible] pour demander un corps d'auxiliaires, essaye en vain, [illegible] Thébaïnoises étoient employées [illegible] de ces Satrapes qu'ils [illegible] Lacédémoniens, n'ayant pas voulu [illegible] autre assistance que celle des [illegible] nous réunir aux Egéens [illegible] toire signalée après d'illustres [illegible] Sicile.) Les Carthaginois, [illegible] nent d'essayer, [illegible] Giscon, son fils, qui, [illegible] Selinunte. Quelques siècles après, [illegible] homme des honneurs presque divins [illegible] (Voyez Sicile.)

Depuis ce temps et durant l'espace de [illegible] les Carthaginois ne firent plus parler [illegible] dans cet intervalle qu'ils reculèrent [illegible] frontières dans l'Afrique, et conquirent [illegible] pendance et du tribut (460). Ils eurent [illegible] querelles avec les Cyrénéens. [illegible] [illegible] que des commer[illegible] [illegible] partaient tel jour de leur [illegible] l'endroit où ils se rencontraient, [illegible] [illegible] deux puissances, [illegible] Philènes sont députés de Carthage, [illegible] (Voyez), pendant que les députés [illegible] [illegible] rencontre des deux [illegible] factions, prétendant que les Carthag[illegible] [illegible] le temps convenu. Les deux frères [illegible] soumettre à tout autre expédient [illegible] européen. Ceux-ci proposent aux [illegible] [illegible] de l'enterrer où ils avaient [illegible] de permettre qu'on les y enterre [illegible] [illegible] (la proposition [illegible] [illegible] [illegible] les Carthaginois dans la suite [illegible] [illegible] qui servirent de bornes [illegible] Cyrénéens que Carthage [illegible]

C'est à peu près à cette époque [illegible] du centième [illegible] des Carthaginois [illegible]

[illegible] jusques-là la puissance croissante de la famille de Magon et celle des généraux de Perse, ayant envoyé un corps d'auxiliaires contre les Grecs pour demander un [illegible] fils de Giscon et petit-fils d'Amilcar, [illegible] (*Diodor.*) Jésus-Christ [illegible] de l'état en [illegible] les suffètes Carthaginois, invoqués par les Egestains [illegible] les Sélinuntins, envoient Annibal au secours des [illegible]. Le général carthaginois, ayant sous son commandement une armée très-nombreuse composée de différentes [illegible], surprend les Sélinuntins (400) et leur tue mille [illegible] dans une première action. L'année suivante, dès le commencement du printems, il se rend droit à Sélinunte (408) [illegible], la prend et la rase. Cependant, [illegible] des prières des habitans, il permet aux fugitifs de [illegible] leur ville, à condition de payer un tribut à Carthage. La conquête de Sélinunte est suivie de celle d'Himère, entreprise par le même général. (*Voyez* Sicile.) [illegible] ces expéditions si glorieuses, Annibal est reçu à Carthage avec des cris de joie et de grands applaudissemens. Les Carthaginois se disposent avec plus de confiance [illegible] à la conquête de toute la Sicile.

[illegible] ICON et ANNIBAL, sont chargés conjointement de l'exécution du projet formé pour envahir la Sicile. Annibal, [illegible] de son grand âge, avait demandé lui-même cette [illegible]. Imilcon, fils d'Hanon, était d'ailleurs un [illegible]. Les deux généraux, pourvus abondamment d'argent, d'hommes et de tout ce qui était nécessaire à la [illegible] de l'entreprise, la mettent en ébauche (399). Ils [illegible] de grandes difficultés. Annibal lui-même y [illegible] la mort, et ne jouit pas même du fruit des [illegible] qui lui avait donné la résistance d'Agrigente (406), [illegible] réservé à Imilcon de subjuguer (*Diodor.* liv. 3.) [illegible] de Syracuse pour arrêter les progrès du vainqueur, [illegible] empêcher de prendre Gela et Camarine. [illegible] la Sicile. Il demande la paix et l'obtient. Les [illegible] en dictent les conditions (404) (*Voyez* ibid.), [illegible] bientôt ils sont obligés de lever de nouvelles troupes [illegible] pour faire tête à Denys qui ne se propose rien moins [illegible] que de les chasser de toute la Sicile, et les traite en ennemis (397) dans toutes les villes qu'ils avaient [illegible] même que la république eût répondu à ses propositions de [illegible]. Imilcon, après plusieurs

[illegible] d'abandonner [illegible] à Denys. [illegible] (*Voyez* [illegible]) [illegible] Carthage [illegible] de deux [illegible] dissension, [illegible] prévalu [illegible] même (par [illegible] d'Utique sont compris. Les [illegible] (392). [illegible] MAGON I, qui [illegible] ville de [illegible] son pouvoir [illegible] République [illegible] ne peut [illegible] tant que Denys (392). On convient [illegible] de vivre en paix (391). L'avantage de [illegible] tout pour Denys. (*Voyez* ibid.) Ce [illegible] pendant [illegible] ans. Denys [illegible] ligue avec les villes de la Sicile [illegible] reçoivent dans leurs murs les [illegible] Magon retourne en Sicile, qu'il parc[illegible] utile. (*Voyez* ibid.)

MAGON II, fils de Magon I, [illegible] nom de son père avant [illegible] valeur et de prudence. [illegible] le commandement de l'armée, et [illegible] victoire considérable (382), qui fit [illegible] paix. Trois ans après ce traité, Carth[illegible] en Italie, et remet les habitants d'Hi[illegible] de leur ville, dont ils avaient été chassés [illegible] par [illegible] la révolte des Africains et des [illegible] Carthaginois affaiblis par une peste [illegible] avait fait de grands ravages [illegible] [illegible] après [illegible] Denys, [illegible] Carthage [illegible] des dépens (368). [illegible] paix (*Voyez* la Sicile) [illegible] après la mort [illegible] vivant [illegible] son [illegible] [illegible] Magon, [illegible] Denys [illegible] le pouvoir [illegible] cette ville [illegible] une [illegible]

encore à la
eaucoup de
république,
Denys une
traité de
ses armes

[illegible] fournir des voitures nécessaires pour les transporter à [illegible] Dieux de Jesse. Les quidam Diopsons [illegible] Carthaginois. [illegible] plus [illegible] des divisions domestiques qui [illegible] les tyrannies. Mais l'affection [illegible] de Carthage pour Syracuse [illegible] ses bons offices [illegible] (335) (Voyez ibid.) [illegible] d'alliance (336) [illegible] les Rhodiens [illegible] habitants de Tyr et d'Utique sont compris. Les [illegible] carthaginois mettent au Capitole [illegible] de Jupiter une couronne d'or. Magon de retour [illegible] condamné par ses compatriotes (337) [illegible] genre de mort destiné aux traîtres de la patrie [illegible] de vivre en paix (338). L'avantage de l'accommodement [illegible] tout pour Denys (Voyez ibid.) Ce nouveau traité sub[illegible] [illegible] ARISTON II et ARISTON I, sont dépêchés pour la [illegible] avec une armée de soixante-dix mille hommes. Ils y [illegible] encore Timoleon sur les bords du Crimese, qui [illegible] sang des Carthaginois : jamais action de guerre [illegible] autant de personnes de la première distinction que [illegible] où plus de trois mille perdirent la vie (Voyez la [illegible] mille cinq [illegible] La cohorte sacrée qui consistait en deux [illegible] cependant [illegible] des meilleures familles, se couvrit [illegible] ce que le [illegible] gloire immortelle en combattant jusqu'à [illegible] la consternation [illegible] resta sur la place. Ces pertes répandent [illegible] dans Carthage, mais ne la découragent point de la [illegible]

[illegible] secours, c'est de Hiéron, roi [illegible] [illegible] bienfaitrice [illegible] Timoleon remporte de nouvelles victoires (338) [illegible] conclusion d'une paix, dont la principale condition [illegible] les villes grecques seront remises en liberté [illegible] de Sicile. Les troubles domestiques [illegible] quelque temps, les douceurs de la tranquillité [illegible] forme de dessein de se rendre souverain [illegible] tout du corps du [illegible] Cette [illegible] d'abord qu'un [illegible] [illegible] (339) [illegible] en [illegible] armées et [illegible]

une alliance avec les [illegible]
rébellion avec la plus perfide [illegible]
[illegible] perdra la vie avec une si grande
[illegible]
de Tyr et des grands progrès de l'
l'Orient et de cette [illegible]
[illegible] ses mêmes. Il [illegible]
[illegible] auprès du conquérant [illegible]
[illegible] et éloquent [illegible]
prince, et en use pour rendre [illegible]
pertinentes (86). A son retour [illegible]
[illegible] aussi sagement qu'il [illegible]
[illegible] ville mercenaires, fait tuer tous
[illegible], et attaquer la ville par cinq endroits
[illegible] Carthage qui avait [illegible]
[illegible] volontiers la [illegible]
principales citoyens bannis [illegible]
[illegible] pierres. Bomilcar s'étant retiré sur une
[illegible] Amilcar, fils de Giscon
[illegible] Agathocles qui [illegible]
[illegible] autre maître que lui-même. [illegible]
battu d'un temps violent, qui [illegible]
[illegible] de guerre et de quarante [illegible]
monde qu'il y avait à bord. Cependant, [illegible]
à ceux des Siciliens qui avaient abandonné
[illegible] armée de quarante
et mille chevaux, avec lesquels
[illegible] Pharlario [illegible]
[illegible] occupait un château appelé [illegible]
plaine d'Himère et la rivière étaient [illegible]
[illegible] Agathocles perd [illegible]
[illegible] Carthaginois cinq mille seulement
[illegible] succès des armes carthaginoises
[illegible] (89) Amilcar est livré [illegible]
siège de Syracuse, et après des [illegible]
[illegible] (Voyez la Sicile.)
[illegible] seule, résiste, et appelle à son
[illegible]

BOMILCAR et HANNON rétablit [illegible]
Afrique, où Agathocles, en personne [illegible]
d'inquiétude aux Carthaginois. Cependant [illegible]
tyran de Syracuse se terminent [illegible]

[illegible] de ce qu'il avait en Sicile, et n'ôte rien à Carthage de ses possessions d'Afrique (Voyez la Sicile). Hannon avait perdu la vie avec une si grande [illegible] Carthaginois, qu'en vue de Carthage depuis [illegible] prêta à la colère de quelque divinité. En [illegible] immola Saturne deux cents enfants [illegible] plus nobles maisons de la ville, et plus de trois [illegible] pensionnaires qui se reprochent d'avoir manqué précédemment à ce devoir d'usage. Ces sacrifices, ces mêmes [illegible] dans leur sang la fureur du Dieu, Bomilcar [illegible] le moment favorable pour obtenir la souveraine [illegible] de Carthage. Il prend dans la ville avec cinq cents compagnons, soutenus de mille mercenaires, fait tuer tous les citoyens qu'il rencontre, et attaquer la ville par cinq endroits différents à la fois. Ses attaques ayant réussi, il se fait proclamer roi. Les jeunes gens aussitôt prennent les armes pour massacrer le tyran, et du haut des chaînes accablent ses soldats de traits et de pierres. Bomilcar s'étant retiré sur une [illegible] de Néapolis, les Carthaginois le poursuivent, le rebellent lui et les siens. Sur la promesse [illegible] d'une amnistie Bomilcar se rend. On [illegible] au milieu de la grande place de Carthage, sur un [illegible] bravant encore leur supplice et leurs juges, il [illegible] monde qu'il y avait à bord. Cependant, ce qui restait [illegible] à cour des Siciliens qui avaient abandonné Agathocle [illegible] Carthaginois, toujours attentifs à fomenter les dissensions [illegible] leur dirent qu'ils avaient du secours à Ménon, contre [illegible] pour le maintenir dans l'usurpation de l'autorité suprême. Le tyran vint à la rencontre de Ménon, livre bataille aux [illegible] sur les bords de la Cécina, mais il est mis en [illegible] République n'était pas moins attentive à conserver [illegible] les Romains, qui consentent à la confirmer [illegible] traités (280), mais refusent un secours de [illegible] qui leur est offert par les Carthaginois [illegible] Cependant, ce secours contribua [illegible] des guerres civiles allumées par les prétendants [illegible] à l'envi, et donnait aux deux champs à l'envi. La plupart des villes reçoivent en effet le joug de Carthage (279). Syracuse, presque seule, résiste, et appelle à son [illegible] d'Epire. Pyrrhus remporte d'abord les plus [illegible] avantages; mais ne sachant pas bien en user, il est [illegible] de s'évader de Sicile (278) (Voy. Sicile, Epire). Après [illegible] les Carthaginois recouvrent facilement leurs

ancienne conquête (a,b). Hiéron, [illegible]
pour lors général et préteur, [illegible]
primer les Mamertins. Il en [illegible]
mois, qui, à la fin, et [illegible]
de butin, leur apporte [illegible]

[illegible]

Cette première [illegible]
la première guerre punique. [illegible]
(Voy. ibid.) [illegible]
conditions honorables [illegible]
déjà maîtresse de cette partie de la [illegible]
puis l'extrémité de l'Italie, [illegible]
depuis la mer Tyrrhénienne, [illegible]
par la défaite des Samnites, [illegible]
et des Tarentins, n'avait plus qu'un [illegible]
en Sicile. Hiéron étant devenu l'ami [illegible]
seule Carthaginois [illegible]
ambitieuse de cette république [illegible]
de Campanie, [illegible]
lius, [illegible]
Decius, [illegible]
devait secourir [illegible] Claudius [illegible]
cette infidélité, [illegible]
passa delà à Messine, [illegible]
tenaient [illegible]
par Hannon, qui, [illegible]
Claudius [illegible]
Messine [illegible]
mois de juillet aux mains [illegible]
[illegible] et les défait entièrement [illegible]

Hannon II, [illegible] dans la citadelle [illegible]
sent à une conférence [illegible]
mamertins. Claudius [illegible]
tient, [illegible] quelque temps [illegible]
imagination [illegible] la citadelle aux Mamertins [illegible]
thaginois [illegible] à Carthage, [illegible]
été réprimé, il expire [illegible]
[illegible] entre les légions et les [illegible]

Hannon III, fils d'un Annibal, [illegible]
par les Carthaginois, résolus de [illegible]
loger les Romains. A son arrivée, [illegible]

[illegible] plaine. Glaucus marche au secours, et obli-
[illegible] Carthaginois, et leur
[illegible] jamais bien mesuré. Cette
[illegible] suivans presque toutes les
côtes de la Sicile, les Romains portent leurs armes et leurs conquêtes jusqu'à l'entrée de Syracuse. Hiéron lui-même, abandonné des Carthaginois, qui ne peuvent défendre Agrigente plus de sept mois. La prise de cette [illegible] Romains, [illegible] cette [illegible] ceux qui avaient de bon-
[illegible] prodigieuse amende. Les
[illegible] Valerius et Quintus Crassus, pendant
[illegible] de tout le plus pays de
[illegible] Les Romains, qui, [illegible] avaient pris en
[illegible] et des Tarentins, n'avait plus qu'un pas à faire pour
en Sicile. Hiéron étant devenu l'ami des Romains
[illegible] V et Abrucadabi, [illegible] Ancrum, sont choisis
[illegible] Romains. Cornélius Scipion, survenant
[illegible] commandait, [illegible] Romains, [illegible]
[illegible] Carthaginois. Celui-ci invite Scipion à passer sur
[illegible] une paix honteuse et ruineuse. Cn.
[illegible] Mago M. A est aussitôt
[illegible] de ses vaisseaux, après une assez
[illegible] tombent au pouvoir du Carthaginois
[illegible] Guillaume [illegible] Sicile et [illegible]
[illegible] continent de l'autre côté romain [illegible] dans le
détroit de Rhége. Il en vient aux mains avec les Carthaginois auprès de Myles, et les défait entièrement par le moyen d'une machine de son invention, appelée le Corbeau, et qui lui sert de forcer abordage. Les Carthaginois perdent dans cette action sept mille hommes, sept [illegible] mille sont faits prisonniers, [illegible] Cependant [illegible] dont le quartier-général était à Panorme, profitant de la dissension qui avait été mise dans le camp romain, entre les légions et les auxiliaires, [illegible] dont un grand nombre sont passés au fil [illegible] les autres, et prend plusieurs villes. [illegible] reprendre par les Romains, qui du

enlèvent plusieurs vaisseaux. Les gens de le font périr sur une croix. Depuis les après des Romains vont toujours en [illegible] lius Flocus prend d'assaut Hippone, [illegible] s'emparait de la Sardaigne et de la Corse soumises aux Carthaginois. A [illegible] Mytistrate, dans la Sicile, vaincu [illegible] pousse le siège avec vigoureusement [illegible] thaginoise, abandonne la ville [illegible] maine que bout conquête [illegible] qu'à ses fondements. Cependant [illegible] Beaucoup de plaies [illegible] sent le joug romain [illegible] de résistance [illegible] jugée. Annibal, après [illegible] faisant mille pour l'Afrique [illegible] lius Flocus reçoit à Rome, le [illegible] du triomphe [illegible] Cornelius Pétéc qui, pour [illegible] l'un et par l'autre [illegible] Annibal [illegible] qu'avait eu [illegible] Amilcar IV.

Amilcar V et Hannon IV, fils [illegible] mettent à la tête des affaires [illegible] que le sénat carthaginois [illegible] bliques [illegible] déterminer [illegible] sédans l'Empire [illegible] Les Romains [illegible] de trois cent trente galères, [illegible] mille hommes, se rendent à [illegible] soixante vaisseaux et dix mille [illegible] Hépoléa [illegible] La victoire [illegible] le dessein de détourner les Romains [illegible] leur fait des propositions de paix [illegible] tées. Les consuls dirigent leurs [illegible] l'Afrique. Ils débarquent [illegible] où ils établissent [illegible] vers Carthage, prennent [illegible] capitulation, pillent, brûlent tous [illegible] de villes ou de villages, font [illegible] prisonniers, et arrivent jusqu'aux [illegible] d'où ils reviennent à Clypea, chargés [illegible]

Les Carthaginois concertent ensemble les moyens de chasser les Romains d'Afrique; du moins de arrêter leurs incursions. Régulus, néanmoins, s'avance, campe à Bagrada, auprès de Carthage, et tue en cet endroit, à l'aide des machines destinées à battre en brèche, un serpent d'une grandeur monstrueuse. Les Carthaginois campent sur des hauteurs couvertes de bois, et rendent, par les difficultés leurs éléphans et leur cavalerie, en quoi consistoit leur principale force. Les Romains, profitant de cette faute, attaquent inopinément, et de nuit, les Carthaginois. Dix-sept ou dix-huit mille de ceux-ci restent sur le champ de bataille. Cinq mille sont faits prisonniers, dix-huit de leurs éléphans tombent au pouvoir des vainqueurs. Régulus s'empare ensuite d'un nombre considérable de villes, et leur enlève Utique et Tunis. Cependant les Numides, ligués avec les Carthaginois, ont bientôt de la campagne, et jettent dans Carthage. Elle éprouve tellement l'épuisement du peuple, que la famine paroît inévitable. Régulus ne voulant point laisser passer à son successeur consul la gloire de ses heureux succès, mais les Carthaginois refusent les conditions peu raisonnables auxquelles il consent. Il leur accorde un répit. Les Romains se disposent à attaquer la capitale des Carthaginois.

AMILCAR V et HANNON IV, fils d'Asdrubal Boétarque.

Xantippe le Lacédémonien, élevé dans l'excellente discipline militaire de Sparte, arrive à Carthage avec un corps de mercenaires, et accepte le commandement de l'armée carthaginoise. Ayant livré bataille aux Romains, il en taille en pièces tous, moins deux cents prisonniers, et les exemptes de deux mille qui se réfugient à Clypea. Cette ville, d'abord assiégée, sans être prise par les Carthaginois, dépeint bientôt, et lui-même, du nombre des capitaines. Cette année, avant beaucoup d'humanité, le consul Régulus, dans la bataille, est pris vif et sans moyen, après avoir éprouvé les ressentiments d'une nation fière et implacable. On le plonge dans un cachot, où il ne reçoit pas de vivres, jusqu'à ce qu'il ait perdu la vue par inanition. Sur la nouvelle de cette détention, deux consuls partent de Rome pour l'Afrique, vers la fin de mai. Leur flotte rase les côtes de Corse, appartenant aux Carthaginois. Les Romains s'emparent de cette île, y laissent garnison, et continuent leur route. Ils rencontrent l'armée navale de Carthage, à la hauteur du cap d'Hermée,

entre la solstice d'été et le commencement
se bat, et les Carthaginois sont défaits
en revenant, heurtent les côtes de la
marine et perdent, par un naufrage, quatre
vaisseaux chargés de bétail, dont il
vingt.

CARTHALON ET ASDRUBAL III.

thaginois en Sicile, se hâte de
premier empereur d'Agrigente
en transporte les habitants à Olympie.
Corsura sur les Romains. Antiochus
ritanie, pupille du roi de Cappadoce
avaient pris le parti des Romains
sont passés au fil de l'épée
qu'au prix de beaucoup d'argent
de ces prisonniers.

254. Les deux consuls après
retournent en Sicile sur la fin de l'
dent maîtres de Carthalon
de levant le siége de Trapani
celui de Palerme capitale de la Sicile
un siége assez long. Palerme est

C'est ce que disent quelques

253. Les deux nouveaux consuls
et C. Semph. Blaetus passent pour l'
mois de mai ils prennent
sur la côte. Un coup de mer
des Lotophagites, qui
Une nouvelle tempête et un autre
ruine leur
la ghorte par mer
maîtres de ces éléments
que soixante vaisseaux pour protéger
pour le transport des troupes
prend enfin la nécessité d'
équiper une
les murs de Palerme
à-dire vers la fin de juin
tue vingt mille Carthaginois
prend cent-quatre. Les Romains
plus peur de ces animaux.
Carthaginois le condamnent à mort.

[illegible], une nouvelle flotte de deux cents vaisseaux, part de Rome, et vient assiéger Lilybée, la seule ville importante après Drepanum ou Trapani, qui restât aux Carthaginois dans la Sicile (250). Amilcar commandait la garnison, forte de dix mille mercenaires, Gaulois ou Grecs, et d'un nombreux détachement carthaginois. Il repousse les deux consuls, Manlius et Attilius, tue dix mille Romains, réduit en cendres plusieurs de leurs machines de guerre, et rentre en triomphe dans la ville. Une famine et une contagion emportent dix mille autres Romains. Ils [illegible] néanmoins les mercenaires de l'armée carthaginoise, qui trament une conspiration pour livrer la place aux consuls. Elle est découverte, et quelques sages précautions [illegible] en arrêtent les effets. [illegible] les Carthaginois envoient des ambassadeurs à Rome pour demander la paix et proposer l'échange des prisonniers. Régulus, l'un de ces prisonniers, est envoyé avec les ambassadeurs, dans l'espérance que l'amour de la patrie et le chagrin de la prison l'engageront à appuyer la demande de la paix. Le généreux Romain s'oppose fortement aux deux propositions de Carthage, et revient chez les ennemis, dans la vengeance [illegible] sur lui tous les tourmens de la cruauté la plus ingénieuse, jusqu'à ce qu'il ait perdu la vie. C'est ce que disent quelques écrivains, peut-être un des traits populaires, ou pour exagérer la grandeur des Carthaginois et la constance d'un citoyen [illegible] Polybe ne parle point de Régulus après la victoire de Xantippe, [illegible] les [illegible] les [illegible] des [illegible] guerre.

Annibal III, surnommé le Rhodien, arrive d'Afrique avec un renfort de dix mille hommes, [illegible] machines de guerre et [illegible] beaucoup de monde. Le consul Claudius Pulcher, dans le même temps, vient les présenter avec une puissante flotte, devant Trapani. Annibal, qui commandait la place, va aussitôt les disputer l'entrée du port. La victoire, [illegible] balancée, se déclare pour les Carthaginois. Claudius perd quatre-vingt-treize vaisseaux et essuie la plus terrible défaite que les Romains eussent éprouvée depuis le commencement de cette guerre. Carthalon, de son côté, remporte divers avantages sur les Romains. Ceux-ci, néanmoins, continuent le blocus de Lilybée. Les Carthaginois mettent le

feu à la flotte romaine, ou selon d'[illegible] par une tempête.

ADHERBAL, avec une flotte de [illegible] bat celle des Romains, forte de [illegible] en reste que trente, qui [illegible] débris de leurs troupes. Lorsque [illegible] de jours après son élévation au [illegible] le milieu de la mer [illegible] et des matelots qui [illegible] sa flotte sous les ordres de [illegible] place, mise aussitôt en [illegible] menace les [illegible] les [illegible] voyant s'éloigner du [illegible] Palermo, [illegible] mains qui n'ont pu [illegible] naufrage que deux vaisseaux, avec [illegible] porter quelques soldats à Lilybée [illegible] la ville d'Eryx, qui est sur le [illegible] suite déloger Carthalon, qui [illegible] au pied de la montagne, [illegible] de se rendre prisonniers, [illegible] craignant d'être punis à Rome, [illegible] donnent la mort. Le sénat [illegible] faire la guerre aux [illegible] Carthalon [illegible] mée est rappelé à Carthage.

AMILCAR, lui [illegible] tion Barsino, remplace Carthalon [illegible] Locriens et des Brutiens révoltés, [illegible] pables au les plus grands [illegible] Eryx, [illegible] alliés de Rome, [illegible] et jusques aux [illegible] Sicile. Les Romains, [illegible] d'Afrique, [illegible] cendres, la plus grande partie [illegible] vires qu'ils trouvent, [illegible] Columbaria, et [illegible] pouilles.

Le consul Cæcilius Métellus, [illegible] mois de juillet, continue le siége de [illegible] son collègue, Q. Fabius Buteo, [illegible] fait l'échange des prisonniers.

246. Les nouveaux consuls de cette année ne peuvent déloger Amilcar du poste qu'il occupait sur la montagne. Les deux siéges se continuent. Annibal vient au monde vers la fin de l'année. Les Romains gagnent près d'Egimure, une bataille sur les Carthaginois (245), mais un naufrage leur en fait perdre tout le fruit. Le proconsul Fabius assiége pendant deux ans la ville de Trapani (244). Mais Amilcar surprend Eryx, et assiége les Romains restés au pied de la montagne (245) dans le temple de Vénus Erycine. Un corps d'armée romaine campe au pied de la colline, Amilcar lui-même. Les deux partis restent dans cette position jusqu'à la paix. Cependant les Gaulois employés au service de Carthage, et établis en garnison à Eryx, découvrent le projet de livrer la ville aux Romains (243). Le projet était découvert, les coupables eurent la peine de leur perfidie en passant dans le camp des consuls. Les vaincus vaincus pour la seconde fois, les Carthaginois sortirent de Lilybée avec une flotte de cent vaisseaux (242). Le commandement en est confié à Catulus. Le consul Lutatius prend le premier jours de juillet, et commence par se saisir de Drepanum ou Trapani, et de tous ceux qui étaient à Lilybée, dont Gisgon était gouverneur. Les Carthaginois rassemblent toutes leurs forces. Elles consistaient presque toutes en troupes mercenaires, dépourvues d'expérience, de zèle et d'intérêt. Celles des Romains étaient presque toutes d'élite.

Lutatius donne assaut à la ville de Trapani. Il y est blessé. Les habitants abandonnent l'attaque, et se reportent dans leur camp. Hanon fait la plus grande diligence avec sa flotte pour venir au secours des assiégés. Il paraît à la hauteur d'Hiesonse. Le préteur romain l'attaque. Il Carthaginois cède dès le premier choc. Le consul Romain encore guéri de sa blessure, se fait porter dans son vaisseau, cingle vers les îles Egates, et donne la bataille aux Carthaginois, le 8 mai (241). Hanon, quoique supérieur en nombre, est encore une fois battu. On lui coule à fond cinquante vaisseaux; on lui en prend soixante-dix avec ses munitions et ses vivres. Il se sauve en Afrique avec le peu de monde qui lui reste. Lutatius s'avance aussitôt vers Eryx. Amilcar hasarde un combat. Les Romains lui tuent deux mille hommes.

Carthage, hors d'état de donner de nouveaux secours à son général, lui envoie plein pouvoir de traiter de la paix.

Le consul veut bien l'accorder [illegible] thaginois n'attaqueront jamais [illegible] allié du peuple romain, qu'ils [illegible] cents talens dans l'espace de [illegible] les prisonniers avec les déserteurs [illegible] à ces conditions, celle de céder [illegible] îles situées entre la Sicile et [illegible] vant rien refuser, la [illegible] guerre punique finit [illegible]

GUERRE DE [illegible]

Hannon, l'un des suffètes, [illegible] de sa conduite à [illegible] venait d'être terminée [illegible] ni récompenser ni payer les [illegible] blent au nombre de vingt mille [illegible] campent devant cette ville [illegible] carthaginois qui [illegible] envoyé auprès d'eux, ne [illegible] accommodement, pillent [illegible] apporté avec lui, et [illegible] ceux de sa suite. Bientôt [illegible] l'exception de deux villes [illegible] rebelles par [illegible] Carthage les avait traités [illegible] Carthaginois [illegible] mercénaires à la suite [illegible] rébellion, ayant [illegible] dement, assiègent [illegible] tenant toujours [illegible] taque, et après un combat [illegible] leur camp par le moyen de [illegible] perdent beaucoup de monde [illegible] que, par ses imprudences, [illegible] de sa victoire. Carthage lui [illegible] fait les rebelles, leur tue [illegible] mille prisonniers, [illegible] thaginois, ou sont réconciliés [illegible] jeune seigneur numide, qui combat [illegible] chevaux dans l'armée ennemie, vient [illegible] le reçoit bien et lui donne sa [illegible] Deux mille Numides, à l'exemple de [illegible]

[illegible] Amilcar. Avec ce renfort, le général carthaginois se trouve en état de livrer bataille à Spendius et [illegible] l'action est sanglante. La victoire, longtemps [illegible] se déclare pour les Carthaginois. Dix mille [illegible] restent sur le champ de bataille, quatre mille sont faits prisonniers. Les chefs des rebelles font [illegible] les Carthaginois qui sont tombés entre leurs [illegible] Giscon, qui était du nombre, et sept cents Carthaginois avec lui, sont mis à mort; après plusieurs traitements [illegible] et [illegible], [illegible] de Spendius. Utique [illegible] se déclarent pour les mercenaires. Cinq cents [illegible]nis qui y étaient en garnison sont massacrés. [illegible] roi de Syracuse, assiste Carthage qui en avait [illegible]oin. Les mercenaires, malgré leur infortune, tenaient encore la campagne avec cinquante mille hommes [illegible] et s'étaient avancés jusqu'au pied des murs de la [illegible]. Annibal, donné pour collègue à Amilcar, avait [illegible]er sur la route de Carthage, et Amilcar tenait [illegible] côté opposé. Celui-ci remportait presque jour[illegible] quelque avantage sur les ennemis. A la fin, il [illegible]nd et les enferme dans Prion, de manière qu'il [illegible]t pas possible d'en sortir. La famine se met dans [illegible]; ils commencent à se manger les uns les autres. [illegible] leurs généraux, Spendius, Autarite, Zarxas, ayant [illegible] sauf conduit, vont trouver Amilcar pour négo[illegible]x. Le général carthaginois fait arrêter les négo[illegible]. Les rebelles, irrités de cette perfidie, prennent [illegible] Amilcar, qui les enveloppait de toutes parts, [illegible]r ses éléphants. Plus de quatre mille mercenaires [illegible]és ou égorgés. Après cette grande victoire, les [illegible] Carthaginois font rentrer dans le devoir plusieurs [illegible]ltées. Amilcar investit Tunis, où Mathos s'était [illegible] troupes étant campées, il fait mettre en croix [illegible] et les autres captifs de Prion, à la vue des assié[illegible]thos, observant qu'Annibal ne se tenait pas à [illegible] près aussi bien sur ses gardes que son collègue, [illegible] les retranchements, surprend Annibal, tue un [illegible] nombre de Carthaginois, en fait plusieurs prison[illegible], et entr'autres, Annibal lui-même. Aussitôt Spendius est détaché de la croix, Annibal y est mis à sa place, [illegible] autour de lui trente des principaux prisonniers Carthaginois. La république renvoie Hannon avec toute la jeunesse de Carthage, en état de porter les armes. Trente sénateurs

[illegible] députés auprès des deux généraux [illegible] de la patrie, de sacrifier leur intérêt [illegible] particuliers au bien commun. [illegible] nent sous. Le second se [illegible] ment, attaque les ennemis [illegible] les défait. Enfin on en [illegible] Dès le premier choc les mercenaires sont presque tous tués. Les [illegible] d'Utique et d'Hippacra, [illegible] ginois. Annibal assiége [illegible] tôt maître. Mathos est pris [illegible] du vainqueur, et ensuite est conduit [illegible] où il termine par une mort [illegible] souillée des plus noires trahisons et [illegible] barbares (238). Ainsi finit cette [illegible] rent *horrible*, à cause des [illegible] lies de part et d'autre. Elle dura [illegible] ans et durait encore lorsque les [illegible] se déclarèrent contre les Carthaginois. [illegible] quant aux maximes de la justice [illegible] protégé ces rebelles, Carthage, [illegible] qu'elle avait faites, est obligée [illegible] céder la Sardaigne aux Romains [illegible] qu'elle payait de douze cent [illegible] d'un armement que Rome n'avait [illegible] pour ses propres intérêts. Cette [illegible] sujets de mécontentement, [illegible] de se rendre maître de l'Espagne, [illegible] de cette expédition, fournissait [illegible] poser à l'avidité insatiable des Romains [illegible] ses vues, et lui confie le commandement [illegible] tinée à l'exécution de ses desseins. [illegible] accompagné de son fils Annibal, [illegible] commence ses opérations par des [illegible] et établit son quartier à Gades. [illegible] toire ne nous a point conservé le [illegible] rieuses pendant les neuf années [illegible] gne (1), et ne parle que de la [illegible]

(1) Ce que les auteurs en rapportent [illegible] Diodore de Sicile, dont la plupart ne [illegible] fiance que le corps même de l'histoire [illegible]

(229). Elle se donna dans la partie de la Lusitanie par les Vettones ou Vectones. Mais les historiens [illegible] à représenter ce général comme l'un des grands [illegible] de guerre qu'ait eu Carthage.

ASDRUBAL IV, après la mort d'Amilcar est élu [illegible] l'armée pour remplacer son beau-père. Le sénat [illegible] cette élection, d'autant plus volontiers, qu'As- [illegible] occupait déjà, par le choix de Carthage, la place [illegible] d'amiral. Les Romains prennent ombrage des [illegible] que les Carthaginois faisaient en Espagne. Asdru- [illegible] avait les mêmes vues que son prédécesseur, mais [illegible] pouvait encore les découvrir, consent à un traité [illegible] bornait d'une part ses conquêtes, et les étendait [illegible] autre. Sa prudence, plutôt que ses armes, lui sub- [illegible] toute cette partie de l'Espagne comprise entre l'O- [illegible] et l'Ebre. Un gaulois, dont le maître avait été mis [illegible] par ordre du général carthaginois, l'assassine lors- [illegible] sur le point de pousser plus loin ses victoires (221).

ANNIBAL IV, ou LE GRAND, fils d'Amilcar VI, [illegible] frère d'Asdrubal IV et frère d'Asdrubal V, est [illegible] par le crédit de la faction barcine à continuer la [illegible] d'Espagne. Il n'avait pas encore vingt-cinq ans, [illegible] il était déjà servi dans trois campagnes sous As- [illegible]. Sa ressemblance avec son père et ses qualités per- [illegible] lui avaient hautement en sa faveur et le font choisir de toute [illegible]. Le jeune général marche d'abord contre les Ol- [illegible], peuple dont le pays était peu éloigné de l'Ebre. Il [illegible] maître de leur capitale nommée Abbas (220); [illegible] passer son quartier d'hiver dans la nouvelle Carthage [illegible] Carthagène). La générosité avec laquelle il [illegible] le butin aux soldats et son exactitude à payer [illegible] solde, l'assurent du dévouement de ses troupes. La [illegible] suivante s'ouvre par le siège de Salamanque, [illegible] résiste peu (219). Il défait ensuite les Espagnols et [illegible] le pays des Carpétans, l'une des plus puissantes [illegible] de l'Espagne, dont l'armée était forte de plus [illegible] dix mille hommes. Après ces victoires qui soumet-

---

[illegible] ces fragments ne s'accordent point avec ce qui est dit dans le [illegible] de l'ouvrage de Diodore.

[illegible] Carthaginois [illegible]
Annibal fit le siège de Saguntum [illegible]
siège dura sept mois. Les [illegible]
tains opposèrent à Annibal une [illegible]
défense vraiment héroïque [illegible]
de subir le joug du général [illegible]
de Saguntum, pendant que l'ennemi [illegible]
pauvres malheureux, parce qu'ils [illegible]
une grande partie de leurs [illegible]
ritz de ceux qui en restaient [illegible]
ment, [illegible]
[illegible] pour [illegible]
[illegible] les Romains [illegible]
à Annibal, [illegible]
[illegible] par lequel [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

surmonté toutes les difficultés que lui opposaient la nature [illegible] et les peuples qui habitaient ces hautes montagnes, et le 9 novembre, étant parvenu au sommet, il y [illegible] deux jours de repos. Après une marche pénible [illegible] plus de cinq mois, l'armée carthaginoise [illegible] dans les plaines fertiles d'Insubrie. Turin [illegible] son alliance. Annibal, campé devant la place, [illegible] en trois jours, et fait passer au fil de l'épée [illegible] qui lui opposent la moindre résistance. Les Gaulois [illegible] effrayés de cette expédition se rendent eux-[illegible] à discrétion. Le général carthaginois marche en-[illegible] aux Romains qui avaient déjà passé le Pô, les défait [illegible] du Tésin, les poursuit jusqu'à la Trébie, petite ri-[illegible] qui se jette dans le Pô, taille en pièces, et fait pri-[illegible] tous ceux qu'il peut joindre. Scipion lui-même [illegible] blessé. Sempronius, son collègue, ambitieux et témé-[illegible] veut contre l'avis de Scipion, hazarder une bataille [illegible] la saison de la brume, au solstice d'hyver, un jour [illegible] vers la fin du mois de décembre, et donne [illegible] dans un piége que le Carthaginois lui avait [illegible]. Cette imprudence le conduit à un engagement gé-[illegible], qui se termine à l'avantage des Carthaginois et [illegible] sur le champ de bataille, ou sous les fers toute [illegible] romaine, à l'exception de dix mille hommes qui [illegible] à Plaisance. Pendant que les Carthaginois remportaient ces avantages sur terre, leur armée navale ravageait les côtes de l'Italie, s'emparait des îles de Lipari et [illegible] de Vulcanie, mais elle ne put prendre Lilybée, [illegible] elle perdit même en nombre assez considérable d'hommes et de galères.

Annibal, dans les quartiers d'hiver, s'occupe à gagner [illegible] des Gaules et des alliés de Rome, et renvoie [illegible] tous ceux d'entre eux qui étaient devenus ses [illegible]. Dès les premiers jours du printemps, à la fin [illegible] mois de février (218), il franchit l'Apennin pour ex-[illegible] à la révolte, ou soumettre les peuples de l'Etrurie. [illegible] temps l'oblige à revenir sur ses pas. Sempronius l'attaque sous les murs de Plaisance. Le combat est à peu-près égal. Néanmoins Annibal retourne vers les Alpes, et se retire chez les Gaulois de Ligurie qui s'étaient ligués avec lui contre les Romains. Son séjour et celui de son armée sur leurs terres, étant incommodes à ces barbares, ils dressent des embûches aux Carthaginois. Annibal se

contente de les éviter, et décampa [illegible] de nuit.

Hannon V, qui commandait [illegible] taille auprès de Cissa, contre [illegible] du consul. Dès mille Carthaginois [illegible] liberté dans cette action. [illegible] du nombre des prisonniers. Tite-Live [illegible] lui avait [illegible] du vainqueur qui [illegible] porier jusqu'à Rome.

Asdrubal V, frère d'Annibal [illegible] sorte les Carthaginois de ces [illegible] et tant les soldats que [illegible] n'observaient plus un ordre [illegible]

Annibal, sorti de la Ligurie, [illegible] long de l'Arno, qu'il estimait [illegible] ravage les villes et les terres [illegible] mois d'avril, [illegible] consulat. Son armée, ayant [illegible] nuits dans l'eau, avait beaucoup [illegible] fluxion l'avait privé [illegible] au secours de l'Umbrie. [illegible] prend la route de Rome, ayant [illegible] lac de Trasimène à sa droite, [illegible] spacieux bordé dans [illegible] tagnes qui lui servaient d'entrée. [illegible] teur, mais pauvre capitaine, [illegible] le défilé, avant de l'avoir reconnu [illegible] année cet être entrée, le lendemain [illegible] vallon, qu'assiégé de toute part, il [illegible] possible de se mettre en ordre [illegible] tué des premiers par un Insubrien. [illegible] cent à lâcher pied. Quinze mille d'entre [illegible] six mille se rendent le lendemain [illegible] toire ne coûte que quinze cents [illegible] nois.

Maherbal, peu de jours après, [illegible] marche avec toute la cavalerie et un [illegible] la rencontre du patricien Centenius [illegible] par le consul Servilius, au secours [illegible]

deux armées en viennent aux mains. Les Carthaginois sont [illegible] vainqueurs. Deux mille Romains perdent la vie dans [illegible] et six mille subissent la captivité.

[illegible], qui dans les combats avait pris une grande [illegible] d'armes, fait armer ses soldats à la manière des [illegible], et entre ensuite dans la Campanie qu'il ravage. [illegible] inutilement en œuvre toute sorte de stratagèmes pour [illegible] le prudent Fabius dans une action. Les Carthaginois [illegible] sortir de la Campanie qui ne pouvait plus fournir [illegible] subsistance de leur armée, mais Fabius s'était saisi de [illegible] les défilés par où ils étaient entrés dans les plaines de [illegible]. Annibal imagine de prendre deux mille des plus [illegible] bœufs qui se trouvaient dans le butin. Il fait attacher [illegible] cornes des fagots de sarment et d'autres bois secs [illegible]. Au milieu de la nuit pendant que les troupes [illegible] gagnaient les hauteurs et se répandaient avec grand [illegible] de côté et d'autre, des pionniers poussent les bœufs [illegible] sommet d'une montagne située entre le camp des [illegible]thaginois et le défilé et mettent le feu aux fagots [illegible] aux cornes des animaux. Les bœufs, d'abord effrayés [illegible] ensuite brûlés jusqu'au vif par ces feux allumés sur leurs [illegible], deviennent furieux, se dispersent dans les bois et [illegible] le feu partout où ils passent. Les Romains ne [illegible] rien à ces flammes qui s'approchent d'eux [illegible] de les envelopper. Tous quittent leurs postes, [illegible] pour s'enfuir ou pour braver le danger. Les passages [illegible] libres aux Carthaginois. Ils sortent de la Campanie, à la fin du mois de septembre, gagnent avec peine les frontières du Samnium et campent à Gerion dans la [illegible], Minucius, qui commandait à la place de Fabius [illegible] à Rome, attaque les fourrageurs carthaginois et [illegible] quelques légers avantages sur Annibal. Celui-ci [illegible] dédommagé par la défaite entière de Minucius, dont toute l'armée allait être taillée en pièces, sans le retour de Fabius.

Les affaires des Carthaginois n'allaient pas aussi bien en Espagne et en Afrique. Un Scipion y triomphait des alliés de Carthage. Les Ilergètes perdaient Athénagie, leur capitale. Les Ausitains défendaient la leur située sur les bords de l'Ebre, et un siége de trente jours n'avait pu les réduire. Mais douze mille Espagnols, venus à leur secours, avaient perdu la vie dans une embuscade dressée par les Romains, ou avaient pris la fuite.

[illegible] VII, qui [illegible] une flotte de quarante-cinq [illegible] galères, quoique soutenu par la [illegible] pouvait résister aux Romains, qui [illegible] gnant, l'avaient défait et lui [illegible] galères. Servilius, avec une [illegible] donnait la chasse à la flotte des [illegible] l'empêchait de venir joindre [illegible] rassemblent au port de Lilibée, après [illegible] tion, chemin faisant, la petite île [illegible] d'Afrique et celle de Cossyra, [illegible] thage. Cependant Scipion tire [illegible] toire, assiége, prend et rase Hou[illegible] autour de Carthage, pille l'île d'Hé[illegible] guer la capitale, et néanmoins traite [illegible] ceux des autres îles Baléares.

Cent vingt cantons espagnols se [illegible] Asdrubal se retire en Lusitanie, [illegible] gne qui est bornée par l'océan, [illegible] secours à Mandonius, l'un des [illegible] ces Celtibériens, fidèles alliés de [illegible] mille hommes, et en font quatre [illegible]

La disette de vivres commençait [illegible] terrible embarras; heureusement [illegible] fini sa dictature, est rappelé à [illegible] avec L. Æmilius Paulus succédant [illegible] vilius Geminus et M. Atilius Régulus [illegible] tout point la conduite prudente [illegible] toujours le combat. Les deux [illegible] d'ailleurs peu d'accord entre eux, [illegible] prépondérante sur son collègue, [illegible] plus grande. Arrivé dans son camp, [illegible] bat un corps de Carthaginois, et en [illegible] hommes. Cet avantage ne laisse [illegible] douter qu'il ne doive attaquer l'ennemi [illegible] sa rencontre avec sa cavalerie. Les [illegible] en présence auprès de Cannes (216) [illegible] la Pouille, situé sur l'Aufide le 5 [illegible] commence l'attaque, est d'abord [illegible] mais le tems trop obscur ne lui permet [illegible] à la charge. Le lendemain, les deux [illegible] une action générale. L'armée romaine, [illegible] vingt mille hommes d'infanterie et [illegible]

avance dans les plaines de l'Apulie, contre l'avis de Paul Emile qui aurait voulu un lieu plus favorable à l'infanterie. Annibal passe la rivière, et range ses troupes, consistant en quarante chevaux et quarante mille fantassins, à peu de distance de l'armée romaine; mais il a la précaution de lui mettre le vent sud-est au nez, et même avant l'action, cinq cents Numides passent par son ordre dans le camp des Romains, sans boucliers et les armes bas, à l'exception de leurs épées qu'ils tenaient cachées sous leurs cottes de mailles. Les Romains les reçoivent comme déserteurs, et les placent à la queue de l'armée. A ces dispositions, Annibal avait encore ajouté le soin d'ordonner de faire passer la charrue sur le terrain sablonneux qui environnait son camp. Tous ces arrangements faits de part et d'autre, on donne le signal de la bataille; elle s'engage aussitôt. Le vent soufflant avec force, poussait la poussière aux yeux des Romains, qui avaient peine à distinguer l'ennemi. La cavalerie numide et espagnole fondait sur eux avec une impétuosité qui égalait la fureur, et l'infanterie romaine de [illegible] enveloppée par la cavalerie et l'infanterie [illegible]. Les Romains sont mis en désordre [illegible] de valeur. Cependant les [illegible] qui restaient tenus tranquilles jusqu'alors, [illegible] de boucliers sur le champ de bataille, et [illegible] de leurs épées. Quarante mille Romains demeurent dans la place, et trois mille sont faits prisonniers. Servilius, consul de l'année précédente, Minucius, maître de la cavalerie sous Fabius, le consul Paul Emile et deux mille sept cents personnages distingués, se trouvent parmi les morts. La perte d'Annibal ne monta qu'à [illegible] Gaulois, quinze cents Africains ou Espagnols, [illegible] cents chevaux. Varron, cause de cette terrible défaite, se sauve à Venouse avec soixante-dix cavaliers. Tout le [illegible] d'alentour se soumet à Annibal. Ce grand capitaine ne se trouvant point en état, faute de monde suffisant, de munitions, de machines, etc., de faire le siége de Rome, avance jusqu'à Capoue, qui lui ouvre ses portes par le crédit de la faction populaire, maîtresse absolue de la ville. Pendant ce tems-là, l'une des flottes carthaginoises ravageait les côtes maritimes des états d'Hiéron, roi de Syracuse, et Carthalon traitait à Rome du rachat de sept à huit mille prisonniers, faits à la journée de Cannes. Les pères conscrits refusent de payer la somme modérée qu'Annibal demandait pour leur rançon; ils ne voulaient pas que des

soldats romains pussent espérer de [illegible] avoir été prisonniers de guerre. Cela [illegible] être fait tort à leur valeur.

Annibal ayant fait son entrée [illegible] gon à Carthage, pour y annoncer [illegible] armes, et demander de nouveaux [illegible] tion de la guerre. Pendant l'absence [illegible] d'inutiles tentatives sur Naples et sur [illegible] Nucerie à se rendre; elle est abandonnée [illegible] cela réduite en cendres. Acerres, [illegible] habitants, éprouve le même sort. [illegible] pousse d'abord les assiégeans, et [illegible] Annibal laisse un corps de troupes [illegible] attaquer Pétilie, ville des Brutiens [illegible] faction barcine avait fait accorder, [illegible] de vingt mille hommes et de quatre [illegible] reçoit, par la jalousie de Hannon, [illegible] sins et deux mille cinq cents chevaux [illegible] encore plus aux affaires d'Italie que les [illegible] qui avaient sans doute beaucoup énervé [illegible] des Carthaginois. Néanmoins Annibal [illegible] du printems, le siége de Casilinie (an 5) [illegible] famine à la nécessité de se soumettre.

Asdrubal, en Espagne, subjugue les [illegible] taient révoltés. Il a ordre de se rendre en [illegible] nir Annibal. Imilcon vient le joindre avec [illegible] et un renfort de vaisseaux. Avant de [illegible] gne, Asdrubal est défait par les Romains [illegible] vingt-cinq mille hommes, et en font [illegible] Alors tous les Espagnols, qui avaient [illegible] entre Rome et Carthage, se déclarent pour [illegible]

Imilcon II, en Italie, se porte devant [illegible] pousse le siége avec une vigueur extrême [illegible] pendant quelques mois, avec une ardeur [illegible] faim oblige les assiégés de se rendre. Ils [illegible] crés, à la réserve de huit cents qui, se [illegible] à la main, gagnent le camp des Romains. [illegible] Crotone, et plusieurs autres villes de la [illegible] rendent aux Carthaginois. Le dictateur [illegible] prend de s'opposer à ces progrès, est [illegible] Les Carthaginois se préparent à envahir la [illegible] lippe, roi de Macédoine et fort voisin [illegible]

devoir préférer l'alliance des Carthaginois à celle des Romains. Il fait une ligue offensive et défensive avec les premiers. Polybe nous en a conservé une copie, qui est un précieux monument de l'antiquité. Les ambassadeurs macédoniens et carthaginois, chargés de porter le traité à Philippe, tombent entre les mains de l'ennemi, et sont envoyés à Rome prisonniers. Vers ce même tems, Gracchus défait les Campaniens, alliés des Carthaginois, aux environs de Cumes. Annibal arrive trop tard à leur secours; il ravage cette le pays voisin, et met le siége devant cette ville (214). Le consul l'oblige bientôt à l'abandonner, lui tue quatorze cents hommes, et en fait quarante prisonniers. Hannon venait d'être défait en Lucanie par Titus Sempr. Longus, avec perte de quatre mille hommes, et les Brutiens avaient ouvert leurs portes aux Romains. Asdrubal, surnommé Calvus, envoyé en Sardaigne, avait été accueilli par une violente tempête, qui l'avait obligé de relâcher dans l'un des ports des îles Baléares. Trois principaux seigneurs macédoniens avaient conclu un traité avec les Carthaginois; mais la saison n'avait pas permis à Philippe de faire quelque diversion en leur faveur. Fabius, en conséquence, ayant facilement passé le Vulturne avec son collègue, s'empare de Combulterie, de Trébula et d'Austicula (213). Marcellus fait non-seulement lever le siége de Nole, mais encore à six mille de là livre bataille aux Carthaginois, leur tue cent hommes et quatre éléphans, en prend deux, fait seize cents prisonniers, et se rend maître de dix-neuf drapeaux. Le lendemain de cette action, un corps d'environ treize cents cavaliers, tant Espagnols que Numides, tous soldats vétérans, passe dans le camp des Romains. Fabius s'avance vers Capoue, mettant, chemin faisant, tout à feu et à sang.

Dans ce même tems, Manlius, avec une armée forte de vingt mille fantassins et de douze cents chevaux, défait Hiosta, fils d'Harsicora, général des Sardes, lui tue trente mille hommes dans une action que ce jeune homme a la témérité de risquer, et fait treize cents prisonniers. Après cette défaite, Asdrubal ne peut plus se soutenir en Sardaigne. Le général romain l'engage lui-même dans un combat, où les Carthaginois, après s'être comportés pendant plus de quatre heures avec une bravoure sans égale, sont néanmoins dispersés de façon à ne pouvoir plus se rallier. Douze mille Sardes et trois mille Carthaginois y perdent la vie; sept cents prisonniers et dix-neuf drapeaux tombent au pouvoir du

[illegible] vainqueur. Magon, [illegible] peuple
[illegible] ble carthaginois, et [illegible]
nombre des captifs. [illegible] mort
[illegible], Hannon, son père, se [illegible]
[illegible] première nouvelle [illegible]
[illegible] les forteresses, [illegible]
[illegible] Les Carthaginois ne [illegible]
sur mer [illegible]. Gracchus [illegible]
[illegible] leurs [illegible]
[illegible]
[illegible] Romains [illegible]
[illegible] d'un [illegible]
Bomilcar, [illegible] Hannon [illegible]
[illegible] et passe au fil de l'épée [illegible]
[illegible] par Gracchus pour ravager [illegible]
et Marcellus continuaient le siège [illegible]
demande à capituler. Marcellus [illegible]
nombre de ses habitants, et [illegible]
prisonniers [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] le propriétaire [illegible]
Quelques jeunes [illegible]
les principaux [illegible]
jet de massacrer les [illegible]
livrer la place aux Carthaginois [illegible]
ce complot, qui est si bien conçu [illegible]
la ville à la fin du mois de juillet [illegible]
donnés à la fureur des Carthaginois. [illegible]
moment d'ivresse, peut à peine se [illegible]
Les Tarentins la bloquent par mer et [illegible]
laisse des troupes, et se retire dans le [illegible]
sur le Galèse. Pendant ce temps-là, Han[illegible]
du général carthaginois avait entrepris [illegible]
est défait par les Romains. Six mille C[illegible]
vie dans cette défaite, et sept mille [illegible]
quantité de vivres et de butin tombèrent [illegible]
queurs. Annibal néanmoins se rend [illegible]
Métapont et d'Héraclée, voisines de [illegible]
Magon sont reçus dans Tuguinum par [illegible]

[illegible] habitants. Les consuls se préparent à faire le siége de [illegible]. Le proconsul Tit. Sempr. Gracchus est massacré [illegible] par le tribun de Flavius Lucanus, avant de quitter la Lucanie. Cependant les troupes romaines s'approchent de la place [illegible] de l'été, ou au commencement de l'automne. Un [illegible] de cavalerie commandé par Magon, passe au fil de l'épée [illegible] cents soldats romains, fait grand nombre de prisonniers, et recouvre quantité de butin. Annibal va droit à [illegible], et attaque les Romains. M. C. Pémula, naturellement hardi, à la tête d'un corps de seize mille hommes, [illegible] un engagement avec les Carthaginois : il y est tué [illegible] après un combat de deux heures. A peine un millier de ses soldats peut-il se sauver du carnage. Malgré cet [illegible] les deux consuls, Fulvius et Claudius Pulcher, forcent le blocus de Capoue.

Annibal s'avance jusqu'à Herdonie, où les Romains [illegible] Fulvius donne dans une embuscade que lui [illegible] le général carthaginois. Le consul est enfoncé [illegible] côtés, et de dix-huit mille hommes qu'il commandait, il n'en échappe à l'épée que deux cents qui l'accompagnent dans sa fuite. Otacilius néanmoins ravageait les côtes [illegible] Afrique, sans que les Carthaginois pussent l'en empêcher. Magon et Asdrubal, fils d'Amilcar, aidés de Massinissa et d'Indibilis, chef d'Espagne, harcèlent à la vérité les [illegible], et remportent pareillement la victoire dans un [illegible] opiniâtre, où le consul perd aussi la vie avec un [illegible] nombre de ses légionnaires ; mais L. Marcius, jeune [illegible] romain, après avoir ramassé les débris de l'armée [illegible] consuls, fait payer bien cher aux Carthaginois leur victoire. En vingt-quatre heures de temps, il force deux de [illegible] camps, leur tue trente-sept mille hommes et en fait [illegible] huit cents prisonniers, s'il en faut croire les historiens [illegible], qui presque toujours exagèrent les avantages de [illegible] nation. Quoi qu'il en soit, les consuls et le préteur Claudius continuaient le siége de Capoue avec la dernière vi[illegible] (21). Annibal, pour secourir cette place importante, [illegible] le blocus de Tarente pour se rendre devant Capoue. Les Romains rendent ses efforts inutiles. Il forme le [illegible] de surprendre Rome ; mais il manque son coup, soit [illegible] diligence du courrier que Fulvius Centimanus avait [illegible] à Rome, soit, selon d'autres, à cause d'une tempête qui, en retardant sa marche, donna aux Romains le [illegible] de mettre sur leurs gardes ; toutefois, Annibal s'a-

lange en toute diligence vers [illegible]
Lucaniens. Les Capouans se rés[illegible]
par les Carthaginois, se rendent av[illegible]
tent avec une énorme cruauté. Le [illegible]
pion, âgé d'environ vingt-quatre a[illegible]
succès en Espagne, dont tous les [illegible]
de défaites des Carthaginois, avaient [illegible]
de s'unir aux Romains. Le parti [illegible]
Hannon dans Carthage, empêche [illegible]
renforts qu'on lui avait promis. [illegible]
affaires des Carthaginois tombent [illegible]
dence dans l'Italie et dans la Sicile [illegible]
Salapie, et sont néanmoins défaits [illegible]
tins. Scipion, en Espagne, dédo[illegible]
les Romains de cet échec par la p[illegible]
qui était comme le magasin géné[illegible]
pays-là. Cette prise est de la fin de [illegible]

Marcellus, dans le Samnium, [illegible]
et Melée, passe au fil de l'épée [illegible]
mille Carthaginois, et remporte [illegible]
teur Cn. Fulvius Centumalus, [illegible]
pas aussi heureux. Annibal lui [illegible]
y perd la vie avec treize mille [illegible]
réduite en cendres, et plusieurs [illegible]
voir entretenu des intelligences [illegible]
sont mis à mort. Le reste de la [illegible]
divers combats entre Marcellus et Ann[illegible]
et les avantages furent contrebalan[illegible]
et le plus sanglant, fut le second [illegible]
consul. Les Romains y perdent trois [illegible]
en tuent huit mille aux Carthagino[illegible]
Romains leur procure la soumission [illegible]
Lucaniens, des Volcentes et des Bre[illegible]
abandonnent Annibal. (209) Un ac[illegible]
Fabius maître de Tarente, sans pré[illegible]
sang, après le milieu de l'été. Le co[illegible]
mison était éperdûment amoureux d'un [illegible]
soldat servant dans l'armée romaine [illegible]
du pouvoir que sa sœur avait sur l'[illegible]
passe, par ordre de Fabius, dans la [illegible]
teur, et engage le commandant, par la [illegible]
tresse, à recevoir les Romains dans [illegible]
y fait un butin immense. Le seul [illegible]

[illegible] prisonniers montait à trois mille. Tout ce qui s'y trouve de Brutiens et de Carthaginois, est passé au fil de l'épée; plusieurs n'évitent ce traitement cruel et honteux, qu'en se donnant eux-mêmes la mort, ou en se battant [illegible] désespérés. En Espagne, près de Bœtula, P. Scipion, vers le milieu de l'automne, combat aussi heureusement contre Asdrubal, qui perd, dans une seule action, huit mille hommes tués, dix mille faits prisonniers et un corps [illegible] mille chevaux. La conduite du jeune proconsul, [illegible] et pleine d'humanité, attire dans le parti romain la plupart des princes espagnols.

208. L'année suivante, Annibal, informé que les Romains se disposaient à investir, par terre, la ville de Tarente, marche à leur rencontre, les attire dans une embuscade, leur tue deux mille hommes et fait prisonniers [illegible] dispersé le reste. Le vaillant Marcellus fut du nombre des morts. Après cette victoire, Annibal dégage, sans beaucoup de peine, Magon, qui était serré de près dans [illegible], et oblige les Romains de lever le siége, en abandonnant leurs machines et leur attirail militaire. Vers le même tems, Valerius, amiral romain, attaque une escadre carthaginoise de quatre-vingt-trois galères, à la hauteur de Capoue, et prend dix-huit vaisseaux. Les Carthaginois, infidèles eux-mêmes au traité fait avec Philippe, roi de Macédoine, n'en pouvaient tirer aucun secours. Il les abandonne, en effet, et se dispose à faire, [illegible] eux, sa paix avec Rome. Asdrubal, frère d'Annibal, [illegible] été obligé de quitter son camp de Bœtula, passe [illegible] facilement les Pyrénées, et obtient des Gaulois la permission de traverser leur pays, et même d'y faire des [illegible]. Arrivé heureusement devant Plaisance, il entreprend le siége de cette place, donne occasion aux Romains de rassembler leurs forces et de le repousser; mais perd, par son imprudence, l'amitié des Gaulois et les avantages qu'il en aurait pu tirer, et ruine les affaires des Carthaginois en Italie. C. Hostilius Tubulus, défait [illegible] Carthaginois dans le pays des Salentins, et en tue jusqu'à quatre mille. Annibal, pour n'être pas enveloppé dans ce désastre, se retire chez les Brutiens, d'où ayant rappelé toutes ses garnisons, il marche vers la Lucanie. Claudius arrive à Grumentum avant le Carthaginois avec [illegible] mille fantassins et deux mille cinq cents che-

[illegible] ; et rampe à [illegible]
[illegible] action [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible] vers la fin de l'action et sont pareillement mis [illegible]. Hannon est fait prisonnier. Après cette défaite [illegible] Carthaginois, Scipion médite la conquête de l'Afrique [illegible]. Scipion, son frère, avec un corps de [illegible] mille fantassins et de mille chevaux, prend la ville [illegible] dans la Bétique. Le proconsul M. Valerius La[illegible] qui commandait en Sicile, fait de grands ravages [illegible] côtes d'Afrique, et défait une escadre carthagi[illegible] de soixante-dix galères, en s'en retournant à La[illegible]. Dix-sept de ces galères sont prises par les [illegible], quatre coulées à fond, et le reste dispersé. [illegible] année suivante, la Lucanie se soumet aux Romains.

[illegible] MAGON III et ASDRUBAL VI, l'un, fils d'Amilcar [illegible] de Giscon, partent, dès le printemps, de Gadès [illegible] avec une armée de cinquante, ou, selon d'autres, [illegible] dix mille fantassins et de quatre mille cinq [illegible] chevaux. Ils se portent à Silpia, peu distante de [illegible] romaine. Scipion, aidé par divers princes espa[illegible], se trouve en état d'opposer aux Carthaginois que [illegible] mille hommes. Magon et Massinissa chargent [illegible] Romains; mais ils sont défaits et poursuivis jusqu'à [illegible] camp; une violente tempête met fin à l'action. As[illegible] abandonne son camp et se retire avec précipita[illegible] dans l'Océan. Les légionnaires le poursuivent et lui [illegible] tout son monde, à l'exception de sept mille hom[illegible], qui, ensuite, désertent, et qu'il abandonne lui[illegible] pour se sauver à Gadès. Magon, abandonné aussi [illegible] troupes africaines, vient bientôt en aide à lui. [illegible] Massinissa, roi de Numidie, traite secrètement avec [illegible] Romains. Scipion réussit, malgré les intrigues d'As[illegible], à déterminer Siphax, roi des Massaïliens, à faire [illegible] avec Rome. Les Romains soumettent plusieurs [illegible] importantes d'Espagne à leur obéissance. Scipion [illegible] à Italica la conquête de Gadès. Mais Magon oblige [illegible] de renoncer à son dessein. Peu après, Massinissa [illegible] Asdrubal, et Gadès se rend au général romain, [illegible] la fin de l'automne. Magon, avant de quitter cette [illegible], contraint tous les citoyens de lui apporter leur or [illegible] leur argent, pille leurs temples, fait battre de [illegible] et mettre en caisse leurs effigies, députés auprès de [illegible] pour justifier leur conduite, et part pour l'Italie. Ayant [illegible] son monde sur la côte des Liguriens, il enlève

par surprise, la ville de Gênes et la ville de Savone, et se forme par l'accession d'un puissant corps [illegible] riens. Vers ce même temps, Cu[illegible] dant en Sardaigne, prend et brûle quatre-vingt vaisseaux de transport; année, de grands ravages dans le [illegible] les Carthaginois et les Romains luttait contre la disette. Dans [illegible] carthaginois fait graberium [illegible] puniques sur une colonne qui se [illegible] Polybe [illegible]

205. Edecon, [illegible] pagne, succéda [illegible] rendre, ainsi que leurs alliés [illegible] de Carthage; les generaux romains [illegible] étuppies de gloire en Afrique, [illegible] cèdes à Hippone, pes pille toute [illegible] Carthage, [illegible] et les entreprises [illegible] cès, dont cents [illegible] en Italie, [illegible] vers Magon, [illegible] jeunes [illegible] Magon reçut [illegible] forteresse de l'île [illegible] vent des Ligures. [illegible] qu'arrêtés [illegible] par [illegible] dans leurs citadelles [illegible] [illegible] [illegible]

du champ de bataille. Scipion ravage tout le pays jusqu'aux [illegible] de Carthage, se rend maître d'une ville située aux [illegible], abandonne la place au pillage et fait huit mille [illegible] prisonniers. Hasmon, avec un corps de quatre mille [illegible] de cavalerie, se poste dans une ville appelée Sa[illegible] à quinze milles du camp des Romains. Scipion, joint [illegible] le déloge de ce poste, après lui avoir tué [illegible] trois mille hommes, et fait le siége d'Utique au [illegible] commencement de l'automne. Il reçoit d'Asdrubal, fils de Gisgon, ordre de lever le siége et de prendre ses quartiers d'hiver en lieu sûr. Annibal, après quelque succès en Italie, est défait par Sempronius, et se retire à Crotone. [illegible] est rappelé par Carthage qui le joint au général [illegible]. Les Bretions se déclarent la plupart contre les Carthaginois, et massacrent quelques-uns de leurs [illegible]. Scipion marche à la rencontre d'Asdrubal et de Syphax (103), qui s'approchent d'Utique avec une armée de quatre-vingt mille [illegible] et de treize mille chevaux, et prend vers [illegible] l'ennemi dans le temps que celui-ci se disposait à assiéger les Romains dans leur camp, lui [illegible] bataille dans la plaine appelée des Grands Champs, et [illegible] trente-sept mille du camp du général Carthaginois et de Syphax prince de Numidie, dix mille [illegible], sans compter ceux qui ont été [illegible] à l'épée [illegible] Asdrubal et Syphax s'enfuient [illegible] et moyennant rançon de Cathéciens, forment une nouvelle armée de trente mille hommes à la tête de laquelle ils marchent au nouveau contre les Romains. Les Carthaginois sont défaits une seconde fois, le 24 avril, et Syphax fait prisonnier. Après cette victoire, Scipion [illegible] la place de Tunis. A son approche, la garnison de Tunis abandonne la place. Hanon, chef de la [illegible] qui assiége en partie du [illegible] d'Utique, il va tenter [illegible] pour lever le siége d'Hippone. Il fait dresser ses machines, ravage quelques [illegible] et fait alliance avec d'autres. Les Carthaginois rappellent Annibal d'Italie. Carthage demande la paix au général romain, qui lui accorde une trêve pendant laquelle elle envoie des députés à Rome. Cependant Magon, qui avait pénétré dans l'Insubrie, y est défait par M. Cornelius et

P. Quinctilius Varus dans une [illegible]
hommes et vingt éléphans [illegible]
trois cents Romains et [illegible]
légion, après quoi il [illegible]
des Sugambri. Il y [illegible]
mourut en chemin des [illegible]
mal reçus à Rome [illegible]
la nouvelle [illegible]
des gens. [illegible]
Afrique, [illegible]
quelques [illegible]
[illegible]
Nacé. De là, [illegible]
de Carthage. Les [illegible]
maître, Scipion et [illegible]
sur la paix et ne peuvent [illegible]
disposé à une bataille qui se donne
milieu d'octobre, dans les plaines
[illegible] ; se déclare pour les
même du camp des Carthaginois
de vingt mille de leurs et
Romains n'y perdent que
Après cette défaite, Annibal se
apprend bientôt que [illegible]
à son [illegible]
[illegible] hommes
[illegible] Carthage appelle Annibal
janvier suivant [illegible] les Romains
humiliantes, présentées par les
dait en [illegible] Scipion
[illegible] de le livrer à ses ennemis
[illegible] pas de moyen d'échap-
[illegible]
[illegible] de Carthage
[illegible]
obligé, par [illegible]
à ce prince [illegible]
Carthage [illegible]
[illegible]
[illegible] Annibal
[illegible]

[illegible] l'administration des finances et de la justice. Il se [illegible] des esprits, qui joints à la faction de Hannon, [illegible] de la perdre. Les Romains qui regardaient [illegible] comme un [illegible] dans ce [illegible] [illegible] Carthage, [illegible] [illegible] Rome, [illegible] [illegible] Romains, [illegible] qui se [illegible] à la république, [illegible] [illegible] Annibal, [illegible] les Romains [illegible] [illegible] ne pouvoit [illegible] [illegible] Carthage, [illegible] [illegible] [illegible]

rante en possession de son [illegible]
tres quelques otages que Rome [illegible]
Le roi, qui portait encore [illegible]
brouiller les Carthaginois, [illegible]
premiers avec Persée, roi de [illegible]
l'occasion. Les Romains [illegible]
Caton, choisi pour être l'arbitre [illegible]
prince de Numidie et les Carthaginois [illegible]
l'avis qu'il le croit le plus [illegible]
la destruction de Carthage.

Trois factions puissantes déchi[illegible]
Massinissa profite de l'ignorance [illegible]
tion dans la province de Tysca [illegible]
soixante-dix places et châteaux. [illegible]
leurs procédés insolents, [illegible]
augmente considérablement [illegible]
repousser les Carthaginois par la force [illegible]
rédiger à grands frais [illegible]
de Rome envoie des députés [illegible]
prétexte de pacifier les différends [illegible]
Numidie et les Carthaginois et [illegible]
miner les forces de Carthage. [illegible]
on délibère si la république déclare [illegible]
thaginois. Il s'en suit [illegible]
par les [illegible] Scipion Nasica [illegible]

TROISIÈME GUERRE

Le [illegible] et les livre aux traitements [illegible]
La guerre est déclarée aux Carthaginois, considérable par sa durée, [illegible]
modité de son pays, se soumet à [illegible]
Le consul Manilius Nepos [illegible]
l'année suivante (149). Son collègue [illegible]
fait général de la flotte romaine [illegible]
des ambassadeurs à Rome, [illegible]
que Carthage se soumettait [illegible]
à la discrétion des Romains, [illegible]
ginois la liberté, l'usage [illegible]
tous leurs biens, [illegible]
otages, trois cents [illegible]
faire tout [illegible] par les [illegible]
au temps [illegible]
ensuite qu'on leur délivre une quantité [illegible]

[illegible] substance de leurs troupes, toutes les galères carthaginoises à trois rangs de rames, toutes les machines de guerre, et enfin toutes les armes qui pouvaient être dans [illegible] Carthage, hors d'état de rien refuser, accorde tout. Gisgonis ordonne aux habitants d'abandonner leur ville. Les Carthaginois se décident à mourir, plutôt que d'obéir [illegible] dernier ordre du sénat romain. Les consuls commencent par réduire la plus grande partie du plat pays sous leur obéissance. Ils attaquent ensuite la place par mer et par terre.

Asdrubal VI et Hasdrubal III, surnommé Fabras, [illegible] Romains, raniment toutes les opérations des Romains [illegible] les Carthaginois. Mais ceux-ci perdent bientôt [illegible] qui passe dans le parti des Romains. Les Carthaginois, néanmoins, remportent divers autres avantages [illegible] les Romains commandés par le consul Calpurnius Piso, [illegible] vers la fin de la campagne allèvent le siége d'Hippacrynus, et rallentissent l'ardeur de ceux qui faisaient le siége de Carthage. Une négociation, entamée entre les Carthaginois et Andriscus, roi de Macédoine, échoue. Un [illegible] Bithyas leur avait heureusement amené un secours [illegible] huit cents chevaux, ce qui empêche pas Mancinus, lieutenant de Piso, de prendre Magra qui faisait partie de la ville de Carthage, et d'obliger ceux qui l'occupaient [illegible] se retirer dans une autre partie appelée Byrsa. Asdrubal, [illegible] tré de cette [illegible] tout ce qu'il avait de prisonniers romains et les livre aux traitements les plus [illegible] aux habitants de Carthage toute espérance d'accommodement. Scipion Emilien, fait [illegible] jour, [illegible] le siége. En vingt-quatre jours [illegible] ouvrages sont établis [illegible] Carthaginois, de leur part, [illegible] leur défense. [illegible] vingt-[illegible] à [illegible] quelque chose et [illegible] qui [illegible] décide, rien. La vingt-septième, [illegible] qui recommence, [illegible] avant [illegible] suit, [illegible] partie [illegible] quelques postes [illegible] que les Carthaginois, dont, forcés d'abandonner, aux Romains. Scipion occupe les restes de la campagne [illegible] parmi de toutes les places fortes qui étaient encore au pouvoir des Carthaginois, et fournissaient des vivres à Carthage. Durant l'hiver (147), [illegible] grands froids, toute l'armée carthaginoise de quatre-vingt-quatre mille hommes est

taillés en pièces en faite prisonnier [illegible]
pherie; dont le siége avait duré [illegible]
mille hommes seulement [illegible]
du parti appelé [illegible] [illegible]
attaquée en même temps, [illegible]
ne peut plus tenir. Ceux qui [illegible]
habits de suppliants, et demandent [illegible]
la vie sauve pour tous ; [illegible]
leur ayant accordé leur demande, [illegible]
même au pouvoir des Romains. [illegible]
son exemple, égorge elle-même [illegible]
dans le temple; neuf cents [illegible]
exceptés du pardon, se précipitent [illegible]
détruisent la citadelle et le fameux [illegible]
Le sénat envoie ordre au proconsul [illegible]
En conséquence, cette ville [illegible]
ses fondements. Mais sous le consulat [illegible]
C. Gracchus entreprend, par ordre du [illegible]
et y conduit une colonie de [illegible]
la première colonie romaine [illegible]
crut de manière, que sous les consuls [illegible]
et de Cn. Cornel. Dolabella (82) [illegible]
villes considérables de l'empire [illegible]
sant la guerre en Afrique contre [illegible]
y laisse à son retour une colonie [illegible]
à laquelle se joignirent plusieurs [illegible]
sines. Durant les premiers siècles [illegible]
la considérait comme la capitale [illegible]
de Constantin, Maxence la réduisit [illegible]
dep. J.-C.). Genseric, roi des Vandales [illegible]
d'Afrique (439 dep. J.-C.), [illegible]
Quatre-vingt-quinze ans après [illegible]
saire la réunirent à l'empire [illegible]
Enfin, sous les successeurs de Mahomet [illegible]
elle tombe au pouvoir des Sarrasins [illegible]
au point qu'il n'en reste aujourd'hui [illegible]
des égoûts et des citernes qui [illegible]
par le temps.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES ROIS DE MAURITANIE.

qu'elle fut gouvernée par des rois. Il semble que plusieurs tribus conservèrent leur liberté et leur indépendance, comme les Arabes qui demeurent dans le royaume d'Alger, et Tunis, la conservent encore aujourd'hui. Mais il est constant aussi, qu'au moins la plupart des provinces de Mauritanie obéissaient à des princes ou à des chefs dont

le gouvernement était monarchique, [illegible] même ont donné leurs noms à quelq[illegible] histoire de ces rois est [illegible] obscurs, sont partagés pour [illegible] Newton est celui qui a proposé sur ce [illegible] raisonnable.

Ammon, père de Sesac, roi d'E[illegible] l'habile chronologiste que nous venons [illegible] roi de Libye, ou de cette vaste étend[illegible] les frontières de l'Egypte des bords de l'[illegible] c'est-à-dire de la Mauritanie. Il [illegible] viron mille ans avant Jésus-Christ, [illegible] de son père.

Sésac eut à défendre la Mauritanie [illegible] qui, ayant à leur tête Neptune, se révo[illegible] le tuèrent (973).

Neptune, frère et amiral de Sésac [illegible] la Mauritanie, étendit encore sa dom[illegible] et une grande partie de la Libye.

Atlas, ou Antée, fils de Neptune [illegible] encore plus loin que son père. Non [illegible] l'Egypte même. Il avait la fermeté et [illegible] à une pareille entreprise. Des [illegible] fournissait la Libye, le mettaient en [illegible] long-tems. Hercule, général de la Th[illegible] pour les dieux ou grands seigneurs [illegible] ses succès. Il y perdit beaucoup de m[illegible] Hercule, ayant intercepté un corps de [illegible] byens qui marchait au secours d'Antée, [illegible] toire complète sur eux, subjugua tout [illegible] Libye et tua Antée lui-même, près [illegible] Thébaïde qui reçut à cette occasion le [illegible] d'Antæopolis.

Depuis ce tems jusqu'à la guerre de [illegible] les Romains, l'histoire ne parle plus des [illegible]

Bocchus I occupait le trône de Mau[illegible] Jugurtha avait bien de la peine à défen[illegible] contre les Romains. Comme le roi des [illegible]

épousa la fille de Bocchus, il espérait trouver de la ressource à ses affaires dans l'alliance de son beau-père (107). Celui-ci consent en effet à se liguer avec son gendre contre Rome; mais le mauvais succès de cette ligue lui ayant donné de l'inquiétude pour lui-même, non-seulement il fait la paix en secret avec les Romains, mais encore livre Jugurtha à Sylla (106). Rome récompensa largement cette horrible perfidie. (*Voyez* Numidie.)

Dion Cassius fait mention de deux rois de Mauritanie, contemporains de Jules César et de son fils adoptif Octavien; il nomme l'un Bogud et l'autre Bocchus. Il ne paraît pas possible que ce dernier, qui était roi de la Mauritanie Césarienne, soit le même qui remit Jugurtha à Sylla, comme on vient de le dire. C'était sans doute son fils suivant Dion Cassius. Sittius, avec le secours de Bocchus, fit (46) en Afrique une diversion en faveur de César; selon d'autres, cette diversion fut l'ouvrage de Bogud et de Sittius, et cela semble en effet plus vraisemblable. L'année suivante (45), Bogud contribua beaucoup à faire triompher César à la fameuse bataille de Munda, en Espagne, où les fils de Bocchus étaient venus se joindre aux enfants de Pompée. Après la mort de César, Bogud prit le parti d'Antoine; mais tandis qu'il agissait pour ses intérêts en Espagne (38), les Tingitains se révoltèrent contre lui et Bocchus s'empara de ses états. Auguste confirma ce dernier dans sa conquête, et accorda le droit de citoyens romains aux habitants de Tingis. Cinq ans près (33) Bocchus mourut, et son royaume devint une province romaine. Bogud, qui s'était retiré auprès d'Antoine, fut tué (30) à Méthone (aujourd'hui Modon, en Morée, lorsque cette ville fut prise par Agrippa.

Juba était fils de Juba, roi de Numidie. Il avait reçu à Rome une excellente éducation, et y avait acquis tant de connaissances, qu'on le mettait de pair avec les plus savants d'entre les Grecs. Il fit plusieurs ouvrages qui sont perdus. L'abbé Sevin en a inséré le catalogue dans une dissertation qu'il a faite sur la vie de ce prince. César Octavien qui aimait les habiles gens, affectionna beaucoup Juba et lui donna (25) les deux Mauritanies et une partie de la Gétulie, en échange du royaume de son père. L'étude des lettres avait tellement adouci le caractère de ce prince,

que ses sujets le mirent au nombre [illegible]
une statue (Pausanias). Il avait [illegible]
PÉTRE-SÉLÈNE, née des [illegible]
la fameuse Cléopâtre, et [illegible]
Hélénodore, fils d'Hérode, roi de [illegible]

PTOLÉMÉE, fils de Juba et de Cléo[illegible]
à son père. Son règne (17 dep. J.-C.) [illegible]
par les troubles que Tacfarinas ex[illegible]
après sept ans de durée, ils fu[illegible]
Après plusieurs combats qui ne [illegible]
perdit la vie (24 dep. J.-C.) [illegible]
Cette victoire, à laquelle Ptolémée [illegible]
bué, le fit jouir de la paix pendant [illegible]
la fin il succomba à l'avarice ou à la [illegible]
qui le fit tuer l'an de Jésus-Christ [illegible]

EDÉMON était un des affranchis [illegible]
venger la mort de son maître, il [illegible]
troupes. Claude, successeur de Caligula [illegible]
ritanie (41 dep. J.-C.), une [illegible]
présence, disperse celle d'Edémon [illegible]
général romain, après avoir défait [illegible]
ravagé le pays, accorde la paix aux [illegible]
Il y a lieu de croire que, par la [illegible]
entièrement cédée aux Romains. C[illegible]
peu de tems après, qu'on trouve [illegible]
en deux provinces, l'une nommée [illegible]
et l'autre Mauritanie Césarienne, [illegible]
commun à Claude et aux autres [illegible]

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE NUMIDIE.

NUMIDIE était une vaste étendue de pays, bornée au
par la Méditerranée ; au midi, par la Gétulie ; à
ident, par le fleuve Mulucha ; et à l'orient, par celui
Tusca. Du tems des Carthaginois, la Numidie renfer-
it deux nations considérables, les Massyliens et les
sesyles, ou Massesyliens. Les Romains ont appelé le
qu'occupait ces derniers, la Mauritanie Césarienne,
qu'il n'ait jamais fait partie de la vraie Mauritanie. La
des Massyliens, qui était la Numidie proprement
, se trouvait séparée de Carthage par la Tusca, et de
Mauritanie Césarienne, par une autre rivière nommée
psaga. La capitale de la Numidie était Cirthe (au-
rd'hui Constantine, capitale d'un royaume dépendant
celui d'Alger), laquelle, si l'on en juge par ses ruines,
ore subsistantes, doit avoir été une très-grande ville et
a une situation très-commode. Après avoir consulté les
ciens auteurs, on peut regarder les descendants de Mis-
m et la postérité de Phut, son frère, comme les pre-
ers habitants de la Numidie. Les Phéniciens, qui
icendaient aussi de Cham, ne tardèrent pas à y en-
rer des colonies. Il en vint ensuite d'une multitude de
ères nations, qui ont formé quantité de tribus ou de
ntons de différents noms. La forme du gouvernement
thaginois avait lieu dans tous les endroits dépendants

de Carthage ou réunis à ceux [illegible]
du pays, le gouvernement était [illegible]
cien gouvernement oriental [illegible]
et [illegible] le Peuple [illegible]
Africains dans les anciens [illegible]
ration de ces deux peuples.

L'histoire de Numidie, pendant [illegible]
est absolument inconnue. Il [illegible] vi[illegible]
gnait en Numidie, comme aussi dans [illegible]
dite, et peut-être en Mauritanie [illegible]
bâtit Byrsa de Carthage (*V.* Tyr et C[illegible]
après cet événement (1[illegible]
les Carthaginois (489), par rapport [illegible]
derniers venus en Afrique devaient [illegible]
premiers. Ceux-ci remportèrent [illegible]
années après, la justice [illegible]
ne payèrent plus le tribut, et devinrent [illegible]
dont ils avaient été les vassaux. L[illegible]
honteux, se révoltèrent, prirent T[illegible]
contre Carthage; la division [illegible]
armée très-honteuse. Seize ans [illegible]
vieusement, ils essayèrent encore [illegible]
dépendance insupportable. [illegible]
d'obéir (349). Les Numides [illegible]
part dans les guerres des Carthaginois [illegible]
etc. (*Voyez* Carthage [illegible]
avec distinction dans la première [illegible]
après la fin de celle-ci, les [illegible]
ginois une guerre qui dura trois [illegible]
toute à l'avantage des derniers. [illegible]
mides vaincus avec un ressentiment [illegible]
seulement il ravagea leur pays, mais [illegible]
en croix indistinctement tous ceux qui [illegible]
mains (238). La paix se fit [illegible]
depuis ce tems qu'on trouve quelque [illegible]
nologie des rois de Numidie.

Narva ou Naravase est le plus ancien [illegible]
Numides, proprement dits. Orientaux [illegible]
la guerre dont nous venons de parler [illegible]
d'Amilcar VI, sœur d'Annibal [illegible]
nommé Gala, qui lui succéda [illegible]

ROIS DES NUMIDES MASSESYLIENS.

[illegible] prétendait tirer son origine de Sophax, fils d'Hercule (vulgairement Hercule, c'est-à-dire le commerçant), chef de l'une des colonies orientales en Libye; il régnait sur les Numides massésiliens dans le même tems que Gala était roi des Numides masiliens. Les Romains recherchaient l'alliance de Syphax, dans la vue de l'opposer aux Carthaginois. Elle ne fut pas plus heureuse pour lui, que celle qu'il contracta ensuite avec les Carthaginois, comme on peut le voir dans l'histoire des Numides orientaux.

VERMINA, fils de Siphax, ne fut pas plus heureux que son père (*Voyez* l'histoire des Numides orientaux). Il paraît que s'il fut roi, il n'en fut jamais que le titre.

ARO-BAR-ZAN, était fils de Vermina, et ne regna point sur les Massésyliens qui depuis la défaite de Syphax, ne reconnurent d'autre roi que celui des Massyliens.

213. GALA était roi des Numides massésyliens sous le consulat de Fabius et de Sempronius Gracchus, et encore dans la seconde guerre punique. Mécontent de l'alliance que Siphax avait faite avec les Romains, il en conclut une (206), à l'instigation de son fils Massinissa, avec les Carthaginois. Ceux-ci, pour s'assurer davantage Massinissa, jeune homme de dix-sept ans, mais d'un courage et d'une force singulières, le fiancèrent avec Sophonisbe, fille d'Asdrubal Giscon, la plus belle femme de toute l'Afrique. En conséquence de cette alliance, Gala envoya son fils contre Siphax, avec une puissante armée. Chemin faisant, elle fut renforcée par un corps de Carthaginois. Les deux armées s'étant rencontrées, on en vint aux mains. Le combat fut sanglant et opiniâtre. La victoire se déclare enfin pour Massinissa, dont les troupes passèrent trente-six mille Massésyliens au fil de l'épée, et obligèrent Siphax à se retirer dans la Mauritanie. Massinissa l'y poursuivit avec ses seuls Numides et acheva de le défaire entièrement. Après cette victoire, il mène ses troupes en Espagne, à l'armée d'Asdrubal. Siphax, en son absence, pénètre dans ses états et se rend à son tour redoutable aux Carthaginois. Ceux-ci, pour le détacher des Romains, et le mettre dans leur parti, lui donnent en mariage, à l'insu d'Asdrubal, la belle Sophonisbe, fiancée à Massinissa. Ce

refuse de consentir à ce traité, reprend les armes et envahit, avec un corps de troupes, un district qui avait été long-tems disputé entre lui et Gala, mais dont Massinissa était actuellement en possession. La guerre est très-malheureuse pour le roi des Massyliens, qui voit sa domination réduite à une seule montagne vers l'orient, pendant que son ennemi régnait seul dans la Numidie entière, dont Syphax entreprend de le déloger. Bocchar, son lieutenant, encouragé par la promesse d'une forte récompense, s'il tue Massinissa, et d'une bien plus considérable, s'il peut le prendre vivant, marche avec quatre mille hommes de pied et deux mille cavaliers contre les Massyliens, surprend Massinissa, enlève plusieurs de ses soldats, chasse les autres devant lui, poursuit leur chef jusqu'au haut de la montagne, ensuite, à travers plusieurs défilés, jusqu'aux plaines de Clupea, où il l'entoure si bien que tous les Massyliens sont tués à l'exception de quatre seulement. Massinissa lui-même dangereusement blessé, se retire dans une caverne, où il subsiste quelque tems des brigandages de deux cavaliers demeurés avec lui. Guéri de sa blessure, il s'avance hadiment sur les frontières de son royaume. En peu de tems il se forme une armée de six mille fantassins et de quatre mille chevaux; ce qui, avec son courage, lui suffit pour recouvrer ses états. Il ravage même les frontières des Massyliens, et se campe fort avantageusement entre Cirthe et Hippone. Syphax, accompagné de son fils Vermina, charge l'ennemi, qui fait des prodiges de valeur; mais à la fin, il est obligé de prendre la fuite, après un massacre terrible de ses troupes. Massinissa échappe à peine avec un corps de soixante chevaux, qui gagne avec lui la petite Syrthe, où il demeure jusqu'à l'arrivée de Lælius et de la flotte romaine sur la côte d'Afrique (203). Alors ses affaires se rétablirent. Il chasse successivement tous les petits rois de Numidie. Asdrubal et Syphax sont vaincus dans une action décisive, où le dernier est fait prisonnier et envoyé à Scipion. Ce général le conduit en triomphe à Rome, où on lui donne ensuite pour prison la ville d'Albe, dans laquelle il meurt après deux ans de captivité. Massinissa prend d'emblée Cirthe, où il retrouve, dans le palais des rois, sa maîtresse Sophonisbe, et se hâte de l'épouser avant l'arrivée des Romains. Scipion et Lælius lui représentent qu'il faut opter entre l'amitié des Romains et la

possession de la fille d'Asdrubal, [illegible]
blique. Massinissa, [illegible]
en signe de son [illegible]
[illegible] qu'il de[illegible]
ou de toutes [illegible] maître de [illegible]
qui reçut des signes [illegible]
nissa. La princesse [illegible]
roi des Massiliens, de l'avis [illegible]
mon, Scipion [illegible] [illegible]
nissa, et l'emmena [illegible]
d'honneurs et de distinctions. (202) [illegible]
à Zama. L'envoyé des [illegible]
les mains [illegible] Romains [illegible]
obligés [illegible] les [illegible]
Carthaginois. (175) [illegible]
cette année (148) âgé de [illegible]
lustre, Scipion Emilien, [illegible]
la pompe des dépenses de ses [illegible]
[illegible] enfants, [illegible]
[illegible] Micipsa, [illegible] Mitsinissa,
quarante-un autres de ses concubines.
et Stembanus, le plus jeune des [illegible]
quatre, eut de la mort de ses [illegible]
et fort considérable, étant devenu [illegible]
seul prince de l'Afrique, dont il [illegible]
[illegible] habitant Massinissa, dans [illegible]
robuste dont il jouissait jusqu'à la fin [illegible]
et sobriété et au bon [illegible] qu'il avait eu [illegible]
s'endurcir au travail et à la fatigue [illegible]

Mérites de Massinissa [illegible]
par le choix de Scipion Emilien [illegible]
les talents nécessaires pour la guerre [illegible]
des armes et de toutes les [illegible]
[illegible] Massinissa [illegible]
[illegible] les [illegible]
[illegible] du [illegible] Carthagin[illegible]
aux [illegible] particulières de chacun d'entre [illegible]
fait vos, de quoi il était capable [illegible]
[illegible] et l'application de Massinissa [illegible]
procuré des [illegible] [illegible]
les devoirs de sa charge [illegible]

eurent pas long-temps à leur père. Leur mort laissa Micipsa seul maître du vaste royaume de Numidie. Il avait deux fils, Adherbal et Hiempsal, qu'il élevait dans son palais avec Jugurtha, son neveu, dont il connaissait l'ensemble le mérite. Mais cela ne le fit ombrage, pour se délivrer de l'inquiétude que lui donnait l'estime que tout le monde avait pour ce jeune prince, Micipsa lui donna le commandement des troupes qu'il envoyait au secours devant Numance (133), dans l'idée que ce prince valeureux ou celle des ennemis lui devaient être funestes.

Cette contrée de la Numidie est couverte de sauterelles qui dévorent tout les fruits de la terre, et même jusqu'au bois sec. Elles viennent les emporter dans la mer. L'Afrique n'a pas le mouvement des flots, elles jetées sur le rivage, elles y meurent en infection qui fait périr un nombre infini d'animaux. Les exhalaisons corrompent de leurs cadavres rendent encore plus pernicieux pour les hommes. Dans la Numidie seule, elles en meurent jusqu'à cent mille, et deux cent mille dans l'Afrique proprement dite, sans compter les autres de ses conquêtes. Semblables à quelques autres de ses conquêtes.

Cependant le succès ne répondit point à l'attente de Micipsa. Il crut avoir tout fait pour assurer à son neveu Jugurtha, pour le rendre le garantir des dangers, et le faire participer de son sceptre, tellement, que Micipsa l'adopta et le déclara par son testament héritier de son royaume, conjointement avec ses deux fils. Après cela, le roi de Numidie meurt.

Jugurtha, Adherbal et Hiempsal, Jugurtha, Adherbal et Hiempsal, devaient à leur père une magnifique sépulture. Ils s'assemblent ensuite pour conférer sur les affaires de l'état. La division se met dans l'assemblée. On se détermine à partager l'empire et les trésors du roi. Jugurtha qui n'avait point de partage, jalouse ses frères. Hiempsal émulous à Thérapne. Des sentiments de Jugurtha, intrigues dans la maison, pour les trésors, ses ennemis, qui, dans ma maison, commandent les voleurs de sépulcres, avoir bien choisi, [illegible] dans le bourg d'une servante. Il [illegible] de la postérité de leur maître, le brigandage [illegible] dans toute l'Afrique, rempli d'effroi. Adherbal, de sous les [illegible]

sujets de Micipsa. Le plus grand [illegible]
bal, mais les meilleurs soldats [illegible]
en rassemblant autant qu'il peut [illegible]
de force, de plusieurs places [illegible]
nombre de ses troupes, il eut [illegible]
mais vaincu dès le premier choc [illegible]
de la province gauloise, puis à Rome [illegible]
esclave sans peine la conquête [illegible]

Jugurtha était comme [illegible]
et d'une concubine de la principauté [illegible]
porte de son abdication [illegible]
sidie, comprenant bien que [illegible]
usurpation entraînait contre lui [illegible]
romain, envoie sur le champ [illegible]
Son argent, distribué à propos, [illegible]
lui consistait d'abord [illegible]
importants personnages de la [illegible]
de Rome. Chemin de [illegible]
[illegible] dans [illegible]
Adherbal, [illegible] peut néanmoins [illegible]
si influent que la justice [illegible]
décida qu'en attendre de Rome [illegible]
fut le chef [illegible] partage le royaume [illegible]
Adherbal et Jugurtha. Jugurtha, [illegible]
promesses [illegible] qu'il [illegible]
[illegible] et sa réputation [illegible]
[illegible] laissent comprendre [illegible]
[illegible] pour sa part de partie occidentale [illegible]
qui est la plus fertile et la plus [illegible]
considérable en apparence [illegible]
donnée en fief de Micipsa après [illegible]
taires (118). Jugurtha [illegible]
qui étaient bien trouvés de ses [illegible]
le projet de détrôner Adherbal. [illegible]
[illegible] avec une [illegible] entière [illegible]
les villes et les campagnes. Adherbal [illegible]
son indolence, rassemble des troupes [illegible]
de Jugurtha. Les deux armées se [illegible]
loin de Cirthe. Les troupes de Jugurtha [illegible]
camp ennemi, qu'elles [illegible]
sauve à grande peine dans Cirthe, [illegible]
Jugurtha investit la place. La [illegible]

passe par des ambassadeurs d'Adherbal, dépêche en Afrique trois jeunes gens [illegible] aux Romains de mettre bas les armes. Jugurtha, se croyant en droit de ne pas déférer à ces ordres, continue ses hostilités, bloque Cirtha, et fait des tentatives continuelles sur la place. Bientôt Adherbal voit ses affaires désespérées. Deux de ses plus habiles compagnons, s'enfuient, percent à travers le camp ennemi (112), et portent à Rome de nouvelles horribles. Le sénat envoie en Afrique une nouvelle députation plus volonnelle que la précédente, dont Scaurus était le chef. Ils arrivent au port d'Utique, où ils écrivent à Jugurtha de se rendre dans la province romaine. Ce prince, avant son départ, donne un assaut général qui n'obtient point de succès. Il se rend ensuite auprès des députés. Il en y vue se passe, comme les précédentes, en pourparlers infinies, et les commissaires se retirent sans rien conclure. Les Italiens, dont la valeur faisait la principale défense de la place, persuadent à Adherbal de se rendre sous la simple promesse de la vie sauve. Adherbal consent à capituler à cette condition. Mais il ne fut pas plus heureux que la division de Jugurtha, que celui-ci massacre avec les soldats, et fait passer aussi de vie à trépas les Italiens et les Phénicides au nombre de quatorze cents. Cependant, en dépit de tous les efforts, les bruits en sont bientôt connus à Rome. Le sénat assemble Memmius, tribun du peuple, qui, entraîné par le peuple, le sénat nomme deux nouveaux consuls, Scipion et Calpurnius, dont le second est le Numide dans son département. On lève des troupes pour l'Afrique. Jugurtha envoie vers les Romains avec deux hommes de confiance, qui, pour toute instruction, il ne fait que répéter ce qu'ils avaient dit après la mort d'Hiempsal : *voilà ce que j'ai à dire au peuple romain.* Cependant, le consul, par ordre du sénat, fait notifier à ces envoyés qu'ils avent à sortir de l'Italie dans dix jours, et ils n'ont d'autre pouvoir de remettre la personne et le royaume de Jugurtha à la discrétion de la république. Calpurnius entre en Numidie, et y fait d'abord de grands progrès. Jugurtha lui propose une somme d'argent considérable, Scaurus autrefois si intègre, cède lui-même à la force du métal précieux. Le consul et son lieutenant mènent si bien l'affaire, que le roi de Numidie ne craint plus de se rendre à discrétion. Memmius excite le peuple romain à demander vengeance de la prévarication des mandataires de la république. Cassius, sur le requi-

sitoire du tribun, part pour [illegible]
foi d'un sauf-conduit, consent à [illegible]
rendre compte de ses actions. [illegible]
à force d'argent, se joue des [illegible]
jures et de tous les mouvements [illegible]
irritée. Jugurtha sort d'affaire [illegible]
Cependant, les remords de ses [illegible]
uns, la mauvaise réputation des [illegible]
gens de bien faisaient décliner de jour [illegible]
Massiva, prince Numide, fils de [illegible]
Massinissa, était venu à Rome [illegible]
la mort d'Adherbal [illegible]
Albinus, nouveau consul, [illegible]
de demander la couronne de Jugurtha [illegible]
sous le poids de la haine publique [illegible]
son confident et son allié, de faire [illegible]
qui s'exécute; mais l'assassin arrêté [illegible]
plot. Bomilcar ayant été mis en [illegible]
le moyen de le faire révéler. Jugurtha [illegible]
ordre du sénat de sortir de l'Italie [illegible]
criant : *Ville à vendre si on trouve quelque* [illegible]
en Afrique sans délai. [illegible]
artifices. Le consul, obligé de se [illegible]
l'armée, sous la conduite d'Aulus [illegible]
Jaloux de la gloire de son [illegible]
aveuglé par la cupidité des richesses [illegible]
tiers au milieu d'un hiver très [illegible]
faire le siège de Suthul, ville [illegible]
fermée, située sur un roc escarpé [illegible]
plaine fangeuse, surtout après les pluies [illegible]
accroît admirablement la folle confiance [illegible]
faisant porter des paniers de pain [illegible]
moins travailler, par ses ennemis, [illegible]
romains. Ses troupes prises, le roi [illegible]
coup, pendant la nuit, sur les [illegible]
séduits, désertent, abandonnent leurs [illegible]
des escadrons entiers de Romains [illegible]
tout le reste rétrograde, mis en fuite [illegible]
accorde la vie à l'armée [illegible]
le joug, et d'traquer la Numidie [illegible]
terrée, décide que le traité [illegible]
qu'il était des pouvoirs de la [illegible]
voie Albinus en Afrique. Mais le [illegible]

soldats amollis par le libertinage et la négligence de la discipline militaire, ne croit pas devoir rien entreprendre. Q. Cæc. Métellus est nommé pour lui succéder. Le nouveau général, après avoir tout disposé à son gré, part pour la Numidie (108), et commence par rétablir la discipline dans les troupes. Jugurtha, informé de son arrivée, et surtout de son intégrité, pense sérieusement à capituler. Métellus, sans égard pour les propositions de ses ambassadeurs, s'avance en bon ordre vers Vacca, la plus riche ville de commerce qu'il y eût en Numidie, et s'en rend maître. Jugurtha se détermine alors à combattre. Son armée et celle de l'ennemi s'étant rencontrées auprès du fleuve Muthul, il donne le signal du combat, dont l'événement demeure longtemps douteux. A la fin du jour, les Numides perdent le terrain, sont dispersés, et ne sauvent leur vie que par la promptitude de leur fuite, favorisée par la connaissance du pays. D'un autre côté, Rutilius défait un détachement d'Africains commandé par Bomilcar, prend quatre éléphans et en assomme quarante. Les bois et la nuit préservent les vaincus de l'épée du vainqueur. Après cette double déroute de l'ennemi, le général romain fait des progrès continuels dans la Numidie, non plus en combattant, mais en ravageant la campagne, en réduisant en cendres les places, mal fortifiées, ou mal défendues, et passant au fil de l'épée tous les hommes en état de porter les armes, et réduisant le reste à l'esclavage. Jugurtha lui-même ne se défend plus que par des ruses, des surprises et des coups de main qui fatiguent l'ennemi, le ruinent peu à peu, et retardent ses progrès. Métellus, qui souhaitait une action décisive, se détermine enfin au siége de Lama, l'un des plus forts boulevards de la Numidie. La valeur des assiégés rendait inutile celle des assiégeans. Le consul, obligé de lever le siége et de donner les quartiers d'hiver à ses troupes, cherche des alliés plus efficaces que n'avaient été les siennes jusqu'alors, et les trouve dans la perfidie des amis du roi. Il vient à bout de corrompre Bomilcar, ce parent et confident de Jugurtha, qui s'était sauvé de Rome après avoir assassiné Massiva. Le roi, trompé par ce fourbe, livre au consul ses hommes et ses armes. Mais lorsqu'il est question de livrer aussi sa personne à Tisidium, il se repent du consentement qu'il a donné au traité, se détermine à reprendre les armes, et recouvre tout ce que le traité lui avait fait perdre inutilement. Les habitants de Vacca, toujours portés d'inclination pour lui,

forment une conjuration pour [illegible]
maine. Un jour de fête, solennisé [illegible]
conjurés invitent à manger, en [illegible]
pitaines, les tribuns et le commandant [illegible]
lius-Silanus, et les égorgent tous, [illegible]
l'exception du commandant. Delà, ils [illegible]
dats, et à l'aide de la populace, ils [illegible]
en excepter un seul. Métellus, accou[illegible]
nouvelle, accourt; et après une [illegible]
deux jours devant la ville, ses [illegible]
des cavaliers numides, sans faire [illegible]
la contenance d'un ami. Les Vaccéen[illegible]
l'armée romaine, ou soit celle de [illegible]
secours, vont à l'instant en foule [illegible]
consul ayant fait sonner la charge [illegible]
épars, se saisit des portes, et s'empare [illegible]
et grande ville est abandonnée au pil[illegible]
avoir goûté plus de deux jours les fruits [illegible]
pilius malheureux, mais non coupable, [illegible]
battu de verges, et exécuté à mort. [illegible]
Bomilcar, devenu suspect au roi depu[illegible]
où il l'avait engagé, ne renonçait pas [illegible]
son. Il y associe Nabdalsa, ou Nab[illegible]
lité, riche et fort bien vu du peu[illegible]
ce traître découvrit le complot [illegible]
lui-même en faisant la confession [illegible]
mains de son maître. La première [illegible]
vie par le supplice de Bomilcar, [illegible]
conjurés, se lasse désarmer par la [illegible]
plice, ou par la crainte de se [illegible]
danger que Jugurtha avait couru, [illegible]
sion si forte et si profonde, que [illegible]
ses actions se ressentent du trouble [illegible]

Métellus, informé du mauvais [illegible]
se prépare à repousser vigoureusement [illegible]
campagne prochaine. S'étant [illegible]
ses troupes en bataille à la tête [illegible]
Numides. La nuit, qui, dans [illegible]
massacrer grand nombre de [illegible]
de conseillers, de généraux, et [illegible]
cours lui était nécessaire, il [illegible]
retire dans le désert, et de là [illegible]
et riche ville, où étaient ses [illegible]

fait le siége de la place et la prend au bout de quarante jours d'une défense opiniâtre. Les déserteurs romains, voyant leurs affaires désespérées et n'attendant plus de grâce, transportent dans le palais royal, l'or, l'argent et toutes les choses précieuses qui tombent sous leurs mains, puis mettent le feu aux bâtiments, et après s'être gorgés de vin et de viande, se précipitent eux-mêmes dans les flammes pour éviter le supplice qu'ils redoutaient. Le consul ne trouve plus qu'un monceau de cendres au lieu d'une ville. Cependant le roi de Numidie, qui, après la prise de Thala, n'espérait plus conserver aucun poste contre Métellus, traverse de grands déserts, vient dans le pays des Gétules, réunit ce peuple de sauvages en un corps d'armée, le dresse aux exercices militaires et engage Bocchus, roi de Mauritanie, dont il avait épousé la fille, à contracter alliance avec lui. Jugurtha renforcé d'un bon corps de Mauritaniens, marche droit au camp de Métellus, et l'oblige à se retrancher sous les murs de Cirthe, où le fils du consul avait renfermé les prisonniers de guerre, le butin et tous les bagages. Sur ces entrefaites, Marius, récemment nommé consul, se rend à Utique, et l'armée romaine lui est remise par Rutilius, lieutenant de Métellus, qui s'était retiré à Rome.

107. Le nouveau consul commence la campagne par s'emparer de quelques places, et châteaux mal défendus, abattu en divers endroits Jugurtha, qui le défait même de sa propre main, auprès de Cirtha, et saisit la fin de l'été surprendre la ville de Capsa, aussi fortifiée par l'art que par la nature. Tout lui résiste à merveille. Il réduit la ville en cendres, passe au fil de l'épée tous les hommes au-dessus de seize ans, met les restants dans les fers, et partage le butin aux soldats. Un coup aussi hardi et aussi heureux lui ouvre presque toutes les autres places fortes, qui, sont partiellement livrées au feu et aux flammes. Marius, avide des trésors des rois de Numidie, veut absolument faire le siége du château où étaient renfermés l'élite de la Maurusia. Servi par le hasard, plus que par la prudence, une entreprise qui devait terminer glorieusement, et dans le plus grand éclat, Capsa et les autres places de l'été étant passées au pouvoir des Romains, Jugurtha, s'imaginant qu'il n'y a plus de ressources en affaires que dans l'événement d'une bataille, tombe ensemble sur le consul qui se re-

tirait dans ses quartiers d'hiver. Après [illegible] tout le jour et dont l'avantage n'est pas [illegible] fait retraite sur une montagne. Vers [illegible] attaque à son tour brusquement l'ennemi [illegible] sommeil, le renverse, le met en déroute [illegible] dans toutes les actions précédentes, [illegible] drapeaux, et tout le bagage. De là, [illegible] vers la côte, il s'approche, après quatre [illegible] de la ville de Cirthe. Une bataille, qui se [illegible] décide la défaite complète des deux rois. [illegible] Bocchus demande au consul une conférence [illegible] ses deux lieutenants, Manlius et Sylla, [illegible] Mauritanie. On convient dans cette conférence [illegible] chus enverra des ambassadeurs à Rome [illegible] sénat. Sylla, avoué de la république pour [illegible] chus, se rend en Mauritanie. Le Romain [illegible] tion de la paix de livrer Jugurtha. Bocchus [illegible] défendre de cette perfidie, et à la fin [illegible] Le roi de Numidie, de son côté, propose [illegible] ritanie de remettre Sylla entre ses mains [illegible] à la proposition, mais change bientôt [illegible] fait appeler Sylla et concerte avec lui, [illegible] le piége où devait tomber Jugurtha, qui [illegible] Le jour de l'exécution arrive, Jugurtha [illegible] chez son beau-père avec quelques amis [illegible] l'annonce; Bocchus s'avance au-devant [illegible] honneur, avec Sylla et quelques courtisans [illegible] le signal se donne; on entoure Jugurtha [illegible] ses amis sont massacrés; lui-même, chargé [illegible] livré à Sylla (106) qui le remet à Marius [illegible] duquel il est conduit à Rome. (104) Marius [illegible] est fait une seconde fois consul, [illegible] Gaules, et triomphe avec grand appareil [illegible] janvier, premier jour de son second [illegible] fils de Jugurtha étaient enchaînés avec [illegible] du char du vainqueur. Après la pompe [illegible] de Numidie est mené en prison, où les [illegible] d'avoir sa dépouille, lui déchirent sa robe [illegible] les bouts des oreilles, puis le précipitent [illegible] profondé, pendant qu'il s'écriait en souriant [illegible] *vos étuves sont froides!* Il vit encore [illegible] contre la faim et meurt âgé de 54 ans, [illegible] année de son règne. Oxintha, l'un des [illegible]

tha, est mis en prison dans la ville de Venuse. Quelques années après, pendant la guerre des Latins (91), Papius, l'un des chefs, le tire de prison, le revet des habits royaux et se sert de lui pour débaucher la cavalerie numide de l'armée romaine (*Salluste*, *Plutarque*.). Cependant les Romains ne réunissent pas la Numidie toute entière à leur empire. Bocchus obtient d'eux, comme récompense de ses services, le pays des Massésyliens, contigu à la Mauritanie. La Numidie, proprement dite, ou la contrée des Massyliens, est divisée en trois parties. Hiempsal et Mandrestal sont gratifiés de deux de ces trois parts, et la dernière est annexée à l'Afrique, proprement dite.

Hiempsal et Mandrestal, neveux de Jugurtha, ou plutôt fils de Gulussa et petit-fils de Massinissa, règnent chacun dans la portion de la Numidie qui leur avait été assignée par les Romains, et ne font point parler d'eux.

Juba I (fils, ou Hiour), fils aîné d'Hiempsal, succède à son père. Celui-ci avait eu un différend avec Masintha, seigneur numide, qui porta ses plaintes devant le sénat. César épousa la cause de Masintha, et insulta même Juba, qui voulait justifier son père, jusqu'à le prendre par la barbe. De là vint l'attachement du roi de Numidie pour la faction de Pompée, et son opposition à celle de César (49). Cette opposition procura d'abord quelques avantages aux ennemis du consul; car Juba, étant venu à leur secours, défait Curion, lieutenant de César; Curion même, et grand nombre des siens restent sur le champ de bataille. César et ses adhérents déclarent le roi de Numidie ennemi de la république, et adjugent la souveraineté de ses états à Bocchus et à Bogud. Juba, ayant réuni ses forces à celles de Scipion, réduit César à de grandes extrémités. Mais ayant reçu un secours considérable, le Romain triomphe à la fin de Juba, de Scipion et de Labiénus, près de la ville de Thapsus. Juba se sauve en Numidie avec Petreius; afin de mourir les armes à la main, ils se battent en duel. Petreius y périt et Juba se fait donner la mort par un des siens (César.) Cette victoire rendit César maître de toute la Numidie qui fut réduite en province romaine, et dont l'historien Salluste fut le premier gouverneur.

Juba II, fils de Juba I, était encore enfant à la mort de

son père. Ayant été pris par les Rom
le triomphe de César. Auguste eut soin
Rome, où il se rendit célèbre par
Auguste lui fit épouser Cléopâtre la
et de Cléopâtre, reine d'Egypte, et
Mauritanies avec la Gétulie. Juba gouv
une grande sagesse qui le fit chérir de
marque point l'année de sa mort. Son
fils Ptolémée (*Voyez* Mauritanie.)

TACFARINAS, Numide denation, après avo
armées romaines, s'érigea en chef de parti
Tibère. Une sédition qu'il excita (17 dep. J. C.
fée par Furius Camillus, proconsul d'Afrique,
tems dans un repos forcé que son caractère
bande de vagabonds et de brigands s'était
midie, il se mit à leur tête et fit avec eux
lui réussirent. Ayant assiégé un château où
mandait pour les Romains, il défit la gar
sortie pour se battre en rase campagne,
être découragé par ce revers, revint plu
charge et perdit un œil dans une des atta
Ayant été tué dans une dernière, ses sold
penser à venger sa mort, prirent lâchement
dont Apronius, successeur de Decius, (20 dep.
en les faisant décimer. Ce châtiment fit un
troupes du proconsul, que cinq cents solda
celles de Tacfarinas qui assiégeaient la ville de
en fuite. Depuis cela, ce Numide chang
faire la guerre, et ne fit plus que des co
de sa nation. Il ne laissa pas néanmoins de
Blæsus, envoyé contre lui par Tibère, et
solence jusqu'à demander à ce prince un
jouir en toute propriété. Cette demande
avec indignation, Dolabella fut envoyé
Blæsus. Ce nouveau général l'ayant forcé
bataille (24), il s'y défendit avec le cou
qui n'a point de grâce à espérer, et perdit
main, la vie après l'avoir chèrement
Ann., liv. I, IV.)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES PRINCES SOUVERAINS D'ARABIE,

JUSQU'A MAHOMET.

Les meilleurs étymologistes déduisent ce nom Arabie de l'hébreu *Arab*, ou *Ereb*, qui signifie occident, mélange, commerce; et les Arabes eux-mêmes s'avouent descendants d'Héber et d'Abraham. Cette région, prise dans sa plus grande étendue, est située entre le 12e. et le 35e. degré de latitude septentrionale, et entre le 53e. et le 78e. degré de longitude. La division de ce pays, faite par Ptolémée, en Arabie pétrée, en Arabie déserte et en Arabie heureuse, est encore aujourd'hui généralement adoptée. L'Arabie fut d'abord habitée par les Casluhim, descendants de Misraïm, les Caphtorim, les Horites, et en partie, mais de très-bonne heure, par les Chusites; on trouve ensuite, parmi ceux qui s'y établirent, la postérité de Jectan, fils d'Héber, les Ismaélites, les Nabathéens, les Kédarréniens, descendans de Nébajoth et de Kédar, fils d'Ismaël, et les Madianites, fils d'Abraham par Céthura. Tous ces noms se perdirent ensuite dans celui de Sarrasins, qui fut fameux durant une longue suite de siècles. Jectan eut un grand nombre d'enfants mâles, dont deux seulement restèrent dans l'Arabie; les autres étant allés s'établir dans les Indes, furent les chefs des familles royales qui régnèrent

avec quelqu'éclat dans l'Arabie. Quant [illegible] qui eurent des souverainetés dans quelque [illegible] vaste pays, ce furent plutôt des chefs de [illegible] des vassaux des grands royaumes, qui [illegible] Notre Chronologie n'a pour objet que les [illegible] gouverné ces grands états; elle est toute [illegible] riens orientaux les mieux accrédités; mais [illegible] à part les discussions des savants, qui [illegible] écartés de notre sujet.

Jectan, fils d'Héber, (Gen. X) est le [illegible] d'Arabie. Il laissa, comme on vient de le [illegible] enfants mâles, dont deux seulement [illegible] bie. Jarab, l'aîné de ces deux fils, succéda à [illegible] n'eut pour sa part que cette portion de l'[illegible] appelait alors Jaman, ou Hamyar, dont il fo[illegible] de ce nom; et Jorham, son cadet, régna d[illegible] province de l'Arabie heureuse, appelée Héjaz, [illegible] ses deux principales villes, la Mecque et Méd[illegible] lèbre par la naissance de Mahomet et par un te[illegible] fique, l'autre par la sépulture du prétendu [illegible] Musulmans.

ROIS D'IAMAN, OU HAMYAR.

Jarab, que nous croyons être le Jarb dont il est parlé dans l'écriture (Gen., c. X, v. 26.) est célébré par les historiens arabes comme un grand prince.

Jarbab, fils de Jarab, n'est connu dans l'histoire que par son nom.

Abd-Sems (c'est-à-dire le serviteur du soleil) ou Saba I, occupa le trône d'Iaman après son père Jarbab. Il est des

ROIS [illegible]

Jorham, [illegible] Jarab, et le [illegible] qui est appelé [illegible] Aduram (Dt. [illegible] 27), occupa [illegible] et sa posté[illegible] jusqu'à Ismaël [illegible] de la famille [illegible] reich, dans [illegible] dans le sud-[illegible] partie de l'[illegible] armes du [illegible] et les succe[illegible] furent: Alch[illegible] Abdel-Medan[illegible] Abdol-Malik [illegible]

ROIS D'IAMAN.

ennemis dont il triompha, s'enrichit de leurs dépouilles et fit sur eux grand nombre de prisonniers. La ville de Saba, ou Mareb, fut fondée par ce prince. Un réservoir d'une grandeur prodigieuse, qu'il avait fait construire au-dessus de cette ville, recevait toutes les eaux qui descendaient des montagnes. Par ce moyen, les rois d'Iaman fournissaient de l'eau aux habitants, et tenaient en respect les territoires qu'ils avaient conquis, parce qu'en coupant les aqueducs, ils pouvaient les faire périr de soif avec leurs bestiaux. Abd-Sems eut plusieurs fils, dont les plus renommés furent Hamyar, Amru, Cahlan et Ashaar.

Hamyar ou Saba II est un surnom donné au fils de Saba I, à cause de la couleur rougeâtre de ses habits. C'est de ce prince que le royaume d'Iaman emprunta le nouveau nom d'Hamyar. Les Grecs et les Latins modernes appellent Homerites les Hamyarites.

Wayel, fils d'Hamyar, porta, suivant Abulfeda, la couronne d'Iaman après la mort de son père. D'autres disent qu'Hamyar fut remplacé par son frère Cahlan. Les successeurs de Wayel, de

ROIS D'HEJAZ.

Amru, Alhareth, Amru II, Bashor, Modad II, qui laissa une fille; un prince anonyme.

2280 Naissance d'Ismael, fils d'Abraham et d'Agar. Ayant obligé, ainsi que sa mère, de quitter la maison de son père, il se retira avec elle dans le désert de Paran. Ismaël y épousa une Egyptienne, ou plutôt la fille de Modad II, dont il eut douze fils, qui devinrent les chefs de douze puissantes tribus. Il mourut (2143) âgé de cent trente sept ans, non loin des frontières d'Egypte.

Nota. Avant la naissance d'Ismaël, Agar avait reçu la promesse que son fils serait le père d'une nation nombreuse et puissante, ennemie des autres, mais jamais entièrement subjuguée par aucune puissance étrangère. Les Arabes scénites, ou du désert, ont toujours vécu, et vivent même aujourd'hui, de butin, sans avoir presque jamais été dans la servitude. Ils sont encore indépendants des Turcs, ainsi que les Sarrasins descendus aussi d'Ismaël. (*Voyez* le reste de l'histoire d'Ismaël dans la Chronol. histor. de l'Histoire sainte.)

Kidar, fils d'Ismaël, fut son successeur sur le trône

ROIS D'IAMAN.

père en fils, furent : Alsaosac, Jaafar, Dhu-Riyasch, Al-Nooman, Asmah. Après eux vint :

SHADDAD, lequel était fils d'Al-Matata, fils d'un Saba, et fut un prince puissant.

LOKMAN, frère de Shaddad, régna après lui, selon l'opinion généralement reçue, et fut remplacé par son autre frère :

DHU-SADAD, qui laissa le trône d'Iaman à :

AL-HARETH, qui enrichit prodigieusement son royaume et fut le premier qui reçut de ses sujets le titre de *Tobba*, c'est-à-dire successeur. Ce titre fut ensuite commun à tous les rois d'Iaman, comme celui de Pharaon aux rois d'Egypte, de César aux empereurs romains, etc.

DHU'L-KARNAÏN-ASAAB était fils de Rayesch et fut le successeur d'Al-Hareth. C'est lui, suivant Ebn Abbas, qui est le prince à deux cornes, dont parle l'Alcoran, et non Alexandre le Grand.

DHA'L-MANAR-ABRAHA, fils du roi précédent, lui succéda sur le trône.

D[illegible]

d'Hejaz [illegible]
cendants [illegible]
dat, [illegible]
me jusqu'à l'[illegible]
arem. L'hi[illegible]
leurs noms [illegible]
actions. Voici [illegible]
ordre de suc[illegible]
Nabet, Sala[illegible]
Al-Jasa, O[illegible]
Moad, Nas[illegible]
Jas, Modrecah[illegible]
Kenanah, Ad[illegible]
Tehr, surn[illegible]
Galeb, Lu[illegible]
rah, Kelab.

KELAB eut [illegible]
Koza, qui eut [illegible]
trisaïeul d'Ame[illegible]
Mahomet.

KOZA, fils de K[illegible]
lant rentrer dans [illegible]
de la Mecque [illegible]
partenu à ses [illegible]
tribu de Koza[illegible]
celles qui avai[illegible]
la tribu Al-Ar[illegible]
dait des rois [illegible]
Cahlan, fils de [illegible]
retirée dans [illegible]
jaz, après l'in[illegible]
Arem, y avait [illegible]
dans la vallée [illegible]
de la Mecque [illegible]
paré du temp[illegible]
et de tout le [illegible]
avait fondé [illegible]
Kosa eut à [illegible]

ROIS D'IAMAN.

AFRICUS donna son nom à cette partie du monde appelée l'Afrique, suivant quelques auteurs, et prit ensuite les rênes du royaume de son père Dhu'l-Manar-Abraha.

DHUL-ADHAAR-AMRU, fils d'Africus, fut surnommé le monarque des terreurs, par la frayeur qu'inspira à ses sujets la vue de quelques hommes monstrueux qu'il fit prisonniers de guerre et qu'il amena dans le pays d'Iaman.

SHARHABIL descendait d'Alsacsac, et fut placé sur le trône d'Iaman par les Hamyarites, qui chassèrent Amru pour quelque grand crime que l'histoire n'explique pas.

AL-HODHAD succéda à son père Sharhabil.

BALKIS, fils d'Al-Hodhad, régna vingt ans.

NASHEROL'NEAM était descendant de Sharhabil. On lui donna ce surnom de Nash, etc., à cause de son étonnante libéralité. Il portait aussi simplement le nom de *Melec*, roi. Son armée, dans une expédition qu'il entreprit, ayant presque toute péri dans les sables mouvants de l'Arabie, il fit ériger une statue d'ai-

ROIS D'HEJAZ.

l'exécution de son dessein. Mais à la fin, ayant obtenu d'Abu-Cabshan, moyennant une bouteille de vin, les clefs de la Cabaa, il se rend maître du gouvernement de la Mecque et le transmet à ses descendants. Il laissa subsister la forme de gouvernement qu'il y trouva établie, ensorte que les princes qui lui succédèrent furent plutôt des premiers magistrats que des monarques. Il eut trois enfants : Abd-Menaf, Abdol-Dar, et Abdal-Uzza, l'un des aïeuls de Cadigha, première femme de Mahomet.

Les autres princes ou premiers magistrats d'Hejaz furent : Abd-menaf, fils aîné de Koza ; Hashem.

ABD-MOTALLEB épousa Aminah, arrière-petite-fille de Kelab, dont il eut treize enfants. Abdallah, son successeur, et entre les autres Aboutaleb, qui reçut et éleva dans sa maison, jusqu'à l'âge de vingt ans, son neveu Mahomet, devenu orphelin, et qui fut père d'Ali, époux de Fatime, fille unique de son cousin Mahomet.

ABDALLAH, l'un des fils d'Abd-Motalleb, succéda à son père dans le gouvernement d'Hejaz et de la Mecque.

ROIS D'IAMAN.

rain, avec une inscription dont le sens était : *Il n'y a point de chemin derrière moi, ni aucun moyen d'aller en avant.*

Il [illegible] l'un et [illegible] Khoreis[illegible] gnée de [illegible] ce [illegible] ou Mol[illegible]

SHAMER-JARAASH, fils et successeur du roi précédent, donna à la [illegible] kande le nom qu'elle porte.

ABÚ-MELEC, fils de Shamer, prit [illegible] d'Iaman, après la mort de son père.

AMRAM, fils d'Amer, descendant de Caliban, [illegible] myar, fut revêtu de la puissance souveraine [illegible] melec vint à mourir. Les Orientaux représentent [illegible] comme un homme sage, ou devin.

AMRU, autre fils d'Amer, surnommé [illegible] dire *le déchireur*, parce que chaque [illegible] pièces les habits qu'il avait portés durant le [illegible] le trône après Amram.

Depuis J. C.

140. AL-ALKRAN, fils d'Abu-Melec, porta le [illegible] d'Iaman après Amru.

160. DHU-HABSAM prit possession du trône d'I[illegible] Al-Alkran, et fit mourir Tasm et Jadis, qui [illegible] pouvaient ou voulaient lui disputer la couronne.

175. TOBBA, fils d'Al-Alkran, succéda à [illegible]

190. COLAICARB, était fils de Tobba, et [illegible] après la mort de son père.

220. ABU-CARB-ASAB, est nommé dans l'A[illegible] régnait cette année en Iaman. Il orna la C[illegible] series, et fut le premier qui introduisit le ju[illegible]

les Hamyarites. Les orientaux disent qu'il fut massacré par ses propres sujets, peut être à cause de sa religion.

238. HASSAN-TOBBAI succéda à son père Abu, et condamna à mort tous les meurtriers du roi. Il fut assassiné lui-même par son propre frère.

250. AMMU-TOBBAI était le nom de ce fratricide. On le surnomma *le seigneur du bois*, parce qu'il fut si infirme, durant tout le cours de son règne, qu'on le porta toujours dans une chaise de bois.

273. ABD-CELAL, fils de Dhu-l'Awad, remplaça Ammu.

297. TOBBA II, fils de Hassan Tobbai, succéda à Abd-Celal.

AL-HARETH II, successeur de Tobba, embrassa le judaïsme.

321. MORTHED, fils de Celal, fut le trente-huitième roi d'Iaman.

345. WACCIA, fils de Morthed, fut déclaré roi après la mort de son père.

370. ABRAHAH II, fils d'Alsabah, régna après Waccia.

399. SABBAN monte sur le trône d'Iaman à la mort d'Abrahah.

(1)

478. DHU-SIMANATER, successeur de Sabba, avait, dit-on, six doigts à chaque main. Il fut détrôné par les Hamyarites, pour avoir commis les violences les plus infâmes envers les fils des principaux seigneurs du pays.

480 dep. J.-C. JUSEF ou DHU-NOVVAS, ou DUNAAN, vivait environ soixante-dix ans avant Mahomet. Il persécuta

(1) SABBA, fils d'Abrahah (440), et HASAN BEN-AMROU (455), suivant M. de Sacy. (*Editeurs.*)

tous ceux qui ne voulurent pas se [illegible] le plus ordinaire qu'il leur infligeait [illegible] jeter dans un puits rempli de feu ; ce qui [illegible] brique de *seigneur du puits*.

Dhu-Jadan (c'est-à-dire la personne [illegible] le dernier des monarques hamyaritiques [illegible] même que Dhu-Nowas. Il était, comme [illegible] doué d'un zèle outré pour le judaïsme [illegible] chrétiens avec tant de barbarie qu'Elesbaas [illegible] leur envoya du secours. Le roi d'Iaman [illegible] état de faire tête aux Ethiopiens, se prés[illegible] (529 dep. J.-C.). Elesbaas, ou Elesbaan, [illegible] religion chrétienne en Iaman, et plaça [illegible] Ethiopien.

Aryat, était cet Ethiopien placé sur le trône par Elesbaas.

549. Abraha ou Al-Ashram, surnommé *l'Eléphant*, fut le second roi éthiopien qui régna [illegible] fit bâtir une église magnifique dans Sanaa, [illegible] man, dans le dessein d'y attirer les Arabes [illegible] tourner de la Mecque, où jusqu'alors ils [illegible] d'aller en pélerinage. L'événement répondit [illegible] les Khoreischites, qui avaient la vénération [illegible] titieuse pour la Caaba (le temple de la Mecque) [illegible] le nombre des pélerins diminuer considérablement [illegible] gèrent un nommé Nofaïl de souiller l'église [illegible] Sanaa. Cet homme ayant trouvé le moyen [illegible] nuit, souilla en effet de ses excrémens l'[illegible] de l'église, et s'étant sauvé ensuite, publia [illegible] venait de faire. Abraha, irrité de cette [illegible] vœu de détruire la Caaba, et, dans ce dessein [illegible] une nombreuse armée, dans laquelle il [illegible] éléphans. On n'avait pas encore vu de [illegible] Mecque (570 dep. J.-C.). Néanmoins, [illegible] point de succès, par un prétendu miracle [illegible] l'Alcoran. Abraha mourut peu de tems après.

570. Jacsum, fils d'Abraha, lui succéda [illegible] Mahomet.

---

589. Masruk, autre fils d'Abraha, lui [illegible]

son frère. Ces deux princes furent les derniers rois de race éthiopienne, comme on va le voir.

601 dep. J.-C. SEIF-EBN-DHU-YASAN, de l'ancienne famille royale d'Hamyar, ayant obtenu de Chosroës le Grand roi de Perse, quelques troupes auxiliaires, recouvre le trône et chasse les Ethiopiens; mais il fut tué ensuite par quelques uns d'entre ceux qui étaient restés dans le pays. Il y a lieu de croire que les rois d'Iaman suivans furent vassaux ou dépendans des Perses. Cet asservissement peut être arrivé cette année (608 dep. J.-C.) où les armes de Chosroës II eurent un grand succès.

WAHZAR, MARZABAN, SIHAN, JORGIIS ou GEORGIUS, BAZAN ou BADHAN, reçurent successivement tous les cinq, la couronne des mains des rois de Perse (629 dep. J.-C.). Sous le règne de Bazan, le royaume d'Iaman tomba entre les mains de Mahomet.

SHAR, fils de Bazan, embrassa comme son père la loi de Mahomet; mais il n'obtint de l'imposteur conquérant, qu'une partie de ses états. A sa mort finit le royaume d'Iaman, qui avait duré plus de deux mille trois cents ans.

Note des Editeurs.

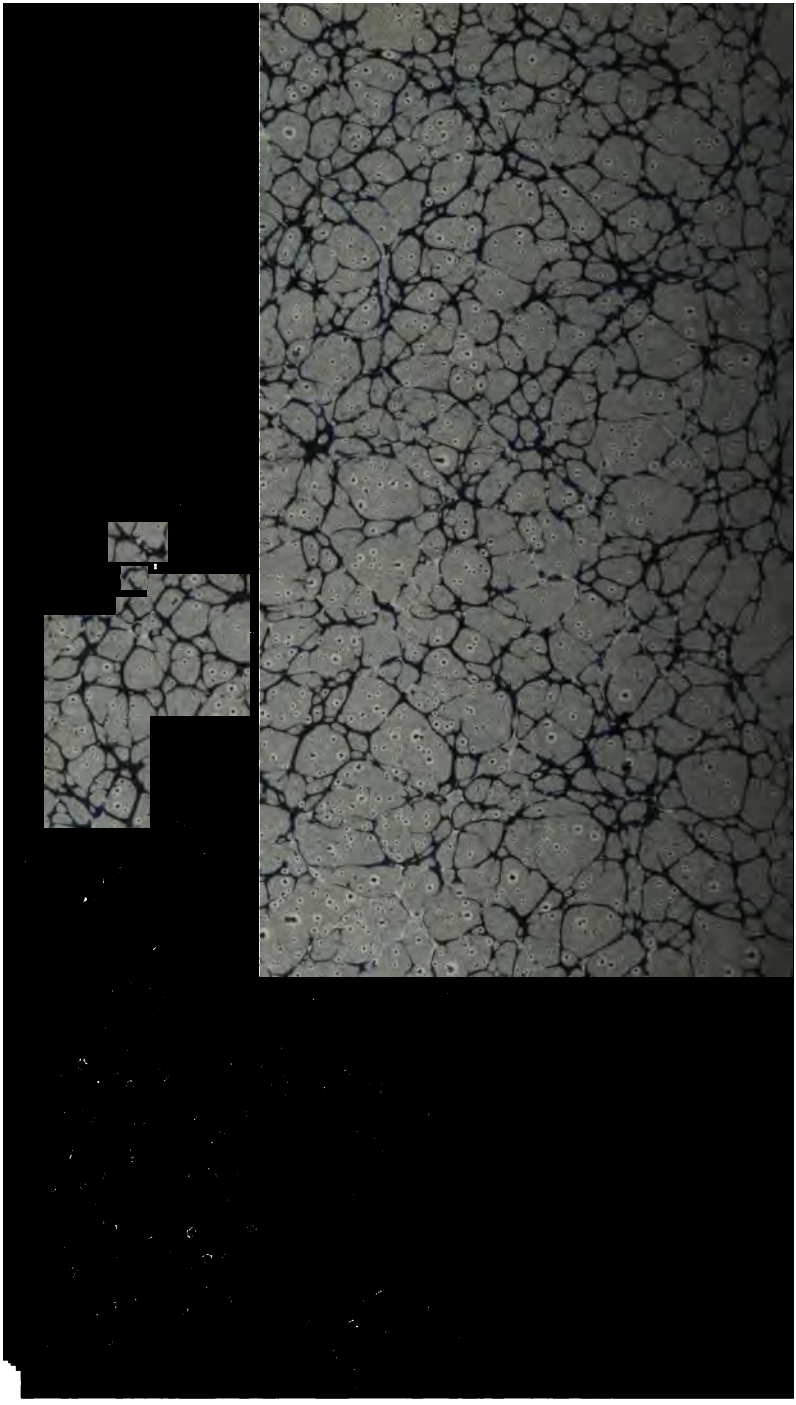
On trouve, dans le quarante-troisième tome des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, un savant mémoire de M. Silvestre de Sacy, sur divers événements de l'Histoire des Arabes avant Mahomet. On y nomme Yemen ce que nos auteurs appellent Ieman. Les noms propres sont aussi écrits quelquefois différemment. Mais les auteurs ne sont point d'accord là-dessus. Nous avons pris, dans le mémoire de M. de Sacy, les dates qui manquaient dans nos manuscrits. Nous ne pouvions sans doute suivre un meilleur guide.

FIN DU TOME TROISIÈME.

TABLE DES MA

CONTENUES

DANS CE VOLU

Rois de Pont.
Rois du Bosphore Cimmerien.
Rois de Bithynie.
Rois de Pergame.
Rois de Lydie.
Rois de Carie.
Rois et République de Rhodes.
Rois d'Epire.
Rois de Thrace.
Précis de la forme de l'Année attique.
Chronique des Marbres de Paros.
Table des Archontes d'Athènes.
Époque de l'établissement des Jeux et de la
de l'Année olympique.
Table des Olympiades et Fastes de
grecque.
République d'Athènes et Royaume de M
Chronologie historique des Lacédémoniens
Tyrans, Rois, Généraux ou Magistrat
Sicile.
République de Carthage.
Rois de Mauritanie.
Rois de Numidie.
Princes souverains d'Arabie.

FIN DE LA TABLE DES MA